petit futé

2018
2019

MOSCOU
ANNEAU D'OR

CITY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM


грабли
Restaurant & Bar Design Awards
Lauréat Top 10 Europe des Meilleurs Designs de Restaurant & Bar
www.grably.ru/en/
Le restaurant se trouve à proximité des points d'intérêt emblématiques de Moscou :
Kremlin
Mausolée de Lénine
Théâtre Bolchoï
Gostiny Dvor
Place Rouge
Cathédrale
Saint-Basile-le-Bienheureux
Restaurant Grabli du Grand Magasin Central des Enfants au métro Lubyanka, Teatralny prospekt, 5/1
Ouvert 7j/7 de 10h à 22h

MOSCOU

2018
2019

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Maryna LOGVYNENKO, Oxana PUSHKAREVA, Benoit BOUET, Dana JURGELEVICA, Sophie DI GESSO, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Talatah FAVREAU

Rédaction France : Elisabeth COL, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU, Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle :
Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés de Michelle MAYER

Régie MOSCOU - ANNEAU D'OR :
Oxana PUSHKAREVA

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE MOSCOU - ANNEAU D'OR

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : Moscou © Alex Ermolaev
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Dépôt légal : 21/01/2018
ISBN : 9791033173717

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Добро пожаловать в Москву !

Bienvenue à Moscou ! Moscou, capitale de la Russie, capitale politique et économique, capitale des tsars et des soviets, dernière ville d'Europe. Moscou, à cheval entre l'Orient et l'Occident, est une ville de contrastes que l'on adore et déteste tout à la fois. Elle ne laisse pas de marbre, elle fascine, envoûte et ensorcelle. Il y a différentes façons de la voir et une visite n'y suffit pas. Alors on revient, et la magie opère encore. On se familiarise avec les codes de la ville et on apprend à déchiffrer les hiéroglyphes du métro. Mais vous comprendrez vite que Moscou est faite de contraires et de paradoxes.

En plein centre-ville, entre un restaurant italo-nippono-franco-américano-chinois et un club de fitness, vous trouverez une salle de concert internationale où les violons font vibrer l'âme russe dans les œuvres de Tchaïkovski et Prokofiev. Moscou c'est à la fois des spectacles de mauvais goût et les ballets les plus raffinés du Bolchoï. Les restaurants les plus chers du globe et les kiosques de kartoshka où l'on vient se rassasier pour quelques roubles. Les boîtes de nuit les plus endiablées concurrencent les lectures de poésie. Les clochers de Kolomenskoye jouxtent des barres d'immeubles délabrées. De la place Rouge, témoin d'un passé tumultueux et pas si lointain, jusqu'au Parc Zaryadyé, prouesse récente de l'éco-urbanisme contemporain où cohabitent le naturel et l'architecture moderne, se vit un véritable voyage dans le temps, rare et insolite.

Moscou, on y va en été où la chaleur est douce. On profite des parcs, des fontaines, on flâne sur les bords de la Moskova ou dans un bateau-promenade. Et on revient impérativement en hiver où le froid est glacial, mais qu'importe : on se réchauffe dans les cafés en buvant un chocolat et le soir on se laisse emporter dans les folles nuits moscovites. La nuit résonne et vous entraîne jusqu'au petit matin. On se sent alors presque Moscovite, et on défie le climat en se rendant dans un bassin en plein air dans un nuage de vapeur.

Tout change incroyablement vite à Moscou, et entre deux saisons vous pouvez ne plus reconnaître la ville. Et plus encore ces dernières années sous l'impulsion d'un nouveau maire, d'un président qui veut que la capitale russe impressionne le monde lors de la Coupe du monde de football 2018, et aussi beaucoup par les initiatives d'une nouvelle génération qui a voyagé et qui accède aux responsabilités. Moscou mue perpétuellement à la recherche d'une grandeur pas vraiment disparue.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS : L'équipe moscovite du PF tient tout particulièrement à remercier Moscow Suites (Ksenia Kolyadina et Campbell Bethwaite) et Tsar Voyages (Benoît Lardy et Gilles Chennesseau) pour leur accueil et leur précieuse aide à la réalisation de ce guide. Elena Yuzina pour ses magnifiques photos. Pour leur soutien et leur amitié : Natalia Lapshina de Lotte, Olga Sitnik et Anna Mikheikina d'ExploRussia, Frédérique Doillon d'Est'Capade, Anton Solovev de Troïka, Alexandre Rozhnikovskiy de Grably, Mikhail Petrosian et l'équipe du Suzuran, Anna Turina, Maksim Popov, Vladimir Mukhin, Ruslan Shishkin, Stanislav Boginskiy et Evgeniy Gadyukin, Alexandra Dobrina, Alina Zolobova et Olga Rettel.

PEFC
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de Moscou 9
Fiche technique 11
Idées de séjour 14
Comment partir ? 26

DÉCOUVERTE

Moscou en 20 mots-clés 40
Survol de Moscou 46
Géographie 46
Climat 46
Environnement et écologie 47
Histoire 48
Politique et économie 76
Politique 76
Économie 80
Mode de vie 82
Population et langues 82
Vie sociale 82
Mœurs et faits de société 85
Religion 85
Arts et culture 88
Architecture 88
Arts religieux 91
Arts vivants 95
Cinéma 98
Littérature 100
Médias locaux 101
Musique 102
Peinture et sculpture 105
Festivités 108
Cuisine russe 113
Produits caractéristiques 114
Habitudes alimentaires 115
Recettes 119
Jeux, loisirs et sports 120
Enfants du pays 121

MOSCOU (МОСКВА)

Moscou (Москва) 128
Quartiers 128
Se déplacer 132
Pratique 141
Se loger 144
Se restaurer 156
Sortir 175
À voir – À faire 189
Promenade Fluviale 255
Shopping 256
Sports – Détente – Loisirs 263

© PARSHINA OLGA



Inauguré fin 2017 aux pieds du Kremlin et sur les berges de la Moskova, le parc Zaryadyé est une des grandes nouveautés à Moscou.



© GRIGA BRUEV _ SHUTTERSTOCK.COM

Statue de Tretyakov (industriel, mécène et grand collectionneur d'art), près de la Galerie éponyme.

Les environs de Moscou 266

À l'ouest de Moscou 266

Peredelkino (Переделкино) 266

Zvenigorod (Звенигород) 270

Borodino (Бородино) 271

Monastère Savva Storojevski 271

Au nord de Moscou 273

Abramtsevo (Абрамцево) 273

Au sud de Moscou 274

Gorki Leninskie (Горки Ленинские) .. 274

Toula (Тула) 274

ANNEAU D'OR

Serguiev-Possad et Alexandrov 276

Serguiev-Possad (Сергиев Посад) 276

Alexandrov (Александров) 285

Les villes princières 289

Ivanovo (Иваново) 289

Souzdal (Суздал) 293

Kideksha (Кидекша) 304

Vladimir (Владимир) 306

Bogolioubovo (Боголюбово) 314

Iouriev-Polski (Юрьев-Польский) 318

Les villes champêtres 322

Rostov-le-Grand (Ростов-Великий) .. 322

Le Kremlin de Rostov 324

Petrovskoye (Петровское) 328

Dmitrianovskoye (Дмитриановское) .. 329

Nikolskoye (Никольское) 329

Debolovskoye (Деболовское) 329

Borissoglebski (Борисоглебский) 330

Pavlovo (Павлово) 331

Voschajnikovo (Вощайниково) 333

Veska (Веска) 333

Pereslavl-Zalesski (Переславль-Залесский) 333

Elizarovo (Елизарово) 341

Le long de la Volga 342

Ouglitch (Углич) 342

Uleyma (Улейма) 350

Myshkine (Мышкин) 351

Pokrovskoye (Покорвское) 352

Bolshoye Selo (Большое Село) 352

Iaroslavl (Ярославль) 352

Sarafanovo (Сарафаново) 364

Kostroma (Кострома) 364

Plios (Плес) 372

Soligalitch (Солигалич) 375

Galitch (Галич) 376

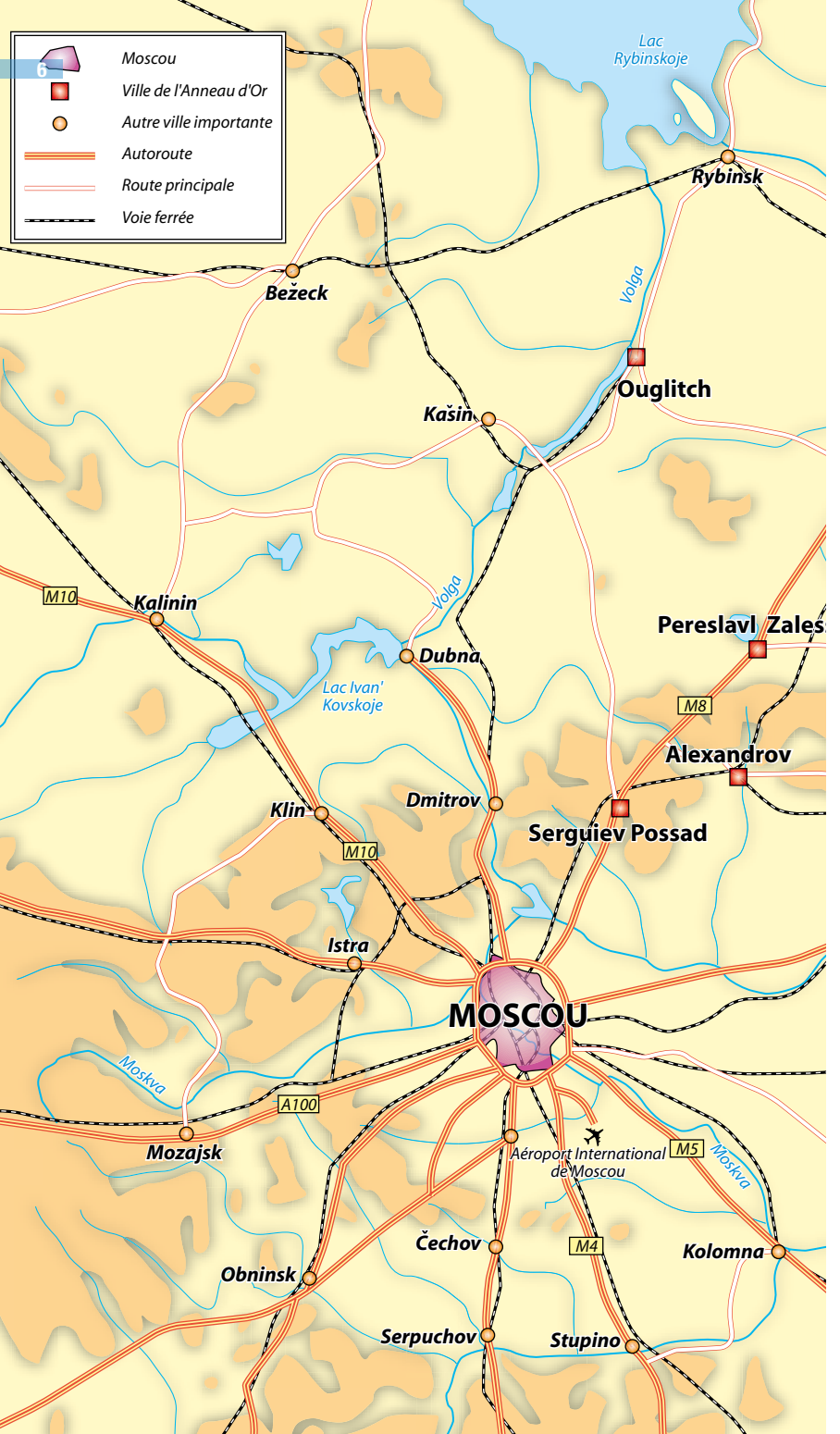
PENSE FUTÉ

Pense futé 378

S'informer 394

Rester 402

Index 406


Moscou
Ville de l'Anneau d'Or
Autre ville importante
Autoroute
Route principale
Voie ferrée
Lac Rybinskoje
Rybinsk
Bežeck
Volga
Ouglitch
Kašin
M10
Kalinin
Volga
Pereslavl Zales
Dubna
Lac Ivan' Kovskoje
M8
Alexandrov
Dmitrov
Klin
Serguiev Possad
M10
Istra
MOSCOU
Moskva
A100
Mozajsk
Aéroport International de Moscou
M5
Moskva
Čechov
M4
Kolomna
Obninsk
Serpuchov
Stupino

Moscou et l'Anneau d'or





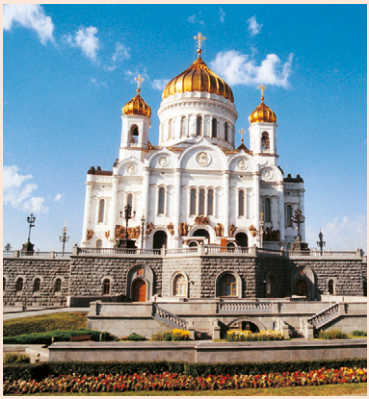
© MORDOLFF - ISTOCKPHOTO

Le musée historique d'État, la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, la Place Rouge et le Kremlin.



© IVAN SKVORTSOV - SHUTTERSTOCK.COM

Sur les quais de Moscou.



© MORDOLFF - ISTOCKPHOTO

Cathédrale du Christ-Saint-Sauveur.



© STEPHAN SZEREMETA

Cathédrale de la Dormition.

LES PLUS DE MOSCOU

Une ville chargée d'histoire

De l'empire tsariste à l'Union soviétique, de « la troisième Rome » à la vitrine du stalinisme, de la ville de paysans à la capitale de l'homme soviétique, l'histoire de Moscou se confond avec celle du pays tout entier. Elle porte les stigmates des périodes les plus sombres de son histoire, et témoigne en même temps de sa grandeur. L'histoire se visite d'abord dans les rues de Moscou. Il faut voir le Kremlin où chaque pierre rend compte de la construction et de l'évolution de l'Etat russe, en un concentré de pouvoir religieux et politique. Il faut se promener dans les quartiers de Kitaï Gorod et de Chistiye Prudy pour débusquer les anciens palais des aristocrates russes, visiter le métro de Moscou et ses véritables stations-musées, voir les Sept Sœurs (les 7 fameux gratte-ciel staliniens qui façonnent la silhouette de la ville) ou se promener dans le VDNKh, l'exposition des réalisations de l'économie russe, la vitrine de l'URSS, aujourd'hui transformé en grand parc de loisirs, découvrir les monastères aux environs de Moscou pour comprendre la force du pouvoir religieux dans l'ancienne Russie, et s'aventurer dans la campagne moscovite pour se frotter à la Russie rurale.

« La troisième Rome »

La légende fait de Moscou la ville aux « quarante fois quarante églises ». Pas moins de 800 églises ornaient celle qui se voulait « la troisième Rome » après la chute de Constantinople. La moitié environ a survécu à l'immense campagne de laïcisation menée par l'URSS. Petites et grandes églises rivalisent de beauté et de magnificence, de Saint-Basile l'exubérante à la cathédrale de l'Assomption, qui couronnait les tsars, de la baroque église de La Trinité à Nikitine à la reconstruite cathédrale du Christ-Saint-Sauveur. Moscou brille de ses mille églises aux bulbes scintillants qui balisent la route du promeneur. Mais les églises sont d'abord des lieux cultes où vous pourrez constater la ferveur de la foi russe.

L'éternel printemps des poètes

On ne peut comprendre Moscou si l'on ne sait pas combien elle aime ses poètes et ses écrivains. Vivants on les adore, morts on les idolâtre. Leur mémoire est éternelle, et ils restent à jamais enracinés dans la ville : il suffit pour s'en convaincre de flâner le long du boulevard des Jardins, truffé de statues d'écrivains, ou de visiter les musées-appartements dont Moscou regorge, et qui gardent avec une religiosité solennelle la mémoire de leurs anciens habitants. Les poètes continuent à être lus et aimés. Les récitals de poésie de Maïakovski ressemblaient à des concerts de rock. Evtouchenko, lui, chantait dans les années 1960 la Russie du dégel. Si ce temps est révolu, les lectures de poésie continuent à être légion dans la ville : les poèmes sont déclamés dans les cafés, les parcs ou bien même du haut d'une statue…



© DMBARTO / SHUTTERSTOCK.COM

Dans le parc Gorky.

Délicieuse rencontre architecturale de l'Orient et de l'Occident

Le marquis de Custine arrivé en Russie en 1839 relate ainsi ses premières impressions : le Kremlin n'est pas un palais comme un autre, c'est une cité tout entière, et cette cité est la souche de Moscou ; elle sert de frontière à deux parties du monde, l'Orient et l'Occident : le monde ancien et le monde moderne sont là en présence ; sous les successeurs de Gengis Khan, l'Asie s'était ruée une dernière fois sur l'Europe ; en se retirant elle a frappé du pied la terre, et il en est sorti le Kremlin ! On ne peut qu'être ébahi devant l'unicité de cette architecture où se mêlent bulbes dorés, coupoles colorées, et arabesques. Théophile Gautier a très bien résumé cette impression : « Cela ne se rapporte à aucun style connu. Ce n'est pas grec, ce n'est pas byzantin, ce n'est pas gothique, ce n'est pas arabe, ce n'est pas chinois ; c'est russe, c'est moscovite […] parfois ses plans ressemblent à des hasards de cristallisation. »

La nuit moscovite endiablée

Bars, *speakeasy* cachés, clubs, salles de concert et restaurants ouverts 24h/24 font vibrer la ville de la tombée de la nuit au petit matin. Il n'y a sans doute aucun domaine de la vie urbaine qui n'ait aussi radicalement changé depuis 20 ans. Les Moscovites ont appris vite et très bien. Moscou hésite entre Las Vegas et New York, entre le clinquant des boîtes, restaurants et bars, et la confidentialité des scènes musicales innovantes. Il n'y a pas un soir de la semaine où un concert, un DJ ne vaillent une virée nocturne. Les atmosphères sont soignées, l'ambiance musicale souvent impeccable, et les Moscovites apparaissent tour à tour déchaînés ou élégamment attentifs à la création artistique, frimeurs ou simplement réunis entre amis autour d'un verre. Pour les plus sages, il y aura toujours les opéras et les ballets du Bolchoï ou du Maly et les pièces de théâtre du MKhAT. Une chose est sûre, quel que soit votre âge, il est impossible de s'ennuyer le soir à Moscou !

La ville des beaux-arts

De la littérature à la peinture, Moscou offre des balades sur les traces de ses grands artistes. La galerie Tretyakov est sans doute le plus beau musée de Russie, peut-être un des plus beaux au monde. Consacrée à la peinture russe, rare à l'étranger, elle expose des tableaux d'une force incroyable de Répine et Sourikov, peintres du peuple et de l'Histoire, à Kandinsky et ses sommets de l'abstraction en passant par la féerie de Chagall. Le musée Pouchkine offre, lui, une belle collection d'art de l'Antiquité à sa fabuleuse collection d'impressionnistes français. Moscou est aussi bien sûr une occasion unique pour admirer les plus belles icônes du monde.

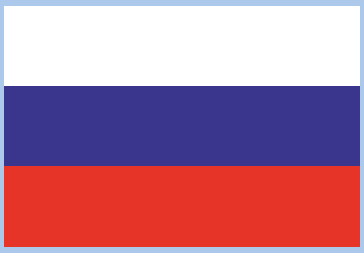
© VIACHESLAV / SHUTTERSTOCK.COM



Statue du poète Vladimir Mayakovsky, Moscou (Москва).

FICHE TECHNIQUE

Le drapeau russe



L'éclatement de l'Union soviétique en 1991 a donné naissance à la Communauté des Etats indépendants (CEI) regroupant 12 des 15 anciennes républiques soviétiques. Les nouveaux Etats se sont alors dotés de leur propre drapeau, rompant ainsi avec l'icône traditionnelle de la faucille et du marteau. La Russie a opté pour un drapeau tricolore blanc-bleu-rouge à bandes horizontales. Ce drapeau est le même que celui conçu dès 1699 par le tsar Pierre Ier le Grand : devenu drapeau national en 1883, il a flotté sur les bâtiments officiels jusqu'à l'arrivée au pouvoir des bolcheviks en 1918. Ce drapeau sera de nouveau adopté le 11 décembre 1993 par la Russie. Plusieurs interprétations existent pour expliquer les couleurs et l'agencement du drapeau. A titre purement indicatif et non exhaustif, sachez donc que le blanc symbolise la noblesse, la liberté et l'indépendance, le bleu l'honneur et la droiture, et le rouge le courage, la hardiesse ainsi que la générosité. Enfin, une interprétation géographique originale : le blanc représente la Russie blanche (la Biélorussie), le bleu la petite Russie (l'Ukraine) et le rouge la Grande Russie (le reste du territoire).

Argent

Monnaie

L'unité monétaire est le rouble (RUB). Les coupures sont de : 5 000, 1 000, 500, 100, 50 et 10 roubles pour les billets, 10, 5, 2 et 1 roubles pour les pièces. Vous pouvez changer des euros sans problème ou utiliser votre carte pour tirer ou payer (toutefois rarement acceptée dans les petits magasins).

- **Taux de change (novembre 2017)** : 1 € = 68,32 RUB – 100 RUB = 1,46 € ; 1 CHF = 59,37 RUB – 100 RUB = 1,68 CHF ; 1 CA$ = 46,28 RUB – 100 RUB = 2,16 CA$.

Idées de budget

Incluant la nourriture, le logement, les transports et la visite par jour.

- **Petit budget :** à partir de 60 €/jour (logement en auberge de jeunesse, manger sur le pouce, en cheburechnaya ou au supermarché).
- **Budget moyen :** à partir de 120 € (logement en petit hôtel et repas au restaurant de catégorie « Bien et pas cher »).
- **Gros budget :** A partir de 250 € (logement en hôtel de charme ou de luxe, repas dans des restaurants de catégorie « Bonnes tables » ou « Luxe »).

La Russie en bref

Le pays

- **Nom du pays :** Fédération de Russie.
- **Capitale :** Moscou.
- **Superficie du pays :** 17 125 407 km² (depuis l'ajout des quelque 26 000 km² de la Crimée).
- **Langue officielle :** russe.
- **Président :** Vladimir Poutine (depuis mai 2012).
- **Nature de l'Etat :** République fédérale.
- **Nature du régime :** présidentiel fort.

La population

- **Population de la Russie :** 146 544 710 habitants (2016).
- **Population de Moscou :** 12 380 664 habitants (2017).
- **Densité de population à Moscou :** 4 834,31 hab./km².
- **Densité de population en Russie :** 8,56 hab./km².
- **Taux d'urbanisation :** 74,2 %.
- **Espérance de vie :** 72,5 ans pour les hommes et 77,3 ans pour les femmes.

- **Religion :** orthodoxes en majorité, musulmans, juifs.

L'économie

- **PIB :** 1 283 milliards de dollars.
- **Salaire mensuel moyen (Moscou) :** 1 164 $ (deux fois plus que la moyenne nationale).
- **Taux de chômage officiel** : 5,1 %.
- **Croissance** : 1,56 % (en 2016).
- **Répartition de la population active :** agriculture 9,8 %, industrie 27,5 %, services 62,7 %.

Téléphone

Indicatifs téléphoniques

- **Russie :** 007.
- **France :** 0033.
- **Belgique :** 0032.
- **Suisse :** 0041.
- **Québec :** 00418.
- **Indicatif en vigueur à Moscou :** 495 ou 499.

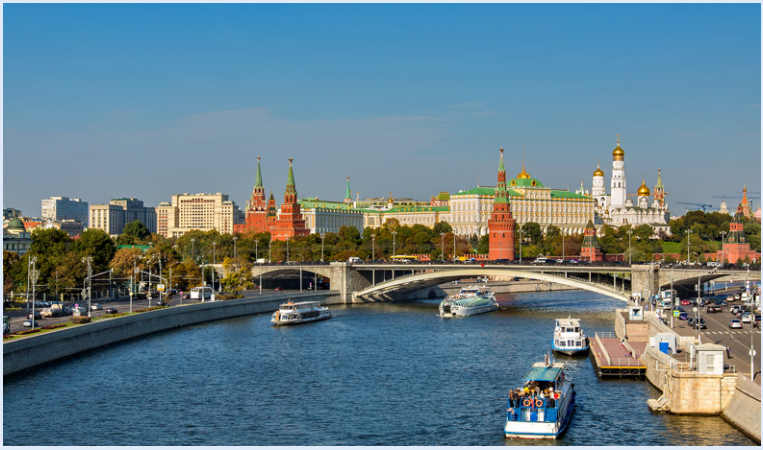
Comment téléphoner ?

- **Téléphoner de France en Russie :** 007 + code ville (495 ou 499 pour Moscou) + numéro de téléphone à 7 chiffres. Ex : pour téléphoner à Moscou : 007 + 495 + 225 8966.
- **Téléphoner de France en Russie sur un portable :** 007 + numéro du portable à 10 chiffres. Ex : 007 + 256 123 1563.
- **Téléphoner de Russie en France :** 8 + attendre la sonnerie + 10 + 33 + indicatif de la région sans le 0 + numéro de téléphone à 8 chiffres. Ex : 8… sonnerie… 10 + 33 + 1 + 49 63 58 26.
- **Téléphoner de Russie en France sur un portable :** 8 + attendre la sonnerie + 10 + 33 + numéro de portable sans le 0. Ex : 8… sonnerie… 10 + 33 + 6 + 86 26 45 35.
- **Téléphoner de Moscou à une autre région :** 8 + attendre la sonnerie + indicatif région + numéro à 7 chiffres. Ex : de Moscou à Saint-Pétersbourg : 8… sonnerie… 812 + 112 3922.
- **Téléphoner en local à Moscou (de fixe à fixe) :** 8 + attendre la sonnerie + code ville (495 ou 499 pour Moscou) + numéro de téléphone à 7 chiffres. Ex : 8... sonnerie... 499 + 865 2556
- **Téléphoner de Russie sur un portable russe :** composer 8 + entendre la sonnerie + code opérateur (915, 916, 956...) + les 7 chiffres du numéro de portable. Ex : 8… sonnerie… 956 324 1564.

Coût du téléphone

- **Le prix du téléphone pour l'étranger ne cesse de baisser.** Il était à l'écriture de ce guide de 10 RUB (environ 0,16 €) par minute pour l'Europe. Des cartes téléphoniques permettant de téléphoner à l'étranger sont vendues dans des kiosques. Il en existe de nombreuses et les prix sont fluctuants. Ce sont des cartes prépayées à code secret. Vérifier que les indications

© ALEX POISIN / SHUTTERSTOCK.COM



Vue sur la Moskova et le Kremlin.

d'utilisation sont en anglais, et si possible que le serveur vocal est anglophone. Par ailleurs votre opérateur marchera en Russie (faculté de la carte SIM à trouver un opérateur local, en appliquant une facturation discutée à l'avance entre l'opérateur d'origine et l'opérateur local), à vous de vous renseigner sur le prix. Pour les communications intra-urbaines optez pour les opérateurs locaux qui proposent des tarifs intéressants à prix bas (cartes SIM à partir de 200 RUB), forfait Internet inclus.

Décalage horaire

Il y a 2 heures d'avance sur l'heure française en hiver, 1 en été. Cette différence de décalage entre les saisons s'explique par le fait que, depuis 2014, la Russie ne passe plus à l'heure d'été. Une décision qui peut se comprendre dans un pays qui compte 11 fuseaux horaires !

Climat

A Moscou, c'est le climat continental qui domine. Les hivers sont froids (en moyenne -8 °C en janvier). Les intersaisons sont courtes (printemps, automne). L'été est chaud (souvent plus de 30 °C). Toutefois, ce n'est pas la Sibérie et il dégèle plusieurs fois pendant l'hiver.

Saisonnalité

La plupart des touristes visitent Moscou de juin à septembre, c'est le moment des croisières sur la Volga. Mais les autres saisons sont aussi agréables, notamment le cœur de l'hiver.

Irkoutsk

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-26°/-16°	-26°/-12°	-17°/ -4°	-7°/ 6°	1°/ 13°	7°/ 20°	10°/ 21°	9°/ 20°	2°/ 14°	-6°/ 5°	-17°/ -7°	-24°/ -16°

Moscou

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-16°/- 9°	-14°/- 6°	-8°/ 0°	1°/ 10°	8°/ 19°	11°/ 21°	13°/ 23°	12°/ 22°	7°/ 16°	3°/ 9°	-3°/ 2°	-10°/ -5°

Mourmansk

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-15°/- 8°	-16°/- 9°	-12°/ -5°	-5°/ 2°	0°/ 7°	5°/ 13°	8°/ 16°	8°/ 15°	4°/ 9°	-2°/ 3°	-6°/ -1°	-12°/ -6°

Saint-Petersbourg

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-13°/- 7°	-12°/- 5°	-8°/ 0°	0°/ 8°	6°/ 15°	11°/ 20°	13°/ 21°	13°/ 20°	9°/ 15°	4°/ 9°	-2°/ 2°	-8°/ -3°

Vladivostok

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-18°/- 11°	-14°/- 6°	-7°/ 1°	1°/ 8°	6°/ 13°	11°/ 17°	16°/ 22°	18°/ 24°	13°/ 20°	5°/ 13°	-4°/ 2°	-13°/ -7°

Le réflexe météo avant de partir
Par téléphone
3264
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

MOSCOU LE TEMPS D'UN WEEK-END PROLONGÉ

Jour 1. Visite de la place Rouge et du Kremlin, le centre historique, politique et religieux de Moscou et de la Russie tout entière. La visite du Kremlin prend une bonne journée. Commencez par la place Rouge à partir du métro Okhotny Riad. La « belle place », selon sa traduction littérale, est bordée à l'ouest par les murailles ocre du Kremlin. A l'entrée de la place, le musée historique se dresse à votre droite. C'est une belle introduction à l'histoire de la Russie qui vous permettra de mieux apprécier la visite du Kremlin. En face du musée historique, la cathédrale Notre-Dame-de-Kazan mérite un rapide coup d'œil. Continuez sur la place Rouge, à votre gauche, l'immense bâtiment du Goum, le grand magasin d'Etat aux magasins de luxe. Réservez-le pour vos envies de shopping, mais ne le manquez pas, il mérite le détour en lui-même aussi bien que le magasin alimentaire Gastronom 1 se trouvant au rez-de-chaussé du Goum, reconstruit dans le style des années 1950. A l'ouest de la place, contre les murailles du Kremlin, le mausolée de Lénine est ouvert au visiteur le matin. A vous de voir si vous souhaitez le visiter ou non, sachant que parfois une attente d'une heure est à prévoir. A l'extrémité sud de la place se dresse, majestueuse, la féerique cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux. A l'intérieur, les fresques rivalisent avec les peintures extérieures, et les icônes sont somptueuses. De la cathédrale Saint-Basile, vous verrez la Moskova qui borde le Kremlin sur sa façade sud. Revenez sur vos pas pour rejoindre la tour Koutafia, l'entrée est du Kremlin. Vous traverserez avant la place du Manège dont le sous-sol est occupé par une galerie commerciale, et les jardins Alexandrovsky. Vous voilà devant la tour Koutafia l'entrée principale du Kremlin. Achetez votre ticket qui vous reviendra à 500 RUB.

Passé la porte Koutafia et la porte Troïtskaya, le premier bâtiment qui s'offre à vous est le palais des congrès, une hérésie architecturale construite en 1961. Viennent ensuite à votre gauche, les bâtiments du Sénat et de l'Arsenal, puis le Soviet suprême qui ne se visitent pas. En face, l'ancien palais des Patriarches et l'église des Douze-Apôtres donnent un avant-goût de la magnificence de la place des cathédrales, située derrière. Sur la place donnent les cathédrales de l'Assomption, de la Dormition, de l'Annonciation et de l'Archange-Saint-Michel, l'église de la Déposition-de-la-Robe, qui toutes ont un intérêt à la fois architectural, historique et religieux. A l'est de la place, les deux grosses cloches : Ivan-le-Grand et celle de la reine. A l'ouest de la place, le palais à facette est le bâtiment le plus ancien du Kremlin et de Moscou. Enfin, derrière, le palais des Terems et surtout le palais des armures à la sublime collection d'artillerie et d'orfèvrerie, et le palais des diamants qui sert d'écrin aux joyaux impériaux.

Poursuivez votre visite dans le Parc Zaryadyé, situé tout près de la place Rouge. Cet espace naturel exceptionnel représente les différents paysages de la Russie tout en déployant les dernières avancées de la construction urbaine. Vous vous y promènerez au milieu des forêts, de la toundra et des steppes et admirerez l'architecture ultramoderne des lieux dont le Pont suspendu, la Grotte de glace ou l'Amphithéâtre. Prévoyez de faire une pause-déjeuner au restaurant Grably à deux pas dont la carte suggère un large choix de plats traditionnels à des prix imbattables.

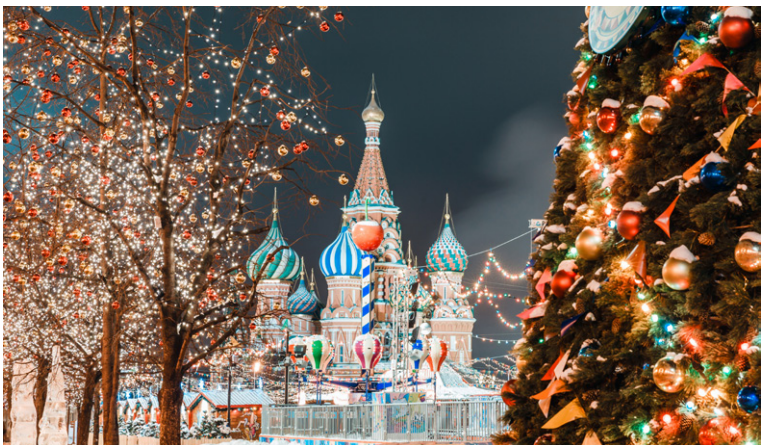
Si vous en trouvez l'énergie, vous pourrez achever votre visite du Moscou historique par une soirée de ballet ou d'opéra au mythique Bolchoï ou au Maly, son petit frère, tous deux situés sur la place Teatralnaya. Rejoignez-les en empruntant la rue Okhotny Riad. Vous passerez devant les superbes bâtiments classiques et Art nouveau des palaces National et Métropol.

Jour 2. Visitez la galerie Tretiakov, qui recèle les joyaux de l'art russe. Vous la trouverez près de la station de métro Tretiakovskaya. Egarez-vous ensuite autour de la galerie Tretiakov dans les magnifiques ruelles de Zamoskvoretche, littéralement « au-delà de la Moskova ». Vous pouvez manger au café Grabli à ulitsa Pyatnitskaya. Vous pouvez remonter vers le Kremlin en empruntant la bolchaïa Ordynka ulitsa, puis traversez le canal, l'île Baltchoug et enfin la Moskova. Vous voici revenu devant la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux. Traversez de nouveau la place Rouge puis la place du Manège et dirigez-vous vers la rue Tverskaya

qui débute en face de vous. La Tverskaya est la principale artère commerciale de Moscou. Au début de la rue, vous retrouverez l'hôtel National sur votre gauche. Ensuite, sur le même trottoir, le bâtiment stalinien du Télégraphe central. Revenez sur le trottoir de droite et empruntez la Kamergersky pereoulok où se trouve à votre gauche le fameux théâtre MKhAT Tchekhov.
En continuant tout droit vous arriverez sur la rue Kouznetsky Most, célèbre pour ses magasins. En remontant la rue Petrovka, vous pourrez visiter la très belle galerie Petrovsky et ses magasins de luxe. Revenez sur Tverskaya. En la remontant, vous pouvez profiter de ses nombreux magasins.
Sur le trottoir de droite, juste avant la place Pouchkine, ne manquez pas le magasin Elisseïev pour son intérieur baroque exubérant. Vous arrivez ensuite sur la place Pouchkine, l'autre cœur de Moscou où se réunissent les Moscovites autour de la statue du grand écrivain russe. A votre droite et à votre gauche, la ceinture des boulevards et ses jardins peuvent vous procurer quelques minutes de détente. Reprenez la rue Tverskaya sur le trottoir de gauche, puis tournez dans la Blagoveshchensky pereoulok jusqu'à l'étang des Patriarches. Perdez-vous ensuite dans les ruelles de ce très chic quartier de Moscou. Vous pouvez retrouver la place Mayakovskaya par la Bolchaïa Sadovaya Ulitsa. Le soir, essayez un des nombreux restaurants du quartier et pourquoi pas un concert au Forte Music Club ou au Jazz-Club Soyouz Kompozitorov.

MOSCOU EN DEUX SEMAINES

- **Jours 1 et 2.** Reprenez le programme ci-dessus.
- **Jour 3.** Le quartier des musées.
- **Jour 4.** Kitaï Gorod et Loubianka. Commencez la visite sur la place Loubianka où se trouve le sinistre immeuble du KGB. Visitez le fabuleux musée Mayakovsky puis rejoignez Kitaï Gorod, le plus vieux quartier de Moscou après le Kremlin. Allez voir l'église de Tous-les-Saints-du-lieu-dit-Koulichki et surtout l'église de la Sainte-Trinité de Nikitniki. Poursuivez votre chemin par les rues Ilinka et Nikolskaya. Revenez vers Kitaï Gorod par la rue Varvarka où s'alignent de magnifiques petites églises le long du sinistre hôtel Rossia.
- **Jour 5.** Le quartier de Chistiye Prudy offre de très belles balades. Commencez aux métros Tourgenevskaya, Chistiye Prudy. Allez voir le joli monastère de la purification au croisement du boulevard Stretensky et de la Bolchaya Loubianka. Revenez vers Chistiye Prudy et empruntez le terre-plein central du Chistoprudny boulevard. Allez voir la tour Menchikov, longtemps la plus haute tour de Moscou, dans le pereoulok de l'Archange sur votre droite. Reprenez le boulevard jusqu'à l'étang propre où vous pourrez vous reposer l'été et patiner l'hiver. Tout proche, le Coffee Bean est un café très agréable. Sur votre gauche, la magnifique maison d'Apraksine est un des plus beaux palais de Moscou. Egarez-vous ensuite dans la Podsosensky pereoulok puis la Vorontsovo pole ulitsa, jusqu'au boulevard Pokrovsky. En allant vers la Moskova, vous découvrirez l'une des plus belles sœurs staliniennes.



© MIKHAIL STARODUBOV / SHUTTERSTOCK.COM

Décorations de Noël aux abords de la cathédrale Basile-le-Bienheureux, Moscou (Москва).

Jour 6. La rue Arbat. Allez faire du shopping dans la rue historique de l'Arbat et visitez les maisons-musées de Pouchkine et de Gorki.

Jour 7. Le quartier des musées vaut pour le musée Pouchkine et sa collection d'art international, le musée des collections privées, la maison-musée de Tolstoï et enfin la massive cathédrale du Christ-Saint-Sauveur détruite par Staline et reconstruite en 1997.

Jour 8. Le parc Gorki est un des lieux de balades préférés des Moscovites pour ses parcs d'attractions, mais c'est surtout la nouvelle Tretiakov, le musée de la peinture russe contemporaine qui vaut le détour. Visitez également la maison centrale des peintres et ensuite le parc des statues délicieusement nostalgique.

Jour 9. A l'est de Moscou, commencez votre balade par le monastère Spasso-Andronikov qui abrite un musée d'icônes. Ensuite, le monastère Novospassky est le plus ancien monastère fortifié de Moscou.

Jour 10. A l'ouest de Moscou, le monastère Novodievitchy vaut pour sa magnifique église Notre-Dame-de-Smolensk. Tout près, le parc Fili et surtout la superbe église de l'Intercession-de-la-Vierge de Fili. N'oubliez pas également de visiter le musée de la bataille de Borodino, consacré à la bataille des armées napoléoniennes contre les troupes russes, et qui offre une belle vue panoramique sur Moscou.

Jour 11. Au sud de Moscou, il faut voir le monastère Danilovsky, résidence du patriarche de Russie, et le monastère Donskoi tout proche pour son cimetière où de nombreuses familles aristocratiques russes ont leur caveau.

Jour 12. Le musée réserve de Kolomenskoe, le lieu de résidence préféré des tsars, mérite largement une balade d'une journée pour ses palais, ses églises et son superbe parc.

Jour 13. Consacrez une journée au parc Izmaylovsky pour son palais des tsars. Le marché aux puces d'Izmaylovo est un incontournable de Moscou et le meilleur endroit où acheter ses souvenirs. Vous pourrez également visiter le musée de la famille impériale.

Jour 14. Le VDNKh (ses 78 pavillons et ses 300 hectares) est une impressionnante célébration des réalisations de l'URSS. Il ne faut pas le manquer. Vous pourrez ensuite vous perdre dans le plus beau parc de Moscou, le jardin botanique.

SÉJOURS THÉMATIQUES

Métro de Moscou

Durée : 1h – 1h30. Pour des questions évidentes de confort, ce parcours est à effectuer hors des heures de pointe, donc pas entre 8h et 10h, 12h et 14h, 17h et 19h en semaine. Les heures idéales sont tôt le matin (avant 8h) ou en soirée (après 21h, sauf le week-end).

Impossible de faire l'impasse sur une visite dans le métro moscovite. Sans forcément faire le tour de toutes les stations, nous vous recommandons d'en choisir deux ou trois qui peuvent se trouver sur votre chemin et de vous arrêter pour admirer ce véritable palais souterrain. Attention, il est préférable de le visiter le samedi ou le dimanche au risque de vous faire durement bousculer. Il est officiellement interdit de prendre des photos, mais on ne peut que vous conseiller de prendre quelques clichés, alors un peu de discrétion !

Dès 1912, le projet pour la construction du métro était validé. Mais la révolution et la guerre retardèrent le projet. En 1931, le métro redevient une priorité et fera rapidement la fierté des soviétiques.

Quatre ans après est inaugurée la 1re ligne : des stations Sokolniki à Park Kultury. Le métro depuis n'a cessé de se développer, et les années 1950 marquèrent la fin de la construction du *koltso*, la ligne circulaire. C'est d'ailleurs sur cette même ligne que l'on trouve les plus belles stations. Aujourd'hui, on en dénombre plus de 170 et chaque année au moins une nouvelle station voit le jour. Staline a voulu faire de ce métro un outil de propagande et n'a pas lésiné sur les moyens. Le marbre, le granit, les mosaïques ont été les principaux matériaux utilisés. C'est même le marbre de la cathédrale du Saint-Sauveur qui a servi à enrichir les murs de certaines stations (on compte parmi elles la station Kropotinskaya).

C'est le plus beau et le plus riche métro du monde, mais c'est sans doute un de ceux qui draine le plus grand nombre de voyageurs. Il en transporte plus de 7 millions par jour. Le métro a rempli plusieurs fonctions, et outre le désengorgement des *marshrutki* et des autobus dans les années 1930, il a, au moment de la guerre, servi de refuge lors des alertes aériennes.

Il a d'ailleurs été construit en profondeur, vous vous en rendrez vite compte par la longueur des escalators. Frank Lloyd Wright, célèbre architecte américain aurait déclaré au retour d'un séjour en Russie : « Le métro de Moscou ravale celui de New York au niveau d'un égout »



Station de métro Komsomoloskaya, Moscou (Москва).

© ANDREA ARMELLIN

1. Mayakovskaya (ligne 2 aussi appelée ligne verte). Elle fut inaugurée en 1938. C'est une des toutes premières stations et sans doute l'une des plus impressionnantes, car très large et très profonde. C'est pour cela d'ailleurs qu'elle hébergea une réunion pour la défense anti-aviation et qu'en 1941 elle accueillit une commémoration célébrant l'anniversaire de la révolution d'octobre. Un buste de Lénine y avait été érigé tout spécialement. Les membres du parti avaient été accueillis en grande pompe, un buffet avait été commandé pour l'occasion et garnissait la salle. La station est décorée avec deux marbres différents. Au plafond, des voûtes où vous pourrez observer les décorations traditionnelles soviétiques (l'étoile, la faucille et le marteau). Ses colonnes sont décorées avec un matériel inhabituel : l'acier. La station s'est même vue décerner un prix en 1938 lors de la foire internationale aux commerces de New York. Pour la majorité des Moscovites rencontrés, cette station est leur préférée. A vous de juger !

2. Novoslobodskaya (ligne 5 aussi appelée ligne circulaire). Elle fut inaugurée en 1952. La station tient son nom de Novoslobodskaya ulitsa. Ce fut le dernier projet du célèbre architecte Douchkin, à l'origine de nombreuses stations de métro. Cette station est surprenante, car recouverte de trente-deux vitraux, alors que cet artisanat n'a jamais été réputé pour être « typiquement russe ». Les dessins illustrent encore une fois la propagande soviétique, nous montrant un peuple heureux dans le travail, les études et les loisirs. Les voûtes rappellent les *kokoshniks*, les chapeaux traditionnels des femmes russes.

3. Komsomolskaya (ligne 5 aussi appelée ligne circulaire). Inaugurée en 1952, c'est sans doute l'une des stations les plus luxueuses de la ville. Elle représente l'apogée de l'empire stalinien et l'association du marbre et du stuc donne une impression de majesté et de solidité. Sur le plafond, les huit panneaux en mosaïques sur fond doré glorifient les victoires militaires de la Russie. Classés par ordre chronologique, on en dénombre cinq qui représentent les héros nationaux : Alexandre Nevski, Dimitry Donskoy, Kuzman Minin, Dimitry Pozharsky et Mikhail Kutuzov. Sur l'un d'entre eux, on y voit Lénine prenant la parole sur la place Rouge. Enfin, les deux derniers rappellent la grande guerre patriotique. De nombreuses stations de métro contenaient un portrait ou une mosaïque à l'effigie de Staline (c'était d'ailleurs le cas dans la station Komsomolskaya). Avec la politique de Khrouchtchev et sa déstalinisation, tous les panneaux avec Staline disparurent.

4. Taganskaya (ligne 5 aussi appelée ligne circulaire). Elle fut inaugurée en 1950. La station tire son nom du quartier Taganka, car les artisans fabriquant les trépieds en fer (таганы) s'y étaient installés au XVI[e] siècle. Cette station en marbre gris-blanc est embellie par des panneaux de couleur bleue donnant ainsi une impression de clarté. A l'intérieur de ces panneaux, ont été incrustés des portraits de héros de l'armée rouge. On y retrouve des marins, des aviateurs, des tankistes, des cavaliers... Sous chaque médaillon ont été établis les emblèmes de chacune des confréries (un tank, une encre, une locomotive...) à laquelle appartient chaque soldat.

5. Kievskaya (ligne 5 aussi appelée ligne circulaire). Elle fut inaugurée en 1954.
Ce fut la dernière ligne du *koltso* à être construite. C'est sur l'initiative de Khrouchtchev que l'on construisit cette station. Il organisa même un concours entre des architectes russes et ukrainiens pour déterminer le thème de la station. C'est un groupe d'architectes kiéviens qui remporta le projet. Son inauguration en 1954 permit de célébrer le 300[e] anniversaire de l'union entre l'Ukraine et la Russie. Cette station était la favorite de Khrouchtchev. Rien de surprenant étant donné que l'Ukraine était son pays natal. Dix-huit panneaux en mosaïques commémorent cette amitié. Sous chacun d'eux, vous trouverez une brève description de la scène. Cherchez celui appelé la lutte pour le pouvoir soviétique en Ukraine (борьба за советскую власть в Украине), sur lequel sont représentés trois militaires se tenant debout en uniforme. Le personnage situé dans le coin à gauche du tableau semble parler au téléphone et a l'air de tenir sur ses genoux un ordinateur portable. Surprenant ? Une représentation du Soviétique du futur en somme !
Changez de ligne pour la bleue. Direction Plochtchad Revolioutsii.

6. Plochtchad Revolioutsii (ligne 3 aussi appelée ligne bleue). Elle fut inaugurée en 1938. Cette station est un hommage aux héros d'Octobre. Elle est composée de vingt arcs dont les quatre côtés sont parés de statues en bronze. On dénombre dans toute la station 80 statues. Elles représentent des paysans révolutionnaires, des employés de fermes collectives, des travailleurs et des enfants heureux éduqués pour former l'homme nouveau. La difficulté pour le sculpteur fut de placer ces statues massives dans les renfoncements. Cela explique que la grande majorité des personnages sont accroupis ou agenouillés. Dans la station, prêtez attention aux quatre chiens et au coq. Observez-les quelques instants. Vous verrez que les Moscovites, en sortant du métro, touchent

le museau du chien ou le coq pour se porter chance. Avant les examens, ce sont les étudiants qui se donnent rendez-vous ici. Une nouvelle illustration de la superstition des Russes.

7. Partizanskaya (ligne 3 aussi appelée ligne bleue). Elle fut inaugurée en 1944. Cette station comporte trois voies, ce qui est très inhabituel pour Moscou. Certains vous diront que la ligne centrale n'est autre que la ligne secrète qui mène au bunker privé de Staline. Toujours est-il que cette station devait accueillir un stade sportif gigantesque. La 3e voie était donc prévue pour faire face à l'affluence de voyageurs qu'aurait drainée cette station. Ce stade ne fut jamais construit à cet emplacement et seulement deux voies sont donc en état de marche. La station Partizanskaya est un hommage aux partisans qui résistèrent aux nazis. On trouve ainsi les statues de ses héros : Zoya Kosmodemyanskaya et Matvey Kuzmin.
Il existe un second réseau appelé M° 2. Il fut construit sur ordre de Staline en vue d'évacuer les têtes pensantes du gouvernement en cas d'une attaque nucléaire. Il serait encore plus profond que celui réservé au commun des mortels. Il relie les endroits stratégiques entre eux : le Kremlin, l'Université, la bibliothèque d'Etat...

Moscou soviétique

Jour 1. Visite du mausolée de Lénine pour le culte de la personnalité du premier leader soviétique, rentrez chez Goum et son magasin alimentaire Gastronom N1. La journée peut se poursuivre sur la place de la Loubianka où se dresse l'ancien immeuble du KGB, qui abrite aujourd'hui le successeur de la sécurité intérieure soviétique, le FSB. Faites une pause à Glavpivtorg, une cantine refaite à la « soviétique ». A deux pas, il faut voir le musée Mayakovsky, une mise en scène artistique de la vie du poète qui s'est fait le chantre de la révolution. Visitez le Poste de commandement souterrain à Taganka (sur réservation uniquement). La journée peut se terminer au restaurant Mari Vanna avec sa reconstitution parfaite d'un appartement soviétique ou encore chez Petrovich pour son ambiance décadente des années 1980.

Jour 2. Balade sur le chemin des sept sœurs staliniennes, devenues des symboles de Moscou aussi forts que le Kremlin. Elles ont été construites après la Seconde Guerre mondiale, pendant la période la plus faste du régime stalinien. Elles sont l'incarnation de son ambition démesurée. L'idéal serait de dormir au Leningradskaya (devenu Hilton) ou à l'Ukraïna (devenu Radison SAS), les seules géantes qu'il est possible de visiter. Les cinq autres abritent des appartements, l'Université d'Etat, les ministères de l'Agriculture et des Affaires étrangères. Vous pouvez également réserver une chambre à l'hôtel Sovetsky où la suite de Staline, des tapis rouges et des portraits des hauts cadres du parti sont toujours intacts.

Jour 3. Le VDNKh, l'exposition des réalisations de l'économie populaire de l'URSS, était un lieu de propagande des succès de l'économie nationale. Ses formidables pavillons de style néo-antique et ses fontaines aux nymphes socialistes en font un monumental musée à ciel ouvert de l'architecture du « stalinisme flamboyant ». Ironie du sort, le VDNKh est devenu un grand centre commercial mais ce territoire va bientôt être réhabilité avec de nouvelles salles d'exposition.

Moscou impériale

Jour 1. Une visite du Kremlin sur les traces des grandes réalisations des tsars de Russie : la cathédrale de l'Annonciation où les tsars se faisaient couronner et qui abrite le trône d'Ivan le Terrible, la cathédrale de l'Archange-Saint-Michel où reposent les tsars jusqu'à Pierre le Grand, les cloches des tsars Ivan III, Alexis et Fiodor Ier, le grand palais du Kremlin, résidence des tsars, ou encore la fondation du Diamant qui sert d'écrin aux joyaux impériaux.
La visite des vestiges de Moscou l'impériale continue sur la place Rouge, avec la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux construite sur les ordres d'Ivan le Terrible et le musée historique.

Jour 2. La galerie Tretiakov pour ses peintures retraçant les temps forts de l'histoire de l'Empire russe. Répine ou Sourikov ont peint avec un sublime réalisme les travers de la Russie des tsars au plus près de l'âme russe. Ne manquez pas le tableau de Repine représentant Ivan le Terrible assassinant son fils. Poursuivez votre visite dans le quartier de Chistiye Prudy qui a conservé les plus beaux palais du XIXe siècle, et notamment la maison d'Apraksine.

Jour 3. Le domaine de Kolomenskoye appartenait depuis toujours aux familles des tsars russes. A partir du XIVe siècle, il leur servit de résidence d'été. Le domaine se visite surtout pour son église de l'Ascension construite sur les ordres de Basile III pour célébrer la naissance de l'héritier, le futur Ivan le Terrible. Le domaine comprend également de nombreux édifices superbes datant du XVIIe siècle dans un remarquable état de conservation.
Si vous restez plus longtemps à Moscou, vous pouvez expérimenter des promenades un peu en dehors des sentiers battus traditionnels et qui vous permettront de découvrir Moscou sous un angle plus personnel et peut-être de commencer, enfin, à apprivoiser cette ville indomptable.

Moscou littéraire

Rue de l'Arbat dans le cœur du Moscou artistique. Ce quartier fut révélé par l'écrivain Anatoli Rybakov dans son roman *Les Enfants de l'Arbat*, paru en 1987, voyant dans ce quartier le miroir d'une URSS sur sa fin. L'autre révélation du quartier fut une chanson du célèbre barde Boulat Okoudjava. Visiter la maison-musée Pouchkine (Arbat 55, ouverte de 10h à 18h du mercredi au dimanche, le jeudi de midi à 21h). Vous plongerez tout de suite dans le Moscou pré-incendie, d'avant 1812, grâce à une exposition sur la ville. Puis dirigez-vous vers la maison-musée Biely juste à côté. Cet écrivain symboliste passa ici son enfance. Ce petit musée offre aux littéraires les plus curieux un insolite tableau expliquant en quoi l'écriture de Biely résulte directement de ses états d'humeur. Sortez ensuite et continuez la rue Arbat. Au niveau de Mou-Mou n'oubliez pas de saluer la statue de Boulat Okoudjava. Vous trouverez sur votre gauche la Starokoniouchenny pereoulok, et vous verrez immédiatement le café Gogol Mogol où vous pouvez boire un café. Puis reprenez l'Arbat. Tournez à gauche rue Bolchoï Afanassevski.

Traversez le nouvel Arbat et derrière les buildings modernes engagez-vous à gauche dans la petite rue Malaïa Moltchanovka ; vous voyez un jardin, c'est celui de la maison-musée Lermontov. Entrez et sonnez à la porte. Une petite dame vous ouvre, absolument ravie de vous faire pénétrer dans ces lieux. Cet écrivain et poète romantique de la fin du XIXe siècle y a vécu pendant qu'il étudiait à Moscou. L'atmosphère feutrée ne manquera pas d'opérer sur vous le charme attendu. Au fur et à mesure de la visite de ces petites pièces, l'atmosphère fin de siècle littéraire se fait de plus en plus présente. Sortez, retournez sur le nouvel Arbat et marchez jusqu'à la place Arbatskaya, c'est-à-dire sur votre gauche. Vous pourrez juger de l'activité littéraire moscovite toujours actuelle en passant devant une immense librairie à votre gauche, Dom Knigi. Arrivé sur la place de l'Arbat prenez le boulevard Nikitski à gauche. Au n° 12, arrêtez-vous déjeuner dans la brasserie Les Z'amis de Jean-Jacques. Arrivé à la place Nikitskie Vorota, prenez la rue Malaya bronnaya où vous trouverez la maison-musée Gorki. La façade en brique jaune de ce bâtiment ne pourra pas manquer de vous échapper. Une architecture moderne-style très étonnante. L'écrivain qui servit la propagande soviétique n'habita ici qu'en fin de carrière. Comme il devint président de l'Union des écrivains, on peut se plonger dans une ambiance soviétique en regardant toutes les photos de l'écrivain avec les auteurs de l'époque. A la sortie du musée, prenez à droite la rue Spiridonovka. Admirez la beauté, le calme et la tranquillité de ces lieux. Tournez à la ruelle des patriarches (3e rue à droite) dont la réputation littéraire n'est plus à faire. Tous les Moscovites connaissent par cœur le début du roman de Mikhaïl Boulgakov : « C'était à Moscou au déclin d'une journée printanière particulièrement chaude. Deux citoyens firent leur apparition sur la promenade de l'étang du Patriarche. » Au n° 50 de la rue, on peut voir l'appartement où le roman se joue. Vous pouvez monter au n° 52 voir le centre culturel désormais dédié à Boulgakov. Arrêtez-vous le temps d'un thé sur l'étang des patriarches. Ensuite sortez et prenez la rue Ermolaïevski qui se prolonge dans la rue Vspolny pereulok. Vous tomberez sur la maison-musée Tchekhov. On retrouve quelques objets de l'écrivain. Mais surtout on ne peut s'empêcher d'entendre résonner la voix d'Irina dans *les Trois Sœurs* : « Je t'en supplie, partons ! Moscou, c'est ce qu'il y a de mieux au monde ! Partons, Olia ! Partons ! » Puis terminez cette journée en marchant le long du boulevard Sadovaya où vous pourrez regarder des statues dédiées à de nombreux écrivains. Il est inévitable de dîner le soir chez Margarita, le café nommé d'après le personnage principal du chef-d'œuvre de Boulgakov et qui e bien réussi à reproduire l'atmosphère du roman.

Entre modernisme et avant-garde : le bouillonnement artistique de Moscou

Commencez au métro Kropotkinskaya, 10 rue Volkhona. Une visite de la maison des collections privées qui permet d'admirer de nombreux chefs-d'œuvre de l'avant-garde moscovite. Ensuite sortir et se diriger vers la cathédrale Saint-Sauveur. Ensuite le métro Krapotkinskaya. Prendre à gauche la rue Ostrozhenka et marchez jusqu'au n° 18, la Maison moscovite de la photographie, qui propose toujours de très intéressantes expositions thématiques d'artistes contemporains. Puis continuer la rue Ostojenka qui se poursuit en Komsomolski prospekt. Vous tournez alors dans la première rue à droite : la rue Timoura Frunze et marchez jusqu'au n° 11. Ici on peut découvrir la Moscou design. Vous ne croiserez que des architectes et designers. Dans cette ancienne usine réaménagée, vous pouvez jeter un coup d'œil au magasin de meubles Art Group. Tout cet ensemble donne une idée de l'esprit décoration d'intérieure en train de naître dans la ville.

Puis retournez sur vos pas rue Timoura Frounze jusqu'au fleuve. Prenez les rives sur votre gauche tout en profitant de cet endroit où les bords de fleuves de la Moskva sont vraiment très beaux. Une fois le pont traversé dirigez-vous à

gauche vers la nouvelle galerie Tretiakovskaya où vous pourrez voir de très belles toiles du XXe siècle. Sachant que par sa lumière et son espace, la nouvelle Tretiakov est une visite en soi. Ensuite dirigez-vous vers le parc des Statues qui est juste derrière. Le temps de regarder ce jardin si particulier, peuplé des statues déboulonnées de la période soviétique. On aperçoit au fond du parc le très troublant Pierre le Grand de l'architecte Zourab Tsereteli. Prenez le temps de vous arrêter boire une bière dans le café du jardin des Statues. Puis sortez du jardin par l'autre côté « Yakimanski pereoulok ». Vous arrivez sur Bolchaya Yakimanka. Prenez à gauche et traversez, allez au n° 15 où se trouve la galerie Krokine. Vous pouvez jouir du calme du lieu tout en contemplant des œuvres contemporaines.

Voyage dans le temps : Tverskaya et l'étang des Patriarches

Durée : 1 heure 30 - 2 heures.

La rue Tverskaya apparut au XIVe siècle. C'était à l'origine la route de Tver, une grande ville commerçante. Les tsars l'empruntaient souvent en partant du Kremlin, c'est ainsi qu'elle devint la rue principale de Moscou. En 1812 la Tverskaya souffrit sérieusement des incendies, mais fut reconstruite. Dans les années 1930, la rue a été transformée, ses trottoirs agrandis, certains bâtiments démolis, d'autres changèrent de place (comme la Mairie de Moscou). Aujourd'hui la Tverskaya est une rue de style assez soviétique, sans grand charme mais très commerçante. Déjà célèbre sous le régime communiste pour ses boutiques luxueuses, les intellectuels qui y logeaient comme Ilya Ehrenbourg et le Soviet municipal qui y trônait royalement. Aujourd'hui les Russes fortunés y font du lèche-vitrine devant des boutiques occidentales.

La Tverskaya commence au M° Okhotny-Riad (1) et se termine au M° Bielorousskaya. Ses 2,5 km en font la plus longue rue de Moscou et ses magasins de luxe, la plus chic. Le premier bâtiment sur la Tverskaya du côté du Manège est l'hôtel National (2) qui est une synthèse intéressante de classicisme et de modernisme. Il date de 1903 et fut imaginé par l'architecte A. Ivanov. Remarquez le grand panneau « Paysage industriel » sur le fronton arrondi. Ce même hôtel accueilla le premier Soviet en 1917, et Lénine séjourna pendant une semaine dans la chambre n° 107 avant de s'établir définitivement au Kremlin.



Au n° 3 s'élevait le plus laid des bâtiments de Moscou, la grande tour de l'hôtel Intourist. Il est fort heureusement en voie de destruction et sera remplacé par un nouvel hôtel. Le théâtre de M. Ermolova (n° 5) se trouve dans un bâtiment de 1888, destiné initialement au Passage commerçant. Le théâtre fut installé ici en 1910-1913. Entre 1936 et 1938, le fameux théâtre de Vladimir Meyerkhold s'y produisit.

Le Télégraphe central (3) fut construit en 1926-1927 par l'architecte I. Berberg. C'est un des premiers bâtiments soviétiques à Moscou, très critiqué par les constructivistes.
En traversant la ruelle Gazetny (Gazetny pereoulok) vous verrez au n° 9 un grand immeuble de style néo-baroque datant de 1949, dont le rez-de-chaussée est décoré de granit, apporté, d'après la légende, par les soldats hitlériens en 1941 afin de construire à Moscou le monument de la victoire...

Dans la cour du n° 6 vous verrez un bâtiment exceptionnel : la procure du monastère Saint-Savva-de-Zvenigorod, construit en 1907 par l'architecte Kouznetsov dans un style néorusse. Continuez un peu plus loin et tournez à droite dans Kammerguersky pereoulok. Ici se trouve le MKhAT (Théâtre académique et artistique de Moscou) (4), le théâtre légendaire de K. Stanislavsky et V. Nemirovitch-Dantchenko, créé en 1898 (en 1998 le théâtre fêta solennellement son centenaire). Le bâtiment du théâtre fut construit à la fin du XVIII[e] siècle et reconstruit en 1902 par l'architecte F. Chekhtel dans le style moderne. Les grands acteurs russes jouèrent dans ce théâtre : V. Katchalov, I. Moskvine, O. Knipper-Tchekova, etc. L'ambiance du théâtre est merveilleusement décrite dans le *Teatralny*, roman de Mikhail Boulgakov.

Le bâtiment rouge et blanc (5) de la mairie (n° 13) fut initialement plus petit et sa façade ressemblait à un arc de triomphe. Ce fut le palais du général gouverneur Z. Tchernychev, construit en 1782 par M. Kazakov. En 1945 le bâtiment fut reconstruit par un groupe d'architectes dirigé par D. Tchetchouline. Juste en face, la statue de Iouri Dolgorouky, le fondateur de Moscou.

Plus loin se trouvent une grande librairie Moskva et le superbe magasin Elysseevsky (n° 14) (6), ouvert de 8h à 23h. Ce magasin vaut impérativement le détour. Il s'agit d'un magnifique hôtel particulier du XVII[e] siècle. Entre 1824 et 1829 s'y tenait le fameux salon littéraire de la princesse Zinaïda Volkonskaya, qui y invita A. Pouchkine, P. Viazemsky, D. Venevitinov, A. Motskevitch. Alexandre Pouchkine consacra un poème à Zinaïda Volkonskaya. Le salon de la princesse était très connu parce qu'on y parlait uniquement d'art. Le commerçant Elysseev de Saint-Pétersbourg reprit le magasin en 1898 pour proposer aux Moscovites des fruits exotiques. On raconte que le propriétaire du magasin fut obligé d'installer le rayon des vins et des alcools au fond du magasin, pour qu'il soit éloigné de plus de 45 m de la plus proche église. Aujourd'hui ce rayon se trouve tout près de l'entrée, car ni la loi que devait respecter Elysseev ni l'église n'existent plus. La décoration intérieure de style baroque exubérant et l'équipement de l'époque furent conservés intégralement. Aujourd'hui le magazin au luxe rutilant propose une myriade de produits différents. Au point que l'on en vient

© STÉPHAN SZERBETA



Arbatskaïa, rue Arbat Moscou (Москва).

à se demander si l'on est chez Hédiard ou dans la grande épicerie du Bon Marché. Tout près se trouve un autre magasin chic : la Galerie Aktior. Il fut ouvert il y a quelques années et impressionne par sa décoration intérieure (*voir rubrique* « *Shopping* »).

Nous voilà maintenant sur la place Pouchkine (7). Elle porte le nom du grand poète russe, dont le monument se dresse au milieu de la place. Pouchka – le nom populaire de la place – est très appréciée des jeunes qui aiment s'y réunir pour des concerts rock, par exemple. Tout près se trouvent le bâtiment du journal Izvestia et celui des Nouvelles de Moscou. Au fond de la place, derrière le monument, on voit le cinéma Pouchkinsky (l'ex-Rossiya). C'est un des meilleurs cinémas de Moscou, doté d'un grand écran et du système Dolby stéréo. Il y a une dizaine d'années, le premier McDonald's moscovite apparut sur la place Pouchkine. Les habitants de la capitale se souviennent toujours des queues gigantesques devant l'entrée où l'on voyait défiler toute la population endimanchée pour aller goûter le révolutionnaire sandwich américain... Ce McDo reste l'un des plus grands du monde. En face du McDo, de l'autre côté du boulevard Tverskoï, se trouve le fameux café Pouchkine. Au risque de décevoir les plus romantiques, ce n'est pas le café de Gilbert Bécaut et Nathalie...
A gauche du cinéma, sur la rue Malaya Dmitrovka, se trouve la très belle église de la Nativité à Poutinky (Rojdestva v Poutinkakh), datant du XVII[e] siècle. Plus loin, dans la même rue se trouve le théâtre de Lenkom, l'un des plus populaires à Moscou.

Continuons à descendre la Tverskaya. Au 21, le musée de l'Histoire contemporaine (8) se dresse derrière sa grille et une imposante entrée aux deux lions. Construit fin du XVIII[e] siècle, début XIX[e] siècle par l'architecte D. Jilardi, il fut à l'origine le club anglais de Moscou.

La place Trioumfalnaya (9) se trouve près du M° Mayakovskaya. A l'époque soviétique la place porta le nom de Vladimir Maïakovski dont la statue orne la place. Trioumfalnaya est un autre grand centre théâtral de Moscou (après, bien sûr, la place Teatralnaya). Ici se trouvent la salle de concert P. Tchaïkovski, le Théâtre de la Satyre, le Théâtre de Mossoviet. Le massif bâtiment soviétique qui orne la place est l'hôtel Pekin.
Après la place Trioumfalnaya, la Tverskaya devient Tverskaya-Yamskaya, qui finit près de la gare de Biélorussie.

En prenant la rue Sadovaya et en vous dirigeant vers la place Trioumphalnaya, vous arriverez au n° 10 de la place, où une plaque commémorative rappelle que Boulgakov habita cet immeuble. L'appartement de Boulgakov (10) (n° 52), auquel on accédait par l'entrée n° 2, fut décrit dans son roman *Le Maître et Marguerite*. L'appartement composé de petites pièces dégage un charme certain, boulgakovien (pour plus d'infos, se reporter à la rubrique « Musées »). Dans l'entrée voisine, une porte, affiche une plaque avec le mot « Woland ». On pense aussitôt au personnage célèbre du roman de Boulgakov... Mais, non ! C'est tout simplement une société qui vend des meubles de bureau.

Poursuivez sur la Bolshaya Sadovoya Ulitsa et tournez à gauche à la Bronnaya ul. On passe près du square où se trouvent les étangs des Patriarches (11). Creusés au début du XIX[e] siècle, les étangs du Patriarche étaient destinés à l'élevage de poissons pour la table du Patriarche. Aujourd'hui, il n'y a plus de poissons dans ces étangs, dans cet étang plus précisément, puisqu'il n'y en a qu'un.
On y verra des animaux sculptés en bois tout droit sortis des fables d'Ivan Krylov qui y a sa statue. Ce fabuliste est célèbre notamment pour ses traductions des *Fables* de La Fontaine. Les étangs du Patriarche sont mentionnés dans le roman de Mikhaïl Boulgakov, *Le Maître et Marguerite* : « *Un jour de printemps, à l'heure du coucher de soleil incroyablement chaud, à Moscou, près des étangs du Patriarche, on a vu apparaître deux personnes...* » Boulgakov habitait juste à côté. Ce quartier relativement calme et verdoyant est très prisé par les nouveaux Russes. C'est l'un des plus chers de Moscou.

Zamoskvoretshye : au sud de la Moskova

Durée : 1 heure 30 sans la visite de la galerie Tretyakov.
Au XVII[e] siècle, le quartier Zamoskvoretshye « au-delà de la Moskova » abritaient les serviteurs et les gardes de la cour tsarine.
Un siècle est demi plus tard, ce sont les riches marchands et les maîtres d'œuvres qui s'y sont installés. Cet ancien quartier des artisans a gardé quelques traces de ce passé où se mélangeaient ces riches négociants. On retrouve ainsi la rue Novokuznietskaya, la rue des forgerons ou encore la rue Ovtchinnikovskaya, la rue des tanneurs. Enfin, la rue Tatarskaya rappelle l'ancienne population tatars qui vendait leur bétail dans cette partie de la ville.
La promenade que nous vous proposons pourra être complétée par la visite à la galerie Tretyakov. Nous vous conseillons quand même d'y aller en semaine, car le week-end il y a beaucoup de monde et vous risquez de passer des heures à faire la queue.

Descendez au M° Tretyakovskaya (1). Près de l'entrée du métro se trouve le passage Tretyakovski avec des petits magasins de produits, de cosmétiques et de fleurs. Il fut construit l'année des 850 ans de Moscou sur la rue Klimentovsky pereulok (2).

Sur votre droite commence la rue Malaya Ordynka. C'est là que se trouve la rédaction des guides du Petit Futé. Dans cette rue, qui portait autrefois le nom du grand écrivain et dramaturge russe A. Ostrovsky, se trouve sa maison-musée. Dans le Klimentovsky pereoulok, qui relie la Malaya Ordynka à la rue Piatnitskaya, vous verrez la superbe église baroque de Saint-Clément (3), bâtie par un élève de Rastrelli. Cette église est le meilleur exemple du baroque rastrellien. Fermée depuis longtemps déjà, l'église est en très mauvais état.

La rue Piatniskaya doit son nom à l'église de la Sainte-Paraskeva-Piatnitska, aujourd'hui disparue, qui se dressait à la place de la station Novokouznetskaya. Il reste néanmoins à la rue quelques églises : l'église de Saint-Jean-le-Précurseur (4) Ioanna Predtetchi pod Borom, (1753), l'église des Saints-Mikhail-et-Fiodor de Tchernigov (5) (1675). Poursuivez dans la rue Chernigovsky pereulok jusqu'à la rue Bolshaya Ordynka qui mène au Kremlin. Cette vieille rue moscovite apparut au XIVe siècle, lorsqu'elle longeait la route de la Horde d'Or. Ici se trouvait le quartier tatar de Moscou, dont les rues portent toujours les marques : rue Tatarskaya, Bolchoï et Maly Tatarsky pereoulok.

Continuez tout droit, sur la 2 Kadachevsky pereulok, et ne manquez pas l'église de la Résurrection de Kadachi (6) au numéro 7. C'est une œuvre typique du style baroque Narychkine avec ses coupoles vertes et ses pierres roses. Elle fut construite en 1687 par l'architecte Tourtchaninov.

Retournez sur vos pas jusqu'à la Boslhaya Ordynka puis tournez à droite et poursuivez jusqu'à la superbe église classique de Notre-Dame-de-tous-les-Affligés (7) (Vsekh Skorbiaschikh Radosti). Les premiers éléments de l'église datent du XVIIe siècle ; à la fin du XVIIIe siècle. V. Bajenov y rajouta un clocher ; au début du XIXe siècle l'église fut démolie et, à sa place, l'architecte O. Bové construisit une rotonde avec une haute coupole. A l'intérieur on remarquera le sol en fonte et une superbe iconostase.
En face de l'église, derrière la grille, se trouve le palais du marchand Dolgov (8), au n° 21 : l'édifice principal et deux ailes. Comme la plupart des bâtiments du XVIIIe siècle, ce palais fut endommagé par les incendies de 1812. On pense que son architecte fut V. Bajenov, et que la reconstruction de 1820 fut faite par O. Bové, l'auteur de la nouvelle architecture moscovite de l'époque d'après 1812.

Un peu plus loin se situe l'église du couvent des Saintes-Marthe-et-Marie (9) (Marfo-Mariinskaya Obitel), fondée au début du XXe siècle par la grande princesse Elizabeth, belle-sœur du grand prince Michel et femme du grand prince Sergueï, tué par le terroriste Kaliaev en 1905. Après l'assassinat de son mari, la princesse se consacra aux œuvres de charité et des immeubles voisins se transformèrent en hôpitaux pour les blessés de la guerre russo-japonaise. Elizabeth fut fusillée ainsi que les autres membres de la famille Romanov en 1918. L'église fut construite en 1908-1912 par l'architecte A. Schoussev, qui s'inspira des éléments architecturaux des églises de Pskov et Novgorod. Il est intéressant de noter que Schoussev est plus connu comme l'auteur du mausolée de Lénine que de cette église... Après la Révolution de 1917 le couvent fut fermé. Seule l'église de l'Intercession resta en activité : on y installa un atelier de restauration de la galerie Tretyakov. Depuis 1990 le couvent est de nouveau rattaché à l'église.

Le canal Vodootvodny (10). A la fin du XVIIIe siècle, lors des grandes crues, le grand pont Kamenny fut sérieusement endommagé. Pour préserver les supports du pont, fut construit ce canal. D'ici s'ouvre l'une des plus belles vues de Moscou : le Kremlin, l'éclectique architecturale de l'île de Baltchoug et la fameuse « maison sur le quai ».

En traversant le canal, nous nous retrouvons sur l'île de Baltschug. Son nom vient du tatare *baltchekh* (la boue). Le bâtiment le plus intéressant est la maison sur le quai (11). L'immeuble gigantesque fut construit en 1928-1931 par l'architecte B. Iofan pour l'élite du parti et les membres du gouvernement. Dans son roman éponyme, l'écrivain Y. Trifonov l'appela « maison-ville ». L'idée de l'architecte soviétique fut de faire un complexe qui comprendrait des magasins, une école, une garderie, un restaurant, une blanchisserie, un cinéma (Oudarnik), un théâtre (Théâtre de l'Estrade), et même des courts de tennis. Cependant, malgré tout ce confort, l'édifice rappelle une prison. Peut-être parce que pendant les années des purges staliniennes, des centaines de membres du parti ou du gouvernement partirent d'ici pour disparaître définitivement... Dans l'entrée n° 1, un petit musée tenu par l'épouse de l'écrivain Trifonov relate l'histoire du bâtiment et de ses habitants. Dans la continuation de la rue Serafimovitcha se trouve le grand pont Kamenny (de pierre), qui mène au Kremlin. D'ici s'ouvre un panorama merveilleux sur les cathédrales du Kremlin, le Saint-Sauveur et l'immeuble stalinien à Kotelniky.

Balade dans le quartier Zamoskvoretshye



COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialistes de la Russie. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. A noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

ACCENT DE L'EST
Lussan
✆ +33 1 80 92 60 05
www.accent-de-lest.com
info@accentdelest.com
Cette agence de voyages se spécialise dans les pays d'Europe centrale et de l'Est : Croatie, Hongrie, Pays baltes, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovénie, Ukraine, Bulgarie, Ouzbékistan. Elle propose des circuits individuels, en groupe, avec ou sans hébergement, ou location de voiture.

ALEST VOYAGES
55, rue Letellier Paris 15e
✆ 01 42 09 58 04 – www.alestvoyages.fr
contact@alestvoyages.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Ce spécialiste des destinations d'Europe de l'Est offre par exemple plusieurs formules de week-ends et courts séjours à Moscou ou un combiné Moscou – Saint-Pétersbourg (8 jours) au départ des principales villes de France.

AMSLAV
60, rue de Richelieu Paris 2e
✆ 01 44 88 20 40
www.amslav.com
info@amslav.com
Spécialiste des pays de l'Est, Amslav propose plusieurs formules pour profiter de Moscou. Sélection d'hôtels pour un voyage en liberté, week-end avec possibilité d'excursions ou circuits entre Moscou et Saint-Pétersbourg, ou combiné aux pays alentour.

ARTS ET VIE
251, rue de Vaugirard Paris 15e
✆ 01 40 43 20 21
www.artsetvie.com
info@artsetvie.com
Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.
Depuis plus de 60 ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte culturelle et humaine. L'esprit des voyages s'inscrit dans une tradition associative caractérisée par une ambiance conviviale, riche en rencontres, en patrimoine et civilisations du monde. Tous les circuits sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés, formés par l'association, soucieux de faire partager leur enthousiasme aux adhérents voyageurs. Arts et Vie propose notamment une croisière de Moscou à Saint-Pétersbourg (et inversement). A Moscou, vous ferez un tour d'orientation de la ville et visiterez l'église Saint-Basile, le monastère Novodievitchi, avant d'embarquer pour un itinéraire de 12 jours. Possibilité d'y passer la Saint-Sylvestre, le Nouvel An étant particulièrement célébré en Russie.

ATHENAEUM VIKING RIVER CRUISES
39, rue Marbeuf, Paris 8e
✆ 01 58 36 08 36
www.vikingrivercruises.com
Athenaeum Viking Ruver Cruise propose un séjour de 13 jours sur les traces des tsars de Russie, de Saint-Petersbourg jusqu'à Moscou en passant par les magnifiques palais et cathédrales d'Uglich, Yaroslavl, etc.

CLIO
34, rue du Hameau, Paris 15e
✆ 01 53 68 82 82 – www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
Le succès des voyages Clio est basé sur trois principes. Tracer un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes d'un pays, d'une ville ou d'une région, vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier son histoire et son patrimoine lors d'une escapade à l'occasion d'une exposition ou d'un festival musical. Constituer un petit groupe de personnes réunies par leur goût commun de la découverte culturelle. Un conférencier passionné, qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme, demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent. Clio propose un séjour consacré à Moscou et l'Anneau d'Or (9 jours), une découvert des «deux capitales» russes, un séjour thématique à Moscou consacré à l'art et à la musique et plusieurs combinés avec d'autres destinations en Russie.

AMSLAV
TOURISME

Spécialiste de la Russie et de l'Europe de l'Est

VOYAGES SUR MESURE - WEEK-ENDS - CIRCUITS
SÉJOURS – CROISIÈRES – AUTOTOURS - TRANSSIBÉRIEN



RUSSIE // REPUBLIQUE TCHEQUE // POLOGNE // HONGRIE // AUTRICHE
ALLEMAGNE // PAYS BALTES // ARMÉNIE // CHINE // SLOVAQUIE // SLOVENIE
MONTENEGRO // ROUMANIE // BULGARIE // ALBANIE // OUZBEKISTAN...

Nos conseillers sont à votre disposition pour tout projet de voyage :

Tél : 01 44 88 20 40 ou par e-mail info@amslav.com

AMSLAV TOURISME : 60, rue de Richelieu - 75002 PARIS

www.amslav.com www.groupes.amslav.com
www.croisieres-amslav.com

INTERMÈDES
10, rue de Mézières, Paris 6e
✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou M° Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 10h à 13h selon périodes.
Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Depuis près de 25 ans, Intermèdes crée des voyages sur des routes millénaires. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe constitué d'autres voyageurs (12 personnes en moyenne). Si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Les séjours proposés comprennent notamment une grande boucle Moscou et Anneau d'Or (11 jours) ou un thématique Noël orthodoxe (début janvier) avec soirée au Bolchoï.

NORD ESPACES
35, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14e
✆ 01 45 65 00 00
www.nord-espaces.com
info@nord-espaces.com
Plusieurs séjours sont proposés en Russie par Nord Espaces. Des croisières de Saint-Pétersbourg à Moscou, des combinés, des circuits, des voyages en liberté, il y en a pour tous les goûts au pays des tsars.

POUCHKINE TOURS
38, rue de Quimper
Pont-de-Buis-lès-Quimerch
✆ 02 98 73 76 38
www.pouchkine-tours.com
Pouchkine tours est un spécialiste des voyages en Russie et aux Pays Baltes. Cette agence de voyage offre une expérience authentique à ses voyageurs en proposant différents circuits et itinéraires.

RTA EAST-WEST
Rue du gentilhomme, n°1
BRUXELLES – BRUSSEL (Belgique)
✆ +32 2 502 44 40
www.rta-eastwest.be
info@rta-eastwest.be
Spécialistes des voyages sur mesure, culturels et thématiques en Russie, Alain et Loussine, tous deux bilingues russes, et leur équipe sauront vous faire oublier l'habituelle paperasse à vivre pour préparer ses voyages. Leurs circuits sont réalisés sur mesure pour répondre aux souhaits culturels de tous et s'adapter au budget que vous souhaitez prévoir pour votre voyage. Un guide et un chauffeur privé faciliteront aussi vos déplacements.

SABERATOURS
11, rue des Pyramides, Paris 1er
✆ 01 42 61 51 13 – saberatours.fr
site.contact@saberatours.fr
Présent sur le marché des tour-opérateurs depuis 30 ans, Saberatours vous propose des études personnalisées, en particulier sur des pays comme l'Arménie, l'Argentine, la Géorgie, la Russie et l'Ouzbékistan ainsi que le Liban. Ses prestations couvrent : les vols sur les lignes régulières, les promotions, les week-ends (en Europe), les séjours à la carte, les forfaits (clubs, hôtel inclus), les croisières, les voyages de noces, les voyages-cadeaux de mariage ou d'anniversaire…

TERRE ENTIÈRE
10, rue de Mézières, Paris 6e
✆ 01 44 39 03 03 – www.terreentiere.com
info@terreentiere.com
M° : Saint-Sulpice (ligne 4) ou Rennes (ligne 12) ou Sèvres-Babylone (ligne 10 et 12).
Du lundi au jeudi de 9h à 19h et le vendredi de 9h à 18h.Le samedi de 9h30 à 16h en septembre, en octobre et de janvier à mars.
Tour-opérateur spirituel, Terre entière propose des voyages thématiques à destination de Moscou, notamment un pèlerinage « Les méditations d'un pèlerin russe » à la découverte de la spiritualité orthodoxe et qui vous emmènera à Moscou, Serguiev Possad, Novgorod, Saint-Pétersbourg et sur l'île de Kronstadt.

TERRES LOINTAINES
2, rue Maurice-Hartmann, Issy-les-Moulineaux
✆ 01 75 60 63 50
www.terres-lointaines.com
M° Porte de Versailles ou Corentin Celton
Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations. Vous serez séduits par ses prix compétitifs et son discours de transparence. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Moscou en court séjour, en circuit avec l'Anneau d'Or ou en combiné avec Saint-Pétersbourg (avec ou sans croisière sur la Volga) ou le Transsibérien... les circuits itinérants sont déclinables pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets.

Autre adresse : 4, rue Esprit-des-Lois 33000 Bordeaux ✆ 05 33 09 09 10.



© J. Snegur Nord Espaces

Ma place était N°1316, une loge du deuxième rang

Partir en voyage à Moscou

Nord® Espaces

AVEC VOTRE SPECIALISTE

+33 1 45 65 00 00
35, rue de la Tombe Issoire
75014 PARIS

www.nord-espaces.com

TROIKA – RUSSIE TRAVEL
60, rue de Richelieu
Paris 2e
✆ 01 45 78 77 13
www.troika.fr
info@troika.fr
M° Bourse ou Quatre-Septembre (ligne 3).
Bureau dans la cour, escalier droit, 2e étage.
Le samedi, demander les codes d'accès dans l'immeuble.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Se posant comme un véritable spécialiste de la Russie, Troïka, marque commerciale d'Amslav, propose de nombreuses formules pour profiter de Moscou et de ses trésors. Week-ends et séjours à la carte grâce à un très large choix d'hôtels judicieusement sélectionnés, excursions privatives avec guide francophone pour découvrir le Kremlin, les élégants monastères ou les riches collections des musées d'art. La capitale russe est également proposée en circuit organisé combiné avec St Pétersbourg ou les villes de l'Anneau d'Or (8 jours). Enfin, Moscou est le point de départ incontournable des croisières sur la Volga et des voyages à bord du mythique Transsibérien du voyagiste. L'offre diversifiée permet ainsi de composer son voyage sur mesure pour une découverte complète à un très bon rapport qualité/prix.

TSAR VOYAGES RUSSIE
2bis, rue Édouard Jacques
Paris 14e
✆ 01 75 43 96 77
www.tsarvoyages.com
france@tsarvoyages.com
M° Pernety ou Gaîté (ligne 13)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h sans interruption. De mars à juillet : ouvert également le samedi de 10h à 14h.
Agence de spécialistes par excellence depuis 2004, Tsar Voyages est une agence 100 % consacrée à la Russie. Sur Moscou et l'Anneau d'Or, elle propose une grande gamme de circuits incontournables, classiques ou très spécialisés. En « étoile » au départ de Moscou, ou en « boucle » avec un chauffeur… Tsar Voyages décline toutes les possibilités pour vous permettre des voyages accompagnés ou semi-autonomes. Ses équipes sont composées de passionnés de la Russie, et de spécialistes qualifiés qui connaissent la destination sur le bout des doigts. Fondée par un couple franco-russe, elle a ouvert son antenne à Paris en 2010 et propose depuis une offre de plus en plus riche de circuits terrestres, de croisières et de voyages en train. Les voyages proposés sont essentiellement des séjours individuels à la carte. Mais depuis quelques années, l'agence propose également des voyages de mini-groupes à dates fixes, à des tarifs attractifs. La grande force de Tsar Voyages est de disposer de ses équipes propres aussi bien en France qu'en Russie, assurant un suivi au plus près afin de garantir la bonne préparation comme le bon déroulement de votre séjour.

Réceptifs

ARTEL TROÏKA
Gazetniy Pereoulok, 9
Immeuble 7, Bureau 41
✆ +7 499 408 20 33
www.arteltroika.fr
artel@arteltroika.com
M° Okhotniy Ryad (ligne 1)
Agence francophone. Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h. Une assistance téléphonique en français est à disposition des clients 24h/24 pendant le voyage.
Basée au cœur de Moscou, l'agence de voyages Troïka propose des séjours sur mesure et hors des sentiers battus. Fondée par deux jeunes Russes passionnés par leur pays et francophones, cette structure à taille humaine permet d'offrir à chaque voyageur à la fois un savoir-faire et une assistance très personnalisée. Les conseillers francophones de Troïka élaborent votre projet de voyage en individuel. Le site Internet de l'agence inspire des idées de voyages inédits en donnant des envies de week-end en hôtel de charme à Moscou et Saint-Pétersbourg, d'évasion dans la nature en Carélie, aux îles Solovki, au lac Baïkal, de périple à bord du Transsibérien ou encore de circuit sur le thème de l'exploration spatiale avec la visite du cosmodrome Baïkonour. Au départ de Moscou, Troïka propose notamment un voyage « Les joyaux de toutes les Russies » (11 jours/10 nuits) qui vous emmènera de Moscou à Saint-Pétersbourg en passant par les villes de l'Anneau d'Or : Vladimir, Souzdal, Rostov, Yaroslavl. Egalement



un combiné Moscou – Saint-Pétersbourg : « Les capitales de la Russie éternelle » (8 jours/7 nuits). Contactez-la avec votre projet de voyage, l'équipe de Troïka saura le rendre unique (devis gratuit sous 48h).

EST'CAPADE
Ulitsa Bolshaya Polyanka, 7/10
Bât. 3
✆ +7 495 951 07 52
www.estcapade.com
info@estcapade.com
M° : Tretyakovskaya (lignes 2, 6, 8).
Agence francophone. Ouverte du lundi au vendredi et 10h à 19h.
Une agence pionnière du tourisme francophone en Russie fondée par Frédérique Doillon, dont l'histoire personnelle se marie avec celle de la Russie contemporaine. Etudiante en maîtrise de russe, elle découvre Moscou en 1990, au crépuscule de l'URSS. Elle y revient tous les étés, s'engage avec une agence française en 1993 pour ouvrir leur bureau moscovite. L'agence est vite rachetée et l'antenne russe fermée. Qu'à cela ne tienne, Frédérique crée Est'Capade et s'attelle dès lors à ouvrir la voie des visiteurs francophones dans le plus grand pays du monde et parmi ses 11 fuseaux horaires ! Forte de plus de 20 ans de présence sur le terrain, Est'Capade propose des voyages en toute sécurité, mais toujours animés de l'esprit de découverte, de rencontre et d'aventure. En 2007, elle traverse le pays en 2 CV, puis organise en 2010 un raid en camping-car avec 52 véhicules en 3 groupes à travers la Russie, le Kazakhstan et la Mongolie.
L'activité de l'agence se compose de 4 branches : Clés en main, A la carte, Transsibérien et Aventure. Côté «Clés en main», vous trouverez un combiné Moscou/Saint-Pétersbourg en 8 jours, une découverte Moscou-Souzdal-Anneau d'Or en 8 jours et des croisières sur la Volga. Côté «A la carte», les possibilités sont presque sans limites en termes de lieux, de modes de transport et d'hébergement (de l'auberge de jeunesse à l'hôtel de luxe en passant par l'appartement ou le B&B). A noter qu'Est'Capade a développé une formule d'Autotour pour laquelle elle fournit le véhicule (avec GPS, cartes routières et feuille de route) et gère les réservations d'hébergement sur tout le parcours. En totale liberté ou accompagné avec un programme de visite et des guides sur le trajet, cette formule futée remporte un franc succès auprès de plus en plus de visiteurs. Pour le Transsibérien, les formules sont là aussi modulables : trajet complet Moscou-Vladivostok en 16 jours ou par tronçon et selon différents niveaux de confort, Transmongolien ou le mythique BAM (le Baïkal-Amour Magistral) qu'on aura rejoint après une traversée sud-nord du non moins magistal lac Baïkal en bateau. Enfin, pour l'aventure dans le *Far East* russe, guettez les prochains raids en camping-car ou camion sur le site Internet !

EXPLORUSSIA
Khohlovskiy pereulok, 7-9
Bât. 2, Entrée 3, Impact HUB
✆ +7 903 720 83 98
www.explorussia.com
info@explorussia.com
M° : Kitai-gorod (ligne 7)
Le site est disponible en anglais. Réponse à toute demande sous 24 heures.
ExploRussia est une agence de voyages nouvelle génération créée par Olga et Anna. Originaires de Sibérie et de l'Extrême-Orient russe, elles ont beaucoup voyagé à travers le pays au fil de leur enfance, de leurs parcours académique et professionnel. Amoureuses de leur pays, des voyages et des rencontres qu'ils permettent, elles ont créé une agence à leur image dont le premier but est de faire découvrir la Russie de l'intérieur, pour que le voyage ne soit pas qu'une rencontre avec des sites mais aussi avec les habitants et pour que la découverte de la destination ne se fasse pas sans une immersion dans le mode de vie local, que l'on soit à Moscou, à Saint-Pétersbourg, dans la péninsule de Kola ou au Baïkal. L'agence privilégie donc les petits groupes (4-5 maximum généralement) pour individualiser l'expérience.
Pour une découverte de Moscou ou de Saint-Pétersbourg, ExploRussia propose notamment d'excellents parcours hors des sentiers battus. Ces visites guidées d'une grosse demi-journée sont d'excellentes introductions aux villes, que ce soit sur leurs sites majeurs ou sur des thématiques pointues, mais avec toujours une approche personnalisée et enthousiaste où l'anecdote, le vécu et la prise de temps cotoient la connaissance académique. Ces découvertes des capitales russes peuvent se faire en format week-end (2 jours, 1 nuit) ou en combiné (7 jours) avec l'Anneau d'Or en extension (9 jours). Depuis Saint-Pétersbourg, ExpoRussia propose de rayonner dans le nord de la Russie et de parcourir la taïga, les magnifiques lacs et réserves naturelles de la Carélie, aux confins de la Finlande (8 jours). Les voyageurs qui ont le temps pourront opter pour la traversée en Transsibérien de Moscou à Pékin via le lac Baïkal et la Mongolie (19 jours). Quant aux esprits aventuriers, ils se rendront tout au bout de la Russie, dans l'archipel volcanique des îles Kouriles, au nord du Japon, pour un voyage-expédition lunaire. Enfin, conformément à leur approche, les voyages à la carte sont un des points forts d'ExploRussia, donc n'hésitez pas à leur faire part de vos envies, elles sauront les mettre en scène.



IDEAGUIDE
1-ya Yamskogo Polia, 15/2
Bureau 110
✆ +7 495 77 22 406
www.ideaguide.ru/fr
info@ideaguide.ru
L'agence IdeaGuide est l'initiative d'une équipe de guides basés à Moscou et Saint-Pétersbourg qui se sont réunis pour proposer aux visiteurs étrangers en voyage en Russie une alternative au tourisme de masse stéréotypé. Arrivé dans le tourisme de groupe en 2001, le futur fondateur d'IdeaGuide s'est donné pour mission de proposer une offre permettant aux étrangers de ne pas se limiter à la place Rouge et aux endroits accessibles en grand bus mais de découvrir les différentes facettes de Moscou, ses jardins secrets, ses petits musées, ses monastères méconnus et simplement les quartiers ignorés des autocaristes, le tout à travers un contact étroit avec les invités, plutôt que via un haut-parleur. Depuis 2008, l'agence se spécialise dans la clientèle individuelle, le tourisme familial et les mini-groupes et propose un large choix de visites thématiques (plus de 50 à Moscou) et de programmes de séjour complets sur mesure. Il est donc possible de réserver l'excursion de son choix ou de composer un itinéraire personnalisé à la carte sur plusieurs jours. L'équipe est entièrement francophone et accessible 24/24h et 7/7j. Les visites sont animées par les guides de l'agence uniquement. Outre leur maîtrise parfaite du français, c'est surtout un collectif de spécialistes – historiens, critiques d'art et ethnographes régionaux – qui propose des parcours diversifiés au plus près des centres d'intérêt des clients. Par ailleurs, l'agence se distingue par le soutien administratif de ses bureaux qui se chargent de tous les besoins complémentaires : aide à l'obtention du visa russe, transport, achat de places de théâtre, réservation des coupe-file pour les musées, suggestions d'hébergement, etc.

RUSSIE AUTREMENT
Nevsky prospekt, 30
Bureau 5.3
SAINT-PÉTERSBOURG (САНКТ-ПЕТЕРБУРГ)
✆ +33 09 77 19 83 27
www.russieautrement.com
info@russieautrement.org
Monter au 4e étage en ascenseur, tourner à droite dans le couloir et aller jusqu'à l'escalier, puis monter au 5e étage à pied.
Agence francophone. Joignable au téléphone (prix d'un appel local depuis la France) de 10h à 12h et de 14h à 18h (heure française).
Agence de voyage en ligne vers la Russie et la route du Transsibérien, l'agence Russie Autrement est spécialisée depuis 2006 dans le tourisme sur mesure. Elle propose des voyages exclusifs, de nombreux services à la carte mais aussi des circuits clés-en-main. Ses options de circuits sont variées et multiples aussi bien que ses destinations : Saint-Pétersbourg et ses environs, Moscou et l'Anneau d'Or, la région de la Carélie et le Cercle polaire, la route du Transsibérien et Transmongolien en passant par la Sibérie, la Biélorussie, les Pays Baltes et l'Ouzbékistan. Ses séjours individuels sont organisés dans tout le territoire de l'ex-URSS et partiellement en Chine et en Mongolie pour le Transsibérien. Ses offres de voyages en bateau sont présentées sous forme de croisières organisées 100 % francophones et de croisières « à la russe » en formule liberté, qui sont une nouvelle offre de voyages en bateau destinée, en particulier, aux expatriés russes et aux francophones apprenant la langue russe. Un vaste choix de parcours entièrement organisés ou totalement libres, adaptés aux souhaits et aux budgets des voyageurs, sont conçus pour permettre une découverte authentique et exhaustive de chaque destination, que ce soient en vacances ou pour un week-end, pour une croisière ou un itinéraire de plusieurs semaines. Grâce à une connaissance experte du terrain, ses relations de confiance et ses liens d'amitié tissés avec les prestataires locaux, Russie Autrement garantit de véritables

voyages « cousu main » à des prix raisonnables. Basée au cœur de Saint-Pétersbourg et constituée d'une équipe de spécialistes du voyage francophones, l'agence propose également toute une panoplie de services à la carte : organisation de circuits libres ou organisés, réservation de logement (hôtel, appartement ou chez l'habitant), transferts et location de véhicules de toutes tailles, achat de billets de train, d'avion et de spectacles, excursions privées avec guides francophones diplômés, etc. Sans oublier les nécessaires invitations et formalités pour l'obtention de visa pour la Russie, la Mongolie et la Chine.

■ **TSAR VOYAGES**
10/1 Milyutinskiy Pereulok
✆ +7 495 649 66 24 / 09 74 76 16 26
www.tsarvoyages.com
M° Turgenevskaya (ligne 7), Chistiye Prudy (ligne 1), Lubyanka (ligne 1). Entrée dans la cour, 4e étage.
Agence francophone. Bureau de Moscou ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 10h à 16h. Bureau de Paris ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, et les samedis de mars à juillet de 10h à 14h.
L'agence Tsar Voyages à Moscou a été créée en 2004 par un jeune couple franco-russe, Benoît et Elena Lardy. Elle emploie aujourd'hui une trentaine de salariés, travaillant en coordination étroite avec les leurs collègues de Saint-Pétersbourg et de Paris. Pour organiser votre séjour sur place, vous pouvez contacter directement l'équipe moscovite de Tsar Voyages, car la plupart des employés sont francophones. Vous aurez pour interlocuteurs des conseillers passionnés par leur pays qui composeront avec vous un voyage sur mesure ou vous proposeront des excursions en fonction de votre budget et de vos préférences. Les vendeurs de Moscou sont habitués à traiter avec les voyageurs français, car Tsar Voyages est une adresse appréciée des expatriés moscovites, une clientèle réputée pour son exigence ! Experte du voyage individuel sur mesure, Tsar Voyages propose également des voyages à dates fixe en mini-groupe à tarifs attractifs.

◗ **A savoir :** pour des demandes de voyages incluant des vols et des visas, mais aussi pour des croisières et des transsibériens, contactez prioritairement l'agence parisienne de ce spécialiste de la Russie.

◗ **Autres adresses :** TSAR VOYAGES PARIS. 2bis, rue Edouard Jacques – 75014 Paris ✆ +33 1 75 43 96 77 / E-mail : france@tsarvoyages.com / Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. De mars à juillet : ouvert également le samedi de 10h à 14h. • TSAR VOYAGES SAINT-PÉTERSBOURG. Dom Mertens, Nevsky prospekt 21 ✆ + 7 812 648 00 35 / E-mail : spb@tsarvoyages.com

Sites comparateurs

■ **PROCHAINE ESCALE**
www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin. En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ **QUOTATRIP**
www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Moscou : entre 300 et 450 € (haute saison/basse saison). A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AEROFLOT**
✆ 0805 98 0010
www.aeroflot.com
reservation.cdg@aeroflot.fr
Site disponible en français.
Aeroflot propose 4 vols directs et quotidiens entre Paris et Moscou et jusqu'à 3 vols directs quotidiens entre Nice et Moscou. Depuis le 1er juin 2016, la compagnie nationale russe a ouvert une ligne Lyon-Moscou avec 4 vols hebdomadaires (lundi, mercredi, vendredi et dimanche dans les deux sens).Le vol SU 2480 quitte Moscou à 10h25 pour se poser à Lyon à 13h15. Au retour, le vol SU 24 81 décolle de Lyon à 14h25 pour atterrir à Moscou à 19h05 (tous les horaires sont exprimés en heure locale). Connections possibles sur la Russie et la Chine.

■ **AIR FRANCE**
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Sept vols par jour sont assurés par Air France de Paris-CDG vers Moscou. Direct, comptez 3 heures 40 de trajet.

■ **LUFTHANSA**
✆ 08 92 23 16 90
www.lufthansa.fr
Plusieurs vols par jour permettent de rejoindre la capitale russe via Francfort, Dusseldorf ou Munich.

Aéroports

■ **AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES**
Leopoldlaan
Zaventem (Belgique)
✆ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr
comments@brusselsairport.be

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ **AIR-INDEMNITE.COM**
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

◗ **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

■ **AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE**
Marignane
✆ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

■ **BEAUVAIS**
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **BORDEAUX**
✆ 05 56 34 50 50
www.bordeaux.aeroport.fr

■ **GENÈVE**
✆ +41 22 717 71 11
✆ +410900 57 15 00
www.gva.ch

■ **LILLE-LESQUIN**
✆ 0 891 67 32 10
www.lille.aeroport.fr

■ **LYON SAINT-EXUPÉRY**
✆ 08 26 80 08 26
www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ **MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE**
✆ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

■ **MONTRÉAL-TRUDEAU**
✆ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ **NANTES-ATLANTIQUE**
✆ 0 892 568 800
www.nantes.aeroport.fr

■ **PARIS ORLY**
✆ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**
✆ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**
✆ +1 418 640 3300
✆ +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**
✆ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**
✆ 08 25 38 00 00 / 01 70 46 74 74
www.toulouse.aeroport.fr

En train

■ **RUSSIAN RAILWAYS**
www.pass.rzd.ru/tickets/public/en
Depuis 2012, une ligne directe a été ouverte entre Paris et Moscou, faisant suite à l'ouverture de la ligne entre Nice et Moscou en 2010. Le voyage est de 3 177 km, soit entre 37 et 38 heures selon le sens du trajet. En hiver les trains quittent la capitale les mardis, les mercredis et les samedis tandis que deux trains supplémentaires fonctionnent les lundis et les jeudis en été.

En voiture

Le trajet entre la Russie et la France en voiture est faisable mais très long, ne le faites pas seul et prévoyez de nombreuses étapes intermédiaires. Quelque 2 900 km séparent Paris de Moscou, soit plus de 31 heures de route. Si vous entreprenez ce trajet, vous allez traverser différents pays, veillez donc à vous renseigner à l'avance sur les règles en vigueur sur ces territoires.

Location de voitures

■ **ALAMO**
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ **AUTO EUROPE**
✆ 08 00 94 05 57
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BUDGET**
✆ 08 25 00 35 64
www.budget.fr
Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent

se faire sur leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial…) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte-skis, GPS…).

■ **DÉGRIFAUTO**
✆ 01 84 88 49 14
www.degrifauto.fr
Lundi-vendredi 9h-21h. Samedi-dimanche 10h-18h.
DégrifAuto est spécialisé dans la location de voitures à prix dégriffés, partout dans le monde.

SE LOGER

Hôtels

Aujourd'hui, plus de mille hôtels sont à votre disposition à Moscou. Le parc hôtelier s'est considérablement modernisé depuis le début des années 2010. Capitale politique et économique, Moscou est une grande ville de tourisme d'affaires et les hôtels à prix médians à confort supérieur sont régulièrement pleins, il est donc vivement recommandé de s'y prendre en avance. L'hébergement est ce qui coûte le plus cher à Moscou. Si vous avez choisi de loger dans un hôtel, nous vous conseillons de faire une réservation (passez un coup de fil ou envoyez un mail) pour être sûr qu'il y ait des places disponibles et pour demander une confirmation par écrit afin d'obtenir votre visa. Il vaut mieux passer par une agence de voyage ayant des prix pour certains hôtels et qui s'occupera par la même occasion de votre visa.

Chambres d'hôtes

Des formules *Bed and Breakfast* sont également à envisager. Les agences locales se chargeront de vous indiquer des familles d'accueil mais aussi, si vous voulez avoir vos aises, des appartements à louer.

Auberges de jeunesse

Les auberges de jeunesse (surtout à Moscou et à Saint-Pétersbourg) se multiplient doucement mais le marché est encore très fragile et ne fait pas partie de la culture d'accueil de Moscou et de la Russie. Les établissements ouvrent et ferment très rapidement et peu d'entre eux arrivent à maintenir une qualité de prestations standard, fiable et stable

Campings

Le *backpacker* aura du mal à trouver où déposer son sac à dos. S'il existe des zones de camping aux abords des villes, ce n'est pas le genre de la maison d'arriver à l'improviste.

SE DÉPLACER

Le métro est sans conteste le moyen de transport le plus pratique, le plus rapide et le plus esthétique de Moscou. L'utiliser en dehors des heures de pointe est un grand plaisir. Il vous deviendra rapidement indispensable.

Avion

Longtemps, l'avion a été le moyen de transport le plus utilisé dans ce pays aux distances énormes et il le redevient à nouveau aujourd'hui, avec l'apparition de nouvelles compagnies aériennes y compris low-cost. La Russie connaît moins d'accidents d'avion que les Etats-Unis, même si les appareils n'inspirent pas toujours confiance et si la décontraction de l'équipage frôle la désinvolture. Attention aux bagages, il n'est pas rare qu'ils se perdent. Exemples de compagnies aériennes russes : Aeroflot, Pobeda, S7 Airlines ou Transaero.

■ **POBEDA (ПОБЕДА)**
✆ +7 809 505 47 77 – www.pobeda.aero/en
feedback@pobeda.aero
Site consultable en anglais. Compagnie aérienne low-cost du groupe Aeroflot, Pobeda, opère depuis décembre 2014 des vols domestiques au départ de l'aéroport Vnukovo à Moscou dans l'ensemble de la Russie (et bien sûr Saint-Pétersbourg) avec quelques destinations internationales (Almaty, Bakou, Barcelone, Cologne, Erevan, Florence, Larnaca, Munich, Pise, Tbilissi, Tivat ou Vienne). Pour les régions sibériennes et ouraliennes de la Fédération, vols pour Krasnoïarsk, Novossibirsk, Sourgout, Tchelyabinsk et Tyoumen. Pour la Russie occidentale (et surtout méridionale), les destinations desservies sont Belgorod, Guelendjik, Kazan, Nalchik, Nazran, Rostov-sur-le-Don, Samara, Sotchi, Tcheboksary, Vladikavkaz ou Volgograd.

Bateau

Les embarcadères abondent sur chaque rive de la Moskova, et de nombreux bateaux sillonnent le fleuve. Les prix sont modiques. Certains hôtels organisent des croisières fluviales, dîner et spectacle compris.
Vous trouverez des embarcadères en face de l'hôtel Ukraina, près du parc Gorki, près des ponts Novospasski, Bolchoi Kamenski et Oustinski.

Bus

Bus, trolleybus, tramway : la signalétique n'étant pas très développée ni aisément compréhensible pour le non-initié (en tout cas pour le non-russophone), il est recommandé de consulter les applications ou sites anglophones suivants pour préparer vos itinéraires en avance et ne pas vous perdre :

- www.msk.rusavtobus.ru
- www.moscowmap.ru

Sinon, il faudra vous en remettre à votre voisin d'arrêt de bus, en acceptant les aléas inhérents à cette discipline chère à Antoine de Maximy.

Train

Le réseau ferroviaire n'est pas si mauvais qu'on le dit, du moins dans la partie occidentale de la Russie, mais à condition d'oublier le TGV. Mis à part un train rapide reliant Moscou à Saint-Pétersbourg, le voyage dure 5 heures, cependant ne vous trompez pas de train, car le train normal met 8 heures et le prix par conséquent est moins cher. Toutes les voies ferrées mènent à Moscou, qui est bien desservie, et pourvu qu'on n'en demande pas trop en fait de confort et de rapidité, on gagnera à voyager en train plutôt qu'en avion. Voyager en train en Russie est un voyage particulier et il est à faire au moins une fois dans la vie.

Voiture

La conduite est en général nerveuse. Mauvaise qualité du revêtement ou défauts (nombreux) de signalisation, toujours est-il que les accidents sont nombreux. Méfiance donc, même si les chauffards ne sont pas plus nombreux qu'ailleurs et que, contrôles stricts obligent, le zéro degré d'alcool autorisé dans le sang est plutôt respecté par les Russes.
C'est à Moscou et surtout en périphérie qu'on trouve le plus grand nombre de nids-de-poule. Les embouteillages sont habituels à Moscou, à peu près comme à Paris. Les retours du dimanche soir, en provenance des datchas disséminées dans un rayon de 100 km autour de la capitale sont très difficiles, comme ceux de Deauville ou de Pacy-sur-Eure au même moment. Des bouchons en général sont devenus le quotidien pénible d'un Moscovite au volant et vous pouvez facilement y passer de nombreuses heures aussi bien le matin que le soir. Cependant, les Moscovites préfèrent passer 1 heure dans un bouchon que 30 minutes dans un métro. Ceci s'explique en partie par la localisation des stations, souvent éloignées des habitations mais aussi par la différence de niveau de vie et la perception de son statut : il est mal vu de prendre le métro pour un cadre par exemple.

Taxi

A Moscou tout le monde est un peu taxi, et tout le monde emprunte les taxis. Il suffit de lever le bras en bord de trottoir pour que, dans les dix secondes, un taxi officiel ou, plus souvent, un particulier qui souhaite arrondir ses fins de mois, s'arrête pour vous demander votre destination. Nous vous conseillons cependant d'éviter de prendre les taxis en mode improvisé. Ils constituent rarement une bonne affaire, l'addition augmentant automatiquement dès que le chauffeur reconnaît en vous un étranger ou tout simplement un non-Moscovite.
En revanche, nous vous recommandons vivement de télécharger l'une des trois applications gratuites suivantes : Uber, Yandex Taxi (appli éditée par le célèbre moteur de recherche russe, disponible en anglais) et GettTaxi (appli russe, disponible en anglais) proposent des tarifs transparents et généralement plus avantageux que les taxis même officiels pris à la volée, le paiement par CB, l'édition de facture, la géolocalisation en temps réel du taxi une fois commandé, etc.

Deux-roues

Il y quelques années Moscou était toujours une ville non vélo-friendly, la voiture avait une place importante dans la vie d'un Moscovite et les boulevards faisaient penser aux autoroutes. Mais une vague de changement positif traverse Moscou depuis quelques années ! 300 stations avec 2 700 vélos à louer ont été installées dans chaque quartier de la capitale. Le système de location est similaire à celui du Velib'. Même si son utilisation n'est pas encore aisée pour les touristes (presque toutes les instructions sont uniquement disponibles en russe), cela témoigne de l'adaptation progressive de Moscou au vélo. Croiser des Moscovites en trottinettes, VTT et autres vélos de ville fait désormais partie du quotidien. De plus en plus de rues deviennent également piétonnes, ce qui simplifie grandement les balades sympas en deux-roues.

DÉCOUVERTE



Musée historique d'État sur la place rouge.

© FRIBUS MARA _ SHUTTERSTOCK.COM

MOSCOU EN 20 MOTS-CLÉS

Babouchka

La grand-mère. Personnage emblématique de la Russie, elle est comme vous l'aviez imaginée, légèrement courbée, toute ronde ou toute sèche, souvent d'une gentillesse extraordinaire. Elle se couvre traditionnellement la tête d'un foulard et porte dans ses yeux toute la fatigue de la Russie des pauvres. A 60, 70 ans, elle vend des fleurs à la sortie du métro l'été, et l'hiver, des conserves de concombres et de tomates, pour compléter sa maigre retraite. Dans les rues de Moscou où s'étale toute la richesse d'une classe de privilégiés, elle ramasse les restes, des bouteilles consignées. A toute heure du jour et de la nuit, la babouchka fait rougir la nouvelle Russie.

Bania

La tradition des bania (les bains, l'équivalent des hammams) reste en Russie très vivace, et de nombreux établissements de ce type subsistent aussi bien dans les grandes villes comme Moscou (les bains Sandouny) qu'à la campagne. Une fois réchauffé dans le sauna à 80 °C on plonge dans l'eau froide et on recommence la procédure en se fouettant à l'aide de petits branchages de bouleau (*venik*) comme le veut la coutume russe. A la campagne, on se jette dans la neige après avoir transpiré. Le bain est inévitablement accompagné d'une collation composée de bière et de poisson séché.

Cyrillique

L'alphabet russe est un descendant en ligne directe du glagolitique, qui tire son nom du vieux mot slave « parler ». En russe moderne, le mot « *glagol* » désigne d'ailleurs un verbe. Cet alphabet slave fut introduit dans le royaume de Grande Moravie au IXe siècle par les moines bulgares Cyrille et Méthode, pour les besoins d'évangélisation des populations balkaniques. Il fut interdit par le pape et a même failli disparaître complètement au Xe siècle. Toujours est-il que vous risquez de vous trouver en Russie bien perdu devant les panneaux indicateurs et les enseignes. Proche de l'alphabet grec, l'alphabet russe est trompeur. Le P est en fait un « r », le Y se dit « ou », le C se prononce comme un « s », bizarreries auxquelles il faut ajouter nombre de graphies qui ne vous diront rien du tout. Et c'est dommage parce que quelques mots pratiques sont empruntés au français (restaurant, métro, station ferroviaire, etc.). Cet alphabet comporte 33 signes dont l'apprentissage ne demande que deux ou trois heures. Ensuite, rien de plus simple pour descendre à la bonne station ou trouver un café : en russe, toutes les lettres se prononcent. Enfin, presque...

Courbe

Quel nouvel arrivant ne se plaint de cette ville où l'on a l'impression de ne faire que tourner en rond autour de la place Rouge, où l'on ne peut se repérer car les sept tours staliniennes sont identiques et induisent en erreur et où l'on s'embarque à l'envers dans la ligne de métro périphérique qui se nomme *koltso*, c'est-à-dire l'anneau. Conformément à des croyances païennes qui accordaient des vertus particulières à l'anneau, Moscou est construite en cercle concentrique. C'est d'ailleurs ce qui l'oppose principalement à Saint-Pétersbourg construite autour d'un axe. Cela explique peut-être pourquoi la langue russe a fait de Saint-Pétersbourg un mot masculin, alors que Moscou est un mot féminin. Si les cercles de Moscou effraient de prime abord, on s'habitue quand même rapidement à ses courbes féminines chargées de promesse.

Datcha

C'est une maison de campagne, mais cette appellation recouvre des réalités très différentes. Pour les nouveaux Russes, c'est une gentilhommière à quelques dizaines de kilomètres du centre de la capitale, aux allures de château fort néogothique, ou de villa californienne barricadée derrière de hautes clôtures électrifiées. Mais il y a des citadins moins fortunés, et c'est un euphémisme. Leur rêve de campagne ressemble plutôt à de petites maisons en bois aux jardins très bien entretenus et au confort minimum, mais toujours impeccables. De petites maisons bleues, rouges ou jaunes, modestes et adorables, mais avec une veranda géante. Les Russes émigrent tous ensemble le vendredi soir dans leurs maisonnettes nichées dans les halos de verdure en périphérie de Moscou.

Démesure

La politique urbaine de Moscou a toujours visé à faire grand pour impressionner le reste du monde. La construction de Saint-Basile

sur la place Rouge avait-elle un autre but ? Mais avec Staline la ville-vitrine prend une ampleur inégalée, ce n'est plus dans l'influence byzantine teintée d'Orient et mâtinée de Russie qu'il recherche le faste, mais dans le démesurément grand, dans l'irrémédiablement impressionnant : églises et palais disparaissent dynamités et l'on voit surgir les «Sept Sœurs», sept gratte-ciel moscovites rappelant l'architecture de Chicago des années 1920 et continuent aujourd'hui de définir la ligne d'horizon moscovite, des grandes artères sont ouvertes et le monumental métro est creusé. Ce style architectural est comparé au style grandiose et pompeux des Empires et porte le nom de « l'Empire stalinien ». Aujourd'hui encore les projets les plus fous et démesurés, contribuant à l'image de cette ville où le pouvoir se démontre et s'expose dans l'architecture, reste en vigueur. Pour les fêtes nationales, le maire de la ville n'hésite pas à décider lui-même de la météo en envoyant des avions chasser les nuages au-dessus de la place Rouge.

Extérieur

A Moscou la jeunesse aime se retrouver dehors. Les cafés sont souvent trop chers, et les Moscovites s'accommodent sans ambages d'une canette de bière sirotée debout avec ses amis à la sortie du métro ou dans les parcs. On grignote en même temps pistaches, zakouskis ou petits poissons secs. Aussi ne faut-il pas être surpris de voir ces rassemblements informels et très arrosés dans des endroits qui ne semblent a priori pas appropriés, mais où les rires et la bonne humeur fusent dans tous les sens ajoutant au charme, décidément insolite, de cette capitale.

« Gros Chou »

Moscou mérite bien ce surnom qui lui va à merveille. En effet, partie des murailles du Kremlin, la ville ne cesse de s'étendre, créant en permanence de nouvelles banlieues qui sont considérées comme lui appartenant. On appelle tous ces nouveaux quartiers « micro-rayons », on les reconnaît à leur nom qui se termine en « vo » : Bieloevo, Birioulovo, Tchertanovo, Novoguireïevo. Tous ces quartiers se ressemblent, par leur architecture basique et fonctionnelle. Ils sont aujourd'hui peuplés par de nombreux Moscovites âgés qui ont vendu la chambre dont ils étaient devenus propriétaires dans un appartement communautaire, pour acheter un appartement individuel, mais très loin du centre.

Hiver féerique

Cette saison est la caractéristique majeure de la Russie. Son allié le plus sûr en cas de conflit, guerres napoléoniennes ou invasions nazies. Pendant six mois, la neige est là ou menace de revenir, le verglas tartine les trottoirs. Grâce à un équipement minimal de survie, on peut s'en faire des amis. Mais l'hiver, c'est surtout la promesse d'une lumière exceptionnelle, d'un ciel éblouissant, et d'une étrange clarté réfléchie par le manteau blanc.

A partir d'une température de - 10 °C, d'étranges phénomènes se produisent : les sons sont différents, surtout le bruit des pas dans la neige fraîche, votre respiration change de rythme, votre corps réagit avec jouissance aux longues balades sur les boulevards. C'est toute la vie qui en est affectée, et c'est une belle expérience.



© NADEZHDA FRUTKINA

Bienvenue à la Datcha Soviétique, pour une escapade authentique et hors du temps.

Métro

Bien peu de villes au monde peuvent se prévaloir de posséder un métro-musée. Ce lieu souterrain est en effet de toute splendeur. Une légion de komsomols se sont dévoués corps et âme à l'édification de ce qui est devenu un véritable chef-d'œuvre.
Après avoir descendu les escalators qui, à l'échelle de la mégalomanie soviétique, peuvent atteindre des tailles surdimensionnées, on pénètre dans un temple du communisme. Toutes les représentations sont un véritable hommage à la Révolution : ouvriers et paysans au travail, gardes rouges, sportifs, pionniers. Dès sa construction, ce projet relève d'une ambition tout autant pratique qu'artistique. Les meilleurs artistes sont chargés de décorer ce lieu qui allait rapidement se transformer en une succession de petits palais miniatures. Lustres scintillants, moulures en stuc, piliers en marbre, panneaux en majolique, sculptures, mosaïques, on ne lésine pas sur les moyens pour faire de ce transport une démonstration de faste et de grandeur à la soviétique. Car la culture et l'art devaient se « démocratiser », sortir des musées bourgeois pour se rendre accessibles à tous. C'est ainsi que la station Maïakovskaïa créée par Douchkine en 1938, présentée au titre d'œuvre d'art à la foire internationale de New York, s'est vu décerner le Grand Prix.

Parc

Un cinquième de Moscou est constitué de parcs arborés et de jardins. Les Russes, même les plus citadins, aiment la nature, où ils vont régulièrement se ressourcer. Les Moscovites s'y promènent en toute saison et par tous les temps. Nageant dans ses lacs et paressant au cours d'interminables pique-niques l'été, ou patinant et skiant sur ses surfaces glacées l'hiver. Le plus étonnant est de trouver toutes les sortes de parcs, du petit jardin aménagé à l'immense espace boisé et sauvage où l'on rencontre tous les types de réunion possibles : jeunes mariés, acteurs de jeux de rôle, organisation de barbecues arrosés de plusieurs litres de bière. Les parcs font partie des lieux les plus habités de la ville : Moscou n'est plus à un paradoxe près…

Places

L'urbanisme moscovite se structure autour de ses places, d'un grandiose exceptionnel, qui ont toujours joué un rôle politique et social de taille dans l'appropriation de la ville par les habitants. A chaque place un événement est associé. La place Rouge reste gravée dans les mémoires comme le symbole du pouvoir soviétique, avec tous ses défilés, ses parades militaires, ses démonstrations publiques du 1er mai au 7 novembre. La place Pouchkine continue à voir les foules se rassembler pour protester contre la politique des hommes du Kremlin, tandis que la place d'Octobre, non sans une certaine ironie onomastique, reste chère aux nostalgiques de l'époque soviétique, qui continuent à en faire le point de départ de leurs défilés, au pied de la statue du bon vieux « tonton » Lénine.

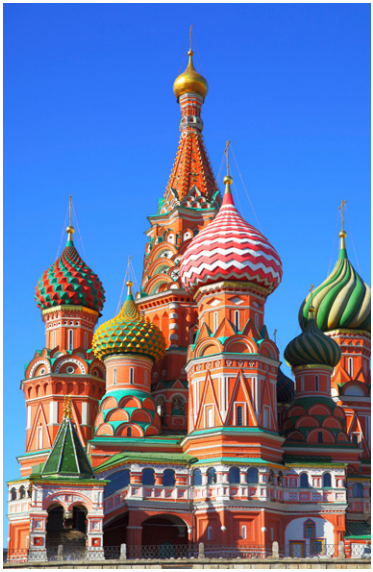
Pour vivre heureux, vivons cachés

Héritage d'un passé tourmenté, les Moscovites cultivent le goût du secret. Si la dissimulation était autrefois une nécessité pour ceux qui voulaient vivre ou penser différemment, elle fait aujourd'hui partie d'un art de vivre plus ludique, favorisé par l'urbanisme complexe de la ville : des ensembles de bâtiments qui abritent différents corps, des cours qui débouchent vers d'autres bâtiments et d'autres cours, des entrées en façade et derrière la façade... Avoir l'adresse de l'endroit où l'on se rend ne garantit pas toujours qu'on le trouvera très facilement et Moscou semble parfois se transformer elle-même en poupée russe. Une jeune génération d'entrepreneurs culturels, nocturnes et de restaurateurs joue à fond la carte du secret : bars à cocktails dissimulés au sous-sol de restaurants chinois, restaurants-bars cachés dans un dédale d'arrière-cours où l'on est accueilli par un panneau «Merci de nous avoir trouvés», lieux de sortie où il faudra appeler pour s'annoncer avant de venir... C'est toute une partie de la jeunesse moscovite qui se plaît à vivre cachée comme dans un grand jeu de piste. Se refusant au *face control* drastique des endroits clinquants, ces établissements préfèrent sélectionner leur clientèle par une diffusion de l'information soigneusement contrôlée.

Qualité de vie

On savait les Russes hédonistes et portés sur la dépense dès lors que leur compte en banque était bien garni, mais il est temps de vous libérer des clichés : Moscou n'est pas habitée que de nouveaux riches en 4x4 aux vitres fumées où des pauvres âmes essayent tant bien que mal à joindre les deux bouts. Avec la progression du niveau de vie, la naissance d'une classe moyenne, le fait que de plus en plus de Russes aient beaucoup voyagé et se soient ouverts à d'autres modes de vie, les Russes aisés (d'outrageusement riches à confortables) et une bonne partie de la jeunesse entrent de plain-pied dans la deuxième phase de la nouvelle ère

russe : après le «vouloir-consommer», c'est le temps du «bien-consommer et bien-vivre». Développement des boutiques et marchés bio et de bons produits comme le marché Danilovsky, découverte par les Russes de leur terroir national plutôt que des mauvais restaurants italiens, plans d'urbanisme développant les zones piétonnes et l'utilisation du vélo (une véritable révolution !)... La population de la capitale tend à vouloir de plus en plus mettre du sens dans ce qu'elle consomme, savoir ce qu'elle consomme, se faire du bien et se développer personnellement. Les autorités locales l'ont bien compris : elles ont ces dernières années réinventé ou permis la réinvention de nombreux lieux hérités de l'époque soviétique en des endroits de sport et de loisirs pour la population : le parc Gorki et sa nuée de rollers, de cyclistes et de beach-volleyeurs, le VDNKh et ses marchés et événements improbables, l'ancienne usine de chocolats Octobre Rouge et ses mille restos et bars ou encore Winzavod et Artplay, anciennes usines devenues les temples des nouvelles tendances et de la branchitude moscovite.


© ZOOM-ZOOM – ISTOCKPHOTO

Cathédrale de l'Intercession-de-la-Vierge, Moscou.

Religion

On ne peut bien sûr évoquer Moscou sans parler de la religion qui joue un rôle primordial dans la ville depuis toujours. Les cathédrales sont présentes au cœur même du Kremlin, et Vladimir Poutine, le président, Premier ministre puis président, a placé ses mandats sous le signe d'un retour de l'alliance trône-autel : son mandat a été béni par le très charismatique patriarche Alexis II, assurant au président un large soutien de la population, et il a continué avec énergie la politique de remise à l'Eglise des biens confisqués sous le communisme. La légendaire « ville aux 40 fois 40 églises » semble honorer sa réputation : les *kokochniks*, ces bulbes dorés des églises, ainsi appelés par assimilation avec la coiffe traditionnelle des femmes, continuent à réunir de nombreuses *babouchkas*, embrassant religieusement les icônes, mais aussi de plus en plus une population très différente, comme des étudiants égarés, particulièrement nombreux avant les examens.

Sovietstalgie

Un peu à l'image de l'Ostalgie dans l'ex-Allemagne de l'Est, nombre de Russes nourrissent depuis la chute de l'URSS une nostalgie de la vie durant l'époque soviétique : sécurité du travail, coût de la vie, retraites, force de l'Etat, etc. D'abord éprouvé par les parties violemment déclassées de la population propulsées dans le broyeur social du capitalisme sauvage (ouvriers, paysans, retraités, petits fonctionnaires), ce sentiment semble s'être propagé dans une très large partie de la population, y compris chez les jeunes qui n'ont pas connu l'empire soviétique, ni même son crépuscule. C'est toute une population qui semble revisiter avec une délectation teintée d'idéalisme les paisibles heures de l'URSS, un temps où la population s'épanouissait en toute sécurité, certes simplement, sous la coupe d'un régime protecteur. Ainsi les grands classiques du cinéma soviétique sont omniprésents à la télévision, l'histoire racontée partout de cette époque tend à mettre de plus en plus en exergue ses bons côtés en omettant les parts d'ombre. Le thème est à la mode, voire ludique : les créations récentes à Moscou du Bunker-42 ou du Musée des jeux d'arcade soviétiques en sont la preuve. Le sentiment national ayant toujours été très fort en Russie, l'appropriation de pans entiers des richesses du pays par des groupes mafieux à la fin du XXe siècle a été vécue comme une véritable humilation.

Les conflits récents en Ukraine, dans le Caucase et en Géorgie sont eux perçus comme autant d'effets néfastes de la chute de l'URSS et d'attaques sourdes de l'ennemi américain pour lequel la guerre froide ne s'est jamais arrêtée, quitte à ce que ce sentiment soit quelque peu instrumentalisé par un exécutif en place qui se pose en héritier de ce pouvoir fort et ramène la Russie sur le devant de la scène diplomatique, économique et militaire.

Statues

Profusion de statues dans cette capitale des arts. Toute célébrité moscovite, du chanteur pop à l'homme politique, sait déjà qu'il se retrouvera un jour ou l'autre coulé dans un moule, pour rester éternellement dressé sur le sol de la capitale. L'importance des statues pour un Moscovite est assez indescriptible… Tout habitant de Moscou aime ses statues, qu'il les fleurisse, comme la statue de Pouchhkine que des mains anonymes couvrent de bouquets tous les jours ou qu'il les mette en quarantaine, comme les statues du régime soviétique, déboulonnées dans les années 1990, et aujourd'hui recluses dans le désormais nommé « parc des statues ».

Dans cette démence « statuficatrice », tous les excès sont permis, comme ce Pierre le Grand, qui détestait Moscou, et qui trône pourtant au milieu de la ville en conquérant des mers. Mais lorsqu'on sait qu'il est l'œuvre de Zourab Tsereteli, ce sculpteur géorgien au kitsch post-soviétique affiché, on veut bien croire son origine : s'étant vu refuser sa statue de Christophe Colomb à un concours de la municipalité de Séville, notre sculpteur revoit sa copie et la donne gracieusement à Moscou sous la mystification de Pierre le Grand. Attention, la statue de Moscou décline aussi profession « agent double » …

Théâtre-rituel

Aucune ville ne saurait rivaliser avec Moscou pour le nombre de théâtres qu'elle offre. Les Moscovites ont toujours fréquenté avec une assiduité à toute épreuve ces lieux de spectacle dont les tickets sont à prix modiques. De la danse de caractères, aux marionnettes, en passant par le théâtre de mime, et les célèbres opéras du Bolchoï, chacun trouvera le spectacle qui lui convient. Mais surtout, le théâtre à Moscou relève du rituel sacro-saint : le vestiaire où l'on enlève son lourd manteau pendant que madame se repoudre le nez devant la glace et déchausse ses bottes de feutre pour se glisser dans ses escarpins, le « buffet » avant le début et aux entractes, où l'on savoure des *zakouskis* et une vodka en regardant les photos des acteurs de la troupe, et le grandiose moment des saluts et applaudissements où l'on dépose des fleurs sur scène pour son acteur préféré. A Moscou le théâtre n'est pas réservé à une élite, il fait tout simplement partie de la vie.

Tourist friendly

Saint-Pétersbourg est la véritable capitale touristique du pays, et Moscou se prête moins facilement au tourisme que sa prestigieuse rivale. La ville est gigantesque, son rythme est frénétique. Traverser dans d'interminables souterrains des axes routiers plus larges que l'A6 en plein centre-ville, prendre un bain de foule dans la ruche du métro moscovite aux heures de pointe, tenter de trouver son chemin quand tout est écrit en cyrillique et qu'il est rare de trouver un local s'exprimant dans une autre langue que celle de Pouchkine, quand il daigne s'arrêter : voyager à Moscou s'apparentait parfois plus à un parcours du combattant qu'à une partie de plaisir ! Depuis les années 2010, et à un rythme de plus en plus soutenu, Moscou s'attache à faire évoluer les choses : panneaux en anglais dans les rues du centre indiquant la direction des points d'intérêt, lancement d'un service de vélos de type Velib' (*Velobike*), signalétique en anglais dans le métro (au sol et en hauteur), développement des zones piétonnes, installation d'un réseau de wi-fi gratuit dans tout le métro, mise en place d'une police touristique anglophone capable de renseigner les visiteurs aux endroits stratégiques de la ville, rénovation et aménagements des grands espaces verts de Moscou (parc Gorki, VDNKh), etc.

La dynamique enclenchée par le nouveau maire Sobyanine et la préparation de la capitale à la réception de la Coupe du monde 2018 (attentivement supervisée dans les plus hautes sphères de l'Etat) y sont certainement pour beaucoup. Il est en tout cas indéniable qu'en quelques années à peine la ville est devenue un endroit bien plus accueillant pour les visiteurs du monde entier.

Vodka

Littéralement la « petite eau ». Elle est effectivement, comme le veut le cliché le plus répandu à l'égard de la Russie, la boisson la plus fréquente. La vodka peut être le moins coûteux des alcools, et un prix moyen est le plus souvent signe de qualité. Il est cependant très facile de se perdre devant une rangée de vodkas dans un supermarché (Ruskij standard, Poutinka, Stolichnaia, Dolgorukij, Tsarskaia, Gzelka, Matrica, Parliament, Dovgan, Russkij razmer, Ledokol, etc.) : renseignez-vous avant d'acheter.Elle se boit toujours accompagnée de zakouski : concombres, pommes de terre, harengs marinés sont les plus traditionnels. La catégorie supérieure inclut le caviar et l'esturgeon fumé.

La vodka se sert froide en verre de 50 grammes, à boire cul sec. C'est déjà raisonnable pour un Européen habitué à des alcools plus légers. Refuser de boire est mal vu, mais personne n'exige non plus que vous vous mettiez dans des états inquiétants. C'est à ce moment-là que la conversation la plus passionnante peut commencer.

FAIRE / NE PAS FAIRE

La Russie compte 140 millions de superstitieux. Hommes, femmes, religieux ou athées, tous s'adonnent à ce sport national. Voici quelques commandements à respecter (et d'autres plus sérieux aussi) :

Faire

- **Si vous êtes invité chez des Russes,** apportez un petit cadeau : quelque chose de votre pays, des chocolats, une bouteille de vin…
- **Lorsque vous pénétrez dans un appartement russe,** enlevez toujours vos chaussures. On vous donnera tout de suite une paire de *tapotchki* (pantoufles).
- **Les hommes doivent observer scrupuleusement les règles de la galanterie** vis-à-vis des femmes (tenir la porte, proposer de porter un objet lourd à leur place, payer l'addition sans même dire « je vous invite », puisque cela va de soi). Les Russes y attachent en effet plus d'importance que nous.
- **En train,** lorsque vous déballez votre casse-croûte, partagez avec vos voisins de compartiment. Ils feront de même spontanément.

Ne pas faire

- **Ne critiquez par la Russie devant les Russes.** Les Russes se montrent volontiers critiques au sujet de leur pays ou de la politique, mais acceptent mal qu'un étranger prenne l'initiative de le faire.
- **Critiquer sans nuance la politique russe.** La politique est un sujet sensible entre tous, surtout avec des étrangers qui souvent se veulent donneurs de leçons de démocratie (quand eux-mêmes devraient balayer devant leur porte) et auxquels on répète à longueur de journaux que la Russie est une dictature. Les Russes n'apprécient pas tellement ces remarques et quoi qu'on en dise, Poutine reste très populaire auprès des trois quarts de la population. Parmi les sujets sensibles sur lesquels vous seriez bien inspiré d'éviter de mettre les pieds dans le plat ou de n'évoquer qu'avec des personnes dont vous connaissez bien les opinions, au risque de blesser profondément quelqu'un : l'URSS et ses figures (de Lénine à Gorbatchev), la Tchétchénie et le Caucase, la Crimée et l'Ukraine, Poutine, la démocratie en Russie, les JO de Sotchi 2014 et la Coupe du monde 2018, les oligarques et la corruption, l'action géopolitique de la Russie au Moyen-Orient et, bien sûr, la fantastique affaire du Mistral...
- **Serrer la main à quelqu'un sur le seuil d'une porte.** Il faut que les deux personnes soient du même côté, sinon ça porte malheur.
- **Si vous offrez des fleurs,** faites attention à ce que leur nombre soit toujours impair, sauf à l'occasion d'un enterrement.
- **Quand on vous sert de la vodka,** ne buvez pas avant d'avoir trinqué. Et ne déclinez surtout pas une invitation à porter un toast, quitte à dire des banalités ; si vous ne parlez pas russe, on vous demandera parfois de le faire dans votre langue maternelle. Ne sirotez pas votre verre, buvez-le d'un trait. Tâchez de ne pas échouer. On ne vous en voudra pas, bien sûr, mais votre échec rompra la magie de l'instant et les serments scellés.



© AUTHOR'S IMAGE

Garde du Kremlin.

SURVOL DE MOSCOU

GÉOGRAPHIE

A cheval entre l'Europe et l'Asie, les 17 millions de km² de la Russie s'étendent des rives du golfe de Finlande à l'ouest, à la mer Noire au sud, jusqu'à l'océan Pacifique à l'est, et à l'océan Glacial arctique au nord. C'est le plus grand pays du monde, un immense milieu fermé qui compose d'ouest en est avec 11 fuseaux horaires. Il partage ses frontières avec beaucoup d'anciennes provinces de l'Empire soviétique et des satellites de l'URSS. Par exemple à l'ouest avec l'Estonie et la Lettonie, deux des trois pays Baltes, et avec la Biélorussie et l'Ukraine. Au sud, les crêtes du Caucase la séparent de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan. Elle partage plus à l'est 7 540 km de frontière avec le Kazakhstan, puis avec la Mongolie et la Chine.
Moscou est sa capitale incontestée malgré la prétention historique de Saint-Pétersbourg. L'agglomération de Moscou est une des provinces russes et compte 38 millions d'habitants, soit un quart des 145 millions de Russes. La ville de Moscou a quant à elle dix millions d'habitants. Elle est située au nord-ouest de la Russie, dans sa partie européenne. La ville s'est construite autour de la Moskova, une rivière affluente de la Volga qui lui a donné son nom et qui a creusé la grande vallée dans laquelle s'est construite la capitale russe.
La plaine creusée par la Volga porte le nom de table russe. Une autre plaine creusée par l'Ob et l'Irtych, la plaine de Sibérie, s'étend de l'autre côté de la chaîne de l'Oural orientée Nord-Sud et qui sert traditionnellement de limite à la Russie européenne. Au-delà de la plaine de Sibérie viennent ensuite, à l'est, les plateaux étagés de Sibérie orientale, puis la chaîne d'Extrême-Orient. De la mer Noire à la mer Caspienne, à la périphérie méridionale du pays, s'étend la chaîne du Caucase qui culmine à 5 000 m d'altitude. En Sibérie méridionale, les massifs de l'Altaï, les monts Saïans, les chaînes de Ciskaïkalie et de Transkaïkalie servent de frontière avec le Kazakhstan, la Mongolie et la Chine. Mais le climat reste l'élément déterminant, de la glaciale toundra près des mers de l'Arctique, aux interminables forêts de la Taïga supportant les grands froids et les courts étés, jusqu'aux steppes semi-arides aux terres fertiles.

CLIMAT

Dans un pays recouvert par la neige cinq mois sur douze, l'état du sol a forcément des répercussions au quotidien. De nombreux éléments d'architecture et d'aménagement sont conçus pour vivre avec le froid, la neige et la glace : ce sont les portes basses pour économiser le

© OXANA PUSHKAREVA



Au VDNKh, parc des expositions et l'un des poumons verts de la ville.


© ANSHAR / SHUTTERSTOCK.COM

L'immeuble d'habitation de la berge Kotelnitcheskaya est l'une des Sept Sœurs, série de 7 gratte-ciel commandés par Staline au début des années 1950.

chauffage, les maisons de bois à toits pointus, les villages placés sur les rares éminences pour dépasser la couche de neige, etc.
Les artistes se réfèrent aussi fréquemment à cette réalité et l'une des nouvelles les plus connues de Pouchkine, *La Bourrasque de neige*, adaptée au cinéma, évoque un destin bouleversé par la neige qui contrarie le rendez-vous de deux fiancés sur le point de se marier.
Le climat est un élément de fatalité avec lequel il faut compter en Russie. Le climat de Moscou est continental, avec des étés relativement chauds et secs et des hivers très rigoureux. C'est en janvier que l'on y enregistre les températures les plus basses, avec une moyenne de -11 °C. En mars, on enregistre encore une moyenne de -4 °C, mais le printemps s'annonce à partir de la mi-mars. Quand les neiges commencent à fondre, en avril, les températures sont à peine positives, mais la Moskova brise son carcan de glace. Le printemps n'arrive vraiment qu'en mai, symboliquement le 2 du mois, quand les premiers orages éclatent, quand les pommiers commencent à fleurir. Mais le printemps (comme l'automne) est plus une intersaison qu'une saison telle qu'on l'entend en France. Le mercure monte très vite et on peut connaître de véritables températures estivales (25-30 °C) dès le mois de mai. C'est en juillet que l'on a le plus chaud, avec une moyenne de 21 °C. En août, le thermomètre descend à 17 °C, et l'automne pointe son nez dès la fin du mois avec les premières chutes de feuilles. Mi-septembre, l'hiver s'annonce déjà par les premiers gels nocturnes, pour se confirmer fin octobre, avec parfois les premières neiges. L'hiver est bien là en novembre et règne en maître pour au moins quatre mois.

ENVIRONNEMENT ET ÉCOLOGIE

Le mépris soviétique pour l'environnement et la très forte industrialisation de Moscou ont laissé des séquelles importantes. Malgré une prise de conscience de la part des autorités moscovites, les moyens pour lutter contre la pollution restent largement théoriques. Les eaux sont polluées et les Moscovites méfiants, même sur le traitement de l'eau courante qui la rend a priori potable. La pêche est quant à elle interdite et les poissons de toute manière rares. Autre souci quotidien, la pollution de l'air, très importante à Moscou, en raison des usines mais surtout de la masse des automobiles qui sillonnent les très larges axes routiers jusqu'au centre-ville. Les fumées et le bruit générés par ces pots d'échappement laissent rêveur, malgré les contrôles institués par la ville de Moscou. Il existe de nombreux parcs à Moscou ; des charmants petits carrés de verdure oubliés çà et là dans l'anarchique tissu urbain moscovite, aux grands parcs qui font respirer la ville : Gorki, Izmaylovo, Sokolniki, Kuskovo ou encore le merveilleux jardin botanique.

HISTOIRE

« La Russie est un secret, enveloppé d'un mystère que dissimule une énigme. » Cette phrase célèbre, prononcée par Churchill en 1939, semble prendre toute son ampleur au regard de l'histoire de ce pays. Le premier trait marquant est la multitude des influences les plus diverses qui n'ont cessé de venir se superposer les unes aux autres tout au long des siècles. Les Varègues, peuple d'origine normande, apportent à la Russie sa première organisation institutionnelle.

Puis Byzance prend le relais à partir de la conversion de la Russie à l'orthodoxie au Xe siècle, en jouant un grand rôle dans le développement d'une langue écrite, d'une architecture et d'un art, la peinture d'icônes.

Le joug mongol du XIIe au XIVe siècle est un élément perturbant, car il coupe la Russie de l'Europe pendant 250 ans et la prive par là même de la période de la Renaissance.

Aussi cet événement expliquera-t-il la tentative des dirigeants suivants de trouver un modèle permettant au pays de rattraper le temps perdu pendant cette époque. Ainsi la Russie s'ouvre-t-elle radicalement à l'Occident sous l'égide de Pierre Ier et de Catherine II au XVIIIe siècle, avant de se voir imposer à nouveau un modèle tout à fait différent en 1917 : le socialisme, c'est-à-dire une utopie prenant le pouvoir, qui, faisant table rase du passé, transforme à nouveau profondément la société durant 70 ans. Enfin, depuis la chute de l'Empire soviétique en 1991, la société s'est ouverte rapidement à de nouvelles valeurs, jusque-là inconnues : les lois du marché, l'esprit d'entreprise et l'appétit de la consommation. Le dernier grand coup d'éclat de cette histoire mouvementée semble être le discours de Boris Eltsine donnant sa démission le 31 décembre 1999.

L'histoire de ce pays où se rencontrent deux continents, l'Orient et l'Asie (la chaîne de l'Oural marque la séparation entre les deux), est pour le moins mouvementée. En moins d'un siècle, deux empires se sont effondrés, l'Empire tsariste en 1917 et l'URSS en 1991, modifiant à nouveau les frontières. Ainsi différents éléments modèlent la société russe. Tout d'abord, le rapport problématique du peuple à son identité. Puis le rôle de la religion comme catalyseur identitaire, que ce soit dans sa version mystique ou dans sa version athée sous le communisme. Enfin une hésitation permanente entre l'influence de l'Europe, l'occidentalisme, et celle de l'Orient, le slavophilisme, qu'illustre à merveille l'opposition entre les deux grandes villes, Saint-Pétersbourg, la « fenêtre ouverte sur l'Europe », et Moscou, éternel refuge des slavophiles.

Héritage du riche folklore slave

Les principales informations concernant la Russie kiévienne viennent de *la Chronique de Nestor*, écrite au XIe siècle par les moines Nestor et Sylvestre. Mais certains éléments de leur culture marqueront longtemps la future Russie. Ils possèdent un riche folklore et se transmettent oralement de génération en génération des contes, qui se perpétueront dans la tradition russe. Ces contes tournent toujours autour des mêmes personnages. Un tsar qui a trois fils (ou trois filles), d'où l'importance symbolique du chiffre trois : la troisième fois est toujours la bonne. Ivan Tsarevitch est le plus jeune fils du roi et doit surmonter des épreuves ; la princesse Vassilissa, Hélène, qui est malmenée, a le pouvoir de se transformer en oiseau ou en grenouille ; la fameuse Baba-Yaga est une sorcière qui habite une maison sur des pattes de poule dans la forêt profonde et qui a terrorisé des générations de petits Russes. Malgré son caractère terrifiant, il faut passer par elle pour devenir indépendant. Les Slaves avaient une notion très haute de la pédagogie.

Par ailleurs, ils créent des notions qui resteront imprimées pendant des années dans la mentalité russe. Ils élaborent le concept d'*obschina*, selon lequel la terre appartient à celui qui la cultive : elle fait donc l'objet d'une exploitation et non d'une possession, elle est propriété collective. Enfin le prince est toujours entouré par des compagnons d'armes : il s'agit des boyards, qui joueront un rôle déterminant dans l'histoire russe.

La racine du christianisme russe

En Europe occidentale le christianisme s'est développé par les villes. En Russie par les campagnes. Donc le mot qui signifie chrétien, *krestiane*, est formé sur la même racine que celui qui signifie paysan, *krestianine*.

A l'origine un territoire immense

Au début de son histoire, la terre de la future Russie est une plaine immense et monotone, aux reliefs peu élevés. Les peuples nomades peuvent facilement la parcourir : des Cimmériens sont présents au Xe siècle avant notre ère, après quoi les Scythes dominent la région du VIIe siècle au IIe siècle avant notre ère, puis les Sarmates arrivent au IIe siècle. av. J.-C. et seront suivis par d'autres tribus venant du nord et de l'est, les Huns, les Bulgares, les Khazars, les Goths, les Wisigoths et les Vandales.

Parmi ces peuples, deux jouent un rôle particulier : les Scythes, qui créent un contact entre les peuples de la mer Noire et les colonies grecques du Pont Euxin ; et les Khazars, ce peuple turc qui a construit un immense empire en Asie centrale, mettent les peuples des terres russes en relation avec les Byzantins au VIe siècle.

Mais il ne s'agit là que de peuple épars, bien loin de constituer un véritable Etat. Il faut attendre pour cela les Slaves puis les Varègues, qui vont donner la première impulsion dans la constitution de la future Russie.

Naissance du premier Etat

Les véritables ancêtres des Russes sont les Slaves. Ce peuple originaire du nord-est des Carpathes s'est éparpillé au cours des siècles adoptant des caractères divers selon le lieu où il s'est installé. Ainsi est-il à l'origine des Yougoslaves au sud (*youg* signifie « sud », ce sont donc littéralement les Slaves du sud), au nord il a donné naissance aux Polonais, à l'ouest aux Tchèques et aux Moraves, et à l'est aux Russes. Les Slaves s'implantent sur ce qui deviendra la terre russe entre le VIe et le IXe siècle de notre ère.

Si les Slaves sont à l'origine du peuple russe, ils ne sont encore au IXe siècle qu'un ensemble de tribus éparses et en lutte les unes contre les autres. Il n'y a aucune unité entre ces dernières, car au sud elles sont tributaires des Khazars, et au nord elles dépendent des Varègues. Aussi, pour chasser les Khazars, et se défendre face à de nouvelles invasions des nomades turcs, les chefs slaves et varègues procèdent à des alliances. La légende raconte que les Slaves, émerveillés devant les Varègues, auraient dit : « *Notre pays est vaste et fort, mais le désordre y règne, venez nous servir de princes.* » Aussi les Varègues se trouvant sur cette terre sont appelés Rus, mot dérivé du finnois Ruotsi, qui désigne le Roslagen, une région du sud de la Suède où vivaient les Varègues. Ce sont eux qui vont donner une première dynamique dans la constitution d'un Etat. Ainsi les tribus slaves se trouvent-elles unifiées pour la première fois en 860 sous l'égide d'un prince varègue, Rurik, originaire de Jütland, au Danemark.

La conquête de ces territoires revêt un grand intérêt économique. La Volga et le Dniepr constituent des routes commerciales capitales pour relier les pays scandinaves à Constantinople, car les pirates empêchent de passer par la Méditerranée qui est normalement le chemin le plus direct. On appelle cette route la route des Varègues aux Grecs. Or, les Varègues veulent acheminer des biens comme l'ambre des pays Baltes ou les fourrures des forêts russes, et ils sont de même attirés par les richesses de Constantinople. La ville qui représente le plus grand intérêt d'un point de vue économico-stratégique est Kiev. A son arrivée, Riurik s'empare de Novgorod. Puis son successeur Oleg réussit à s'emparer de Kiev en 882 où il installe le centre de l'Etat. Il donne naissance à ce que l'on appelle la Rus de Kiev et fonde la dynastie des Riourikides qui règne en Russie jusqu'en 1598. Ainsi le premier Etat russe se développe suivant un axe commercial, celui de la route des Varègues aux Grecs.

Age d'or de la Rus de Kiev : du IXe au XIIe siècle ou l'influence de Byzance

Le siège de la première dynastie des Riourikides se trouve à Kiev, aussi appelle-t-on ce premier Etat la Rus de Kiev. Il s'agrandit au fur et à mesure des conquêtes des descendants d'Oleg, jusqu'à dominer progressivement une grande partie des Slaves. Cette Rus va s'ouvrir peu à peu à une nouvelle influence, celle de Byzance. Les Slaves sont un peuple païen, leur tradition se transmet sous forme orale car ils n'ont pas d'écriture. Chaque année un bateau vogue sur le Dniepr jusqu'à Constantinople pour apporter fourrures et esclaves, et rapporter épices, vin, soies et or. Ainsi les peuples slaves, à la culture si différente entrent-ils en contact avec cette civilisation.

Le premier signe en est la conversion d'Olga, belle-fille de Riurik, au christianisme vers 957, sûrement lors d'un voyage à Constantinople, ville qui l'aurait émerveillée. Elle cherche alors à convertir son fils Sviatoslav, mais en vain.
La conversion de la Russie au christianisme sera l'œuvre de son successeur, Vladimir. Elle a lieu dans un contexte particulier. Les deux Eglises d'Orient et d'Occident sont dans une situation de concurrence et cherchent chacune à gagner de nouveaux adeptes. Aussi la conversion de la Rus de Kiev au christianisme s'inscrit-elle dans un contexte d'intérêt géostratégique pour Constantinople. Par ailleurs Basile II, empereur byzantin, cherche des alliances pour rompre son encerclement et garantir sa sécurité au nord des détroits.
Vladimir, le successeur de Sviatoslav, décide, avant de se convertir, d'étudier toutes les religions. Aussi fait-il venir à la cour des représentants de toutes les religions monothéistes. Les juifs ne lui plaisent pas parce qu'ils ne mangent pas de porc. L'Islam est inenvisageable car « la joie des Russes est dans la boisson », le christianisme de Rome, quant à lui, impose des jeûnes. Enfin le porte-parole des Grecs de Constantinople séduit le roi par son discours ne faisant mention d'aucun interdit. Vladimir envoie alors des émissaires à Byzance qui sont éblouis par la magnificence du rite liturgique. Ils auraient dit, en assistant à la liturgie dans Sainte-Sophie, qu'ils ne savaient plus s'ils étaient au ciel ou sur la terre.
L'alliance entre la Rus de Kiev et Byzance est officiellement décrétée par le baptême de Vladimir à Kherson en 990 et son mariage avec Anne, la sœur de Basile. Le prince de Kiev impose alors à la population un baptême dans les eaux du Dniepr, dans lesquelles il jette par ailleurs toutes les anciennes idoles des cultes païens passés. Kiev se dote d'une cathédrale, sur le modèle de Sainte-Sophie à Constantinople, ainsi que de nombreuses églises. La ville est alors la plus belle de Russie. Il s'agit donc d'une conversion imposée par décret, ce qui explique que de nombreuses croyances païennes persisteront à côté de la foi orthodoxe, c'est ce que l'on appelle le phénomène de « la double foi ».
La Russie se convertit tard par rapport aux autres peuples d'Europe, mais cet événement est fondamental pour la suite de son histoire : devenant chrétienne, elle rentre dans l'Europe. De plus, c'est de Byzance qu'elle reçoit son art, son architecture et ses icônes. Grâce à l'écriture, une littérature prend naissance.
Enfin, cette conversion achève d'unifier la Rus, après le premier élan donné par les Varègues. En effet, elle est utile au prince car elle permet d'unifier les Slaves orientaux dans une même foi. Donc elle donne une cohérence à l'empire multiethnique qu'était alors l'Etat varègue. La liturgie slave va devenir la base de l'identité culturelle nationale.

Déclin de la Rus de Kiev : le centre de l'Etat se déplace vers le nord

La région de Kiev, épine dorsale d'un circuit commercial, tombe progressivement en désuétude parce que le commerce en Méditerranée redevient florissant au XIIe siècle. Le Dniepr et la Volga perdent leur trafic.
De plus l'unité de la Rus de Kiev, brièvement trouvée, s'achève et l'Etat se divise en une douzaine de principautés qui luttent pour la primauté. La seconde moitié du XIIe siècle voit l'essor des principautés indépendantes qui se perpétueront jusqu'au XVIe siècle. Par ailleurs les princes sont de plus en plus attirés par le nord, où ils vont essayer de déplacer le centre de gravité du pays. Youri Dolgorouki crée une

Rôle des peuples scandinaves dans la future Russie : débat d'historiens

La légende de l'appel fait aux Varègues est très controversée : l'historiographie russe, et plus particulièrement soviétique, a toujours minimisé l'apport des peuples scandinaves aux Slaves, en insistant sur le développement que ces derniers avaient déjà atteint avant l'arrivée des Varègues. Ils s'appuient notamment sur l'argument selon lequel cette légende aurait permis aux Varègues de légitimer l'appropriation d'un territoire d'une grande nécessité économique : « la route des Varègues aux Grecs », c'est-à-dire la route qui relie la Baltique à la mer Noire. Quoi qu'il en soit, on retrouve dans la langue russe certains mots d'origine scandinave : le mot *kniaz*, qui signifie « prince », le prénom russe Olga vient du scandinave Helga, Oleg de Helgi, Igor de Ingvar.

principauté indépendante à Souzdal en 1125, la Moscovie, et il fonde Moscou en 1158. Mais la capitale reste toujours Kiev. Puis son fils André s'établit à Vladimir, près de Souzdal, et la Moscovie devient alors le nouveau centre de gravité de la Russie, aux dépens de Kiev, qui tombe progressivement dans l'abandon.
Ce déplacement du centre de la Russie est à la source de la création de trois grands espaces dont les frontières ne vont cesser de changer au fil des siècles. Etant donné que la région de Kiev s'est vidée de sa population, et que le centre est au nord, on considère qu'elle est « aux confins », ce qui se traduit en russe littéralement par l'expression « y-kraïna », qui a donné, en un mot, « Ukraïna », qui se traduit en français par Ukraine. On l'appelle aussi la petite Russie ou la Russie noire, à cause de sa terre sombre. Par opposition à cette petite Russie, la principauté de la Moscovie devient la Grande Russie. Quant au territoire se trouvant au nord de l'Ukraine, il est nommé, en référence aux troncs blancs des bouleaux qui couvrent ses immenses forêts : la Russie blanche, belaya Rossia, qui en un seul mot donne Bielorussia, c'est-à-dire la Biélorussie. Mais morcelée, la Russie faiblit devant les envahisseurs.

Période la plus sombre de l'histoire de la Russie : le joug mongol

Pendant ce temps, l'Asie est en train de connaître un grand bouleversement. Temuchin Bagatur, chef d'une tribu mongole, unifie les peuples mongols et conquiert la Chine en moins de dix ans.
Il prend alors le titre de Maître du monde « Gengis Khan » et il se lance alors à l'ouest de l'Oural. Son petit-fils Batou Khan saccage Moscou et s'empare de Vladimir Souzdal et de Kiev en 1240, époque à partir de laquelle on date le début de la domination tatare en Russie. Ces combattants ont marqué les imaginaires, russes et autres. En quoi consiste le mythe de ces vaillants cavaliers ? Leur réputation de cavaliers invincibles tient à plusieurs facteurs. Leurs chevaux ont appris à trouver de l'herbe sous la neige. Ils peuvent donc guerroyer l'hiver. Ils tiennent plusieurs poneys à la longe, ce qui leur permet d'augmenter considérablement leur vitesse et leur endurance. Ils portent des gilets de soie sauvage directement sur le corps, ainsi quand ils sont touchés par une flèche, ils peuvent l'enlever en l'enroulant dans le tissu, sans se blesser. Leur stratégie est de faire courir le bruit de leur victoire, avant même d'avoir combattu, afin de démoraliser l'adversaire.
Alors que Batu Khan s'est rendu maître d'une grande partie de la Hongrie, de la Roumanie et de la Pologne, il s'apprête à foncer sur l'Europe, quand il apprend la mort de son oncle dans la capitale mongole de Karakorum et décide de faire demi-tour afin de participer à la bataille des héritiers. Quand Batu Khan rentre à Karakorum en 1241, il laisse ses conquêtes à Saraï, près de l'actuel Volgograd. C'est la fameuse horde d'or qui deviendra le symbole du régime tatar.
En quoi consiste la domination tatare ? Elle se matérialise principalement par des taxes à payer. Par ailleurs les princes russes conservent une grande autonomie, mais ils doivent se rendre à Saraï, la capitale du khanat de la horde d'or, pour recevoir leur titre, ce qui est vécu comme une épreuve humiliante. Cette période voit l'affirmation de Moscou, dont les princes réussissent à obtenir des khans de la horde d'or la mission de collecter les impôts. Moscou se voit aussi chargé de se battre contre les villes s'opposant aux Tatars. Ce qui augmente progressivement son assise politique. Puis, c'est le Grand Prince Dimitri de Moscovie, qui lance une grande bataille contre les Tatars, qu'il bat à Koulikovo en 1380. Il s'agit d'un événement phare dans l'histoire de la Russie, car il marque le déclin de l'Empire tatar qui va aller s'accélérant tout au long du XIVe siècle. Les Tatars se déplacent au sud du Don où ils créent le khan d'Astrakan. Ce joug a des conséquences de très grande ampleur sur le destin de la Russie. Etant donné que les Tatars, convertis à l'Islam au début du XIVe siècle, n'interfèrent pas du tout dans la religion, l'orthodoxie devient un très grand facteur d'unité pour la population et le signe du fondement de la nation, au moment même où celle-ci s'émiette politiquement en différentes principautés. L'Eglise orthodoxe est aussi une des seules façons de rester en contact avec Constantinople et la Méditerranée.
Par ailleurs, pendant les 250 ans de joug tatar, la Russie est complètement coupée de l'Europe qui est en train de connaître un véritable renouvellement culturel et artistique, que l'on a appelé Renaissance.
Aussi, pour certains historiens, cette période explique le retard de la Russie par rapport à l'Europe et le besoin constant des dirigeants par la suite d'essayer de rattraper ce retard. Son destin est en effet scellé : coupée de l'Occident, son histoire est vouée à être autre, ni européenne ni asiatique, la Russie cherchera à trouver une troisième voie. Aussi ce joug a-t-il laissé un souvenir effroyable dans les esprits. Les Russes le considèrent comme la période la plus sombre et la plus humiliante pour le pays. Il est aussi vécu comme une injustice, car le déferlement tatar s'est arrêté aux portes de l'Europe, et la Russie a été en quelque sorte sacrifiée, dans l'indifférence de l'Europe.

CHRONOLOGIE

La Russie avant Moscou

- **862.** Appel au prince varègue Rurik.
- **882.** Oleg fait de Kiev la capitale de sa principauté.
- **988.** Baptême de la Russie, sur décision du prince Vladimir Ier, dit « le Saint ».
- **1113-1125.** Vladimir règne toujours à Kiev mais, inquiet de la puissance de Novgorod, il regarde vers le nord-est. Fondation de la ville de Vladimir.
- **1136.** Novgorod devient autonome (de Kiev) suite à la destitution de son prince.
- **1147.** Moscou est mentionné pour la première fois dans les chroniques. Youri Dolgorouky, prince de Vladimir, aurait remarqué le site. Subjugué, il décide d'y faire construire une forteresse (Kremlin) en bois.
- **1223.** Bataille contre les Mongols sur les bords de la Kalka. L'armée russe est défaite.
- **1237.** Invasion du Mongol Baty, petit-fils de Genghis Kahn.
- **1238.** La « Horde d'Or » tataro-mongole déferle des steppes centre-asiatiques.
- **1240.** L'armée de Baty s'empare de Kiev.
- **1242.** « Bataille de glace » (Ledovoie poboishe) sur le lac Peïpous ou Tchoudovo : Alexandre Nevsky défait les chevaliers Porte-Glaive.
- **1252-1263.** Alexandre Nevsky est Grand Prince de Vladimir.

L'ascension de Moscou

- **1325-1340.** Ivan Kalita est prince de Moscou.
- **1328.** Le métropolite Pierre transfère à Moscou son siège de Vladimir.
- **1350.** Le monastère de La Trinité est fondé par Serge de Radonège. La ville développée autour de ce monastère a retrouvé aujourd'hui son nom, Serguiev Possad.
- **1359-1389.** Dimitri Donskoy est Grand Prince de Moscou.
- **1380.** Bataille du Koulikovo Polé (Champ-des-Bécasses). Le prince de Moscou Dimitri écrase les armées tataro-mongoles.
- **1448.** L'Eglise russe devient autocéphale.
- **1462-1505.** Début du règne d'Ivan III (né en 1440).
- **1478.** Ivan III soumet Novgorod.
- **1480.** Fin du joug mongol. Ivan III refuse de payer le tribut.
- **1485.** Rattachement de Tver à Moscou.

Moscou impériale

- **1547.** Ivan IV le Terrible (1530-1584) est couronné tsar à Moscou.
- **1552.** Conquête de Kazan.
- **1555-1560.** Edification de la cathédrale Basile-le-Bienheureux, en mémoire de la prise de Kazan.
- **1558.** Début de la guerre de Livonie.
- **1570.** Ivan le Terrible met à sac Novgorod.
- **1571.** Le khan Devlet livre Moscou aux flammes.
- **1582.** Fin de la guerre de Livonie. Moscou perd toutes ses conquêtes sur le territoire livonien. Début de la conquête de la Sibérie.
- **1584.** Fondation d'Arkhangelsk. Mort d'Ivan IV. Début des luttes de succession et de la période dite « des troubles ».
- **1591.** Mort mystérieuse de tsarévitch Dimitri, fils d'Ivan le Terrible, à l'âge de 8 ans, à Ouglitch.
- **1598.** Mort du tsar Fiodor.
- **1598-1605.** Le Conseil élit tsar Boris Godounov.
- **1605.** Un faux Dimitri est couronné à Moscou (1605-1613).
- **1606.** Assassinat du faux Dimitri par les boyards. Vassily Chouysky est élu tsar.
- **1609.** Smolensk est assiégé par l'armée polonaise de Sigismond.
- **1610.** Vassily Chouysky est renversé et l'héritier de Pologne, Ladislas, est élu par les boyards sur le trône de Russie. Les Polonais s'installent au Kremlin.
- **1611.** Prise de Novgorod par les Suédois. Création de l'armée populaire (opoltchénié) russe.
- **1613.** L'armée populaire russe libère Moscou. Michel Romanov est élu tsar.
- **1645-1676.** Le tsar Alexey Mikhaylovitch succède à son père, Mikhail.
- **1652-1666.** Patriarcat de Nikon. Ses prises de positions modernistes, approuvées par le concile de 1654, provoquent un schisme au sein de l'Eglise russe.
- **1654.** L'Ukraine fait allégeance à Moscou.

- **1666-1667.** Deux conciles condamnent le Schisme et destituent Nikon.
- **1672.** Le 6 juin, naissance de Pierre le Grand.
- **1682.** Pierre succède à son frère Fiodor III et est élu tsar sur la Grande Place de 1682-1689 : régence de la princesse puis de la tsarine Sophie.
- **1689.** Pierre Ier (1672-1725) écarte Sophie du pouvoir.
- **1699.** Rénovation du calendrier par Pierre Ier.
- **1700.** La Russie s'engage dans la Guerre du Nord. Défaite de Narva.
- **1703.** Pierre le Grand fonde Saint-Pétersbourg sur les bords de la Baltique.
- **1705-1711.** Révolte des Bachkirs.
- **1709.** Victoire de Poltava.
- **1712.** La capitale est transférée à Saint-Pétersbourg.
- **1721.** Fin de la Guerre du Nord. Paix de Nystadt. Pierre prend le titre d'empereur (*imperator*) en créant l'Empire russe.
- **1722.** Instauration de la « Table des Rangs ».
- **1725.** Mort de Pierre Ier.
- **1762.** Révolte de palais. La garde place Catherine II (1729-1796) sur le trône.
- **1768-1774.** Première guerre contre la Turquie.
- **1772.** Premier partage de la Pologne.
- **1773-1774.** Révolte d'Emelian Pougatchev.
- **1783.** Rattachement de la Crimée. Le servage est étendu à l'Ukraine. Le tsar Irakly de Géorgie fait allégeance à la Russie.
- **1787-1791.** Deuxième guerre contre la Turquie.
- **1793.** Second partage de la Pologne.
- **1795.** Troisième partage de la Pologne.

L'apogée de l'Empire

- **1796-1801.** Règne de Paul Ier.
- **1799.** Campagne de Souvorov en Italie.
- **1801.** Révolte de palais. Paul Ier est assassiné, Alexandre Ier (1777-1825) monte sur le trône.
- **1807.** Paix de Tilsit.
- **1809.** Rattachement de la Finlande après la victoire sur la Suède.
- **1812.** Les troupes de Napoléon Ier entrent en Russie.
- **1814-1815.** Congrès de Vienne.
- **1815.** La Sainte-Alliance. Rattachement du grand-duché de Varsovie à la Russie, sous le nom de tsarat de Pologne.
- **1819.** Création de l'université de Saint-Pétersbourg.
- **1822.** Moscou est reconstruit en dur, presque intégralement.
- **1825.** La révolte des décembristes à Saint-Pétersbourg. L'armée russe est défaite en Crimée (1854-1856) par les Français et les Anglais.
- **1833.** Edition du Code des Lois.
- **1855.** Alexandre II (1818-1861) monte sur le trône.
- **1856.** Paix de Paris.
- **1858.** Paix d'Aigun. La Russie annexe la région de l'Amour.
- **1859.** Conquête du Caucase oriental.
- **1860.** Le Conseil de Moscou, sorte de gouvernement autonome, est élu.
- **1861.** Abolition du servage par le tsar Alexandre II.
- **1881.** Assassinat d'Alexandre II à Saint-Pétersbourg. Alexandre III (1845-1894) monte sur le trône.
- **1891.** Début de la construction du Transsibérien.



© STÉPHAN SZERMETA

Statue équestre de Youri Dolgorouky, fondateur de Moscou.

La chute de l'Empire

- **1894.** Nicolas II (1868-1918), le dernier tsar de Russie, succède à son père.
- **1901.** Naissance du parti socialiste révolutionnaire.
- **1903.** Création de deux groupes rivaux, les bolcheviks et les mencheviks.
- **1904.** Attaque de Port-Arthur.
- **1904-1905.** Première révolution russe.
- **1905.** Traité de Portsmouth.
- **1905.** Le cuirassé Potemkine. Les marins du Potemkine se mutinent à Odessa.
- **1906.** Insurrection armée à Moscou.
- **1912.** Parution du premier numéro de *La Pravda* le 23 avril.
- **1914.** Première Guerre mondiale.
- **1917.** Révolution en février. Nicolas II abdique le 3 mars, et un gouvernement dirigé par Kerensky se forme dans la capitale. En octobre, le parti de Lénine prend le pouvoir à Petrograd.
- **1918.** Création de l'Armée Rouge en janvier. Paix de Brest-Litovsk le 3 mars. Le 11 mars, Lénine transfère le gouvernement soviétique de Petrograd à Moscou qui devient capitale de la Russie bolchévique. En juillet, la Constitution de RSFSR (République soviétique fédérative socialiste de Russie) conclut formellement l'histoire de l'Empire russe. Le 16 juillet, c'est la fin des Romanov : Nicolas II, sa femme et ses cinq enfants sont fusillés.

L'URSS : de Lénine à Staline

- **1921.** Mise en place de la NEP.
- **1922.** Staline devient Secrétaire général du parti communiste.
- **1924.** Mort de Lénine.
- **1927.** Trotski est écarté du pouvoir.
- **1928-1932.** Premier plan quinquennal.
- **1936-1938.** Purges staliniennes et Procès de Moscou.
- **Mars 1939.** Pacte germano-soviétique.
- **22 juin 1941.** Les troupes nazies attaquent l'URSS (22 juin).
- **1943.** Reddition de l'armée allemande à Stalingrad (janvier).
- **9 mai 1945.** Grande victoire.
- **5 mars 1953.** Mort de Staline.

De la déstalinisation à la détente

- **1953.** Khroushtchev succède à Staline. Mise au point de la bombe H.
- **1956.** Le XXe Congrès donne le coup d'envoi de la déstalinisation. L'URSS met au point sa bombe H.
- **1961.** Gagarine dans l'espace. Rupture sino-soviétique et construction du mur de Berlin.
- **1963.** Mise en place du téléphone rouge.
- **1964.** Khroushtchev est destitué : lui succède une direction collégiale présidée par Brejnev.
- **1979.** Intervention en Afghanistan.
- **1982-1985.** Brejnev, Andropov, Tchernenko disparaissent tour à tour. Election de Mikhail Gorbatchev au poste de secrétaire général du PCUS.

La perestroïka

- **1986.** Catastrophe de Tchernobyl (26 avril).
- **1986-1988.** Boris Eltsine est chef du parti communiste de Moscou jusqu'à sa destitution par ses pairs du Politburo.
- **1988.** Fin de la campagne d'Afghanistan.
- **1989.** Premières élections à Moscou.
- **1990.** L'URSS se dote d'un régime présidentiel. Mikhaïl Gorbatchev est élu président de l'URSS par le congrès.
- **1991.** Gorbatchev obtient le prix Nobel de la paix. Le 12 juin, Boris Eltsine gagne les élections présidentielles de la république de Russie. Putsch manqué des conservateurs le 19 août. Conférence d'Alma-Ata le 21 décembre : l'URSS est dissoute. Gorbatchev démissionne. Le 25 décembre, Moscou remplace le drapeau de l'URSS par celui de la Russie sur le Kremlin.

La Fédération de Russie

- **1992.** En décembre, Eltsine se sépare de son Premier ministre libéral, Egor Gaïdar.
- **1993.** Le 25 avril, c'est par un « da » majoritaire que les Russes ont renouvelé leur confiance à Boris Eltsine.
- **1995.** Élections des membres de la Douma.
- **1996.** 2e élection présidentielle. Boris Eltsine est élu pour la 2e fois président de Russie. Iouri Loujkov est réélu maire de Moscou. La Russie devient membre du Conseil de l'Europe.

1997. 12 mai : fin de la première guerre de Tchétchénie. En septembre, Moscou fête en grande pompe son 850e anniversaire, qui est l'occasion d'une vaste campagne de restauration des monuments de la capitale.

1998. Crise économique russe (janvier-août). En mars, le Premier ministre Tchernomyrdine est renvoyé. Evguéni Primakov est nommé à la tête du gouvernement russe en septembre.

1999. En mai, Eltsine limoge Primakov et nomme Vladimir Poutine à sa place. Septembre : début de la deuxième guerre de Tchétchénie. Le 31 décembre, Eltsine démissionne et désigne Poutine comme dauphin.

2000. Le 26 mars, avec 52 % des voix, Poutine est élu deuxième président de la Russie dès le premier tour.

2002. Le 23 octobre, 15 jours après l'annonce d'actions sans précédent par le leader indépendant Maskhadov, prise d'otages des 800 spectateurs du théâtre Doubrovna à Moscou par un commando d'une cinquantaine de terroristes tchétchènes. Le bilan sera de 169 morts (dont 129 otages).

2003. Elections présidentielles en Tchétchénie le 7 octobre. Akhmad Kadyrov remporte les élections avec 80 % des suffrages.

2004. Le 6 février, un attentat dans le métro de Moscou fait 41 morts, une femme kamikaze se faisant exploser dans une rame à l'heure de pointe. Le 9 mai, Kadyrov meurt dans un attentat au stade de Grozny durant les célébrations de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le 31 août, un nouvel attentat commis par une femme kamikaze à Moscou fera 10 morts. Le 1er septembre : prise d'otages par un commando indépendantiste tchétchène dans une école en Ossétie du Nord. Près de 350 personnes, dont une majorité d'enfants, meurent.

2005. Le 8 mars, assassinat du président indépendantiste tchétchène, Aslan Maskhadov, par les forces de sécurité russes. Le 21 mars 2005, révolution des Tulipes au Kirghizstan, qui fait suite en moins d'un an à la révolution des Roses en Géorgie et à la révolution Orange en Ukraine. Le 25 octobre, l'oligarque Mikhaïl Khodorkovski est transféré dans une prison de Sibérie. Le 14 novembre, traité d'alliance Russie-Ouzbékistan d'après lequel une attaque contre un des deux pays sera considérée comme une agression contre les deux parties.

2006. Assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa le 7 octobre alors qu'elle était sur le point de publier un article accusateur sur les atrocités en Tchétchénie.

2007. La Russie obtient l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Sotchi. Le 10 décembre, Medvedev est nommé par Poutine comme son successeur et candidat à l'élection présidentielle de 2008. Vladimir Poutine annonce qu'en cas d'élection de Medvedev, il deviendra Premier ministre.



© ELENA YUZNA

Les fameuses statues en bronze de la station Ploshchad' Revolyutsii.

2008. Le conflit gazier entre la Russie et l'Ukraine suscite une inquiétude dans toute l'Union européenne. Dmitri Medvedev remporte les élections présidentielles le 2 mars avec une majorité de 70,28 % des suffrages exprimés, il entre en fonction le 7 mai 2008. Vladimir Poutine conserve un rôle clef dans la politique russe, en étant promu chef du parti Russie Unie, majoritaire au parlement. Août 2008 : guerre russo-géorgienne. La Géorgie doit abandonner son projet de reconquête de l'Ossétie du Sud (qui a déclaré son indépendance en 1992).

2009. Kirill II devient le nouveau métropolite de Moscou.

2010. Le 29 mars, un nouvel attentat-suicide dans le métro de Moscou par deux femmes kamikazes à la station Park Kultury fait 40 morts et 150 blessés. En juillet-août, canicule et feux de forêts rendent l'air irrespirable à Moscou. La surmortalité est comprise entre 4 000 et 6 000 personnes. Le 29 septembre, l'inamovible maire de Moscou, Iouri Loujkov, est destitué après des révélations sur des marchés publics truqués (plusieurs milliards de dollars). Il sera remplacé par Serguey Sobyanine. En octobre, la Russie obtient l'organisation de la Coupe du monde de football 2018.

2011. Le 24 janvier, un attentat fait 40 morts et 100 blessés à l'aéroport de Domodedovo. En septembre, Vladimir Poutine est désigné par son parti comme candidat unique à la présidentielle de 2012. Les élections législatives de décembre donnent une large victoire au parti de Vladimir Poutine et Dmitri Medvedev, Russie unie, bien que leur score décroisse (49,32 % contre 64,30 % en 2007). Des soupçons de fraude font sortir des dizaines de milliers de manifestants dans les rues de Moscou, une mobilisation record.

2012. Vladimir Poutine est réélu le 4 mars à la présidence de la Russie pour 6 ans. En août, la Russie rejoint l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

2013. Le 15 février, chute du météore de Tcheliabinsk. Selon la NASA, c'est le plus grand des corps célestes connus tombés sur le sol après le météorite de Toungouska en 1908. Fin juillet, des inondations dévastatrices ont lieu dans le sud de l'Extrême-Orient russe. Des pluies prolongées intenses ont causé des crues record du fleuve Amour. Attentats à Volgograd les 29 et 30 décembre : 18 personnes décèdent à la gare ferroviaire et 16 personnes le lendemain dans l'explosion d'un tramway. Les attentats sont revendiqués par Vilayat Daghestan qui mène le jihad au Daghestan.

2014. En février, les Jeux olympiques d'hiver se déroulent à Sotchi. C'est un succès populaire et d'organisation mais le coût historique de sa préparation interpelle. En mars, suite au référendum en République autonome de Crimée qui demande son rattachement à la Russie, Vladimir Poutine finalise l'annexion de la Crimée en signant la loi créant deux nouvelles entités administratives russes : la Crimée et la ville portuaire de Sébastopol. Les régions de Lugansk et Donetsk tentent de faire sécession en mai mais l'Ukraine envoie son armée : la région sombre dans la guerre civile. Le 29 juillet, l'UE vote d'importantes sanctions économiques contre la Russie.

2015. Le 27 février, Boris Nemtsov, ancien ministre de l'Énergie sous Boris Eltsine, « démocrate » et opposant farouche Vladimir Poutine, est abattu au pied du Kremlin. Les deux camps dénoncent un complot. Le 9 mai, la Russie célèbre en grandes pompes les 70 ans de la fin de la Grande guerre patriotique. Aucun des principaux chefs de gouvernement occidentaux n'est présent. Le 22 juin, l'UE vote la prolongation des sanctions économiques jusqu'au 31 janvier 2016.

2016. Élections des membres de la Douma. Le parti pro-présidentiel Russie Unie a obtenu la majorité absolue avec 343 sièges sur 450. L'Union européenne reconduit les sanctions contre la Russie en réaction aux actions menées dans l'est de l'Ukraine. Le 19 décembre 2016, l'Ambassadeur de Russie Andreï Karlov est assassiné par un policier turc lors de l'inauguration d'une exposition photographique à Ankara.

2017. La Russie fête le centenaire de la Révolution d'Octobre de 1917. Le 3 avril l'attentat-suicide à la bombe dans le métro de Saint-Pétersbourg fait 16 morts et 53 blessés. L'auteur de l'attentat serait un djihadiste d'origine kirghize. À l'occasion du 870e anniversaire de la capitale, le président Poutine inaugure le 9 septembre le parc Zaryadyé, véritable écrin de nature en plein cœur de Moscou.

2018. La Russie accueille la 21e édition de la Coupe du monde de football. Parmi les villes hôtes Moscou, Saint-Pétersbourg, Kaliningrad, Kazan, Nijni Novgorod, Rostov-sur-le-Don, Sotchi, Iekaterinbourg. Pour permettre au plus grand nombre de supporters d'assister aux matchs, une carte d'identité spéciale de supporter a été introduite pour la période de l'événement.

Les premiers tsars : la principauté devient empire

Durant la période tatare la Rus s'est morcelée en différentes principautés, dont une, Moscou, a émergé, de par sa position et le prestige des princes qui l'ont gouvernée. Mais Moscou n'est encore qu'une principauté, à l'intérieur de la Rus. A partir du XV[e] siècle, deux phénomènes vont se produire parallèlement, et modeler l'image de la Russie actuelle. Les princes de Moscovie vont s'affirmer, se faire sacrer tsar et, par leurs titres et leurs conquêtes successives, agrandissant le territoire comme une tâche d'huile, ils vont faire de la Russie un empire. C'est donc à partir de Moscou que l'on passe de la principauté à l'Empire.

En 1480, Ivan III est le premier prince à refuser toute allégeance à la Horde d'or. Il libère définitivement la Russie du joug mongol et consolide la Moscovie en annexant les principautés de Iaroslav, Perm, Novgorod, Tver et Pskov. Moscou devient seule héritière de la Rus de Kiev. Par ailleurs Ivan III fait des recherches généalogiques et se trouve un ascendant dans l'Empereur romain Auguste, aussi s'octroie-t-il le droit de prendre le titre de Caesar, qui, par une adaptation à la langue russe, donne tsar. Etant donné que l'empire de Rome et celui de Constantinople sont tombés, il déclare Moscou « troisième Rome », c'est-à-dire porteuse des valeurs chrétiennes. Il fait venir des architectes pour décorer la ville.

Son fils Ivan IV est passé à la postérité sous le nom d'Ivan le Terrible. Marqué très jeune par l'assassinat de sa mère par les boyards, il garde contre eux une haine farouche et un désir de vengeance. Il obtient le premier le titre de « tsar de toutes les Russies ». Il épouse la fille d'un boyard, Anastasia Romanov, qui meurt prématurément d'une crise d'apoplexie après lui avoir donné six enfants. Dans un accès de paranoïa, il accuse les boyards et obtient le droit de vie et de mort sur ses sujets.

Le jour même il fait empaler un éminent boyard et décapiter un autre. C'est alors le début d'un règne de terreur qui dure jusqu'à sa mort. L'instrument de sa terreur est l'opritchina, une police secrète, servant à imposer ses mesures répressives, et que ses successeurs continueront à utiliser.

Les membres de l'opritchina sont restés gravés dans les imaginaires : vêtus de noir, ils montent des chevaux noirs, et portent au bout d'un bâton, une tête de chien décapitée pour symboliser leur fonction d'épuration. Par ailleurs il réforme le code agraire, en attachant les paysans à leur terre et il installe ainsi le début de ce qui sera un terrible fléau pour la Russie : le servage. Ivan le Terrible décide de menacer de la peine de mort tout paysan qui s'enfuit. Malgré cela, de nombreux paysans préfèrent la fuite au servage. Beaucoup partent vers le nord où, avec des esclaves en fuite et des aventuriers, ils constitueront plus tard ce que l'on appelle les Cosaques.

Qu'est-ce qu'un tsar ?

Ivan III a créé une nouvelle forme de gouvernement, celui du tsar, dont il a assis les attributs. Il s'agit d'une façon de gouverner très particulière et tout à fait étrangère à des mentalités occidentales.

A côté de la hiérarchie sociale, il existe un autre rapport, celui du tsar à ses sujets, qui dans l'imaginaire est vécu sans intermédiaire, le tsar étant lui-même en opposition aux deux autres rangs sociaux, les boyards et l'Eglise. Le folklore va créer une image sacrée du tsar, qu'aucun monarque occidental n'a atteinte. Il est l'intermédiaire entre les hommes et Dieu, mais sans aucun lien avec l'Eglise. Le règne du tsar n'est pas absolutiste mais despotique, parce qu'il est le seul à pouvoir transmettre la vérité divine et cela par une politique contraire à la loi. La sacralisation du tsar représente dans l'imagerie populaire, la transcendance de son pouvoir. Aussi il est dur de définir les critères de ce pouvoir. Comme le monarque est proche de Dieu, il ne saurait être imparfait. Si le peuple est insatisfait, il va considérer que ce ne sont pas les attributs du tsar qui sont à remettre en cause, mais que quelqu'un a usurpé la place du tsar. Il s'agit donc de retrouver le vrai tsar pour le mettre à sa place. Cette représentation explique un phénomène très étonnant et pourtant récurrent dans l'histoire russe, celui de l'arrivée inattendue d'un inconnu déclarant être le vrai tsar. Aussi en Russie l'imposture devient-elle la forme habituelle de la révolte.

Par ailleurs, le tsar installe un rapport quasi paternel avec ses sujets, ce qui continuera à marquer l'imaginaire politique russe. Staline n'aura aucun mal à se proclamer « Petit père des peuples ».

Par ailleurs, il ouvre la voie par ses conquêtes à la constitution d'un véritable empire. Il s'attaque tout d'abord au reste de l'empire mongol. En 1552, il conquiert le khanat de Kazan sur la haute Volga. Pour célébrer sa victoire, il fait construire la cathédrale de Saint-Basile-le-Bienheureux à Moscou. Par la conquête d'Astrakhan en 1556, il devient le maître de toute la Volga, de Moscou à la mer Caspienne. Ces campagnes l'amènent à s'intéresser à la Sibérie. C'est une famille de marchands, les Stroganov, qui se verra confier cette mission. Ce sont le fameux Yermak et ses hommes qui s'en acquitteront. Mais les velléités d'Ivan vers la Baltique se soldent par un échec, car les chevaliers teutoniques bloquent tout accès. Ivan a posé les débuts de l'empire. Mais après lui les troubles commencent.

Le Temps des troubles (1604-1613) et le début de la dynastie des Romanov

A la mort d'Ivan le Terrible, son fils Fedor, simple d'esprit, règne en s'appuyant principalement sur des conseillers. Quand il meurt en 1598, la dynastie des Riourikides, commencée par le Varègue Riourik qui avait le premier unifié les peuples slaves, s'éteint. C'est son beau-frère Boris Godounov qui prend sa succession. Malgré un début de règne brillant qui ouvre le pays à l'étranger, Boris se voit vite opposer la résistance des fameux boyards, qui lancent la rumeur selon laquelle il aurait assassiné Dimitri, le fils d'Ivan le Terrible, mort dans des circonstances mystérieuses. Quand se produit un événement dont seule l'histoire russe est capable : en 1604 un homme à la tête de Cosaques et de soldats polonais se présente à la cour de Russie et feint d'être le fameux Dimitri. Pour les boyards, l'occasion est trop belle. Commence alors ce qui a été appelé le temps des troubles. A la mort de Boris Godounov, Dimitri est couronné tsar. Il est en réalité soutenu par les Polonais qui souhaitent secrètement annexer le pays et convertir ses habitants au catholicisme. Il est tué par les boyards qui choisissent l'un d'entre eux pour régner, Chouiski, qui voit à nouveau se lever un deuxième faux Dimitri. Les Polonais interviennent. Chouïski abdique. Des boyards s'entendent avec la Pologne pour nommer tsar Ladislas, le fils du roi de Pologne. C'est alors un boucher de Nijni-Novgorod, Minine, qui organise une résistance à ce pouvoir étranger. Ils marchent sur Moscou, faisant capituler la garnison polonaise. Comme durant le joug mongol, l'Eglise orthodoxe est à nouveau appelée à jouer un rôle de réveil national, car les chefs de l'Eglise lancent un appel à la population contre l'étranger. Aussi le patriotisme s'enracine-t-il progressivement comme une valeur fondamentale de l'orthodoxie, tandis que celle-ci devient la gardienne et le refuge de l'essence de la nation russe, ainsi que le symbole de la résistance contre l'oppresseur étranger. Un *zemski sobor* (assemblée populaire instituée par Ivan le Terrible) choisit pour tsar Michel Romanov en 1613. Il inaugure la dynastie des Romanov, appelée à régner jusqu'en 1917.
Son fils Alexeï lui succède. Etant un fervent chrétien il introduit au Kremlin une grande piété. Son règne est marqué par le schisme des vieux-croyants (*voir le chapitre « Religion »*) et par des révoltes paysannes, dont la plus connue est celle de Stenka Razin qui, à l'aide de son armée de cosaques, s'empare en 1670 de la région située entre la Volga et le Don. Cette révolte, qui ne sera pas la dernière de l'histoire russe, est écrasée dans le sang, et Razin exécuté sur la place Rouge. Il restera un héros populaire, chanté dans de nombreuses chansons populaires dont la plus fameuse « *Iz za ostrova na strezen* », et Poushkine lui a consacré trois poèmes.

Le XVIII[e] siècle : bouleversement pour la Russie qui s'ouvre sur l'Europe

Les deux tsars les plus marquants de la dynastie des Romanov sont incontestablement Pierre Le Grand, qui règne de 1789 à 1725, et Catherine II

Ivan le Terrible : une légende de l'histoire russe

Ivan a hérité du trône à l'âge de 3 ans. Il échappe aux manigances des boyards, ces éternels rivaux des tsars qui ont tué sa mère, mais décident de l'épargner. Ils gouvernent alors selon leur volonté. Le mythe autour de sa cruauté vient de son désir de vengeance. Après la mort de sa femme Anastasia Romanov, sa volonté de répression se fait folie. Il va jusqu'à tuer son propre fils Ivan dans un accès de colère et après la construction de Saint-Basile-le-Bienheureux, il crève les yeux de ses architectes pour qu'ils ne puissent pas reproduire le même édifice. Cette époque a été magnifiquement retracée dans le film *Ivan le Terrible* d'Eisenstein.

« La Messaline du Nord »

C'est ainsi que les ennemis de Catherine la surnomment, en raison de la fascination qu'elle inspire à de nombreux hommes et de son pouvoir de séduction sur eux. Son favori restera Potemkine, qui conquit la Crimée par amour pour la belle Catherine. Il sera pour elle capable des inventions les plus saugrenues. Ainsi, lors de la visite d'une ambassade européenne en Russie, zélé à servir l'image d'un pays moderne, Potemkine fait construire un ensemble de fausses façades sur les rives d'un fleuve. L'ambassade visite la ville en naviguant sur le fleuve et, toutes les nuits, les façades sont démontées et reconstruites un peu plus loin. De là l'expression « village à la Potemkine », pour désigner une ville qui semble faire illusion par de trop belles façades qui cachent sûrement un intérieur creux.

qui règne de 1762 à 1796. Conscients du retard de la Russie par rapport au reste de l'Europe, ils œuvrent tous deux pour une ouverture de la Russie sur l'Occident, voyant dans le modèle européen le meilleur moyen de faire de la Russie une nation progressiste.

Alors que l'Europe a connu la Renaissance, la Russie fonctionne encore selon des structures médiévales ; aussi Pierre le Grand se donne pour mission de l'arracher au Moyen Age et de la tourner vers les lumières de l'Europe. Sa demi-sœur, Sofia, fomente un complot avec l'aide des streltsy (régiment de mousquetaires), et réussit à éloigner son jeune frère du pouvoir. Il est envoyé dans un relais de chasse proche de Moscou, Preobrazhenskoye. C'est là que vont se développer ses passions : la guerre, l'Europe et la marine. En 1689 il se débarrasse de Sofia et reprend le pouvoir.

Il décide alors de voyager pendant un an en Europe (incognito), ce qui ne manque pas de choquer, car aucun tsar n'a jamais quitté la Russie. Il rentre avec une idée principale, celle de construire une marine moderne, ce qui nécessite d'obtenir un morceau de Baltique. Raison pour laquelle il passera tout son mandat à se battre contre la Suède, à laquelle il réussit à prendre la région de la Carélie, l'Estonie et la Lettonie (actuelles). Il entreprend donc de construire un port au niveau du golfe de Finlande, à l'embouchure de la Néva, afin d'ouvrir à la Russie « une fenêtre sur l'Europe ». C'est là qu'il construit en 1703 la ville de Saint-Pétersbourg qu'il dote de tous les attributs d'une ville européenne : palais, ministères de style occidental, musées, université et bibliothèque. En 1712 il transfère la capitale à Saint-Pétersbourg. Comme signe de l'occidentalisation de son pays, il impose aux boyards de couper leur barbe et de porter des vêtements européens. D'ailleurs, sous son règne, les boyards disparaissent, remplacés par des fonctionnaires.

Pierre Ier demeure le symbole du tsar qui a cherché dans le modèle occidental l'ultime recours pour faire avancer la Russie de gré ou de force, dans le but de faire de son pays la première puissance européenne.

Il impulse donc à la Russie une direction nouvelle, celle de l'ouest, ce qui marque toute la suite de l'histoire du pays, car les dirigeants qui lui succèdent vont prolonger sa politique. La cour va continuer à s'occidentaliser, au point d'être coupée de la masse paysanne. A cette époque, le terme de Russie supplante celui de Moscovie. Catherine la Grande (1762-1796) est certainement la tsarine la plus marquante de l'histoire de la Russie. Originaire de la petite aristocratie allemande, elle arrive en Russie à l'âge de quinze ans. Mariée au petit-fils de Pierre le Grand, elle réussit à intriguer contre lui pour l'écarter du trône. Elle entreprend alors de construire un empire qui par sa taille doit dépasser les empires romains et byzantins. Consciente comme Pierre du retard de son pays, Catherine est bien décidée à le transformer. Aussi décide-t-elle de l'ouvrir au monde des idées en train de fleurir à l'ouest à cette époque-là : la philosophie des Lumières. Elle correspond avec Voltaire et fait venir Diderot à sa cour. Ainsi l'influence française se propage-t-elle avec son cortège d'idées progressistes.

Son règne est marqué par un bouillonnement culturel, elle ouvre des pensions pour jeune fille, codifie les lois, réforme l'enseignement primaire et les administrations locales, fonde des hôpitaux et des orphelinats. Elle invite aussi les meilleurs architectes en Russie et c'est durant son règne que Saint-Pétersbourg acquiert sa beauté classique.

Mais la question problématique du servage ne cesse d'augmenter, provoquant une des révoltes paysannes les plus célèbres de l'histoire : la révolte de Pougatchev, immortalisée dans le chef-d'œuvre de Pouchkine : *La jeune fille du capitaine*. Pougatchev est un déserteur cosaque qui se fait passer pour Pierre III, le mari que Catherine a écarté du pouvoir. Prenant la tête d'un immense mouvement paysan, il réussit à soulever à sa cause une grande partie de territoire. C'est la grande faille de l'époque de Catherine, où le pays a failli imploser. Mais, livré par ses hommes, le meneur sera exécuté sur la place Rouge.

Avide de conquête, Catherine continue à étendre l'empire. Elle s'empare de la Lituanie, de la Biélorussie, de l'Ukraine occidentale et elle se partage la Pologne avec Frédéric de Prusse. Le plus important est la conquête de la Crimée qui lui permet d'ouvrir à la Russie un débouché sur la mer Noire, quand Pierre le Grand lui en avait ouvert un sur la mer Baltique. Par ailleurs elle se lance dans l'exploitation de la Sibérie : fourrures et minerais.

Mais à la fin de son règne, effrayée par la Révolution française, Catherine ferme subitement son pays aux idées nouvelles. Le buste de Voltaire est symboliquement enlevé de l'Ermitage.

Aussi les Russes aiment à dire : « *Pierre a donné un corps à la Russie et Catherine lui a donné une âme.* » Son fils Paul Ier déteste sa mère et veut détruire son œuvre. Il met en place une dictature, mais il est assassiné par les partisans de son fils Alexandre.

Le XIXe siècle : entre libéralisme et réaction, développement d'un groupe révolutionnaire

Le XVIIIe siècle a vu l'ouverture de la Russie au niveau des idées avec l'introduction de la philosophie des Lumières. Le XIXe voit la naissance en Russie d'une population éclairée et de la première intelligentsia, inspirée par des idées venues d'Europe. Après la philosophie des Lumières, les intellectuels russes s'intéressent au socialisme. Tandis que tous les dirigeants du siècle hésitent entre politique libérale ou fermeture, à l'image du règne de Catherine, éclôt à l'extérieur de la Russie l'embryon d'un mouvement révolutionnaire qui attend l'étincelle pour s'enflammer.

Le règne d'Alexandre Ier (1801-1825) est presque entièrement occupé par l'invasion de Napoléon. Malgré la paix conclue avec les Français à Tilsit en 1807, Napoléon envahit la Russie et se trouve à Moscou en 1812. Dans un élan de ferveur patriotique, ses habitants préfèrent incendier leur ville plutôt que la livrer à l'ennemi. Aussi la retraite de Napoléon est-elle immédiate et les troupes russes vont même jusqu'à l' « accompagner » à Paris en 1814. A la fin du règne d'Alexandre Ier, un nouvel état d'esprit règne en Russie, car l'aristocratie russe a voyagé et elle est entrée en contact avec les idées de la Révolution française. Par ailleurs, les jeunes officiers ont pérégriné dans toute l'Europe et se sont rendu compte du retard des campagnes russes par rapport à l'Allemagne ou à la France. Ils rentrent en Russie et créent des cercles de pensée. C'est la première tentative en Russie d'une pensée libre et d'une réflexion politique.

Après la mort subite d'Alexandre en 1825, ces sociétés vont profiter du court interrègne pour essayer de prendre le pouvoir sous la forme d'une insurrection, connue sous le nom de révolte des décabristes. Le jour où l'armée est censée prêter serment au nouveau tsar Nicolas Ier, les conspirateurs mènent leurs troupes sur la place du Sénat à Saint-Pétersbourg et se retrouvent face à celles du gouvernement. Après des pourparlers qui durent toute la journée, les premiers coups de feu sont tirés le soir et se terminent par l'échec de la révolte des insurgés. Tous les conspirateurs sont arrêtés, et certains seront interrogés par Nicolas Ier en personne. Les dirigeants sont exécutés et les autres déportés en Sibérie.

C'est un événement clef de l'histoire de la Russie, car avant cela on faisait des coups d'Etat pour mettre un souverain à la place d'un autre. Pour la première fois, les participants veulent changer le régime et lui donner une constitution, car ils pensent que la Russie peut avoir sa place dans le cercle des nations européennes, en remplaçant l'autocratie par une république constitutionnelle. Le successeur d'Alexandre, Nicolas Ier reste marqué pendant tout son règne (1825-1855) par la révolte des décabristes, aussi il n'aura de cesse de lutter contre toute idée révolutionnaire.

Pour appuyer ses idées, il renforce la police dans tous les gouvernements, et pour étouffer toute velléité révolutionnaire, il crée une police secrète, la Troisième section, qu'il gouverne d'une main de maître. Il s'appuie sur les trois notions de : « orthodoxie, autocratie, nationalisme ».

La vague révolutionnaire qui déferle en Europe en 1848 incite le tsar à s'introniser « gendarme de l'Europe », il intervient là où la monarchie est menacée, comme en Hongrie par exemple. Par ailleurs le tsar essuie un lourd échec en Crimée contre la France et l'Angleterre. En effet il s'oppose à la Turquie pour le contrôle des détroits de Bosphore. Aussi la France et l'Angleterre interviennent-elles du côté turc pour s'assurer de maintenir le libre passage des navires dans cette zone. Après un long siège, les Russes doivent laisser la base navale de Sébastopol en 1854, et la Russie perd le contrôle du détroit du Danube.

Le règne d'Alexandre II (1855-1881) marque la fin d'une époque en Russie. Convaincu que l'échec en Crimée est lié au retard de la Russie, il décide d'abolir le servage, en 1861 (la Russie est le dernier pays d'Europe à prendre cette mesure). Mais elle ne provoque pas l'effet escompté. Par ailleurs Alexandre II fait beaucoup de réformes libérales, il crée des hôpitaux et des écoles primaires. La censure se fait moins sévère, et les débats d'opinion sont possibles.

Naissance en Russie de courants de pensée idéalistes et utopiques au XIXe siècle

Malgré un climat de rigueur politique, ou peut-être grâce à lui, le règne de Nicolas Ier est une des plus brillantes de la Russie sur le plan intellectuel. Dans une société constituée uniquement de nobles, les barines, et de paysans, les moujiks, un nouveau groupe social prend naissance sous le règne de Nicolas Ier : ce que l'on appellera plus tard l'intelligentsia. Il s'agit d'une collectivité idéologique regroupant des gens d'origine différente, qui ne constituent pas une classe sociale. Ils sont unis par une vision du monde héritée de l'Allemagne romantique, qui s'oppose au rationalisme à la française du XVIIIe siècle. Séparés de toute réalité et se réunissant la nuit dans des salons, ces jeunes gens intègrent sans aucune nuance tout un nombre de théories révolutionnaires venant d'Europe : saint-simonisme, matérialisme, marxisme.

De là naissent deux types de personnalités. Les occidentalistes qui considèrent les réformes de Pierre Ier et le modèle occidental comme le point de départ de l'éveil de la Russie et de la conscience moderne. Et les slavophiles qui considèrent au contraire que l'Europe viole les principes autochtones nationaux basés sur la mission de l'orthodoxie et des traditions.

Ces idéalistes constituent la première période de la pensée politique. Ils réfléchissent à la meilleure forme de gouvernement de façon très morale. Par la suite arrive une génération qui n'a pas de véritable formation culturelle, et qui s'empare de ces idées nouvelles en leur donnant un sens révolutionnaire de type anarchique. De là vont naître le nihilisme, l'anarchisme, le socialisme, le populisme et le marxisme.

Parallèlement, les jeunes idéalistes de la période précédente sont remplacés par une jeunesse fanatique qui rentre en effervescence dans les universités et qui radicalise complètement sa révolte, lui donnant un sens révolutionnaire. Après une tentative d'assassinat manquée contre Alexandre II, en 1866, beaucoup d'étudiants se rendent en Angleterre, en Suisse et en France, où ils prennent connaissance des thèses socialistes et marxistes de Marx et de Bakounine. Aussi, cette jeunesse, qui agit au nom d'un avenir radieux, mythique et flou est-elle convaincue de la légitimité de l'attentat à but politique. Alexandre II est assassiné dans un attentat en 1881. Le tsar au visage libéral étant tué, ses successeurs vont revenir radicalement à l'autoritarisme. Le règne d'Alexandre III (1881-1894) commence de façon très brutale par des exécutions, suite à l'assassinat d'Alexandre II. Luttant contre toute idée révolutionnaire, il renforce la censure. Surtout, comprenant le retard de la Russie face à l'Europe, il décide de faire entrer le pays dans l'ère industrielle.

Nicolas II et la fin de l'empire tsariste

Le règne de Nicolas II (1894-1917) marquera la fin de l'empire tsariste. En 1905, le pays perd une guerre contre le Japon. Cet événement est vécu comme une grande humiliation pour la population. Par ailleurs, les difficultés économiques incitent la population de Saint-Pétersbourg à se soulever en organisant une marche vers le Palais d'hiver. Les gardes rouges tirent alors sur la foule. Ce jour restera donc dans les esprits comme « le dimanche sanglant », en même temps qu'il marquera le début de la perte de légitimité du tsarisme. Lénine, lui, y verra une répétition générale de la révolution de février 1917. En effet, en quelques jours tout le pays se met en grève et une nouvelle forme de comité de travailleurs, les soviets, se constituent dans la capitale et dans toutes les principales villes de Russie. Après cela le tsar est obligé de faire une concession démocratique, aussi institue-t-il la Douma, une mascarade de Parlement, qu'il ne consultera jamais.

Pendant ce temps le pays se transforme profondément. Avec la naissance de l'industrialisation, un prolétariat est en train de se constituer. Mais avec les conditions de logement difficiles, dans des villes qui ne sont pas équipées pour recevoir tous ces nouveaux venus, les ouvriers commencent à formuler des mécontentements. Ces revendications vont alors être entendues et soutenues par un parti tout nouvellement constitué, le parti social démocrate. C'est la rencontre entre ce parti politique et le prolétariat naissant qui va créer les conditions favorables à la révolution d'octobre 1917. Pendant que le parti social-révolutionnaire, héritier du populisme, prend en charge les revendications des paysans.

Pour essayer de remédier à toute cette montée de mécontentement, Nicolas II nomme en 1906 un nouveau Premier ministre, Stolypine, qui pour lutter contre les attentats terroristes établit des cours martiales et, pour résoudre la question agraire, décide de démanteler la communauté rurale et de redistribuer les terres. Mais en 1911 il est assassiné. La Russie sombre alors dans le chaos.

Le tsar, lui, ne voit pas les changements en train de s'accomplir. Il reste complètement déconnecté de la situation réelle du pays et préfère s'en remettre à son ministre mystique Raspoutine. Cela a le don d'exaspérer encore plus la population. Le tsar, qui depuis Ivan le Terrible jouissait d'un visage paternel, perd tous ses attributs. Le divorce entre le tsar et le peuple est consommé. Il ne manque plus qu'un événement pour que le mouvement révolutionnaire explose. Celui-ci sera donné par la guerre de 1914. Entraînée dans ce combat pour soutenir la Serbie, peuple frère, contre l'Autriche, la Russie est bientôt confrontée à ses faiblesses structurelles : l'approvisionnement est rendu très difficile à cause des problèmes de transport. La population des villes n'étant plus ravitaillée, elle décide de se soulever à Saint-Pétersbourg en février 1917, pour obtenir du pain.

L'armée se range à ses côtés. Devant cette situation irréversible, la Douma forme un gouvernement provisoire et le 15 mars le tsar abdique en faveur de son frère Michel qui renonce lui-même au trône. En marge de l'oscillation des tsars entre autoritarisme et libéralisme, le XIXe siècle aura créé les conditions nécessaires à l'introduction en Russie d'une pensée, puis d'un mouvement révolutionnaire, qui, pour la première fois dans l'histoire, va être porté au pouvoir.

La fin de l'Empire : le pouvoir, un fruit mûr qu'il faut savoir cueillir

Lors de la révolution de février 1917, l'impossible est atteint : abattre l'Ancien Régime, éliminer les cadres de la société, instituer un gouvernement populaire. Il fallait construire une société fondée sur la science et l'égalité de tous. Dans l'esprit des bolcheviks, il s'agissait de mettre fin à l'arbitraire du pouvoir, cette nef de fous, telle que Lénine la qualifiait, et de reconstituer une société sur des connaissances scientifiques. Cette révolution devait mettre fin aux inégalités sociales. La destitution du tsar et son assassinat sont pour la Russie l'avènement d'une nouvelle donnée politique et économique : le pouvoir n'a plus rien de divin. Bien au contraire, il se veut à l'opposé du mysticisme tsariste, entièrement fondé sur le rationnel. Ce système repose principalement sur une théorie économique : le socialisme, qui consiste à centraliser la production économique dans un souci d'efficacité.

En effet, au moment où se produit la révolution, la Russie est très en retard économiquement, par rapport aux autres pays. On peut voir dans la période de Lénine et de Staline, jusqu'en 1953, la mise en place d'un système économique socialiste, et à partir de 1953 jusqu'en 1985, la remise en cause de ce système.

1917 : lutte entre le pouvoir officiel et les Soviets

A partir de février 1917, un gouvernement provisoire se met en place, promouvant une république bourgeoise : sur le plan intérieur, Kerenski, Premier ministre à partir de juillet, mène une politique attentiste. Mais surtout, l'élément principal qui a provoqué la révolution

Naissance du mouvement nihiliste et populiste

Dans les années 1830 et 1840, la jeunesse a été idéaliste, mais devant le mal du monde une grande partie décide de nier l'existence de Dieu, donnant naissance dans les années 1850 et 1860 à un matérialisme croyant s'inspirant de l'orthodoxie et que l'on appelle le nihilisme.

Par ailleurs, une autre partie de la jeunesse a cru un temps pouvoir coopérer avec le gouvernement, lors de l'abolition du servage en 1861. Mais devant les catastrophes que celui-ci entraîne, ils décident de se tourner radicalement vers le peuple. C'est un mouvement que l'on a appelé populisme. Dans les années 1870, tous les grands auteurs, tel Tolstoï, ont été populistes. Les partisans de cette idée considèrent que la propriété collective de la terre, bien loin de la propriété privée à l'occidentale et de la morale bourgeoise qui en découle, doit être le modèle de toute vie sociale. Ces mouvements populistes veulent instruire le peuple ou le soulever. Après l'assassinat d'Alexandre II, la relève idéologique de cette jeunesse sera prise par le marxisme qui, dans sa version russe, héritera d'éléments populistes.

Le parti social-révolutionnaire (SR) et le parti social démocrate (SD), héritiers des pensées extrémistes russes du XIXe siècle

Pendant que la Russie s'industrialise et que le tsar est sous influence de Raspoutine, deux courants politiques se développent en Russie et prennent de plus en plus d'ampleur.

Héritier du populisme, le parti social-révolutionnaire, dont les statuts sont adoptés en 1906, est membre de l'Internationale socialiste. Il défend des revendications d'inspiration libérale : assemblée constituante, système fédéraliste, séparation de l'Eglise et de l'Etat, liberté politique, et législation sociale. Il défend aussi des revendications plus nettement socialistes : abolition de la propriété privée des terres, et redistribution à la communauté paysanne. Il s'adresse donc aux paysans.

Le parti social démocrate est né chez des émigrés russes, déçus par le populisme et qui découvrent dans le marxisme un outil de transformation de la Russie. Ils en retiennent l'importance historique de la classe ouvrière, sur laquelle ils transfèrent leurs espérances révolutionnaires déçues par l'attitude de la paysannerie. L'histoire de la social-démocratie russe, c'est la rencontre entre ce courant politique né et développé dans l'émigration, et le mouvement ouvrier russe naissant. La social-démocratie russe a été fondée par les introducteurs du marxisme en Russie, à la fin du XIXe siècle. Il s'agit au départ d'une petite secte querelleuse, sans grande prise sur la population, éparpillée entre l'émigration et la clandestinité. Ce groupe se sépare au Congrès de Bruxelles en 1903 sur la question de savoir si leur parti doit être un parti de masse ou de révolutionnaires. Les partisans de la deuxième voie, plus nombreux, prendront le nom de bolcheviks (traduction de « les plus nombreux »), et les autres de mencheviks, « les moins nombreux. »

Cette idéologie est fortement héritière de la pensée extrémiste russe du XIXe siècle pour plusieurs facteurs : la nécessité de prendre le pouvoir (contre les anarchistes pour qui la révolution est la destruction du pouvoir), la volonté d'inscrire la démarche révolutionnaire dans une vision scientifique du monde et de la société, le désir de forger dans l'expérience révolutionnaire un homme nouveau, et la tendance au raisonnement abstrait coupé du réel. Il s'agit moins de partir du réel pour le transformer que de fixer un idéal de transformation sociale quitte à contraindre la société pour y parvenir.

de février, à savoir la guerre, se poursuit. Le mécontentement du peuple continue donc d'augmenter. Ainsi, parallèlement à ce gouvernement officiel, un autre pouvoir va s'instituer : celui des Soviets. Ces regroupements de soldats et d'ouvriers se propagent dans différentes villes du pays, sur le modèle de celui de Petrograd. Ainsi le chaos continue de régner dans le pays et le ravitaillement en nourriture manque toujours. Et surtout, depuis la fin du tsarisme la légitimité du pouvoir n'a pas été donnée réellement au gouvernement provisoire. Aussi va-t-il progressivement continuer à la perdre.

Retour de Lénine : impulsion et prise de pouvoir

Pendant ce temps, Vladimir Ilitch Oulianov Lénine, que l'on pourrait qualifier de révolutionnaire professionnel, rentre de son exil en Suisse et prend la tête du mouvement bolchevik. Il profite du chaos généralisé du pays pour lancer ses thèses d'avril, qui vont donner le déclic à la révolution d'octobre. En effet, Lénine a toujours cru que la révolution socialiste était possible, mais il a été surpris par la révolution de février. Par rapport aux autres chefs de mouvements qui sont alors en lutte pour le pouvoir dans le pays (mencheviks, socialistes révolutionnaires, démocrates constitutionnels, libéraux, monarchistes), Lénine a un atout considérable qui fera la différence et bouleversera la destinée du pays : il croit que la révolution est possible tout de suite. Aussi, alors que le gouvernement provisoire galvanise les mécontentements, il lance en avril 1917 ses fameuses thèses d'avril : il faut arrêter la guerre qui n'est plus supportable pour la population, partager la terre aux paysans, comme ceux-ci le souhaitent depuis longtemps, et surtout mettre tout de suite en application la révolution socialiste en passant à une république des soviets, qui donne le pouvoir aux ouvriers (*Земля-крестьянам, фабрики, заводы-рабочим !*).

Ainsi, la particularité des bolcheviks, sous l'impulsion de Lénine, est de former un groupe de révolutionnaires professionnels, qui, sous l'impulsion de Lénine, n'aura qu'une seule obsession : la prise du pouvoir. Alors que le pouvoir du gouvernement provisoire se désagrège progressivement, il n'est pas difficile pour ce petit groupe de prendre le pouvoir à l'automne 1917 : le 6 novembre, des détachements d'ouvriers et de soldats commandés par Trotski rentrent dans le siège du gouvernement provisoire, le Palais d'hiver à Petrograd. Ce qui est passé à la postérité comme la « révolution d'octobre » n'est rien d'autre qu'un coup d'Etat, réalisé par une poignée de « révolutionnaires professionnels » formés et dirigés par Lénine, qui s'empare du pouvoir. En effet le pouvoir était alors un fruit mûr qu'ils ne font que prendre. Aussi, une des clefs de l'histoire russe réside dans l'existence d'un groupe structuré, discipliné et animé par un chef dont le désir de pouvoir est obsessionnel.

La guerre civile de 1918 à 1921 ou la légitimation du pouvoir

Les Russes en guerre ont accueilli avec passivité et indifférence l'arrivée des bolcheviks au pouvoir. Mais bientôt les opposants de toute sorte se réveillent et essaient de s'organiser. Ils déclenchent une guerre civile. Les blancs (monarchistes et antibolcheviks) reçoivent l'appui d'armées étrangères. Trotski organise une armée rouge. Pour affronter ses ennemis intérieurs, les dirigeants se désengagent de la guerre en signant la paix de Brest-Litovsk, et en acceptant les exigences énormes de l'Allemagne : ils perdent les pays Baltes et la Pologne. Aussi peuvent-ils assurer leur pouvoir à l'intérieur, et diriger un mouvement communiste international avec la création de la IIIe internationale, le Komintern, créé en mars 1919. Pour l'emporter, le pouvoir bolchevik doit s'imposer par la force et donc revenir sur de nombreuses concessions. Il dissout l'Assemblée constituante qui avait été mise en place, car elle était hostile au nouveau pouvoir ; il met en place le communisme de guerre et il crée une police politique pour lutter contre toute opposition. La presse est muselée, les partis bourgeois sont interdits. Alors qu'en octobre 1917 les bolcheviks avaient accordé aux paysans ce qu'ils réclament depuis longtemps, à savoir la possession des terres, on vient réquisitionner de force leurs récoltes pour les envoyer en ville. Dès novembre 1918 la première étape vers une économie dirigée a été franchie, avec un système de distribution de produits sous contrôle de l'Etat.

S'adapter aux nécessités avant le socialisme : la NEP (1921-1924)

Alors que l'idée première des bolcheviks était d'exporter la révolution, ils doivent se résoudre à l'impossibilité et ils décident de se concentrer sur la construction du socialisme dans un seul pays. En 1921, le pays sort complètement ruiné de six années de guerre, aussi Lénine, toujours très pragmatique, décide-t-il de faire une pause dans l'instauration du socialisme. Il crée la NEP : nouvelle politique économique commune, afin de permettre au pays de se reconstruire économiquement. Il autorise le développement d'un secteur privé dans la petite industrie et le commerce de détail. Les paysans peuvent ainsi garder une petite partie de leur production. Sur le plan économique c'est un grand succès. Après les famines de 1921 et 1922, le pays se relève. Cette NEP permet l'enrichissement d'une petite partie : chez les paysans on les appelle *koulaks* (Staline se servira de cette

Le mythe Raspoutine

Ce moujik sibérien a été décrit comme un géant inculte mais doué d'un charisme exceptionnel, au regard pénétrant et aux mains impressionnantes. Il aurait eu le pouvoir de calmer les gens souffrant moralement, et les femmes en particulier. Amené à la capitale comme un homme hors du commun, il est présenté à la famille impériale et accomplit le miracle de soulager les crises d'hémophilie du tsarevitch. Galvanisant la haine de tous les membres de la Cour qui ne voient en lui qu'un manipulateur éloignant le tsar de ses fonctions, il est assassiné dans la nuit du 16 au 17 décembre 1916 par le prince Ioussoupov. Cet assassinat est devenu célèbre par son caractère surnaturel. Le prince aurait invité Raspoutine chez lui et lui aurait fait boire du madère dans trois verres contenant du cyanure. Devant l'absence d'effet du poison, il aurait tiré une balle au niveau du cœur. Raspoutine serait tombé, et on aurait constaté qu'il ne respirait plus. Un quart d'heure plus tard, le prince rentré dans la pièce aurait vu Raspoutine ouvrir un œil avant de bondir à la gorge du prince. Le géant aurait réussi à s'enfuir dans le jardin, où plusieurs balles auraient fini par avoir raison de lui.

dénomination pour désigner les ennemis à abattre dans les années 1930) et dans l'industrie ce sont les *nepmen*.

Création de l'URSS sur les décombres de l'Empire tsariste

Au début du XX[e] siècle, l'expansion constitutive de l'empire russe était à peu près achevée. Il s'étend d'est en ouest du Grand-duché de Varsovie à l'océan Pacifique et du nord au sud de la mer Baltique à la Transcaucasie. Il s'étend aussi sur une partie de l'Asie centrale. Durant la confusion de l'année 1917, cet empire entame une dislocation : les peuples non russes affirment leur souveraineté. Cela conduit à un mouvement vers l'indépendance de la Finlande (décembre 1921), de l'Ukraine (janvier 1918), de l'Estonie et de la Lituanie (février 1918), de la Géorgie, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan (mai 1918), de la Pologne (octobre 1918) et de la Lettonie (novembre 1918). Aussi il s'agit pour les dirigeants bolcheviks de rétablir une unité. C'est dans cette optique qu'est créée en 1922 l'union des républiques socialistes soviétiques (URSS), premier succès d'une reconquête impériale, avec notamment l'inclusion de la Transcaucasie et de l'Ukraine. Cette union s'oppose au camp capitaliste où règnent « l'esclavage colonial et le chauvinisme », alors qu'en URSS règnent « la coexistence pacifique et la collaboration fraternelle des peuples ».

Les années 1930 : le grand tournant

Lénine meurt prématurément en 1924. Une lutte de pouvoir s'engage entre Trotski et Staline qui sont en désaccord sur de nombreux points. Alors que Trotski veut poursuivre la théorie de la révolution permanente et continuer à essayer de l'exporter, Staline lui est pour la construction du socialisme dans un seul pays. C'est en 1926 que l'URSS abandonne son projet de révolution mondiale au profit de la construction du socialisme dans un seul pays.

Par ailleurs, l'un des problèmes principaux de la Russie est son retard industriel. Lors de la révolution de 1917, le pays est encore majoritairement agricole. Il est donc nécessaire de l'industrialiser. L'industrialisation a commencé dans les années 1880 avec le ministre Witte. Mais la guerre a tout détruit. Aussi faut-il tout reprendre à la base. Les dirigeants s'opposaient sur deux lignes. Cette industrialisation pouvait être financée en réquisitionnant de force la production agricole, pour faire une industrialisation rapide. Ou bien, avant de faire une industrialisation rapide, il fallait laisser les paysans s'enrichir. Jusque-là la deuxième solution avait prévalu, durant la NEP notamment.

Industrialisation et collectivisation

Mais dès son arrivée, Staline décide d'engager le pays dans la première voie : l'industrialisation à outrance. Cela commence par la collectivisation forcée des terres, soutenue idéologiquement par l'idée qu'il faut éliminer les paysans enrichis, les koulaks. Parallèlement se met en place une industrialisation mettant l'accent sur l'industrie lourde, au détriment de l'industrie légère et des biens de consommation. La particularité de cette économie est d'être une économie dirigée. Car le stalinisme c'est avant tout l'instauration d'une économie complètement nouvelle, qui s'oppose au système capitaliste. La grande dépression de 1929 qui s'abat sur l'Occident servira d'argument corroborant la thèse de Staline. Les autorités soviétiques vont opposer le principe de la planification au désordre de l'économie de marché. Cette planification passe par une nationalisation de la terre et des usines afin de rationaliser la production et donc de la rendre plus efficace. Il faut plusieurs années pour que cette planification s'incarne dans les institutions et dans la pratique. Les organismes appropriés ont été élaborés, le conseil de l'économie nationale en 1918, et le Gosplan en février 1921.

La création de ces organismes va transformer les mécanismes économiques de l'Etat en une seule machine, un seul organisme économique, qui marquera l'instauration décisive du socialisme de type soviétique. La planification va être le principe directeur de la politique stalinienne. Elle a en plus un aspect psychologique déterminant. Il y a une mystique du plan qui s'apparente à une conquête révolutionnaire. Il faut toujours être au « poste de combat ». Une terminologie de combat se développe entraînant une économie de guerre avec une mentalité de guerre.

Ainsi de 1928 à 1934 le premier plan quinquennal est lancé. Les ouvriers deviennent de véritables combattants, le vocabulaire industriel est militarisé. Ainsi trouve-t-on des « brigades de choc », des udarniki et des stakhanovistes. Par ailleurs un gros effort est fait pour vaincre l'analphabétisme. Dès 1932 la quasi-totalité des enfants sont scolarisés.

La vie soviétique : difficulté et terreur

Cependant la vie reste difficile. La population manque de biens de consommations. Les queues s'allongent pour des biens souvent inexistants. Le pays manque de logements et beaucoup de familles habitent dans des appartements communautaires. Par ailleurs, pour installer son pouvoir, Staline s'appuie sur trois moyens : la terreur, le culte de la personnalité et la propagande. A partir de 1934 le NKVD, qui deviendra le KGB en 1954, comité pour la sécurité d'Etat, instaure son contrôle sur la population.

En 1934, les purges commencent avec l'élimination des gens du Parti. Des millions de russes sont envoyés dans des camps de concentration, les goulags. Les détenus, les zeks, sont soumis à des travaux pénibles et utilisés comme main-d'œuvre gratuite. En 1936, Iejov est nommé commissaire à l'intérieur, marquant le début de la grande répression. Epoque qui est passée dans les mémoires comme la *ejovchina*. Fondée sur la théorie du complot et du sabotage, cette méthode permet de créer une peur toujours présente dans la population pour l'inciter à dénoncer les « ennemis ». Durant ces années, l'opinion publique disparaît en Russie. La société est de plus en plus atomisée.
Le troisième plan quinquennal est interrompu par la Seconde Guerre mondiale. Mais cette industrialisation a fait de l'URSS la troisième puissance mondiale.

La Seconde Guerre mondiale

A l'extérieur, l'URSS entre dans le concert des nations, en 1924, lorsqu'elle est admise à la SDN. Elle se rapproche d'abord des démocraties occidentales. Mais à la suite des accords de Munich, Staline décide de s'allier à Hitler. En mars 1939 est signé le pacte germano-soviétique, à la faveur duquel l'URSS annexe de septembre 1939 à mars 1940 la Pologne orientale, la Carélie, les Etats baltes, la Bessarabie et la Bucovine du Nord. Mais le 22 juin 1941, Hitler envahit une URSS mal préparée à la guerre. L'armée nazie avance rapidement jusqu'aux environs de Moscou qui résiste à un long siège. Staline réussit à mobiliser la population au service de la « grande guerre patriotique » et conclut un accord avec la Grande-Bretagne. Début 1943, l'Armée rouge regagne du terrain et à l'automne 1944 pénètre en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie, participe à la libération de la Yougoslavie, progresse en Pologne au début 1945 et, conformément aux accords de Yalta, occupe l'Allemagne de l'Est. Toujours selon ces mêmes accords, elle déclare la guerre au Japon, et obtient, lors de la capitulation de celui-ci, les îles de Sakhaline et les Kouriles.
A la fin de la guerre, l'URSS a perdu 20 millions d'hommes. Elle regagne rapidement son potentiel industriel grâce au 4e plan quinquennal, mais sa production agricole stagne en raison de la résistance des agriculteurs. Le 5e plan quinquennal donne encore la priorité à l'industrie lourde sur les biens de consommation.
La fin du règne de Staline confine à la folie. Plusieurs nationalités, jugées peu fiables et se trouvant en périphérie de l'URSS, sont accusées d'avoir collaboré avec l'ennemi et sont déportées : Baltes, Ingouches, Tchétchènes et Tatars de Crimée sont déportés et leurs républiques autonomes supprimées entre 1943 et 1946. Les blessures de cette déportation marqueront longtemps les esprits. Les déportations continuent, la répression policière est omniprésente, et le culte de Staline confine à l'absurde. Il atteint son paroxysme en 1949 lors de son 70e anniversaire. Cette date marque l'apogée de la divination. Des cadeaux affluent du monde entier.
Le mouvement communiste international le reconnaît comme le guide génial de la révolution. « Le Petit Père des peuples » meurt le 5 mars 1953. Entre-temps, la guerre froide est née d'une incapacité des alliés à s'entendre, de l'instauration de régimes communistes sous

La culture au service de la propagande

Le pouvoir a été pris très rapidement par Lénine, qui n'a pas eu le temps de développer une grande mythologie de la révolution. C'est le cinéma qui lui a donné cette dimension. Staline dira lui-même : « *Le cinéma est l'outil le plus efficace pour la propagande des masses.* » Dès le début la Russie s'est intéressée au 7e art. En 1919 un décret nationalise complètement l'industrie cinématographique qui doit servir la révolution. Maïakovski crée des *agitki*, c'est-à-dire des films de propagande pour le nouveau gouvernement. Vertov, un des grands noms du jeune cinéma soviétique, se spécialise dans le tournage d'actualités. Il devient connu en 1923 sous le nom d'Eisenstein. Le *proletkino* se développe. Il s'agit d'un cinéma prolétarien qui s'appuie sur la sociologie et la psychologie des ouvriers. Ce cinéma montre des démonstrations sportives et populaires. Se met en place aussi le proletkult, littéralement, la culture prolétarienne sur l'idée suivante : « *Les masses populaires se forgeront leur culture propre, l'ouvrier et le paysan, chacun selon son milieu construira sa vision du monde imprégnée de la lutte des classes. Il n'y a rien de plus beau que la création par les collectifs laborieux d'une âme riche et libre.* » En 1934, le congrès des écrivains érige en dogme le réalisme socialiste, comme unique forme de la littérature. Il triomphera aussi dans l'architecture.

la pression de l'URSS en Europe de l'Est et du pacte de l'Atlantique Nord de 1949 dénoncé par Staline. En effet l'URSS impose son autorité sur les territoires libérés par l'Armée Rouge et refuse l'aide américaine proposée sous la forme du plan Marshall pour aider les pays européens à se reconstruire, et impose un blocus à Berlin en 1948. Des régimes favorables à Moscou sont donc installés dans les états d'Europe de l'est. Pendant 40 ans les démocraties populaires vont être séparées du continent par le « Rideau de fer ».

Les successeurs de Staline comprennent que le système économique entièrement dépendant du politique et faisant une large place à l'industrie lourde n'est pas gérable à long terme.

KHROUCHTCHEV : LA DÉNONCIATION DES CRIMES STALINIENS

A la mort de Staline, Khrouchtchev est placé à la tête du secrétariat du Parti. La nouvelle direction veut rétablir la légalité socialiste et améliorer les conditions matérielles des citoyens. Les deux premières années de ce nouveau dirigeant sont caractérisées par un certain « dégel », qui ouvre la porte à un phénomène de résistance qui sera connu sous le nom de « dissidence ». Il dure deux décennies, jusqu'à la fin des années 1970, mais il a été sévèrement réprimé. Le système soviétique s'engage alors de plus en plus dans une impasse, qui devient visible à tous à la mort de Brejnev en 1982. L'événement le plus marquant de l'époque est le XXe congrès de 1956, au cours duquel Khrouchtchev dénonce les crimes de Staline, la terreur et le culte de la personnalité, ce qui provoque la stupeur dans le camp socialiste. Les partis communistes étrangers doivent s'adapter à une nouvelle donne. On efface le nom de Staline, et son corps est enlevé du mausolée. Beaucoup de victimes des purges staliniennes sont réhabilitées et les goulags sont vidés de beaucoup de leurs détenus politiques. On assiste à la réhabilitation des victimes des purges et des nationalités déportées en Sibérie, à l'exception des Tatars de Crimée et aux Allemands de la Volga. Au sein du parti, certains, inquiétés par la déstalinisation, s'opposent à Khroutchev, qui parvient néanmoins à écarter ses opposants. On peut critiquer mais sans remettre en cause le régime communiste.

Restructurer l'économie

Khrouchtchev tente aussi de modifier l'orientation de l'économie, donnant la priorité aux biens de consommation. Comme l'agriculture ne marche pas, il décide en 1954 le défrichage des terres vierges. En effet, jusque-là le pouvoir a misé sur l'intensif, qui a usé les terres sans donner de résultat. Aussi, pour changer les choses décide-t-il de miser sur l'extensif en défrichant de nouvelles terres. Pour relancer la production agricole, l'étau des kolkhozes est desserré, et une grande campagne de défrichement des terres vierges est lancée. Par ailleurs il lance un programme de construction immobilière. On appellera donc khrouchtchevki les immeubles de quatre étages qui prolifèrent dans les banlieues.

Le XXIe congrès considère la construction socialiste achevée, et décide de se lancer dans l'édification de la société communiste avec le plan septennal. Ses premiers résultats sont spectaculaires : mise au point de la bombe H en 1953, Gagarine dans l'espace en 1961. Le XXIIe congrès prévoit que l'URSS dépassera les Etats-Unis en 1970. Le 4 octobre 1975 l'URSS remporte une victoire symbolique sur les Etats-Unis en lançant le premier satellite Spoutnik I.

La détente

Au point de vue international, est amorcée la détente avec la fin de la guerre de Corée en 1953, la réconciliation avec la Yougoslavie et l'établissement de relations diplomatiques avec la RFA. A l'extérieur, l'URSS soutient les pays du tiers-monde récemment décolonisés : Nasser et le développement du nationalisme arabe, Lumumba au Congo, mais ses rapports avec la Chine se détériorent jusqu'à la rupture publique de 1961. Les relations avec l'Ouest et surtout les Etats-Unis se sont nettement refroidies : l'URSS soutient ouvertement Cuba et un avion américain espion est abattu dans le ciel soviétique. La crise atteint son paroxysme avec la construction du Mur de Berlin en 1961 et les missiles soviétiques de Cuba. L'échec de cette politique offensive amène Khrouchtchev à rechercher une entente durable avec les Etats-Unis. Un téléphone rouge reliant directement Moscou à Washington est installé en 1963. Mais le secteur économique et agricole est en difficulté. Plusieurs dérapages, comme la crise de Cuba et la célèbre scène de Khrouchtchev se ridiculisant en tapant avec sa chaussure sur la table de l'ONU, poussent un groupe d'apparatchiks à l'écarter du pouvoir. Khrouchtchev, désavoué, doit démissionner en 1964.

L'épopée spatiale soviétique

Après la guerre, l'URSS jouit d'un grand prestige dû à la conquête du cosmos, où le pays rivalise avec les Etats-Unis. Les Russes sont parmi les premiers à s'intéresser à la possibilité de conquérir l'espace. Grâce à Korolov, l'URSS trouve le concept qui lui permet de surpasser les Américains : le lanceur qui est utilisé pour le lancement du premier spoutnik stupéfie tout le monde le 4 octobre 1957. Si l'utilisation militaire de l'espace n'a pu être possible qu'à partir du milieu des années 1960, les dirigeants soviétiques ont compris dès le début que la conquête spatiale pouvait s'avérer une arme diplomatique efficace. L'URSS est la première nation à envoyer un engin dans l'espace. Elle démontre ainsi sa supériorité sur ses rivales. En 1961, l'URSS envoie le premier homme dans l'espace, Youri Gagarine, forte de cette victoire, Khrouchtchev lance peu de temps après son ultimatum sur Berlin. On est entré dans l'ère de « la diplomatie des spoutniks ». En 1968, l'URSS réussit l'expérience d'un vol inhabité autour de la lune. Elle rêvait de devancer les Etats-Unis dans le lancement du premier vol habité, mais n'y aura pas réussi.

Brejnev : l'ère de la stagnation

Brejnev lui succède. La nouvelle direction entend poursuivre une politique plus réaliste, et en revenir à l'orthodoxie léniniste. Elle prend des mesures pour améliorer l'agriculture et le rendement et donne plus d'autonomie aux entreprises industrielles.

La censure est renforcée, et les intellectuels ont du mal à l'accepter après la tolérance de Khrouchtchev. Les dissidents font connaître leurs critiques à l'étranger. Sakharov, Tchalidze et Tverdokhlebov fondent en 1970 un comité pour la défense des droits de l'homme.

Ils sont réprimés. Mais les revendications des groupes nationaux sont plus préoccupantes pour le pouvoir : les juifs obtiennent le droit d'émigrer en Israël en 1971, les Tatars de Crimée parviennent à se faire réhabiliter. A l'intérieur du parti, de plus en plus d'avantages sont octroyés aux cadres, et la corruption se développe. La constitution de 1977 considère que la société soviétique est devenue « une société socialiste avancée ». Brejnev meurt en 1982.

Lui succèdent à la tête du parti Andropov puis Tchernenko. Celui-ci meurt en 1985. A l'extérieur, l'URSS renforce le pacte de Varsovie. Elle renforce ses liens avec Cuba, qui devient un véritable satellite, mais aussi avec la Syrie, l'Irak, le Yémen, l'Algérie, etc. Elle intervient indirectement au Vietnam et au Cambodge pour y installer des régimes communistes, et directement en Afghanistan en 1979 pour soutenir un régime à sa dévotion. 100 000 soldats soviétiques font face à une forte résistance locale. Elle doit également intervenir en Tchécoslovaquie en 1968. Mais tout en menant cette politique de fermeté à l'intérieur du camp socialiste, elle améliore ses relations avec l'Ouest en signant tous les traités de désarmement.

La perestroïka

En 1985, la nécessité de réformer le pays en profondeur semble s'être imposée aux dirigeants. L'économie est paralysée à tous les niveaux de production et elle repose sur un système qui n'est pas du tout motivant pour la population. L'expression alors courante de « on fait semblant de payer des gens qui font semblant de travailler » est assez parlante. De nombreux retards technologiques l'obligent à faire des importations. Le pays souffre de problèmes d'alcoolisme et d'absentéisme. Une économie parallèle a dû se mettre en place pour pallier les manques de bien de première nécessité. Dans les différentes régions, les gouverneurs organisent des sortes de marchés noirs. La course aux armements avec les Etats-Unis continue alors que l'URSS n'en est plus capable. La population accepte de moins en moins cet état de fait. Gorbatchev qui arrive au pouvoir en 1985 et étonne tout le monde avec son franc-parler va tenter une sorte de révolution : changer le fonctionnement tout en restant dans le même système communiste. Il lance la perestroïka, mot qui signifie « restructuration ». C'est le volet économique des réformes qu'il entreprend. Il assouplit les directives et permet de créer un embryon de privatisation. Le volet idéologique de ses réformes est la glasnost, mot qui signifie « transparence » : on peut dire publiquement tout ce que l'on taisait sous la pression idéologique. Les dissidents comme Andreï Sakharov sont libérés, des débats publics ont lieu au soviet suprême. La démocratisation permet l'expression des aspirations démocratiques, écologiques, nationales, religieuses ou même indépendantistes dans les pays Baltes et le Caucase.

Comme la situation économique ne progresse pas, le mécontentement augmente dans la population. Et comme par ailleurs celle-ci

La perestroïka : deux lectures différentes…

La perestroïka de Gorbatchev jouit d'un très grand prestige à l'étranger au moment où le mot est lancé. Mais il y a alors un grand décalage avec ce que cela signifie pour les Soviétiques. A cette époque ce n'est pas tant la liberté qui est réclamée que de meilleures conditions économiques, ce que la perestroïka n'a pas du tout réussi à offrir. Aussi l'Occident a vu dans la perestroïka une brillante évolution au sein du système. Mais pour les Russes « cette perestroïka », comme ils disent, n'a été qu'un déplacement de pions sur un échiquier. Aussi en Russie le terme de perestroïka est raillé. Beaucoup de plaisanteries commencent par : « Alors, ça se passe pendant la perestroïka…. En effet cette période a été pour la majorité des citoyens encore plus difficile que la période soviétique en termes de situation économique notamment. Alors si Gorbatchev est un héros à l'étranger, en Russie, cette représentation est bien plus nuancée.

Mais surtout, pour beaucoup, la perestroïka est associée à la directive qui a renforcé l'impopularité de Gorbatchev : les mesures antivodkas…

jouit d'une liberté de parole nouvelle, elle peut exprimer ce mécontentement. L'abolition de la censure dans la presse permet par exemple de faire découvrir à la population la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986.

Du coup d'Etat manqué à la fin de l'URSS

Progressivement Gorbatchev est pris en étau entre deux formes d'opposition : les conservateurs communistes d'un côté qui lui reprochent d'avoir réformé le système, et les libéraux de l'autre qui voudraient au contraire que les réformes aillent plus loin, vers une privatisation totale de l'économie. Ces libéraux qui voudraient même un passage direct au capitalisme s'organisent autour de Boris Eltsine.

En août 1991 les communistes profitent du fait que Gorbatchev soit en vacances pour tenter un putsch contre lui. Boris Eltsine prend alors la tête de l'opposition. Il appelle à la résistance et réussit à faire plier le putsch. Donc une partie des forces le soutient. Surtout Eltsine a réussi à mettre les médias de son côté. Il ressort comme le grand héros de ces journées, tandis que Gorbatchev est complètement discrédité.

En 1991, lors des élections présidentielles, Gorbatchev ne réussit à rassembler que 1 % des suffrages exprimés. C'est Boris Eltsine qui lui succède à la tête de la Russie. Gorbatchev est président de l'URSS et Eltsine devient le premier président de Russie. Gorbatchev reste président de l'Union, mais n'a déjà plus sa place à la tête d'un pays qui ne veut plus exister. Les Etats baltes, puis l'Ukraine, la Moldavie, la Biélorussie, l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Haut-Karabakh, la Crimée, l'Arménie, le Tadjikistan, le Turkménistan prennent ou obtiennent leur indépendance. Le 21 décembre 1991, à Alma-Ata, onze des douze présidents des républiques socialistes soviétiques constatent la fin effective de l'URSS. Gorbatchev, devenu président d'une Union défunte, n'a plus qu'à démissionner. Le 25 décembre, Moscou fête Noël… et enterre l'Union soviétique. Dans la brume crépusculaire et glacée tombant sur la place Rouge, quatre soldats figés dans leurs capotes amènent lentement le drapeau rouge frappé de la faucille et du marteau qui flotte depuis 1917, sur le Kremlin ; puis ils hissent le drapeau blanc bleu rouge de la Russie. Un empire est mort, sans fleurs ni couronnes.

La Russie naît officiellement dans l'indifférence de Moscovites soucieux surtout d'améliorer leur maigre quotidien, en ce soir de Noël très politique. Le président russe Boris Eltsine vient de leur faire cadeau de leur ville redevenue capitale de la Russie après avoir été, 73 ans durant, capitale de l'Union soviétique. Le 17 avril 1992, la république de Russie prenait officiellement le nom de Fédération de Russie.

La Fédération de Russie : le mandat de Eltsine

En décembre 1991 l'URSS a disparu. En 1992 les quinze républiques se séparent et la Russie se retrouve à nouveau indépendante dans de nouvelles frontières. Il y a comme en 1917 un vide de pouvoir et une histoire qu'il faut à nouveau réinventer. Eltsine est confronté à trois nouveaux enjeux. Tout d'abord un enjeu économique car Eltsine s'est fait, durant la perestroïka, l'ardent défenseur de la privatisation à outrance. Il doit aussi s'atteler à l'enjeu politique de la démocratisation.

Et enfin un nouvel enjeu géographique de taille et qui va déterminer la politique extérieure de la Russie : celle-ci se trouve seule dans un tout petit territoire avec de nouvelles frontières à aborder. Mais avant tout Eltsine doit trouver une légitimité à son pouvoir : par des signes de puissance et par le soutien de la population. La première mission du nouveau président, celle du passage à la privatisation se fait dans un contexte difficile.

En effet cette privatisation se fait de façon brutale : le 2 janvier 1992 on décrète la liberté des prix provoquant des situations de détresse pour la grande majorité de la population. Aussi le parlement majoritairement composé d'anciens cadres du régime, c'est-à-dire de conservateurs, s'opposent-ils farouchement à tous ces changements. Une crise éclate. Le Premier ministre libéral Egor Gaïdar est alors remplacé par Victor Tchernomyrdine.

Le 25 avril 1993, c'est par un « da » majoritaire que les Russes ont renouvelé leur confiance à Boris Eltsine. Le président russe remporte ainsi une manche contre le Parlement désavoué. Mais l'opposition ne désarme pas, et si les Russes ont choisi la stabilité et la démocratie contre la menace du retour au communisme, on ne sait pas s'ils accepteront longtemps encore de se serrer la ceinture. En effet, l'ensemble de l'économie est désorganisée : les fermetures d'usines sont nombreuses, et le chômage flambe, créant les conditions du développement d'une économie parallèle, et de l'apparition de mafias. En décembre, Boris Eltsine fait voter une nouvelle constitution. En 1995, l'élection de la Douma consolide le camp de l'opposition ultranationaliste. La profonde désorganisation et l'instabilité de la Russie poussent les opposants au régime à conclure un « pacte d'entente civile » qui repousse les élections présidentielles à 1996. En 1995, la tentative de sécession de la Tchétchénie met en lumière la menace du réveil des nationalités et de l'intégrité de la Russie. En juillet 1996, Boris Eltsine parvient à se faire réélire contre son opposant conservateur avec l'appui du général Lebed, seul personnage capable de lui faire de l'ombre, et qu'il évincera plus tard. Boris Eltsine parvient à mettre fin à ce qui sera la première guerre de Tchétchénie, en signant un accord de paix avec le président tchétchène Aslan Maskhadov qui met fin à la guerre sous réserve d'une décision sur le statut de la république caucasienne rebelle, renvoyée à cinq ans. Au niveau international, la Russie est intégrée au Conseil de l'Europe, ce qui la contraint à renoncer à l'application de la peine de mort. Elle signe ensuite un accord de normalisation de ses relations avec l'OTAN. Mais la situation économique du pays rattrape vite la Russie. La fin de la présidence de Boris Eltsine est marquée par une grande instabilité. Economique tout d'abord, puisqu'une grave crise bancaire éclate en août 1998. Elle est doublée d'une crise politique. En mars 1998, Boris Eltsine renvoie le gouvernement de Tchernomyrdine, en place depuis cinq ans, provoque une crise politique grave, exacerbant les tensions entre le Kremlin et la Douma, qui se menacent mutuellement de destitution et de dissolution. La Douma obtient finalement le renvoi du nouveau Premier ministre Sergueï Kirienko en septembre. Le président se résout à nommer un homme du compromis, Evguéni Primakov, à la tête du gouvernement russe. L'année suivante, en pleine guerre du Kosovo qui a alourdi le climat entre la Russie et l'Occident, Eltsine, menacé de destitution par la Douma, limoge Primakov. Le ministre de l'Intérieur Sergueï Stépachine est nommé à la tête du gouvernement, un choix auquel se résigne la Douma. A l'approche des présidentielles de 2000, Eltsine sort de son chapeau un nouveau Premier ministre totalement inconnu du grand public, Vladimir Poutine.

Le 31 décembre 1999, Eltsine démissionne à la veille des présidentielles et désigne Poutine comme dauphin. Ce dernier est élu président de la Russie le 26 mars 2000 dès le premier tour avec 52 % des voix. Cette élection triomphale constitue sans conteste une rupture avec l'ère Eltsine.

Premier mandat de Vladimir Poutine

Lorsqu'il arrive au pouvoir en 2000, Poutine est un homme quasi inconnu en Russie. Il doit relever un terrible défi étant donné la situation laissée par son prédécesseur : le pays est ruiné à cause de la crise économique, les grandes attentes de 1991 ne semblent par avoir été comblées car les privatisations ont conduit à de nombreuses inégalités, et Boris Eltsine n'a pas réussi à rendre aux Russes leur fierté nationale. Aussi le grand pari du premier mandat de Poutine a été de relever tous ces défis. La mise aux pas des oligarques tout d'abord a été un processus très démonstratif de sa volonté de remettre de l'ordre dans la gestion des privatisations. En 2000, il a contraint à l'exil les magnats Boris Berezovsky et Vladimir Goussinski. Et durant l'été 2003, il a mené une nouvelle offensive contre les oligarques, sur le terrain économique cette fois.

La plus grande fortune russe, Mikhaïl Khodorkovsky, patron de la compagnie pétrolière loukos, a été convoqué devant la justice pour une affaire de fraude fiscale, et emprisonné par la suite avec son numéro 4, Platon Lebedev, sous l'accusation « d'escroquerie à grande échelle ».

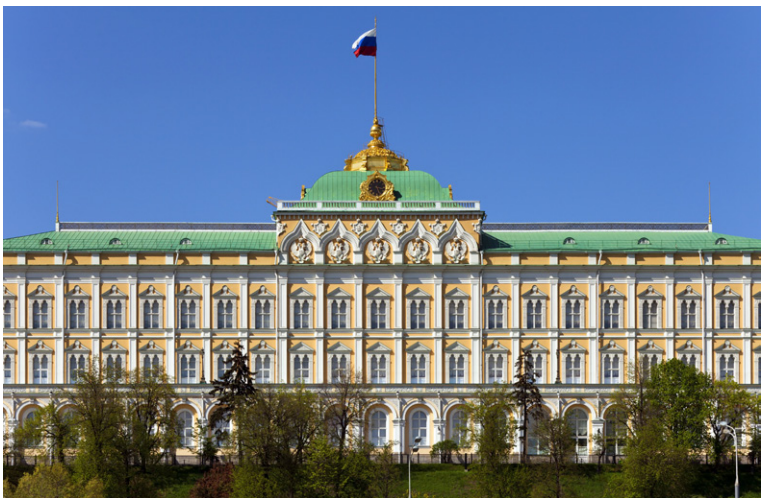
En s'alignant en septembre 2001 sur les Etats-Unis dans son désir de lutte contre le terrorisme, il a redonné à la Russie un rôle international parmi les grands de ce monde. Enfin, en partie grâce à la manne pétrolière, la situation économique s'est redressée. Poutine a freiné les dépenses budgétaires et lutté contre l'inflation. Donc les capitaux sont revenus, le taux de chômage a reculé de 13 % à 8 % entre 1998 et 2003, la fraction de la population dans l'extrême pauvreté a baissé d'un tiers. La sortie de crise a été plus rapide et plus soutenue que la plupart des observateurs ne la jugeaient possible. Aussi la politique de Poutine, qui s'appelle « la verticale du pouvoir », connaît-elle un succès retentissant. Les Russes veulent voir leur pays retrouver les signes de la puissance et Poutine leur donne l'image de ce pouvoir fort auquel ils aspirent.

Deuxième mandat de Poutine

Poutine a été réélu triomphalement en mars 2004 obtenant 70 % des voix. Mais les incertitudes demeurent. Poutine s'est déjà heurté à quelques mécontentements de la population. Moins d'un an après sa réélection il a affronté une des plus grandes manifestations qu'il ait connue. Et ce après sa décision de supprimer des avantages sociaux issus du communisme. Dans un souci d'égalité tout le monde bénéficiait alors d'un système d'assistanat. Les retraités, qui avaient de très petites retraites, avaient des avantages en nature, qui leur faisaient jouir gratuitement des services suivants : transport, appartement, téléphone, médicament, gaz, électricité. Ce sont ces avantages sociaux que Poutine a voulu supprimer contre un paiement en argent qui se révélait en réalité nettement inférieur à ces mêmes avantages. Poutine voulait faire cela dans un souci de monétarisation de l'économie, afin de transformer le pays en véritable économie de marché et d'en finir avec les séquelles du communisme. Mais alors que certaines mesures répressives n'avaient provoqué aucune révolte, des dizaines de milliers de manifestants sont sortis dans la rue en février 2005, crier leur mécontentement. La popularité de Poutine a connu un premier revers de manche.

Ensuite, la Russie, qui depuis la chute de l'URSS a le sentiment d'avoir été amputée d'une partie de son territoire, est très soucieuse de ce qui se passe sur ses marges. Or la révolution des roses en Géorgie à l'automne 2003, la révolution orange en Ukraine en hiver 2004 et la révolution blanche au Kirghizstan en mars 2005 contribuent à donner l'image d'une Russie qui perd le contrôle de ses anciennes républiques qui préfèrent se tourner vers l'Occident et recevoir de l'aide des Etats-Unis (la Géorgie est le pays qui reçoit la plus grande aide des Etats-Unis après Israël).

Enfin en octobre 2005, la situation du Caucase semble plus explosive que jamais. Des coups de feu ont failli mener au pire à Naltchik, capitale de la république autonome de Kabardino-Balkarie, voisine de la Tchétchénie. Des hommes en armes ont pris le contrôle de différents points stratégiques de la ville. Chamil Bassaïev, le chef de guerre indépendantiste tchétchène, a reconnu être le commanditaire de cette attaque menée contre les forces de sécurité russes.



© ABADESIGN / SHUTTERSTOCK.COM

Le grand palais du Kremlin.

Mandat de Dmitri Medvedev

Alors que Poutine ne remporte pas l'unanimité sur la scène internationale, il est devenu très populaire en Russie. Il incarne pour la population un homme à poigne qui a réussi à remettre le pays sur pied.

Alors, l'instrumentalisation des élections législatives, qu'importe ! Le sort de Poutine, qui ne peut pas cumuler un troisième mandat, est longtemps resté un point d'interrogation, mais en décembre 2007, après avoir choisi Medvedev pour être son successeur, il s'est naturellement nommé comme futur Premier ministre de son dauphin élu à la présidence le 2 mars 2008, et a pris la tête du parti majoritaire Russie Unie, devenant ainsi le premier homme fort du pays. Medvedev hérite de la Russie avec les conflits gelés du Caucase et des tentions avec certains voisins proches.

Ainsi en 2009 la Russie a été impliquée dans deux conflits, dont un armée, avec deux anciennes républiques de l'URSS, l'Ukraine et la Géorgie. En janvier 2009 éclate la crise gazière, la Russie et l'Ukraine s'accusent mutuellement et l'UE ne reçoit pas la livraison de gaz, ce qui souligne encore une fois la dépendance de l'Europe au gaz russe. Le 8 août 2009 éclate la guerre entre la Russie et la Géorgie, dont la cause est le partage des zones d'influence, notamment l'Ossétie du Sud. Les enjeux actuels sont gros : la sauvegarde du territoire russe, le contrôle des tubes et la position de la Russie sur la scène internationale.

Le compliqué retour de Vladimir Poutine au Kremlin

Lorsque Poutine est reparti à la Maison Blanche (bureau du Premier ministre) en 2008, il ne s'imaginait sans doute pas que son retour au Kremlin en 2012 poserait problème. Mais le discrédit de son parti, Russie unie, particulièrement auprès des « Moscobourgeois », nouvelle classe bourgeoise des grandes villes, est un handicap pour le candidat Poutine, encore très populaire dans le reste de la population. Des manifestations à Moscou rassemblent 30 000 personnes qui veulent que l'élite politique évolue comme eux. Mais ces changements sont plutôt des sources d'inquiétude pour la majorité des Russes qui finissent par élire Poutine en mars 2012 avec 64 % des voix. La question de l'avenir du poutinisme et de la « démocratie dirigée », dont les succès économiques et sociaux sont limités, est désormais posée.

La Russie rentre dans une période de troubles et d'opposition de plus en plus marquée avec les Etats-Unis et l'UE sur la scène internationale. Le premier gros dossier est la Syrie. Dans le sillage des «Printemps arabes», des manifestations se déroulent dans tout le pays afin de réclamer plus de démocratie. Le pouvoir y reste sourd et les mouvement contestataires, d'abord plutôt le fait de la jeunesse dorée damascène, se radicalisent et dégénèrent dans des affrontements puis une guerre civile à forte connotation confessionnelle (sunnites contre alaouites, chiites et chrétiens). Le camp américain et européen, appuyé par Israël, la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar, se positionne d'emblée dans une condamnation sans nuance du régime de Bachar el-Assad. Il soutient dès lors financièrement et militairement des rebelles dont la légitimité et les bonnes intentions démocratiques semblent assez peu évidentes. Vladimir Poutine y voit une attaque en règle de sa sphère d'influence dans la région, le régime baasiste d'obédience socialiste est un vieil allié de la Russie. Se positionnant en médiateur dans un premier temps, il accuse ouvertement le camp occidental de jouer le jeu trouble de la déstabilisation et du chaos afin d'anéantir un Etat peu conciliant et de redistribuer les cartes du *leadership* régional. La montée en puissance fulgurante de l'Etat islamique à partir de 2014 en Irak et en Syrie, les moyens dont il dispose, la façon dont il met la main sur des arsenals d'armes lourdes et dont il est épaulé par un afflux de djihadistes internationaux passés par une Turquie aux frontières étonnamment poreuses ne sont pas loin d'accréditer cette thèse.

L'acte II de la confrontation va se dérouler en Ukraine. L'Ukraine est une nation complexe, coupée en deux moitiés par la frontière naturelle du Dniepr. A l'ouest, sa population est très majoritairement ukrainophone, orthodoxe ukrainienne ou uniate (église catholique ukrainienne) et regarde vers l'Union européenne, autant par espoir de sortir du marasme économique que par souhait d'échapper à l'ombre trop prégnante du grand frère russe dont il cherche à s'affranchir depuis des siècles. A l'est du Dniepr, la population est majoritairement russe de culture ou de sang, orthodoxe russe de confession, et a découvert l'ukrainien dans les manuels scolaires à partir de la fin du XXe siècle, voire le début du XXIe siècle. Pour eux, l'ukrainianité est bien plus subie que choisie et le sentiment d'appartenance à la Russie est toujours ancré dans leur cœur. Comme un symbole, Kiev est traversée par le Dniepr comme Paris par la Seine...

Quant à la Crimée, elle est une péninsule et un territoire bien à part. Khroushtchev l'avait en effet cédée en 1954 à la République socialiste d'Ukraine, autant par simplification administrative que par compensation des souffrances infligées aux Ukrainiens par Staline. A l'époque

du bloc soviétique, cela ne portait pas à conséquence, mais depuis l'effondrement de l'URSS et l'indépendance de l'Ukraine, la région est un sujet constant de crispations entre les deux Etats. Afin d'y protéger une population russe à près de 60 % (pour 20 % d'Ukrainiens et 15 % de Tatars) et ses bases militaires navales sur place, Moscou avait donc négocié pour la Crimée un statut de République autonome au sein de l'Ukraine au moment de la déclaration d'indépendance de celle-ci. Quand le président Ianoukovitch annonce fin 2013 la suspension des discussions avec l'UE en vue d'un accord commercial et d'association (et du financement d'un Etat aux abois financièrement), les pro-Européens y voient la fin des espoirs d'un ralliement à l'ouest et la main de la Russie. Quand les manifestations s'intensifient début 2014 et virent en affrontements quotidiens à Kiev, la Russie et le camp russe-ukrainien y voient la main de l'OTAN. La situation à Kiev dégénère en février avec de véritables batailles rangées aux alentours du palais présidentiel. Ianoukovitch quitte précipitamment Kiev en février et se réfugie à Rostov. La République autonome de Crimée profite de cette vacance du pouvoir et du vide constitutionnel pour organiser un référendum sur son avenir. Plus de 90 % s'expriment en faveur d'un rattachement à la Russie en mars 2014. La Russie annexe donc la Crimée. Les riches régions minières russophones de Donetsk et Lugansk rejoignent le mouvement sécessionniste et organisent des référendums d'autodétermination largement en faveur du rattachement à la Russie en mai. Le gouvernement de coalition pro-Européen élu le même mois ne l'accepte pas, d'autant plus que ces régions ne bénéficiaient d'aucun statut d'autonomie. Sur le terrain, c'est le début d'une guerre civile entre forces néo-gouvernementales et milices séparatistes qui a fait près de 7 000 morts en juin 2015. L'UE vote de lourdes sanctions économiques contre la Russie, prolongées d'au moins 6 mois en juin 2015, impliquant des pans entiers de son économie (comme les secteurs bancaires, pétroliers et d'armement, avec notamment la rocambolesque non-livraison par la France des porte-hélicoptères Mistral *Vladivostok* et *Sebastopol*). Elles provoquent un ralentissement important de sa croissance mais aussi une réorientation de celle-ci vers de nouveaux partenaires (notamment chinois). Dans ce contexte de crispation, la Russie célèbre en grandes pompes le 9 mai les 70 ans de la fin de la Grande guerre patriotique. Les festivités sont grandioses mais, contrairement à celles des 60 ans qui avaient réuni George W. Bush, Jacques Chirac et Gerhard Schröder, elles se déroulent sans la présence des chefs de gouvernement des principaux pays alliés et européens.

A ce titre, l'assassinat de Boris Nemtsov (55 ans) en dit presque plus sur l'opposition frontale du camp occidental à l'administration Poutine que sur la politique intérieure russe. Ancien jeune premier de la politique russe, Boris Nemtsov connaît une ascenson fulgurante : gouverneur de Nijni Novgorod à 30 ans (en 1990), il devient ensuite ministre de l'Energie de Boris Eltsine. Ce dernier envisagea de faire de lui son successeur avant de lui préférer Vladimir Poutine suite au krach de 1998. Elu de la Douma de 1999 à 2007, il était sans mandat depuis 2007. Nemtsov était de ces jeunes loups démocrates et libéraux des années 1990 dont la carrière n'a pas survécu à la fin de l'époque Eltsine et au grand krach de 1998, quand les oligarques se sont appropriés les richesses du pays et que près de la moitié de la population ne recevait plus de salaire. Depuis le début du XXIe siècle, son action politique se résume à celle d'une opposition virulente et systématique à Vladimir Poutine. Mais depuis quelques années, c'est une nouvelle génération d'opposants (Navalny) qui a pris la tête de la contestation. Poutine avait-il réellement intérêt à faire assassiner Nemtsov, un opposant certes farouche mais en perte de vitesse et qui avait depuis longtemps laissé passer le train de son destin politique ? Il est aujourd'hui impossible de savoir ce qui s'est réellement passé. Dans ces conditions, le traitement à charge de la grande majorité de la presse occidentale et les louanges sans nuances dressées à un leader dont presque personne ne connaissait le nom la veille de son assassinat interpellent. Quant à la Russie, elle demeure pour beaucoup d'observateurs « un secret, enveloppé d'un mystère que dissimule une énigme » (Churchill).

Qu'à cela ne tienne, le parti pro-présidentiel Russie Unie obtient la majorité absolue lors des élections de la Douma en 2016 avec 343 sièges sur 450. L'Union européenne reconduit quant à elle les sanctions contre la Russie en réaction aux actions menées dans l'est de l'Ukraine. La Russie sort néanmoins renforcée par le succès rencontré en Syrie dans le soutien au gouvernement et la destruction de DAECH en tant qu'état. 2017 est une année de célébrations : la Russie fête le centenaire de la Révolution d'Octobre de 1917 et le 870e anniversaire de la fondation de Moscou. C'est aussi une année de deuil après l'attentat-suicide d'un djihadiste kirghize (d'origine ouzbèke) dans le métro de Saint-Pétersbourg qui fera 16 morts et 53 blessés.

Impossible d'y couper, 2018 sera l'année de la Coupe du Monde de Football en Russie du 14 juin au 15 juillet. Un événement aux enjeux économiques, d'image et géopolitiques considérables.

Ces magnats de l'économie ont construit des fortunes durant les privatisations des années 1990. Profitant de la déréglementation complète de l'économie, ce groupe minuscule d'industriels (oligarchie signifie en grec « le gouvernement du petit nombre ») a eu l'audace d'acquérir d'énormes richesses à un millième de leurs valeurs, dans les domaines du gaz et du pétrole particulièrement. A partir de 1994, tous les journaux et chaînes de télévision qui avaient commencé à devenir légion durant la perestroïka et qui avaient été achetés par des journalistes se sont retrouvés très endettés Aussi les oligarques les ont-ils rachetés. Désormais à la tête du pouvoir économique et médiatique, seul le politique leur restait à prendre. A cette époque la cote de popularité de Boris Eltsine était au plus bas. Aussi les oligarques ont-ils proposé de financer la campagne de réélection de Boris Eltsine en échange de quoi ils se sont vus attribuer les plus beaux bijoux industriels du pays. Voilà pourquoi le ressentiment de la population contre ces magnats de la banque, de l'énergie et de l'industrie est aujourd'hui lourd : les Russes ont l'impression que l'Etat a bradé ces trésors pour de sombres intérêts et que la population s'est retrouvée injustement lésée. Aussi de nombreux politologues analysent aujourd'hui ce qui se passe en Russie comme une convergence entre l'aspiration de Vladimir Poutine et celle de la population : un désir de retour à l'ordre après les injustices de la privatisation. Cela explique aussi l'importance hautement symbolique de la mise au pas des oligarques par le pouvoir.

Roman Abramovitch

A la tête de 18,7 milliards de dollars, Roman Abramovitch est aujourd'hui l'homme le plus riche de Russie. Cet orphelin d'origine juive né en 1966 à Saratov est élevé par son oncle à Moscou où il poursuit des études de pétrochimie. Mais sa carrière ne commence qu'en 1995 avec le rachat de la société pétrolière Sibneft, qui depuis sa fusion avec Youkos est la quatrième plus grande industrie du monde. Il est aujourd'hui mondialement connu comme le racheteur de l'équipe de football anglaise le Chelsea en 2003 pour 230 millions de dollars, marquant le plus gros événement de l'histoire du football britannique. Mais en Russie il est connu aussi en tant qu'ancien gouverneur d'une des régions les plus inhospitalières du nord-est sibérien Tchoukotka. Si cette fonction politique avait comme premier but d'échapper au fisc, elle a surtout permis grâce à la manne de son mécène une véritable métamorphose de la région.

Boris Berezovski

Ce brillant docteur en mathématiques né en 1946 a acquis une réputation internationale avec la sortie d'un livre en septembre 2001 par un journaliste américain d'origine russe, Paul Klebnikov : *Parrain du Kremlin*, où ce dernier accuse l'oligarque de participer à la mafia caucasienne et d'avoir notamment financé les réseaux de Ben Laden en Tchétchénie pour de complexes affaires de politique intérieure. Il commence son ascension avec le commerce de voitures, puis se lance dans le pétrole et enfin dans les médias, et se retrouve principal actionnaire de la chaîne de télé ORT, une des plus appréciées des Russes. Très proche de Boris Eltsine, un membre de « la famille » comme on aime à dire, il participe amplement à sa campagne de réélection. En 1999, accusé de commerce illégal et de blanchiment d'argent, il s'enfuit à Londres en 2000 où il obtient l'asile politique en septembre 2004. Il a longtemps porté la critique envers le gouvernement russe que ce soit suite à la mort de la journaliste A. Politkovskaïa ou à l'affaire Litvinenko. En 2013 Berezovski est retrouvé mort dans sa maison à Londres. Selon la version officielle il s'agirait d'un suicide. Inutile de dire qu'il est resté jusqu'à la fin *persona non grata* en Russie.

Vladimir Goussinski

Cet ancien directeur de théâtre est devenu célébrissime en Russie en tant que magnat de la presse. On le connaît comme le propriétaire de Media-Most, qui comprend la chaîne de télévision NTV, la radio Echo de Moscou et le journal *Sevodnia*, qui se veut l'unique média non aligné sur le Kremlin. Mais les manigances de l'oligarque ont tôt fait d'attirer les suspicions du Kremlin. L'émission *Koukly* lancée sur la chaîne NTV est une sorte de Guignols de l'info russe qui n'hésite pas à prendre en grippe le pouvoir en dénonçant notamment la guerre de Tchétchénie. Tout d'abord inconnue du public, cette émission ne tarde pas à connaître un irrésistible succès dans les grandes villes et bat des records d'audimat. Aussi Goussinski est-il vite remis au pas : en décembre 2000 il est arrêté dans sa résidence en Espagne, inculpé d'un

détournement de 400 millions de dollars, et la chaîne de télévision passe alors sous le contrôle de Gazprom dont le principal actionnaire est l'Etat.

Mikhaïl Khodorkovski

A la tête de 15 milliards d'euros, Khodorkovski, né en 1963, est considéré comme l'homme le plus riche de Russie lors de son arrestation spectaculaire par les forces du FSB à l'automne 2003 à l'aéroport de Novossiboirsk. Ce jeune ingénieur chimiste, membre actif du komsomol, commence sa carrière dans les années 1980 : import-export de matériel informatique, production de vêtements et de cognac contrefaits. En 1988 il crée la banque Menatep qui lui permettra de racheter la compagnie pétrolière Youkos en 1995 pour une bouchée de pain (300 millions de dollars), lors des prêts contre action. Youkos devient rapidement le 4e groupe pétrolier mondial. Premier Russe invité en septembre 2003 au forum de la Silicon Valley regroupant chaque année les patrons les plus riches, Mikhaïl se fait aussi remarquer par ses aspirations politiques. Ayant fondé l'association Russie ouverte qui se veut une tribune de démocratie et de société civile, il n'hésite pas à prononcer de grands discours sur la démocratie au centre Carnegie à Washington ou lors d'un colloque en Allemagne. Le grand procès qu'il a essuyé, désormais passé à la postérité sous le nom de « affaire Ioukos », a vu le milliardaire se faire accuser d'évasion fiscale, d'escroquerie à grande échelle et de dilapidation des biens d'autrui. Condamné à l'automne 2005 à 8 ans de prison, Mikhaïl purge sa peine à Tchita, une colonie pénitentiaire à 5 000 km de Moscou, dans la Sibérie profonde. Ce lieu est déjà connu comme lieu de purge des décembristes qui s'étaient vu rejoindre par leurs femmes au courage héroïque. Il supporterait des conditions de détention particulièrement difficiles. Gracié par Vladimir Poutine en 2013, le nom de Khodorkovski est souvent évoqué dans les discours sur les victimes du régime politique tenus par des opposants du président russe.

◗ Pour suivre l'affaire du site officiel de Khodorkovski : www.khodorkovskycenter.com

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

La Fédération de Russie couvre les trois quarts du territoire, mais ne regroupe que la moitié de la population de l'ex-URSS. La Russie est divisée en 84 unités administratives : 20 républiques, la région autonome du Birobidjan, 47 régions, 6 territoires, 8 districts autonomes et deux villes fédérales, Moscou et Saint-Pétersbourg. L'agglomération de Moscou compte 38 millions d'habitants, soit un quart de la population russe. Moscou est la capitale de la Fédération de Russie depuis sa création en 1991 et était auparavant la capitale de l'URSS. Toutes les instances gouvernementales y sont installées.

Structure étatique

La Fédération de Russie est une république fédérale à régime présidentiel fort. Selon la constitution du 12 décembre 1993, le président est élu au suffrage universel pour quatre ans. Il détient le pouvoir exécutif et nomme le Premier ministre.
Cette nomination doit être approuvée par la Douma, soit l'Assemblée du peuple. La Douma est composée de 450 membres élus au suffrage universel, la moitié au scrutin majoritaire et l'autre moitié au scrutin proportionnel, et ce pour quatre ans. Elle détient le pouvoir législatif puisqu'elle prépare et adopte les lois. Elle peut également engager la procédure de destitution du président et poser la question de confiance au gouvernement. Le conseil de la Fédération, une chambre haute indissoluble, est composé de 178 membres élus par quatre et désignés par les 89 entités territoriales, à raison de deux chacune. Le conseil a un pouvoir judiciaire : il nomme les juges des trois hautes cours de justice et le procureur général qu'il peut également révoquer.
La Douma est à majorité présidentielle depuis la fusion des partis Edinstvo de Sergueï Choïgou, et Patrie toute la Russie du maire de Moscou Iouri Loujkov. Ces deux partis majoritaires à eux deux (238 sièges sur 450) se sont regroupés au sein de Russie unie, qualifié de « parti du pouvoir ».Cette coalition centriste cohabite avec une aile droite représentée par l'union des forces de droite, et l'aile gauche du parti communiste. La Douma fait donc preuve d'une grande docilité vis-à-vis de l'exécutif, comme le conseil de la Fédération, dirigée par un proche de Vladimir Poutine, et qui a pour principale vocation d'être une tribune de lobbying pour les entités régionales.
Vladimir Poutine a été réélu en mars 2012 avec une majorité écrasante de 71 % des voix, alors qu'il n'en avait obtenu que 52,5 % en 2000.

Structure municipale

Le maire de Moscou est élu tous les cinq ans au suffrage universel direct. Le conseil

Les éléctions législatives de 2016

Les élections législatives de septembre 2016 en Russie ont été une victoire pour l'abstention et pour le parti de Vladimir Poutine « Russie Unie ». En effet, d'une part l'abstention dans le pays a été extrêmement élevée par rapport aux autres années avec un taux de participation de 47,9 % contre 60 % en 2011 (c'est le taux de participation de le plus bas depuis les premières élections législatives de 1993 à la sortie de l'union soviétique).

Pour le parti « Russie Unie » en revanche il s'agit d'une véritable victoire avec 76 % des députés à la Douma, ce succès dans les urnes représente pour le président Vladimir Poutine une confiance accordée pour les élections présidentielles de 2018. Cette élection bien qu'elle soit directement liée à la figure du président est aussi une réussite pour son parti politique puisque « Russie Unie » possède dès lors la majorité constitutionnelle à la Douma d'Etat, ainsi à l'aide de ses seules voix elle pourra modifier la Constitution. Cette nouvelle donne est en réalité un vrai changement dans le paysage politique dès lors que l'état de la Constitution ne dépend que d'un seul parti, ce qui rend l'utilité et l'efficacité du débat moindre.

municipal est formé par les représentants élus de ses 32 districts. La ville de Moscou a été gouvernée entre 1992 et 2010 par son emblématique maire Youri Louzhkov. Il fut remplacé en 2010 par Serguey Sobyanine à la suite d'un scandale financier rendu public en raison d'un Kremlin agacé de ses manières de potentat (il se plaisait à apparaître en bottes et casque sur tous les chantiers ou à s'afficher dans les soirées mondaines avec sa richissime femme) comme de son insoumission.
Le nouveau maire Sobyanine n'est autre que l'ancien directeur de cabinet de Vladimir Poutine. Comme nombre de conseillers des puissants, c'est un homme discret et un travailleur acharné, un homme de dossiers qui a pour mission de rapprocher la capitale du pouvoir et de la moderniser, avec notamment comme perspective d'impressionner le monde et de tenir son rang quand Moscou sera scrutée par des milliards d'yeux au moment de la Coupe du monde de football en 2018.
Serguey Sobyanine a été réélu au premier tour en 2013 avec 51,3 % des voix face à Alexandre Navalny (30 % des suffrages) qui a immédiatement contesté les résultats. Il est depuis devenu officiellement l'opposant numéro 1 au pouvoir de Vladimir Poutine et doit faire face à des problèmes judiciaires. Il a notamment été condamné à 3 ans et demi de prison avec sursis suite à la plainte du groupe Yves Rocher pour des problèmes de surfacturation (pour un total de 26 millions de roubles) des services logistiques de la compagnie qu'il détenait avec son frère.

Partis politiques

Les dernières législatives ont eu lieu en Russie en septembre 2016 et ont été marquées par une victoire nette du parti pro-Vladimir Poutine *Russie unie* (Edinaia Rossia) qui aujourd'hui a 450 sièges à la Douma (www.duma.ru). Trois autres partis sont encore présents dans le paysage politique russe : le parti communiste (42 sièges), Russie juste – un autre parti pro-Poutine avec 23 sièges –, et les libéraux-démocrates (le parti nationaliste dirigé par le très nuisible Zhirinovski) avec 39 sièges.
Depuis, plusieurs manifestions ainsi que plusieurs arrestations d'opposants politiques ont eu lieu, notamment concernant Alexey Politikov et Alexey Navalny qui tous deux organisent des manifestations de protestation anti-corruption dénonçant les techniques du pouvoir exécutif notamment.

Le Kremlin et le patriarcat

L'alliance de l'Eglise orthodoxe et du Kremlin est l'un des piliers de la nouvelle Russie de Poutine. Quand Eltsine passe le pouvoir à Poutine en décembre 1999, ce dernier insiste pour que le patriarche de Moscou et de toutes les Russies, Alexis II, assiste à cette passation de pouvoir et la bénisse, ce qui est un événement sans précédent depuis la révolution. Après la première élection de Poutine en 2000, Alexis II le conduit dans la cathédrale de l'Annonciation au Kremlin pour un service d'action de grâces.
Ainsi l'Eglise occupe une place particulière dans le projet poutinien de restauration de la grandeur de la Russie et de la puissance de l'Etat. Le patriarcat de Moscou a besoin de l'Etat pour continuer à récupérer ses églises et ses monastères, obtenir des avantages fiscaux, récupérer ses monastères
L'Etat de son côté voudrait jouir du prestige moral de l'Eglise, qui est une des rares institutions qui inspire encore le respect des Russes. Les deux instances partagent d'ailleurs des valeurs communes, comme le patriotisme et l'aspiration d'un retour à l'Etat fort.

Les sanctions économiques et la chute du rouble

- Depuis la crise en Ukraine et notamment l'annexion de la Crimée, l'Union européenne a décidé d'une série de sanctions contre la Russie en 2014. En effet, plusieurs mesures dont certaines économiques ont été adoptées ; ces dernières ont comme effet par exemple un embargo sur les exportations et importations d'armes, de matériels à usage militaire. D'autres sanctions ont été mises en place afin de protester contre la crise Ukrainienne et ses conséquences.
- Les sanctions européennes n'aidant pas, le rouble est depuis 2014 également en crise et même si l'origine de la chute de la monnaie russe est pétrolière, l'attitude de l'Union européenne pénalise énormément l'économie russe car elle se développe beaucoup plus lentement et son taux de croissance de 8 % avant la crise est désormais en baisse.

CONFLIT RUSSIE-TCHÉTCHÉNIE

Historique des deux guerres

En 1990 à Kazan, Boris Eltsine prononce un discours devenu célèbre dans lequel il appelle les républiques qui composent l'URSS à « *prendre autant de souveraineté qu'elles peuvent en avaler* ». En réalité ce discours n'est pas sincère : Eltsine est alors en lutte contre Gorbatchev qui représente le pouvoir soviétique. Par cette démarche Eltsine cherche avant tout à se faire des alliés et à saborder le régime communiste. Le général soviétique Djokhar Doudaïev rentre alors dans son pays, se fait élire président et proclame l'indépendance le 1er novembre 1991. Mais dès que Boris Eltsine a acquis le pouvoir, il revient sur ses propos et la Fédération de Russie nouvellement créée montre son opposition à toute velléité sécessionniste.La lutte commence : la Russie décrète un blocus économique et soutient l'opposition à Doudaïev. En 1994 débutent les bombardements contre la ville de Grozny. Mais, après une lutte et une résistance acharnée de Grozny, les combattants tchétchènes reprennent la capitale. Une humiliante défaite pour les troupes russes. La Fédération de Russie doit alors signer un cessez-le-feu : ce sont les accords de Khassaviourt en 1996 où les deux parties s'engagent à faire un referendum sur le statut de la République. Malgré cet accord, le trouble et le chaos s'installent.En 1997 Aslan Maskhadov est élu président, ce qui fait renaître l'espoir chez les nationalistes tchétchènes. Mais pour retrouver son autorité face à une société où domine la toute-puissance des chefs de guerre dans un pays désorganisé, Maskhadov cède à la pression des islamistes qui noyautent la société et proclame la charia en 1999. Pendant ce temps Vladimir Poutine est en train de faire son apparition sur la scène politique et la seconde guerre de Tchétchénie va le lancer. Le Kremlin refuse de reconnaître toute autorité à Maskhadov et les autorités russes utilisent des attentats contre des immeubles à Moscou pour accuser les Tchétchènes et lancer la seconde campagne de Tchétchénie.Cette fois l'attaque aérienne est immédiate. La moitié de la population fuit dans des camps de réfugiés. Vladimir Poutine a mobilisé l'opinion russe sur le thème de la lutte contre le terrorisme. La guerre s'enlise dans des combats très durs. La population tchétchène est en situation de crise humanitaire permanente alors que toutes les ONG ont quitté la Tchétchénie à la suite d'assassinats et d'enlèvements non élucidés.A l'automne 2003, Vladimir Poutine y organise des élections. Akhmad Kadyrov, seul candidat en lice porté à bout de bras par Moscou, est élu au cours d'un processus démocratique aux allures de mascarade. Il sera assassiné lors d'un attentat en avril 2004.Quant au président indépendantiste tchétchène, Aslan Maskhadov, il a été tué en mars 2005. Suivront de nouvelles vagues de répression passées sous silence en Tchétchénie comme sur le territoire russe où toute tentative de médiatisation du conflit est encore à l'heure actuelle durement réprimée. La journaliste russe Anna Politkovskaïa sera ainsi assassinée pour avoir vivement critiqué la politique de Poutine et dénoncé les exactions commises en Tchétchénie au nom du maintien de l'ordre.Le 2 mars 2007, Vladimir Poutine installe Ramzan Kadyrov, fils d'Akhmad, dans un nouveau simulacre d'élection. La situation est toujours marquée par une très grande instabilité. Les clivages entre populations et gouvernement sont plus que jamais apparents, le risque d'un nouveau conflit ouvert étant toujours omniprésent.

Les événements les plus spectaculaires de ce conflit

- **La prise d'otages du théâtre de la Doubrovka** à Moscou (octobre 2002) faisant 129 morts et plus de 700 blessés lors de l'assaut.
- **L'attaque de Nazran**, capitale de la République d'Ingouchie, en juin 2004 par plusieurs centaines d'assaillants.
- **Les attentats-suicides** contre deux avions de ligne.
- **La prise d'otages géante** en septembre 2004 dans une école à Beslan (Ossétie du nord) provoquant plus de 300 morts à l'assaut.
- **Assassinat par les forces spéciales russes de Chamil Bassaïef** le 10 juillet 2006, leader du mouvement indépendantiste tchétchène et instigateur de la prise d'otage de Beslan.
- **Assassinat le 7 octobre 2006 de la journaliste russe Anna Politkovskaïa** connue pour ses prises de position virulentes contre la politique de Vladimir Poutine.
- **Ramzan Kadyrov,** fils d'Akhmad jusqu'alors chef du gouvernement, est désigné le 2 mars 2007 comme président par Vladimir Poutine.

Signification de la guerre

Derrière les faits, cette guerre revêt une signification différente pour les deux parties en présence.

Pour les Tchétchènes :

La société tchétchène n'a jamais connu de cadre étatique. Son organisation sociale repose sur les teip, des clans dirigés par des conseils d'anciens. Les éléments d'un Etat-nation n'apparaissent que sous l'URSS avec la politique des nationalités : un territoire émerge avec une capitale, une langue officielle et des élites nationales.Ainsi le discours indépendantiste tchétchène ne peut s'appuyer sur l'aspiration à un retour à un Etat perdu. Il n'y a pas de tradition étatique qui servirait de référent identitaire. Le discours nationaliste prend sa source dans d'autres arguments. Tout d'abord les leaders indépendantistes vont s'appuyer sur ce cadre national hérité de la période soviétique. Par ailleurs la notion d'identité tchétchène s'est forgée elle-même dans la résistance.Depuis le XVIIIe siècle les Tchétchènes ont très souvent résisté à l'assimilation par la Russie, aussi le discours indépendantiste martèle toujours la phrase : « *La guerre dure depuis plus de 400 ans* ». Ainsi les Tchétchènes finissent par voir une destinée dans l'affrontement avec la Russie. Enfin un autre moteur de cette résistance est la peur de la disparition.En 1944, les Tchétchènes font partie avec d'autres des « peuples punis » : Staline les accuse de collaboration avec les nazis et les envoie en déportation. La République autonome de Tchétchéno-Ingouchie est abolie. Les termes de Tchétchènes disparaissent, et on détruit les mosquées, les lieux saints, les mausolées, et les cimetières.Malgré la réhabilitation de la Tchétchénie en 1957, les Tchétchènes restent traumatisés par la peur de la disparition.

Pour la Russie :

La signification est toute autre. Lors du démantèlement de l'Empire soviétique, la question de l'identité russe et d'une conscience nationale émerge à nouveau. La citoyenneté soviétique a disparu, il faut trouver un autre ciment.Aussi l'intégrité du territoire désormais existant est-elle un facteur vital pour la construction de cette nouvelle identité ? Si la Tchétchénie acquiert son indépendance, cela risque d'entraîner un effet de domino en donnant envie à d'autres républiques autonomes (riches en ressources naturelles) de vouloir se détacher. Le territoire actuel de la Russie pourrait s'effilocher progressivement alors que la Fédération de Russie souffre déjà de l'impression d'avoir été amputée d'une partie d'elle-même. De plus la relance de la guerre par Poutine n'est pas non plus étrangère au désir de réhabiliter le prestige de l'armée. La Tchétchénie est alors un exutoire servant à exalter les valeurs patriotiques.

Pour les Tchétchènes, cette guerre renvoie à la question de la survie de leur peuple contre la menace de la hantise d'une extermination d'eux-mêmes. Pour les Russes, il en va d'une question d'identité et de menace de son propre territoire en cas de perte de la Tchétchénie.



© VITALYPOZDEYEV

Grozny, capitale de Tchétchénie.

ÉCONOMIE

La Russie, après l'échec de la tentative de réforme de l'économie étatisée et planifiée soviétique entreprise sous la perestroïka, est entrée sans transition dans le modèle libéral. 80 % des entreprises appartiennent aujourd'hui au secteur privé.
Cette privatisation radicale de l'économie russe a désorganisé l'ensemble des secteurs économiques et facilité le développement de la corruption et de la mafia. La Russie tente aujourd'hui d'assainir son économie. Mais Moscou est indiscutablement le cœur économique de la Russie et elle se porte bien.
En 2012, alors qu'un Russe moyen gagnait environ 12 000 $ par an, un Moscovite gagnait près du double. Ce chiffre restant une moyenne linéaire qui masque de profondes inégalités.

Principales ressources

La Russie dispose de ressources naturelles exceptionnelles. Avec 200 millions d'hectares de terres cultivées, elle est le premier producteur d'orge et de pommes de terre. Premier producteur de gaz, elle dispose des plus grandes réserves mondiales. Sa production de pétrole est la plus importante au monde, même si ses réserves sont limitées et difficilement exploitables.

Agriculture

Avec 200 millions d'hectares de terres exploités, le potentiel agricole de la Russie est considérable. Le secteur représente 7,1 % du PIB et 15 % de la population active sans pour autant parvenir à nourrir le pays qui doit importer du lait, de la viande et des fruits et légumes. L'agriculture russe est en crise. Malgré des investissements publics, les récoltes restent inférieures d'un tiers à celle d'il y a douze ans, et le cheptel a diminué de 40 %. La Russie a du mal à faire face à la compétition des agricultures subventionnées européennes et américaines. Et elle souffre également d'un manque d'investissements qui réduit sa productivité. Le code foncier de juin 2002 autorise la propriété privée des terres. La forêt couvrant 40 % du territoire, le bois est une des principales exportations russes. La Russie fournit également 40 % des exportations mondiales de poisson frais et surgelé, et un tiers du poisson en conserve.

Matières premières

Un quart des diamants du monde, un tiers du nickel, la moitié du platine : la Russie dispose de ressources exceptionnelles en matières premières.
Mais son principal atout reste ses réserves de pétrole et de gaz. Partagé entre une dizaine d'entreprises privées, les réserves russes de pétrole sont les 8e plus importantes du globe, et les réserves de gaz naturel sont les premières au monde.
Gazprom, détenu à 38 % par l'Etat, est le premier producteur mondial avec un quart des volumes. Enfin, la Russie est le deuxième producteur mondial d'électricité. Au total, les combustibles et l'énergie représentent un tiers de la production industrielle russe.
Inutile de mentionner que l'économie russe est devenue tributaire des richesses naturelles du pays, notamment le pétrole, et que la fluctuation de son prix détermine aujourd'hui la bonne ou la mauvaise santé de l'économie russe.

Industrie

Dans les années 1930, l'industrie lourde fut le point d'ancrage de l'économie soviétique qui en avait fait sa priorité, développant à tout va des usines gigantesques et des villes-usines. Le complexe militaro-industriel représentait la part la plus importante dans ce secteur alors que l'industrie pour les biens de consommation fut totalement délaissée.
Depuis les années 1990, l'agroalimentaire et le secteur des télécommunications se sont fortement développés et sont devenus des secteurs dynamiques, mais le reste de l'industrie souffre d'un sous-investissement depuis une décennie : les équipements sont obsolètes, la trésorerie en difficulté et les coupures d'électricité fréquentes.
Depuis 1998, la Russie appartient au G8, ce groupe réunissant les grandes puissances économiques.

Services

Les services représentent une part grandissante du PIB russe. Les principaux services sont consommés à l'intérieur (banques, assurances, commerce). Les services financiers et le développement y compris à l'export de l'informatique sont une des grandes réussites des années Poutine.

Place du tourisme

La Russie reçoit peu de touristes par rapport aux pays européens. 2 500 000 touristes en 2002 sont venus découvrir ce pays et, depuis, ce chiffre n'a jamais été dépassé (on a compté 2 300 000 visiteurs en 2012). Plusieurs réponses peuvent être apportées.
L'image de la Russie n'est pas des plus attractives, les journaux véhiculent souvent une image

restrictive, réduisant le pays à son régime autoritaire, à la guerre en Tchétchénie ou en Ukraine et à une liberté d'expression bafouée. Il faut dire que la promotion de la Russie n'est pas une priorité pour le gouvernement qui n'investit qu'un faible budget dans le domaine du tourisme. Les voyageurs individuels ont aussi souvent été découragés par les formalités administratives liées au visa qui nécessite une lettre d'invitation, des papiers d'assurance, des attestations, de l'enregistrement sur place… Mais rappelons toutefois que ces démarches s'assouplissent, et la visite à l'ambassade n'est plus aussi terrifiante qu'avant. Il est cependant vrai qu'un séjour en Russie mal préparé peut coûter cher, les hôtels ne sont souvent pas donnés, et les musées vendent aux étrangers des billets coûtant deux fois le prix russe.

Cependant les choses tendent à changer avec l'amélioration des infrastructures (le contraste entre l'ultra-moderne aéroport Sheremetevo et le très soviétique Domodedovo est saisissant) et une politique plus volontariste de l'Etat pour l'accueil des visiteurs étrangers : wi-fi gratuit dans le métro de Moscou et développement de la signalétique en anglais, dans le métro comme dans la rue, aménagement de zones piétonnes et de services de Vélib', police d'information touristique volante en ville, etc. La perspective de la Coupe du monde de football n'y est pas étrangère et permettra certainement des progrès durables dans la capacité d'accueil du pays.

La chute du cours du rouble (l'euro s'est longtemps échangé contre 40 RUB, il s'échange aux alentours de 70 RUB depuis fin 2014) a également rendu un séjour en Russie, et particulièrement à Moscou, plus accessible et constitue une véritable bonne raison de venir à Moscou maintenant.

Les lieux les plus visités restent Moscou et Saint-Pétersbourg ainsi que les croisières sur la Volga, les deux anciennes capitales concentrent pas moins de 90 % du flot des touristes étrangers ! Mais dépassé l'Oural, les touristes se font encore moins nombreux, sans doute que le climat sibérien refroidit encore un bon nombre de voyageurs. La Sibérie attire cependant de plus en plus de visiteurs et se voit davantage associée aux grands espaces naturels virginaux et à l'exploration qu'à l'héritage pesant du goulag. Enfin, et sans considération politique, le retour du joyau touristique qu'est la Crimée dans le giron russe augmentera mécaniquement le nombre de visiteurs une fois le calme revenu dans la région.

Enjeux actuels

Les années Poutine sont aussi les années d'une forte croissance (8 à 10 %), d'une réelle amélioration du niveau de vie, au moins dans les grandes villes. Toutefois les moteurs de la croissance restent fragiles : matières premières, immobilier et crédit. La chance de la Russie est la variété de ses matières premières, qui lui permettent, même lors d'une baisse de l'énergie, de compenser avec l'aluminium, l'or ou même le bois. Mais le manque de développement et surtout d'efficacité des services s'est fait sentir en 2008. Cette année-là la baisse du prix du pétrole et la crise financière ont durement touché la Russie. La croissance a été négative (récession) en 2009 : -7,8 %, avant de reprendre en 2010 : +3 %. Le rouble a perdu 30 % de sa valeur entre septembre et décembre 2008, pendant que la Bourse de Moscou (RTS) perdait 70 % de sa valeur entre mai et octobre 2008. Les oligarques sont aussi touchés par la crise. Le premier d'entre eux, Oleg Deripaska, aurait perdu 20 milliards de dollars à cause de la dépréciation des sociétés qu'il contrôle. C'est donc tout le système de développement économique choisi par la Russie qui était en cause.

Une nouvelle crise touche la Russie en 2014. La chute du rouble (de 40 % environ) provoquée par les sanctions introduites contre le pays en réponse aux événements en Ukraine marque la récession de l'économie russe et notamment la dévaluation des matières premières. Si le rouble revient peu à peu sur ces pertes, et que la croissance est repartie, beaucoup d'analystes soulignent quelques maux auxquels le gouvernement refuse de s'attaquer : l'inflation (entre 7-8 % annuelle, peut-être plus selon des ONG indépendantes), la corruption, le sous-investissement du secteur privé et des problèmes grandissant dans l'éducation, qui fait que la Russie est en manque chronique de cadres.



MODE DE VIE

POPULATION ET LANGUES

En 2016, la Russie comptait 146 544 710 habitants et sa capitale, Moscou, 12 380 664. L'indice de fécondité est de 1,69 enfant par femme tandis que l'espérance de vie moyenne atteint 70,5 ans. La Russie est composée à 80 % de Russes. Les minorités nationales sont réparties d'une manière complexe sur le territoire russe en raison des déplacements massifs de population pendant la période stalinienne. Mais la Russie est beaucoup plus homogène d'un point de vue ethnique que l'URSS. D'après le dernier recensement de 2010, les principales minorités nationales sont les Tatars (3,9 %), les Ukrainiens (1,4 %), les Bashkirs (1,15 %), les Tchouvaches (1,1 %), les Tchétchènes (1,04 %), les Arméniens (0,9 %), les Biélorusses (0,8 %), les Kazakhs (0,5 %) ou les Allemands de la Volga (0,5 %). Moscou est à plus de 80 % russe. Pour des raisons économiques ou historiques, des membres des minorités ou des Etats membres de l'ex-URSS vivent dans la capitale : ils sont ukrainiens, biélorusses, kirghizes, ouzbèkes, tadjiks, juifs ou tatars. Y vivent également des Tsiganes dont le nombre est inconnu. Enfin, les « Caucasiens » originaires d'Azerbaïdjan, d'Arménie, de Géorgie, d'Azerbaïdjan, de Tchétchénie, etc., représentent 5 % de la population moscovite.

VIE SOCIALE

Naissance et âge

Le taux de natalité de la Russie est faible, mais en augmentation avec environ 1,83 enfants par femme en 2016 contre de 1,69 en 2014, ceci n'assure cependant pas le renouvellement de la population. L'espérance de vie d'un homme est de 65,6 ans, celle d'une femme de 76,6 ans. Au final, la pyramide des âges est déséquilibrée : 16,4 % de la population a entre 0 et 14 ans, 70,3 % entre 15 et 60 ans et 13,3 % plus de 60 ans. Augmenter la natalité fait partie des priorités du gouvernement russe. Avec le président Poutine, plusieurs mesures ont été prises dès 2006 : l'augmentation des aides sociales pour chaque enfant mais surtout l'attribution d'un budget complémentaire aux hôpitaux et aux médecins dans le but d'augmenter la qualité des soins pour chaque future mère. Le président Medvedev va encore plus loin dans cette politique. Une nouvelle loi de 2009 interdit les publicités sur l'IVG. Ces mesures semblent porter leurs fruits avec une hausse constante du nombre des naissances depuis 2012. 2016 s'est d'ailleurs avérée une année très positive avec quelque 1 940 579 naissances. Il faudra plusieurs années à forte natalité pour confirmer cette inflexion démographique positive, et la perspective de l'arrivée à l'âge adulte des générations 1995-2005 (période record de creux de naissances) incite à la prudence. Il n'en demeure pas moins que cela faisait plus de deux décennies que le nombre de morts était supérieur au nombre des naissances. Depuis 2013, la population russe ne baisse plus, elle s'accroît.

Famille et hospitalité

La famille moscovite se décompose et se recompose au gré de divorces fréquents, même si le mariage est une institution très respectée. Hommes et femmes se marient assez tôt (par rapport aux standards européens), d'où sans doute le nombre de divorces. Les Russes font peu d'enfants, moins de 2 par femme, même si les années 2010 voient la natalité augmenter : de 1,21 enfant par femme en 2000, le taux est désormais de 1,69 en 2014.

La famille occupe une place prépondérante chez les Russes. L'entraide et la solidarité entre ses membres sont des valeurs importantes. Les Russes donnent beaucoup, souvent sans compter et sans attendre forcément quelque chose en retour. Mais il faut reconnaître que de prime abord, les Russes ne sont pas des plus aimables (surtout lorsque les portes du métro vous claquent à la figure ou que la serveuse d'un restaurant ronchonne pour prendre la commande). Il vous faudra donc franchir la première étape pour vous rendre vraiment compte de leur hospitalité et de leur gentillesse ! Les loyers, en augmentation (surtout à Moscou), imposent souvent aux différentes générations de vivre sous le même toit. Mais cette image de l'appartement où se côtoient les grands-parents, parents et enfants est à nuancer. Ce schéma de la famille soviétique disposant de 5 m² par personne ne survit que dans les clichés et l'idée que se font les étrangers de leur situation. Mais la difficulté de trouver un logement pour la population est

réelle. Cela n'empêche pas de laisser la porte ouverte à des amis de passage, voire à des amis d'amis. L'accueil est toujours très chaleureux, et on vous cédera souvent l'unique chambre de l'appartement, obligeant alors la famille à s'entasser dans le salon.
L'hospitalité prend tout son sens et les étrangers sont souvent un peu mal à l'aise face à de telles attentions. Une leçon d'hospitalité pour nous les Occidentaux qui avons tendance à nous créer un environnement souvent cloisonné. Si vous avez l'occasion de loger ou de dîner chez des Russes, il est sympathique de prévoir un petit cadeau pour la famille qui trouvera toujours quelque chose à vous offrir. S'attabler chez eux est toujours une fête. Leurs tables sont toujours bien garnies et colorées de harengs et de cornichons, de blinis et de saumon… sans oublier la vodka ou le champanskoe auxquels vous ne pourrez échapper ! Mais ça, c'est une autre histoire.
Les Russes, toujours dans une moindre mesure, épargnent moins que nous les Européens. Deux raisons peuvent expliquer cela : une frénésie de consommation qui fait suite à 70 ans d'absence d'offre et le krach de 1998 où l'ensemble de leur économie a été du jour au lendemain réduite à néant. L'acquisition n'a également pas la même signification qu'en Europe (posséder n'est pas une fin en soi et ils économisent peu dans le but de devenir propriétaire).
Comment présenter la famille russe sans évoquer la babouchka ? La grand-mère occupe une place centrale, c'est le pilier de la famille. On l'imagine un peu enveloppée, les joues rosies par le froid, emmitouflée dans un manteau un peu fatigué et son visage entouré d'un fichu coloré.
Elle semble avoir traversé les époques et les difficultés. Elle est solide et ne se plaint pas, enfin, si on ne lui parle pas de la Russie d'aujourd'hui. Elle vous dira alors que « c'était mieux avant ». La vie y était certes difficile, mais ils étaient soignés, avaient un toit et quelque chose à se mettre sous la dent. Les temps ont changé, ne rendant pas la vie plus facile pour les retraités.

Education

La Russie a hérité de la tradition d'éducation de l'URSS dont une des premières mesures a été de généraliser l'éducation dans un pays essentiellement rural. Le niveau d'éducation aujourd'hui n'en reste pas moins haut puisque 97,12 % des enfants sont scolarisés au deuxième degré et 40,7 % au troisième degré. Au grand désespoir des intellectuels russes, la tradition d'excellence universitaire est en train de se perdre. Les meilleurs scientifiques quittent la Russie car leurs salaires sont misérables. L'université n'a plus le même attrait auprès des jeunes, auxquels est montré en exemple le succès d'oligarques pour la plupart peu éduqués.

Service militaire

Le service militaire pour tous les jeunes Russes est une véritable contrainte à laquelle ils aimeraient bien échapper par tous les moyens. Il faut dire qu'il n'a pas bonne presse ! On parle officiellement de morts accidentelles ou de suicides pour couvrir le nombre de morts lors des bizutages. Ces pratiques sont d'une rare violence, qui se nourrit de vengeance. C'est un véritable cercle vicieux : les deuxièmes années font subir aux nouvelles recrues ce qu'ils ont eux-mêmes enduré quelques mois auparavant. Rien de bien réjouissant en somme ! Les jeunes, soutenus bien souvent par leurs familles à l'approche de leurs 18 ans, cherchent tous les moyens pour passer outre : la corruption du médecin (prétextant une maladie ou la folie), la corruption des fonctionnaires, la prolongation des études, etc. Mais, inutile de préciser que ce sont les jeunes Russes sujets à d'importants problèmes de précarité et de santé qui ont du mal à échapper à ces deux terribles années. L'élite est, quant à elle, exempte facilement de cette contrainte. Le gouvernement a toujours fermé les yeux sur ces pratiques qui mettent pourtant à mal ses forces armées. Toutefois, une prise de conscience semble avoir fait son chemin… Une loi datant du 1er janvier 2008 a réduit les deux ans de service militaire à une seule année.



© ELENA YUZBNA

Atmosphère féérique sur la patinoire du GOUM.

Habitat – Urbanisation

Le plan urbain de Moscou est radioconcentrique. La ville s'est construite autour du Kremlin d'où partent les axes principaux qui rayonnent jusqu'à la périphérie.

Les avenues et ceintures qui l'entourent ont été construites au fur et à mesure de sa progression, repoussant un peu plus les frontières de la ville, comme l'ont fait la ceinture des boulevards et la ceinture des jardins. Ainsi, tout comme la majorité des villes européennes, le centre est la partie historique de la ville. Plus on s'éloigne de la ville, plus l'urbanisme est récent. Dans les années 1950 la ville a été agrémentée d'un urbanisme écrasant avec des bâtiments staliniens. Et les années 1960-1980 ont apporté leur lot de barres et des tours que l'on trouve en périphérie de Moscou.

L'habitat moscovite type est un immeuble de 3-4 étages. Les maisons particulières au centre de Moscou n'existent plus et dans les environs, elles sont le lot de quelques privilégiés. Le gouvernement s'était approprié les habitations du centre-ville afin d'exploiter cette surface à des fins plus rentables. Il faut toutefois préciser qu'il y a eu un réel effort quant au respect du cadre historique. De nombreux immeubles ont été rénovés, mais ont conservé leur façade d'origine.

Les années 1990 ont fait apparaître une flopée de petits kiosques aux sorties de métro et près des gares. Ces échoppes proposaient à tous des produits bon marché. Mais depuis une dizaine d'années, le gouvernement tente de fermer ces étals car ils renvoient selon lui une image déplorable de la Russie. Aujourd'hui les mesures prises se font sentir : ces petits commerces semblent condamnés à disparaître et des gratte-ciel apparaissent un peu partout comme des champignons.

Santé et retraite

C'est bien connu, l'hôpital fait peur aux Russes et souvent non sans raisons. Un dicton dit même qu'on en ressort plus malade que quand on y est entré. Aussi a-t-on tendance à reculer jusqu'au dernier moment l'échéance de l'hospitalisation. Le système communiste avait mis pourtant un point d'honneur à garantir la santé pour tous : soins gratuits, très nombreuses polycliniques (dispensaires locaux), et un taux record de médecins par habitant. Mais en fait, la médecine au quotidien n'a jamais été satisfaisante pour le malade soviétique : longues listes d'attente pour être admis dans des hôpitaux où le peu de motivation frôlant l'incompétence d'un personnel mal payé donnait lieu à des erreurs de diagnostic parfois tragiques. En ce qui concerne la gratuité, elle était purement théorique, le patient préférant payer le prix fort et consulter au noir, à leur domicile, les médecins exerçant après leurs heures d'hôpital. Quant à la nomenklatura, elle se faisait soigner bien sûr dans des cliniques privées ultramodernes. Un lourd passif pour le système de soins dans la Russie actuelle où les protections sociales sont menacées. Les cliniques les mieux équipées sont des joint-ventures médicales, inaccessibles au commun des mourants. L'état des lieux des retraites est sensiblement le même. La protection sociale est devenue quasi inexistante en Russie. Comment survivre quand l'Etat vous verse 6 170 roubles par mois pour vivre à Moscou où le coût de

© BORIS STROUJKO / SHUTTERSTOCK.COM



Le monastère de Novodevichy.

la vie est aussi élevé ? Ce n'est même plus de la survie. Alors les Russes s'entraident lorsqu'ils ont les moyens ou ont recours au système D. C'est ainsi que vous verrez dans les rues de Moscou des personnes âgées tentant d'arrondir leurs fins de mois (vente de fleurs du jardin, confitures, champignons, etc.) ou parfois simplement de joindre les deux bouts.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Place de la femme

La société russe, après les tsars et les soviets, ne montre pas, en matière de droits des femmes, un degré d'avancement très spectaculaire. Dans le passé, la démission des hommes (pertes énormes lors de la Seconde Guerre mondiale, alcoolisme…) les avait contraintes à prendre en main l'économie au quotidien. Aujourd'hui encore, excepté à Moscou, elles ne connaissent pas d'émancipation réelle. Aux fourneaux, s'occupant des enfants, la femme russe est conditionnée dès son jeune âge pour se trouver un bon mari, ou simplement un homme qui gagne sa vie et qui veut bien d'elle. Ce qui explique les mines provocantes des adolescentes et, en corollaire, la recrudescence de la prostitution, aggravée par les problèmes économiques et une libéralisation incontrôlée de certains secteurs. Mais, à Moscou, les *business women* russes commencent à apparaître. Dans les foyers, les rôles s'équilibrent entre la femme et l'homme. Si l'époque soviétique a favorisé le travail des femmes et leur ascension aux postes clés dans des organisations et usines, la féminité à cette époque n'allait pas forcément de pair avec la société sans classe qui imposait une uniformité tant dans la façon de penser que dans la manière de se vêtir. Aujourd'hui, bien plus féminines que la majorité des Européennes, les jeunes filles russes semblent presque venger leurs paires en se dotant de parures très sensuelles qui ont longtemps disparu des affaires de toilette de ces dames. Mais là aussi, les choses se «normalisent» et la période des «poupées russes» qui se promenaient en talons aiguilles et semblaient sorties d'un salon de beauté en toute occcasion semble terminée. Les femmes moscovites travaillent et sont en quête d'émancipation individuelle. La jeunesse a voyagé et rêve à d'autres modèles. On n'arrête pas le progrès ! Les hommes partis en quête d'idylles exotiques et d'un Eldorado féminin risquent d'en être pour leurs frais et d'être confrontés aux mêmes problèmes qu'à la maison...

RELIGION

Orthodoxie

Dire que la religion orthodoxe est religion dominante en Russie par le nombre des baptêmes est un euphémisme si l'on considère le rôle identitaire, patriotique et politique qu'elle a été appelée à jouer. Dès son officialisation en Russie au Xe siècle, elle entretient un rapport étroit avec la politique, lien d'ailleurs perpétué à présent par Vladimir Poutine qui a fait bénir son mandat. Le patriotisme est une valeur intrinsèque à l'orthodoxie, tout orthodoxe se doit de défendre sa patrie si elle est attaquée. Aussi Staline qui avait commencé par une politique répressive n'a pas hésité à utiliser la religion pour mobiliser la population contre l'ennemi durant la grande guerre patriotique. Enfin l'orthodoxie a toujours été le repli identitaire des Russes quand ils sentaient l'essence même de leur culture menacée : en recevant cette religion de Byzance la Russie hérite par la même occasion de toute une tradition culturelle, littéraire et architecturale. La liturgie devient même le fondement de l'identité nationale russe. Aussi la religion a-t-elle été le signe de la résistance identitaire durant le joug mongol ; et elle a toujours été le point d'appui des slavophiles dans leur opposition aux occidentalistes. En 1988 Gorbatchev fait un acte hautement symbolique en fêtant avec faste le millénaire de la religion orthodoxe en Russie, alors que celle-ci vient de connaître 70 ans de répression. Puis en 1991 la Russie opère un retour en masse vers l'orthodoxie : réouverture d'églises, profusion de baptême, frénésie liturgique. Mais derrière ce retour à la fois, c'est surtout un retour aux racines profondes de la culture russe qui motive une grande partie de la population. La raison principale de cet engouement est souvent la recherche de nouvelles valeurs, aussi, lorsqu'on peut en trouver ailleurs on se souciera peu de religion. Et d'ailleurs les pratiquants réguliers sont rares, on entre dans une église allumer une bougie pour quelqu'un, adresser une prière à un saint, ou chercher un moment de réconfort dans une période difficile, mais on n'assiste pas forcément à la liturgie. D'ailleurs les étudiants semblent souvent peupler les églises quelques jours avant les examens…

Qu'est-ce que l'orthodoxie ?

Pendant 1 000 ans il n'y a eu qu'une seule Eglise, à la fois catholique, c'est-à-dire universelle et orthodoxe, c'est-à-dire « à la foi juste ». Il y avait l'Eglise chrétienne d'Orient et celle d'Occident. Ainsi quand le grand prince Vladimir introduit le christianisme en Russie, il n'y a encore qu'une seule Eglise. La rupture n'avait pas eu lieu, mais la Russie avait déjà choisi son camp en se rattachant à l'Eglise chrétienne orientale de Byzance. Les raisons qui vont provoquer le schisme entre les deux Eglises sont d'ordre politique avec des conflits d'influence et vont être masquées par des questions de dogme. Les différends ont commencé en 1054, avec échanges d'anathèmes entre les clergés russe et romain, mais la véritable rupture s'est produite au XIIIe siècle, quand les croisés ont saccagé Constantinople sur le chemin des croisades, déclarant ainsi la guerre à la chrétienté d'Orient. Les rivalités incessantes avec la Pologne, affiliée au catholicisme romain, ont consommé la rupture, tandis que la chute de Constantinople sous les coups des Turcs ottomans, en 1453, a suscité des ambitions nouvelles et messianiques dans le clergé russe, qui voulait faire de Moscou, héritière de Byzance, la « Troisième Rome ». L'église orthodoxe de Russie est nationale et autocéphale, c'est-à-dire qu'elle a son propre chef spirituel, actuellement le patriarche Alexis II.

Différences entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe

- **Pour les catholiques,** le Saint-Esprit procède de Dieu et du Christ, pour les orthodoxes, seulement de Dieu.
- **Pour les catholiques,** l'Eglise est une. Le pouvoir du pape transmis sans rupture depuis Pierre est infaillible quand le pape proclame de façon définitive un point de doctrine touchant la foi ou les mœurs.
Les Eglises orthodoxes sont autocéphales, elles se gouvernent par elles-mêmes. La foi orthodoxe est constituée par les définitions dogmatiques des 7 premiers conciles œucuméniques, qu'elle a en commun avec la foi catholique.
- **Lors du baptême orthodoxe,** le baptisé est toujours plongé entièrement dans l'eau.
- **La confirmation chez les orthodoxes** a lieu juste après la naissance de l'enfant.
- **L'hostie se prépare sans levain chez les catholiques,** avec chez les orthodoxes.

On sera charmé, ébloui ou au pire interloqué par une liturgie orthodoxe. La première idée qui domine à la liturgie orthodoxe est qu'il faut tourner toute sa sensibilité artistique vers Dieu, donc la liturgie doit être avant tout la plus belle possible. Ne chante que la chorale qui sait chanter. Les instruments ne sont pas permis, car il faut que tout soit naturel c'est-à-dire de voix humaine. Le lieu de l'église représente déjà le ciel sur la terre. C'est là que se produit la rencontre de l'humain et de Dieu.
C'est donc l'endroit où l'homme s'élève le plus. On reste debout pendant la liturgie en signe de foi en la résurrection. Le corps entier doit participer à la prière, aussi fait-on de nombreuses inclinations. On considère que l'image est la présence même donc quand on embrasse une icône on n'embrasse pas le bout de bois, mais directement le saint représenté. L'orthodoxie fait une grande place à la vénération des saints. Les saints les plus vénérés sont saint Serge de

© STÉPHAN SZERBMETA



Iconostase de la Cathédrale de la Dormition.

Radonège qui a initié le mouvement monastique au XIVe siècle en se retirant dans une forêt et saint Séraphin de Sarov.

Islam

Loin de ces querelles internes à la famille chrétienne, l'islam, la deuxième religion de Russie, totalise quelque 20 millions de fidèles, répartis entre le Tatarstan, à 500 km à l'est de Moscou, le Caucase du Nord, et de nombreuses communautés dispersées à travers le pays. Disposant de lieux de culte, les musulmans de Russie, très généralement sunnites, connaissent un réveil religieux qui coïncide souvent avec des revendications nationales, comme au Tatarstan ou en Tchétchénie.
Cet essor coïncide également avec la multiplication des antennes paraboliques qui captent les nouvelles émissions diffusées à partir de la Turquie.

Judaïsme

Le judaïsme compte encore plus d'un million de fidèles, en dépit de l'érosion d'une communauté juive qui a longtemps émigré en masse vers Israël. Les juifs peuvent désormais pratiquer librement leur religion et l'exode est désormais plus une commodité qu'une obligation.

Bouddhisme

Le bouddhisme est la religion officielle de trois peuples de l'ex-URSS : les Touvas, les Kalmouks et les Bouriates. Le bouddhisme, venant de Mongolie, s'est implanté en Russie aux XVIIe et XIXe siècles tandis que celle-ci colonisait la Sibérie méridionale. Dès le début du XVIIIe siècle, les conversions intensives au bouddhisme furent le fait de missionnaires mongols et tibétains. Au XVIIIe siècle, les lamas obtiennent le droit de prêcher le bouddhisme en Transbaïkalie s'ils ont prêté allégeance au trône de Russie.
Cette politique qui devait renforcer les marges russes profita surtout à l'essor de cette religion. La propagation du bouddhisme en Sibérie a porté un coup fatal au chamanisme à la base de nombreuses traditions populaires des peuples sibériens. Mais le bouddhisme a aussi joué un rôle dans la diffusion de la culture, enseignant la philosophie et les médecines orientales dans ces frontières reculées de Russie orientale. La culture bouddhiste a ainsi permis l'essor d'une intelligentsia nationale qui après la révolution de 1905 s'est intégrée aux mouvements politiques russes, allant jusqu'à proposer une fusion des principes du bouddhisme et du communisme en 1922. Pourtant le régime soviétique ne fit pas d'exception dans sa politique religieuse pour



© STÉPHAN SZERMETA

Pope dans la Laure de la Trinité Saint-Serge.

le bouddhisme : nombre de monastères furent détruits et les lamas furent réprimés. Mais, à la fin des années 1980, dans la mouvance du renouveau religieux général en Russie après 70 ans de communisme, le bouddhisme connut un nouvel essor. Création dans les trois régions concernées de temples, de monastères et de centres culturels à vocation religieuse. En 2000 on comptait à peu près 1 million de bouddhistes. Une trentaine de monastères ont été construits et le temple de Saint-Pétersbourg est à nouveau en activité. Deux événements phares ont marqué la vie du bouddhisme russe à partir de la fin de l'URSS : la visite du dalaï-lama en septembre 1992 à Oulan Oude et à Moscou et en 2004 en Kalmoukie. Outre les régions dont il est religion nationale le bouddhisme est aujourd'hui fortement implanté en Altaï, dans les régions d'Irkoutsk et de Tchita.

Sectes

Durant la période soviétique et même avant, la Sibérie, terre de goulag mais aussi de liberté, avait été le vivier de sectes de toutes sortes, la hiérarchie religieuse étant trop éloignée pour exercer son contrôle. Une sorte de Far East, comme les Etats-Unis avaient leur Far West et ses multiples sectes.
Mais aujourd'hui, des sectes ont pignon sur rue à Moscou, comme l'Eglise du Christ, les Croyants du Christ, Hare-Krishna, Eglise de Satan ou Aum… et les adorateurs du dieu « Dollar ».

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Dans tous les sens du terme, Moscou est une ville anarchique, aujourd'hui peut-être plus que jamais. Son architecture, qui a vu se juxtaposer les époques (stratifiées mais vivantes), est le reflet de ce désordre. Au cours de plus de sept décennies de volontarisme architectural, le régime soviétique n'a réussi ni à dompter la capitale ni à concrétiser l'utopie qui voulait faire de Moscou la ville d'un socialisme radieux toujours à venir. Moscou a résisté, conservant le charme d'une ville hétéroclite et riche en surprises. Contrairement à Saint-Pétersbourg qui, d'emblée, « se donne en spectacle » au visiteur, Moscou, cité plurielle, se cache et se laisse difficilement découvrir par hasard.
L'influence byzantine.
L'architecture de Moscou se situe à la croisée des chemins de l'Occident et de l'Orient. L'influence occidentale a tout d'abord été infime. C'est de Byzance et du Caucase que sont venus, par la voie fluviale bien sûr, et par l'intermédiaire des artistes et des architectes étrangers invités par les grands princes, les influences donnant naissance à l'art russe.

L'architecture de l'ancienne Russie

Le style qui se dessine du XIe au XVe siècle reste fortement influencé par l'architecture religieuse médiévale balkanique, serbe essentiellement, ainsi que par l'architecture caucasienne, surtout arménienne. Un mélange où fusionnent les traditions occidentales et orientales (persanes), et où certains savants croient voir la source de l'art roman. Mais ce sont les influences orientales, dues à la proximité du monde arabo-mongol, qui donneront à l'architecture religieuse russe cette exubérance déjà manifeste dans les riches églises de bois et de pierre de Sainte-Sophie de Kiev (1037), comme plus tard dans celles de Novgorod. C'est donc la ville de Novgorod, rivale de Moscou, qui verra cette « Renaissance russe », contemporaine d'un mouvement général propre à tous les pays d'Europe. En neutralisant politiquement la république de Novgorod, Moscou devient le pôle d'attraction d'artistes qui, venus de tous les coins d'Europe, sauront s'adapter aux traditions locales tout en y insufflant leur génie national propre. Le rôle dirigeant que prend Moscou dans l'Eglise orthodoxe russe y attire aussi un grand nombre de peintres d'icônes, chargés de décorer les multiples églises érigées dans la ville. Le plus célèbre d'entre eux, le plus génial et le plus authentiquement russe sera sans conteste Andrey Roublev (1370-1430). Peu de bâtiments demeurent de cette époque (ils étaient en majorité en bois), pourtant essentielle dans le domaine de l'architecture religieuse. C'est aussi durant cette période que la partie est de l'église se trouvera séparée du reste par un mur, recouvert d'icônes, l'iconostase. A l'origine, celle-ci était de petite taille et située à un niveau proche du sol. Progressivement cependant, l'iconostase gagna de la hauteur et devint un élément important qui sépara l'autel du reste de l'église. L'exemple le plus caractéristique de l'architecture de cette époque nous est donné par la cathédrale du monastère Andronikov, bâtie au début du XVe siècle.

Seconde moitié du XVe au XVIe siècle : Renaissance russe

Règnes d'Ivan III, Basile III, d'Ivan le Terrible, de son fils Fiodor et de Boris Godounov.
La chute de Constantinople en 1453 donnera un nouvel essor à Moscou. Prétendant au titre de « Troisième Rome », la ville fera appel en priorité aux architectes et artistes de la « Première Rome », aux Italiens, plus exactement aux Florentins et Milanais, chargés de diriger les architectes et artisans russes pour les travaux d'embellissement des églises du Kremlin. Ce fut l'époque la plus intéressante pour l'architecture médiévale. En 1479, le grand prince Ivan III, figure contrastée, esthète et mécène imprégné d'une tradition byzantine, fit venir à Moscou Aristotel Floravanti, architecte et ingénieur, et Pietro Antonio Solario, à qui l'on doit la reconstruction de la cathédrale de l'Assomption, sans doute la plus belle du Kremlin et de Russie (1479).
Sur la façade de la cathédrale de l'Assomption, ainsi que sur celle de l'Archange-Saint-Michel, apparurent alors des pilastres et des arcades décoratives, le plan de l'intérieur restant, lui, intact dans le principe mais mieux équilibré.
Les premières habitations civiles en pierre, celles du métropolite Jonas et du marchand Tarokan, ont fait leur apparition à Moscou entre 1450 et 1470. C'est en 1491 que le premier palais en pierre, le Palais à Facettes

(Granovitaya Palata) est construit, pour Ivan III, par les Italiens Marco Ruffo et Pietro Solario, à l'intérieur du Kremlin. Le mariage de la Renaissance italienne et des formes traditionnelles russes donnera toute sa spécificité à une architecture russe moscovite.
Au XVIe siècle, les églises moscovites devinrent plus hautes et furent coiffées de bulbes. La première et la plus intéressante parmi ces églises est celle de l'Ascension à Kolomenskoe, avec son clocher pyramidal (chatior). On note aussi l'apparition des églises à clocher isolé, ou entourées de coupoles. Plus tard, dans la deuxième moitié du XVIe siècle, on créa des églises composées de plusieurs tours et chapelles, et richement décorées. L'exubérance des décors mêlant des motifs orientaux et occidentaux annonce une dérive baroquisante très précoce, qui s'exprime avec le plus de somptuosité dans la cathédrale de Basile-le-Bienheureux, sur la place Rouge.

XVIIe siècle : âge mûr du baroque russe

Les éléments décoratifs de l'extérieur et de l'intérieur deviennent encore plus élaborés et complexes. Presque toutes les cathédrales ont maintenant cinq petites coupoles placées sur une pyramide elle-même entourée de plusieurs rangs d'arcades. Les fenêtres et les portails sont de plus en plus richement décorés. Un parfait exemple de ce style est l'église de la Sainte-Trinité à Nikitniky. A la même époque sont bâties des petites églises élégantes, décorées de hauts bulbes (église de la Nativité de la Vierge à Poutinky, visible de la place Pouchkine). On construit également de nombreuses maisons en brique, simples et massives, à deux ou trois étages, avec plusieurs fenêtres.
Quand Pierre le Grand commença ses réformes, la Renaissance était déjà terminée en Occident. Mais en Russie, le style baroque se développa entre 1690 et 1760. Les éléments décoratifs s'inspirèrent progressivement de l'art ornemental européen. En témoignent les bâtiments construits par les parents de Pierre le Grand, les Narychkine. Un très bel exemple de ce style nous est offert par l'église de l'Intercession de la Vierge à Fili (1694).

XVIIIe siècle : le déclin religieux

Mais c'est à Saint-Pétersbourg que la Russie baroque s'épanouira réellement, même si les goûts occidentalisants du nouveau tsar, Pierre le Grand, retireront à ce style baroque un peu de son âme russe. Les positions anticléricales de Pierre le Grand ainsi que l'accroissement démographique et l'émergence d'une aristocratie à l'européenne privilégieront d'ailleurs les édifices civils et les palais.
Pourtant, au début du XVIIIe siècle, quelques années avant sa « déchéance », le paysage urbain moscovite continue d'être dominé par l'art religieux. Moscou fascine le voyageur par la multitude de ses églises à bulbes étincelants, de ses chapelles et de ses icônes alignées le long des rues, signes visibles d'une intense vie religieuse dont les grands moments sont signalés par les innombrables cloches et carillons. La ville vit et travaille au rythme de l'Eglise et des fêtes religieuses : la « Troisième Rome » n'est pas un mythe alors, dans cette capitale baignée d'une spiritualité qui laissait de toute évidence de marbre le tsar Pierre.

Le néoclassique

Au XVIIIe siècle cependant, Moscou ne sera pas épargné par les déchirements au sein de l'Eglise. La naissance d'une bourgeoisie d'affaires et l'attirance de l'aristocratie pétersbourgeoise pour Moscou, où elle installera de somptueuses résidences secondaires, changeront à maints égards l'aspect de la capitale déchue et en altéreront quelque peu l'atmosphère sacrée.
L'architecture s'adaptera à ce nouveau contexte urbain, et les grandes familles locales feront appel à des architectes comme Bajenov et Kazakov, à qui l'on doit un grand nombre d'édifices publics et privés mais aussi d'églises de style classique et baroque. Durant la deuxième partie du XVIIIe siècle, l'architecture de Moscou changea considérablement à cause d'une nouvelle politique artistique de la cour. L'impératrice Catherine II fit du classicisme le style officiel.
Les architectes étaient obligés de décorer les bâtiments avec des colonnades et des corniches de style antique, dont ils trouvaient des modèles dans les livres français. Pour admirer le classicisme russe, on pourra voir la maison de Pachkov, rue Mokhovaïa (architecte V.-I. Bajenov).

XIXe siècle : Moscou Empire et russo-byzantin

Au début du XIXe siècle, le classicisme continua de se développer en Russie. Puis, l'incendie de 1812 fera feu de tout bois… Il ne resta pour ainsi dire rien du vieux Moscou, sinon les églises et les palais baroques construits en dur. Et, bien entendu, le Kremlin. La ville doit à ce sinistre ravageur son aspect définitif. Lorsqu'elle fut reconstruite après les incendies napoléoniens, les dimensions des bâtiments devinrent plus modestes, plusieurs grands palais disparurent…

A une époque où les grandes cités européennes entreprenaient d'énormes travaux d'urbanisme marqués par l'éclectisme et le retour à la tradition populaire en architecture, Moscou marquait sa préférence pour les styles Empire, pseudo ou néorusse et néobyzantin, reprenant des motifs décoratifs orientalisants, caractéristiques des églises russes. Dans la deuxième partie du XIXe siècle, on recourut de plus en plus souvent au style traditionnel russe. Le style officiel fut appelé russo-byzantin (avec des éléments d'architecture byzantine et russe). En témoignent le Grand Palais de l'Empereur, le Palais des Armures et la cathédrale du Sauveur, détruite dans les années 1930 et depuis reconstruite. Les bâtiments publics, bâtis aussi dans le style « historique », comportaient cependant de nombreux éléments décoratifs du XVIIe siècle. Ce style est utilisé par le musée historique, le GOUM sur la place Rouge et l'ancien bâtiment de la Galerie Tretiakov.

XXe siècle : Art nouveau, nouveau Moscou

Après le style éclectique du XIXe siècle et ses tendances pseudo-russes, Moscou comme toutes les grandes villes européennes connaîtra, elle aussi, l'Art nouveau, qui s'exprimera sous une forme spécifiquement russe, en s'inspirant, avec humour et dérision, de certains motifs folkloriques. Il en reste quelques spécimens, dissimulés le plus souvent dans les arrière-cours. Plus utilitaires, des immeubles d'habitation de plusieurs étages font leur apparition. Les plus hauts se trouvent au numéro 19 de la Sadovaïa-Spasskaïa (architecte O. Chechnikovsky, en 1904) et au 10 de l'allée Bolchoï Gnezdikovsky (architecte E. Nirn-See, en 1912). Durant les premières années de la révolution, l'architecture comme les arts plastiques connaîtront un moment d'intense créativité. Les recherches audacieuses d'Ivan Leonidov, de K. Melnikov, des frères Vesnine pour ne citer qu'eux, resteront sans lendemain dès que le PCUS prendra en main les affaires artistiques. Comme il sonnait le glas du « constructivisme » en peinture, le stalinisme mettra un terme à la construction créative en architecture.

© OXANA PUSHKAREVA



La grandiloquente statue de Pierre-le-Grand par Tsereteli.

■ **DOM RIABOUCHINSKY (ДОМ РЯБУШИНСКОГО)**
Malaya Nikitskaya 6/2
✆ +7 495 690 51 30
M° Arbatskaya (ligne 4), M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert de mercredi à dimanche de 11h à 17h30, sauf le dernier jeudi du mois. L'entrée est gratuite.
Le plus beau spécimen d'art « nouille » moscovite est la demeure commandée au début du siècle par l'industriel Riabouchinsky à l'architecte spécialiste du genre, Chekhtel. Briques, fer forgé, faïences, fresques et mosaïques représentant des motifs végétaux, formes arrondies, un vestibule intérieur évoquant les flux marins : il y a quelque chose de viennois dans cette belle demeure. Aujourd'hui on peut visiter le bâtiment devenu l'appartement-musée de Gorky (puisqu'il y passa les dernières années de sa vie, sous haute surveillance).

Moscou au cœur du réalisme soviétique

Mais avant même que le « réalisme socialiste » soit la règle à partir de 1934, des projets peu soucieux de l'esthétique et du patrimoine avaient pris corps dans les années 1920.
Outre qu'il convenait d'obéir aux critères idéologiques, il fallait réaménager une ville à l'allure encore un peu provinciale pour en faire la capitale d'un monde nouveau, avec toutes les administrations d'une bureaucratie déjà très pesante. La ville, dont la population avait presque doublé depuis 1917, avait besoin d'infrastructures. Dans un article de 1925, I. Grabar, collaborateur du musée d'Histoire de Moscou, donne le ton : « *Supprimer l'ancien pour faire du nouveau* » ; et d'ajouter : « *Moscou n'est pas un musée du passé, une ville pour les touristes.* » Le sort des multiples églises et chapelles indiffère, mais on établit quand même

une gradation des valeurs. Les édifices d'avant 1613 sont épargnés (Kremlin par exemple). Jusqu'en 1825, on peut les retoucher et les transformer à la rigueur.
Quant aux édifices postérieurs à 1825, témoignages de « l'art bourgeois », on en fait ce que l'on veut.
En 1930, Staline organise un concours qui désigne Moscou comme le champ d'expérience de l'architecture mondiale. Une aubaine pour les architectes, mais Le Corbusier, par exemple, qui répond à l'appel, devra se contenter d'un seul immeuble, entre les rues Miasnitskaïa (ex-Kirov) et Novokirovskii.
C'est à l'un des architectes favoris de Staline, Semionov, que l'on doit les plus grandes altérations de Moscou, dont des pans entiers de quartiers disparaissent. Le projet a bien failli toucher à la structure urbaine elle-même. L'irréparable est commis, et un bâtiment en béton et verre fumé (le palais des congrès) entre même dans le Kremlin, pourtant intouchable. Quant aux recherches architecturales, elles sont quasi inexistantes. On prend exemple sur les gratte-ciel de New York, et les architectes non-conformistes n'ont pas les moyens de réaliser leurs projets, pourtant audacieux. Même sous Gorbatchev, il n'y aura pas de réelles créations architecturales, les projets des architectes non-conformistes de la fin des années 1970 et du début 1980 resteront sur le papier : d'où leur surnom, ironique, de « Boumajniki » (de boumaga, qui signifie papier en russe). En revanche, des efforts de restauration du patrimoine sont déployés, mais les devises manquent…

ARTS RELIGIEUX

Tout au long du Moyen Age russe (du Xe au XVIIe siècle), l'art est dominé par la religion chrétienne et dépend d'une organisation féodale toute-puissante. Toutes les formes d'art, l'architecture, la peinture de fresques et d'icônes ou encore la joaillerie étaient inspirées des Saintes Ecritures et destinées à l'Eglise et au clergé.
Ses œuvres cependant ne sont pas uniquement des œuvres religieuses, ni destinées à une élite sociale ou politique, mais restent étroitement liées au peuple russe. Les artistes alors détenteurs des techniques en architecture ou en peinture sont bien souvent issus de milieux artisans, du petit peuple des villes et des campagnes.
Tout en respectant les canons esthétiques imposés par l'Eglise, ils personnalisent leurs œuvres, ce qui leur apporte un intérêt supplémentaire.
Les arts décoratifs sont d'une incroyable richesse (émaux polychromes, gravure, niellure sur argent et sur or…), mais l'art architectural domine tous les autres durant cette période. Tout au long de Moscou et de l'Anneau d'Or, on lit l'architecture comme une chronique du peuple russe, qui témoigne de sa détermination à construire et reconstruire au gré des événements historiques, des palais, des forteresses ou des monastères. Chaque édifice est soigneusement intégré dans son environnement naturel, et l'on note le même souci d'harmonie et de continuité dans la construction des nouveaux bâtiments.
Dans les monastères par exemple, composés d'églises et de bâtiments édifiés à des époques tout à fait différentes, l'unité architecturale est étonnante.

Les églises

Elles ont occupé une place prépondérante dans l'histoire et l'architecture russes et moscovites. Et malgré plus de 70 ans de laïcité militante, les silhouettes des églises orthodoxes, avec leurs bulbes multicolores si caractéristiques, font toujours partie intégrante du paysage urbain russe. Outre celles, nombreuses, du Kremlin, de multiples églises jalonnent les rues de Moscou, autour desquelles s'organisèrent les anciens quartiers de la capitale. Moscou est ceinturé au sud et à l'est par les monastères fortifiés de Simonov, Andronikov, Novospassky et Danilov qui formèrent un large demi-cercle destiné à assurer la défense de la ville pendant deux siècles d'invasions tatares (du XIIIe au XVIe siècle). L'ensemble, complété au XVIe siècle par les monastères Novodievitchi et Donskoy, était le symbole d'une « Eglise militante », protectrice et rassembleuse d'une nation qui lui devait une reconnaissance éternelle, bien qu'elle ait été maltraitée et humiliée sous les règnes de Pierre le Grand et de ses successeurs.

La troisième Rome

Retranchées derrière des murs défensifs, dont la vocation militaire allait progressivement disparaître, les églises russes furent le symbole de la fusion du pouvoir politique et de la religion. Dans ces monastères s'élaboraient les « chroniques » relatant les croisades contre les Tatars, et c'est là que se réfugiait l'identité russe asservie par la domination mongole de la Horde d'Or. Cette fusion entre le politique et le religieux dans l'Etat, héritée de Byzance, trouva son expression la plus éclatante avec le Kremlin de Moscou, où s'est justement élaboré l'Etat russe.

On comprend dès lors la place de l'Eglise dans l'architecture moscovite. Une place digne des ambitions messianiques que s'était donné Moscou au XVe siècle, en 1453 très précisément, lors de la chute de Constantinople qui fera naître, sous le règne du grand prince de Moscou Jean III, l'idée d'une « Troisième Rome » moscovite. Une idée et une mission quasiment prophétique qui, sur le plan philosophico-théologique, jettera les fondements des débats slavophiles/occidentalistes et qui, dans l'architecture, aboutira à des églises capables de rivaliser avec la splendeur de Byzance anéantie par les Turcs ottomans.

Soviétisme triomphant

De nouveau, au XXe siècle, les églises allaient retrouver l'utilité de leurs murs défensifs. La révolution sonna le glas de la collusion entre l'Eglise et l'Etat. Débute alors un mouvement de destruction massive de l'architecture religieuse. Disparaissant derrière les murs d'enceinte traditionnels, à l'abri d'un urbanisme conquérant, les églises russes ont fait mine de vouloir se faire oublier. Transformées en hangars, en musées, ou parfois purement et simplement rasées, elles ont su tenir tête à un régime soviétique qui ressentait comme une menace leur exubérance polychrome défiant la grisaille ambiante.
Il faut dire que Moscou était la ville « aux quarante fois quarante églises ». Moscou comptait avant la révolution environ 800 églises et 80 chapelles. Un peu plus de la moitié ont survécu. La plupart des églises, détruites, ont disparu dans les années 1960. Khrouchtchev disait alors qu'on verrait le dernier prêtre « disparaître sur un écran TV. »

Résurrection des églises

Aujourd'hui, c'est l'heure de la revanche. Les clochers des villes et villages de Russie sonnent de leurs mille cloches. Les églises restaurées ou en voie de restauration quand les finances le permettent vibrent des chœurs liturgiques et exhalent des senteurs d'encens qui sont là pour rappeler que l'orthodoxie est la religion dominante. Mais les deniers d'un culte rassemblant un nombre croissant de fidèles ne sont certainement pas suffisants pour restaurer ce patrimoine énorme. Néanmoins Moscou a déjà réussi à relever un des symboles de la troisième Rome, la cathédrale du Sauveur.
En 2015, la quasi-totalité des églises a été restaurée et les 1 105 églises fonctionnent à Moscou et dans ses régions administratives. Il est même possible de dire que leur nombre augmente légèrement en raison du rôle que l'Etat accorde à la religion mais aussi aux aspirations de la population, qui se tourne de plus en plus vers le pouvoir spirituel.

L'intérieur des églises

La structure des églises et leur décoration sont un héritage direct de Byzance, soit par le biais d'artistes byzantins venus en Russie, soit par l'importation d'icônes de Constantinople, comme ce fut le cas pour la Vierge de Vladimir, importée de Constantinople à Kiev au début du XIIe siècle et visible aujourd'hui à la Galerie Tretiakov.
Toutefois les artistes russes imprimèrent très vite à leur art une touche locale. Jusqu'à l'invasion mongole, les églises étaient peintes à la fresque ou décorées de mosaïques.
L'église était considérée comme un modèle du monde : la coupole centrale qui symbolise le ciel où trône le Christ, l'Evangile à la main, est entourée d'anges et d'archanges. Sur les tambours de la coupole sont représentés les prophètes, sur les plafonds bordant la coupole sont peints les évangélistes qui occupent les quatre directions de la lumière divine.
Puis viennent les scènes de la vie du Christ et du saint patron de l'église. La Vierge que l'on retrouve dans l'autel symbolise l'Eglise sur Terre. Sur les colonnes et les arcades sont placés les martyrs, les soldats de l'Eglise et les princes russes afin de souligner leur pouvoir d'origine divine. Le mur ouest de l'église comporte habituellement un Jugement Dernier (église de la Dormition, et Assomption au Kremlin), plus rarement une Apocalypse (cathédrale de l'Annonciation au Kremlin). A l'instar des églises grecques, les églises russes comportaient peu d'icônes avant l'invasion mongole. Ce n'est qu'au XIVe siècle que ces dernières commencèrent à prendre l'importance qu'on leur voit aujourd'hui.

Les icônes

Le mot icône, d'origine grecque, signifie « portrait », « image ». Les icônes apparurent au tout début du christianisme, représentant aussi bien le Christ, la Vierge ou les saints, et le terme englobait à la fois les icônes sur bois, les fresques ou les mosaïques. Peu à peu, le terme d'icône ne désigna plus que les représentations sur bois, sur métal et les sculptures religieuses, sur bois elles aussi. Les icônes représentent la sainteté à travers des personnages humains. Il ne s'agit pas de portraits au sens traditionnel du terme, mais chaque personnage répond à certains canons stylistiques qui permettent aisément de le reconnaître. Chaque visage est baigné d'une lumière extraordinaire (l'or qui entoure les personnages, les nimbes, etc.) dont la source, non identifiable, est de nature divine. Mais les icônes sont aussi des représentations des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, et à ce titre, les peintres du Moyen Age russe étaient considérés comme de véritables historiens.

QUE RAMENER DE SON VOYAGE ?

Ambre. Les Russes l'appellent les « larmes de mer ». Ce curieux minéral, dont les teintes vont du brun rougeâtre au miel, est en fait une résine d'arbre fossilisée. Il y a 40 millions d'années, le Centre et le Nord de l'Europe étaient recouverts de forêts de pins et d'épicéas. 10 millions d'années plus tard, ils étaient engloutis par les eaux. La couleur d'une pièce dépend du type de résine, du temps de fossilisation et du temps passé à l'air libre. Pas de fausse joie : l'ambre pas cher, c'est terminé. Tout du moins, si vous recherchez de belles pièces bien travaillées. Les plus belles inclusions d'insectes, de plumes ou de pollens se négocient dans les bijouteries. Les boutiques de souvenirs et les marchands ambulants trompent parfois le client. Si vous avez des doutes sur la composition du caillou qu'on vous propose, passez une aiguille au feu. Marque blanche et odeur de résine de pin, c'est bon. Marque noire et odeur de plastique, passez votre chemin. Si vous n'avez pas d'aiguille, frottez la pierre contre de la laine. Si vous obtenez un effet électrostatique, il est fort probable que ce soit de l'ambre.

Matriochka. Le grand classique des souvenirs, *ex aequo* avec la tour Eiffel en plastique et le T-shirt « I love NY ». Les poupées russes, à tendance politique, folklorique, sportive ou musicale (on peut trouver des *matriochki* Elvis Presley !), sont souvent chères lorsqu'elles sont vendues dans des quartiers touristiques. Cet objet se popularise fort tard, à la fin du XIXe siècle. Il est probable que sa diffusion soit due à son utilisation à but éducatif. En effet, les *matriochki* représentent à l'origine une famille. Elles sont aussi le symbole de la maternité et de la fertilité, et ces jouets servaient à inculquer aux petites filles le goût pour la famille et la procréation. Souvenir obligé, la *matriochka* peut aussi être finement peinte et comporter quelques dizaines de pièces. Certaines séries évoquent l'histoire et les contes russes avec force détails. Mais qu'elles soient paysannes en fichu ou princesses orientales, les poupées russes restent un grand classique du « cadeau de Russie », aux côtés de la vodka et du caviar.

Boîtes laquées. Le succès de ces laques advient avec la révolution de 1917. Peindre des icônes, soit perpétuer une tradition byzantine et pratiquer un acte religieux, est strictement interdit. Les peintres d'icônes, dépourvus d'activité, continueront donc à s'exprimer sur des boîtes et adapteront à la culture russe les lointains laqués orientaux. Il y a quatre écoles possédant chacune leurs propres règles de style : Palekh, Fedoskino, Holoui et Mstyora. Aujourd'hui encore, des miniaturistes de talent perpétuent cet art religieux ancien... sauvé par un art profane et décoratif !

Châles. Les châles rouges et fleuris des *babouchka* peuvent paraître un peu kitsch, mais ils ont le grand avantage d'être très chauds. En fichu sur la tête ou posé sur les épaules, le châle est une partie intégrante de la panoplie de la femme russe. Présentant des tons vifs et fleuris ou bien sombres et géométriques, les châles russes sont coupés dans une toile de laine très serrée et très souple. Dans la Russie ancienne, ces carrés d'étoffe bariolés avaient une signification. Offrir un châle à une jeune femme revenait ni plus ni moins à la demander en mariage.

Objets en bois de bouleau. Le bouleau est l'arbre russe par excellence. Utilisé depuis la nuit des temps, notamment pour servir de support à l'écrit (l'écorce se roule facilement), il est largement utilisé dans l'artisanat : boîtes, jouets, jeux d'échecs ou oiseaux du bonheur. Ces derniers déploient une queue en forme d'éventail, taillée dans une seule pièce, humidifiée et formée à la main. Ils ont occupé jadis les mains des paysans pendant les longues soirées d'hiver.



© ALEKSANDAR GEORGIEV

Les célèbres poupées russes.

L'icône doit être placée dans l'église à un endroit stratégique tel que la lumière qui descend des fenêtres ou celle des bougies qui mettent en valeur ses qualités. Selon l'angle et l'éclairage, elle pourra prendre une expression différente, tantôt sévère et tantôt adoucie, mais toujours prête à guider le croyant vers la lumière des cieux. Un regard, la lueur d'une bougie, et voilà l'icône qui s'anime, vous regarde, vous écoute et semble vous comprendre. Les couleurs elles-mêmes mettent le fidèle en contact avec tout un monde de symboles : le fond doré représente la lumière du monde divin, celui vers lequel on tend et qui vous illumine de son éclat. Le marron et l'ocre signifient l'ascétisme et l'abnégation, la soumission à l'esprit saint. Le rouge symbolise le martyr, mais aussi la joie. Le vert, l'espoir, comme sous toutes les latitudes. Et le bleu, la fidélité ainsi que le ciel.

L'iconostase

L'iconostase apparaît vers la fin du XIVe siècle. Simple barrière basse d'icônes entre l'autel et le public, elle finira par cacher totalement l'autel au XVIe siècle et prendra alors toute sa symbolique liturgique.
L'iconostase est constituée de la manière suivante :

- **Au centre une double porte** comporte en haut une Annonciation, à gauche l'ange Gabriel, à droite, la Vierge et les quatre évangélistes. Cette porte symbolise l'accès au ciel divin, et c'est devant elle qu'a lieu la communion. Seuls les prêtres sont habilités à la franchir.

- **A droite,** la première icône représente le Sauveur, la seconde caractérise l'église et lui donne son nom (s'il s'agit d'une Annonciation, l'église s'appellera l'église de l'Annonciation, etc.).

- **A gauche,** une icône de la Vierge à l'Enfant.

- **A l'extrême droite et à l'extrême gauche,** deux autres portes permettent l'accès à l'autel. Elles sont le plus souvent décorées de saints ou de personnages de l'Eglise. Les fidèles mâles sont autorisés à passer par ces portes à certains moments. En aucun cas les femmes ne peuvent passer derrière l'iconostase.

Afin de mieux lire une iconostase et d'en comprendre la sémantique, il conviendra de commencer par le haut :

- **Le registre supérieur** (Tchin) représente les patriarches : Abraham, Isaac, Jacob, etc., avec, au centre, Dieu.

- **En dessous, le registre des prophètes,** porte-parole de Dieu (David, Salomon, Moïse, Daniel, Elie, Ezéchiel, Isaïe, etc.). Au centre, le plus souvent, une icône de la Vierge appelée « Znamenie » – où le futur Christ est représenté en enfant, dans un cercle sur le ventre de la Vierge – symbolise le mystère de l'incarnation dont parlent les prophètes.

- **Encore en dessous, le registre des fêtes religieuses et de la vie du Christ.** On y reconnaîtra au minimum, de gauche à droite : la Naissance de la Vierge, l'Annonciation, la Nativité, le Baptême, la Transfiguration (le Christ au mont des Oliviers), l'Entrée dans Jérusalem, la Résurrection de Lazare, la Crucifixion, la Résurrection et la Descente aux Enfers. Le nombre de ces fêtes est plus ou moins important selon les dimensions de l'iconostase, et leur ordre peut varier.

- **Tout en bas, le registre Déisis.**

- **A gauche de l'icône centrale,** toujours le Christ en majesté – symbolisant à la fois le Messie, le Juge, le Christ roi, et le Christ sauveur – la Vierge en prière. A droite de cette icône, saint Jean-Baptiste. De part et d'autre, des archanges, apôtres, évangélistes, parfois les métropolites Pierre et Alexei, des martyrs. Ce registre symbolise l'harmonie divine.

La plus ancienne iconostase de Moscou visible aujourd'hui dans une église est celle de la cathédrale de l'Annonciation, au Kremlin, dont le registre « Déisis » fut sans doute peint par Théophane le Grec au XIVe siècle. Les autres iconostases moscovites sont plus tardives et datent du XVIIe siècle. On pourra en admirer un certain nombre à la galerie Tretiakov ou au musée Andreï Roublev.

Les sculptures

Elles sont rares en Russie car l'Eglise orthodoxe les considérait comme païennes. Les toutes premières églises russes furent parfois ornées de bas-reliefs (rarement à Moscou, surtout dans la région de Souzdal – voir en fin du guide les environs de Moscou et l'Anneau d'Or). La sculpture en bois connut un certain développement dans le nord de la Russie, avec comme sujets principaux le Christ en prison, Nicolas de Majaisk, des *pietàs* et divers angelots.
Mais en 1722, un oukase de Pierre le Grand mit fin à cette production et entraîna la destruction de la plupart de celles qui existaient dans les églises. Aussi, les sculptures disparurent-elles des villes, et ne subsistèrent-elles plus qu'à quelques rares spécimens dans de petits villages que le pouvoir religieux avait du mal à atteindre.

Les fresques

Les peintres d'icônes sont souvent aussi des auteurs de fresques. Andreï Roublev est un cas particulier : son génie éclate avec encore plus d'évidence dans ses grandes compositions murales, où il donne vie à l'histoire biblique ou

Andreï Roublev ou saint André l'Iconographe (1370-1430 environ)

Andreï Roublev s'opposa en effet aux canons classiques et à l'obscurantisme, en proposant une vision généreuse et optimiste des figures saintes tranchant avec l'austérité coutumière. Les visages sont toujours sereins, détendus, subtilement souriants, la ligne est sobre, les regards francs et profonds. Son art fait aujourd'hui l'unanimité. Andreï Roublev était moine et a passé toute sa vie à peindre des icônes. Il a vécu au début du XV[e] siècle une période très difficile pour l'histoire de la Russie ; l'invasion des Mongols, le morcellement féodal, les foules des désespérés qui traversaient le pays. Il a été l'élève du célèbre artiste Théophane le Grec qui mettait beaucoup de passion dans ses œuvres, et, bien que l'œuvre de Roublev ne connaisse pratiquement aucune passion, elle est plutôt empreinte de sérénité et d'harmonie. En admirant sa peinture, les Russes pensaient qu'Andreï Roublev avait dû voir le paradis, et que ses peintures et ses icônes n'étaient que le pâle reflet de ses visions. Quand on a célébré le millénaire de la Russie, en 1988, Roublev a été canonisé par l'église russe. Il a été enterré à Moscou, dans le monastère Andronikovsky. Il était l'ami très proche de Serge de Radonège, et tous deux ont beaucoup travaillé à la fraternité entre leurs compatriotes. A Moscou visitez absolument le musée de la Culture et de l'Art de l'ancienne Russie Andreï Roublev.

évangélique à travers des personnages enfin empreints de sentiments humains, de douceur, de mélancolie ou de bonté.

La croix

La croix orthodoxe ressemble à la croix catholique, à ceci près qu'elle est barrée, à son niveau inférieur, par un montant placé de travers qui symbolise la croix du voleur, représentant le mal et sa constante opposition avec le bien. Elle surmonte fréquemment un croissant, sur la signification duquel les historiens et théologiens ne sont pas d'accord. Pour certains, cette disposition illustre l'antagonisme avec l'islam, représenté par le croissant. Pour d'autres, elle symbolise la victoire sur les Tatars mongols (mais en fait, ce modèle de croix lui est antérieur). Pour d'autres encore, le croissant représenterait les cornes stylisées d'un bœuf, telles qu'on les voyait sur les chapeaux des païens, ou un serpent à deux têtes, ou la demi-lune, symbole du mal, de la déesse Artémis – toutes interprétations allant plutôt dans le sens d'un élément négatif, à combattre, et qui est dominé par la croix. L'Eglise elle-même a une explication officielle convaincante : c'est l'ancre lancée par la foi dans la mer du paganisme… En tout, ce sont bien une vingtaine de versions différentes qui tentent d'expliquer la présence de ce mystérieux croissant : forme du berceau du Christ, symbole de la Vierge, vallée de Jérusalem…

ARTS VIVANTS

Ballet

La tradition du ballet russe est née au XVII[e] siècle. Cet art a été encouragé par les tsars Alexis Mikhaïlovitch, Pierre le Grand et Catherine de Russie. Il était alors uniquement réservé à l'élite. En 1841 arrive à Saint-Pétersbourg le grand danseur Christian Johansson qui influence grandement l'école impériale de ballet. Ce spectacle devient à la mode et les habitants de Saint-Pétersbourg deviennent tous des amateurs éclairés. Tandis que dans le monde occidental il connaît alors une période de déclin, le ballet continue à occuper une place importante dans la vie culturelle russe. C'est un chorégraphe français, Marius Petipa, qui lui donne ses lettres de noblesse en venant créer l'école classique du ballet russe, qui transforme complètement l'art de la danse. Il fut le chorégraphe officiel des trois ballets de Tchaïkovski, *Le Lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette*. Il transforme l'art du ballet. La première de *Casse-Noisette* en 1892 au théâtre Marinski laissa la critique mitigée mais le public, lui, fut immédiatement conquis et ce ballet allait devenir une célébrité d'ordre mondial.

La figure marquante du ballet russe est Serge Diaghilev. Il renouvelle inlassablement le répertoire des ballets russes avec des expériences dont la modernité déroute le public, (*L'Après-midi d'un faune*) allant parfois jusqu'au scandale (*Le Sacre du printemps*).
Il s'implique à corps perdu dans la création de ballets, suscite les talents et bouleverse les usages en faisant appel à des compositeurs et des peintres qui ne sont pas spécialistes du ballet. Il a ainsi fait travailler Pablo Picasso. Jusqu'à sa mort la saison des ballets russes constitue un événement très attendu et l'état d'esprit qu'il a insufflé continue à stimuler l'univers de la danse.
Sous l'URSS, cet art est réquisitionné pour servir le régime. Ainsi la ballerine Maria Plissetskaïa, femme du compositeur Chedrine, raconte qu'elle fut brimée par le régime qui la faisait suivre par le KGB de peur qu'elle ne passe à l'étranger comme de nombreux danseurs, mais qui l'utilisait pour danser pour l'anniversaire de Staline ou pour les personnalités de passage comme Mao Tse Toung. C'est cependant sous le régime communiste, dans les années 1950 et 1960, que la troupe du Bolchoï fut à son apogée. Le théâtre du Bolchoï jouit aujourd'hui d'une célébrité mondiale. Depuis sa fondation il a mis en scène plus de 800 opéras et ballets. Sa célébrité vient de l'incroyable technique de ses ballerines et de ses danseurs, ainsi que des grands compositeurs russes, Tchaïkovski, Moussorgski et Rimski-Korsakov.
Mais le Bolchoï se modernise, preuve en est le scandale provoqué par l'opéra proposé *Les Enfants de Rosenthal* écrit par le librettiste Sorokine, jugé par certains « pornographique ». Mais dans l'opéra Hélicon, l'avant-garde est de mise depuis sa création en 1990. Son fondateur Bertman, alors étudiant, est l'auteur de mises en scène avant-gardistes et provocatrices qui ne remportent pas toujours la faveur de la presse russe. Il a par exemple proposé une version réactualisée de *Carmen* en minijupe qui ne vit plus avec des brigands mais avec des drogués et qui attire les hommes dans une voiture délabrée. Bertman revendique un opéra qui cherche à réveiller les sens de son spectateur en le choquant.

Cirque

Le cirque est né en Russie un siècle après le théâtre. Il trouve ses origines dans le temple de théâtre public que Pierre le Grand avait fait construire sur la place Rouge en 1702. Durant les intervalles, des clowns venaient faire des pirouettes pour amuser les gens et jouissaient d'une grande popularité. Le premier bâtiment réservé spécifiquement au cirque apparut en 1880. Un ancien cavalier et gymnaste de cirque, Albert Salamonski, le fit construire sur le boulevard Tsvetnoï à Moscou. On y trouvait même une piscine pour les représentations aquatiques. Salamonski invita alors les meilleurs cavaliers et organisa des concours hippiques. Il fit aussi venir sur scène des pantomimes. Ce cirque a été dirigé pendant toute la période soviétique par Youri Nikouline, le plus célèbre des clowns russes, l'acteur de théâtre et de cinéma qui s'est éteint en 1997. Le cirque du boulevard Tsvetnoï, ou vieux cirque, porte désormais son nom.

Marionnettes

Le théâtre de marionnettes est né durant les premières foires et a donné naissance à la figure mythique de Petrouchka. Cette marionnette à gaine effectue des mouvements sur des instruments de musique à vent. Malgré l'interdiction au XVIIe siècle des spectacles à thématique non religieuse, cette marionnette réussit à subsister. On la voit même réapparaître avec force au moment de la révolution, mais cette fois-ci travestie en Petrouchka révolutionnaire et en Petrouchka rouge ! ! Ce théâtre va prendre toute son ampleur, avec la création en 1970 du théâtre central de marionnettes de Moscou par Sergeï Obraztsov. En 1930 Sergeï Obraztsov ouvre un théâtre spécialisé en marionnettes. Il donne une nouvelle orientation à ce type de spectacle : il délaisse la marionnette classique tirée par des fils, pour lui préférer la poupée portée sur la main ou soutenue par un bâton. Certaines représentations jouiront d'une grande célébrité, comme *Au bruissement de tes cils*. Le théâtre de marionnettes reste aujourd'hui encore un théâtre très inventif et créatif qui n'est pas réservé qu'aux enfants.

Théâtre

L'histoire du théâtre russe démarra, comme beaucoup de choses en Russie, par une volonté de rattraper l'occident après le joug tatar ; mais rapidement l'art dramatique russe s'en détacha pour trouver sa propre voie qui jusqu'à nos jours jouit d'un rayonnement international. Aujourd'hui la réputation du théâtre russe n'est plus à faire. Les grands noms qui ont marqué son histoire comme Tchekhov pour la dramaturgie, Stanislavski et Meyerhold pour la mise en scène et le jeu de l'acteur, n'ont pas joué un rôle uniquement sur la scène nationale, mais ont eu des répercussions dans le théâtre mondial, ouvrant à l'art dramatique de nouvelles perspectives. Les théâtres les plus connus, le Bolchoï, le Maly et le théâtre d'art à Moscou ne sont qu'une minuscule poignée parmi le nombre incommensurable de théâtres peuplant

la capitale où la diversité des mises en scène, l'excellence des acteurs et la richesse de la recherche esthétique continuent à faire revivre en le renouvelant toujours, le riche répertoire du pays. Le théâtre russe est particulier pour le rapport unique de quasi-communion qu'il crée entre les acteurs et le public. Assister à un spectacle en Russie fait toujours l'objet d'une réelle expérience.

Aux origines du théâtre russe : une imitation de l'Occident

Le théâtre est né en Russie sous la forme du théâtre de foire, le carnaval, *balagan*, présenté sur des tréteaux, très populaire dans toute la Russie, et mettant notamment en scène la célèbre marionnette Petrouchka. Mais c'est au XVII[e] siècle que naît le véritable théâtre russe. Sous l'impulsion du tsar Alexis, désireux de rivaliser avec l'Europe sur le plan culturel, le premier théâtre de cour est créé. On y joue des drames bibliques, et bientôt toute autre forme de spectacle est interdite.

XVIII[e] siècle : embryon du théâtre russe

Saint-Pétersbourg, nouvelle capitale depuis 1712, s'ouvre à toute sorte de spectacles : la sœur de Pierre le Grand, Nathalie, raffole de Molière. On fait venir à la cour des troupes étrangères : on découvre alors le théâtre et le ballet français, la Commedia dell'arte et l'opéra italien. Des dramaturges russes commencent à transposer des pièces de Racine et Molière en les adaptant à l'esprit national. Puis de véritables dramaturges comme Fonvizine commencent à écrire. Le public se passionne pour l'Opéra-Comique, qui deviendra « le vaudeville russe » et atteindra les sommets de la célébrité au XIX[e] siècle.

XIX[e] siècle : un tournant dans l'histoire du théâtre

Ce n'est qu'au XIX[e] siècle que le théâtre va commencer à trouver ses lieux. En 1832, Nicolas I[er] fait construire le théâtre Alexandrinski à Saint-Pétersbourg et en 1836 on fait construire le théâtre Marinski, réservé plus spécifiquement au spectacle lyrique et au ballet.
Quant à Moscou on construit deux théâtres qui connaîtront une fortune mondiale : le Maly, c'est-à-dire le petit théâtre, construit en 1824 et spécifiquement réservé à l'art dramatique, et le Bolchoï, c'est-à-dire le grand théâtre, et réservé aux opéras-vaudevilles. Il est très important de noter la différenciation que l'on commence à opérer dans le genre du spectacle, parce qu'elle va permettre à l'acteur dont la formation était générale, chant, danse et drame, de se spécialiser. Puis tout au long du siècle le théâtre va perdre son caractère élitiste et devenir un genre très populaire.

Fin du XIX[e] siècle

Le théâtre russe contribue au passage de l'art dramatique à la modernité ; l'écrivain et dramaturge Anton Tchekhov révolutionne complètement le théâtre par la nouveauté de ses pièces. *La Mouette*, *Oncle Vania*, *La Cerisaie* et *Les Trois sœurs* ne défendent pas une idée ou une thèse et semblent ne raconter aucune histoire. Rien ne s'y passe. Mais en fait tout s'y passe : ce sont les crises intérieures que Tchekhov va vouloir montrer. Ainsi toute l'extériorité de la scène n'est plus que prétexte à dévoiler l'intériorité des personnages. L'atmosphère est tendue, chaque personnage est sensible au plus léger changement. Comme s'il traversait un champ magnétique chaque geste de l'acteur provoque un trouble complexe. Aussi les pièces de Tchekhov sont-elles souvent comparées à des partitions de musique. Ainsi Tchekhov est considéré, avec Strindberg et Ibsen, comme un des dramaturges qui a fait accéder le théâtre à la modernité. Mais l'histoire de l'art théâtral russe ne s'arrête pas là. Stanislavski, metteur en scène déçu par le conservatisme de l'école russe, va déceler immédiatement la modernité des pièces de Tchekhov et s'en inspirer pour mettre au point tout un nouveau jeu de l'acteur. En 1898 il crée avec Nemirovitch Dantchenko le théâtre d'art de Moscou, dans lequel il va s'appliquer à développer sa méthode. Celle-ci repose sur une idée bien définie : ce n'est pas à l'extérieur de soi, avec des mimiques, des gestes et des expressions convenus que l'on doit trouver les ressources pour exprimer un état d'âme, mais c'est à l'intérieur de soi. Il faut réussir à retrouver le souvenir du vécu de ce sentiment, et à le faire revivre. Ces principes nous semblent peut-être très communs aujourd'hui, mais il faut bien voir que le théâtre de l'époque était engoncé dans un ensemble de règles de jeu très académiques et conventionnelles, qui associait à chaque émotion un geste bien précis. Un grand moment de l'histoire du théâtre se joua en 1898 avec la représentation de *La Mouette* au théâtre d'Art dans une mise en scène de Stanislavski. Elle remporta un véritable succès. Stanislavski n'a pas seulement influencé la mise en scène et le jeu de l'acteur. Voyant dans le théâtre une réelle portée spirituelle devant conduire à une société plus humaine, il lui a aussi donné un sens nouveau. Un de ses compagnons de réflexion, Meyerhold, développe lui une méthode théâtrale concurrente fondée sur le mouvement, la plastique et l'agilité physique du comédien.


© ELENA YUZINA

Le portrait de Boulgakov peint sur le mur d'un immeuble de la rue Bol'shoi Afanasievskiy.

La période soviétique : un nouveau renversement

L'art du théâtre est mis au pas tout de suite par le régime qui lui définit la mission de servir la culture prolétarienne. Les théâtres et les acteurs sont réquisitionnés pour jouer des scènes de propagande.

Des comédiens enfermés dans des camps vont être mobilisés pour jouer des pièces dans ce que l'on a appelé « théâtre du goulag ». A partir de 1940 la méthode Stanislavski de jeu de l'acteur est imposée à tous. On comprend qu'un jeu théâtral qui cherche les véritables sentiments a plus de poids sur le spectateur pour le convaincre des idées révolutionnaires. Les pièces à succès de l'époque justifient la politique. Ainsi *Lioubov Iarovaïa* de Konstantin Trenev est portée aux nues, car elle est une justification de la trahison pour motif idéologique. On célèbre la pièce de Pogodine, *Les Aristocrates*, car elle est un éloge des camps de travail.

Le dégel et perestroïka : une renaissance

Pendant le dégel le théâtre connaît une nouvelle fraîcheur et surtout donne naissance à une nouvelle génération de dramaturges qui sauront emporter l'art du théâtre sur des voies inexplorées. Deux metteurs en scène se distinguent : Iouri Lioubimov (né en 1917) au théâtre de la place Taganka et Oleg Efremov (1927-2000) au Sovremennik. Ils laisseront leur empreinte sur ces deux théâtres moscovites. La perestroïka prolonge ce mouvement de libération du théâtre.

Situation du théâtre aujourd'hui

Actuellement le théâtre russe est très actif, il se situe à un poste d'avant-garde par sa créativité, son caractère expérimental et ses metteurs en scène de talent qui continuent à se battre pour faire vivre cet art. L'un d'entre eux jouit actuellement d'une aura internationale : Piotr Fomenko, créateur du célèbre théâtre Masterskaya imeni Petra Fomenko en 1993, propose des mises en scène dans un atelier devenu aujourd'hui très célèbre ou Lev Dodine, qui s'est produit sur des scènes parisiennes récemment avec de nombreux spectacles.

CINÉMA

Premiers pas au cinéma

L'industrie du film fit son apparition en Russie à la fin du XIX[e] siècle. C'est même le couronnement du tsar Nicolas II en 1896 qui fut le premier à être porté sur les écrans. Les reportages ou plutôt les séquences d'actualités marquèrent les frémissements de cet art. Mais ce n'est véritablement qu'en 1908 qu'apparaît le cinéma russe produisant tout d'abord séquences et courts-métrages. Trois ans plus tard apparaît le premier long-métrage, *La Défense de Sébastopol* (d'Alexandre Khanjonkov), un film aux allures historiques qui a séduit par ses avancées techniques. Les premiers films trouveront leur inspiration dans les œuvres littéraires ; ainsi, les œuvres de Pouchkine, de Tolstoï et de Gorki (pour ne citer qu'eux) furent le terrain de jeu des jeunes producteurs. On compte parmi les succès les plus notoires de cette époque *La Dame de Pique* (de Pouchkine) par Yakov Protazanov datant de 1916 et *Le Petit Garçon de Caoutchouc* (de Grigorovitch) par Kassianov datant de 1915. Quelques succès comme *Vie pour Vie* d'Evgueni Bauer et *Père Serguï* de Bourgassov portèrent à l'affiche des noms aussi célèbres que l'actrice et vamp Vera Kholodnaïa et le talentueux Ivan Mousjoukine. A noter toutefois que cette époque cinématographique qui porte les marques d'une culture littéraire et historique a eu droit aussi à son lot de vaudevilles et de films un peu fumeux.

Les 5 plus grands films soviétiques sur Moscou

- ***Romance à Moscou,* de Gueorgui Danelia (1963).** C'est une ode à la Moscou des années 1960 et des jeunesses soviétiques. Deux jeunes ouvriers parcourent la ville le temps d'une journée en devisant. C'est l'occasion de voir les images d'une Moscou en ébullition, capitale de l'idéal soviétique en construction. On y voit le Noviy Arbat en chantier, la place Rouge sillonnée par les voitures et un grand disquaire assailli par des mélomanes enthousiastes assoiffés de Chaikovsky et Robertino Loreti.
- ***La Porte Pokrovski,* de Mikhaïl Kozakov (1982).** Une comédie touchante sur la vie de créateurs intellectuels et scientifiques, vivant côte à côte dans un simple appartement communal soviétique près de la Porte Pokrovski. L'étudiant Kostik, venu à Moscou pour étudier, est profondément tombé amoureux de la ville et des belles moscovites. Il nous promène dans toutes les rues principales du Moscou des années 1950 et nous fait découvrir les subtilités de l'âme soviétique.
- ***Moscou ne croit pas aux larmes,* de Vladimyr Menchov (1979).** C'est un mélodrame qui a gagné un Oscar en 1981 et fait depuis figure de mode d'emploi pour trouver le bonheur pour des millions de femmes de la période soviétique à nos jours. L'histoire est construite autour du destin de 3 copines venues à Moscou pour y étudier et trouvent leur prince charmant. Le film se déroule sur une période de 20 ans (de 20 à 40 ans), on y voit les changements qui se déroulent dans la vie des protagonistes, comme dans celle de la société soviétique et de Moscou.
- ***Jeune fille sans adresse,* de Eldar Riazanov (1957).** Un classique de la comédie soviétique classique filmé par l'un des réalisateurs importants de l'époque. La jeune Katya a un caractère sauvage, elle se querelle avec son grand-père et s'enfuit pour prouver son indépendance. En même temps, elle est recherchée partout dans Moscou par Pacha, un jeune homme qu'elle avait rencontré quelques jours auparavant dans le train. L'amoureux transi ne connaît pas l'adresse de sa dulcinée, mais uniquement son nom : Katya Ivanova (le nom le plus porté en URSS). Pendant ce temps, Katya change d'emplois comme de gants, en se heurtant à la bureaucratie soviétique et l'injustice. Elle décide finalement qu'elle a tout essayé et prévoit de quitter Moscou pour aller en Sibérie. Au dernier moment, le destin en décidera autrement...
- **Le Carnaval, *de Tatiana Lioznova (1981).*** Nina (interprétée par la sublime Irina Muravyova) est une jeune provinciale qui arrive dans la capitale avec des rêves de célébrité. Elle cherche à intégrer une des prestigieuses écoles artistiques de Moscou et d'embrasser le métier d'actrice, chanteuse ou danseuse. Après avoir connu un amour malheureux, essuyé la trahison de son propre père et dû faire face à la difficulté de voir ses rêves brisés, elle revient dans la maison de son enfance. Si elle n'a plus d'illusions sur la vie, elle est désormais une femme autonome qui a confiance en elle et en sa capacité à faire face à ce que l'avenir lui réserve.

Le cinéma russe a participé à des expériences et à des recherches liées au montage, au jeu de lumières… Le film *Le Portrait de Dorian Gray* est un bon exemple du cinéma qui participa et contribua à cette expérimentation. Meyerhold s'était focalisé sur la notion d'éclairages et de gros plans.

Le cinéma soviétique

Le cinéma soviétique apparut officiellement en août 1919. Le décret, signé par Lénine, devait nationaliser la production et la distribution cinématographiques. Il déclara d'ailleurs que le cinéma était « le plus important de tous les arts ». Il faut reconnaître que c'était un média parfait pour servir la propagande à une population fortement illettrée et donc plus malléable et réceptive à une certaine idéologie. Cette industrie, soutenue et revendiquée par Lénine, fut à la fois bien financée et fortement acclamée. Jusqu'au totalitarisme de Staline, les cinéastes gardèrent une certaine liberté dans leurs réalisations. L'année 1919 fut également marquée par l'ouverture de la première école de cinéma qui précéda la VGIK (l'Institut Cinématographique d'Etat, une école prestigieuse qui verra le jour en 1922).

Le cinéma soviétique est alors porteur d'un engouement notable supporté par des cinéastes enthousiastes. Les films muets jusqu'aux années 1930 eurent leur heure de gloire. Certains parlent même de l'âge d'or du cinéma russe. Dans les années 1920, deux écoles de conception du montage se font face : l'une portée par Sergueï Eisenstein et l'autre par Dziga Vertov. Eisenstein est le maître de la juxtaposition des images, et leur manipulation permet de faire passer un message précis aux spectateurs. Avec lui, la caméra devient mobile. Ses films chefs-d'œuvre du cinéma : *La Grève* (1925), *Le Cuirassé Potemkine* (1925) puis *Octobre* (1927) sont nés sur la table de montage. Vertov, quant à lui, est l'auteur d'un cinéma résolument expérimental, sans acteurs ni scénario. Le film *L'Homme à la Caméra* se construit par des associations d'idées, où la caméra devient l'œil humain, voire l'œil mécanique.

La mort de Lénine laisse place à Staline qui dès 1924 déclare que « le cinéma est l'outil le plus efficace pour l'agitation des masses. Notre seul problème, c'est de savoir tenir cet outil bien en main ». Les années 1930 sont sujettes à un 1er plan quinquennal accompagné d'un renforcement du pouvoir qui exerce son autorité sur toutes les activités culturelles. La liberté créatrice qui existait sous Lénine se dissipe, la propagande fait l'écho d'une société perçue selon les désirs des dirigeants. Certes, des normes sont imposées, la censure est omniprésente, et le culte de la personnalité est indéniable mais il serait restrictif de ne voir dans cette période que la fin de toutes démarches créatrices. Les films parlants font leur entrée. Le premier date de 1931 avec *Le Chemin de la vie* de Nikolaï Ekk. Eisenstein malgré les censures remporte tout de même le Prix Staline en 1945, pour son film *Ivan le terrible*. La 2e partie sera toutefois censurée. La représentation du tsar n'est pas alors conforme au héros…

1953, amorce du dégel. Le cinéma prend un nouveau tournant avec des propositions de films plus simples retraçant le quotidien d'une population avec ses souffrances et ses inquiétudes. *Quand passent les cigognes* de Mikhaïl Kalatozov et *Quarante et unième* de Grogori Tchoukhraï illustrent cette époque. Mais c'est bien Andreï Tarkovski qui marquera un vrai renouveau du cinéma soviétique. Souvent sujet à la censure en URSS, Tarkovski est rapidement reconnu en Europe comme un grand cinéaste. Ses films *L'Enfance d'Ivan*, *Le Miroir*, *Andreï Roublev* ou encore *Stalker* connus pour être des films-fleuves sont emplis de philosophie. Tarkovski essaie sans cesse de toucher le spectateur par l'esthétique des tableaux qu'il met en scène.

Les années 1970-1980 ont aussi apporté leur lot de succès et de grands cinéastes. C'est le temps de *L'Ironie du sort* d'Eldar Riazanov et *Moscou ne croit pas aux larmes* de Vladimir Menshov (1979), c'est l'arrivée de la dynastie des Mikhalkov-Konchalovsky avec *Les Sibériades* (1979) d'Andreï Konchalovsky ou *Quelques jours dans la vie d'Oblomov* (1979) et *Soleil Trompeur* (1994) de Nikita Mikhalkov à la fois réalisateur, acteur et frère d'Andreï Kontchalovsky.

Le cinéma russe après la perestroïka, un tournant à 180°

Avec la fin de l'empire soviétique, la page du cinéma d'auteurs qui a marqué ces années semble aussi avoir été tournée. Les blockbusters américains ont envahi les écrans qui délaissent la production nationale. Les films russes ne sont plus une priorité et les rares qui apparaissent sont souvent archi violents (*Night Watch* de Sergueï Loukianenko, dont le dernier volet est sorti en 2006, a connu une sortie mondiale). Les quelques réalisateurs comme Nikita Mikhalkov et Sokourov font exception à la règle. Sokourov avec *L'Arche russe* s'est fait une place sur la scène internationale et sa trilogie *Le Taureau, Le Moloch, Le Soleil* a fait entrer ses œuvres dans un cinéma des plus complexe. Des films comme *Le Retour* d'Andreï Zviaguintsev ou *Alexandra* dernièrement (toujours de Sokourov) offrent un espoir à ce cinéma russe. Parmi les autres réalisateurs importants du cinéma moderne, on peut citer Serguei Uchitel (*Progulka*), Zviagintsev ou Kira Muratova (*Leviathan, Elena, 3 histoires, L'Accordeur*).

LITTÉRATURE

La littérature russe est une nouvelle fois à la croisée des traditions européennes, slaves et orientales. A ce choc des cultures, la Russie doit l'originalité et l'incroyable richesse de ses traditions littéraires.

C'est en Russie kiévienne que naît le premier chef-d'œuvre littéraire russe : *Le dit de la campagne d'Igor*. Après quatre siècles de joug tatar se développa au début du XVIIe et au XVIIIe siècle une littérature de moines. Pierre le Grand ouvrit la Russie aux influences occidentales, et Catherine II poursuivit son œuvre. Par son œuvre de mécène, l'impératrice favorisa paradoxalement l'éclosion d'une littérature polémique. Au début du XIXe siècle, elle fut supplantée par une littérature romantique,

Alexandre Pouchkine (1799-1837)

Il a marqué son siècle et la littérature russe jusqu'à nos jours, par la qualité de son observation, la précision de son expression et une sensibilité aussi réaliste que poétique. Inconditionnel de Pierre le Grand, c'est un historien passionnant qui raconte le drame de Boris Godounov comme une épopée lyrique ou dépeint la société russe d'Eugène Onéguine avec une acuité étonnante. Il influença non seulement les écrivains futurs, mais aussi les musiciens, comme Moussorgski ou Tchaïkovski, qui adaptèrent ses œuvres. Il mourut brutalement, à 38 ans, tué en duel par l'amant de sa femme. A Moscou, qui célébrait en grande pompe son bicentenaire en 1999, beaucoup de lieux sont liés au nom de Pouchkine. Le grand poète naquit à Moscou, sur l'ancienne rue Nemetskaya (aujourd'hui appelée Baoumanskaya), il fut baptisé à la cathédrale de l'Epiphanie (Elokhovski). Lors d'un bal sur le boulevard Tverskoi, il rencontra sa future femme Natalya Gontcharova, plus tard, ils se fiancèrent à l'église de la Grande Ascension près de la porte Nikitskié et vécurent quelques temps dans un appartement à l'Arbat. Le musée des Beaux-Arts porte le nom du poète. Pouchkine consacra à Moscou des poèmes, l'une des meilleures descriptions poétiques de cette ville est donnée dans *Eugène Onéguine*.

marquée par les premiers apports de la langue populaire à la langue russe cultivée. Au début du XIXe siècle, deux grands poètes préparèrent l'âge d'or de la poésie russe, Joukovski et Konstantin Batiouchkov. Mais ils furent rapidement éclipsés par leur disciple, Pouchkine. Celui-ci est considéré comme le plus grand poète national. La poésie déclina avec la mort de Pouchkine, mais celui-ci a contribué à la création d'une prose russe originale. Ce fut Gogol qui donna son véritable élan à cette prose. Le plus déconcertant de tous les écrivains russes a influencé des générations d'écrivains jusqu'au XIXe siècle. La littérature se met ensuite au service des idées avec le *Que faire ?* de Nikolaï Tchernychevski, roman qui pose le problème de l'action révolutionnaire. Il eut un succès phénoménal en Europe. C'est alors que la prose russe produit des œuvres auxquelles on se cessera plus de se référer. C'est le temps de la littérature universelle, les romans réalistes de Tolstoï, les œuvres prophétiques et antiréalistes de Dostoïevski, celles à la sensibilité poétique du romancier et nouvelliste Tourgueniev. A l'aube du XXe siècle renaît une poésie qui cultive le moi et la forme. La prose se libéra grâce à Tchekhov, Boulgakov, Bounine et au jeune Gorki.

MÉDIAS LOCAUX

KREMLIN
Ulitsa Kreml
✆ +7 495 606 36 02
eng.kremlin.ru
M° Okhotny Ryad (ligne 1), Teatralnaya (ligne 2), Plishad Revolutsii (ligne 3)
Le site officiel du président russe en anglais. Une ressource où vous trouverez l'information sur l'organisation du pouvoir, les grandes lignes de la politique étrangère et intérieure actuelle et une carte intéressante interactive avec tous les bâtiments se trouvant au Kremlin.

NOUVELLE-EUROPE
www.nouvelle-europe.eu
contact@nouvelle-europe.eu
Ce site publie des analyses politiques, des dossiers culturels et des points de vue très intéressants et pertinents sur l'Union européenne, la Russie et globalement les pays de la CEI. Les auteurs sont des étudiants en sciences politiques travaillant sur ces pays et des jeunes professionnels français et étrangers.

MOSCOW
moscow.info
customerservice@moscow.info
Un très bon site, avec toutes les informations nécessaires pour votre voyage (visas, restaurants, musées, santé, etc.). Le site est traduit entièrement en anglais.

RUSSIA TODAY
www.rt.com
info@rttv.ru
Une chaîne d'information russe sur la Russie et sur le monde avec une vision pro-russe et donc nettement dissidente des médias occidentaux.

RED MOSCOU
Le Réseau Entrepreneur et Développement (R.E.D.) existe depuis 2013, créé par deux expatriés français. C'est un cercle fermé d'entraide économique, de rencontres et d'échanges. On y partage ses expériences et ses compétences, et on développe son réseau. Il faut être coopté pour y entrer, mais une page Facebook permet de contacter ce réseau francophone. Si vous habitez Moscou et que vous avez un projet de création d'entreprise, c'est le contact à connaître.

THE MOSCOW CITY GOVERNEMENT
www.mos.ru
mayor@mos.ru
Le site de la mairie de Moscou est disponible en anglais et donne beaucoup d'informations générales sur Moscou, ses habitants, ses événements majeurs.

MUSIQUE

Penser à la musique russe c'est évoquer immédiatement l'aura internationale des opéras de Tchaïkovski ou des concertos pour piano de Rachmaninov. Mais avant le XIXe siècle, la musique russe, soumise à la loi de l'Eglise orthodoxe qui ne tolère que le chant, est inexistante. Cependant, dès qu'elle commence à s'affirmer au XIXe siècle à travers des musiciens de renom, elle reflète l'éternelle hésitation de la culture russe entre Occident et racines slaves. Et, curieuse constatation, le rock russe, qui connaît une grande vigueur à partir des années 1980, épouse lui aussi la même opposition.

Histoire de la musique avant le XIXe siècle

Les premiers musiciens professionnels apparaissent à la cour de Kiev au IXe siècle. Ces *skomoroki*, comme on les appelle, se distinguent par l'originalité des instruments qu'ils utilisent : le *rozhok* est un instrument à vent, le *gusli* est un instrument à cordes pincées, et la *volinka* est une espèce de cornemuse.
La conversion de la Russie à l'orthodoxie va conditionner l'histoire de la musique pour plusieurs décennies.
Les liturgies orthodoxes sont entièrement chantées, car on considère qu'il ne faut utiliser que des moyens humains. L'Eglise orthodoxe a longtemps considéré tous les musiciens comme profanes, voire comme suppôt de satan. Seul le carillon ne fut pas prohibé, et l'on comprend pourquoi les Russes sont passé maîtres dans l'exercice de cet instrument. Mais au XVIIIe siècle, Pierre le Grand, désireux d'ouvrir la Russie à l'Occident, introduit des musiciens étrangers à la cour. Progressivement le drame lyrique se fait de plus en plus apprécier par l'aristocratie.

Glinka : la naissance d'une musique authentiquement russe

Après la tentation occidentale de Pierre le Grand au XVIIIe, la défaite napoléonienne de 1812 provoque un élan de patriotisme en Russie qui se confirme dans les arts aussi. Glinka (1804-1857) compose deux opéras qui sont considérés comme un tournant dans l'histoire de la musique russe : *La Vie pour le tsar* (1836) et *Rouslan et Ludmila* (1842). L'originalité de ces opéras est de combiner les mélodies populaires russes aux techniques occidentales de composition. L'histoire de la musique reconnaît dans ces deux œuvres le fondement de la musique classique russe, qui ouvre la voie à l'école symphonique.
Puis la musique va voir se livrer l'éternelle lutte de la Russie entre occidentalistes et slavophiles. Alors que Anton et Nikolaï Rubinstein créent un conservatoire à Saint-Pétersbourg et un autre à Moscou, ils voient s'organiser dans les années 1860 un groupe de musiciens slavophiles décidés à défendre la particularité de la culture russe. Dans cette mouvance se constitue le groupe des Cinq qui comprend Borodine, Rimski-Korsakov, Moussorgski, Balakirev et Cui. Ils n'ont d'autre but que de composer une musique spécifiquement russe. Pour cela ils utilisent tous les ressorts de la culture populaire, des contes et légendes slaves aux diverses mélodies. La musique qu'ils composent est empreinte de tonalités inédites, résultant d'un savant mélange de musique orientale et de couplets populaires russes. Rimski-Korsakov utilise le lourd corpus de contes de fées russes pour écrire ses opéras. Moussorgski fait revivre le poème de Pouchkine *Boris Godounov* pour composer son célèbre opéra.
Parallèlement au groupe des Cinq, s'affirme la personnalité qui allait marquer profondément l'histoire de la musique : Piotr Tchaïkovski. Il donne à ses opéras et ballets un son particulièrement russe. Ses opéras *La Dame de Pique* et *Eugène Onéguine* font désormais partie des grands classiques.
C'est à la fin du XIXe siècle que la musique russe prend toute son ampleur : ses conservatoires de Moscou et de Saint-Pétersbourg jouissent alors d'un immense prestige.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE





© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Bouillonnement artistique du début du XXe siècle

Puis au début du XXe siècle trois personnages marquent la scène musicale : le pianiste Rachmaninov, qui compose des opéras, des symphonies, des concertos pour piano et développe un style de musique très particulier. Après la révolution, il quitte la Russie et fait une brillante carrière de concertiste à l'étranger. Scriabine qui fait revivre la tradition mystique russe se fait aussi le précurseur d'un nouveau style de musique : la musique sérielle. Notons aussi le talent du chanteur Chaliapine. Ils ont tous les trois étudié au conservatoire de Moscou. Deux autres grands noms de la musique russe de l'époque sont Stravinski et Prokoviev. Les tournées à l'étranger du danseur Diaghilev rendront très célèbres les ballets de Stravinski *L'Oiseau de feu* et *Petrouchka*. La musique de ce compositeur est comme celle de Rachmaninov tout à fait inclassable. *Le Sacre du printemps* fit scandale en Occident par son modernisme. L'autre grand nom de ce début de XXe siècle est Prokofief avec sa *Symphonie classique*.
Avec les danseurs Diaghiliev et Nijinski, le chanteur Chaliapine et le compositeur Stravinski, l'effervescence de la création musicale et chorégraphique est à son comble à la veille de la révolution de 1917.

Révolution : une nouvelle page

La révolution emporte d'abord la musique dans un formidable élan créatif. L'art musical, intrinsèquement lié à la marche militaire, n'est pas pour déplaire aux Bolcheviks qui en font, tout comme le cinéma, un de leurs instruments favoris de propagande. Il s'agit d'encourager le peuple au travail et de l'enthousiasmer par la musique. Par ailleurs l'opéra devient accessible au peuple et connaît donc un formidable essor. Le grand nom de ces années-là est Dimitri Chostakovitch, dont le chef-d'œuvre est l'opéra *Le Nez*.

La musique au pas

Mais avec la création en 1932 de l'Union des compositeurs soviétiques, la musique doit s'attacher à décrire « *la réalité dans son développement révolutionnaire* ». Ainsi Staline commence-t-il à s'attaquer à Chostakovitch pour son opéra *Lady MacBeth* de Mzensk. S'amorce alors une grande opération de lutte contre la musique d'avant-garde, marquant la fin d'une époque. Chostakovitch doit alors obtempérer dans le sens voulu par les autorités, même si sa musique continue subtilement à marquer des signes de résistance. Dans les années 1940 et 1950, la musique occidentale est même interdite.

Puis en 1948, durant le premier congrès, plusieurs musiciens, dont Chostakovitch et Prokofiev, sont incriminés du crime de « culte de l'atonalité, de la dissonance et de la disharmonie ». A l'instar de la peinture où les pouvoir ordonnent de représenter des ouvriers heureux de travailler et des paysans heureux de moissonner, la musique doit être joyeuse et optimiste. Après une brève relâche de la censure pendant le dégel sous Khrouchtchev, ce qui aura offert le luxe d'écouter tranquillement *la Dixième Symphonie* de Chostakovitch, la censure reprend le dessus avec l'arrivée de Brejnev.
Alors que la composition musicale est sévèrement encadrée, tous les plus grands interprètes sortent des conservatoires russes qui acquièrent alors une réputation invincible. Premiers prix de tous les concours internationaux, acclamés par l'Occident, tous les grands chanteurs, et musiciens russes atteignent une perfection qui confine à la légende. L'histoire se souvient encore du pianiste Sviatoslav Richter ou du violoncelliste Mstislav Rostropovitch. Beaucoup d'ailleurs de ces artistes préfèrent s'exiler. Pendant que l'avant-garde restée au pays et privée de concert vit des moments très difficiles. Deux formes de dissidence vont apparaître. Celle des bardes comme Vysotski et Okoudjava qui proposent des concerts underground, dans les appartements et les passages souterrains. Et une grande nouveauté sur la scène musicale russe : le rock fait son apparition en underground à partir de la fin des années 1960.

Le rock russe : naissance d'une légende

La perestroïka insuffle un vent de liberté nouvelle qui provoque une frénésie de créations. C'est alors l'explosion de la musique rock. A la fin des années 1960, les premiers groupes de rock russe commencent à se constituer. Une première étoile du genre s'affirme en la personne de Iouri Morozov qui crée un rock russe psychédélique.Au début des années 1980, la première scène de rock underground se constitue. Mais ce rock ne ressemble pas à ce que l'on connaît, il s'agit de savantes compositions entre le rock que l'on peut écouter en fraude à cette époque, comme les Beatles, et le chant des bardes russes traditionnels. Naissent alors les groupes mythiques de la scène russe : Kino, Machina Vremeni, Nautilus Pompilius, DDT et Akvarium. Les paroles tournent autour de tous les problèmes rencontrés dans la vie quotidienne, alcoolisme, violence et crime. Mais radios et télévisions ignorent encore tout de ces nouveaux génies du rock qui se font connaître par le bouche-à-oreille. Puis ces groupes apparaissent enfin à la lumière et acquièrent

rapidement un succès international auprès de la jeunesse russe. Plus que du son, la musique rock va entraîner autour d'elle une façon de penser, une façon de vivre et de s'habiller. Ainsi, un premier groupe va développer une mouvance occidentalisante. C'est le groupe Mumiy Troll, originaire de Vladivostok qui ouvre le bal au milieu des années 1990, en laissant filtrer dans le rock russe des sons beaucoup plus occidentaux. Ce style que l'on appelle en général Rockapops va être repris par d'autres groupes comme la très populaire Zemfira. Une radio spécifique Naché Radio est même créée pour promouvoir ce type de rock. Une deuxième catégorie de rock se distingue par des orchestrations plus slaves et des apports de musique populaire. Cette fois-ci, c'est le groupe « Zvouki Mou » c'est-à-dire le son « mou » qui ouvre la marche. Leurs textes sont littéraires et leur musique offre un savant mélange de classicisme et de douce folie à la russe. Le groupe de ska Leningrad s'inspire de chansons de poivrots pour hurler les mélodies les plus truculentes. Enfin la palme de l'originalité revient peut-être au groupe Auction, vestige de ce rock soviétique non officiel de la fin des années 1980 et qui jouit maintenant d'une immense popularité internationale. Certains experts considèrent même qu'il a élaboré une des musiques les plus novatrices de ces dernières années.

PEINTURE ET SCULPTURE

La peinture russe s'est d'abord formée en suivant des modèles extérieurs. L'art byzantin demeure l'influence principale jusqu'au XVe siècle puis, à partir du XVIIIe siècle et sous l'influence de Pierre le Grand de Russie, prend connaissance et s'inspire des peintres français, allemands et italiens. C'est à partir du XIXe siècle qu'elle trouve sa voie unique et originale qui aura des répercussions sur la création artistique au niveau mondial. On peut considérer que la peinture russe a connu deux âges d'or. La peinture d'icônes qui domine jusqu'au XVe siècle, puis l'avant-garde russe et l'art pour l'art à la fin du XIXe siècle et jusqu'en 1925. Et, phénomène remarquable, cette avant-garde saura retrouver dans une création authentique et originale la spécificité de l'art russe de l'icône.

Du Xe au XVIIIe siècle : influence de Byzance puis de l'Occident

Sous l'influence de Byzance, de qui elle a reçu religion, art, architecture, et littérature, la peinture en Russie est dominée jusqu'au XVIIIe siècle par les thèmes religieux. Suivant des règles strictes ces œuvres sont souvent le fait de peintres grecs invités à travailler dans le pays et qui enracinent et perpétuent la culture byzantine.

C'est avec Pierre le Grand et sa fameuse ouverture européenne que l'art s'émancipe du religieux et renouvelle ses sujets. Installant la capitale à Saint-Pétersbourg, il la coupe des influences culturelles traditionnelles de Moscou et travaille à amorcer une nouvelle orientation picturale. Pour cela il fait venir des peintres étrangers pour former les artistes russes. S'ouvrant à la peinture allemande, française et italienne, la création russe prend un nouvel essor. Ainsi une dichotomie se crée entre Moscou qui devient le sanctuaire de l'art religieux et Saint-Pétersbourg où prend naissance une nouvelle école de peinture.

XIXe siècle : émancipation de la peinture

C'est à partir du XIXe siècle que la peinture russe s'émancipe des modèles précédents pour trouver sa propre voie. A contre-courant de la vogue néoclassiciste qui met à l'honneur l'art antique de la Grèce et de Rome, une figure se distingue par l'inventivité de ses créations : Venetsianov. Ce peintre s'inspire de la vie rurale dont il exprime le charme et la sérénité en représentant de façon bucolique de très belles scènes de genre.



© OXANA PUSHKAREVA

Peinture murale représentant le château du Nid d'hirondelle en Crimée, rue Pokrovka.

Son tableau *L'été* représentant une paysanne donnant le sein à son enfant est emblématique de son thème-phare : le parallèle entre le travail de la terre et la maternité. Puis deux artistes dominent le deuxième quart du XIXe siècle Karl Bryullov et Alexandre Ivanov. Ils contribuent à frayer à la peinture russe une voie propre, indépendante des grands modèles étrangers. « Le Dernier jour de Pompéi *est le premier jour de l'art russe* », s'exclame un critique devant la toile de Bryullov. L'artiste acquiert alors une réputation dans tout l'Occident. Quant au régime soviétique, il considérera cette œuvre comme la représentation de la décrépitude de l'ancien régime, vouée à s'effondrer.
Puis la peinture russe explore la veine réaliste avec notamment Vasily Perov qui exploite des thèmes sociaux comme l'alcoolisme.

Les Ambulants : naissance de la peinture sociale

Cette peinture réaliste conduit progressivement à une peinture sociale qui s'incarne dans le mouvement des Ambulants dont les œuvres à thèmes sociaux se font revendicatives. On les appelle ambulants parce qu'ils sillonnent la Russie pour éveiller le monde paysan à l'art. L'artiste phare de ce mouvement est Ilya Repin dont les deux œuvres majeures *Les chanteurs de la Volga* et *Les cosaques zaporogues écrivant au sultan turc* font grande impression sur la Russie de l'époque par leur réalisme cru et l'impression de vie qui s'en dégage.

De l'art à visée sociale à l'art pour l'art

C'est à partir de 1885 et jusqu'en 1925 que la Russie connaît une véritable effervescence artistique qui rayonne sur la scène culturelle internationale. Le centre de ce bouillonnement est le domaine d'Abramtsevo de Savva Mamontov où se réunit tout le milieu de la peinture, de l'architecture et de la sculpture. C'est là que se développe le courant symboliste qui influence le monde entier en créant une rupture radicale avec le réalisme. Le folklore national est célébré comme source d'inspiration. C'est un peintre fréquentant Abramtsevo qui rompt avec la tradition de la peinture sociale assise par les Ambulants, et qui donne alors à la création artistique une ampleur toute nouvelle. Ce peintre s'appelle Mikhail Vrubel et de son obsession pour le diable va naître une œuvre à tonalité fantastique absolument remarquable. Il sera ainsi, à contre-courant du mouvement de l'art social alors en vogue, le précurseur de l'art pour l'art.
En 1898 se constitue un groupe d'artistes revendiquant « l'art pour l'art », version russe du Jugendstil allemand et de l'Art nouveau français. Ils cherchent à décloisonner les différents types d'art, théâtre, peinture et littérature. La revue qu'ils créent, *Le Monde de l'art*, aura une grande répercussion dans la suite de la création.

La grande époque de l'avant-garde

C'est alors que naît l'avant-garde russe, pierre angulaire de l'histoire de l'art. Le précurseur

© OXANA PUSHKAREVA



Dans le rue Rozhdestvenka.

Zourab Tsereteli

Dans ce difficile passage au post-soviétisme, un nom retient l'attention : Zourab Tsereteli. Ce sculpteur d'origine géorgienne a réussi à imposer ses œuvres dans toute la capitale russe. Que ce soit le Saint-Sauveur reconstruit ou le mémorial à la Seconde Guerre mondiale, tout cela est signé Tsereteli. Le grandiose un peu kitsch et baroque atteint son maximum avec la sculpture de Pierre le Grand. Cette sculpture était d'abord censée représenter Christophe Colomb pour un concours de Séville, qui a refusé ce grandiose monument.

Tsereteli l'a alors rebaptisée « Pierre le Grand » et la offerte à la municipalité de Moscou. Elle trône actuellement sur les bords de la Moskova. Quand on sait combien Pierre le Grand détestait Moscou, au point qu'il transféra même sa capitale à Saint-Pétersbourg, l'anecdote est amusante.

Tsereteli cherche à créer des œuvres imprégnées de style soviétique, aussi on ne s'étonnera pas de l'aspect monumental de ses constructions, teintées d'un kitsch rutilant. Le nom de Tsereteli est aujourd'hui propice à de nombreuses plaisanteries moscovites. Il est le symbole même du mauvais goût emblématique de cette période de transition où l'art cherche sa nouvelle voie.

en est Kandinsky qui oriente la peinture vers l'abstrait pour ne faire ressortir que les couleurs et tourner la peinture vers l'esprit plus que vers la matière.
La deuxième grande figure de cette avant-garde est Kazimir Malevitch dont le fameux *Carré noir sur fond blanc*, qui est un carré noir sur une toile blanche, annonce une réelle rupture dans l'histoire de l'art, coupant la création de la représentation du réel pour l'emmener explorer des dimensions complètement inconnues dans les lignes et les matières, ce que Malevitch lui-même appellera le « suprématisme ». Vladimir Tatline se fait le précurseur du constructivisme. Il s'inspire de la peinture d'icône. Marc Chagall, qui passe la plus grande partie de sa vie à l'étranger, berce ses toiles de rêve enchanté dans des tons oniriques mâtinés de fantastique. Enfin Kuzim Petrov-Vodkin s'inspire lui aussi de la peinture d'icône. Il utilise dans les règles de l'art de la peinture d'icône des rouges vifs et la couleur dorée, symbolique de la divinité. Il donne ainsi à ses personnages la même luminosité que les saints iconiques.

Du réalisme socialiste destructeur à l'underground créateur

Avec la révolution, deux tendances apparaissent, les artistes qui acceptent d'appliquer le réalisme socialiste tel qu'il est défini en 1932 et ceux qui choisissent l'exil. Les canons socialistes imposent de représenter la vie des paysans et des ouvriers sous le jour le plus favorable, pour montrer l'enthousiasme apporté par la révolution. L'art est un des plus grands moyens de propagande de l'Etat qui n'hésite pas à l'utiliser pour rendre visuelle son idéologie. Ainsi le métro, construit dans les années 1930, est hautement symbolique car il doit prouver que le socialisme peut faire aussi bien que le capitalisme, aussi nombre d'artistes sont-ils appelés à venir le décorer. Beaucoup d'artistes qui ne respectent pas les canons sont interdits d'exposition. Mais jusqu'en 1945 il n'y a pas de dissidence picturale ni d'underground. C'est avec le dégel de Khrouchtchev à partir de 1953 que commence une nouvelle période. De nombreux artistes violant les dogmes du réalisme socialiste proposent une peinture novatrice voire révolutionnaire. Commence l'époque des expositions d'appartement où l'on montrait les tableaux interdits.
Et c'est à la fin des années 1960 qu'on assiste à une séparation entre l'art officiel et le non officiel.
C'est alors la naissance d'une peinture d'opposition : Ilya Kabakov Komar et Melamid détournent les clichés du réalisme socialiste pour contester une façon de vivre. 1974 marque une date phare : les artistes décident d'organiser des expositions publiques ; l'une d'elles sera écrasée par un bulldozer.
Depuis les années 1980, l'art, qui n'a plus besoin de correspondre à un modèle ou de s'opposer à lui, se cherche une nouvelle voie. De ce fait la création connaît une sorte de vide et se cherche de nouveaux repères.
On voit réapparaître depuis quelques années des expériences intéressantes et innovantes. Nicolas Polissky et Constantin Batynkov réalisent des performances artistiques très originales dans d'anciens kolkhozes, mettant à contribution toute la population agricole.
Plaçant la réalisation artistique au cœur même de ce qui fut la production politique.

Si le jour de fête tombe, par exemple, du lundi au vendredi, le jour suivant devient aussi férié. Lorsqu'un jour de fête tombe un samedi ou un dimanche, le lundi qui suit devient également férié.L'année scolaire commence le 1er septembre et se termine fin mai. Les vacances scolaires se résument à une semaine en novembre et en mars, et à deux semaines au mois de janvier. L'année universitaire commence entre le 1er et le 15 septembre et se termine fin mai-début juin. Les vacances d'hiver sont comprises entre le 25 janvier et le 8 février. Depuis 2004, et pour éviter « des arrêts-maladie » très fréquents que les Russes prenaient pendant la période des fêtes de fin d'année, il a été décidé de créer un congé de 10 jours à l'échelle nationale, du 1er au 10 janvier. Il n'est pas rare de reprendre le dimanche si c'est le 11 janvier.En moyenne, les congés payés durent 24 jours. La plupart des Russes préfèrent prendre leurs congés en été, pour se consacrer à leur datcha ou aller au bord de la mer. La saison des datchas commence vers le 1er mai et se termine vers le 1er octobre.

Janvier

■ ANCIEN NOUVEL AN (СТАРЫЙ НОВЫЙ ГОД)

13 janvier.

Le 13 janvier, porte le nom oxymore d' « ancien nouvel an ». C'est effet la date du nouvel an dans l'ancien calendrier. En ce jour, les Russes cuisinent des varenikis. C'est un plat slave de pâte sans levain farcie à la viande, aux pommes de terre, aux champignons, aux fruits, etc. Mais à cette occasion spéciale, on ne mange pas que des varenikis simples, certains d'entre eux étant également farcis avec des surprises censées délivrer des augures pour l'année à venir : un varenik avec un petit morceau de sucre sera symbole de douceur de vivre, un autre avec un fil de laine prédit un long voyage, un autre avec une pièce est bon signe pour les affaires à venir... Bref, invité dans une famille ce jour là, mâchez avec prudence si vous voulez profiter de l'année à venir !

■ FÊTE DE LA BÉNÉDICTION DE L'EAU (КРЕЩЕНИЕ ГОСПОДНЕ)

19 janvier.

Ce jour-là (non chômé), les croyants vont à l'église chercher de l'eau bénite. Traditionnellement, les Russes plongeaient dans l'eau par des trous de glace bénis par les prêtres afin de laver leur âme de leurs péchés.

■ NATIVITÉ DU CHRIST (РОЖДЕСТВО ХРИСТОВО)

Noël russe, le 7 janvier.

Le calendrier julien de l'Eglise orthodoxe russe retardant de 13 jours sur le calendrier grégorien, la Nativité du Christ est fêtée le 7 janvier. Introduite en Russie, au Xe siècle, avec le christianisme, cette fête était considérée par l'Eglise orthodoxe comme la deuxième en importance après celle de Pâques.

■ NOUVEL AN (НОВЫЙ ГОД)

1er janvier.

C'est à la suite d'un décret de Pierre le Grand, daté de 1699, que la Russie a commencé à compter les jours à partir du 1er janvier. Le très européen empereur de Russie avait décidé que son pays ne devait plus se distinguer des autres pays européens en célébrant le passage à la nouvelle année au début de l'automne. Cette tradition païenne et paysanne, qui voulait que l'année commence en même temps que les activités agricoles, n'a pas été pour autant complètement oubliée. Le jour de l'an, aujourd'hui encore, est l'occasion de grandes fêtes familiales qui gardent les traces des vieilles coutumes plongeant dans la nuit des temps et marquées, jusqu'à l'Epiphanie, par la quête du soleil printanier : dans les campagnes, on allume de grands feux de joie en hommage au soleil. Plus généralement, on se réunit autour d'un sapin et, après s'être embrassé sur la bouche et s'être dit le traditionnel *S'novym godom* (« à la nouvelle année »), on mange et on boit plus que de raison.

◗ Le 2 janvier, également férié, les enfants sont à l'honneur ; ils découvrent sous le sapin les cadeaux du Grand-Père Gel et de la Reine des Neiges.

Février

■ FESTIVAL DU MASQUE D'OR (ФЕСТИВАЛЬ «ЗОЛОТАЯ МАСКА»)

www.goldenmask.ru
fest@goldenmask.ru

Le festival a lieu dans des dizaines de quartiers de la ville à partir de février jusqu'à la mi-avril. Cela vaut la peine d'acheter des billets à l'avance.

Un des plus grands et des plus prestigieux festivals de théâtre dans le pays, combinant performances de tous styles, ainsi que de l'opéra

Coupe du Monde de Football 2018 : le plus grand événement sportif dans le plus grand des pays !

En 2018 c'est la Russie qui accueille la Coupe du monde football, tel en a décidé la session de la FIFA le 2 décembre 2010. Ainsi, la Russie a eu 8 ans pour se préparer à recevoir l'un des plus grands événements sportifs au monde. La Coupe du monde se déroulera du 14 juin au 15 juillet 2018 dans les stades de 11 villes russes dont Moscou, Saint-Pétersbourg, Kazan, Sotchi, Kaliningrad, Saransk, Nijni Novgorod, Volgograd, Rostov-sur-le-Don, Iekaterinbourg et Samara. Mais avant de venir soutenir l'équipe de France sur le sol russe il faudra se procurer de la carte d'identité de supporteur pour entrer dans le pays sans visa. Avec un « FAN ID » vous serez dispensé de la procédure de demande de visa. Cette mesure exceptionnelle s'explique par la volonté des autorités russes de faciliter l'entrée des ressortissants européens dans le pays et d'inciter ainsi les fans à se rendre à l'événement.

Pour obtenir votre « FAN ID » il faudra d'abord vous rendre sur le site de la FIFA et acheter votre billet pour assister à un match. Ensuite vous devrez soumettre une demande sur le site de la Coupe du monde puis récupérer votre carte dans un des points de retrait indiqués sur le site. Une fois le « FAN ID » obtenu, vous pourrez entrer sur le territoire russe 10 jours avant le début de l'événement et y rester jusqu'à 10 jours après le dernier match de la compétition. Chaque fan assistant à un match dans un stade devra se munir de ce passeport de supporter. Différents dispositifs sont mis en place pour accompagner les touristes. Plus de 15 500 bénévoles seront mobilisés à travers tout le pays afin d'aider les touristes à mieux s'orienter dans les villes, à assister aux matches et à en profiter sans entraves. Des fans zones à accès gratuit seront également installées dans les villes hôtes. Les titulaires de la carte de supporter pourront également utiliser gratuitement les moyens de transport urbains (bus, métro, trains de banlieues). Néanmoins, vous n'êtes pas sans savoir que le football attise les passions, ainsi des affrontements entre supporters sont un risque réel et c'est pourquoi il sera interdit d'emporter avec soi dans les tribunes certains objets dont la liste est consultable sur le site de la FIFA.

Pour plus d'informations sur le déroulement de la compétition, consultez le site dédié à la Coupe du monde 2018 (disponible en français) :

- Le site officiel de la Coupe du Monde 2018 en Russie : www.welcome2018.com/fr
- Pour plus de renseignements sur le FAN ID : www.fan-id.ru

et du ballet, de l'opérette et divers spectacles. C'est en quelque sorte l'équivalent russe de notre Festival d'Avignon. Et quand on connaît l'amour que portent les Russes au théâtre, cela veut dire quelque chose.

JOUR DU DÉFENSEUR DE LA PATRIE (ДЕНЬ ЗАЩИТНИКА ОТЕЧЕСТВА)

23 février.

Il n'y a pas si longtemps, c'était la fête de l'Armée soviétique. Elle est devenue aujourd'hui la fête (non chômée) des Héros et s'est étendue à tous les hommes. Tous, les jeunes gens et les vétérans surtout, reçoivent des félicitations et des cadeaux. Partout, à la maison, au travail, dans les écoles et les universités, mais principalement dans les établissements militaires, on se réunit autour des repas de fête joyeusement animés.

Mars

FÊTE DE LA FEMME (МЕЖДУНАРОДНЫЙ ЖЕНСКИЙ ДЕНЬ)

8 mars.

La journée internationale de la Femme est très suivie en Russie. Institution du calendrier soviétique, cette fête confirmait l'égalité de droits entre hommes et femmes dans la patrie des soviets. Même si cela était très relatif dans les faits. Il est de coutume d'inviter sa dulcinée au restaurant, de se fendre d'un compliment joliment tourné, de participer aux tâches ménagères et, surtout, d'offrir des fleurs à toutes les femmes de son entourage proche. Messieurs, si vous faites montre d'aucune attention ce jour-là, c'en sera fini de votre carrière de Don Juan ou de gendre idéal.

■ **FASHION WEEK**
Ulitsa Ilyinka, 4
Gostiny Dvor
✆ +7 499 963 82 63
www.fashionweek.ru
juravleva@fashionweek.ru
Du 25 au 29 mars et en octobre.
La Fashion Week de Moscou se déroule principalement dans le Gostiny Dvor, l'un des plus beaux parc d'exposition au monde avec ses arcades distinctives, au cœur de Moscou et à une centaine de mètres du Kremlin.

■ **MASLENITSA (МАСЛЕНИЦА)**
La semaine précédant le Grand Carême orthodoxe, donc plutôt vers le début du mois de mars mais les dates varient chaque année.
Originaire des temps païens immémoriaux, c'est la fête qui célèbre la fin de l'hiver et l'arrivée des beaux jours. Partout en Russie, pendant toute la semaine, on mange des crêpes, on organise des concerts folkloriques, des jeux, des foires, des promenades en traîneau. C'est l'équivalent du Mardi gras slave. Mais si cette fête est liée au calendrier religieux (elle a lieu la dernière semaine avant le Grand Carême), elle est bien de source païenne. Tout un rituel lui est associé. On se retrouve dans une des forêts proches de la ville, et l'on fait un grand feu autour duquel on danse en regardant se consumer une poupée de chiffon qui représente l'hiver que l'on chasse et le printemps que l'on réclame. Les blinis que l'on mange sont eux aussi chargés de symboles : cuits dans le beurre *(maslo)*, ils ont donné le mot *maslenitsa*, mais, ronds et jaunes comme le soleil, ils annoncent aussi le retour du printemps.

Avril

■ **PÂQUES (ПАСХА)**
Pour l'Église orthodoxe, cette fête est la plus importante, elle symbolise le passage de la mort à la vie, de la terre au ciel. On célèbre Pâques le premier dimanche qui suit la pleine lune du 21 mars (le 21 mars si c'est un dimanche), toujours après la Pâque juive.

Mai

■ **FESTIVAL THÉÂTRAL TCHEKHOV (МЕЖДУНАРОДНЫЙ ТЕАТРАЛЬНЫЙ ФЕСТИВАЛЬ ИМ. А.П.ЧЕХОВА)**
www.chekhovfest.ru
secretariat@chekhovfest.ru
Généralement de mi-mai à mi-juillet.
Le festival a lieu tous les ans entre fin mai et fin juillet. La Russie accueille des troupes de théâtre du monde entier interprétant des pièces de Tchekhov (y compris des troupes françaises, mais aussi japonaises, canadiennes, suisses ou argentines). Les grands théâtres de Moscou et de Russie sont également de la fête. Il est possible de consulter le programme sur le site officiel du Festival (en anglais).

■ **FÊTE DE LA VICTOIRE DE LA GRANDE GUERRE PATRIOTIQUE (ДЕНЬ ПОБЕДЫ В ВЕЛИКОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ ВОЙНЕ)**
9 mai.
Elle continue à être célébrée, et il en sera ainsi tant que les générations traumatisées ainsi que leurs descendants en porteront le souvenir. Commémorant la victoire sur le nazisme lors de la Deuxième Guerre mondiale, les anciens combattants arborent ce jour-là leurs uniformes, leurs décorations et se réunissent sur les places, dans les squares et les parcs des villes et villages russes. La tradition des défilés militaires à l'occasion de la Victoire renaît dans le pays. On fleurit les tombes avec des gerbes d'œillets et des plantes odoriférantes, on honore la mémoire des disparus. Des feux d'artifice illuminent le ciel et retombent sur la terre en bouquets de fleurs.

■ **NUIT DES MUSÉES (НОЧЬ МУЗЕЕВ)**
www.artnight.ru
info@artnight.ru
Chaque année vers la mi-mai.
Pour un jour les musées, galeries et salles d'expositions ouvrent leurs portes au public jusque tard dans la nuit, parfois jusqu'au matin. En plus des expositions permanentes, de nombreux événements sont organisés : conférences, ateliers, reconstitutions historiques, installations etc. On peut également visiter le zoo de Moscou. Beaucoup de choses intéressantes se passent même dans le métro, par exemple des concerts de musique classique.

Juin

■ **FESTIVAL USADBA JAZZ (УСАДЬБА JAZZ)**
www.usadba-jazz.ru
v.korolkov@usadba-jazz.ru
Il vaut mieux vérifier la date et l'endroit sur le site officiel en avance, généralement fin juin, début juillet. Compter 2 500 RUB pour une journée.
Le « Manoir Jazz » est le plus grand festival en plein air de la Russie (dans le parc Tsaritsyno). On y écoute bien sûr du jazz, mais aussi du funk, de la musique du monde, du rock, et bien d'autres genres encore. C'est un festival de qualité qui chaque année régale le public avec une programmation variée, qualitative et internationale ! Le festival se déroule sur deux jours et rassemble les amateurs de musique qui affluent de tout le pays.


© NIKOLAI SOROKIN – FOTOLIA

Parade du 9 mai célébrant la fête de la victoire de la Grande Guerre patriotique (Seconde Guerre mondiale).

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ МЕЖДУНАРОДНЫЙ КИНОФЕСТИВАЛЬ)**
www.moscowfilmfestival.ru
info@moscowfilmfestival.ru
Chaque année, une semaine à la fin du mois de juin.
Le festival international du film de Moscou est l'un des plus anciens festivals de cinéma dans le monde. Pendant une semaine, la ville est sous le charme du cinéma. De nombreuses salles diffusent les films de la programmation du festival, le tapis rouge accueille les étoiles russes et nombre de grandes stars internationales.

Juillet

■ **PIQUE-NIQUE AFISHA (ПИКНИК «АФИША»)**
www.picnic.afisha.ru
En juillet
Le site internet, magazine et guide participatif moscovite de référence pour toutes les sorties organise chaque année un grand pique-nique ponctué de nombreux concerts. Très agréable si vous êtes à Moscou à cette période.

Août

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CONFITURE (ФЕСТИВАЛЬ ВАРЕНЬЯ)**
Les dates de cette festivité changent chaque année.
Le premier festival de la confiture a eu lieu en 2014 et a rencontré un franc succès ! Des chefs de 15 pays différents et 40 régions de Russie sont venus présenter et faire déguster leurs chefs-d'œuvre sucrés. L'événement ne se limite pas à la dégustation de confiture, on y assiste aussi à des concours culinaires et des concerts qui rythment la manifestation.

Septembre

■ **FESTIVAL DANCE INVERSION**
www.dance-inversion.ru/en/
Le festival se déroule dans plusieurs théâtres moscovites de fin septembre à fin novembre.
Depuis bientôt vingt ans, Dance Inversion est l'événement majeur en Russie en matière de danse contemporaine.

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL CERCLE DE LUMIÈRE (МОСКОВСКИЙ МЕЖДУНАРОДНЫЙ ФЕСТИВАЛЬ « КРУГ СВЕТА »)**
www.lightfest.ru
info@lightfest.ru
Une semaine durant, fin septembre. Entrée gratuite.
Ce festival grandiose est un événement annuel durant lequel les grands noms russes et internationaux de la lumière et du multimédia créent des expositions et des mappings vidéo sur les façades des édifices célèbres, des monuments et des bâtiments culturels de Moscou, intégrant ainsi leurs créations dans l'espace architectural de la ville. Mais autant y aller, car c'est visuel !


© WHO IS DANNY / SHUTTERSTOCK.COM

Feu d'artifice sur Moscou.

■ **FÊTE DE MOSCOU (ДЕНЬ ГОРОДА)**
4 septembre
Concerts gratuits, feux d'artifices, parades. Les 850 ans de Moscou avaient été l'occasion d'une grande démonstration du maire de l'époque. 2018 se prépare fiévreusement pour les 871 ans ! Comme pour chaque fête célébrée par la ville, les feux d'artifice à Moscou sont déments et pour les admirer au mieux, vous pourrez vous rendre Park Pobedi, Vorobievi Gori, ou encore sur le Krymskiy most (pont Krymskiy).

Octobre

■ **BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE MOSCOU (МОСКОВСКАЯ БИЕННАЛЕ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА)**
www.moscowbiennale.ru
info@moscowbiennale.ru
Au mois d'octobre tous les deux ans. Les prochaines éditions sont prévues en 2015 et 2017.
Depuis sa création en 2003, cet événement figure parmi les rendez-vous d'art contemporain les plus prestigieux au niveau mondial. La prochaine édition est prévue pour 2018.

■ **FÊTE DE LA RÉCONCILIATION (ДЕНЬ СОГЛАСИЯ И ПРИМИРЕНИЯ)**
Le 7 novembre.
Pendant sept décennies, le 7 novembre a été la fête principale de trois générations de Soviétiques : jour anniversaire de la révolution d'Octobre (la prise du pouvoir par les bolcheviks a eu lieu le 25 octobre 1917, selon le calendrier julien alors en vigueur en Russie), il était célébré avec faste et force défilés militaires. C'est le 7 novembre 1990 que la révolution d'Octobre a été fêtée officiellement pour la dernière fois sur la place Rouge à Moscou ; ce jour-là, comme chaque année, l'Armée soviétique a défilé d'un même pas impeccable devant les tribunes du mausolée de Lénine occupées par Gorbatchev, Eltsine et Loukianov (le président du Parlement et l'âme du putsch d'août 1991). Aujourd'hui, la journée n'est même plus fériée et est principalement fêtée par les communistes et nostalgiques de l'URSS de tout poil qui se retrouvent et profitent de l'occasion pour sortir drapeaux, slogans et vêtements *vintage* dignes des plus belles heures du brejnévisme.

■ **KREMLIN CUP**
www.kremlincup.ru
kremlincup@russport.ru
Chaque année en octobre, généralement durant la 3e semaine du mois.
L'open de tennis de Moscou, assez réputé pour le tournoi féminin.

Novembre

■ **FÊTE DE LA RÉCONCILIATION (ДЕНЬ СОГЛАСИЯ И ПРИМИРЕНИЯ)**
Voir page 112.

Décembre

■ **FESTIVAL D'HIVER «INVITATION POUR NOËL» (ФЕСТИВАЛЬ РОЖДЕСТВО)**
Généralement sur 4 semaines entre mi-décembre et mi-janvier.
C'est la période des marchés de Noël à Moscou ! La capitale russe est baignée de lumières et de sourires des grands et des petits.

CUISINE RUSSE

Bien sûr, il est permis de penser que la cuisine russe n'existe pas, et qu'elle ne consiste qu'en des zakouski, ces petites choses que l'on mange en buvant de la vodka : crêpes, caviar, concombres, pirojki, champignons marinés... mais il faudra éviter de le dire à un Russe. Eviter également de s'aventurer à soutenir que les fiertés traditionnelles de la cuisine russe proviennent en fait d'autres traditions culinaires, qu'il s'agisse par exemple des pelmeni, ces raviolis venus de Chine ou du borchtch, soupe à base de chou et de betteraves née en Ukraine. Ces distinctions nationales, comme ces fiertés jalouses, sont de peu d'importance, car ce que vous trouverez ici est de toutes les manières très différent de l'Europe de l'Ouest. Dans la médiocrité prétentieuse, comme dans l'originalité délicieuse. Pour ceux qui veulent goûter les plats russes traditionnels, on peut proposer ce menu. En entrée : des soupes chaudes comme des schi, rassolnik, bortsch, solianka, des soupes de poisson, de légumes et des soupes à base de lait. Pour l'été, des soupes froides, préparées à base de kvas, d'eau ou de lait fermenté. On mangeait des soupes avec des gâteaux : avec la pâte feuilletée ou brisée, avec ou sans levure ; des gâteaux ouverts ou fermés, cuits dans le four ou sur le poêle, farcis au brouet, aux légumes, au fromage blanc, aux petits pois, au poisson, à la viande, à la volaille – sans oublier les gâteaux sucrés. Rarement festins et fêtes se passaient de crêpes, symbole pour le peuple russe de soleil, de beaux jours, de joyeux mariages et d'enfants en bonne santé. Le plus consistant des zakouski : viande froide, saucisson, poisson salé ou fumé (du hareng, des sourimi, du saumon, de l'esturgeon, des sprats, etc.), différentes salades, tomates, concombres, légumes marinés, le tout avec beaucoup d'herbes.Pour le plat de résistance, qui n'est pas forcément un plat unique (la table doit être couverte de plats différents), il se compose souvent d'une viande rôtie ou grillée, de boulettes de poisson ou de poulet garnis. Ces plats sont accompagnés de riz, de pommes de terre à l'eau ou frites, parfois de sarrasin. Les pelmeni (des raviolis russes) sont à ne pas manquer : on les déguste cuits ou frits, avec de la crème fraîche. Au dessert, on mange des fruits, parfois une glace, ou l'on boit du café ou du thé avec des gâteaux, tartes, biscuits ou de la confiture.Parmi les boissons alcoolisées, la plus répandue est sans doute la vodka (ce qui ne veut pas dire que les Russes ne boivent que cela), ainsi que différentes sortes de bières russes, du cognac arménien, du champagne, de nombreuses sortes d'eaux-de-vie. Parmi des boissons non alcoolisées, on vous proposera de l'eau minérale gazeuse, différents jus de fruits ou boissons aux fruits.Les desserts sont souvent recouverts d'une crème douteuse. Notons qu'il est fréquent de ne pas boire en mangeant et de faire suivre le repas d'une grande tasse de thé.



© NADEZHDA RUTKINA

Tchaï time à la Dacha Soviet : pâtisserie maison et thé d'un véritable samovar à la braise de bois.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Fruits et légumes (Фрукты и овощи)

On trouve sur les marchés à peu près tous les fruits, y compris les pastèques dont les Russes raffolent. Les marchés moscovites regorgent également d'herbes, de la coriandre au persil plat en passant par l'aneth, très prisée avec le poisson. Le pays est suffisamment vaste et le climat assez varié pour fournir à ses habitants les produits les plus divers : les pastèques viennent d'Astrakhan, mais les tomates poussent partout, comme les pommes et les myrtilles. Les Russes sont de grands amateurs de baies, qu'ils savent reconnaître et dont ils font des conserves pour l'hiver. Une variété particulière de myrtille ne se rencontre pas en France : elle est un peu moins sucrée et plus recherchée que sa cousine plus connue. Les Russes raffolent des légumes (tomates, concombres, oignons…) marinés dans le vinaigre et salés. Une façon de joindre l'utile à l'agréable et de manger des légumes en hiver, alors qu'ils sont hors de prix sur les marchés.

Viandes (Мясо)

On trouve essentiellement du porc et du mouton, mais également du bœuf et de la volaille.

Charcuterie (Деликатесы)

Le sempiternel kolbassa (genre de cervelas) est sur toutes les tables en toute occasion. Présent dans les salades composées, au petit déjeuner et au dîner, il remplace souvent la viande dans les familles modestes. Les saucisses ressemblent un peu à nos saucisses de Strasbourg. Le lard, pratiquement sans maigre (sala), est servi en entrée en tranches très fines avec du pain et se consomme, en hiver principalement, avec de la vodka.
Il est parfois frit, accompagnant les éternelles pommes de terre. Il parfume aussi les bouillons qui servent ensuite de base aux différentes soupes.

Poissons (Рыбы)

Le poisson frais était jusqu'il y a peu pratiquement inexistant (mis à part des chaînes alimentaires de luxe comme Globus Gourmet, Azbouka Vkousa ou dans de nombreux marchés) et se présente la plupart du temps congelé, fumé (à froid ou à chaud) ou séché. Il n'est pas très bien cuisiné dans tous les restaurants où il vaut mieux se rabattre sur les valeurs sûres : saumon, esturgeon, thon.
Avec l'arrivée des Auchan (АШАН), Metro et autres Carrefour, les Russes consomment quasiment les mêmes marques alimentaires que les Français, à la différence près que celles-ci sont produites en Pologne et en Russie, non en France.

Écrevisses (Раки)

La saison de la pêche à l'écrevisse commence à la mi-juillet et fonctionne à pleine capacité jusqu'à la mi-septembre. Les Russes aiment les écrevisses, leur consommation est devenue une espèce de tradition : toujours avec des amis ou en famille, avec de la bière, de préférence en plein air. La période d'apparition des écrevisses sur le marché a toujours été associée aux vacances et à la chaleur de l'été.



© GAVORONSKAYA_YANA / SHUTTERSTOCK.COM

Spécialité moscovite.

Caviar (Икра)

Abandonnez l'espoir d'en trouver de l'excellent à bas prix ! Mais gardez deux exigences cependant : un emballage de verre et une date de mise en boîte pas trop ancienne (la diffusion étant restreinte, de vieilles boîtes stationnent en attendant preneur). Aujourd'hui vous trouverez le caviar dans toutes les chaînes de magasins alimentaires ou sur Internet ; les prix ne sont pas loin de ceux pratiqués en France et varient de 2 500 à 3 200 R pour 40 g de caviar noir (d'esturgeon). Le caviar rouge (de saumon) est beaucoup moins cher.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Repas

Comme dans tous les pays au climat rigoureux, le petit déjeuner russe est consistant : un morceau de pain avec du fromage, un œuf dur ou du saucisson, du café ou du thé, parfois avec du lait. Les Russes déjeunent à 13h ou 14h, soit avec des sandwichs, soit à la cantine de l'établissement où ils travaillent (si elle existe). On met l'accent sur le repas du soir, qui se prend le plus souvent juste après le retour du travail, à 18h ou 19h. Le déjeuner et le dîner commencent par des entrées (zakouski) : viande froide, saucisson, poisson salé ou fumé (du hareng, du saumon, de l'esturgeon, des sprats, etc.), différentes salades, tomates, concombres, légumes marinés, le tout avec beaucoup d'herbes. Parfois les entrées sont accompagnées des boissons alcoolisées. On mange des soupes en été comme en hiver, en général au déjeuner. Le plus souvent, ce sont des soupes de légumes à base d'un bouillon (bortsch, schi, etc.), des soupes aux champignons, le bouillon de poule…

Le plat de résistance qui n'est pas forcément un plat unique (la table est souvent remplie de plats différents) se compose d'une viande rôtie ou grillée, de boulettes, de poisson ou de poulet garni. Ils sont accompagnés de riz, de pommes de terre à l'eau ou frites, parfois de gruau de sarrasin. Les pelmenis (des raviolis russes) sont à ne pas manquer : on les déguste cuits ou frits, avec de la crème fraîche.

Au dessert, on mange des fruits, parfois une glace, ou on boit du café ou du thé avec des gâteaux, tartes, biscuits ou de la confiture.

La boisson alcoolisée la plus répandue est bien sûr la vodka (ce qui ne veut pas dire que les Russes ne boivent que cela), ainsi que différentes sortes de bières, des vins de Géorgie – le rouge et le blanc – du cognac arménien, du champagne, de nombreuses sortes d'eau-de-vie.

Plats typiques (блюда)

Chachlik - Шашлык

Brochette de viande marinée et puis grillée sur charbon de bois que l'on mange surtout dans le Caucase. Tous les restaurants en servent. On trouve les meilleurs *chachliks* dans les restaurants géorgiens. Si en France on fait le barbecue, les russes font le «*chachlyk*».

Côtelettes - Котлета

C'est un faux ami, et vous ne trouverez aucun os dans les côtelettes russes, puisqu'il s'agit de boulettes de viande (différentes viandes hachées, mie de pain, lait, oignon, persil), que l'on fait frire.

Côteletti po Pojarsky - Котлеты по пожарски

Aucun rapport avec le prince. Un certain Pojarsky tenait un restaurant sur la route entre Saint-Pétersbourg et Moscou. Son restaurant était assidûment fréquenté par le tsar Alexandre Ier, qui y demandait invariablement un plat de viande de veau. Un jour, le tsar arriva à l'improviste, et le malheureux mais inventif Pojarsky, qui n'avait pas de viande de veau, improvisa un autre plat : des « côtelettes » (boulettes) avec de la viande de poulet. Le tsar fut conquis, et le plat prit le nom de son inventeur. Tout est bien qui finit bien…

Goloubtsi - Голубцы

Les goloubtsi, ou dolma, sont originaires des anciennes républiques du Sud de l'ex-URSS. Les feuilles de chou remplacent les traditionnelles feuilles de vigne, que l'on peut tout de même trouver sur les marchés, conservées dans de l'eau salée. On fait blanchir les feuilles de kapousta (chou), et on les garnit d'un mélange de viande de bœuf hachée crue, d'oignons, de riz, et on ferme.

Les petits paquets ainsi obtenus sont cuits à la vapeur ou au bain-marie, et se dégustent avec de la crème fraîche.

Kacha - Каша

La kacha est une bouillie d'avoine, sucrée ou salée, de sarrasin ou de semoule de blé, avec du lait. C'est un plat modeste et digeste, souvent réservé aux enfants, mais que l'on trouve fréquemment dans l'alimentation quotidienne des Russes, souvent au petit déjeuner.

Koulibiaka - Кулебяка

Tourte fourrée aux légumes, poissons, viandes. Souvent succulent… Le grand classique reste le koulibiac de saumon.

Pelmini - Пельмени

Un des standards de la cuisine russe, sortes de raviolis cuits dans l'eau et farcis dans le meilleur des cas de trois sortes de viandes : mouton, bœuf et porc. C'est la qualité de la farce qui fait toute la différence d'un pelmeni à l'autre, la pâte, assez fade, étant plutôt le dénominateur commun. On sert les pelmenis avec du beurre et de la crème fraîche.

Pirojky - Пирожки

Petits pâtés de pâte brisée ou briochée farcis généralement à la viande, au chou, aux champignons, mais délicieux également en version sucrée : à la confiture, à la compote, aux pommes. Parmi les classiques, la composition œuf-foie est excellente.

Plov - Плов

Le plat traditionnel venu de l'Asie centrale (Ouzbékistan), *le plov*, est devenu très populaire sur tout le territoire de l'ancienne URSS. Le riz est cuit avec des légumes, des épices (cumin) et de la viande de mouton ou d'agneau.

Salades - Салаты

Elles sont souvent très appétissantes et joliment présentées. Les plus classiques sont à base de viande (bœuf, poulet), carottes, pommes, œufs durs et de l'indispensable mayonnaise. On prépare aussi de nombreuses salades de légumes et crudités, composées de concombres, tomates, oignons frais, betterave et assaisonnées à la crème fraîche… Le terme de « vinaigrette » sur une carte de restaurant n'indique pas un assaisonnement mais une salade (d'été) à base de betterave et de légumes variés finement coupés, assaisonnée avec de l'huile.

Salianka - Солянка

On désigne par ce terme tout ce qui ressemble à une choucroute ou à une soupe au chou d'hiver. Le chou est la base de nombreux plats russes dont une choucroute spécifique au pays. Les saucisses et le chou cuisant ensemble lui donnent une saveur inoubliable avec un peu de citron et des olives. Demandez donc à vos amis russes de cuisiner pour vous ce plat succulent et simple à préparer.

Siliotka - Селёдка

Une entrée traditionnelle aussi courante que chez nous : des harengs à l'huile, agrémentés d'oignons crus, mais pas toujours servis avec des pommes tièdes. Le must en la matière est un plat superbe, de couleur violette, appelé *Seliodka pod chouboï* (« les harengs sous un manteau de fourrure »). Il s'agit de harengs que recouvrent de nombreuses couches de légumes (pommes de terre, betteraves rouges, etc.), la betterave colorant en violet la mayonnaise qui nappe ce plat délicieux.

Les soupes (Супы)

Fumantes en hiver et rafraîchissantes en été, elles sont une composante indispensable du repas et parfois le plat unique s'il s'agit de *borchtch* et de *solianka*, deux incontournables soupes d'hiver.

Bortsch - Борщ

Qu'il soit ukrainien ou russe, c'est une spécialité à goûter absolument. Une soupe d'hiver à base de bouillon de bœuf, choux, carottes, betteraves, pommes de terre, oignons, laurier, persil et aneth.
Une cuillère de crème fraîche juste avant la dégustation adoucit le bortsch et le rend plus onctueux. Parfait avec un petit verre de vodka.

Okroshka - Окрошка

Une excellente soupe froide pour l'été. Il y a deux types d'*okroshka* : à base de « kvas » (une boisson fermentée faite à base de pain de seigle, très légèrement alcoolisée) ou de « kefir » (boisson issue de la fermentation du lait).

Oukha - Уха

La soupe de poisson traditionnelle russe (faite parfois lors du pique-nique au bord d'une rivière ou d'un lac). Les poissons comme le sandre, la

Recette de l'okroshka (Окрошка), une délicieuse soupe d'été avec le kvas

Coupez menu des pommes préalablement cuites et épluchées et mettez-les dans un grand plat creux. Ajoutez en vrac et coupés en petits morceaux : des concombres, des radis, de l'aneth, des oignons, puis ce qu'il vous reste, du jambon, du saucisson, des saucisses… Arrosez le tout de kvas, tournez avec une cuillère de crème et bon appétit !

perche ou le grémille sont à la base de cette soupe, cuits avec des oignons, pommes de terre, carottes, laurier, aneth, persil. Bien évidemment cette recette varie d'une région à l'autre selon le climat et la variété des poissons.

Rassolnik - Рассолник

Soupe à base d'oseille, de cornichons (à la russe) et de rognons : elle fait partie des cinq soupes les plus populaires en Russie.

Schi - щи

C'est la soupe au chou, un grand classique qu'il faut goûter au moins une fois. Le chou est longuement lavé, pas du tout agressif au goût et la soupe est agréablement aromatisée.

Les fromages (Сыр) et desserts (Десерты)

Boublik - Бублик

Des biscuits sucrés ou salés et croquants en forme d'anneau, très appréciés, et qu'on trouve sur les marchés ou aux abords des kiosques, avec d'autres spécialités de même type.

Pirozhnoe Kartoshka - Пирожное Картошка

La douceur préférée des Russes depuis l'époque soviétique et qui a pour eux le goût de l'enfance. Le gâteau, de forme ronde ou arrondie, est fait à base de beurre, de farine, d'œuf, de sucre et de cacao. A goûter une fois pour comprendre la puissance fédératrice de cette boule fondante.

Prianiky - Пряники

De petits pains d'épices recouverts d'un nappage en sucre. Les plus fameux « prianiki » russes viennent de la ville Toula où un entrepreneur russe, Serikof, a ouvert une fabrique de ces fameux pains d'épices en 1881. Depuis, ce gâteau n'a pas perdu en popularité et fait aujourd'hui partie des symboles traditionnels russes au même niveau que le *samovar*.

Tort - Торт

Qui n'est pas une tarte, mais est un gâteau très sucré à base de crème au beurre et d'une pâte en biscuit, souvent si bien décoré que l'on jurerait qu'il est en carton.
Le thé est plus que conseillé pour aider à le faire passer !

Tvorok - Творог

Fromage blanc style faisselle. Lorsqu'il est consommé seul, il peut être salé (avec de l'ail, des oignons frais et de l'aneth), ou bien sucré (avec des raisins secs, du miel et de la confiture). Au marché, vous en verrez des tas



© USOVSKAYA NATALIA – SHUTTERSTOCK.COM

L'okrochka est une soupe froide russe.

chez les crémières qui vous en feront goûter avant de vous le vendre.
Syrniki (petits blinis sucrés), *vatrouchka* (un cheesecake russe) sont deux desserts faits à base de ce fromage blanc (tvorog). Vous trouverez ces desserts traditionnels dans toutes les chaînes de restauration rapide.

Vareniki - Вареники

Ils ne sont pas moins célèbres que les pelmenis. Leur aspect est un peu similaire et ils s'apparentent tous deux à des raviolis. Ils sont généralement fourrés de tvorog (fromage blanc égoutté) ou de fruits rouges. On les trouve aussi dans leurs versions salées (ils sont alors garnis de pommes de terre, de chou…), et dans tous les cas ils se dégustent avec de la smetana (crème fraîche).

Le pain (Хлеб)

Deux sortes de pains sont généralement proposées : le pain blanc (belii khleb) et le pain noir (tchorny khleb), bien souvent excellent.

Blini - Блини

Des crêpes très fines à la farine de sarrasin ou de blé que l'on déguste généralement avec du caviar, de la crème fraîche ou en version sucrée avec du miel ou de la confiture. On prépare aussi les blinis farcis, traditionnellement avec de la viande, du tvorog ou de manière plus exotique... avec tout ce qu'on veut.

Lavache

Pain arménien ou géorgien plat, en forme de galette ; celui qu'on trouve sur les marchés est de production semi-industrielle. En Arménie, il est cuit sur les parois d'un four traditionnel, le tonir, creusé dans le sol.

Boissons

Bière - Пиво

La bière russe Baltika, Afanassy, Klinskoye, Tverskoye, Otchakovo, etc., n'a pas beaucoup de goût, mais elle est en tout cas bien meilleure que les bières américaines, distribuées à profusion, et dont les jeunes Russes aisés semblent raffoler. Etrangères ou russes, les bières sont vendues dans les kiosques ou magasins traditionnels. A table, elle ne détrône pas la vodka mais peut la remplacer en accompagnant certains plats spécifiques, notamment un poisson salé, le *vobla*. Attention, la vodka et la bière ne font pas bon ménage, il est fortement déconseillé de les mélanger malgré l'expression russe « Bière sans vodka – l'argent jeté par la fenêtre » (*Pivo bez vodki – denjgi na veter*).

Champagne - Шампанское

Pour les grandes occasions, la Russie boit son champagne russe (Sovietskoie Shampanskoie, Rossiiskoe Shampanskoie), une sorte de mousseux demi-sec.

Eau minérale -Минеральная вода

Les Russes boivent très peu d'eau, lui préférant le thé. L'eau n'est pas potable, il est fortement recommandé de faire bouillir l'eau avant de la consommer.

© FUNKYFROGSTOCK / SHUTTERSTOCK.COM



Cocktail Moscow mule.

Kephir - Кефир

Cette boisson à base de petit-lait fermenté est très populaire et appréciée pour les multiples vertus qu'on lui prête même si les novices la trouvent aigre et parfois un peu dure. Essayez le kephir Danone, moins abrupt pour un palais occidental. C'est un régal !

Kvas - Квас

Le kvas est du jus de pain rassis. Le pain doit macérer 24 heures dans l'eau, on peut y ajouter de la levure, du sucre, du jus de citron ou une pomme.
Après le filtrage, on peut même essayer de le boire. Certains l'appellent le « Coca-Cola russe », mais le goût est plus proche du cidre. C'est en tout cas délicieux. Avant kvas était vendu dans la rue dans des gros bidons jaunes, aujourd'hui vous le trouvez dans tous les magasins alimentaires.

Thé (tchay) - Чай

Arrivé en Russie au XVII[e] siècle quand l'ambassadeur russe Vassili Starkov l'a ramené en cadeaux au tsar Mikhail Fiodorovitch de la part d'un Khan (Altyn-Khan) de la Chine actuelle, le thé aujourd'hui est une boisson très répandue et très consommée dans toute la Russie. Beaucoup plus que le café par exemple. Pourtant, vous aurez sans doute beaucoup de difficulté à trouver du vrai thé russe au goût particulier, puissant et un peu fumé.
Non seulement dans les hôtels, mais même dans les boutiques où, malgré l'emballage et l'inscription en russe, il vient à 90 % d'Inde ou de Ceylan. Ce n'est pas dramatique puisqu'il est assez bon, mais les intransigeants risquent d'être déçus.
Les Russes laissent le thé infuser dans un petit volume d'eau. Puis ils versent une petite quantité de cette infusion dans leur tasse avant d'ajouter de l'eau chaude, ce qui permet à tous d'obtenir un thé ni trop fort, ni trop fade.

Vin - Вино

Goûtez les vins moldaves (blancs très corrects) et des pays d'Europe de l'Est : Roumanie, Bulgarie en particulier. Le vin n'est pas très consommé en Russie. Comparativement, il est plus cher que la vodka. Les vins de Géorgie Khvanchkara et Kinzmaraouli étaient les préférés de Joseph Staline. Les cognacs d'Arménie sont également populaires en Russie.

Vodka - Водка

La vodka bien sûr : les Russes en usent et en abusent au point que l'un des premiers actes politiques de Gorbatchev, en 1985, pour remettre le pays au travail, avait été de promulguer des

L'origine du mot « bistrot »

Il est étonnant de se dire que le nom de nos bistrots, de nos petits restaurants typiquement français, a trouvé son origine dans la langue russe.

Ainsi, bystro signifie « vite, rapide » et fait référence aux Cosaques russes, arrivés dans la capitale au début du XIX[e] siècle et qui, dans les cafés, s'écriaient impatiemment en attendant leur commande : Bystro ! C'est devenu également en Russie une chaîne de restaurants.

lois limitant la vente de la vodka et autres alcools. Mais il n'y gagna qu'impopularité et dut très vite en venir à l'évidence que prohibition et Russie ne font pas bon ménage.

La vodka, faite à partir du blé ou de la pomme de terre, est généralement de qualité honnête et souvent peu chère. Les plus raisonnables se contentent d'un ou deux verres par repas (des petites doses de 5 cl environ), mais quand la fête bat son plein, les toasts et les dégustations ne se dénombrent plus. Il faut alors compter une bouteille de vodka (75 cl) pour deux-trois personnes…

La vodka, vous l'aurez compris, est bonne pour tout, du mal de gorge au coup de blues, pour combattre la migraine, l'aphonie (en compresses), le mal de dents (en gargarismes), la colique (avec du sel), l'ulcère à l'estomac (il faut tout de même qu'elle contienne l'herbe médicinale), les plaies (c'est un puissant antiseptique) et les moustiques. La vodka fournit également l'un des cocktails favoris des Russes : on y met des fruits à macérer (cassis, citron, etc.) qui donnent un goût parfumé au breuvage.

La vodka de Vladimir, fabriquée sous la marque Prince d'Argent, est délicatement parfumée et très agréable. La Stolitchnaya et la Moskovskaya sont en principe les plus pures, encore qu'il faille être bien sûr de leur provenance. Les bouteilles doivent sortir de l'usine Kristall, gage de qualité. La Rousskaya, la Koubanskaya, la Pchenitchnaya et l'Okhotnichya connaissent également les faveurs des amateurs.

Pour la boire comme les Russes, il faut la boire cul sec, et non pas par petites gorgées comme le font les touristes. C'est de cette manière, et sans la mélanger au cours du repas avec une autre boisson alcoolisée, qu'elle est la plus efficace, mettant de bonne humeur et ne rendant jamais malade. Car, sachez qu'une bonne vodka ne laisse aucune trace le lendemain !

Faites attention à une nouvelle loi interdisant la vente d'alcool après le 23h. Achetez en avance !

RECETTES

Cornichons Malossols

Ingrédients : 10 petits cornichons • 1 bouquet d'aneth • 1 bouquet de persil plat • 3 gousses d'ail • 2 feuilles de laurier • de l'eau tiède salée (2 c. à soupe de gros sel pour 1/2 litre d'eau).

Préparation : Lavez et équeutez les cornichons. Epluchez et hachez les gousses d'ail. Mettre dans un gros pot en verre les cornichons, l'ail, l'aneth, le persil, le laurier. Recouvrir d'eau salée. Bien fermer le couvercle. Laissez mariner entre 3 jours et un mois.

Pirojki au chou – Пирожки с капустой

Ingrédients pour 4 personnes : pour la pâte brisée : 250 g de farine • 120 g de beurre • 1 œuf, du sel ; pour la farce : 1 petit chou • 1 gros oignon • 1 œuf dur • 60 g de beurre • du sel • de l'huile.

Préparation : Préparez la pâte brisée. Disposez la farine en puits, incorporez les différents ingrédients (le beurre ramolli, l'œuf, 3 c. à soupe d'eau et le sel).

Travaillez la pâte jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène et molle. Couvrez d'un linge propre et laissez reposer 1 heure. Pendant ce temps, préparez la farce au chou. Hachez l'oignon et faites-le fondre dans une poêle huilée.

Découpez le chou en fines lamelles. Faites-le cuire 10 min dans une casserole d'eau bouillante salée. Egouttez-le et essorez-le dans un torchon. Dans une jatte, mélangez le chou, les oignons, l'œuf dur émietté et le beurre. Salez généreusement. Mélangez la farce. Attendez un peu qu'elle refroidisse. Etalez la pâte finement. Découpez des cercles et garnissez-les de la farce. Refermez-les bien. Faites-les cuire 15 min à 220 °C.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

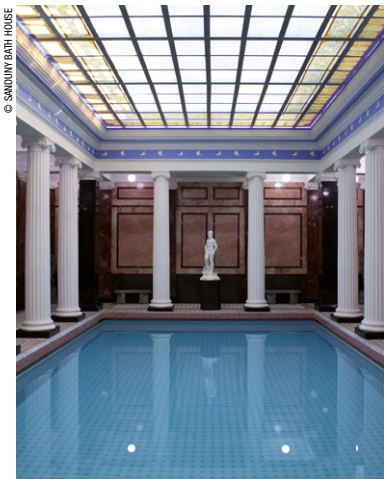
La Russie permet la pratique de tous les sports d'hiver sept mois sur douze (sports de glace, ski de fond), sans oublier les délicieuses balades en troïka dans la neige. Certains hôtels sont équipés de piscine, rarement d'un court de tennis. Les loisirs nocturnes (casinos, discothèques) se développent très rapidement dans toutes les villes.

Banya

La tradition des bains russes est encore bien vivace. Dans les campagnes, le rituel se déroule dans de petites cabanes en bois, en pleine nature. En ville, cela a été remplacé par les bains publics, assidûment fréquentés, le samedi en particulier. Quelques-uns seulement de ces bains sont mixtes. Le principe du bain russe, assez proche du sauna finlandais ou du hammam, est d'alterner le passage entre le chaud et le froid afin d'éliminer les toxines. Ici, pas de massage, mais la particularité du bain russe est de se fouetter mutuellement avec des branches de bouleau pour favoriser la circulation sanguine ! Les sorties banya sont de grands moments de convivialité qui se prolongent par le partage du thé, de bières ou de vodka selon les cas.

Détente et loisirs

Les promenades dans les bois, la pêche, les expositions, le théâtre, voire la chasse, le golf, le tennis, les centres de fitness pour les plus fortunés et, de toute manière, le traditionnel week-end à la maison de campagne, la datcha, située parfois à une bonne distance de la ville de résidence et où l'on passe son temps à bricoler ou à jardiner. Les prix des vacances grimpant, la datcha tend à devenir le seul loisir des citadins peu fortunés. C'est d'ailleurs un délassement qui vire fréquemment à de longues séances de jardinage, d'arrosage, de cueillette... et de mise en bocaux des légumes que l'on mangera l'hiver suivant. L'été, certains parcs à datchas sont semés de bocaux en verre, que les *datchniki* s'apprêtent à stériliser et à remplir. Cela donne à cette campagne un petit air de Ionesco.


© SANDOUNY BATH HOUSE

Bains Sandouny.

Football

Moscou est bien dotée en club de foot, avec quatre clubs régulièrement qualifiés dans les compétitions européennes, le Lokomotiv, le Spartak, le Dinamo (où a évolué Mathieu Valbuena de 2014 à 2015) et le CSKA. Le Spartak et le CSKA ont longtemps été les leaders du championnat soviétique puis russe. Mais depuis 2007, ce sont plutôt Saint-Pétersbourg (4 titres) et le CSKA (2 titres) qui tiennent le haut de l'affiche. Pour ceux qui voudraient se rendre au stade, il faut éviter les virages où la violence est courante avec des blessés chaque année.

Hockey sur glace

Très populaire, le hockey suscite en Russie commentaires et émotions fortes. Une défaite de l'équipe nationale provoque toujours une grande tristesse collective. On suit les matchs dans les cafés et même sur écran géant en discothèque, quand le match est important. Les joueurs les plus talentueux sont considérés comme de véritables stars. Grande nation de hockey, la Russie a officiellement introduit ce sport en 1946, à un moment où la doctrine dictait aux athlètes soviétiques d'aller briller dans les compétitions internationales. Avant cette date, le hockey russe, issu du bandy scandinave (un jeu de passes très influencé par le football), ne possédait pas les mêmes règles que son homologue canadien, inspiré du rugby et donc plus rugueux dans les contacts. Pour la petite histoire, ce sport était pratiqué à la cour du tsar dès les années 1860, bien avant que les Canadiens ne lui donnent ses règles. Lors d'un match, un spectateur aristocrate a pris une balle en caoutchouc dans l'œil (le palet n'avait pas encore fait son apparition), et le hockey est resté interdit pendant plus de 25 ans !

ENFANTS DU PAYS

Alexis II

S'il en est un que Dieu reconnaît sans aucun doute dans une Russie en pleine crise d'identité, c'est bien Sa Sainteté Alexis II, patriarche de Moscou et de toute la Russie, et chef spirituel de 60 millions, au moins, d'orthodoxes. Chargé du ministère du Culte depuis la mort, en 1990, de son prédécesseur, le patriarche Pimène, Alexis II bénéficie de la cote la plus sûre à la bourse des valeurs russes. L'instabilité politique conjuguée aux difficultés économiques et sociales fait qu'un nombre croissant de Russes se réfugient dans le giron d'une Eglise qui a retrouvé, avec la chute du communisme, son prestige perdu. A Moscou, dans son monastère Danilov, siège du patriarcat orthodoxe, Alexis II est débordé et a bien du mal à répondre à une demande croissante des fidèles. Depuis la réhabilitation spectaculaire de l'Eglise orthodoxe russe par Gorbatchev, en 1988, à l'occasion de son millénaire, le clergé, pourtant sollicité par la classe politique, manque de moyens pour faire face à l'afflux des candidats au baptême, mariage et autres cérémonies religieuses qui exigent un personnel ecclésiastique compétent, des lieux de culte toujours plus nombreux et, bien sûr, d'importantes finances. Car c'est toute l'Eglise orthodoxe qu'il faut rebâtir.

Alexis II, dont le prestige est rehaussé par le fait qu'il ne doit pas ses fonctions, comme son prédécesseur et comme tant d'autres religieux, à une compromission avec le régime soviétique, relève le défi.

Autorité morale incontestable, le patriarche de Moscou est aussi homme d'ouverture et se défend de vouloir empiéter sur le politique ; mais les menaces de sécession de Mgr Vladimir, patriarche de l'Eglise « mère » d'Ukraine, le prosélytisme du Vatican et des protestants, la floraison de sectes, le glissement diffus vers une identification de la Russie à son Eglise, et enfin la « dissolution » des mœurs au contact de l'Occident, sont pour Alexis II autant de tentations pour une intervention dans la vie politique et sociale russe… aux côtés des slavophiles, contre l'ouverture à l'Occident, et pour un retour à l'ordre moral, comme le veut une certaine tradition.

Boris Nikolayevitch Eltsine

L'ancien président s'est éteint à Moscou le 23 avril 2007. Issu du même sérail communiste que Gorbatchev, affichant un même profil d'apparatchik, Eltsine a su, bien mieux que son mentor, devenu son ennemi juré, s'affranchir de ce passé pesant, depuis qu'il a été élu à la présidence de la Fédération russe, le 12 juin 1991, se laissant porter par la vague du nationalisme. Une destinée hors du commun pour un homme qui, comme tant d'autres responsables russes, a fait ses classes dans l'appareil communiste.

Eltsine n'a rien d'un Vaclav Havel, et l'on chercherait en vain dans son parcours les indices d'une quelconque dissidence. Avec sa carrure imposante et massive habillée de costumes coupés à la dernière mode de Vladivostok, ses gestes et son parler bourrus, il a tout de l'apparatchik mal dégrossi, encore marqué par ses origines rurales. Rien à voir avec Gorbatchev qui avait su vaincre une lourde hérédité soviétique pour partir avec son épouse Raïssa, habillée par les grands couturiers français, à la conquête de l'Occident. Mais paradoxalement, cette image un peu obsolète servira peut-être Eltsine autant que ses manières policées desserviront sur le tard Gorby.

Né le 1er février 1931 (la même année que Gorbatchev), à Boutka, quelque part près de Sverdlovsk, bien plus près de l'Oural que de l'Atlantique, Eltsine semble exhaler un authentique parfum de terroir russe, que n'a pas éventé son long cheminement dans les institutions soviétiques. Et si sa biographie ne recèle pas de hauts-faits de Résistance, elle révèle du moins une personnalité à la fois simple et forte, entière et contrastée, velléitaire et fataliste dans laquelle plus d'un Russe se reconnaît.

Derrière un conformisme de façade, le parcours d'Eltsine est plutôt atypique. Nanti de son diplôme de l'Institut polytechnique de l'Oural obtenu en 1955, il s'essaie à toutes les phases de l'appareil productif, de simple contremaître à directeur d'entreprise de construction : ce sont huit années d'apprentissage, de formation sur le tas, durant lesquelles il ne répugne pas aux travaux manuels aux côtés des ouvriers, même quand il occupe des postes de responsabilité où il sait se montrer très autoritaire.

Un modèle d'émulation socialiste exemplaire à une époque où le cadre ne se salit plus les mains à l'usine ? Pas vraiment. L'homme est plutôt un touche-à-tout, un autodidacte de la société dont la démarche semble davantage dictée par des motivations individuelles que par la discipline hiérarchique, qui le gêne plus qu'autre chose.

Il entre au PCUS en 1961 (à l'âge de 30 ans). Comme tout bon apparatchik, il choisit la voie obligée pour monter en grade, gravissant un à un les échelons du pouvoir dans sa région d'origine, Sverdlovsk, dont il dirige le parti communiste et devient le chef incontesté en novembre 1974. La même année, il fait la connaissance de Gorbatchev avec qui il part à Moscou pour siéger en qualité de député de Sverdlovsk au Soviet suprême.

Onze ans plus tard, devenu membre du comité central du PCUS, Boris Eltsine revient à Moscou où il est élu, le 24 décembre 1985, premier secrétaire du parti de Moscou. Arrivé au pouvoir en mars de la même année, Gorbatchev n'avait pas oublié ce responsable régional peu connu, mais dont il sentait que la gestion « révolutionnaire » de sa région de Sverdlovsk pourrait faire un allié efficace dans le nouveau cours qu'il veut donner au pays.

Il lui fera assez confiance pour parrainer son entrée au poste de commande de l'URSS, le Politburo. C'est la consécration pour Boris Eltsine, qui intègre la cour des grands, mais comme membre suppléant du Politburo, une nuance à laquelle il est resté attaché puisqu'elle le lave des soupçons de complicité avec les décisions gorbatchéviennes. Mais Gorbatchev va très vite trouver encombrant le bouillant Eltsine, qui a une interprétation trop « personnelle » de la perestroïka et se lance dans une croisade contre la corruption et pour les réformes. Moins d'un mois plus tard, lors d'un plénum mémorable le 11 novembre 1987, Eltsine est démis de ses fonctions de chef de Moscou. Avec, en prime, l'humiliation publique d'une autocritique forcée et des articles diffamants dans la presse soviétique qui le présente comme un ivrogne. Eltsine ne pardonnera jamais à Gorbatchev et, dans le creux de la vague qu'il traverse, la revanche qu'il rumine sera un moteur non négligeable de sa remontée.

Aux législatives de mars 1989, il est élu triomphalement député au Congrès des députés du peuple d'URSS. C'est la sortie du tunnel et le retour sur une scène politique où il se range résolument du côté des réformateurs, faisant alliance avec le groupe parlementaire radical interrégional animé par Andreï Sakharov. Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es… La popularité d'Eltsine arrive à son apogée en 1991, après le putsch du mois d'août ; désormais il est considéré comme le libérateur national. Il est élu à la présidence. Et malgré la concurrence politique, il est élu pour la 2e fois président de la Russie en juin 1996. Après un quintuple pontage coronarien qui l'obligea à se retirer de la vie publique, il reprend ses fonctions pour relancer des réformes préparées par une équipe de jeunes libéraux tels Tchoubaïs et Nemtsov. Soulignant la fragilité d'une économie contrôlée par les oligarques qui entourent le Kremlin, la crise financière et économique d'août 1998 va encourager le bras de fer entre Eltsine et la Douma qui tente une procédure d'impeachment en mai 1999 ; sans succès. Entre deux hospitalisations, Eltsine est encore en mesure de taper du poing sur la table en changeant quatre fois de Premier ministre en moins de deux ans… Comprenant sans doute que l'heure était venue de se retirer, il se choisit un dauphin en la personne de Vladimir Poutine, seul capable à ses yeux de sauvegarder son œuvre mais également de mettre sa famille à l'abri des poursuites pour les malversations dont on la soupçonne. Le déclenchement de la seconde guerre en Tchétchénie en novembre 1999 aide à faire oublier les détails d'une gestion brouillonne des affaires de l'Etat. Il démissionne le 31 décembre 1999 au profit de Poutine.

Mikhaïl Sergueyevitch Gorbatchev

Dernier président d'une Union soviétique qu'il a accompagnée jusqu'au bout dans sa lente agonie, Gorbatchev est sans conteste le « héros » malgré lui de cette fin de siècle. Ses multiples titres de gloire ne sont bien souvent que l'amère récompense d'une série d'échecs personnels. Quelle différence entre le jeune camarade Gorbatchev, plein de fougue et d'espoir qui, au terme d'un parcours sans faute, est élu le 11 mars 1985, secrétaire général du parti communiste d'une URSS à laquelle il est bien décidé à donner un nouveau départ, et le « vieux Gorbi » fatigué, humilié, terriblement seul surtout, faisant ses adieux, un certain 25 décembre 1991, à une URSS qui n'existe plus ! Le grand échec de Gorbatchev, c'est de ne jamais avoir pu combler le fossé qui le séparait d'une société civile qu'il avait pourtant aidée à naître.

Volontiers gaullien quand il s'agissait d'une « maison commune européenne » allant de l'Atlantique à l'Oural, il sera bien en peine de prononcer le « *Je vous ai compris* » quand on attendait de lui un démantèlement du système. Une revendication qui dépassait son entendement d'apparatchik éclairé, mais d'apparatchik tout de même.

Depuis le village de Privolnye, dans la région de Stavropol (près du Caucase du Nord) qui l'a vu naître en 1931 dans une famille de paysans, il avait gravi un à un les échelons de la hiérarchie communiste. Parcours exemplaire. En 1968, il est nommé premier secrétaire du PC de la ville de Stavropol. Ce premier poste à responsabilités et une série de concours de circonstances – comme la rencontre avec le futur dirigeant

soviétique Andropov – le conduisent au Politburo en 1980, à l'âge exceptionnellement jeune de 49 ans.
L'âge est le seul facteur qui différencie alors Gorbatchev de ses pairs du Bureau politique, tous grabataires : il lui suffira de laisser faire les lois implacables de la biologie pour accéder au pouvoir. En quatre ans, de 1980 à 1984, c'est l'hécatombe au Politburo : Brejnev, Andropov, puis Tchernenko meurent les uns après les autres. A 54 ans, Gorbatchev est l'homme de la situation. Il veut avant tout redresser la barre. Il s'agit de mettre l'URSS au travail, de lutter contre la corruption qui la ronge à tous les niveaux. Ses premières initiatives seront très impopulaires ; ce sont les lois anti-vodka et les procès spectaculaires contre les népotistes de tout bord, et plus précisément contre la mafia du coton que dirige l'Ouzbékistan et dont les ramifications se prolongent dans le clan brejnévien à Moscou. Ces mesures lui mettront tout de suite à dos non seulement l'homme de la rue, attaché à sa bouteille de vodka, mais la clique brejnévienne attachée à ses privilèges. Il ne suscite pas davantage de sympathie dans les Républiques. En nommant, en 1986, un premier secrétaire russe à la tête du PC du Kazakhstan, où cette décision provoque les premières manifestations violentes à caractère nationaliste à Alma-Ata, il devient suspect aux yeux de nations qui redoutent une entreprise de russification.
Reprise en main et discipline sur fond de patriotisme soviétique : le Gorbatchev du début n'a vraiment rien d'un révolutionnaire. Ses discours, encore prononcés dans la langue de bois, charrient même des relents staliniens qui vont effrayer plus d'un Soviétique engourdi par la « stagnation » brejnévienne.
Et pourtant ce jeune numéro un, qui veut remettre de l'ordre et ne se gêne pas pour bousculer les institutions, suscite déjà bien des espoirs. Il a compris que pour extraire le pays de son inertie, il fallait un électrochoc, un programme, des mots d'ordre révolutionnaires. Il lance la perestroïka (restructuration) et la glasnost (transparence), mots-clefs d'une « nouvelle mentalité » (novoïe mychlényé) qui nécessite la participation de toute la société.
Il avait besoin de l'Occident aussi, contre lequel l'URSS était engagée dans une course aux armements exténuante. Il fallait séduire l'ennemi d'hier, lui donner des garanties de sa bonne volonté et en faire éventuellement un partenaire. En imposant un nouveau style à une direction étriquée dans ses tristes costumes, il séduira plus facilement l'Occident où il suscite une véritable gorbimania.
Et puis, il donne des preuves concrètes de changement : libération, en 1986, de l'académicien Sakharov, assigné à résidence à Gorky ; repli des troupes soviétiques d'Afghanistan ; mise en pratique de la glasnost avec l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, en mars 1986, qui met un terme à des décennies de blocus sur l'information. Non, décidément, cet homme au franc-parler, à l'allure bonhomme, dont la tache de vin sur le front apparaît de plus en plus nettement au fur et à mesure que la censure range ses gommes dans les tiroirs, ce dirigeant soviétique « new-look » qui annonce de façon anodine qu'il est baptisé, n'est pas qu'un nouveau Khrouchtchev promit à disparaître dans une révolution de palais…
Il prendra d'ailleurs bien soin de se prémunir contre un tel scénario en confirmant le cours des réformes lors de la conférence du PCUS en juillet 1988. Mais il voyait du même coup le piège se refermer sur lui. En lançant une déstalinisation radicale, en ouvrant les « pages blanches de l'Histoire », Gorbatchev se plaçait dans une situation charnière impossible entre l'ancien et le nouveau. Son accord tacite, en novembre 1989, à la destruction du Mur de Berlin précipite le démantèlement de l'empire, signant l'arrêt de mort du communisme dans les anciens pays du glacis. Tandis que son capital « sympathie » monte en flèche dans un Occident éperdu de gratitude, en URSS, il est pris entre les tirs croisés d'une vieille garde communiste horrifiée par cet acte de « haute trahison » et de nationalistes exigeant une déstalinisation intégrale pour l'Empire « intérieur ».


© STÉPHAN SZEREMETA

Peintre de rue sur la Place Rouge.

A force de vouloir garder la barre au centre, Gorbatchev avait rendu le centre mou, sans résistance contre les forces de désintégration. Et quand, en 1990, la Russie sous l'impulsion de Boris Eltsine proclame sa souveraineté, prenant sous son aile les réformateurs et les nationalistes, il est bien obligé d'admettre la naissance d'un autre centre. Mais il a encore le cœur à se battre dans ce duel inégal ; certes, pas avec ces chars qu'il envoie régulièrement en Lituanie, en Arménie et ailleurs pour briser les velléités d'indépendance, mais avec son prestige de prix Nobel de la paix 1990 et avec les armes de Cassandre. Adulé en Occident, où on le tient pour le rempart de la démocratie et le garant d'une Union soviétique dont on redoute l'éclatement, il n'est pas prophète en son pays ; et quand la prophétie se réalise, avec le putsch manqué du 19 août 1991, il n'est déjà plus dans le coup. Il n'a plus sa place à la tête d'un pays qui ne veut plus exister. Une chose est sûre : si Gorbatchev possède une aura pour les étrangers, il est politiquement parlant déjà mort pour ses compatriotes. En 1996, lors des élections présidentielles, Gorbatchev ne réussit à rassembler que 1 % des suffrages exprimés. En 2008, on le retrouve dans une publicité, confortablement installé dans une berline de luxe avec à ses côté un sac de voyage Vuitton, il regarde par le Mur de Berlin…

Iouri Loujkov

Né à Moscou en 1936, Loujkov termine ses études à l'institut Goubkine du pétrole en 1958 et occupe jusqu'en 1987 un nombre impressionnant de postes : chercheur, chef de groupe, chef de laboratoire d'un institut de recherche, responsable d'un département ministériel, directeur d'un bureau technique, PDG d'un groupe d'établissements scientifico-industriels, chef d'un centre de gestion et membre du collège dans le système du ministère de l'Industrie chimique de l'URSS. En 1991, il est nommé maire de Moscou. En 1996, Iouri Loujkov est réélu avec plus de 90 % des voix. Grâce à lui, Moscou a retrouvé son vrai visage : celui d'une ville en construction et reconstruction, d'une ville rénovée… On lui doit l'initiative de la reconstruction de la cathédrale du Saint-Sauveur, de l'organisation en 1997 de la grande fête des 850 ans de Moscou, mais aussi celle des nombreux travaux de reconstruction et de restauration menés un peu partout dans la capitale. Mais son succès dans la capitale, qui entretient des relations traditionnellement difficiles avec les régions, ne lui a pas garanti un avenir au niveau national. Il a donc décidé, faute de mieux, de continuer à se consacrer à sa bonne ville de Moscou, jusqu'à sa destitution en 2010. Dans un contexte de tensions de plus en plus vives et de critiques mutuelles ouvertes entre Loujkov et Medvedev, alors Premier ministre, l'issue semblait inévitable. Les conditions peu transparentes d'attribution de nombreux marchés immobiliers à sa femme Elena Batourina (3e femme la plus riche du monde avec plus de 2 milliards d'euros de fortune personnelle) et des choix hasardeux d'urbanisme sont aussi mis à son passif. Son goût pour les grands travaux et constructions grandioses l'a conduit à décider de la destruction de centaines de bâtiments historiques pour des constructions au besoin ou au goût contestables (au premier rang desquelles vient l'immense et très kitsch statue de Pierre Ier sur les quais de Moscou, adaptée d'un projet que le sculpteur Tseretelli n'avait pas réussi à vendre en Amérique latine). Nommé par Boris Eltsine lorsqu'il prit les commandes de la ville en en 1992, son retrait de la scène politique après 18 de règne sur la capitale russe marque également la fin d'une époque, celle de la chute de l'URSS et de la fin du XXe siècle.

Vladimir Poutine

Poutine est né en octobre 1952 dans une famille de Leningrad qui, bien que modeste, est intimement liée dès ses origines au régime soviétique : son grand-père paternel a été cuisinier de Lénine et de Staline, son père a été gravement blessé durant le siège de Leningrad alors que sa mère a manqué d'y mourir de faim. Forgeant son caractère dans la cour sordide de l'immeuble où sa famille habitait un appartement communautaire, le petit Vladimir s'adonne à différents sports dont le judo tout en poursuivant des études plutôt médiocres. En 1976, il remporte le championnat de judo de Leningrad. Mais c'est le « romantisme » des « tchékistes » du KGB, glorifiés par la propagande soviétique de l'époque, qui l'attire dès son plus jeune âge.
Econduit une première fois, les « organes » n'acceptant pas les candidatures spontanées, le jeune Vladimir est enfin enrôlé en 1973 après avoir obtenu un diplôme de droit. Affecté dans un premier temps dans sa ville natale, il est rapidement repéré pour sa rigueur, sa maîtrise de soi et ses capacités d'organisation par la « branche extérieure » du KGB puis, après une formation appropriée, envoyé en poste en RDA. Il prétend n'avoir jamais été un « super-espion » ni s'être compromis dans la répression des dissidents mais ne s'être occupé que « d'activités normales » de renseignement politique et social, en collaboration avec la STASI. Il assiste en 1989 à l'effondrement du mur de Berlin et au retrait précipité des Soviétiques d'une RDA en perdition. Rentrant en URSS,

il devient conseiller de Sobtchak, le maire libéral de Leningrad et, à l'en croire, décide de démissionner du KGB. La tentative de putsch de 1991 lui fait prendre conscience de l'inanité du communisme, affirme-t-il. Ce n'est qu'en 1996, après l'échec électoral de Sobtchak, que Poutine « monte » à Moscou où il est nommé à d'importantes fonctions dans l'administration présidentielle puis, en 1997, à la tête du FSB, le service de contre-espionnage qui succède au KGB. L'année suivante, il devient Premier ministre. Malgré ces précisions biographiques qu'il a lui-même livrées à la presse et dans un livre peu avant les élections, Poutine reste une énigme. Il est vrai que la nature de ses 16 années de carrière dans les services secrets ne prédispose pas à la confidence. Mais ce n'est pas ce qui importait au peuple russe déboussolé par 10 ans de perestroïka ainsi que de l'instabilité et de la corruption eltsinienne, sans compter l'humiliation de la Russie à l'extérieur. Son apparence juvénile, volontaire, énergique, par contraste avec la maladie, l'imprévisibilité et les tendances alcooliques de son prédécesseur, sa volonté affichée de restaurer la crédibilité et le prestige de l'Etat russe, le cas échéant en recourant à la « dictature de la loi », son peu d'hésitation à utiliser la force pour « mettre au pas » les « bandits » tchétchènes, ont vite fait d'emporter la conviction de la majorité des Russes, toujours à la recherche du khoziaïne (le maître) qui leur rendra stabilité et dignité. Ne pouvant se présenter une 3e fois à la présidence, il appuie la candidature de Medvedev, élu haut la main en mars 2008, en devenant lui-même le Premier ministre. Poutine prend dans la foulée la tête de Russie unie, le parti majoritaire du pays. En 2012 il est à nouveau candidat aux élections présidentielles qu'il remporte haut la main avec 63,6% des suffrages dès le premier tour, restant plus que jamais l'homme fort de la Russie et peut-être la figure la plus marquante parmi les grands dirigeants du monde depuis la chute du monde soviétique et la «fin de la Guerre Froide»...

Pavel Lounguine

Avec *Taxi Blues*, Lounguine est devenu le maître du « nouveau » cinéma russe. Le prix du meilleur metteur en scène au festival de Cannes lui promet une place honorable dans les dictionnaires de cinéma. Après *Luna Park*, Lounguine ne tourna plus pendant une certaine période ; puis il réalise *Ligne de vie*, tourné à Moscou, à Samarkand et à Paris. La majeure partie de l'équipe, du caméraman à l'acteur principal, est française. Ce film, dont l'action commence en Russie et se termine en France, n'est pas un film sur la mafia, mais sur la rencontre de deux cultures, de deux types de perception du monde. Son film *Noce* reçoit une mention spéciale lors du festival de Cannes pour le jeu des acteurs. Il sort *Un Nouveau Russe* (*Oligarkh*) en 2002. Ce film, qui trace le portrait de l'ascension et de la chute d'un oligarque, a reçu un accueil très chaleureux en Russie et a été projeté sur grand écran en France. Dans ses deux films avec Petr Mamonov, le rôle principal, *L'île* (2006) et *Tsar* (2009), le cinéaste se penche sur le thème de la religion et du pouvoir et tourne dans des cadres magnifiques.



© VLADJ55 / SHUTTERSTOCK.COM

Monument aux morts dans le Parc de la Victoire.

Alexandre Soljenitsyne

Ecrivain mondialement connu, dissident, prix Nobel de la littérature (1970).Né en 1918, Alexandre Soljenitsyne fut condamné en 1945 à 8 ans de travaux forcés dans le goulag après avoir émis un doute sur la politique de Staline. Soljenitsyne décrit ces années terribles dans *Une journée d'Ivan Denissovitch*, par miracle autorisé en URSS en 1962, lors du dégel sous Khrouchtchev. Peu après la parution du livre il fut arrêté et obligé de quitter l'URSS en 1974. Réhabilité en 1991, après de longues années passées aux Etats-Unis, il obtint la permission de revenir dans son pays et obtint un prix décerné par Poutine. Moins de 200 personnes assisteront à ses obsèques en août 2008 à Moscou.Parmi ses œuvres les plus connues figurent *L'Archipel du goulag*, *Le Pavillon des cancéreux, La Roue rouge*. Il demeure aujourd'hui un des maîtres à penser de la Russie.

Ludmila Oulitskaya

Ludmila est née dans l'Oural en 1943 où ses parents avaient été transportés pendant la guerre. Aujourd'hui elle vit à Moscou. Ludmila infiltre progressivement le milieu littéraire, elle écrit des pièces pour des théâtres de marionnettes et des scenarii de dessins animés. Elle ne commence à être publiée en Russie qu'à la fin du communisme. C'est en France qu'elle reçoit tout d'abord un succès énorme. En 1996, elle reçoit le prix Médicis étranger pour son roman *Sonietchka* et aujourd'hui la plupart de ses œuvres sont traduites en français. Aujourd'hui Ludmila Oulitskaya est une écrivain de renommée mondiale. Sa prose sensible et délicate mêle avec une justesse féminine l'intimité des expériences individuelles aux grands événements historiques.

Nikita Mikhalkov

Une figure de proue du cinéma russe. Nikita Mikhalkov est né en 1945 à Moscou dans une famille d'artistes. Nikita n'a jamais quitté l'URSS mais il n'a aucune sympathie particulière pour le régime. Il a commencé une carrière d'acteur mais devient célèbre avec le film *Les Yeux Noirs* en 1987, une adaptation d'une nouvelle de Tchekhov. Ce film a été tourné en Italie et a vu la participation de Mastroianni parmi les acteurs. En 1992 il offre au cinéma un très beau film d'une sensibilité et d'une tendresse rares : *Anna*. Durant une dizaine d'années, il filme sa fille et lui pose à chaque étape de sa vie 3 ou 4 questions très ciblées du genre : « Quelle est ta plus grande peur, que souhaites-tu le plus ? » Tandis que les tristesses et les joies d'Anna évoluent au fur et à mesure qu'elle grandit, c'est tout un tableau des bouleversements de la vie de la Russie que l'auteur nous fait revisiter à travers des images d'archives. La petite histoire rejoint la grande pour montrer l'étiolement progressif de l'URSS et l'inutilité de la perestroïka. L'apothéose du succès de Mikhalkov date de 1994 lorsque paraît sa magnifique saga cinématographique : *Soleil trompeur*. Qui remporte le prix du Grand jury à Cannes. *Anna* et *Soleil trompeur* sont des coproductions avec la France. Enfin, en 1998, il tourne *le Barbier de Sibérie*, magnifique fresque de la Russie tsariste. Une des plus belles scènes du film, la fête de Maslenitsa, est tournée sur l'étang gelé juste à côté du monastère de Novodevitchi. Mikhalkov se fait dans son cinéma le chantre tour à tour de la Russie éternelle, dénonciateur des crimes de Staline et de l'histoire mouvementée de son pays. En 2007, son film *12* est présenté à la Mostra de Venise. En 2012, la Russie a vu la sortie de son nouveau film *L'Insolation,* basé sur deux œuvres du grand écrivain Ivan Bounine.

Garry Kasparov

Né en 1963 à Bakou (capitale de l'Azerbaïdjan), sous le nom de Weinstein, Garry se passionne très tôt pour le jeu d'échec. La révélation de ce génie des échecs a lieu en 1979 lorsqu'il s'impose face à 14 grands maîtres de ce jeu de stratégie. En 1980, il remporte le championnat du monde junior. En 1982 il devient candidat au titre de champion du monde, en remportant l'international de Moscou. Il obtient alors le droit de se confronter au champion Karpov, pour remporter le titre mondial. C'est alors que se produit un événement hautement soviétique : son match face à Karpov est interrompu sans motif autre que « la santé des joueurs ». Un procédé crapuleux destiné peut-être à protéger Karpov et qui, à l'étranger, entraîne blâme et protestation de la part de nombreux pays. Mais ce n'est en réalité que reculer pour mieux sauter : remis au mois de septembre 1985, Kasparov s'impose face à Karpov après deux mois de combat acharné. Il devient alors à 22 ans, le plus jeune champion du monde de l'histoire des échecs. C'est ensuite une carrière fulgurante qui semble ne plus s'arrêter. Le jeune champion aligne victoire sur victoire. Seul un adversaire semblait pouvoir l'arrêter : l'ordinateur deeper blue, contre qui il essuie une défaite en juin 1997. Celui que l'on surnomme « l'Ogre de Bakou » est ensuite obligé de céder son titre de champion mondial à son compatriote Vladimir Kramnik, âgé de 25 ans, en 2000. Puis le 10 mars 2005 Kasparov annonce qu'il arrête définitivement la compétition.Mais le champion azéri ne reste pas longtemps loin des projecteurs. Car c'est un nouveau défi, et cette fois-ci politique, qu'il se lance désormais : tel Michael Moore aux Etats-Unis, Kasparov est entré en guerre contre ce qu'il appelle « la dictature Poutine ». Mais peu de temps après avoir annoncé sa candidature aux élections présidentielles de 2008, il s'est retiré de la course faute d'avoir trouvé une salle pour réunir ses militants. Echec et Mat.

MOSCOU (МОСКВА)



Cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux.

© STÉPHAN SZEREMETA

MOSCOU (Москва)

Sous les pavés de la place Rouge, la plage. Qui y aurait cru ? Il y a encore 25 ans, le Kremlin faisait peur, les Moscovites n'avaient jamais vu un étranger, il faisait froid. Il fait toujours froid, mais la plage n'était pas si loin. Troisième Rome aux mille clochers, mère de la Révolution aux mille statues de Lénine, fille pourrie-gâtée du capitalisme aux mille magasins de luxe, Moscou a réussi à se régénérer, se réinventer pour devenir une grande capitale moderne, la dernière et la plus grande d'Europe. Les bulbes dorés des églises, les arêtes sèches des immeubles staliniens et les intérieurs design des nouveaux restaurants sont donc au menu des Moscovites et de leurs invités. Mais ce foisonnement anarchique semble parfois prendre sens comme sur la terrasse d'un club branché de l'usine réhabilitée Octobre Rouge : au-dessus des bâtiments de briques encore empreints de la foi révolutionnaire, l'immense cathédrale du Christ Saint-Sauveur, détruite par Staline puis reconstruite à l'identique, se dresse, illuminée, comme une apparition divine. On se rend compte alors de l'extraordinaire réconciliation de la ville, fière de ses contradictions, de son identité à nulle autre pareille. Dieu, Lénine, la fête, ne serait-ce pas la nouvelle trinité de Moscou ? «

QUARTIERS

Kremlin et place Rouge

Le quartier du Kremlin est enserré entre la première ceinture de boulevard et la Moskova. Siège historique du pouvoir politique, il fut sans doute fondé au XIe siècle. Emblématique de la ville et de la Russie tout entière, il doit cependant son aspect actuel à des architectes italiens de la fin du XVe siècle qui travaillèrent sur commande d'Ivan III le Grand. Sur sa façade nord-est, à l'extérieur des remparts, il est bordé par la place Rouge, qui, en russe, signifie « belle place », sans qu'il n'y ait aucun lien avec la couleur du bolchévisme. Immense et majestueuse, la place Rouge sert d'écrin au mausolée de Lénine au centre, aux superbes bâtiments du XIXe siècle du Goum et du Musée historique, à l'est et au nord. Sans oublier de part et d'autre la féerique cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux et la modeste cathédrale de Kazan. Toute proche, la place du Théâtre (Teatralnaya ploshchad) est celle de tous les arts et des deux théâtres les plus prestigieux, le Bolchoï (le grand) et son frère le Maly (le petit). En face, l'hôtel Métropol tente de rivaliser avec sa belle façade Art déco. Lieu symbolique du pouvoir et du rassemblement cet endroit accueille aussi pour chaque fête nationale des parades et des spectacles. Dès lors, si vous visiter la ville à ce moment-là, la place sera certainement coupée en deux par des échafaudages et des tribunes qui empêchent le meilleur angle de vue pour une photo mais de panique ! Traversez la place Rouge et placez-vous sur le pont « Bolshoy Moskvoretskiy » d'où la vue sur la cathédrale « Basile-le-Bienheureux » est encore plus belle et inédite ! Pour entamer une belle balade du Moscou rive droite au Moscou rive gauche la place Rouge paraît être un endroit parfait ; après une superbe photo sur le pont, vous pourrez continuer votre balade dans le quartier bien différent de Novokuznetskii et aller visiter la fameuse galerie Tretyakov.

Tverskaya et étang des patriarches

La Tverskaya est l'axe majeur du centre-ville. Elle court de la place du Manège à la place de Biélorussie sur 2,5 km. C'est la plus longue et la plus prestigieuse rue de Moscou. On y trouve des boutiques de luxe, mais également la mairie de Moscou ou le télégraphe central. C'est également là que se trouvent deux places emblématiques : la place Pouchkine tout d'abord, le vrai centre de la vie moscovite, et la place Maïakovskaya. Chacune arbore les statues des deux grands hommes qui ont marqué l'histoire de la Russie. Tout autour s'articulent restaurants, cafés, casinos, cinémas, théâtres ou boîtes de nuit. Au sud de la place Pouchkine, le quartier de l'étang des patriarches est l'un des mieux conservés de l'ancien Moscou, avec immeuble d'avant la révolution et quelques jolies constructions soviétiques. Bien que ultra central, on croise peu de voitures dans ce quartier et les bords de l'étang, surtout l'été, rappellent certains parcs parisiens. Le boulevard Tverskoy quant à lui, typiquement moscovite est séparé en deux par des allées piétonnes, joliment éclairées la nuit. Eté comme hiver c'est un quartier où il est très

agréable de se promener. Quartier indispensable à visiter pour sentir l'atmosphère particulière qu'il y a à Moscou et se faire surprendre par les meilleurs petits restos de la ville.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya ★★★

La place Loubianka reste à jamais entachée d'une sinistre réputation. Jusqu'au coup d'Etat de 1991 s'élevait en son centre la statue de Félix Dzerjinski, le premier et emblématique dirigeant de la Tcheka, rebaptisée GPU, NKVD, puis MGB et enfin KGB (le 12 juin 2015 à Moscou a eu lieu un référendum sur la restauration du monument à Félix Dzerjinski sur la place Loubianka). Le massif immeuble crème et ocre est naturellement revenu au successeur du KGB, le FSB, mais les caves où sont morts des milliers d'opposants font désormais office de musée. Un autre musée, l'étonnant musée Maïakovski, se trouve dans le quartier. A partir de Lubyanka, en empruntant la Lubyansky prospekt, on arrive à Kitaï Gorod, littéralement le quartier chinois. Kitaï Gorod n'est pourtant vraisemblablement pas lié à la Chine. L'interprétation commune de l'origine de cette appellation viendrait du mot *« kita »* qui désignait en vieux russe des bâtonnets utilisés pour la construction des fortifications en bois qui protégeaient la ville. En effet, ici se trouvaient les remparts en bois et plus tard en pierres qui délimitaient le quartier de la place Rouge et de son faubourg et les protégeaient ainsi contre les invasions.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy ★★★

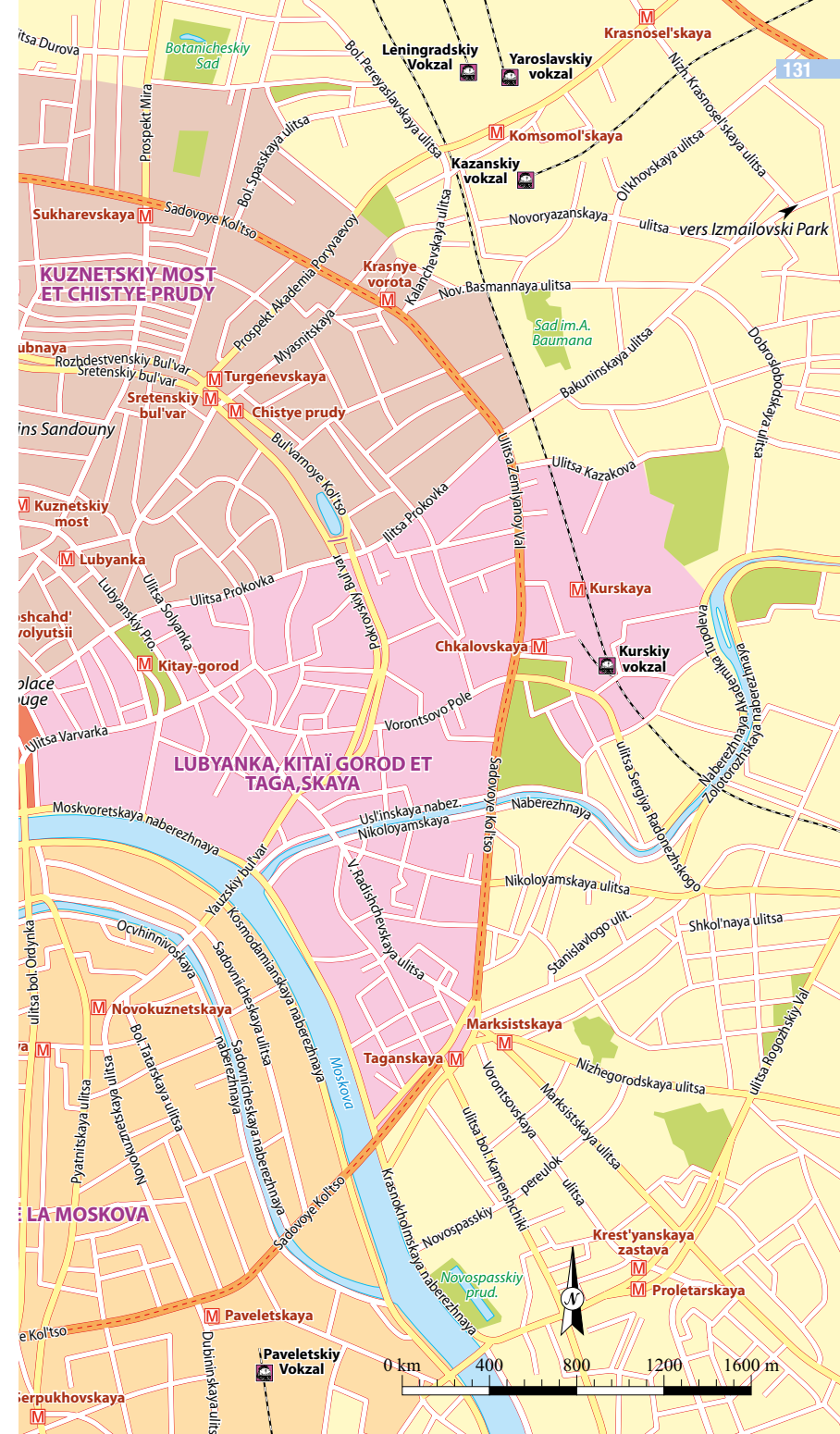
Derrière le Bolchoï, le quartier de Kuznetsky Most était au début du XIXe siècle le quartier le plus dynamique de la ville, animé par des commerçants français qui y tenaient les boutiques de luxe. Le centre de gravité commercial s'est aujourd'hui déplacé vers Tverskaya et rien de français ne subsite dans ce quartier, hormis quelques boutiques de grandes marques. Néanmoins, on y trouve toujours de belles ruelles et de beaux bâtiments de style Art nouveau. La rue Petrovka remonte jusqu'au monastère Saint-Basile et au musée d'Art moderne. Il sera agréable de s'arrêter à la terrasse du club Kamchatka, derrière le Tsoum, et d'y ingurgiter une pinte de bière, l'une des moins chères de la capitale. Un peu plus haut, c'est Chistye Prudy, un quartier résidentiel au centre duquel paresse l'« étang propre » (qui donne son nom au quartier). Réinvesti depuis peu par les riches Moscovites, il a conservé de belles demeures du XIXe siècle, de petites ruelles tortueuses, soit un charme incontestable. Il faut y voir le joli monastère Stretiensky ou encore la tour Menchikov, s'arrêter au club Krisis Janra et au restaurant Petrovitch. Au-delà de la rue Pokrovka, il faut poursuivre son chemin le long du boulevard Pokrovsky, se perdre dans les rues environnantes pour découvrir palais et petites églises, immeubles Art déco ou années 1950 avec leurs jolis jardins d'enfants.



© OXANA PUSHKAREVA

Clown que Stephen King n'aurait pas renié, dans le parc face au Cirque de Tsvetnoy Bulvar.


Les quartiers de Moscou
vers la Flacon Design Zavod
Stantsiya a-Smolenskaya
Belorusskiy vokzal
Belorusskaya
Novoslobodskaya
Dolgorukovskaya ulitsa
Ulitsa Petrovka
Detskiy Park
Sadovoye Kol'tso
Tsvetnoy bul'var
Tsvetnoy bul'var
Leningradskiy prospekt
Pervaya Brestskaya
Vtoraya Brestskaya
Lesnaya ulitsa
ulitsa Fadeeva
Khodynskaya ulitsa
Mayakovskaya
ulitsa Krasina
TVERSKAYA & ETANG DES PATRIARCHES
Bul'varnoye Kol'tso
Chekhovskaya
Pushkinskaya
Tverskaya
Bol. Gruzinskaya ulitsa
Mal. Bronnaya
Bol. Sadovaya ulitsa
ulit. Bol. Dmitrovka
Ulitsa Petrovka
Naginnaya ulitsa
Bol. Presnenskiy prud
Barrikadnaya
Barrikadnaya ulitsa
Krasnopresnenskaya
Tverskoy bulvar
ulitsa
Tverskaya ulitsa
Gazetnyy pereulok
Théâtre du Bolchoï
Teatral'naya
Teatral'nyy proyezd
Malaya Nikitskaya ulitsa
Bol. Nikitskaya ulitsa
Povarskaya ulitsa
Okhotnyy ryad
KREMLIN & PLACE ROUGE
Nikitskiy bul'var
Biblioteka imeni Vi Lenina
le Grand Palais du Kremlin
Aleksandrovskiy sad
Arbatskaya
ARBAT ET LE QUARTIER DES MUSEES
Gogolevskiy bul'var
ulitsa Znamenka
Ulitsa Arbat
Smolenskaya
Pereulok Sivtec Vrazhek
Kramlevskaya naberezhnaya
Sofiyskaya naberezhnaya
Sadovoye Kol'tso
Gagarinsky pereulok
Kropotkinskaya
Cathédrale du Christ-Saint-Sauveur
ulitsa Bol. Polyanka
Tret'yakovskaya
Prechistenskaya naberezhnaya
Ulitsa Prechistenk
ulitsa Ostozhenka
Parc des statues
Polyanka
Park Iskusstv
Galerie Tretyakov
Park Kul'tury
Ulitsa Tim. Frunze
Ulitsa L'va Tolstogo
Sadovoye Kol'tso
Krymskaya naberezhnaya
Khamovnicheskiy pereulok
Bol. Polyanka
SUD DE L
Skver Devich'ego Polya
Bol. Pirogovskaya ulitsa
Ulitsa Uzacheva
vers le monastère de Novodievitchy
Moskova
Oktyabr'skaya
Sadovoye K
Dobryninskaya
Komsomol'skiy prospekt
Frunzenskaya naberezhnaya
Pkio im. Gor'kogo
Leninskiy pros.
Monastère de Donskoï
Frunzenskaya
Ser


Botanicheskiy Sad
Leningradskiy Vokzal
Yaroslavskiy vokzal
Krasnosel'skaya
131
Bol.Pereyaslavskaya ulitsa
Nizhn.Krasnoselskaya ulitsa
Prospekt Mira
Bol.Spasskaya ulitsa
Komsomol'skaya
Kazanskiy vokzal
Olkhovskaya ulitsa
Sukharevskaya
Sadovoye Kol'tso
Novoryazanskaya ulitsa
vers Izmailovski Park
KUZNETSKIY MOST ET CHISTYE PRUDY
Krasnye vorota
Kalanchevskaya ulitsa
Nov.Basmannaya ulitsa
Prospekt Akademika Poryvaevoy
Myasnitskaya
Sad im.A. Baumana
Rozhdestvenskiy Bul'var
Sretenskiy bul'var
Turgenevskaya
Sretenskiy bul'var
Chistye prudy
Bakuninskaya ulitsa
Dobrosolskaya ulitsa
Bul'varnoye Kol'tso
Ulitsa Zemlyanoy Val
Ulitsa Kazakova
Kuznetskiy most
Ulitsa Prokovka
Lubyanka
Lubyanskiy Pro.
Ulitsa Solyanka
Ulitsa Prokovka
Prokovskiy Bul'var
Kurskaya
Kitay-gorod
Chkalovskaya
Kurskiy vokzal
Tuplevaya
Ulitsa Varvarka
Vorontsovo Pole
Zaryadnaya
Naberezhnaya Yakimanka
Zolotorozhskaya naberezhnaya
LUBYANKA, KITAÏ GOROD ET TAGANSKAYA
Moskvoretskaya naberezhnaya
Usl'inskaya nabez.
Nikoloyamskaya
Sadovoye Kol'tso
Naberezhnaya
ulitsa Sergiya Radonezhskogo
Yauzskiy bul'var
V.Radishchevskaya ulitsa
Nikoloyamskaya ulitsa
Stanislavlogo ulit.
Shkol'naya ulitsa
Ocvhinnivoskaya
Kosmodamianskaya naberezhnaya
Sadovnicheskaya ulitsa
Novokuznetskaya
Marksistskaya
Taganskaya
Moskva
Nizhegorodskaya ulitsa
ulitsa Rogozhskiy Val
Bol.Tatarskaya ulitsa
Sadovnicheskaya naberezhnaya
Vorontsovskaya ulitsa
Marksistskaya ulitsa
Pyatnitskaya ulitsa
Novokuznetskaya ulitsa
ulitsa bol.Kamenshchiki
pereulok
ulitsa
Krasnokholmskaya naberezhnaya
Sadovoye Kol'tso
Novospasskiy
Krest'yanskaya zastava
Novospasskiy prud.
Proletarskaya
Paveletskaya
Paveletskiy Vokzal
0 km
400
800
1200
1600 m

Arbat et quartier des musées ★★★

La rue Arbat est ancrée dans l'imaginaire moscovite. C'est une rue incontournable si vous visitez la ville même si vous ne trouverez plus rien de ce temps où l'Arbat faisait partie intégrante d'un vieux quartier investi par les poètes, les écrivains et les musiciens. Il reste encore l'architecture des bâtiments, l'ancienne demeure de Poushkine, plusieurs théâtres prestigieux et cette atmosphère particulière qu'il y a dans ces rues qui ont vécu. La vielle Arbat piétonne et agréable est doublée d'un monstre urbain, la nouvelle Arbat, voulue par Khrouchtchev après un voyage à Cuba. Au-delà des cafés et des boutiques de souvenirs, Arbat permet de relier deux grands axes : Nouveau Arbat et Sadovoe Koltso (le premier anneau qui délimite le centre-ville). Cette grande avenue livrée à l'automobile est bordée de tours et de restaurants clinquants et bruyants. Quittez l'Arbat et partez vous égarer au sud, dans des petites ruelles pleines de charme et d'agréables découvertes.

Sud de la Moskova ★★

C'est la rive droite de Moscou. Les rues de cet ancien quartier commerçant n'ont pas beaucoup changé depuis le XIX[e] siècle. La station de métro Novokouznetskaya, aux modestes proportions et aux très belles mosaïques, est l'une des plus belles stations de métro de Moscou. Souvent négligé, les alentours permettent pourtant de découvrir la ville dans ce qu'elle a de mieux à offrir : son grand et magnifique Park Gorki orné de colones romaines à l'entrée, la fameuse galerie Tretyakov où se trouvent les plus belles œuvres de la Russie et le quartier de Novokuznetskaya que l'on visite volontiers en flânant dans les rues calmes aux immeubles bas, s'arrêtant boire un verre ou manger un morceau dans un café ou bar typique du quartier. On visitera aussi la Maison des Artistes et la Nouvelle Tretyakov.

Au-delà du Sadovoe Koltso ★★

Moscou est une ville immense. L'intérieur du Koltso représente une toute petite partie de sa surface totale. Au-delà, ce n'est pourtant pas la jungle. Quelques belles visites dans le quartier du monastère Donskoi (métro Shabolovskaya), au monastère Kolomenskoe (métro Kolomenskoe) ou au monastère et cimetière de Novodevitchi (métro Sportivnaya) sont des immanquables de tout passage par Moscou. Le quartier de maison en bois à Sokol, le mont des Moineaux (métro Vorobevye Gory) et son bâtiment soviet-empire du MGU (Université de Moscou) sont aussi des visites incontournables pour comprendre pourquoi les Moscovites se sentent parfois les maîtres du monde.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ **AEROFLOT (АЭРОФЛОТ)**
Petrovka 20/1
✆ +7 495 223 55 55 – www.aeroflot.ru
M° Kuznetsky Most (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 9h à 20h30, dimanche de 9h à 16h30.
Vous trouverez plusieurs agences Aéroflot à Moscou et toutes ont une ligne de téléphone unique pour les réservations.

◗ **Autres adresses :** Sheremetyevo, Terminal D, E, F – ✆ +7 495 223 55 55 • Ulitsa Arbat, 10 - ✆ +7 495 223 55 55 - M° Arbatskaya (ligne 3, 4) • Ulitsa Kuznatsky Most, 3 - ✆ +7 495 223 55 55 - M° Kuznetsky Most (ligne 7)

■ **AÉROPORT DOMODEDOVO (АЭРОПОРТ ДОМОДЕДОВО)**
✆ +7 495 933 66 66 / +7 495 720 66 66
www.domodedovo.ru – pr@eastline.ru

Situé à 42 km au sud/sud-est de Moscou, c'est le plus plus grand aéroport de Russie en nombre de passagers, avec plus de 25 millions de passagers à l'année. Beaucoup de vols pour l'Europe, les pays de la CEI et lignes intérieures pour toutes les destinations de Russie. Pour rejoindre le centre-ville, plusieurs possibilités s'offrent à vous. Il y a plusieurs moyens pour s'y rendre :

◗ Le train rapide « Aeroexpress » (aeroexpress.ru/en) constitue certainement le meilleur rapport qualité-prix. Il vous amène en 40 à 50 minutes à la gare ferroviaire de Paveletskiy, au centre-sud de Moscou. De là, on emprunte la station de métro Paveletskaya (ligne 2). Prix : 420 RUB, un train toutes les 30 minutes.

◗ Entre 6h et minuit, des bus express relient, toutes les 15 minutes, l'aéroport et la station de métro Domodedovskaya. Trajet 30 minutes, 100 RUB. (Difficile à trouver, entre sorties 2 et 3, dernier wagon du métro). Du métro Domodedovskaya, compter un bon 30-40 minutes pour rejoindre le centre-ville.

- En taxi, tout dépend de la marque de la voiture, mais le tarif habituellement oscille généralement entre 1 800 et 2 000 RUB. On se rend aux comptoirs des compagnies de taxi une fois la douane passée. On sélectionne sa voiture et son tarif qu'on règle directement au guichet de la compagnie. Le guichetier appelle ensuite le chauffeur qui viendra vous chercher.

- Les applications **« Uber »** et **« Yandex taxi »** sont des alternatives très intéressantes puisque le prix des trajets est vraiment moins cher que celui pratiqué par les taxis traditionnels. Ils sont très pratiques à utiliser depuis votre smartphone. A Moscou les tarifs sont très bas, comptez 700 à 900 roubles pour rejoindre le centre-ville et aucune restriction n'a été fixée par le gouvernent pour ces entreprises. Le prix est affiché sur l'application, ne payez donc pas plus que ce qui est indiqué !
On compte généralement 1 heure 30 de trajet pour rejoindre la gare ferroviaire de Paveltskiy.

■ AÉROPORT SHEREMETIEVO TERMINAL B (ШЕРЕМЕТЬЕВО B)

г. Москва
✆ +7 495 578 65 65 / +7 495 956 46 66 / +7 925 100 65 65 – www.svo.aero
callcenter@svo.aero
Le terminal B de Cheremetievo dessert uniquement des destinations internes à la Fédération de Russie. Un bus express relie le terminal B aux terminaux D, E et F. Vous pouvez également emprunter le bus municipal N 851 pour plus d'exotisme.

■ AÉROPORT SHEREMETYEVO D, E, F (АЭРОПОРТ ШЕРЕМЕТЬЕВО D, E, F)

✆ +7 495 578 65 65 / +7 925 100 65 65 / +7 495 956 46 66 – www.svo.aero
callcenter@svo.aero
Le train Aeroexpress circule entre le métro Belorusskaia (centre-ville) et Cheremetevo (les terminaux E, D et F). Pour accéder à Sheremetyevo B et C, il faut prendre les transports en commun ou la navette gratuite.
L'aéroport international de Moscou est situé à 30 km au nord-ouest de la ville. A la sortie de l'avion (ou dans l'avion), vous devrez remplir un formulaire indiquant entre autres votre lieu de résidence à Moscou. Ces papiers en main, prenez votre courage à deux mains et votre patience pour affronter la queue au contrôle des passeports, puis la mine peu encourageante des douaniers. Au départ de Moscou, mieux vaut arriver 2 heures et demie avant le vol. Les douanes sont très tatillonnes, et les différents points de contrôle si désorganisés que d'improbables embouteillages humains s'y forment certains jours. Pour se rendre de l'aéroport au centre-ville, deux solutions possibles :

- le meilleur moyen est de prendre le **train « Aeroekspress »** qui vous amène dans le cœur de la capitale en 35 minutes, à la station de métro Biélorusskaya (ligne 2). Il passe toutes les 30 minutes, tous les jours de 5h30 à 00h30. Pensez à prendre l'option billet + ticket de métro, cela évite une queue à la caisse du métro.

- Attention, les jours fériés il ne circule pas entre 11h et 13h. Prix : 420 RUB pour un billet adulte et 130 RUB pour les enfants de 5 à 7ans.

- Les applications **« Uber »** et **« Yandex taxi »** sont des alternatives très intéressantes puisque le prix des trajets est vraiment moins cher que celui pratiqué par les taxis traditionnels. Ils sont très pratiques à utiliser depuis votre smartphone. A Moscou les tarifs sont très bas, comptez 700 à 900 roubles pour rejoindre le centre-ville et aucune restriction n'a été fixée par le gouvernent pour ces entreprises. Le prix est affiché sur l'application, ne payez donc pas plus que ce qui est indiqué !

- Les **taxis** qui rejoignent ou quittent l'aéroport font partie d'une véritable mafia qui fixe les prix très haut. Mieux vaut emprunter un taxi officiel. Un trajet vous reviendra à environ 1 000 RUB pour la station de M° Retchnoy Vokzal et environ 1 500 RUB pour le centre de Moscou. Les prix sont les mêmes en sens inverse, mais mieux vaut réserver avant. Enfin, dans tous les cas, le taxi ne doit pas vous coûter plus de 1 500 RUB (aller). Ceci dit, si vous ne connaissez pas l'état du trafic à Moscou, privilégiez le train Aeroexpress ou utilisez les applications citées plus haut.

■ AÉROPORT VNUKOVO (АЭРОПОРТ ВНУКОВО)

✆ +7 495 937 55 55 – www.vnukovo.ru
Troisième plus grand aéroport de Russie en termes de nombre de passagers. C'est aussi l'aéroport le plus proche du centre (11 km). Cet aéroport très moderne a pour vocation à devenir un des plus importants centres de transit de marchandises entre l'Asie et l'Europe. Il dessert principalement des destinations internes à la Fédération de Russie (Terminal B) mais également de nombreux charters, des compagnies low-cost et des destinations internationales (Terminal D).
Accès à l'aéroport de plusieurs endroits de Moscou et par plusieurs moyens de transport différents :

- Train Aeroexpress, départ de la gare Kievski vokzal, il circule entre 6h et minuit, 420 RUB. C'est le plus pratique.

- Les bus N 611 et 611c partent toutes les 20 minutes de la station de M° Yougo-Zapadnaya. Compter 35-40 minutes de trajet et des arrêts fréquents. Achat des billets : dans les caisses ou chez le conducteur, 30-50 RUB.

■ **AIR FRANCE**
Olkhovskaya, 4
✆ +7 495 411 66 55
www.airfrance.ru
airfrance@airfrance.ru
M° Oktyabrskaya (lignes 5 et 6)
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le week-end de 10h à 17h.

Train

Moscou est la capitale d'un pays qui possède un réseau ferroviaire de quelque 85 500 km. Il ne fallait donc pas moins de 9 gares pour réguler les flux de trains qui irriguent tout le pays.

■ **BIELORUSSKIY VOKZAL (БЕЛОРУССКИЙ ВОКЗАЛ)**
Tverskaya Zastava pl., 7
✆ +7 495 266 03 00 / +7 495 251 60 93 / +7 499 973 81 91
www.belorusskiy.railclient.ru
M° Belorouskaya (lignes 2 et 5)
De cette gare partent la plupart des trains vers l'ouest. Depuis peu, un train relie directement Moscou à Paris (Gare de l'Est) en deux jours. Idem pour le Moscou-Nice. Si les longs voyages ne vous découragent pas…

◗ **Grandes lignes :** Smolensk, Minsk, Kaliningrad, Berlin, Brest, Vilnus, Varsovie, Genève, Kaliningrad, Kaunas, Cologne, Copanhague, Madrid, Bruxelles, Paris, Nice, Pologne, Allemagne et Autriche.

◗ **Banlieue proche de Moscou :** Fili, Roubliovo, Oussovo, Odintsovo, Zvenigorod, Mojaysk, Borodino.

■ **GOLDEN EAGLE TRANSSIBERIAN EXPRESS**
www.trans-siberian.co.uk
info@trans-siberian.co.uk
15 jours de voyage : £9 945 sur une base double, £14 765 en single ; £10 645 sur une base double en haute saison, £ 15 665 en single en haute saison.
L'un des plus beaux moyens de découvrir la Sibérie. Depuis 2007, des wagons luxueux parcourent le trajet mythique de Vladivostok à Moscou.

■ **KAZANSKY VOKZAL (КАЗАНСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Komsomolskaya pl. 2
✆ +7 499 266 31 81 / +7 499 264 65 56
www.kazanskiy.railclient.ru
M° Komsomolskaia (lignes 1 et 5)

◗ **Grandes lignes :** Kazan, Volga, Oural, Sibérie, Asie centrale (Kazakhstan).

◗ **Banlieue :** Bykovo, Kolomna, Lioubertsy, Kopotnia, Tomilino.

■ **KIEVSKIY VOKZAL (КИЕВСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Kievskogo Vokzala pl.
✆ +7 800 775 00 00
kievsky.dzvr.ru
M° Kievskaia (lignes 3, 4 et 5)

◗ **Grandes lignes :** Kiev, Ukraine occidentale, Moldova, Prague, Budapest, Belgrade, Sophia, Lvov, Odessa.

◗ **Banlieue :** Matveyevskoye, Solntsevo, Vnoukovo, Peredelkino, Maloyaroslavets.

■ **KOURSKIY VOKZAL (КУРСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Ziemlianoy Val ul., 29
✆ +7 495 266 53 10
www.kurskiy.railclient.ru
M° Kourskaya (lignes 3 et 5)

◗ **Grandes lignes :** directions sud-ouest de Russie, CEI et lignes internationales : Koursk, Ukraine orientale et occidentale, Crimée, Bakou, Batoumi, Donetsk, Dniepropetrovsk, Novorossiïsk, Sebastopol, Simpheropol, Smolensk, Kharkov, Tbilissi.

◗ **Banlieue :** Lioublino, Tsaritsino, Tchekov, Sierpoukhov, Toula.

■ **LENINGRADSKIY VOKZAL (ЛЕНИНГРАДСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Komsomolskaya pl., 3
✆ +7 495 262 91 43
www.leningradskiy.railclient.ru
M° Komsomolskaya (lignes 1 et 5)

◗ **Grandes lignes :** Helsinky, Saint-Pétersbourg, Stockholm, Vyborg, Vologda, Mourmansk, Petrozavodsk, Pskov, Tallinn.

◗ **Banlieue :** Khimky, Kline, Konakovo, Twer.

■ **PAVELETSKIY VOKZAL (ПАВЕЛЕЦКИЙ ВОКЗАЛ)**
Paveletskaya ploshchad', 1
✆ +7 495 235 05 22 / +7 495 235 68 07
www.paveleckiy.railclient.ru
M° Paveletskaia (lignes 5 et 10)

◗ **Grandes lignes :** Ukraine orientale, Astrakhan, Volgograd, Saratov, Donetsk, Voronej.

◗ **Banlieue :** Tcheriomouchky, Tchertanovo, Kachira, Balachikha.

■ **REAL RUSSIA**
9 Bolshaya Maryinskaya ulitsa
Office 313
✆ +7 499 653 85 74 / +7 495 616 80 86
www.realrussia.co.uk/trains
travel@realrussia.co.uk
M°Alekseevskaya (ligne 6)
Real Russia propose un planificateur de voyage en Transsibérien extrêmement futé ! Un moteur de recherche futé qui vous permet en quatre clics d'avoir un devis précis sur votre trajet en fonction

de votre date, du train souhaité (Transsibérien, Transmongolien, Transmandchourien), et du tronçon choisi (ex : de Ekaterinbourg à Novossibirsk). Le siège de Real Russia est à Londres, mais la compagnie a des agences à Moscou, Saint-Pétersbourg et Volgograd.

◗ **Autres adresses :** Bureau de Saint-Pétersbourg : Alliance Travel – 2nd Sovetskaya st., 7 - Office 408 / ✆ : +7 812 579 9933 • Bureau de Volgograd : Real Russia – Office 40/41 - Pushkina 76 - Volzhsky / ✆ : +7 8443 39 80 83

■ **RIZHSKY VOKZAL (РИЖСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Rizhskaya pl., 79/3
✆ +7 495 631 15 88 / +7 495 266 85 00
www.rijskiy.railclient.ru
M° Rizhskaya (ligne 6)

◗ **Grandes lignes :** Riga, Rybinsk, Ouglitch, Savelovo, Smolensk.

◗ **Banlieue :** Vladykino, Beskoudnikovo, Dolgoproudny.

■ **RUSSIAN RAILWAYS (РОССИЙСКИЕ ЖЕЛЕЗНЫЕ ДОРОГИ (РЖД))**
Novaya Basmannaya, 2
✆ +7 800 775 00 00
www.rzd.ru
info@rzd.ru
Les chemins de fer russes disposent d'un site en anglais.

■ **SAVELOVSKIY VOKZAL (САВЁЛОВСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Plochad' Savelovskogo Vokzala, 2
✆ +7 800 775 00 00
M° Savelovskaya (ligne 9)

◗ **Grandes lignes** : Riga, Velikye Louki.

◗ **Banlieue :** Krasnogorsk, Dedovsk, Istra, Volokolamsk.

■ **YAROSLAVSKIY VOKZAL (ЯРОСЛАВСКИЙ ВОКЗАЛ)**
Komsomolskaya ploshchad', 5
✆ +7 800 775 00 00
yaroslavsky.dzvr.ru
M° Komsomolskaya (lignes 1 et 5)

◗ **Grandes lignes :** Yaroslavl, Vladimir, Nijni-Novgorod, Arkhangelsk, Sibérie, Mongolie, Chine, Corée.

◗ **Banlieue :** Abramtsevo, Serguiev-Possad, Mytischy, Schelkovo.

Bateau

■ **GARE FLUVIALE DE MOSCOU (СЕВЕРНЫЙ РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)**
Rechnoy Vokzal
✆ +7 495 225 60 70
M° Rechnoy Vokzal (ligne 2)

Achevée en 1937 et située au nord de la capitale, la gare fluviale de Moscou est une illustration parfaite de l'architecture stalinienne. A son sommet, l'étoile qui couronne l'édifice vient du Kremlin, et culmine à 85 m. Si vous avez un peu de temps, vous vous promènerez avec plaisir dans le jardin fleuri et le petit bois alentour. Tous les bateaux de croisière sur la Volga partent de la même gare et se ressemblent beaucoup ; aussi repérez bien le nom de votre bateau d'autant plus qu'il peut bouger le long du quai ou latéralement pour laisser un de ses camarades s'amarrer. Il peut également s'éloigner du quai et naviguer pendant une trentaine de minutes pour opérer son repositionnement au mieux.

◗ **Une station de métro** est à 10 minutes à pied de la gare fluviale et permet de rejoindre le centre de la capitale en 30 minutes environ sans changement. Cela ne présente pas de difficulté majeure et permet d'avoir un contact avec des Russes sur le petit marché, groupés autour de la station.

◗ **Le terminal fluvial nord** est basé au km 46. Quatre écluses le séparent du terminal fluvial sud qui est considéré comme le km 0.

Voiture

■ **HERTZ RENT A CAR**
1-ia Brestskaia, 34
✆ +7 495 775 83 33
www.hertz.ru
info@hertz.ru
M° Mayakovkaya (ligne 2)
Ouvert de 9h à 21h.
Hertz possède également des bureaux dans tous les aéroports de Moscou.

■ **SIXT**
Ulitsa Letnikovskaya, 10
Stroenie 4
✆ +7 495 589 11 11
www.sixt-rent.ru
info@sixt-rent.ru
Ouvert chaque jour de 9h à 20h
Sixt possède également des bureaux dans tous les aéroports de Moscou.

En ville

Moscou fait partie de ces villes où le transport est un problème. Pendant la période soviétique, il fallait parfois attendre plusieurs années pour recevoir sa voiture particulière et, encore, mieux valait être membre du parti ou au moins de l'armée. Cette situation a fait que le trafic était très fluide et que les grandes avenues arrivaient à écouler le petit nombre de voitures en circulation. D'un autre côté, le réseau de transport public était relativement régulier et efficace. Tout a changé en quelques années.

Le nombre de voitures particulières a été multiplié par dix, alors que les transports publics n'étaient plus entretenus, créant des bouchons et l'apparition de taxis collectifs particulièrement dommageables à la circulation. Récemment toutefois, la mairie a interdit les taxis collectifs, « marshroutkas », dans le centre-ville, et a instauré des couloirs de bus, plus ou moins respectés. En journée en tout cas, seuls la marche et le métro assurent d'arriver à l'heure à un rendez-vous, même si l'un comme l'autre peuvent être éprouvants. Après 23h on circule plus rapidement en voiture.
Néanmoins, si vous commandez un taxi sur Yandex Taxi, il vous sera possible d'accéder aux couloirs de bus et de gagner du temps (si le taxi est jaune), les prix sur cette application sont très bas et cela reste une option très pratique surtout l'hiver lorsque le froid ne permet pas de parcourir de longues distances à pied.

Métro

C'est le transport le plus adapté pour la ville. Toutefois, à l'heure de pointe il faut parfois laisser passer une ou deux rames avant de pouvoir entrer. Les changements dans le métro sont assez longs.

MÉTRO DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ МЕТРОПОЛИТЕН)
www.mosmetro.ru
info@mosmetro.ru
Circule de 6h à 1h. Maintenant que les fameux jetons n'existent plus, vous pouvez vous servir de cartes magnétiques vendues aux guichets. 20 trajets : 720 RUB. 1 trajet : 55 RUB. La carte magnétique rechargeable «Troïka» (50 RUB), très économique, permet d'abaisser le prix du trajet à 35 RUB.
Moyen de transport très commode à Moscou, il est en outre véritablement monumental. On repère les stations grâce aux signes « M » rouges dans la rue. Les directions sont bien indiquées, mais seulement pour qui sait lire le cyrillique. Sur le quai, les changements de lignes sont indiqués par une signalisation figurant un bonhomme bleu descendant des marches.
Encore une fois, vous devrez déchiffrer le nom de la ligne que vous voulez emprunter. La remarquable nouveauté du métro de Moscou est l'apparition de certains indicateurs en anglais, avec notamment quelque panneaux « Exit » pour indiquer la sortie. Passé les premiers pas un peu chaotiques, rien ne vaut un voyage dans les sous-sols de la ville. Le métro de Moscou est sans aucun doute l'un des plus réussis au monde tant d'un point de vue esthétique que technique. Il n'y a pas plus rapide pour se déplacer en ville et la conception du réseau est d'une grande ingéniosité.

- **Billets à l'unité.** Ils coûtent 55 RUB, on peut acheter des cartes de 11 à 60 entrées (on peut passer le même tourniquet plusieurs fois avec la même carte, donc prendre une carte pour plusieurs personnes).

- **Carte Troïka.** Si vous restez à Moscou sur une période un peu étendue, nous ne saurions trop vous conseiller de vous procurer la carte de transport « roïka » (50 RUB de dépôt de garantie qui pourront vous être restitués en fin de séjour lorsque vous retournerez la carte à la caisse) et profiter de tarif « portefeuille électronique ». Le prix du transport à l'unité est ensuite réduit jusqu'à 35 RUB.

Tramway

Les tramways et les trolleybus ont des trajets assez simples à comprendre et sont un bon moyen pour éviter de longues marches. En revanche, leurs horaires sont totalement erratiques.

Des stations de métro qui changent de nom selon la ligne desservie

Le métro moscovite est conçu par lignes, qui comme dans tous les métros du monde, se croisent, faisant des correspondance. Mais pour éviter la confusion une même station porte un nom différent selon la ligne. Ainsi la station la plus proche du Kremlin est le lieu de confluence de trois lignes, et porte donc trois noms, Teatralnaya, Okhotny Ryad et Ploshchad Revolyutsii. Evidemment chaque ligne à des sorties diffférents, qui, vu la longueur des couloirs, peuvent être éloignés de 500 mètres à la surface. Il faut donc bien faire attention où sortir. Mais la Russie ne serait pas la Russie sans les exceptions absurdes à des règles bizarres. Ainsi Kitaï Gorod s'appelle Kitaï Gorod sur les deux lignes. Aussi, les stations de la ligne circulaire porte le même nom que la station de la ligne qu'elle croise.



© VERESHCHAGIN DMITRY / SHUTTERSTOCK.COM

Station de métro moscovite.



© OXANA PUSHKAREVA

Entrée de la station de métro Krasnopresnenskaya.



© STÉPHAN SZEREMETA

Métro, station Plochtchad Revolioutsi.

Métro de Moscou




KUTUZOVSKAYA
KIEVSKAYA
PARK POBEDY
STUDENCHESKAYA
KROPOTKINSKAYA
POLYANKA
PARK KULTURY
FRUNZENSKAYA
OKTYABR'SKAYA
SPORTIVNAYA
VOROB'EVY GORY
UNIVERSITET
PROSPEKTVERNADSKOGO
YUGO-ZAPADNAYA
1
TRET'YAKOVSKAYA
8
NOVOKUZNETSKAYA
DOBRYNINSKAYA
PAVELETSKAYA
SERPUKHOVSKAYA
SHABOLOVSKAYA
LENINSKY PROSPEKT
AKADEMICHESKAYA
PROFSOYUZNAYA
NOVYE CHEREMUSHKI
KALUZHSKAYA
BELYAEVO
KON'KOVO
TEPLY STAN
YASENEVO
NOVOYASENEVSKAYA
6
TUL'SKAYA
NAGATINSKAYA
NAGORNAYA
NAKHIMOVSKY PROSPEKT
SEVASTOPOL'SKAYA
CHERTANOVSKAYA
YUZHNAYA
PRAZHSKAYA
ULITSA AKADEMIA YANGELYA
ANNINO
ULITSA STAROKACHALOVSKAYA
BUL'VAR DMITRIYA DONSKOGO
9
ULITSA SKOBELEVSKAYA
BUL'VAR ADMIRALA USHAKOVA
L1
ULITSA GORCHAKOVA
BUNINSKAYA ALLEYA
TAGANSKAYA
MARKSISTSKAYA
RIMSKAYA
SHOSSE ENTUZIASTOV
AVIAMOTORNAYA
PLOSHCHAD'IL'ICHA
PROLETARSKAYA
KREST'YANSKAYA ZASTAVAAYA
VOLGOGRADSKY PROSPEKT
TEKSTIL'SHCHIKI
ZHULEBINO
KUZ'MINKI
RYAZANSKY PR.
VYKHINO
7
DUBROVKA
KOZHUKHOVSKAYA
PECHATNIKI
VOLZHSKAYA
LYUBLINO
BRATISLAVSKAYA
MAR'INO
AVTOZAVODSKAYA
KOLOMENSKAYA
VARSHAVSKAYA
KASHIRSKAYA
KAKHOVSKAYA
11
KANTEMIROVSKAYA
TSARITSYNO
BORISOVO
OREKHOVO
SHIPILOVSKAYA
10
DOMODEDOVSKAYA
ZYABLIKOVO
KRASNOGVARDEYSKAYA
BRATEEVO
2
LIGNE SOKOL'NICHESKAYA
LIGNE ZAMOSKVORETSKAYA
LIGNE ARBATSKO-POKROVSKAYA
LIGNE FILEVSKAYA
LIGNE KOL'TSEVAYA
LIGNE KALUZHSKO-RIZHSKAYA
LIGNE TAGANSKO-KRASNOPRESNENSKAYA
LIGNE KALININSKAYA
LIGNE SERPUKHOVSKO-TIMIRYAZEVSKAYA
LIGNE LYUBLINSKO-DMITROVSKAYA
LIGNE KAKHOVSKAYA
LIGNE BUTOVSKAYA
Correspondance

Taxi

A Moscou, de nombreux automobilistes arrondissent leurs fins de mois en jouant les taxis. Cette pratique est très répandue et sûre. La règle de sécurité observée par les Moscovites est de ne pas monter dans une voiture où il y aurait plusieurs personnes. Il faut aussi privilégier les chauffeurs d'âge mûr plutôt que les jeunes. Il faut compter entre 200 et 500 RUB, surtout quand on est étranger. Ne comptez pas obtenir une course à bon prix si vous montez dans un taxi aux abords d'un hôtel chic ou à l'aéroport. Mieux vaut faire quelques dizaines de mètres à pied pour négocier dans de bonnes conditions, soit utiliser les programmes ou applications d'appel de taxi, ce que vous permettera d'avoir un voyage tranquille et au prix fixé.

GETTAXI
www.gett.com
pr@gett.com
Gettaxi est un réseau international qui fonctionne non seulement à Moscou, mais aussi à Saint-Pétersbourg, Londres, New York et Israël.

NOVOYE JELTOYE TAXI
✆ +7 495 688 33 99 – www.nyt.ru
info@nyt.ru
Le site Internet est disponible en anglais.

RED TAXI
✆ +7 495 555 55 55
www.redtaxi.ru
60 RUB les 10 premières minutes puis 22 RUB/km (en ville, de jour comme de nuit), 360 RUB de l'heure !
La compagnie de taxi la moins chère à Moscou, et de loin. Il faut parler russe avec les opérateurs.

WHEELY
✆ +7 495 640 72 64
www.wheely.com
support@wheely.com
Une application mobile très simple à utiliser. Le paiement est lié à la carte de crédit, vous recevrez la facture automatiquement par mail.

YANDEX TAXI
taxi.yandex.ru
L'application essentielle pour vos déplacements à Moscou. Yandex, l'éditeur du «Google russe», a lancé cette application qui permet de voir un taxi arriver en 7 minutes maximum, on suit l'itinéraire d'arrrivée du chauffeur et son itinéraire vers la destination choisie en temps réel (avec correctif en cas de problème). Tarif transparent et possibilité de régler directement via l'appli. Une appli 100 % futée qu'on aimerait bien avoir en France !

Vélo

ELECTRA MUZEON (ЭЛЕКТРА МУЗЕОН)
Ulitsa Krymskiy Val, 2
✆ +7 926 736 39 47
M°Oktyabrskaya (lignes 5 et 6)
Ouvert (pendant la saison du vélo) chaque jour de 10h à 22h.Compter pour les adultes 300 RUB pour la première heure, et 150 RUB pour chaque heure suivante. 100 RUB par heure pour les enfants.

KRUTI PEDALI (КРУТИ ПЕДАЛИ)
Universitetskiy pereulok, 6к1
✆ +7 495 642 19 42
www.kruti-pedali.ru
info@kruti-pedali.ru
M° Universitet (ligne 1)
Ouvert d'octobre à avril de 14h à minuit. Le week-end de 11h à minuit. 150 RUB l'heure, 24h de location – 900 RUB.

Autre adresse : Zubovskiy bul'var, 21, M° Park Kultury (lignes 1 et 5)

Les pass culturels de Moscou

Pour votre séjour dans la capitale, il sera possible d'acheter un *pass culturel* qui vous permettra de bénéficier de réductions (de 30 à 40 %) dans plus de 40 musées et de bénéficier de 3 excursions gratuites. Vous pouvez ainsi acheter deux types de pass :

- Le pass 40 musées et 1 excursion gratuite pour 1 jour : 1 900 roubles.
- Le pass 40 musées et 3 excursion gratuites pour 3 jour : 3 490 roubles

Si vous souhaitez en plus visiter les cathédrales du Kremlin alors il faudra ajouter 500 roubles.

Vous pouvez évidemment acheter les pass en ligne à l'adresse suivante : https://moscowpass.com/

Ou alors vous rendre dans l'un des points de vente du centre-ville qui sont répertoriés sur le site Internet de MoscowPass.



■ **OLIVER BIKES (ОЛИВЕР БАЙКС)**
Pyatnitskaya
3/4 bld. 2
✆ +7 499 340 26 09 / +7 926 770 91 35
www.bikerentalmoscow.com
info@bikerentalmoscow.com
M° Novokuznetskaya (ligne 2)
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 22h, samedi et dimanche de 11h à 22h. 200 RUB une heure de location, 750 RUB – jusqu'à 22h, 24h de location – 900 RUB.
L'agence vous propose également des excursions en vélo.

■ **VELOBIKE**
✆ +7 495 956 82 86 – www.velobike.ru
info@velobike.ru
160 RUB une heure de location.
Moscou a enfin son système de location publique de vélos de type Velib' ! On trouve des stations partout dans la rue, et de plus en plus des pistes cyclables sont prévues sur les trottoirs ou les chaussées de la ville. Même si l'utilisation de ces bicyclettes reste encore un peu difficile pour les étrangers (toutes les instructions sur le site et dans les points de location sont en russe), il s'agit d'un changement très important et positif pour la capitale. Gageons que tout sera accessible au moins en anglais d'ici la Coupe du monde 2018 !

À pied

Sans vraie politique urbaine, le trafic est vite devenu un problème insoluble. Il y a des bouchons monstres, et si la marche est la solution la plus logique, il faut se méfier : les distances sont vraiment importantes, la traversée de certaines places aux feux non coordonnés peut prendre 10 minutes, et faire une marche de 20 minutes dans le froid n'est pas bien supporté par l'organisme. Heureusement il y a le métro, rapide, ponctuel, et qui se trouve toujours à 15 minutes maximum de là où on est (dans le centre ou tout cas) et qui permet de circuler entre les quartiers.

Sachez qu'un piéton (ou même cent) n'a jamais la priorité face à un automobiliste, même sur les clous et même avec le petit bonhomme vert. Fort heureusement, la traversée des grandes avenues à six voies de Moscou se fait le plus souvent par des passages souterrains qu'il est prudent d'utiliser.

Voiture

La voiture est assez peu pratique dans le centre à cause des nombreux bouchons évoqués plus haut et des travaux qui apparaissent de façon intempestive. Par ailleurs, les indications sont en russe non traduit la plupart du temps et il n'est pas toujours facile de se garer.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **AFISHA (АФИША)**
www.afisha.ru
cl@afisha.ru
Ce site Internet très complet (en russe) répertorie toutes les sorties, tous les restaurants et expos, avec commentaires des auteurs du site et des utilisateurs.

■ **OFFICE DE TOURISME DE MOSCOU**
Ulitsa Ilinka 4, Gostiny Dvor
info@moscow-city.ru
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7)
Ouvert en semaine de 9h à 18h.
Cet office de tourisme a le mérite d'être central. On trouve quelques cartes et pas mal de prospectus. En revanche le personnel n'est pas vraiment compétent ni polyglotte.

Réceptifs

ARTEL TROÏKA
Gazetniy Pereoulok, 9
Immeuble 7, Bureau 41
✆ +7 499 408 20 33
Voir page 30.

EST'CAPADE
Ulitsa Bolshaya Polyanka, 7/10
Bât. 3
✆ +7 495 951 07 52
Voir page 31.

EXPLORUSSIA
Khohlovskiy pereulok, 7-9
Bât. 2, Entrée 3, Impact HUB
✆ +7 903 720 83 98
Voir page 190.

IDEAGUIDE
1-ya Yamskogo Polia, 15/2
✆ +7 495 77 22 406
Voir page 193.

RUSSIE AUTREMENT
Nevsky prospekt, 30
Bureau 5.3
SAINT-PÉTERSBOURG (САНКТ-ПЕТЕРБУРГ)
✆ +33 09 77 19 83 27
Voir page 32.

TSAR VOYAGES
10/1 Milyutinskiy Pereulok
✆ +7 495 649 66 24
Voir page 33.

Représentations – Présence française

AMBASSADE DE BELGIQUE
Malaya Moltchanovka, 7
✆ +7 495 780 03 31
www.russia.diplomatie.belgium.be/fr
moscow@diplobel.fed.be
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4)

AMBASSADE DE FRANCE
Bolchaïa lakimanka, 45
✆ +7 495 937 15 00
www.ambafrance-ru.org
M° Oktyabrskaya (ligne 6, 5)
L'ambassade de France en Russie offre différents services et aides : renouvellement de passeport, prolongation de visa, services de notaire, possibilité de vote, etc. Dans les cas extrêmes (maladie, arrestation, perte de papiers ou de carte bancaire, etc.) vous pouvez y contacter un responsable 24h/24.

AMBASSADE DE SUISSE
Serpov pereulok, 6
✆ +7 495 258 38 30
✆ +7 499 682 71 37
www.eda.admin.ch/moscow
mos.vertretung@eda.admin.ch
M° Park Kultury (lignes 1 et 5)
Depuis juin 2013, l'ambassade de Suisse à Moscou a quitté son ancienne adresse pour des locaux temporaires le temps des travaux.


© MIKHAIL STARODUBOV / SHUTTERSTOCK.COM

Décorations de Noël rue Tverskaïa.

■ **AMBASSADE DU CANADA**
Starokonniouchenniy per., 23
✆ +7 495 925 60 00
mosco@international.gc.ca
M° Borovitskaya (ligne 9), Biblioteka imeni Lenina (ligne 1)

■ **CENTRE CULTUREL FRANCAIS DE MOSCOU**
Rue Vorontsovo pole, 16
Stroenie 1
✆ +7 495 916 03 04 / +7 495 916 37 18
www.ccf-moscou.ru
ifrussie@ifrussie.ru
M° Chkalovskaya (ligne 10) ou Kurskaya (ligne 5 et 3)
Inauguré en juillet 2013, le nouveau Centre culturel français de Russie (ou Institut français) possède des locaux flambant neufs et spacieux, et une très belle médiathèque.

■ **CONSULAT DE FRANCE À MOSCOU**
Kazanski per., 10
✆ +7 495 937 05 07
M° Oktiabrskaya (lignes 5 et 6)
Dans la ruelle juste derrière l'ambassade, ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h30 à 18h (17h30 le vendredi). Fermeture le mercredi.

Argent

■ **ALFABANK (АЛЬФА БАНК)**
Dans «Gallereya Aktior»
Tverskaia, 16/2
✆ +7 495 788 88 78
www.alfabank.ru
mail@alfabank.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert chaque jour de 9h à 21h, le samedi de 10h à 19h.
Une des banques les plus sûres de Russie.

◗ **Autres adresses :** Bolshaia Ordynka, 21/2, ouvert 24h/24, ✆ +7 495 78-888-78 • Ulitsa Neglinnaya 10, M° Kuznetsky Most

■ **ROSBANK (РОСБАНК)**
Malaya Ordyinka 50/72, 2
✆ +7 495 725 05 43
www.rosbank.ru
fi@rosbank.ru
Filiale de la Société Générale. Pratique : certains membres du personnel sont francophones.

■ **WESTERN UNION (ДЕНЕЖНЫЕ ПЕРЕВОДЫ)**
(Mosstroiekonombank)
Tverskaya, 24/2
✆ +7 495 787 38 44
www.westernunion.com
M° Mayakovskaya (ligne 2), Pushkinskaya (ligne 9)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 15h.
Pour les transferts d'argent.

◗ **Autre adresse :** Ochotny Riad, 1, dans le bâtiment du Pochta Rossii – ✆ +7 495 69 27 44

Moyens de communication

■ **CYBERCAFÉ DISCOUNT (ИНТЕРНЕТ КАФЕ ДИСКОНТ)**
Ulitsa Tverskaya, 30/2
Stroenie 1
✆ +7 966 062 20 46
M° Mayakovskaya (ligne 2)
Ouvert 24h/24.
Le café Internet bien situé, pas cher et toujours ouvert.

◗ **Autres adresses :** Klementovsky Pereulok, 12 cb, M° Tret'akovskaya (lignes 6 et 8) • Ulitsa 1-ja Tverskaya Yamskaya, 25, à 150 m du métro Belorusskaya (lignes 2 et 5)

■ **POSTE CENTRALE (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ТЕЛЕГРАФ)**
Nikitskiy Pereulok, 7
Stroenie 1
✆ +7 495 504 44 44
www.moscow.cnt.ru
corp@cnt.ru
M Tverskaia (ligne 2),
Okhotny riad (ligne 1)
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, samedi de 8h à 18h.
Très pratique pour appeler à l'étranger. Au guichet, demandez à appeler le pays de votre choix ou la Russie et indiquez le nombre de minutes que vous souhaitez.
Si vous passez moins de temps au téléphone que ce que vous avez payé, l'opératrice vous rendra votre dû.

Santé – Urgences

■ **112**
✆ 112
C'est le premier numéro à appeler en cas d'urgences.

■ **AMBULANCES ET URGENCES MEDICALES (СКОРАЯ ПОМОЩЬ)**
✆ 03 / 112

■ **AMERICAN CLINIC**
2aia Yamskaia, 11/13
✆ + 7 495 781 97 66
www.american-clinic.ru
info@americanclinic.ru
M° Saviolovskaya (ligne 9), M° Maryina Roshcha (ligne 10)
Ouvert 24h/24.

■ **CLINIQUE DIPLOMATIQUE**
4-y Dobryninskiy pereulok 4
✆ +7 495 933 86 48 / +7 499 237 39 04
www.medin.ru/eng
M° Dobryninskaya (ligne 5)
Ouvert au public du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 15h.
La clinique diplomatique a des interprètes francophones.

■ **EMC (EUROPEAN MEDICAL CENTER)**
Spiridon'evskiy pereulok, 5
✆ +7 495 933 66 55 / +7 495 510 54 14
www.emcmos.ru – info@emcmos.ru
M° Pushkinskaya (ligne 9)
Ouvert 24h/24. A l'EMC, vous pouvez être reçu en français. La moitié du personnel est francophone, du médecin généraliste au kinésithérapeute, en passant par le dentiste ou l'anesthésiste. Cette clinique est réputée à Moscou et fréquentée par les nouveaux Russes.

◗ **Autres adresses :** Orlovskiy Pereulok, 7 • Ulitsa Shchepkina, 35 • Ulitsa Trifonovskaya,26

Adresses utiles

■ **LIDEN & DENZ**
Gruzinsky pereulok, 3
Rez-de-chaussée, office 181
✆ +7 499 254 49 91 – www.lidenz.ru
M° Belorusskaya (ligne 5)
Pour apprendre la langue des grands classiques russes, bienvenue dans le centre linguistique Liden & Denz. Les écoles Liden & Denz possèdent de beaux équipements modernes dans des quartiers stratégiques de Saint-Pétersbourg, Moscou et Riga. Reconnues internationalement, elles dispensent leurs enseignements aussi bien aux particuliers qu'aux cadres expatriés des entreprises étrangères. On trouvera donc ici des cours pour tous les niveaux avec des programmes adaptés et des prix accessibles.
La méthode Liden & Denz combine un enseignement intensif en petits groupes avec une approche personnelle et très interactive. Cela permet de maintenir une forte motivation pour que les élèves progressent rapidement et de manière naturelle. Liden & Denz est aussi un centre agréé de préparation pour le TRKI (TORFL, test de la langue russe comme langue étrangère, examen d'Etat). Un endroit fantastique pour apprendre le russe et s'immerger dans sa grande culture comme dans sa réalité contemporaine.

◗ **Autre adresse :** Liden & Denz Saint-Pétersbourg : Ulitsa Italianskya, 17, Littera A, 2e étage (M° Gostiny Dvor ou Nevsky Prospekt).
✆ : +7 812 334 07 88

■ **POLICE (ПОЛИЦИЯ)**
✆ 102

SE LOGER

◗ Parmi les 5 étoiles, le plus bel hôtel de Moscou est sans consteste le Lotte Hotel, suivi par les autres fleurons de l'hôtellerie moscovite : le Metropol, le National, le Savoy, le Ritz, le Radisson Royal, le Suiss Hôtel Krassnye Lholmy, l'Ararat Park Hyatt et les Mariotts. Leurs prestations sont comparables à celles des hôtels étrangers de catégorie analogue. On y dort pour au moins 200 € par nuit et par personne. En décembre, janvier et août, et en réservant sur Internet, vous pouvez trouver des offres très intéressantes.

◗ Les hôtels 3 étoiles proposent des chambres simples, doubles ou de luxe, ainsi que des cafés, des bars, des restaurants. Ce sont souvent des anciens complexes touristiques (par exemple Izamilovkoie, construit pour les Jeux olympiques) comportant plusieurs barres d'immeubles, aujourd'hui restaurés et situés pas loin du centre.
On y offre des business-services, saunas, magasins, salons de coiffure, parfois des salles de concerts. Il faut noter que les chambres proposées sont de plusieurs catégories correspondant à 2 ou 3 étoiles. Le niveau des services est relativement haut et les prix restent abordables.

◗ Les hôtels 2 étoiles comportent des chambres simples, doubles et semi-luxe. Les chambres avec tout le confort sont rares. Le téléphone, le frigo et la télé peuvent être dans le hall. Plutôt qu'un bon restaurant, ils offrent une sorte de cantine ou un café. Le parking est situé dans le quartier. Les prix de ces chambres sont compris entre 50 € et 150 € et dépendent moins du confort des chambres que de la localisation de l'hôtel. Enfin, la frontière entre 2 et 3 étoiles à Moscou est très relative.

◗ Les auberges de jeunesse et les hôtels bon marché commencent à apparaître de plus en plus. Il faut compter 10 à 30 € pour un lit dans un dortoir de 3 à 6 personnes, et 50 € pour une chambre double.

◗ La formule «appartements-hôtels» a la cote ces derniers temps. Il s'agit souvent d'appartements confortables, fraîchement rénovés, tout équipés, et bien situés. Avec

pour certains des services complets dignes des très bons standards hôteliers (ménage, petit déjeuner, réservation de spectacles, transports et restaurants, etc.). C'est une très bonne option si vous aimez être autonome durant votre voyage, d'autant que le rapport qualité-prix est généralement avantageux (compter 100 € pour un studio bien équipé).

Locations

KVART APARTMENTS***

Nikitski boulevard,12
Bureau 4
✆ +7 495 255 58 30
www.kvart-hotel.com
info@kvart-hotel.ru
De 3 000 RUB à 6 000 RUB selon l'appartement et l'emplacement.
Appartements confortables à prix abordables, situés en plein centre de Moscou à deux pas de la place Rouge et du Bolchoï. Accès wi-fi gratuit.

LIKEHOME LTD

Luzhnetskaya, 6
Bureau 380
✆ +7 495 122 22 02 / 8 800 555 63 55
www.likehome.ru
likehome@likehome.ru
M° : Vorobiovy gory (ligne 1).
Appartements de bon standing et centraux disponibles à partir de 100 €/nuit (environ 6 000 RUB).
Comme son nom l'indique, le concept de LikeHome est de voyager en Russie tout en se sentant « comme à la maison ». L'agence LikeHome administre plus d'une centaine d'appartements haut de gamme triés sur le volet en plein centre de Moscou et de Saint-Pétersbourg, très bien desservis par le métro. Les appartements ont tous été récemment rénovés selon de hauts standards de qualité et de confort : pièces spacieuses, mobilier design, wi-fi gratuit, cuisine et salle de bains équipées, téléphone, télévision câblée, chauffage puissant, air conditionné. Ce qui ne les empêche pas d'être louées à des tarifs souvent bien plus avantageux que les hôtels tout en proposant des services dignes des bons hôtels : transferts depuis/vers l'aéroport, lettres d'invitation pour visas touristiques, enregistrement auprès des autorités locales, organisation de visites et d'excursions avec des guides francophones, etc.

MOSCOW SUITES

Noviy Arbat, 22
✆ +7 495 233 64 29
www.moscowsuites.ru
reservations@moscowsuites.ru
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4)
Studios à partir de 130 US$ par nuit.
Ce réseau de location d'appartements est un des plus intéressants de la capitale. Ils sont tous situés dans deux des zones les plus stratégiques de Moscou : l'Arbat et Tverskaya, l'idéal pour vivre en toute indépendance au cœur de la ville. Moscow Suites est par ailleurs propriétaire de tous les appartements qu'il met en location, ce qui est une garantie de sérieux, d'investissement et d'entretien des appartements. Les prix pour un couple en voyage sont déjà très attractifs, mais tous les appartements peuvent loger jusqu'à 4 personnes. Ils sont spacieux (de 30 à 80 m²) et offrent pour certains des vues à couper le souffle sur l'avenue Noviy Arbat et l'horizon moscovite. La literie est excellente et les équipement (cuisine, salle de bains) haut de gamme. Moscow Suites propose par ailleurs une gamme de services impressionnante qui va beaucoup plus loin que la simple location d'appartements. Le ménage est ainsi fait 2 fois par semaine et c'est compris dans le prix. Les transferts depuis/vers l'aéroport sont aussi organisés. Enfin, le staff resserré et très professionnel, parfaitement anglophone, est joignable presque 24h/24 pour répondre aux demandes de ses clients : réservation de restaurants, d'excursions, livraison de petit déjeuner ou de repas à domicile, etc. Pas étonnant que Moscow Suites compte une clientèle fidèle parmi les voyageurs d'affaires ou les touristes.

Kremlin et place Rouge

Si les hôtels sont chers à Moscou, les tarifs autour du Kremlin frisent l'inabordable, et se loger dans le quartier à moins de 300 € relève presque de la mission impossible.
Pas de doute, les touristes sont nombreux à regretter l'hôtel Rossiya et sa vue imprenable sur la place Rouge. La clientèle est donc surtout constituée d'hommes d'affaires et de diplomates.

Bien et pas cher

HOTEL MATRIOCHKA (ОТЕЛЬ МАТРЁШКА)

Teatralnyy proezd, 3c4
✆ +7 495 626 69 82 / +7 495 626 69 80
www.matreshkahotel.ru
info@matreshkahotel.ru
M. Lubyanka, Teatralnaya
Chambre double à partir de 3 200 RUB. wi-fi gratuit.
Ce petit hôtel simple mais propre et confortable jouit d'une situation hyper centrale tout en étant au calme (il est dissimulé dans une ruelle à deux pas du Bolchoï et de la place Rouge).

■ **D'HOTEL TVERSKAYA (Д'ОТЕЛЬ ТВЕРСКАЯ)**
Ulitsa Tverskaya, 5/6
✆ +7 495 374 67 20
M° Okhotny Ryad (ligne 1). Dans le bâtiment du théâtre Yermolova.
Compter à partir de 6 400 RUB pour une chambre double. wi-fi, sèche-cheveux, douches privatives dans toutes les chambres.
Le grand point fort de cet hôtel est incontestablement son emplacement, à seulement 5 minutes à pied du Kremlin. Le personnel est anglophone et serviable. Chambres sans fioritures, mais bien tenues. Le seul point faible : l'hôtel est situé à 3e étage (4e pour les Russes) sans ascenseur. Un bon et rare rapport qualité-prix dans le secteur, parfait pour un court séjour.

◗ **Autre adresse :** Ulitsa Shukinskaya, 2 - ✆ +7 495 215 08 37

■ **MOLOTOFF CAPSULE HOTEL (ОТЕЛЬ MOLOTOFF CAPSULE)**
Tverskaya, 7
✆ +7 800 707 33 52
www.molotoff-hotel.ru
molotoff.doc@gmail.com
M° Pushkinskaya, M° Tverskaya,
Chambres à 990 RUB et à 1 100 RUB.
Cet hôtel capsule est unique pour la capitale autant dans sa gamme de prix que dans son concept ! L'idée est tout droit venue du Japon et permet à chaque visiteur de dormir dans une « capsule » monoplace et d'admirer la place Rouge depuis la grande salle commune de l'auberge. Décoration moderne et colorée, l'endroit vous permettra de profiter au mieux de la ville par son emplacement exceptionnel dans le cœur de Moscou. Certainement le meilleur hostel de ce genre dans la capitale.

Confort ou charme

■ **KAMERGERSKIY HOTEL (КАМЕРГЕРСКИЙ ОТЕЛЬ)*****
Kamergerskiy pereulok, 6/5
Bâtiment 3
✆ +7 495 692 13 15
www.hotelkamer.ru
info@hotelkamer.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1)
Compter 7 900 RUB pour une chambre classique double. TV LCD câblée, air conditionné, bouilloire. Petit déjeuner inclus.
Situé dans Kamegerskiy, une rue historique (à deux pas du théâtre MXAT et de l'appartement-musée de Prokofiev), piétonne et particulièrement agréable de Moscou, le Kamergerskiy Hotel propose 27 chambres dans 6 catégories, du standard au luxe (la différence de catégorie se faisant selon la surface et l'équipement de la salle de bains – douche ou baignoire). Beaucoup de restaurants au pied de l'immeuble, la rue devenant Kuznetskiy Most quelques dizaines de mètres plus loin. Décoration sans grande originalité mais chambres confortables et bien équipées, à commencer par une excellente literie. Le petit déjeuner est servi dans le café-kitchenette situé dans le même bâtiment.

Luxe

■ **FOUR SEASONS MOSCOU**
Okhotnyy Ryad, 2
✆ +7 499 277 71 00
www.fourseasons.com/ru/moscow
M° Okhotniy Ryad (ligne 1), Teatralnaya (ligne 2)
Compter à partir de 32 000 RUB en basse saison et 35 000 RUB pour une chambre double standard.
Situé dans le nouveau bâtiment du célèbre hôtel Moscou qui a été construit en 1933-1935 par les architectes Savelyev, Stapran et Shchusev. Il accueillit les hauts dignitaires du parti et les visites diplomatiques durant la période soviétique. Il perdit un peu de son lustre à la chute de l'URSS. Détruit puis reconstruit à l'identique en plus confortable en 2004 dans une opération immobilière controversée, il a retrouvé son rang de Meurice moscovite, faisant face à l'entrée du Kremlin. Il faudra casser sa tirelire pour y loger parmi les grands, et grands comptes en banque, de ce monde. Admirer sa majestueuse silhouette et se rendre compte qu'elle figure sur les étiquettes de la célèbre vodka Stolitchnaya (la vodka historique de Moscou) en descendant vers la place Rouge suffira au commun des mortels. Ce superbe lieu vous fera profiter d'une vue imprenable sur la place Rouge et les jardins d'Alexandre, que vous pourrez admirer tout en dégustant une mozzarella préparée devant vos yeux dans l'un des deux restaurants de l'hôtel. Pour ceux qui désirent simplement se prélasser dans l'hôtel sans pour autant y séjourner, il sera possible chaque dimanche matin (du mois de mai au mois de septembre) de déguster un copieux et savoureux brunch au Quantum, le restaurant italien de l'établissement. De plus, pour ceux qui souhaitent se détendre, la maison propose une gamme de soins utilisant des produits spécialement conçus par la marque Natura Siberica pour le Four Seasons.

■ **METROPOL (МЕТРОПОЛЬ)**
Teatralnyy proezd, 2
✆ +7 499 501 78 00 / +7 495 266 50 61
www.metropol-moscow.ru
metropol@metmos.ru
M° Teatralnaya (ligne 2)
Chambre simple à partir de 10 500 RUB. Petit déjeuner inclus.

L'indétrônable palace 5 étoiles de la capitale russe a été construit en 1905 par un architecte d'origine anglaise. Il est décoré au fronton de la façade de deux grandes mosaïques Art déco reproduisant des peintures de Mikhail Vroubel. Monument historique, il a participé à la grande et à la petite histoire. Lénine fit certains de ses discours au peuple du balcon du restaurant. Jacques Chirac y a résidé lors de ses visites à Moscou. La restauration de 1990 a été respectueuse du style Art déco du bâtiment : tapisseries, tapis et canapés sont fleuris, les lampadaires rococo. Ne manquez pas l'immense verrière du restaurant principal, c'est un véritable chef-d'œuvre. Les chambres qui donnent sur le Kremlin et le Bolchoï ne sont pas plus chères, il suffit de les demander. Une excursion est possible si vous la réservez auparavant auprès de PR Manager.
L'endroit est empreint d'histoire et la décoration aussi, les prix ne sont pas excessifs en comparaison aux autres établissements de luxe du quartier. Vous pourrez également simplement aller faire un tour dans le majestueux hall « Metropol » et admirer le plafond en vitrail.

■ **THE RITZ-CARLTON**
Tverskaya, 3
✆ +7 495 225 88 88
rc.mowrz.leads@ritzcarlton.com
M°Okhotnyi riad (ligne 1)
Chambre double à partir de 29 000 RUB. Petit déjeuner et wi-fi inclus.
Ouvert en 2007 à la place du massif et décrépit Intourist, à l'embouchure de la Tverskaya et de la place Rouge, le Ritz a été un véritable événement dans la capitale. Symbole de la croissance économique de la nouvelle Moscou, le Ritz moscovite est sans conteste l'établissement le plus luxueux de la ville : chambres spacieuses, personnel qualifié et compétent et tout le luxe que l'on attend de ce type d'établissement.

Tverskaya et étang des patriarches

Une des rues les plus commerçantes de Moscou et qui mène directement à la place Rouge. Les prix sont bien évidemment élevés mais, la concurrence aidant, des hôtels et auberges de jeunesse apparaissent ces dernières années.

Bien et pas cher

■ **GODZILLAS**
Bol'shoy Karetnyy, 6
Appartement 5 au rez-de-chaussée
✆ +7 495 699 42 23
www.godzillashostel.com
info@godzillashostel.com
M° Tsvetnoy boul'var (ligne 9)
Place en dortoir à 700 RUB, chambre double dès 1 400 RUB.
Située en plein centre, non loin de la place Pouchkine, le Godzillas est la formule la plus intéressante d'auberge de jeunesse. Chambres simples, doubles ou dortoirs, peintures différentes et confort assuré., Deux cuisines, une machine à laver et un accès Internet gratuit. Le personnel qui parle anglais est très chaleureux, et propose de visionner des films le soir. C'est certainement l'un des meilleurs rapports qualité-prix pour loger dans le centre de Moscou. C'est également une bonne adresse pour se faire enregistrer (même si vous ne logez pas chez eux, comptez environ 1 116 RUB).

◗ **Autres adresses :** Pokrovka, 21 - ✆ +7 925 347 46 77 • Suzdal : Naberezhnaya, 32 - ✆ +7 492 312 51 46 - e.mail : suzdal@godzillashostel.com

■ **SPUTNIK HOSTEL**
Bolshaya Dmitrovka, 20
✆ +7 999 850 44 16
www.sputnikhostel.ru/en
sputnikhostel@gmail.com
M° Chekhovskaya, M° Tverskaya
Dortoirs de 4 à 6 lits, ainsi que chambres privées, 2 et 3 personnes. De 1 300 RUB à 3 700 RUB la nuit.
L'établissement est situé au cœur de la ville, entre les stations de métro Okhotny Ryad et Tverskaya. Moderne et contemporaine, la décoration fait du lieu un endroit plus que confortable pour un court séjour dans la capitale. La cuisine équipée vous permettra de préparer ce que vous souhaitez, de plus les chambres sont munies de casiers. Du fait de son confort et de sa situation, l'auberge est vite complète, nous vous conseillons donc de réserver à l'avance.

■ **VAGABOND HOSTEL (ВАГАБОНД ХОСТЕЛ)**
Tverskaya ulitsa 19
✆ +7 968 404 94 04
www.vagabondhostel.com
vagabondrussia@gmail.com
M. Tverskaya
Dortoirs (mixtes ou non) de 4 à 12 lits entre 650 et 900 RUB/personnes. Il y a une seule chambre double dans l'hostel, à partir de 2 600 roubles.
Cette nouvelle auberge de jeunesse est idéalement située à 2 pas de la place Pouchkine, centre névralgique de Moscou, et non loin du Bolchoï et de la place Rouge. Les chambres sont relativement spacieuses, propres et colorées, tout comme les parties communes. L'auberge propose un service de transfert jusqu'à l'aéroport et sera en mesure d'enregistrer votre visa touristique à votre arrivée.

Confort ou charme

HOTEL DE PARIS
Bolshaya Bronnaya, 23
Stroenie 3
✆ +7 495 777 00 52
booking@hotel-deparis.ru
M° Pushkinskaya (ligne 7), Tverskaya (ligne 2)
La chambre double est à partir de 8 500 RUB. Petit déjeuner inclus ou non (vérifier le tarif lors de la réservation). wi-fi gratuit. Pas de surcoût pour les enfants jusqu'à 5 ans. 20 % de réduction au restaurant pour les résidents.
Un hôtel recommandé et pas uniquement pour sa francophilie originelle ! Stratégiquement placé, niché au calme dans une cour du bâtiment, il propose 28 chambres ultra-cosy dans un décor kitsch moderne qui lui confère des allures de maison de poupée pour hobbits en goguette (mais avec une touche indéniablement féminine). Les chambres sont très bien agencées et relativement spacieuses pour le centre de Moscou. Au final, le prix est très compétitif. L'hôtel ne lésine pas sur les attentions et le confort de ses hôtes, ce qui n'est pas non plus un dénominateur commun de l'hôtellerie moscovite. Les petits déjeuners sont copieux et proposent du champagne le week-end. Un hôtel qui compte ses habitués et qui apporte une vraie plus-value dans le paysage hôtelier de la capitale.

HOTEL POUCHKINE
Nastasyinskiy pereulok, 5
Stroenie 1
✆ +7 915 204 99 22 / +7 495 201 02 22
www.otel-pushkin.ru
reservation@otel-pushkin.ru
M° Pushkinskaya (ligne 9)
Chambre double à partir de 7 470 RUB. Prix dégressifs le week-end.
A 5 minutes à pied de la place Pouchkine, l'épicentre de la vie moscovite, le Pouchkine propose 62 chambres fraîchement créées (l'hôtel a ouvert ses portes en août 2013), bien agencées, simples et fontionnelles. Le personnel est polyglotte et serviable. Fréquenté principalement par des voyageurs d'affaires, c'est une bonne option pour les voyageurs qui recherchent un hôtel confortable en plein centre de la ville sans se ruiner. Si vous y logez, ne manquez pas d'aller admirer le bâtiment 3 à la même adresse qui appartenait au Trésor Russe et qui fut construit dans le style Art nouveau entre 1913 et 1916.

NOVOTEL MOSCOW CENTRE
Ulitsa Novoslobodskaya, 23
✆ +7 495 780 40 00
www.novotel.com
H3328-RE2@accor.com
M° Novoslobodskaya (ligne 5) ou Mendeleevskaya (ligne 9).
Chambre simple à partir de 5 150 RUB. Chambre double à partir de 6 300 RUB. Petit déjeuner et wi-fi inclus.
Cet hôtel, un classique de la chaîne Accor, est situé dans un quartier animé à une station de métro de la rue Tverskaya, à 10 minutes en voiture de la place Rouge. L'entrée au métro est située à deux pas de l'hôtel. Curieux bâtiment intégrant, dans son architecture très moderne, une tour cylindrique et proposant 255 chambres, originales du fait qu'elles sont différentes entre elles de par leur taille et disposition, certaines même assez « biscornues ». Les chambres spacieuses des derniers étages vous offrent la vue splendide sur Moscou et le petit déjeuner est d'une bonne qualité. Encadrement français très professionnel (la Chambre de commerce franco-russe jouxte l'hôtel).

PEKIN (ПЕКИН)
Ulitsa Bolchaya Sadovaya, 5
✆ +7 495 980 59 95
www.hotelpeking.ru
reservation@hotelpeking.ru
M° Mayakovskaya (ligne 2)
Compter de 4 000 à 5 000 RUB pour une chambre double ou un studio. Formules spéciales week-end et long séjour.
Un gratte-ciel stalinien situé dans le centre de la capitale, sur la place Triumphalnaya, ex-Mayakovskogo. L'hôtel possède un restaurant chinois très kitsch. Les chambres y sont confortables, d'un bon rapport qualité-prix au centre de Moscou. Attention, l'accueil est plutôt glacial ! Mais le point fort de l'hôtel est son bar, Time Out, situé au tout dernier étage de l'hôtel avec une vue imprenable sur Moscou.

Luxe

GOLDEN APPLE BOUTIQUE HOTEL
Ulitsa Malaya Dmitrovka, 11
✆ +7 495 980 70 00
www.goldenapple.ru
reservations@goldenapple.ru
M° Pushkinskaya (ligne 9)
Chambre simple à partir de 5 000 RUB, double 9 000 RUB. Petit déjeuner buffet inclus.
Cet établissement ouvert en 2004, dans un bel immeuble situé en plein centre-ville, au cœur du quartier du shopping et des affaires à quelques pas de la place Pouchkine, se veut le premier « boutique hôtel » de Moscou... Il présente un design un peu particulier avec une dominante de tons noirs et gris, un style très épuré, un mobilier high-tech. L'ensemble, recherché certes, est peut-être un peu froid. Le restaurant de l'hôtel compte parmi les bonnes tables de la ville. Un hôtel de luxe à Moscou et une véritable adresse coup de cœur au centre de la capitale moscovite !

Les gratte-ciel Staliniens.

© CARASSALE MATTEO



■ **GRAND HOTEL MARRIOTT (МАРРИОТТ ГРАНД ОТЕЛЬ)**
Tverskaya ulitsa, 26/1
✆ +7 495 937 00 00 / +7 495 937 00 55
www.marriottmoscowgrand.ru/
reservations@marriott-moscow.ru
M° Mayakovskaia (ligne 2)
Chambre simple à partir de 13 400 RUB.
Tous les services qu'on attend d'un grand hôtel y sont réunis. L'immeuble est ancien, mais l'hôtel n'a pas gardé ce charme et mise pluôt sur le tout neuf, avec quelques fausses notes. En revanche le petit déjeuner/brunch du week-end, dans le restaurant du dernier étage avec vue sur tout le centre, est l'un des meilleurs en ville.

■ **MARCO POLO PRESNYA (МАРКО ПОЛО ПРЕСНЯ)**
Spiridon'evskiy pereulok, 9
Stroenie 1
✆ +7 495 660 06 06
www.presnja.ru
marcopolo@presnja.ru
M° Pushkinskaya, Barikadnaya (ligne 7).
70 chambres. Entre 5 500 RUB et 16 000 (pour la suite). Petit déjeuner buffet inclus. wi-fi disponible gratuitement dans tout l'hôtel.
Construit en 1904, l'hôtel accueillait à l'origine des hommes d'affaires britanniques avant de recevoir les membres du Parti communiste. Aujourd'hui touristes et businessmen s'y retrouvent. Ce petit hôtel 4-étoiles offre confort et intimité. Le personnel est aimable et parle anglais. Il est situé dans le très chic quartier de l'étang du Patriarche, dans une petite rue calme, pleine de charme et de beaux restaurants. Les chambres doubles sont assez spacieuses. Dommage que les chambres simples ne bénéficient pas de ce même avantage. A disposition business center et un petit centre de fitness avec sauna. L'hôtel offre également des chambres pour fumeurs.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

On peut se loger à petit prix dans ce quartier pourtant central.

Bien et pas cher

■ **GOOD MOOD (ГУД МУД)**
Maly Zlatoustinsky pereoulok, 2
✆ +7 985 962 26 35
www.goodmoodhostel.ru
info@goodmoodhostel.ru
M° Lubyanka (ligne 1), M° Kitaï Gorod (ligne 7).
Dortoirs mixtes de 8 personnes à partir de 1 200 RUB la nuit et chambres doubles de 2 500 à 4 500 RUB.
Good Mood hostel est situé dans le quartier vivant et animé de Kitaï Gorod. L'établissement propose plusieurs types de chambres privées, des dortoirs mixtes de 8 places, une grande cuisine et des casiers individuels. La décoration colorée et urbaine rend l'ambiance générale de l'auberge très chaleureuse. Vous entrerez et devrez enlever vos chaussures comme il est d'usage en Russie, et rencontrerez le personnel serviable et très agréable qui vous aidera à chaque étape de votre séjour à Moscou.

■ **KITAY-GOROD HOTEL (ОТЕЛЬ КИТАЙ-ГОРОД)**
Lubianskiy Proezd, 25
✆ +7 495 991 99 71 / +7 495 624 64 62
www.otel-kg.ru/
reservation@otel-kg.ru
M° Kitai-Gorod (lignes 6 et 7)
Le prix pour une chambre standard double se situe entre 2 900 et 6 500 RUB. wi-fi gratuit.
Bon rapport qualité-prix et situé à deux pas de la station de métro Kitaï Gorod et à 15 minutes du Kremlin. Pour 9 000 RUB, vous pouvez profiter d'un studio situé sur trois niveaux avec vue sur le petit square Il'inskiy Skver.

Confort ou charme

■ **HOTEL MAROSEYKA 2/15 (ОТЕЛЬ МАРОСЕЙКА)*****
Ulitsa Maroseyka, 2/15
✆ +7 495 624 06 10
www.maroseyka2.com
info@maroseyka2.com
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7).
Le prix d'une chambre standard est d'environ 6 000 RUB, compter 7 000 RUB pour une supérieure.
Situé dans un bâtiment historique construit en 1796, l'hôtel Maroseyka est une bonne option pour ceux qui souhaitent concilier le confort moderne avec le charme du patrimoine. Les chambres aux murs de briques peintes et au mobilier boisé disposent d'un véritable cachet bien qu'un peu petites. L'une des bouches de métro de la station Kitaï-Gorod est située au pied de l'immeuble.

■ **MAMAISON ALL-SUITES SPA HOTEL POKROVKA MOSCOW (MAMAISON ПОКРОВКА МОСКВА)**
Ulitsa Pokrovka, 40
✆ +7 495 229 57 57
www.pokrovka-moscow.com
info@pokrovka-moscow.com
M° Kurskaya (lignes 3 et 5).
Suite à partir de 10 000 RUB. Petit déjeuner buffet inclus. wi-fi gratuit. Accès gratuit à la piscine, au sauna et au bain turc. Promotions fréquentes sur le site Internet (à partir de 7 000 RUB).

Mamaison Pokrovka est un « hôtel-suites » très agréable et unique en son genre à Moscou. Situé dans le centre historique, il est adjacent à l'épicentre de Moscou dans un quartier « local » à haute teneur culturelle, riche en bâtiments historiques, calme, et entouré des bonnes adresses. Il propose 84 chambres-appartements très spacieuses (de 35 à 213 m²) qui comprennent toutes un espace séjour distinct. Décor moderne et élégant inspiré des années 1930, mais avec des touches de design moderne très réussies. Tout le mobilier a été spécifiquement conçu par chambre, pour un maximum de confort et d'espaces de rangement intégrés. L'espace des suites en fait un endroit idéal pour y loger en famille ou entre amis (espaces modulables, lits supplémentaires et chambres qui peuvent être communicantes). En plus de ses équipements haut de gamme en accès libre pour sa clientèle (piscine couverte, sauna et hammam), le Mamaison Pokrovka abrite un spa top niveau conçu par une enseigne bien connue des francophones et fréquentée par les coquettes et dandys de la capitale : Algotherm. Le restaurant Meat & More, son design élégant et sa cuisine de haut vol basée sur la qualité des produits est une référence en ville et l'on vient s'y attabler de tout Moscou. Une valeur sûre aux hauts standards de qualité à des tarifs très compétitifs pour la capitale russe. Les espaces communs climatisés disposent d'un accès sans fil à Internet et le personnel polyglotte de la réception, ouverte en continu, propose des services de conciergerie pour vous aider à organiser vos visites. Service d'étage en continu également.

Luxe

■ **MOSS BOUTIQUE HOTEL**
Krivokolenny pereoulok, 10
Stroenie 4
✆ +7 495 114 55 72 – www.mosshotel.ru
reception@mosshotel.ru
M° Lubyanka (ligne 1).
Chambres doubles à partir de 16 500 RUB.
Ce petit hôtel de 30 chambres est un véritable bijou caché au cœur de la ville. Tout commence par l'arrivée, il faudra tout d'abord avancer dans la petite rue en zigzag Krivokolennyy qui signifie littéralement « le genou tordu », pour arriver devant la façade de cet établissement de luxe. Une place arborée et fleurie vous accueille et, pour accéder à la réception, vous devrez descendre quelques marches. Ici se trouvent deux postes, un pour le réceptionniste et un pour le concierge. En effet le service est en partie ce qui rend cet endroit unique. La concierge en chef qui s'appelle Anna est une professionnelle qui fera de votre séjour un moment magique, et les trois membres de la conciergerie voudront apprendre à vous connaître un peu plus pour appréhender vos goûts et vos envies. Le MOSS hôtel est un endroit particulier où chaque détail a été pensé, la décoration a été conçue dans un style moderne et minimaliste et tous les matériaux utilisés sont naturels et bruts. De plus, c'est le seul hôtel de la capitale qui possède une cheminée et autour de laquelle vous pourrez vous assoir, boire du thé, du vin ou bouquiner. Vous observerez sur les murs de tout l'établissement, y compris dans les chambres, des œuvres d'art sélectionnées avec soin par la curatrice de la galerie Tretyakov.
Tous vos sens seront stimulés ici en commençant par l'odorat puisque le MOSS a un parfum spécial concocté par la marque israélienne Zielinski & Rozen. Pour l'ouïe il suffira de tendre oreille et d'écouter la musique spécialement composée pour l'établissement. Vous y trouverez également un restaurant de la chaîne Coffee Mania ainsi que le bar dans la cour arrière de l'hôtel avec une belle terrasse que les visiteurs sauront apprécier surtout en période estivale.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

Un lieu recherché car assez branché. Des bars en tous genres et pour tous les goûts y ont élu domicile. N'oubliez pas que les hôtels sont pris d'assaut en été et qu'il est préférable de réserver longtemps à l'avance.

Bien et pas cher

■ **HOSTEL BOLSHOI (ХОСТЕЛ БОЛЬШОЙ)**
Petrovskiye Linii, 1
✆ +7 926 135 46 78 – www.hostelbolshoi.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7).
700 RUB pour une place en dortoir (14, 12, 6 lits) et 2 600 RUB pour une chambre privée.
Une jolie auberge de jeunesse très bien située puisque à moins de 15 minutes à pied du Kremlin. Tout est propre, la décoration est moderne, et l'ambiance est agréable. Le personnel est attentionné et pourra répondre à toutes les questions relatives à votre séjour. Gros avantage : l'auberge délivre une attestation d'accueil indispensable pour faire une demande de visa (rubrique « visa support » sur le site de l'établissement).

Confort ou charme

■ **HOTEL GODOUNOV (ОТЕЛЬ ГОДУНОВ)**
Nizhniy Kiselnyy pereulok, 4
✆ +7 495 111 22 00
otel-godunov.ru
reservation@otel-godunov.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7) ou Trubnaya (ligne 10).
Chambre double à partir de 5 900 RUB. Petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit.

Récemment apparu dans le paysage hôtelier de Moscou, l'hôtel Godounov a tout du parfait compromis entre emplacement, prix et prestations. Situé dans une rue calme de Kuznetskiy Most, à deux pas du métro et dans un petit bâtiment de 4 étages entièrement dédié à l'hôtel, il est vite devenu un spot prisé des voyageurs d'affaires comme des touristes qui veulent être près de tout et bénéficier d'un réel confort sans se ruiner. Une fois dans la rue, toute la ville est à portée de main. Les chambres sont fraîches et très bien tenues, la literie confortable. Les étages sont desservis par des ascenseurs. Le petit déjeuner se prend dans le hall-entrée au rez-de-chaussée, réminiscence d'un bâtiment récemment converti à l'hospitalité, mais il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une appréciable oasis de quiétude après les journées moscovites mouvementées et d'un rapport qualité-prix extrêmement avantageux. Adresse futée !

■ **HOTEL PETER I (ОТЕЛЬ ПЕТР 1)*****
Ulitsa Neglinnaya, 17
✆ +7 495 925 30 50
www.hotel-peter1.ru
reservations@hotel-peter1.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7) ou Trubnaya (ligne 10).
Chambre double à partir de 14 600 RUB. Petit déjeuner buffet, hammam et piscine inclus.
L'hôtel Pierre 1er (ou Piotr 1 ou Peter 1) se présente comme l'aile rénovée et « supérieure » de l'hôtel Budapest. Il est idéalement situé, à quelques mètres du Tsum, derrière le Bolchoï, donc tout près de la place Rouge... Les deux hôtels sont d'ailleurs reliés entre eux par un couloir intérieur. L'hôtel Pierre 1er est installé dans un bâtiment de 5 étages, côté rue Neglinnaya, et il présente une belle façade classique, mais avec entrée et réception séparées du Budapest. Niveau de service très élevé.

■ **SVERCHKOV 8 (СВЕРЧКОВ 8)**
Sverchkov pereulok, 8
Stroenie 1
✆ +7 495 625 49 78
www.sverchkov-8.ru
sverchkov@mail.ru
M° Kitaï Gorod (lignes 6 et 7), Chistiye Prudy (ligne 1).
Chambre simple à partir de 4 200 RUB, double 4 800 RUB.
L'hôtel Sverchkov est installé dans une petite cour du quartier paisible de Chistiye prudy, idéal pour de longues flâneries dans les charmantes ruelles de ce quartier résidentiel. A deux pas de nombreux bars, clubs et restaurants. Il y a seulement 11 chambres simples mais confortables, décorées avec un savant mauvais goût. L'accueil peut être glacial, le point fort de cet hôtel reste son emplacement idéal et inhabituel pour Moscou : une maison de trois étages dans une cour tranquille avec un musée en face et une rue calme de l'autre côté.

Luxe

■ **ARARAT PARK HYATT (АРАРАТ ПАРК ХАЯТ МОСКВА)*****
Ulitsa Neglinnaya, 4
✆ +7 495 783 12 34
www.moscow.park.hyatt.com
moscow.park@hyatt.com
M° Kuznetskiy Most (ligne 7), Teatralnaya (ligne 2).
Chambre double à partir de 21 900 RUB. Petit déjeuner inclus. wi-fi.
Le Hyatt de Moscou est bien entendu très luxueux. Il a aussi un certain charme de l'ancien que n'ont pas d'autres 5-étoiles de la ville. Certaines chambres ont un jardin d'hiver et offrent une vue sur le Bolchoï et le Kremlin. Comme son nom l'indique, l'hôtel dispose entre autres d'un restaurant arménien, qui jouit déjà d'une très grande notoriété, se trouvant sur une magnifique terrasse avec la vue sur le Kremlin. On peut d'ailleurs juste venir prendre un verre sur cette terrasse, en attendant de se payer la suite présidentielle (312 000 RUB) un jour.

■ **SAVOY (САВОЙ)**
Rozhdestvenka ulitsa, 3/6
Stroenie 1
✆ +7 495 620 85 00
www.savoy.ru
info-hotel@savoy.ru
M° Lubianka (ligne 1), Kuznetsky-Most (ligne 7)
Chambre double à partir de 13 800 RUB, petit déjeuner compris.
Les travaux de restauration menés dans un des hôtels les plus accueillants de la capitale lui ont donné une nouvelle jeunesse et l'ont fait passer au standing supérieur : il appartient désormais à la catégorie 5-étoiles. Les chambres sont plus grandes, les salles de bains en marbre sont équipées de baignoires à hydromassage et une connexion wi-fi est disponible. Mais tout le charme de ce bâtiment prérévolutionnaire réside dans son ambiance intime et feutrée.

Arbat et quartier des musées

Dans ce quartier très touristique on trouve assez peu de possibilités de se loger, même si le Kelbur Palas permet de trouver un confort à un prix abordable.

Bien et pas cher

MINI HOTEL BOULGAKOV (МИНИ-ОТЕЛЬ БУЛГАКОВ)
Arbat, 49
Entrée n° 2, appt 9
✆ +7 495 229 80 18 / +7 499 241 44 82
www.bulgakovhotel.com
info@home-fromhome.com
M° Smolenskaya (lignes 3 et 4). Entrée par l'arrière du bâtiment et non en façade sur l'Arbat (faire le tour du bâtiment par la rue Plotnikov après le n° 47).
Chambre double à partir de 3 600 RUB. Petit déjeuner non inclus. wi-fi gratuit.
Cet hôtel propose des chambres très petites et simples, mais sur la mythique et piétonne rue Arbat. Dans ce quartier stratégique de Moscou, les tarifs sont rarement raisonnables. A ce prix-là, difficile de demander plus. Dans l'état d'esprit *hostel* sans être particulièrement réservé aux jeunes, l'endroit se prête aux courts séjours en solo ou à deux, pour peu que l'on ne cherche pas le romantisme à tout crin.

SLEEP AT HOME HOTEL
Pretchistenka, 17/9
✆ +7 495 222 04 89 / +7 985 222 04 89
www.sleepathomehotel.com
2220489@mail.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
La chambre double est à 2 800 RUB avec la douche à l'étage et à 4 000 RUB – 4 200 RUB avec la salle de bains dans la chambre.
Ce petit hôtel a ouvert ses portes au printemps 2014 et se distingue par ses prix abordables et son emplacement idéal. Les chambres sont sans fioritures mais les équipements sont frais et fonctionnels, avec le confort nécessaire et satisfaisant pour cette gamme de prix. Une cuisine et un coin salle à manger sont prévus pour 2016.

Confort ou charme

KEBUR PALAS (КЕБУР ПАЛАС)****
Ulitsa Ostozhenka, 32
✆ +7 495 733 90 70
www.keburpalace.ru
hotel@kebur.ru
M° Park Kultury (ligne 1 et 5)
Chambres simples à partir de 7 000 RUB, double 13 000 RUB. wi-fi.
Le Kebur Palas recrée avec une certaine élégance une cour à la géorgienne. L'hôtel est une bonne option pour les chambres simples, particulièrement peu chères pour le centre. L'accueil est bon et, malgré l'emplacement central, c'est calme. Une alternative intéressante aux 5-étoiles du centre.

Luxe

LOTTE HOTEL MOSCOW*****
Novinskiy Boulevard, 8
Stroienie 2 ✆ +7 495 745 10 00
www.lottehotel.com/moscow
M° Smolenskaya (ligne 4, 5, 3)
Compter à partir 50 000 RUB la chambre double.
C'est tout simplement le meilleur hôtel de Moscou. Quand ont connaît le goût des Russes pour le luxe, cela veut dire quelque chose. Et ce qui distingue assurément l'établissement du très prestigieux groupe coréen des autres hôtels de la catégorie, c'est qu'il s'agit d'un véritable hôtel de luxe 2.0. Au raffinement extrême des lieux et des prestations, à l'efficacité discrète et à l'attention sans faille du personnel se combine un brin d'informalité et de simplicité qui confère au séjour une réelle chaleur et beaucoup de bien-être. Que l'on sorte d'un conseil d'administration au sommet dans un costume austère ou que l'on déambule en jeans, baskets et polo, chacun est traité avec la même délicatesse. La décoration des lieux (lobby, terrasse, sur le toit, restaurants) est toujours majestueuse sans jamais être ampoulée. Un seul maître mot : l'excellence. Donc en plus d'être le meilleur hôtel (avec un mobilier fait sur mesure pour chaque chambre), le Lotte abrite le meilleur Spa de la ville (Mandara Spa), le meilleur restaurant asiatique (Megumi), le meilleur buffet de petit déjeuner (menu avec champagne et caviar à discrétion). On vient de tout le pays pour profiter de l'un ou des 4 à la fois. Tout ceci a bien sûr un prix, mais au Lotte on saura toujours pourquoi on le paye.

RADISSON ROYAL HOTEL (РАДИССОН РОЯЛ ОТЕЛЬ)
Kutuzovskiy Prospekt, 2/1
Stroenie 1 ✆ + 7 495 221 5555
www.radisson.ru/en/royalhotel-moscow
info@rezidor.com
M° Kyevskaya, Smolenskaya (ligne 3, 4)
Chambre double à partir de 10 800 RUB.
La chaîne Radisson a repris l'historique hôtel Ukraine (une des Sept Sœurs de Moscou) et l'a rénové afin de l'élever au niveau des standards de qualité très élevés du groupe. Le « contenu » s'est donc aligné sur le « contenant » : loger dans un bâtiment aussi emblématique sur les bords de la Moskova, ce sera forcément un séjour mémorable.

Sud de la Moskova

Les rues de cet ancien quartier commerçant n'ont pas beaucoup changé depuis le XIXe siècle. Elles ne sont pas très passantes et on y loge dans le calme. Le nouveau quartier de Krasnyi Oktyabr' offre des occasions de logement tendance.

Bien et pas cher

■ **3 PENGUINS HOSTEL ON PYATNITSKAYA**
Ulitsa Pyatnitskaya, 20
Stroenie 2
✆ +7 910 446 17 78
www.3penguins.ru/bron.html
hostel.3penguins@yandex.ru
M° Novokuznetskaya (ligne 2) ou Tretiakovskaya (lignes 6 et 8)
Compter à partir de 600 RUB. Wifi gratuit, réception 24h/24, bureau d'excursions.
Cette auberge de jeunesse très sympathique se trouve dans le centre historique de Moscou, à 15 minutes à pied de la place Rouge et du Kremlin et tout près de la galerie Tretyakov. Les chambres sont meublées simplement et la salle de bains commune se situe dans le couloir. Vous pourrez profiter gratuitement de la cuisine entièrement équipée ainsi que du salon pourvu d'une télévision par satellite et de jeux de société. L'établissement met également à votre disposition une blanchisserie et du matériel de repassage. Personnel agréable et anglophone. Lit en dortoir à partir de 600 RUB.

◗ **Autre adresse :** Diagternii Pereulok, 15, Stroenie 2

Confort ou charme

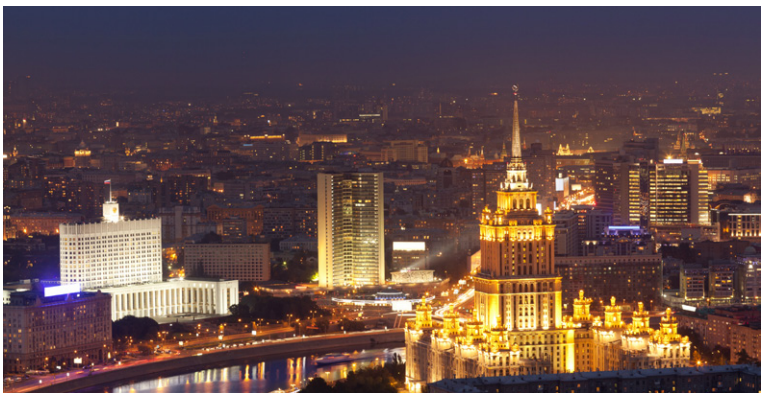
■ **AQUAMARINE HOTEL (ОТЕЛЬ АКВАМАРИН)**
Ozerkovskaya naberezhnaya, 26
✆ +7 495 580 28 28
www.aquamarinehotel.ru
reservations@aqmh.ru
M° Novokuznetskaya (ligne 2), Tretyakovskaya (lignes 6 et 8)
Compter à partir de 7 600 RUB une chambre double, le petit déjeuner inclus. Possibilité de bénéficier de 20 % de réduction en cas de réservation au moins 21 jours à l'avance.
Situé dans une petite rue tranquille et néanmoins proche du centre, ce petit hôtel propose des chambres spacieuses (22 m² minimum) et très fraîches. Service attentionné et personnel accueillant (ce qui n'est pas le dénominateur commun de tous les hôtels de la ville).

■ **KATERINA-CITY HOTEL (КАТЕРИНА-СИТИ)**
Shlyuzovaya Naberezhnaya, 6
✆ +7 495 795 24 44
www.katerinahotels.com
reservation@umaco.org
M° Paveletskaya (lignes 2 et 5)
Chambre double à partir de 5 500 RUB sans possibilité d'annulation.
Un petit hôtel moderne un peu excentré mais bien situé dans un quartier des plus agréable. Il offre des prestations à l'européenne dans un hôtel aux couleurs de la Suède car il est géré par des Suédois : bar, restaurant, fitness-centre, coiffeur, bibliothèque. On notera la petite touche suédoise : deux belles cheminées offrent une ambiance coin du feu fort appréciable en hiver. Il n'y manque que la piscine.

Luxe

■ **BALTSHUG KEMPINSKI (БАЛЧУГ КЕМПИСКИ)**
Ulitsa Balchug, 1
✆ +7 495 287 20 00
www.kempinski.com
info.baltschug@kempinski.com
M° Novokuznetskaya (ligne 2)
Chambres double à partir de 14 500 RUB.
Après une reconstruction totale, l'hôtel propose 234 chambres d'un luxe international assez aseptisé. Idéalement situé sur la rive sud de la Moskova, juste en face de la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, de la Place Rouge et du Kremlin et pas loin du musée Tretyakov,

© MORDOLFF



Moscou de nuit.

il est considéré comme l'un des hôtels les plus confortables de Moscou. Même la nuit, vous en aurez plein les yeux. Il offre également deux restaurants, un fitness-center avec sauna et piscine et un business-center et, en prime, le souvenir de Michael Jackson qui y a séjourné lors de sa tournée à Moscou.

■ **SWISSOTEL KRASNYE HOLMY (SWISSOTEL КРАСНЫЕ ХОЛМЫ)**
Kosmodamianskaya Naberezhnaya, 52
Stroenie, 6
✆ +7 495 787 98 00
www.swissotel.com/hotels/moscow
moscow@swissotel.com
M° Paveletskaya (lignes 2 et 5)
Chambre double à partir de 20 000 RUB. Pour le restaurant compter 4 000 RUB.
Très bel hôtel. On le retiendra aussi pour la grandeur particulière de ses chambres, souvent inondées de soleil et pour l'accueil impeccable. Par ailleurs, étant donné la hauteur impressionnante du bâtiment (il fait partie des plus hauts bâtiments de Moscou), certaines chambres offrent une vue panoramique inoubliable sur l'ensemble de Moscou. Comme il se doit, tous les services d'un hôtel de luxe 5 étoiles sont là. Si vous êtes client, le bar au 19e étage vous est réservé ainsi que le business centre, cependant visitez la terrasse du 34e étage, ouverte de 17h à 5h et qui offre une vue plus époustouflante encore.

Au-delà du Sadovoe Koltso

Une bonne alternative aux onéreux hôtels du centre. Attention, dans certains établissements il est obligatoire de réserver, sous peine de se voir refuser l'entrée, et ce même si des chambres sont encore disponibles !

Bien et pas cher

■ **COMPLEXE IZMAYLOVO GAMMA – DELTA (ИЗМАЙЛОВО ГАММА – ДЕЛЬТА)**
Izmaylovskoye shosse, 71
Korpus 4 G-D
✆ +7 495 737 70 70 / +7 495 737 70 55
www.izmailovo.ru
booking@izmailovo.ru
M° Partizanskaya (ligne 3)
Chambres simples à partir de 2 300 RUB.
L'hôtel Izmaylovo a été construit pour les Jeux olympiques de 1980. Prévu pour 8 000 personnes, il se divise en six bâtiments. Ils sont aujourd'hui indépendants les uns des autres, mais constituent toujours le plus grand complexe hôtelier de Moscou. Les chambres, confortables, ont salle de bains, télévision et téléphone et offrent un bon rapport qualité-prix, souvent supérieur à de nombreux hôtels bon marché du centre. Surtout, le complexe jouxte le célèbre marché Izmaylovo, contenant une mine de souvenirs et d'antiquités russes en tous genres.

■ **HÔTEL ALPHA (АЛЬФА)**
Izmaylovskoye shosse, 71
Korpus A
✆ +7 499 166 46 02
www.alfa-hotel.ru
reservations@alfa-hotel.ru
M° Partizanskaya (ligne 3)
Chambres simples et doubles à partir de 2 900 RUB.
Dans le complexe d'Izmaylovo construit à l'occasion des Jeux olympiques de 1980. C'est le plus près du métro, et celui dont les travaux de rénovation sont sans doute les plus réussis. wi-fi gratuit, mais petit déjeuner payant (650 RUB).

Confort ou charme

■ **CROWNE PLAZA MOSCOW WORLD TRADE CENTRE*****
Krasnopresnenskya Naberezhnaya, 12
✆ +7 495 258 22 22
www.cpmow.ru
reservations@cpmow.ru
M° Krasnopresnenskaya (ligne 5),
Vystavochnaya (ligne 11)
Chambre double à partir de 9 600 RUB.
Le grand avantage de l'hôtel est son emplacement. Situé dans un quartier d'affaires tout près du centre commercial Moskva-City, pas loin du parc d'exposition, l'hôtel est très prisé par les hommes d'affaires. Les 724 chambres de l'hôtel sont aménagées dans un style épuré et à la fois très moderne. Bon rapport qualité-prix.

■ **MAXIMA ZARYA HÔTEL (ОТЕЛЬ МАКСИМА ЗАРЯ)**
Gostinichnaya Ulitsa, 4
✆ +7 495 788 72 72
maximahotels.ru/en/hotel/zarya
booking@maximahotels.ru
M° Vladykino (ligne 9)
Chambre double de 3 000 à 4 000 RUB selon la catégorie de la chambre et la saison. Petit déjeuner buffet chaud inclus.
L'hôtel Zarya est situé dans un quartier résidentiel et tranquille à côté du Jardin botanique à deux pas de la station de métro Petrovsko-Razumovskaya et à 20 minutes du centre-ville. La propriété se situe à proximité du domaine d'Ostankino, du palais du comte Sheremetyev et du complexe sportif Olimpijsky. L'entrée de l'hôtel est un peu cachée mais reste facile à trouver. Il y a un petit guichet pour acheter des billets de train et des tickets de métro. Un bon hôtel avec de bonnes connexions vers le centre de Moscou.

Luxe

■ **HILTON LENINGRADSKAYA (ХИЛТОН ЛЕНИНГРАДСКАЯ)**
Kalanchevskaya ulitsa, 21/40
✆ +7 495 627 55 50
M° Komsomolskaya (lignes 1 et 5)
Chambre double de 6 000 à 14 800 RUB.
Logé dans l'un des sept inimitables gratte-ciel de l'époque stalinienne, le Leningradskaya est un monument d'architecture des années 1950. Ouvert en 1953, année de la mort de la Staline, le Leningradskaya a été pensé comme une vitrine du stalinisme flamboyant. Moins massif que sa grande sœur l'Oukraïna, il le surpasse néanmoins par la débauche de luxe de son intérieur. Le hall d'entrée est particulièrement impressionnant, tout de marbre, de moulures dorées et de fresques colorées. Ne manquez pas la salle de restaurant. C'est grandiloquent, beau et mélancolique. La direction de l'hôtel tient à conserver le style d'origine. Résider au Leningradskaya est sans doute une expérience qui marquera votre séjour moscovite.

SE RESTAURER

Aujourd'hui on trouve à Moscou la cuisine de tous les pays du monde. De grands chefs y dirigent des établissements que vous n'aurez vraisemblablement pas la curiosité – sinon les moyens financiers – de vouloir fréquenter. La cuisine caucasienne est également très appréciée, généralement populaire et plutôt bon marché. Ne pas y goûter serait une erreur de parcours tant elle appartient aujourd'hui à la culture culinaire russe, à commencer par la gastronomie géorgienne, fameuse dans tous les pays de l'ex-URSS et qui mérite vraiment de l'être bien au-delà.
Parmi les restaurants de cuisine du monde qui ont la cote, les italiens sont très nombreux et quelques-uns sortent du lot et offrent une cuisine exquise ! Autre fantaisie moscovite, les japonais dont raffolent les Russes. Enfin, comme Moscou concentre toutes tendances les nouveaux restaurants végétariens ou encore bio se multiplient !

◗ **Caractéristiques.** Ce qui caractérise le restaurant moscovite, c'est le décor, une véritable mise en scène. Une autre caractéristique des restaurants à Moscou est de proposer tous les midis un *business lunch* à des prix souvent modiques. Pour quelques roubles (en général entre 400 et 600 RUB), vous avez droit à une soupe, une entrée (bien souvent une salade), un plat, une boisson, un café et/ou un dessert. Une formule à étudier.
Dans presque tous les restaurants rapides où vous vous attablerez, vous verrez préciser le poids des plats : rumsteck (250 g) accompagné de salade (200 g) et de pommes de terre (150 g)... Vous serez surpris au début de voir les serveurs peser une salade pour être sûrs qu'elle ne dépasse pas les 200 g requis pour le prix, mais l'on s'y fait rapidement, et finalement on sait à quoi s'attendre quant aux proportions !
Du côté du service, certaines écoles hôtelières ont dû insister sur le fait qu'être très présent signifie bien s'occuper du client, ou alors est-ce parce que les Russes détestent voir leurs invités avec une assiette ou un verre vide ? Toujours est-il qu'il ne pas rare de voir un garçon se presser de débarrasser votre assiette une fois le dernier coup de fourchette donné, quand bien même vous aviez en tête de saucer cette délicieuse sauce au poivre avec un peu de pain pour parachever la dégustation... Soyez donc vigilant et n'hésitez pas à expliquer que vous souhaitez conserver tel ou tel élément.

◗ **Sur le pouce.** Moscou a beau être la ville la plus chère au monde pour les expatriés, il est facile de se nourrir pour quelques kopecks. Les budgets serrés trouveront dans la rue des kiosques Kroshka Kartoshka (notre chaîne préférée pour manger sur le pouce une grande pomme de terre fourrée de sauce, de beurre, de viande et de fromage), Teremok (pour une pause blinis ou crêpes sucrées ou salées), et de nombreux stands dans le métro vendent des *pirozhki* à la viande, au chou ou au poulet.

◗ **Bien et pas cher.** Pour s'immerger dans une ambiance populaire et agréablement surannée, les *ryumotchnaya*, ces anciennes cantines soviétiques où l'on commande des plats roboratifs et carafons de vodka, sont une excellente option. Elles permettront de se sustenter à des prix très avantageux pour les employés de bureau, travailleurs et étudiants.
Les budgets modestes pourront tester les stolovaya ou les chaînes de restaurants qui font office de self-service (Mou Mou, Traktir, Chech Bech...) et proposent un repas complet pour 400-500 RUB. Dans cette gamme de prix mais d'un niveau bien supérieur, la chaîne Grably propose sans conteste le rapport qualité-prix le plus avantageux. Elle sert une cuisine typiquement russe avec un excellent savoir-faire, notamment français.

◗ **Bonnes tables et luxe.** Les budgets plus larges n'auront que l'embarras du choix. A commencer par les restaurants très en vogue du groupe Novikov (52 restaurants chics à

Moscou, tous très différents), du groupe Ginza Project (cumulant plus de 39 marques de restaurants à Moscou – dont certaines possèdent plusieurs implantations en ville – et autant à Saint-Pétersbourg) ou des restaurants de chefs comme ceux d'Anatoli Kom, jeune Vladimir Mukhin ou encore Uilliam Lamberti, l'un des chefs les plus respectés de la capitale pour sa cuisine gourmande, fine et ses nouveaux restaurants tous différents et rapidement prisés par les Moscovites.

Kremlin et place Rouge

Un des endroits les plus magiques de Moscou, mais sans doute pas le quartier à recommander pour les prix pratiqués. Il y a quand même quelques exceptions...

Sur le pouce

#FARSH
Ulitsa Nikolskaya, 12
✆ +7 495 258 42 05
www.farshburger.ru
M° Ploshchad' Revolutsii (ligne 3) ou Teatralnaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 650 RUB.
Farsh c'est l'adresse idéale pour déguster un délicieux burger. Fast food 2.0, c'est l'endroit parfait pour faire une pause rapide ! Burger au roquefort ou cheeseburger classique, la carte séduira autant ceux qui aiment l'originalité que ceux qui préfèrent quelque chose de plus traditionnel. Vous pourrez aussi simplement opter pour un bon morceau de viande accompagné de frites. En résumé, un repas savoureux dans une ambiance moderne et urbaine à deux pas du Kremlin. Sachez qu'il existe par ailleurs 7 autres restaurants Farsh en ville.

KROSHKA KARTOSHKA (КРОШКА КАРТОШКА)
Ulitsa Nikol'skaya, 4/5
✆ +7 495 728 35 66
www.kartoshka.com
reklama@kartoshka.com
M° Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3), Okhotnyy Ryad (ligne 1)
Ouvert de 8h à 5h. Compter 350 RUB.
C'est l'ami des fringales et des noctambules ! Kroshka Kartoshka est une enseigne que vous trouverez partout en ville : dans les endroits touristiques et de sorties, et ailleurs également. La recette est simple : de grosses pommes de terre cuites au four dans un papier alu et qui sont composées selon 4 bases : à la grecque (avec crème fraîche et cornichons), beurre et ciboulette, beurre et fromage (notre préférée et celle de la plupart des *aficionados*) et enfin beurre et viande. Vous habillez ensuite la belle de viandes, légumes, condiments et sauces au choix, et accompagnez le tout d'une bonne bière ou d'une limonade. Bien plus efficace qu'une Red Bull et ô combien plus réconfortant et savoureux ! Ah, pour votre gouverne, Kroshka Kartoshka signifie « Petite patate ». Mais, vous l'aurez compris, il s'agit ici d'une tournure affective qui confine à la litote.

Autres adresses : Ploschad' Tverskoi Zastavi, 3 • Teatral'niy proezd, 5, Stroenie 1, dans le batiment du «Detskiy Mir» • Ulitsa Barrikadnaya, 8, Stroenie 8 • Ulitsa Solianka, 1/2, Stroenie 2

Pause gourmande

LA GLACE DU GOUM (МОРОЖЕНОЕ ГУМА)
GOUM
Krasnaya Ploshchad, 3
Au rez-de-chaussée.
www.gum.ru
info@gum.ru
M° Okhotny Ryad (ligne 1)
Chaque jour de 10h à 22h.
La Russie a son propre Berthillon : la crème glacée du Goum. Le 3 juillet 1954, il fut décidé de vendre des glaces aux masses laborieuses au Goum. Depuis lors, les cornets gaufrés vanille ou Plombières sont devenus une partie intégrante de toute visite de la place Rouge pour les résidents et les invités de la capitale. Si vous êtes assez chanceux pour vous trouver à Moscou le 3 juillet, n'oubliez pas que ce jour-là vous obtiendrez gratuitement votre cornet, dans le cadre de la fête de la crème glacée ! Pour compléter le tableau, goûtez aux délicieuses limonades soviétiques servies par des vendeuses peu souriantes (ça fait partie du décor rétro !) juste à côté du stand de glaces.

Bien et pas cher

VIET CAFE (ВЬЕТКАФЕ)
3/5 str. 1 Gazetnyy per
✆ +7 495 6290830
www.vietcafe.com
M° Okhotny Ryad (ligne 1) ou Teatralnaya (ligne 2).
Ouvert tous les jours 11h à 6h du matin. Compter 1 200 roubles par personnes.
Viet Cafe est une chaîne de restaurant ouverte depuis 2006 et dont le premier établissement était celui-ci (Okhotnii Ryad). Comme son nom l'indique il s'agit d'un endroit où sont proposées des spécialités vietnamiennes dans une atmosphère tout à fait typique. Vous serez servi assez rapidement et cela permet de changer un peu de décor le temps d'un repas !

STOLOVAYA N° 57 (СТОЛОВАЯ 57)

GOUM
Krasnaya Ploschad, 3
2e étage
✆ +7 495 788 43 43
www.gumrussia.com/cafe/stolovaya-57
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Teatralnaya (ligne 2)
Ouvert chaque jour de 10h à 22h. A partir de 300 RUB.
Quelque peu cachée au fond de la coursive du dernier étage du Goum, la fameuse cantine Stolovaya n° 57 est non seulement un endroit savoureux et peu cher mais une véritable machine à remonter le temps. Une fois la porte passée, et dès l'arrivée à la cafétéria, on se retrouve propulsé dans les années 1960 : des uniformes des serveurs et cantinières aux nappes dentelées des tables et jusque dans la vaisselle, tout rappelle l'époque soviétique dans ses bons côtés. On y mange rapidement et bien à des tarifs tout simplement imbattables pour la place Rouge et le quartier du Kremlin. Il y a donc souvent un peu la queue aux heures de pointe du déjeuner quand les employés de bureau viennent y faire leur pause. Le spectacle est partout en salle et très vite on ne sait plus trop si l'on n'est pas soi-même figurant d'un grand classique soviétique ou d'un film d'époque en plein tournage. Une excellente adresse qui permet de combiner un bon plan futé pour manger avec un véritable intérêt touristique.

Bonnes tables

GRAND CAFÉ DR. JIVAGO (ГРАНД КАФЕ ДОКТОР ЖИВАГО)

Hôtel National
Ulitsa Mohovaya, 15/1
Au rez-de-chaussée
✆ +7 499 922 01 00
www.drzhivago.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Teatral'naya (ligne 2)
Compter à partir de 2 500 RUB par personne sans alcool. Ouvert 24h/24.
L'une des dernières créations d'Alexander Rapoport, avocat et restaurateur influent à Moscou. Situé dans le bâtiment du légendaire Hôtel National, Docteur Jivago se concentre sur un concept «russe moderne» dans l'assiette comme dans le cadre du restaurant. Tables et sièges dans des tons principalement blanc et rouge entourés de statues, d'œuvres d'artistes soviétiques du XXe siècle, de marbres et de plafonds peints, on ressent un je-ne-sais-quoi de baroque contemporain. A table, on pourra déguster des boulettes de trois viandes avec de la glace pilée, des pelmenis de Sibérie et des huîtres Solov'vskie, originaires des îles Sakhaline, aux confins du Japon. Les produits sont tous d'origine russe et les plats sont typiques de la cuisine slave, vous pourrez apprécier le « kholodets », gelée de poisson qui ne doit pas vous décourager de la goûter, ou le fameux « Borsch » qui est la soupe russe par excellence ! N'hésitez pas à réserver plusieurs jours à l'avance, sauf évidemment s'il s'agit d'une visite nocturne, auquel cas l'ambiance sera encore plus intrigante. L'adresse serait en tout cas parfaite pour une scène du prochain James Bond.

STRANA KOTOROY NET (СТРАНА КОТОРОЙ НЕТ)

Centre commercial «Modnyi Cezon» (Модный сезон)
Okhotnyy Ryad, 2
✆ +7 495 7375401
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1) ou Teatralnaya (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 10h à minuit, le vendredi de 10h à 1h, le samedi de midi à 1h et le dimanche de midi à minuit. Compter 1 500 roubles pour l'addition moyenne.
« Strana Kotoroy Net » littéralement : « le pays qui n'existe pas » ! Nom original pour un lieu à deux pas de la place Rouge, en face du Bolchoï. Profitez d'un cocktail dans une décoration chic et contemporaine ou d'un déjeuner en terrasse. Cuisine russe, caucasienne et européenne chacun y trouvera son compte. Nous vous conseillons la salade d'aubergine au fromage géorgien ou encore le risotto aux champignons lorsque la saison des champignons bat son plein dans la région. Petit plus de la maison : une carte des thés très riche. Demandez conseil au « maître des thés » de l'établissement !

Luxe

O2 LOUNGE

Tverskaya, 3
✆ +7 495 225 88 88
M° Okhotnyy ryad (ligne 1). Dernier étage du Ritz Carlton.
Ouvert tous les jours de 12h à 2h. Compter 3 000 à 4 000 roubles par personnes. 1 300 roubles pour un cocktail.
La terrasse du Ritz possède la plus belle vue sur le Kremlin. C'est l'endroit où aiment se photographier les célébrités de passage dans la capitale, situé au dernier étage du palace, la terrasse en baie vitrée offre une vue imprenable et fait rêver ! Alors bien sûr c'est très cher si on fait un repas complet avec boisson, mais encore abordable si l'on prend juste un plat et un verre. Le chef français et son sous-chef italien composent une carte plutôt internationale qui possède cependant des spécialités


© MAGNIFIKO / SHUTTERSTOCK.COM

japonaises. Un aquarium a été installé afin que vous puissiez y choisir et même y pêcher les fruits de mer que vous allez manger ! Il vaut mieux réserver et s'habiller un peu correctement pour cet endroit très sélect, mais qui mérite sa réputation. N'hésitez pas à visiter le O2 Lounge pour profiter simplement d'un cocktail d'auteur créé par le barman en chef pour l'établissement.

■ **SAVVA**
2 Teatralnyy prospekt
✆ +7 499 270 10 62
www.savvarest.ru
M° Teatralnaya (ligne 2) ou Ploshchad' Revolutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 8h à minuit, le week-end de 9h. Compter environ 3 000-4 000 RUB.
Le restaurant SAVVA est le nouveau bijou de l'hôtel Metropol. Ouvert en 2015, il porte le nom du célèbre mécène de l'hôtel, Savva Mamontov. Cet établissement est devenu en peu de temps un lieu de renom et de prestige dans une ville où tout évolue très vite. Pas étonnant lorsque l'on sait que le chef Andrey Shmakov, considéré comme l'un des meilleurs chefs russes de sa génération, a suivi une formation au fameux restaurant NOMA de Copenhague, réputé pour avoir été le meilleur restaurant du monde. Au menu du Savva aujourd'hui, des plats traditionnels de la cuisine russe revisités par le chef. Pour bien commencer la journée, n'hésitez pas à prendre le petit déjeuner au Savva. Pur régal !

Tverskaya et étang des patriarches

S'il fallait choisir une ville pour bien manger, Moscou ferait certainement partie du haut de la liste ! Ici se rencontrent des chefs du monde entier, des nouveaux restaurants et des nouveaux concepts voient le jour constamment. Avec ses restaurants pleins de cachet, ses terrasses et ses rues plus étroites, l'étang des patriarches est l'endroit parfait pour goûter aux plats des chefs en vogue de la capitale et passer un moment agréable.

Sur le pouce

■ **RYUMOCHNAYA NA BOL'SHOI NIKITSKOI (РЮМОЧНАЯ НА БОЛЬШОЙ НИКИЦКОЙ)**
Bolshaya Nikitskaya, 22/2
Stroenie 1
✆ + 7 495 691 54 74
M° Pouchkinskaya (ligne 7) ou Arbatskaya (lignes 3, 4)
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 800 RUB.
Située à deux pas de l'agence TASS, cette *ryumochnaya* historique accueille plus les étudiants du Conservatoire attenant que les alcooliques du quartier. La légende raconte toutefois que les écrivains Pasternak et Yessenin s'y seraient battus pour une raison que tout le monde a oublié... Ambiance bohème et hors du temps, rien ne semble avoir trop changé depuis l'époque de Brejnev. Pas la déco bois/formica/moquette rouge foncée en tout cas. On y boit de la vodka accompagnée de salades, cornichons marinés et harengs pour des sommes modiques. Quelques spécialités du Caucase à la carte : *dolma* (riz farci à la viande et enrobé dans une feuille de vigne) et *karkade* (thé d'hibiscus froid ou chaud) notamment. Ceux qui passeront par les toilettes noteront un détail devenu rare à Moscou mais typique de ce genre d'endroits : la lunette des toilettes est enlevée et suspendue au mur, de telle sorte que les dames puissent s'en servir sans avoir à craindre la négligence de ces messieurs...

Pause gourmande

LA BOULANGERIE DE MICHEL (ПЕКАРНЯ МИШЕЛЯ)

Spiridon'evskiy Pereulok, 12/9
✆ +7 495 650 09 99
www.michelbakery.ru
prbabich@gmail.com
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert de 9h à 23h. Compter à partir de 750 RUB.
Un bon endroit pour faire une pause-café ou sucrée en face de l'étang des Patriarches. Extrêmement cosy avec ses banquettes moelleuses et son côté maison de poupée, c'est bien plus un salon de thé qu'une boulangerie telle qu'on l'entend en France.

Bien et pas cher

CHEBURECHNAYA URSS (ЧЕБУРЕЧНАЯ СССР)

Ulitsa Bol'shaya Bronnaya, 27/4
✆ +7 495 694 54 76
www.chebureky.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert de 8h à 23h. Compter environ 600 RUB.
Un spot inattendu dans l'épicentre de la ville, face à la place Puskinskaya et non loin du luxueux café Pouchkine. Si vous cherchez un endroit authentique, sans chichis, dans son jus et véritablement local, vous avez frappé à la bonne porte !
Depuis plusieurs décennies, les locaux poussent la porte de cet estaminet et en descendent les marches pour se retrouver entre amis et y déguster de délicieux cheburekis à peu de frais (compter 70 RUB), accompagnés d'un bon verre de kvas froid ou une *kotleta* (boulette de viande) agrémentée d'une purée maison et d'un verre de vodka au poivre pour 230 RUB. A midi, et plus encore après le travail, l'endroit se remplit et on y reste souvent plus longtemps que prévu !

LAFFA LAFFA

Malaya Bronnaya, 4
✆ +7 495 975 55 45
www.laffalaffa.ru
M° Pushkinskaya
Ouvert tous les jours de midi à 23h. Compter 350 RUB.
Laffa Laffa est un fast-food qui sert des spécialités israéliennes. Le restaurant situé juste à côté du théâtre na maloy bronoy vous fera goûter le shawarma dont vous rêviez : celui que vous avez choisi puisque vous le confectionnerez vous-même : votre pain, poulet cacher ou falafels végétariens, sauce, légumes, il vous revient de créer le parfait sandwich pour une pause gourmande et personnalisée !

NUDE

Spiridonovka, 24/1
✆ +7 916 372 22 24
www.nudecwb.ru
M° Pushkinskaya (ligne 7)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 23h et le samedi et dimanche de 10h à 23h. Compter environ 600 RUB.
Ce café et bar à vin peut être qualifié de minimaliste, autant pour sa carte que pour l'espace qu'il offre. Grignoter une salade ou un houmous à midi, boire un bon cappuccino à 16h ou siroter un verre de vin rouge. Voilà l'endroit rêvé pour manger et boire entre deux visites, durant une pause shopping ou en début de soirée. Carte des vins abordable et bien choisie.

RECEPTOR (РЕЦЕПТОР)

Bolshoi Kozikhinskiy,10
✆ +7 495 108 24 51
www.cafereceptor.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert chaque jour de 10h à minuit. Compter environ 1 500 RUB.
Ambiance *fun* pour les amateurs de la nourriture saine et fusion. Des couleurs vives, des plats aux inspirations asiatiques et un sens aiguisé de la mise en scène à l'image de ces délicieux thés aux fruits entiers en siphon. Un restaurant imaginatif qui fera du bien à l'estomac comme aux yeux.

Bonnes tables

KHACHAPURI (ХАЧАПУРИ)

Bol'shoy Gnezdnikovskiy pereulok, 10
✆ +7 985 764 31 18
www.hacha.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Du lundi au jeudi de 10h à 23h, le vendredi de 10h à 1h, le samedi de 11h à 1h et le dimanche de 11h à 23h. Compter environ 2 000 RUB. wi-fi.
Le temps où les restaurants géorgiens étaient pourvus de grosses tables genre rondins en plastique est révolu. Khachapuri en est la preuve. La cuisine géorgienne est excellente, notamment les *khachapuri* (pains au fromage) ainsi que les entrées. Il faut goûter le *pkhali* (sorte de hachis d'épinards et de noix) et le *apdjansandal* (ratatouille froide aux herbes). Les bons appétits opteront pour un *shaslik* (grande brochette cuite au feu de bois). Le service est attentionné, dans un décor clair et aéré. Y déjeuner dans la cour intérieure sous la tonnelle aux beaux jours est particulièrement agréable.

Autres adresses : Krivokolennii pereulok,10/Stroenie 5 - ✆ +7 985 764 98 58 • Ukrainskii bul'var,7 - ✆ +7 985 764 23 64

Ryumochnaya et cheburechnaya

Ryumochnaya et *cheburechnaya* sont ces petits estaminets traditionnels russes qui remontent pour la plupart à l'époque soviétique. Dans les deux, on y mange des mets simples et roboratifs, et on y boit de la bière et de la vodka. Pour les distinguer, disons que dans les *cheburechnaya*, on vient d'abord manger des chebureks, ces chaussons de pâte non levée, frits et garnis d'oignon, de patate, de viande ou de fromage. Les *ryumochnaya* sont d'abord des lieux où l'on s'attable autour d'un carafon de vodka (*ryumka* est l'équivalent pour nous du petit verre à boire cul-sec) notamment après le travail, entre camarades, entre étudiants, pour célébrer quelque chose ou simplement passer le temps. On peut bien sûr s'y nourrir de *zakouski* et de plats simples à prix avantageux.

Certains sont tristounets, d'autres ne sont pas dénués d'un véritable charme suranné. Parfois l'ambiance peut y être un peu chloroformée et lourde, et d'autres fois on y assiste à des scènes drôles ou réjouissantes : cette grand-mère qui accompagne sont petit-fils sorti de l'école pour le goûter, ces hommes et femmes qui ne se connaissaient pas il y a 30 minutes et s'époumonent en dansant au son de la radio et en chantant les morceaux classiques des années 1980, etc.

Difficile de savoir à l'avance ce qu'on va y vivre, mais on y rencontrera toujours les Russes et les Moscovites. Nous vous conseillons donc d'y faire un tour à un moment lors de votre séjour, notamment dans ces adresses de référence et bien situées où vous aurez peu de chances de vivre une mauvaise expérience.

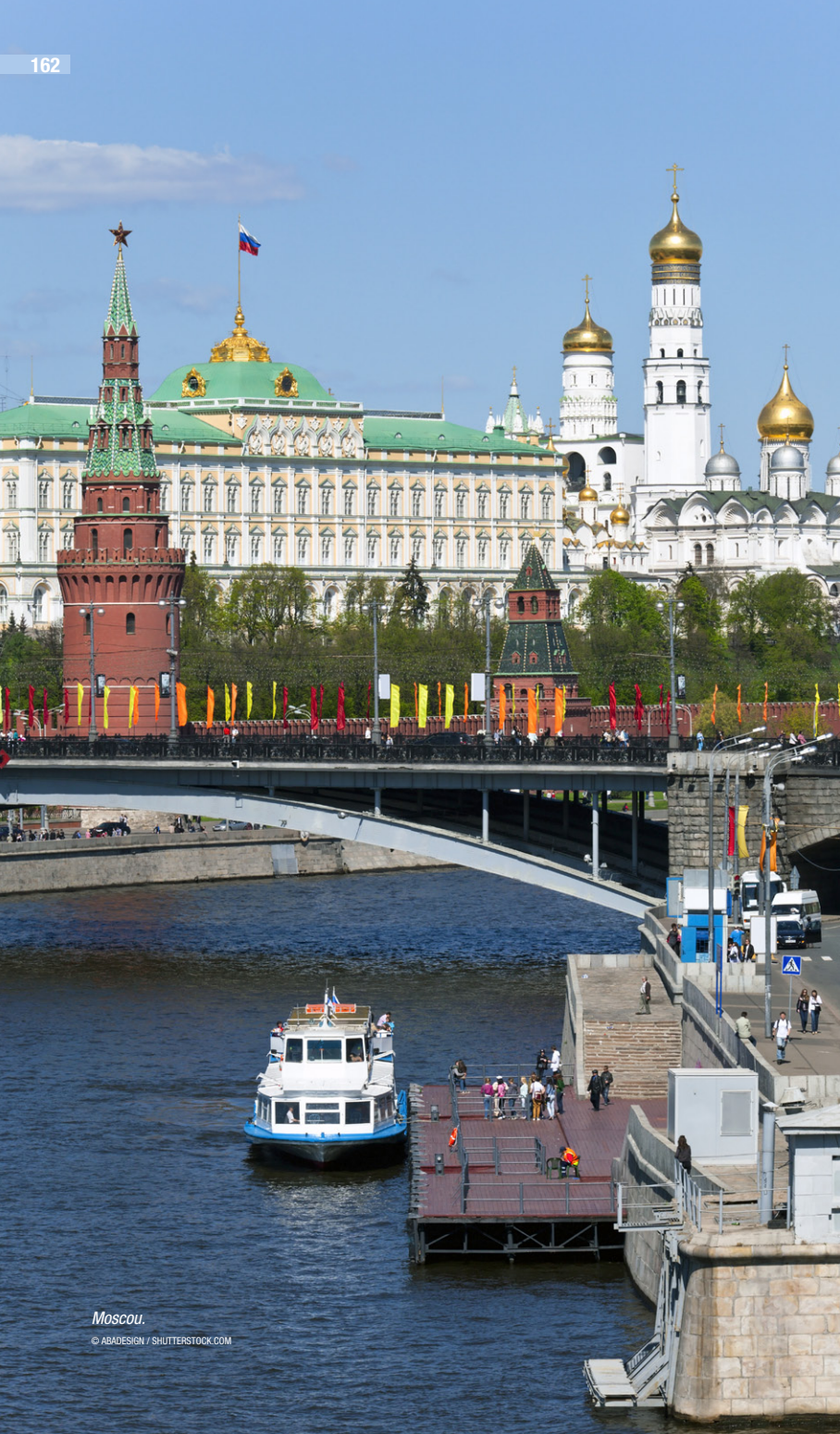
■ **CHEBURECHNAYA URSS (ЧЕБУРЕЧНАЯ СССР)**
Ulitsa Bol'shaya Bronnaya, 27/4
✆ +7 495 694 54 76

■ **CHEBURECHNAYA (ЧЕБУРЕЧНАЯ)**
Solyanskiy tupik, 1/4
Stroenie 1
✆ +7 495 623 28 68

■ **RYUMOCHNAYA NA BOL'SHOI NIKITSKOI (РЮМОЧНАЯ НА БОЛЬШОЙ НИКИЦКОЙ)**
Bolshaya Nikitskaya, 22/2
Stroenie 1
✆ + 7 495 691 54 74

■ **SOVIETSKIYE VREMENA (СОВЕТСКИЕ ВРЕМЕНА)**
Pokrovka 50
✆ +7 495 917 46 21

■ **MARI VANNA (МАРИ VANNA)**
Spiridon'evskiy pereulok, 10A
✆ +7 495 650 65 00
✆ +7 965 316 78 58
www.marivanna.ru
marivanna@ginzaproject.ru
M° Tverskaya (ligne 2) ou Barrikadnaya (ligne 7).
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter 1 500 - 2 500 RUB par personne.
Ce restaurant fait partie des nombreux restaurants « nostalgiques » de l'époque soviétique. Un appartement moscovite reconstruit des années 1950-1970 avec des étagères pleines à craquer de livres d'auteurs classiques russes : Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov. Sur les tables, les *baranki* se trouvent dans des vases en cristal, des nattes d'époque peut-être brodées par les grands-mères des propriétaires et la cuisine est entièrement maison. Les soupes sont servies dans les soupières, dans la carte on trouve des pommes de terre croustillantes avec des cornichons à la russe et pour finir le fameux gâteau de miel appelé Napoléon. Des clients fidèles ont leur propre clé du restaurant avec laquelle ils peuvent ouvrir la porte du même restaurant à New York, Los Angeles, Washington, Londres et Saint-Pétersbourg. Pour le dîner, il vaut mieux réserver. Sans aucun doute un des meilleurs endroits du groupe Ginzaproject pour sa reconstitution historique et nostalgique !



Moscou.

© ABADESIGN / SHUTTERSTOCK.COM

■ **MAYAK (МАЯК КАФЕ-БУФЕТ)**
Ulitsa Bol'shaya Nikitskaya, 19
✆ +7 495 691 74 49
www.clubmayak.ru
M° Pouchkinskaya (ligne 7), M° Arbatskaya (ligne 3)
Ouvert de midi à 6h du matin. De 2 000 à 2 500 RUB pour un dîner, 370 RUB pour un business lunch (déjeuner).
C'est dans ce restaurant situé dans le bâtiment du théâtre Maiakovski (d'où son nom) que vous trouverez toute la bohème moscovite : poètes, artistes, journalistes, etc., souvent dans des états d'ébriété avancée après quelques vodkas le tout dans une atmosphère extrêmement conviviale. C'est aussi ici que vous verrez de vos propres yeux cette bohème danser sur les tables, parler fort et reprendre en cœur des airs connus. Malgré cette ambiance festive, la cuisine y est raffinée. Les propriétaires aiment la culture française et veillent à la qualité des repas proposés.

■ **PINCH**
Bolshoi Palashevskiy, 2
✆ +7 495 691 99 88
www.pinch.moscow
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 8h30 à minuit. Compter 3 000 RUB pour un repas.
Pinch est parmi ce qui se fait de plus branché dans le quartier des restaurants branchés de la capitale ! Le chef italien du restaurant a exercé de nombreuses années au Japon dans un tripe-étoilé Michelin. On retrouve ces influences nippones dans un menu haut en couleur aux associations formidables. Un restaurant gastro qui vaut le coup pour son originale et succulente cuisine. Pour accompagner votre repas, une excellente carte des vins même si un peu chère ou un cocktail d'auteur. Le petit plus : un joli menu pour le petit déjeuner servi jusqu'à 16h !

Luxe

■ **CAFÉ POUCHKINE (ПУШКИН)**
Tverskoy boulevard, 26-A
✆ +7 495 739 00 33
www.cafe-pushkin.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours, 24h/24. 3 000 RUB par personne.
Vous connaissez sans doute la chanson « Nathalie », de Gilbert Bécaud ? Il y a une bien belle fiction dedans. Il n'y avait pas de café Pouchkine à Moscou pendant l'URSS. Jamais. Mais un restaurateur moscovite a tellement aimé la chanson qu'il a décidé d'en ouvrir un. Et d'en mettre plein la vue aux Français. Et c'est très réussi. Le décor d'avant la révolution, les plats qui font redécouvrir la cuisine russe dans toute sa variété et sa finesse sont excellents. Ambiance un peu ampoulée qui nous fait revivre les dernières grandes heures de la Russie tsariste. Les vodkas maison sont aussi très bonnes.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

Se restaurer dans le quartier ne pose aucune difficulté, quelle que soit la taille de votre porte-monnaie. Autour du métro Kitaï-Gorod et de la rue Solyanka, on trouve plusieurs très bonnes adresses à prix réduits, notamment Liudi kak liudi et ses gâteaux maison, ainsi que la Cheburechnaya, avec des bricks à la viande, spécialités d'Asie centrale et du Caucase. Des établissements plus sélects s'affichent le long de Pokrovskiy boulevard, comme le Datcha na Pokrovke. Le restaurant russe Grably et son incroyable décoration, niché dans le magnifique grand magasin pour enfants Detskiy Mir, vaut vraiment le détour.

Sur le pouce

■ **CHEBURECHNAYA (ЧЕБУРЕЧНАЯ)**
Solyanskiy tupik, 1/4
Stroenie 1
✆ +7 495 623 28 68
Ouvert tous les jours de 6h à 1h. 250 RUB.
Le *cheburek,* à l'image de la brik, est un fin feuilleté frit et fourré à la viande ou à ce que l'on veut. D'accord, le docteur Dukan ne le recommande pas avant de se coucher, mais c'est bon, chaud et transportable. Dans ce restaurant (qui tient pas mal du buffet de gare), on trouve tout le monde, venu rapidement manger l'un des meilleurs *chebureki* de la ville, pour quelques roubles, à manger sur place (ambiance tables en mauvais bois et déco en plastique) ou à emporter. Si vous êtes un peu sensible niveau nourriture, allez plutôt à Liudi kak liudi à côté. Sinon, profitez !

■ **LIOUDI KAK LIOUDI (ЛЮДИ КАК ЛЮДИ)**
Solyanskiy Tupik, 1/4
✆ +7 495 621 12 01 – www.ludikakludi.com
M° Kitay Gorod (lignes 6 et 7)
Ouvert tous les jours de 9h à 23h, le week-end 9h à 6h du matin. Compter 500 RUB pour un repas complet. Menu du midi à 240 RUB.
Ce petit café-restaurant ne désemplit pas et fait l'unanimité, surtout auprès des étudiants. On y mange pour quelques roubles de délicieuses salades ou des sandwichs chauds, des tourtes aux champignons et des milkshakes. Le *business lunch* à midi est à un tarif très avantageux. Et en plus, les portions sont généreuses, ce qui est suffisamment rare à Moscou pour être souligné. Attention, on prend commande au bar et on attend que l'on vous appelle. Une bonne adresse pour faire une pause déjeuner rapide entre les visites de la ville.

Bien et pas cher

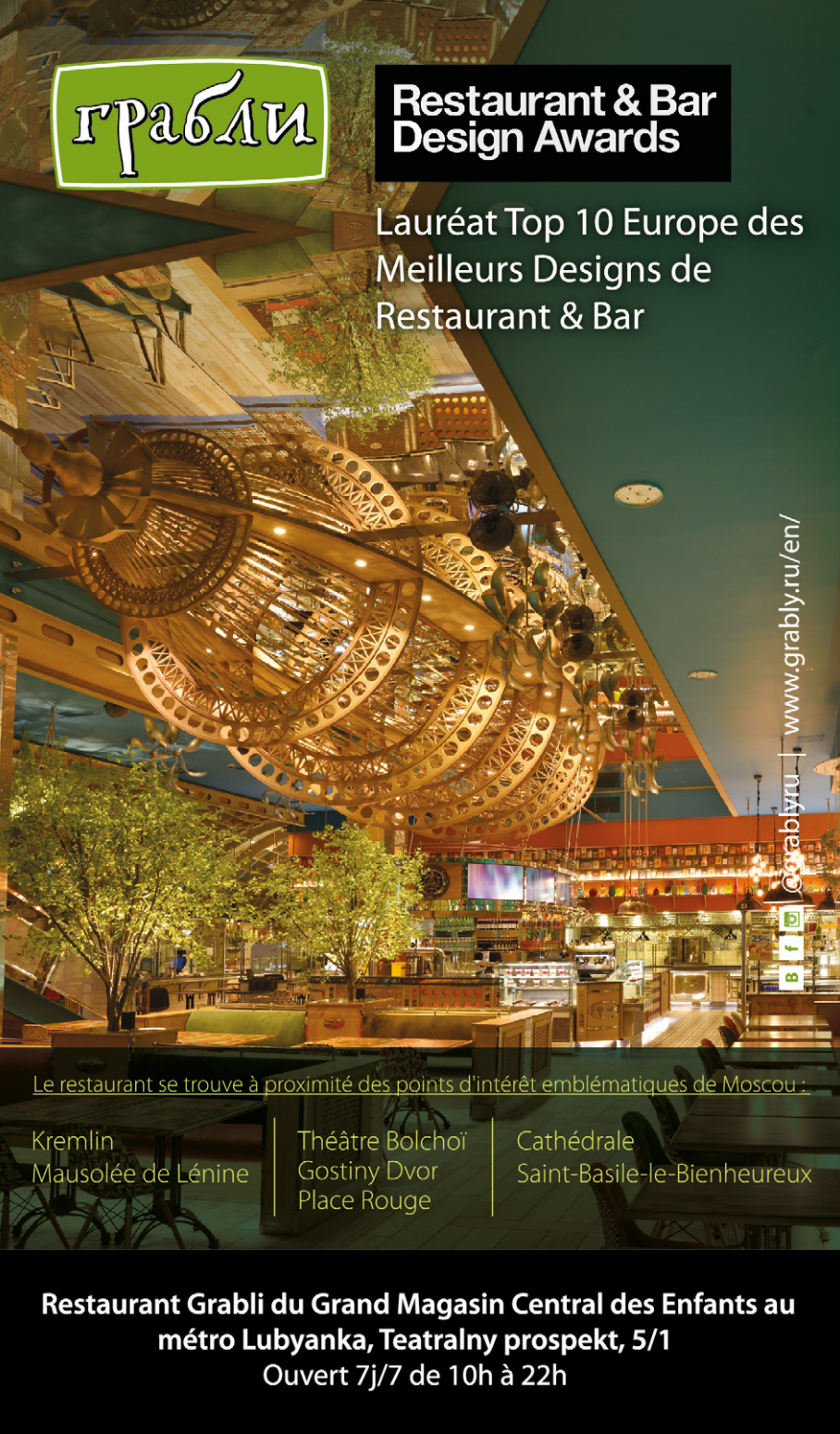
GRABLY (ГРАБЛИ)

Grand Magasin « Detskiy Mir »
Teatralnyy prospekt, 5/1
✆ +7 499 270 07 02
www.grably.ru
M° Lubyanka (ligne 1).
Ouvert 7/7 de 10h à 22h. Compter 600 RUB pour un repas complet, boissons comprises. Une heure avant la fermeture, une réduction de 30 % sur l'addition est proposée aux clients.
L'enseigne de restaurants Grably est un allié précieux des visiteurs et touristes en pérégrinations dans la capitale. Avec ses 10 restaurants répartis stratégiquement près des points d'intérêt majeurs de la ville (près de la place Pouchkine, à Lubyanka dans le grand magasin pour enfants « Detskiy Mir », dans le quartier de Kuznetskiy Most, au parc Zaryadyé, à deux pas de la galerie Tretyakov ou du marché Izmaïlovo, etc.), on n'est jamais très loin d'un Grably à Moscou. Toujours nichés dans de grandes salles conviviales au décor rural et fantaisiste (herbes folles au mur, paniers en osier, cages à oiseaux et conserves de fruits et légumes marinés façon grand-mère s'entassent dans tous les sens), vous y êtes invités à déguster les plats variés typiques de la cuisine russe et européenne. Le slogan de la chaîne (« Bon comme à la maison ») est pleinement justifié : ici on mange bien et sainement. Plateau en main, vous pourrez choisir parmi un très grand nombre de plats : salades, soupes, blinis, kacha, viandes et poissons de toutes sortes à des prix défiant toute concurrence à Moscou. Le fait de pouvoir voir les plats via les buffets présentoirs ou en observant les cuisiniers les préparer devant soi s'avère particulièrement pratique pour les non-russophones qui sauront donc exactement ce qu'ils commandent (pas besoin de s'escrimer à comprendre un menu en russe ou en anglais !). A noter que les pâtisseries sont très variées et de bonne facture. Le gérant a fait ses classes en France et fait venir des pâtissiers aguerris de l'hexagone pour concevoir sa carte de desserts. On trouve d'ailleurs souvent des clins d'œil à la France dans la décoration (affiches d'anciennes réclames, etc.). On peut aussi s'y arrêter pour l'apéritif ou une pause-café : les espaces bars sont situés dans des îlots propres au sein du restaurant. Le 10e et dernier Grably en date a ouvert ses portes en octobre 2017 à 300 m du tout nouveau parc Zaryadyé aux pieds de la place Rouge et du Kremlin. Toujours là où ça se passe à Moscou, une véritable enseigne futée !

Autres adresses : GRABLY ALEKSEYEVSKAYA. Prospekt Mira 99, M° Alekseevskaya (ligne 6). ✆ +7 495 602 46 62. Ouvert de 8h30 à 23h, le week-end de 9h30 à 23h. • GRABLY EVROPEISKY. Centre commercial «Evropeisky», Ploshchad' Kievskogo vokzala 2, M° Kievskaya (lignes 4, 5 et 3). ✆ +7 495 229 19 77. Ouvert 7j/7 de 10h à 23h. • GRABLY PARC ZARYADYÉ. Ulitsa Solyanka 1/2, M° Kitaï Gorod (ligne 6, 7). Ouvert de 8h à 23h. ✆ +7 499 678 26 78 • GRABLY PUSHKINSKAYA. Tverskaya 18, bât. 1, M° Pushkinskaya (ligne 7). ✆ +7 495 699 36 53 - +7 495 650 04 98. Ouvert de 7h30 à 23h, le week-end de 9h à 23h. • GRABLY PYATNITSKAYA. Pyatnitskaya 27, M° Tretyakovskaya (lignes 6, 8). ✆ +7 495 545 08 30. Ouvert de 8h à 23h, le week-end de 9h à 23h. • GRABLY SEMENOVSKAYA. Business Centre «Sokolinaya Gora», Semenovskaya Ploshchad' 1a, M° Semenovskaya (ligne 3). ✆ +7 495 545 58 08 / ✆ +7 495 545 58 94. Ouvert de 8h30 à 23h, le week-end de 11h à 22h. • GRABLY TSVETNOY BOULEVARD. Centre Commercial «Mir», Tsvetnoy Boulevard 11, Stroenie 2, M° Tsvetnoy Boulevard (ligne 9). ✆ +7 495 621 07 80. Ouvert de 8h à 23h, le week-end de 9h à 23h • GRABLY TULSKAYA. Bolshaya Tulskaya 11, M° Tulskaya (ligne 9). ✆ +7 495 988 07 74. Ouvert de 8h30 à 23h, le week-end de 9h30 à 23h. • GRABLY VOYKOVSKAYA. Ploshchad Ganetskogo 1, M° Voykovskaya (ligne 2). ✆ +7 499 150 05 10 / ✆ +7 499 150 22 40. Ouvert de 8h à 23h, le week-end de 9h à 23h.

SOVIETSKIYE VREMENA (СОВЕТСКИЕ ВРЕМЕНА)

Pokrovka 50
✆ +7 495 917 46 21
M° Kurskaya (ligne 3, 5).
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 23, le week-end de 11h à 23h. Compter 400-500 RUB pour un repas complet.
C'est un bon spot de quartier dans la très agréable rue Pokrovka. « L'Epoque soviétique », le nom de cette cheburechnaya, annonce la couleur. Si les cheburechnaya avaient presque disparu du paysage moscovite au début des années 2000, la sovietstalgie qui étreint le pays ces dernières années a relancé un véritable engouement pour ces établissements qui ne sont désormais plus ringards. Affiches délivrant des messages de Lénine, couvertures de vieilles éditions de *Pravda* au mur ou logo reprenant la faucille et le marteau, ce restaurant à tarifs populaires a pour seule ambition de sustenter les masses laborieuses avec une nourriture réconfortante. Il faut commander et régler. On patiente attablé avec une bière, un carafon de vodka ou un *kvas* bien frais. La serveuse annoncera l'arrivée de l'assiette en scandant le nom du plat. Une halte sympathique dans un genre de restaurant typique de Moscou.


грабли
Restaurant & Bar Design Awards
Lauréat Top 10 Europe des Meilleurs Designs de Restaurant & Bar
www.grably.ru/en/
Le restaurant se trouve à proximité des points d'intérêt emblématiques de Moscou :
Kremlin
Mausolée de Lénine
Théâtre Bolchoï
Gostiny Dvor
Place Rouge
Cathédrale
Saint-Basile-le-Bienheureux
Restaurant Grabli du Grand Magasin Central des Enfants au métro Lubyanka, Teatralny prospekt, 5/1
Ouvert 7j/7 de 10h à 22h

Bonnes tables

BUDVAR (БУДВАР)

Kotel'nicheskaya naberezhnaya, 33
✆ +7 495 915 15 98 / +7 495 9153124
www.budvar-rest.ru
M° Taganskaya (ligne 7, ligne 5)
Ouvert tous les jours de 12h à 23h. 2 500 RUB.
Un brin kitsch, mais cela n'est finalement pas très gênant car la nourriture d'Europe de l'Est est simple et plutôt bon marché. D'ailleurs, le restaurant est ouvert depuis 1994 et attire toujours les clients. Une telle longévité est rare à Moscou, Budvar est une valeur sûre et conviviale dans laquelle des générations de célébrités se sont attablées (les photos aux murs du restaurant en témoignent). On y vient surtout après le travail à partir du jeudi, boire une bière entre collègues, avant, souvent, de rester dîner. Si vous y venez, vous serez certainement accueilli par Irzhik et Korzhik, les deux gardiens poilus et replets de la maison. Ces deux adorables chats sont les mascottes du Budvar (le site Internet du restaurant est construit autour d'eux). Ayant testé à maintes reprises toutes les subtilités de la carte, ceux-ci vous conseillent chaudement le jarret de porc pour deux personnes.

DARBAZI (ДАРБАЗИ)

Nikoloyamskaya, 16
✆ +7 495 915 36 32 / +7 495 915 06 69
www.darbazirest.ru
darbazi@list.ru
M° Marksistskaya (ligne 8)
Ouvert chaque jour de midi à minuit. Compter 3 000 RUB pour un repas complet.
Le deuxième restaurant géorgien ouvert par la famille qui détient le Sakhli. Même excellence quant à la cuisine géorgienne parfaitement interprétée dans ses spécialités les plus connues dont les fameux khatchapuri aux plus pointues (jeune chevreau cuit dans le lait avec des herbes, de l'adzhika et du sel de Svanétie). Excellente carte des vins. Cadre extrêmement classieux avec beau parquet et mur en briques foncées. Parfait pour un dîner gastronomique après une longue journée de visite !

DATCHA NA POKROVKE (ДАЧА НА ПОКРОВКЕ)

Pokrovskiy Boulevard, 18/15
✆ +7 495 542 62 30 / +7 495 916 03 57 / +7 499 764 99 95
www.dacha-na-pokrovke.ru
dacha-na-pokrovke@mail.ru
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7), Chistiye prudy (ligne 1), Kourskaya (ligne 5).
Ouvert de midi jusqu'au dernier client. Compter 1 500-2 000 RUB.
Aucune enseigne ne signale ce restaurant : au fond de la cour, sonner pour accéder à l'appartement du premier étage dans lequel le restaurant est confiné. Ambiance calfeutrée de vieille datcha, photos jaunies au mur, meubles cannés, bougies, bibelots entassés un peu partout, tintement de carafes sur une étagère, bercement d'un vieux gramophone. Nostalgie des discussions nocturnes de l'intelligentsia dans les cuisines moscovites, retrouvailles intimes entre amis, confidences chuchotées. On s'y retrouve pour boire un verre, de vin, cognac ou vodka, que l'on accompagne du traditionnel hareng en fourrure. On y mange de la très bonne cuisine maison russe : *pelmeni* à la viande d'ours, hareng, saumon, *chachliks* et côtelettes. Aux beaux jours, une terrasse d'été est proposée. A l'image de la lenteur légendaire des serveurs, et loin du grouillement moscovite, une façon de se sentir hors du temps et de passer une soirée inoubliable.

MEAT & MORE RESTAURANT

Mamaison All-Suites Spa Hotel Pokrovka
Pokrovka, 40
Stroenie 2
✆ +7 495 229 57 78
reservation.pokrovka@mmpokrovka.com
M° Kurskaya (lignes 3 et 5).
Ouvert 7j/7, 24h/24. Compter 3 000 RUB pour un repas complet. Réduction de 20 % sur la carte du lundi au vendredi entre 12h et 16h.
Un endroit tout indiqué pour déguster une bonne viande : le restaurant de l'hôtel Mamaison s'en est fait une spécialité. A déguster avec ce sens du confort qui est une signature de Mamaison : 8 sortes de sel et 6 types de moutarde, couteau de la grande coutellerie Claude Dozorme en main. Terrasse particulièrement agréable aux beaux jours.

Luxe

EXPEDICIA (ЭКСПЕДИЦИЯ)

Pevcheskiy pereulok, 6
✆ +7 495 775 60 75
expedicia-restaurant.ru
restaurant@e-xpedition.ru
M° Kitaï-Gorod (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 12h jusqu'au dernier client. Compter 6 000 RUB pour un repas complet.
Comme son nom l'indique, les produits proviennent de tout le gigantesque territoire de Russie mais surtout de sa partie nordique : Sibérie, Oural, Extrême-Orient et le Grand Nord (la région d'Arkhangelsk). Vous pouvez y goûter la brochette de cerf ou l'esturgeon pêché dans un fleuve de Sibérie (Léna). C'est un endroit en vogue et ne vous étonnez pas du nombre de Hammers autour du restaurant. Cet endroit propose également de vous détendre dans un *bania* et du shopping au rez-de-chaussée dans un magasin de trophées : par exemple à côté du

matériel nécessaire pour partir en expédition, vous pouvez acheter des chapkas et des moufles mais aussi la peau d'un ours brun.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

Quartier commerçant, Kuznetskiy Most regorge de restaurants pour toutes les bourses. Ils sont surtout concentrés autour de la rue Petrovka et de la Neglinnaya. La rue Bolshaya Lubyanka, qui permet d'accéder au quartier de la Lubyanka, est aussi bien connue des gastronomes. On appréciera également l'ambiance décalée du Dodo ou du Pétrovitch et l'excellent Sakhli pour ce qui est de la cuisine géorgienne.

Bien et pas cher

■ **JAGANNATH (ДЖАГАННАТ)**
Ulitsa Kuznetsky Most, 11
✆ +7 495 628 35 80
www.jagannath.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Environ 800 RUB.
Un restaurant végétarien un peu difficile à trouver. Sur Kuznetsky Most, entrer par la porte d'un magasin de vêtements indiens, puis traverser une épicerie de produits bio et végétariens. Vous y voilà, en plein décor new age sous une lumière tamisée, au milieu de serveurs en tenue indienne. C'est très kitsch mais agréable, et c'est surtout très bon, même pour les maudits carnivores. Le couscous et le tofu burger sont excellents. On peut également s'y rendre pour un thé, un milkshake ou des pâtisseries.

◗ **Autres adresses :** Ulitsa 1-ya Tverskaya-Yamskaya 13 ; M° Belorusskaya (ligne 2), M° Mayakovskaya (ligne 2) • Ulitsa Maroseika 4 ; M° Kitai-Gorod (ligne 7) • Ulitsa Verhnaya Radishevskaya 9A, M° Taganskaya (lignes 5 et 7) ✆ -+7 495 915 30 34 • Ulitsa Zemlanoi Val 24/30, M° Kurskaya (ligne 5) – ✆ +7 495 917 86 62

■ **KAMCHATKA**
Kuznetskiy Most, 7
✆ +7 495 624 88 25
M° Kuznetskiy Most (ligne 7) ou Teatral'naya (ligne 1)
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 23h, le vendredi de 10h à 3h et le samedi de 12h à 3h, le dimanche de 12h à 1h.
Rendez-vous branché et très fréquenté en été (grande terrasse) comme en hiver, le bar-restaurant Kamchatka est imbattable sur les prix, que ce soit pour boire une bière (150 RUB) ou pour manger. La carte de plats russes simples et de gril (burgers, brochettes, etc.) n'est certes pas inoubliable mais l'ambiance est conviviale. Il est très agréable d'y faire une pause en terrasse, l'endroit idéal pour contempler le spectacle de la rue piétonne Kuznetskiy Most, face au grand magasin Tsum et à deux pas du Bolchoï.

◗ **Autre adresse :** Ulitsa Malaya Dmitrovka, 6, Stroenie 1 - ✆ +7 495 699 07 70

■ **KETCH UP BURGERS**
Kuznetskiy Most, 6/3
✆ +7 999 755 56 65 / +8 800 444 2 444
www.msk.ketchupburgers.ru
info@ketch-up.ru
Ouvert tous les jours de 11h à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 6h. Compter 750 RUB par personne.
La spécialité de la maison est Sa Majesté burger fait maison ! Aménagé dans un style loft londonien aux murs en briques rouges, cet endroit se remplit assez vite la semaine comme le week-end grâce aux étudiants qui en ont fait leur lieu préféré de soirées entre amis. Ambiance sympa et très bon rapport qualité-prix.

■ **LAFLAFEL (ЛАНЧЕРИЯ ЛАФЛАФЕЛЬ)**
Malyy Kazennyy per., 16
✆ +7 499 346 73 85
M° Kurskaya (ligne 3, 5).
Ouvert tous les jours de 11 à 22h (jusqu'à 23h samedi et dimanche). Compter 500-600 RUB.
Un petit resto né du pur enthousiasme de ses propriétaires, hautement recommandé aux amateurs d'explorations culinaires. Le chef, juif russe qui a passé pas mal de temps en Inde, y décline une cuisine d'inspiration indienne et juive. On vient donc s'y régaler avec d'un *thali* maison (assortiment de petits plats indiens), d'une *shakshouka* (plat du Maghreb à base de tomates, de poivrons rouges, de piments verts et d'œufs pochés) ou un burger végétarien à base de falafel. Pour l'accompagner, goûtez un très bon thé *masala* (mélange d'épices indiennes), ou le houmous maison accompagné de *halla* (pain tressé proche de la brioche mais sans beurre). Ambiance végétarienne donc, et doucement hipster.

◗ **Autre adresse :** Maroseyka, 4/2, Stroenie 1 - ✆ +7 495 204 20 67.

Bonnes tables

■ **CHESTNAYA KUKHNIA (ЧЕСТНАЯ КУХНЯ)**
Sadovaya-Chernogryazskaya, 10
✆ +7 495 607 50 90
www.chestnayakuhnya.ru
mail@chestnayakuhnya.ru
M° Krasniye Vorota (ligne 1). Le restaurant se trouve dans la cour du bâtiment et non en façade.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 2 500 - 3 000 RUB.

Chestnaya Kuchnia signifie cuisine sincère, et le nom de l'établissement de Sergey Yeroshenko est en tous points conforme à la réalité. Il y exécute une véritable cuisine russe de chef avec une approche «à l'européenne». Fait assez rare à Moscou pour être souligné, Sergey est le propriétaire et le chef de son établissement, il personnalise l'accueil de sa clientèle et fait vivre sa cuisine avec une créativité, avec un investissement et des standards de qualité jamais pris à défaut. Tout est cuisiné à partir de produits frais du «terroir» russe, même la cuisson sur le gril se fait sur charbon de bouleau. Côté viande, vous pourrez déguster une terrine de chevreuil à la confiture d'airelles ou des filets de renne sauce au cassis accompagnés de jeunes asperges d'Abkhazie et cerises fraîches. Côté poisson, le cabillaud de Mourmansk cuit à la vapeur, servi sur son lit de poireaux sautés avec câpres, olives et tomates sucrées, est une réussite. La carte change avec les saisons et les humeurs du chef, les prix restent eux très raisonnables pour Moscou et une cuisine d'auteur.

MART (МАРТ)

Ulitsa Petrovka, 25
Stroenie 1
✆ +7 495 231 36 61 / +7 916 669 14 07
www.cafemart.ru
mart@cafemart.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7). Dans le Musée d'Art contemporain.
Ouvert tous les jours de 11h à minuit, jusqu'à 6h du jeudi au samedi. Compter 1 500 à 2 500 RUB.
Le café Mart réunit beaucoup d'avantages, c'est sans doute la clef de son succès auprès des bobos moscovites. Le décor d'abord : plusieurs salles selon l'ambiance désirée, mais la grande salle sous verrière (comme un jardin d'hiver) remporte tous les suffrages. La meilleure cuisine géorgienne est servie avec certaines spécialités des régions de Géorgie qu'on ne trouve dans aucun autre restaurant de Moscou. La situation enfin, sur la Petrovka, juste derrière le Musée d'Art contemporain dont le Mart partage la cour (très agréable l'été au milieu des statues). A noter : un espace caviste est situé dans le resto où l'on peut déguster et acheter une bonne sélection de vins russes, géorgiens et internationaux.

PETROVICH (ПЕТРОВИЧ)

Ulitsa Myasnitskaya 24
Stroienie 3
✆ +7 495 62 30 082
www.club-petrovich.ru
info@club-petrovich.ru
M° Tourgenevskaya (ligne 10)
Ouvert de lundi à vendredi de 12h à 5h, samedi, dimanche de 14h à 5h. Compter 2 000 à 2 500 RUB le soir.
Drôle d'endroit que ce restaurant lové en sous-sol dans une ruelle de la rue Myasnitskaya. Au niveau du numéro 24, il faut passer le café, s'enfoncer dans la ruelle. Petrovitch vous attend au bout à gauche. Vous voilà au cœur d'une véritable caverne d'Ali Baba créée par le dessinateur et caricaturiste Andrei Biljo. Plusieurs salles de restaurant qui ont chacune leur ambiance (cuisine, salle de billard…). Une rose bonbon avec vieilles poupées et dînettes nostalgiques, où l'on vient prendre le thé ou le café. Dans la grande salle s'amoncellent de vieux transistors, des fontaines improbables, et des statuettes en papier mâché qui portent toutes

© ANDREY_ITKOV / SHUTTERSTOCK.COM



La rue Kuznetskiy Most.

le patronyme Petrovitch, qu'elles s'appellent par ailleurs Loujkov, lady Diana ou Eltsine. Le menu est inspiré de l'époque soviétique, mais heureusement la qualité est différente. Les prix sont raisonnables, il faut donc impérativement réserver, surtout le vendredi et le samedi, lors des concerts de musique live. Le jeudi, c'est soirée « Retour vers les années 90 » où l'on danse jusqu'au bout de la nuit.

■ **SAKHLI (САХЛИ)**
Bol'shoi Karetnii Pereulok, 6
Stroenie 1
✆ +7 495 699 45 03
www.sakhli.ru
sakhli@rambler.ru
M° Tsvetnoy Bul'var (ligne 9)
Ouvert de midi à 23h. Compter 2 500 RUB pour un repas complet.
Il existe beaucoup de restaurants géorgiens à Moscou mais il est rare de retrouver les exactes mêmes saveurs dont on se délecte dans les restaurants de Tbilissi. Vous êtes ici dans ce qui se fait de mieux en la matière et les amateurs de la fameuse cuisine du Caucase que compte la capitale se sont passés le mot depuis des lustres. Installée depuis de longues années dans une rue discrète du quartier de Tsvetnoy Bulvar, cette maison accueille dans ses 3 salles et sur sa ravissante terrasse couverte les familles, les *businessmen*, les gourmands et les artistes de passage à Moscou (Emir Kusturica, Roger Waters ou John Malkovich s'y sont notamment attablés). Si vous ne deviez tester qu'un restaurant géorgien ou vouliez goûter de cette cuisine autre chose que le triptyque *khachapuri* (pâte à pain farcie de fromage) / *khinkali* (gros raviolis de viande) / *shashlik* (grande brochette cuite au feu de bois), nonobstant le fait qu'il soit parfaitement exécuté, c'est ici qu'il faut venir !

Luxe

■ **BRASSERIE MOST**
Kuznetskiy Most, 6/3
✆ +7 495 660 07 06 / +7 495 773 31 00
www.brasseriemost.ru
info@brasseriemost.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7) ou Teatralnaya (ligne 2).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, samedi et dimanche de 9h à minuit. A partir de 3 000 RUB.
Situé à deux pas de la place Rouge et du Bolchoï, cette brasserie d'inspiration française (on peut y manger des huîtres fines de claire et Gillardeau n°2 ou un confit de canard) dispose d'une grande salle absolument sublime avec ses vieux carrelages, son élégant bar, ses boiseries et ses lustres. L'endroit se prête parfaitement aux sorties au Bolchoï, aux déjeuners d'affaires ou aux brunchs chics du week-end. L'accueil est professionnel.

Arbat et quartier des musées

Entre les visites dans les musées, il faut bien se sustenter. Cela sera fait sans problème dans ce quartier fourni en restaurants de qualité.

Bien et pas cher

■ **BENEDICT CAFE (БЕНЕДИКТ КАФЕ)**
Pretchistenskaya naberezhnaya, 15
✆ +7 495 642 44 61 – www.localband.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Compter 900 RUB.
Le Benedict café est l'un des meilleurs endroits à Moscou pour déguster un délicieux petit déjeuner dans les règles de l'art, sur les berges de la Moskova. Une multitude d'omelettes et d'œufs Bénédicte sont à la carte, ainsi que des desserts très copieux. Parfait pour le brunch ou le pour le goûter.

Bonnes tables

■ **BOSPHORE (БОСФОР)**
Ulitsa Arbat, 47
Stroenie 23
✆ +7 499 241 93 20
M° Smolenskaya (ligne 4)
Ouvert de 9h à minuit du lundi au jeudi et le dimanche, jusqu'à 3h le vendredi et le samedi. Environ 1 500 RUB.
La très touristique rue piétonne Arbat n'est pas très fournie en bons plans gastronomiques. Ce restaurant turc moderne et élégant en est un. Il propose une cuisine fraîche et savoureuse «comme là-bas» sans trop délester le porte-monnaie, à déguster avec du thé à la pomme, en terrasse ou à l'intérieur. Le midi, un *business lunch* copieux et avantageux est proposé pour 390 RUB.

■ **DOM 12**
Mansurovskiy pereulok 12
✆ +7 903 968 88 97
M° Park Kultury (ligne 5) ou Kropotkinskaya (ligne 1)
Compter 1 500 RUB par personne avec la boisson. Ouvert tous les jours de midi à 6h du matin.
Plus sophistiqué mais tout aussi chaleureux que le café Mayak (c'est le même propriétaire), le restaurant Dom 12 est la nouvelle adresse moscovite à la mode. On y danse entre les tables le week-end après minuit au son de la musique orchestrée par un bon DJ. La cuisine, plutôt européenne, est délicieuse et à des prix tout à fait corrects. Agréable terrasse en été.

■ **ELARDZHI (ЭЛАРДЖИ)**
Gagarinskiy pereulok, 15A
✆ +7 495 627 78 97
ginza.ru/msk/restaurant/elardji
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 12h au minuit. Compter de 1 500 à 2 500 RUB.
Une grande salle aérée et aérienne, une terrasse et des fauteuils en osier en été. Ce sont les ingrédients qui font qu'on se sent bien à Elardzhi, qui désigne un plat géorgien. Car c'est la nourriture géorgienne (teintée de gastronomies russe et européenne), qui est au menu dans les assiettes des clients. Comme souvent dans les restaurants du groupe gastronomique Ginza, la qualité des produits est de très bonne facture. On mange bien à Elardzhi !

■ **GALEREA KHUDOZHNIKA (ГАЛЕРЕЯ ХУДОЖНИКА)**
Ulitsa Prechistenka, 19
✆ +7 495 637 28 66
✆ +7 495 637 35 22
www.gal-h.ru
gal_banket@gal-h.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1), Park Kultury (ligne1) ou Smolenskaya (ligne3)
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 2 000 RUB.
La population de Russes assez fortunés et de touristes aisés donne le ton de ce restaurant. Le prestige du bâtiment qui l'héberge également, un magnifique hôtel particulier de style néo-classique construit en 1788 pour la famille princière Dolgoroukiy. Les adeptes du minimalisme en matière de décoration peuvent passer leur chemin. C'est en effet Zourab Tsereteli qui est à l'origine du lieu. Pourtant, s'offrir un dîner dans la salle slave (magnifique, entièrement peinte de fresques du sol au plafond, comme dans une église orthodoxe) ou dans le jardin d'hiver et ses grands vitraux est une expérience typiquement moscovite et, malgré un certain choc devant tant de grandiloquence, on finit par apprécier ce dépaysement. La nourriture géorgienne est excellente. La grande salle peut être assez bruyante. Il faut réserver pour la salle slave.

■ **GENATSVALE (ГЕНАЦВАЛЕ (VIP) НА ОСТОЖЕНКЕ)**
Ostozhenka Ulitsa, 12/1
✆ +7 495 695 04 01
www.restoran-genatsvale.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1).
Ouvert de midi à minuit. A partir de 2 000 RUB.
L'un des seuls représentants de la nouvelle race des restaurants géorgiens : sans décor surchargé. Dans deux salles aux meubles en bois, on vous proposera une bonne cuisine, comme des Satsivi (blancs de poulet à la sauce aux noix) ou des khatchapouri (délicieuses galettes au fromage fondu). La journée, les mamans russes y emmènent leurs filles déjeuner.
Le soir c'est beaucoup plus bruyant à cause de l'orchestre et des danses folkloriques qui frôlent la caricature. C'est bien le seul défaut de cette adresse !

■ **JOHN DONNE**
Nikitskiy boulevard, 12
✆ + 7 495 627 69 07
www.john-donne.ru
M° Arbatskaya (ligne 4)
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 6h, le week-end de 11h à 6h. Compter 1 800 RUB. Menu du midi très avantageux : 450 RUB pour un trio salade, plat principal et boisson.
Le soir, c'est un des restaurants les plus bondés du quartier. Il faut dire qu'il y a toujours quelque chose à fêter ou dont on veut profiter au John Donne. Les soirs de matchs, le restaurant se transforme en pub. L'été, on profite de la terrasse. Après minuit, on danse. Et à toute heure, on mange une excellente cuisine mêlant les influences russes aux influences anglaises et américaines.

◗ **Autres adresses :** Ulitsa Lva Tolstovo 18B. ✆ +7 499 246 96 69 • Ulitsa Pyatnitskaya 56, Stroenie 4. ✆ +7 968 665 51 14 • Verkhnyaya Radishchevskaya ulitsa 15, Stroenie 2. ✆ +7 495 915 34 14

■ **SELFIE**
Centre Commercial «Novinskiy»
Novinskiy Bul'var, 31
2e étage
✆ +7 495 995 85 03
www.selfiemoscow.ru
info@selfiemoscow.ru
M° Barrikadnaya (ligne 7).
Ouvert de midi à minuit. Compter 3 000 RUB pour un repas complet. Menu du midi de 12h à 16h : 580 RUB (2 plats) et 750 RUB (3 plats). Menu dégustation Russe : 4 000 RUB (+ 2 000 RUB avec les accords de vin).
Cette nouvelle création de Vladimir Mukhin et de l'équipe du White Rabbit est une grande réussite. Avec toujours un grand sens de la mise en scène et de la mise en espace sans jamais que cela ne tourne à l'esbroufe ou ne prenne le pas sur la gastronomie. Dès l'entrée, le ton est donné : on emprunte un long corridor qui nous fait passer devant les deux acteurs principaux : la grande cave à vin tout en verre et rangements de bois élégants et l'immense cuisine ouverte simplement bordée par le bar et dans laquelle s'affairent Anatoly Kazakov et ses commis. La cuisine est vraiment de

haute volée et tend à mettre en valeur les produits et la gastronomie russe. A ce titre, le menu dégustation russe a pleinement sa place dans toute visite touristique de Moscou et de la Russie : 7 plats accompagnés de 6 verres de vin.
L'occasion de découvrir que la Russie possède quelques crus assez exceptionnels dans les régions de Rostov, Krasnodar et en Crimée. Le menu a d'ailleurs été construit à partir du choix des vins effectué par le sommelier. Son prix s'avère finalement très raisonnable non seulement pour Moscou mais surtout pour sa qualité intrinsèque. Ainsi les pétoncles aux pommes Antonov, chair de citrouille et sauce d'argousier se marient à merveille avec le pinot blanc Divnomorskoe 2013 de Krasnodar. En ouverture, l'esquimau aux champignons blancs et œufs de brochet sur terrine de poulet aux pommes et gelée de madère associé au rosé pétillant brut « Impérial » d'Abrau Diurso avait déjà brillamment lancé les réjouissances... Et nous vous laisserons découvrir les vins suivants...

■ **SEVERYANE (СЕВЕРЯНЕ)**
Bolshaya Nikitskaya, 12
✆ +7 499 700 08 98
www.severyane.moscow
M° Arbatskaya (ligne 3)
Ouvert tous les jours de 9h à minuit (jusqu'à 1h vendredi et samedi). Compter 2 000 RUB.
Entre le quartier d'Arbat et de Tverskaya, la spécialité du restaurant : les plats sont soit cuits au feu de bois, soit grillés. Vous y trouverez une ambiance très cosy, murs gris et meubles colorés, tout est pensé pour que l'expérience soit totale, culinaire et visuelle.

■ **LES Z'AMIS DE JEAN-JACQUES (ЖАН-ЖАК)**
Nikitskiy boulevard, 12
www.jan-jak.com
M° Arbatskaya (ligne 4)
Ouvert 24h/24. Compter 650 RUB.
L'idée de base du café, reconstituer une ambiance de brasserie parisienne, est tout à fait réussie. Les visiteurs en mal du pays savoureront avec plaisir café, chocolat chaud et croissant dans une ambiance chaleureuse. Les tables sont recouvertes de l'éternelle nappe en papier sur lesquelles les clients gribouillent entre deux bouchées de fromage. Une très bonne cuisine française, vins français, éclairs, mousse au chocolat et surtout, dégustations régulières. Un endroit où passer un dîner agréable entre amis.

▸ **Autres adresses :** 24 Tsetnoy boulevard, K 1 - ✆ +7 495 608 58 10 • Leninskiy Prospect 4, str. 1A – ✆ +7 968 665 51 04 • Maroseyka ulitsa, 15 - ✆ +7 967 139 66 64 • Ulitsa Lva Tolstogo, 18B – ✆ +7 968 665 51 03 • Ulitsa Verkhnaya Radishevskaya,15 ✆ +7 968 665 5101

Luxe

■ **CHEMODAN (ЧЕМОДАН)**
Gogolevskiy Boulevard, 25
✆ +7 495 695 38 19
www.chemodan-msk.ru
6953819@gmail.com
M° Arbatskaya (ligne 4), Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 3 000 à 5 000 RUB pour un repas complet.
Créé par le célèbre acteur Oleg Menshikov, ce restaurant fut l'un des premiers à se faire une spécialité de la cuisine sibérienne auprès des gourmets de la capitale. Il l'avait tellement apprécié lors d'un tournage à Krasnodar qu'il décida de la faire partager aux moscovites. Une cuisine et des produits très à la mode désormais. *Chemodan* signifie valise, on en aperçoit d'ailleurs une vieille dans l'entrée, comme une invitation au voyage, un voyage culinaire sans bouger de Moscou. On est en tout cas ailleurs dès la porte poussée. La salle principale nous plonge dans les salons cosy aux lumières tamisées et aux murs tapissés des grandes demeures russes de la fin du XIXe siècle.
Même si vous parlez russe, vous risquez d'être surpris par la carte, les poissons, champignons et baies utilisées trouvant péniblement un équivalent en français ou en anglais. A ce titre, un petit livret bien pratique est tenu à la disposition des clients. Illustré et en anglais, il présente les poissons et viandes servies et indique leur lieu de pêche/chasse. Côté viandes, on passe en revue le gibier local : rêne, élan et une bonne partie de la famille des cervidés. Côté poissons, vos hôtes viendront principalement du Ienisseï, de l'Amour, du Baïkal. L'inconnu (tel est le nom français du grand salmonidé appelé ici *nelma*) sur lit de groseilles et de cerises accompagnés de champignons est particulièrement savoureux. La carte évolue tout au long de l'année en fonction des périodes de chasse et de pêche autorisées, promesse de surprises perpétuelles.

■ **MEGUMI**
Lotte Hotel
Novinskiy Boulevard, 8
Stroenie 2
✆ +7 495 287 05 20
M° Smolenskaya (ligne 3,4)
Ouvert de lundi au vendredi de midi à 22h30, le week-end de 14h à 22h30. Compter 6 000-10 000 RUB pour un repas complet.

Megumi est une oasis de zénitude et de raffinement japonais au cœur de la bouillonnante Moscou. On en vient vite aux superlatifs avec cet établissement d'excellence, qui est sans conteste le meilleur restaurant japonais et de fruits de mer de Moscou, lui-même créé et niché dans le meilleur hôtel de la capitale : le Lotte. On joue ici la partition maîtrisée de la tradition et de la modernité avec une approche toute japonaise : qualité du produit sublimé avec simplicité, sophistication de la présentation pour que le plat soit aussi beau à voir que bon à manger et un service discret, précis et efficace. L'entrée de noix de Saint-Jacques sauce aux foie gras teriyaki est une merveille, tout comme les surprenantes et très ludiques jeunes pousses de maïs battues et légèrement panées. On les déguste fondantes sur des bâtonnets de bois comme des friandises. Le tartare de thon gras sauce *ikura* (caviar rouge) et caviar noir est une autre signature du Megumi. Les compositions de sushis et sashimis sont à se damner, tout comme les pièces de viande comme la bavette d'aloyau ou le filet mignon de bœuf gras japonais : marinées puis cuites sur une pierre de lave noire, leur tendresse n'a d'égale que leur fondant pour un résultat parfaitement enivrant. Du grand art.

■ **WHITE RABBIT**
Smolenskaya Ploshchad', 3
16e étage
✆ +7 495 663 39 99 / +7 495 782 62 62
www.whiterabbitmoscow.ru
M° Smolenskaya.
Ouvert tous les jours de 12h à minuit, le jeudi, le vendredi et le samedi jusqu'à 2h. Menu dégustation : 8 500 RUB.
Quelle vue ! La grande verrière qui place tout le 16e et dernier étage du bâtiment sous une cloche de baies vitrées permet d'embrasser du regard tout le centre-ville de la capitale. Au milieu de ce grand plateau, un bar à cocktails et à champagne, entouré de tables qui longent la verrière. Il y a même une petite annexe pour profiter de la vue au grand air. Une vue à couper le souffle mais certainement pas l'appétit. Confortablement lové dans des canapés post-péplum, on croise souvent ici quelques héros des chroniques mondaines moscovites mais la véritable vedette des lieux officie en cuisine. Vladimir Mukhine est l'un des chefs russes les plus influents et talentueux du pays. Loin de singer les grands chefs occidentaux, il s'inspire des meilleures pratiques mais met sa cuisine totalement au service d'une voie russe, à commencer par les produits. Il veut donner ses lettres de noblesse au « terroir russe » : il est pour beaucoup dans l'engouement autour des huîtres de la mer Noire, des escargots veinés de Yalta ou de la truffe de Crimée. Il est également un ardent défenseur des vins de Russie et les palais les plus exigeants risquent d'être très agréablement surpris en dégustant les crus russes sélectionnés à la carte du White Rabbit. Les menus changent régulièrement car ils sont uniquement établis avec des produits de saison, les recettes sont toujours originales et créatives mais sans artifices. Si les présentations sont très sophistiquées et de nature à surprendre les plus blasés, les préparations tendent toujours vers l'équilibre et la recherche de la simplicité. Les cinq chefs du restaurant sont de véritables magiciens ! Leurs menus vous emmèneront dans un voyage de saveurs uniques et raffinées. Qui a dit que la haute cuisine était ennuyeuse et que Moscou n'avait pas voix au chapitre ? Le fait qu'à la fin on se souvienne plus du dîner que de la vue enchanteresse sur Moscou ne vaut-il pas tous les discours ? Allez vous y attabler, il se passe toujours quelque chose au White Rabbit !

Sud de la Moskova

Le quartier comprend deux pôles principaux pour bien manger. Tout d'abord les nouveaux restaurants de Krasnyi Oktyabr, qui comptent parmi les plus réputés, tant par la cuisine que pour leur décor et leur situation. C'est le cas de Zarya et son incroyable terrasse. Plus authentiques, et près du métro Tretyakovskaya, on trouve beaucoup de petits restaurants pas forcément attirants de loin mais au final très bons, notamment le BQ, nettement plus grand et dont les horaires d'ouverture (24h/24, 7j/7) lui permettent de jouer la diversité avec un dancefloor occasionnel.

Sur le pouce

Pour manger sur le pouce, il n'y a pas meilleur endroit que le parc Gorki ou la rue Pyatnitskaya avec des petits restaurants, cafés et *food trucks* qui proposent une grande variété de cuisine russe, américaine, géorgienne et fusion, à déguster sur place ou à emporter !

■ **VAI ME ! (ВАЙ МЭ)**
Pyatnitskiy 8, Stroenie 1
✆ + 7 495 646 02 20
www.vaimecafe.com
M° Novokuznetskaya (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter 500-600 RUB.
Vai Me est un établissement de restauration rapide géorgien qui vous permettra de goûter à la cuisine caucasienne, idéal pour déguster une spécialité de la région, *khachapuri* ou *khinkali* entre deux visites de musées pour des prix tout à fait abordables ! Nous vous conseillons le *khachapuri* au fromage avec un œuf, très gourmand !

Pause gourmande

CHAINAYA VISOTA (ЧАЙНАЯ ВЫСОТА)

Parc Gorki
Krimskiy Val, 9
www.cha108.ru
pr@cha108.ru
M° Oktyabrskaya (lignes 5 et 6),
Park Kultury (lignes 1 et 5)
Ouvert de 11h à 21h, le week-end de 10h à 23h. Compter 500 RUB.
Un club de thé sans équivalent à Moscou. Les amateurs de thé Pu-erh et autres types de thés chinois y seront comblés. Au menu également des *milkshakes*, des pâtisseries et 70 parfums de glaces artisanales, à base de thé naturellement (et certaines de lait d'élan) ! Les promeneurs du parc Gorki y font souvent la queue.

Autre adresse : Pokrovka 27, M°Kurskaya (lignes 5 et 10).

VIANI (ВИАНИ)

Bolshoy Tolmachevskiy pereulok, 4c1
✆ +7 495 95 90 717
M° Tretyakovskaya (lignes 6, 8)
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Viani est un petit café italien qui propose de délicieux sandwichs. Pain frais maison et mozzarella seront au rendez-vous. Vous pourrez surtout vous régaler avec des délicieuses glaces, si vous êtes dans les parages et voulez faire une pause gourmande (avant ou après la visite de la galerie Tretyakov par exemple), vous ne serez pas déçu !

Bien et pas cher

BQ

Ulitsa Pyatnitskaya, 25
Stroenie 1D
✆ +7 495 258 09 95
www.barbqcafe.ru
M° Tretyakovskaya (ligne 6)
Ouvert tous les jours 24h/24. Compter de 1 500 à 2 000 RUB.
Ils ont 20-25 ans, ils commencent à travailler. Ils vivront mieux que leurs parents, voyageront à l'étranger, feront la fête, deviendront directeur, chanteur ou employé. Alors pour commencer, ils se retrouvent au BQ. C'est dans ce genre d'endroit (restaurant, bar et piste de danse) que l'on rencontre la vraie jeunesse moscovite. Pas la jeunesse dorée. Des jeunes qui s'en sortent et qui s'amusent. On mange très bien (la viande notamment) et le week-end on vient danser sur de la musique *mainstream* au 2e étage, dans la grande salle en briques rouges. C'est par ailleurs juste à côté du métro Tretyakovskaya, donc facilement accessible.

Autre adresse : Ploshchad Trubnaya 2.
✆ +7 495 258 09 95

SOK (СОК)

Lavrushinskiy pereulok, 15
✆ +7 495 953 79 63 – www.cafe-cok.ru
info@cafe-cok.ru
M° Tretyakovskaya (lignes 6 et 8)
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Compter 1 000 RUB.
Un restaurant végétarien (ce qui est plutôt rare à Moscou) avec un très bel emplacement, en face de la galerie Tretyakov. Les plats frais, colorés et sains sont un régal pour les yeux comme pour les estomacs.

Bonnes tables

MOMO

Pyatnitskaya, 66
Stroenie 2
✆ +7 495 953 95 20 – www.momorest.ru
M° Dobryninskaya ou Paveletskay (ligne circulaire 5).
Ouvert tous les jours du 11h à minuit. Compter à partir de 3 000 RUB pour un repas complet.
Dédié à la cuisine italienne et méditerranéenne, familial et gastronomique, Momo est une adresse prisée des Moscovites. Créé en 2002, il est niché dans un écrin rococo qui distribue 3 salles au cœur d'un des plus beaux quartiers de Moscou (Zamoskvorechye). Il fut l'un des pionniers de la haute gastronomie italienne à Moscou et l'établissement est une valeur sûre administrée de main de maître pour le plus grand délice des convives. En soirée, on entendra fréquemment des musiciens qui accompagneront chaleureusement la dégustation. Une très bonne table.

Au-delà du Sadovoe Koltso

Sur le pouce

TE SAMIE PONCHIKI (ТЕ САМЫЕ ПОНЧИКИ)

Prospekt Mira, 119, VDNKh
Le pavillon numéro 70, 19
et dans le Food Court
✆ +7 499 650 52 82 – www.ruspish.ru
ruspish@gmail.com
M° VDNKh (ligne 6).
Ouvert de 10h à 19h. Etablissements dont le nom mystérieux (*Exactement les mêmes ponchik*) fait référence aux premiers beignets à trou russes, apparus dans les années 1940, que tous les Russes nés avant 1990 ont pu manger dans leur enfance. Habituellement saupoudrés de sucre glace mais aussi nappés de chocolat, ils sont ici préparés à l'ancienne et cuits devant vous avant de les déguster. Un bon plan local !

Autre adresse : Dans le Detskiy Mir (le grand magasin dédié aux enfants). Ulitsa Teatralnaya, 5.

Pause gourmande

LES FRÈRES KARAVAEV (ЛАВКА БРАТЬЕВ КАРАВАЕВЫХ)

Ulitsa Krasnoproletarskaya, 16
Stroenie 1
✆ +7 499 503 67 34 – www.karavaevi.ru
M° Novoslobodskaya (ligne 5)
Ouvert de 8h à 23h. Compter 1 000 RUB.
Une adresse sympa de l'enseigne boulangerie-pâtisserie à la française qui fait aussi traiteur. Chaque jour à partir de 19h, on a droit à 20 % de réduction sur tous les produits maison.

Bien et pas cher

KHITRIE LIUDI (ХИТРЫЕ ЛЮДИ)

Win Zavod
Siromiatnicheskii 4-i pereulok, 1/8
Stroenie 10
✆ +7 495 971 99 18 – www.hitrie-ludi.ru
M° Kurskaya (lignes 3 et 5).
Ouvert du lundi au jeudi et le dimanche de midi à minuit, le vendredi et le samedi de midi à 5h. Compter de 600 à 1 000 RUB pour un repas complet.
A l'entrée de Win Zavod, ce petit restaurant tenu par une jeune et sympathique équipe propose une excellente cuisine russe et géorgienne (set géorgien et *lobio con carne* conseillés pour les amateurs). Les produits sont impeccablement frais et savoureux, les assiettes préparées et présentées avec précision. C'est très sérieux en cuisine et le service est attentionné. Khitrie Liudi propose également de belles salades composées (assez rare à Moscou), des soupes très saines et des poissons et viandes cuites au gril. Autre point fort de l'endroit : sa grande terrasse surélevée sous la tonnelle où l'on peut rester des heures aux beaux jours. On peut aussi y venir simplement pour boire un verre, le bar à l'intérieur est bien fourni. *Khitrie liudi* signifie les gens futés ! Avec un tel nom, cet établissement était prédestiné à être sélectionné par nos soins mais avec son ambiance informelle particulièrement agréable, sa délicate cuisine, sa terrasse délicieuse et ses additions légères, nous vous confirmons et reconfirmons qu'il s'agit d'une adresse futée !

LEPIM I VARIM (ЛЕПИМ И ВАРИМ)

Prospekt Mira, 26/1
✆ +7 499 399 31 23
www.lepimivarim.ru
M° Prospekt Mira (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 550 RUB par repas.
L'établissement est un véritable paradis pour les amateurs de *pelmeni*, ces ravioli russes farcis à la viande, mais pas que. Les amateurs de *show cooking* apprécieront de voir la commande se préparer sous leurs yeux. On y retrouve le goût des produits du terroir russe à travers la riche carte du Lepim i Varim, de quoi flatter le palais des gourmands les plus exigeants.

Bonnes tables

FEDIA, DICH ! (ФЕДЯ, ДИЧЬ !)

Ulitsa Mytnaya, 74
✆ +7 916 747 01 10
M° Tul'skaya (ligne 9)
Ouvert de 11h à 23h. Compter 1 500 à 2 000 RUB.
« Feodor, du gibier ! » (le nom provient d'une réplique de la célèbre comédie soviétique *Le Bras de diamant*) est une boutique gastronomique, un café et un restaurant, une autre excellente adresse de Sergey Yeroshenko (également créateur du restaurant Chestnaya Kukhnia) accolée au marché Danilovsky. Il propose un menu du jour issu de ses courses au marché, souvent du gibier sélectionné personnellement (et parfois chassé personnellement !). Dans l'espace épicerie-traiteur, on peut acheter des beaux poissons et des viandes fournies avec les recettes personnelles du chef mais aussi des petits plats préparés comme les délicieux chevreaux. Une adresse unique et épicurienne !

ODESSA-MAMA CAFÉ (ОДЕССА-МАМА)

Ukrainskiy Bul'var, 7
✆ +7 919 764 81 88 – www.cafeodessa.ru
M° Kievskaya (lignes 3, 4 et 5)
Ouvert de midi à 23h. Compter 2 000 RUB.
S'il est contestable que la cuisine proposée ici soit typique de la région d'Odessa, la qualité des plats ne souffre, elle, d'aucune discussion. On mange bien chez Mama ! Des poissons frais grillés ou en chapelure, du poulet jaune farci aux abricots secs, des *makaroni po-flotski* (macaronis mélangés avec des herbes et du corned-beef). Très réussie, la décoration industrielle et brute de la salle sur deux niveaux avec ses murs en briques, ses escaliers et rampes métalliques de cargo et ses cordages est bien représentative de l'ambiance du port d'Odessa.

Autre adresse : Krivokolennii pereulok, 10, Stroenie 5 - ✆ +7 964 647 11 10

SKY LOUNGE

Leninskiy prospekt, 32a
✆ +7 495 781 57 75 – www.skylounge.ru
skylounge@on-top.ru
M° Leninskiy prospect (ligne 6). Au 22e étage de l'Académie de Sciences de Russie.
Ouvert de 13h à minuit. Compter à partir de 2 500 RUB.
On y va surtout pour la vue splendide sur Moscou qui s'ouvre de ce restaurant panoramique mais aussi pour voir le fameux et impressionnant bâtiment datant des années 1970 de l'Académie des sciences de Russie. Le lieu de dîners romantiques ou tout simplement d'une rencontre

entre amis pour un café en contemplant la vue. Goûtez au *bortsch* à base de bouillon de canard, servi avec des pommes et du canard. Réservation conseillée.

Luxe

SIXTY
Tour Fédération (Bashnya Federatsiya)
Presnenskaya Naberezhnaya, 12
60e étage
✆ +7 495 653 83 69
www.ginza.ru/msk/restaurant/Sixty
M° Delovoy Centre (ligne 8), Vystavochnaya (ligne 3).
Ouvert de midi jusqu'au dernier client. Compter à partir de 3 500 RUB pour un repas.
En plein quartier d'affaires Moscow City, vous êtes ici dans le restaurant le plus élevé d'Europe ! Des bouleaux élancés étirent l'espace aux volumes immenses tout de baies vitrées. Cuisine internationale d'inspiration latine et japonaise agrémentent la vue à l'infini. Le spectacle est aussi en salle dans ce restaurant qui est peut-être celui qui possède la plus forte densité de botox en Europe.

SORTIR

Nochnaya zhizn, la vie de la nuit. La meilleure façon de qualifier la nuit moscovite est l'expression russe « beschabachnost », qui signifie : « sans limite ». Tous les styles, toutes les ambiances, tous les publics, toutes les fantaisies sont permis pour des fêtes qui peuvent franchir tous les excès. Il n'y a sans doute aucun domaine de la vie urbaine où la situation a aussi radicalement changé, accomplissant des progrès aussi rapides. Même si l'on ne devait pas compter ici les strip-teases, qui illustrent la plus criante des révolutions, et sont particulièrement visibles dans le paysage urbain ou dans les pages d'annonces des magazines. Et les casinos ! Menacés régulièrement de fermeture avec toute la tartufferie que les perspectives électorales recommandent, ils sont toujours très nombreux et définissent l'atmosphère du Moscou contemporain très précisément. Ils sont plus nombreux que dans aucune ville d'Europe occidentale et, a fortiori, que dans aucune capitale au monde. Ils arborent des décorations sorties d'un Las Vegas dépourvu d'imagination, mais qui éclairent la nuit moscovite de clignotements irrésistibles.
A Moscou, les *diskoteki*, les *klouby*, mots dont la signification ne vous est pas étrangère, sont aujourd'hui légion. *Kloubitsia*, *toussovatsia*, *pliasat*, *napitsia*, *tantsovat*, *gouliat* (traîner en boîte, danser, boire, s'amuser) : ce seront les verbes les plus usités pour cette période de la journée. Plusieurs centaines de clubs et de bistrots de nuit, de lieux associant salle de concert et bar, proposant nourriture, boissons, sons et lien social, se partagent les faveurs de Moscovites souvent très jeunes, vêtus avec toute l'attention qui convient et pourvus d'une énergie hors du commun. Aujourd'hui, l'identité de Moscou se trouve aussi sur ces territoires-là. La frénésie de la nuit moscovite va avec une certaine précarité des lieux. On ouvre et on ferme, on change de nom ou de politique musicale. Mieux vaut donc consulter les médias locaux de référence consacrés à la vie culturelle :

- le supplément week-end du *Moscow Times*,
- le magazine bilingue russe-anglais *Where Moscow* (where.ru), que l'on trouve gratuitement dans les hôtels, que l'on peut télécharger depuis iTunes.
- le très tendance site culturel *Afisha*. Uniquement consultable en russe malheureusement.

Cafés – Bars

On ne trouve pas vraiment à Moscou et en Russie des cafés du coin comme en France. En journée on pourra se rendre dans des salons de thé et dans les restaurants faisant aussi office de cafés. Le soir on trouvera place dans les bars de nuit qui font office de clubs et donc on pousse les tables pour danser.

Kremlin et place Rouge

DOUMA (ДУМА)
Mokhovaya Ulitsa, 11
Stroenie 3V
✆ +7 495 692 11 19
www.clubduma.ru
duma@clubduma.ru
M° Okhotniy Ryad (ligne 1)
Ouvert tous les jours de midi à 6h. Entrée gratuite, sauf pour certaines soirées (voir le site). Face control les soirs de week-end.
Le Douma est un café, bar, club selon les heures. On s'y sent bien pour déjeuner dans sa grande salle décorée façon vintage, pour prendre un verre à la sortie du travail ou bien la nuit pour écouter les excellents mix des DJ résidents et des invités. La population trentenaire est branchée sans faire partie de cette jeunesse dorée moscovite qui se croit tout permis. Pour les clubbers et amateurs d'atterrissage en douceur à des heures improbables, le Douma propose des petits déjeuners à toute heure. *Moscow never sleeps.*

■ **HIDDEN BAR**
Kamergerskiy 6/5
Str. 3
✆ +7 495 6925015 – hiddenbar.ru
bar@hiddenbar.ru
M° Okhotny Ryad (ligne 1)
Ouvert tous les jours de midi à 6h. Compter 1 000 RUB pour un repas et environ 500 RUB pour un cocktail.
Pour profiter d'une soirée dans une atmosphère festive avec des concerts en live et de délicieux cocktails, c'est par ici ! Stratégiquement niché entre les théâtres MKhAT et Bolchoï, le Hidden Bar est endroit aux multiples facettes. Au premier abord la décoration fait penser à un pub anglais classique, jusqu'à ce que l'on découvre la carte des cocktails ! En début de soirée, on pourra assister à un concert, puis l'endroit se transforme vite en boîte de nuit avec DJ jusqu'à 6 heures du matin. La plupart des serveurs parlent anglais, un plus pour se faire comprendre avec la musique environnante !

■ **MOSKOVSKIY BAR (БАР МОСКОВСКИЙ)**
Ulitsa Ochotny Riad, 2
Dans l'hôtel «Four seasons»
✆ +7 499 277 71 00
M° Okhotny Riad (ligne 1)
Ouvert de Dimanche au mercredi de 17h à 2h et de jeudi au samedi de 17h à 3h.
La clientèle est certainement un peu trop chic et m'as-tu-vu pour se sentir vraiment à l'aise, il n'empêche que le Moskovsky Bar est un endroit très sérieux quant à la qualité des cocktails proposés et au savoir-faire nocturne de son équipe. On profite de l'emplacement exclusif du Four Seasons pour siroter un breuvage exquis dans la pénombre feutrée d'un bar d'hôtel de luxe où viennent régulièrement pour deviser des personnalités influentes de la nuit moscovite. Pas uniquement des *businessmen* en surpoids ou des créatures invisibles en journée. La place Rouge et le Kremlin sont sous nos yeux et l'endroit a tout du lieu de rendez-vous discret auquel on aurait dû penser plus tôt. Une bonne adresse *in fine*. Vous profiterez de plus d'une belle terrasse fraîchement installée.

■ **MUMIY TROLL MUSIC BAR (МУМИЙ ТРОЛЛЬ)**
Ulitsa Tverskaya, 7
✆ +7 495 227 38 08
www.mumiytrollbar.com
mtbarmoscow@gmail.com
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1). Dans le bâtiment du Télégraphe Central (bâtiment de la compagnie nationale historique de télécommunications créée en 1852).
Ouvert 24h/24, 7j/7.
Un très bel endroit ouvert en bas de Tverskaya à deux pas de la place Rouge. Parmi les fondateurs, Ilya Lagutenko, chanteur et leader du légendaire groupe de rock russe Mumiy Troll, en activité depuis 1983. Un vaste espace boisé et très contemporain organisé autour d'un îlot-bar massif. Grande liste de cocktails et de boissons à des tarifs abordables compte tenu de l'emplacement (390 RUB pour les cocktails). Egalement des tables et des banquettes pour s'installer et grignoter un morceau. L'acoustique de l'endroit est remarquable et la scène au fond de la salle permet de programmer très fréquemment des concerts.

Tverskaya et étang des patriarches

■ **HELP BAR**
1-ya Tverskaya-Yamskaya Ulitsa, 27
✆ +7 495 995 53 95 – www.helpbar.ru
helpbar@mail.ru
M° Bielorusskaya (lignes 2 et 5)
Ouvert 24h/24.
Les amoureux des cocktails trouveront leur compte dans ce bar déco années 1930. L'alcool et le cocktail sont à l'honneur sur la carte et sur les murs. Des écrans géants diffusent en permanence des publicités d'alcool. Le barman, Vitaly Skripchinsky, a créé lui-même la plupart des cocktails de la carte. Il a d'ailleurs remporté plusieurs concours grâce à ses recettes de cocktails. On peut manger des plats type tex-mex, burrito, ailes de poulet sauce piquante…

■ **KLAVA (КЛАВА)**
Malaya Bronnaya, 26
✆ +7 495 626 85 63
semifreddo-group.com/ru/venue/klava
info@semifreddo-group.com
M° Pushkinskaya (ligne 9) ou Tverskaya (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 17h à 6h. 1 000 RUB pour manger.
La porte en fer noire n'invite pas forcément à entrer, pourtant c'est un des bars de nuit les plus en vogue de Moscou. D'ailleurs, les week-ends, il y a toujours un petit attroupement devant l'entrée, échange de numéros de téléphone avant de se quitter, discuter avec le videur concernant les critères du *face control*, manque de place manifeste à l'intérieur. Des DJ plus ou moins improvisés mixent une techno léchée dans la petite salle où il n'y a pas vraiment de frontière entre le bar et la piste de danse (il n'est pas rare qu'on danse sur le bar d'ailleurs). Les cocktails sont à l'honneur.

■ **KVARTIRA 44 (КВАРТИРА 44)**
Bol'shaya. Nikitskaya Ulitsa, 22/2
✆ +7 495 691 75 03 – www.kv44.ru
info@kv44.ru
M° Biblioteka imenni Lenina (ligne 1).
Pour y accéder, emprunter le Hlynovskiy

Tupik qui donne sur la Bolshaya Nikitskaya, puis tourner à droite.
Ouvert tous les jours de midi à minuit (jusqu'a le dernier client les vendredi et samedi). Compter 1 500 - 2 000 RUB par personne.
Endroit cosy aux allures d'appartements avec ses meubles en bois, ses lampes aux abat-jour un peu rustiques, ses cadres photos, ses livres et ses bibelots. Et comme de nombreux lieux à Moscou, le Kvartira 44 joue sur plusieurs tableaux : on y vient déjeuner, goûter, prendre un thé en fin de journée, une bière ou une vodka un peu plus tard et on y danse en soirée. Une bonne alternative au Mayak situé un peu plus loin (et appartenant aux mêmes propriétaires). Attention, il se remplit vite le week-end.

Autres adresses : Malaya Ordynka,24 - ✆ +7 495 9530701 • Malaya Yakimanka, 24/8 - ✆ +7 499 238 82 34

SHOP & BAR DENIS SIMACHEV
Stoleshnikov pereoulok, 12/2
✆ +7 495 629 80 85
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1) ou Pushkinskaya (ligne 7)
Ouvert du mercredi au dimanche 24h/24.
L'un des endroits les plus mythiques de Moscou. A la fois boutique de vêtements, bar et restaurant du créateur Dima Simachev, tout le monde y trouve son compte. Que ce soit pour un déjeuner, un dîner ou une soirée entre amis, l'établissement vous réserve de bonnes surprises. Décor extravagant et éclectique, personnel accueillant et ambiance garantie. Une valeur sûre.

TIME OUT BAR
5 Bolshaya Sadovaya
✆ +7 495 229 01 80
M° Mayakovskaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours de midi à 3h.
Le Time Out Bar est rapidement devenu un lieu en vue des nuits moscovites. Situé au dernier étage dans la tour Belvédère de l'hôtel « Pékin », il offre une vue spectaculaire sur la ville que l'on peut admirer depuis la véranda qui fait l'angle du bâtiment. Les auteurs du projet ont voulu créer un café urbain, combiné avec un menu européen abordable et un bar à cocktails. Pari réussi puisque l'établissement connait un vif succès. Le bar accueille le week-end les meilleurs DJs de la capitale mais il est aussi agréable de venir y déjeuner en terrasse aux beaux jours durant la semaine.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

HLEB I VINO (ХЛЕБ И ВИНО)
Maroseyka, 15
✆ +7 495 122 00 44
www.xleb-vino.ru
M° Kitay-Gorod (ligne 6, 7)
ouvert tous les jours de 11h à minuit, le jeudi et le vendredi jusqu'au 2h.
Fatigué des cocktails sophistiqués, de la vodka ou des bières russes ? En cas d'envie irrépressible de bon vin ou de bière artisanale, ce refuge détendu et pas bégueule saura vous prodiguer le bon remède.

KITAYSKI LIOTSHIK DZHAO DA (КИТАЙСКИЙ ЛЁТЧИК ДЖАО ДА)
Lubyanskiy proezd, 25
Stroenie 1
✆ +7 495 624 56 11
www.jao-da.ru
letchik@jao-da.ru
M° Kitaï Gorod (ligne 7)
Ouvert de lundi à jeudi de 11h à 6h, le vendredi 11h-8h, samedi de 11h à 8h et dimanche de midi à 6h. Entrée libre, sauf pour les concerts : autour de 300-600 RUB.
Le club d'Irina Papiernaya, une icône de la nuit moscovite notamment propriétaire du Krisis Zhanra et du Propaganda. Ce « Pilote chinois Dzhao Da » (historiette sur un aviateur mythique imaginé par l'initiateur de l'endroit) est devenu l'un des bars de nuit (et de jour) les plus fréquentés de la capitale. Comme pour le Project OGI, il y a toujours des déçus pour regretter des débuts plus expérimentaux. En dépit des grincheux, le Dzhao Da reste une des salles de concert les plus agréables de la capitale. Pratiquement tous les soirs s'y produisent des groupes russes à tendance folk, chanson, ethnique, ou rock.
Vous êtes à peu près certain d'assister à un concert de bonne qualité et d'y rentrer sans redouter un *face control* imprévisible. Ou d'y boire un verre dans un cadre agréable, en compagnie de jeunes Russes plutôt bohèmes. On y mange correctement pour un prix très raisonnable bien qu'on y vienne généralement pour s'hydrater.

PIROGI (ПИРО.Г.И.)
Maroseyka 9/2
Stroenie 6
✆ +7 495 147 20 50
pirogicafe.ru
light-svet@mail.ru
M° Kitay Gorod (ligne 6)
Ouvert 7j/7, 24h/24. Compter 700 RUB.
Sur la route du club Propaganda où vous pourrez aller danser en fin de soirée se trouve le café-club Pirogi qui mérite une halte. Très fréquenté le week-end, cet établissement est particulièrement peu cher, que ce soit pour boire un verre ou manger un bout.
Cuisine russe simple mais très bon rapport qualité-prix et bonne ambiance. Mieux vaut arriver tôt le vendredi et le samedi pour avoir une table.

■ **THE LEFT BANK**
Maroseyka, 9/2
✆ +7 925 114 27 21
www.lbpub.ru
7923959@publifegroup.ru
M° Kitaï Gorod (lignes 6, 7)
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Sur les trois niveaux de The Left Bank et de son décor branché, on a le choix pour bien lancer sa soirée ! Au rez-de-chaussée, on s'accoude au bar pour siroter un cocktail. On monte au premier pour profiter d'un concert de jazz orchestré par Alexey Kozlov. Au troisième, c'est un accueillant et authentique pub irlandais à la carte bien achalandée.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

■ **B.B. KING**
Ulitsa Sadovaya-Samotyochnaya, 4
✆ +7 495 220 82 06
www.bbkingclub.ru
info@bbkingclub.ru
M° Tsvetnoy-Boulvar (ligne 9),
Sukharevskaya (ligne 6).
Ouvert tous les jours de midi à 23h, le week-end de 14h à minuit. Entrée aux concerts : de 400 à 2 000 RUB.
L'endroit incontournable du jazz à Moscou. Public essentiellement américain et étudiant. Atmosphère sympa et relax. On y mange bien. Sting a joué ici ! Concert chaque soir.

■ **DELICATESSEN**
Ulitsa Sadovaya-Karetnaya, 20
Stroenie 2
✆ +7 495 699 39 52
www.newdeli.ru
M° Tsvetnoy Bul'var (ligne 9). Passer sous le porche du bâtiment 20к1 puis tourner a gauche.
Ouvert de mardi au dimanche de midi à minuit, le dimanche jusqu'au 22h.
La pancarte au-dessus de l'entrée de ce bar-café annonce goguenard : «Merci d'avoir trouvé» ! C'est en effet dans un entrelacs d'arrière-cours qu'est niché l'un des endroits les plus cools de Moscou... et du monde ! Le Deli figure en effet dans la très prestigieuse liste des 50 meilleurs bars du monde en 2015 (www.worlds50bestbars.com) et c'est le seul représentant de la Russie ! Pour vivre heureux, vivons cachés, voilà un leitmotiv qui sied à la capitale russe. On pousse la porte, on descend les marches et on arrive dans un *speakeasy* classieux tout droit sorti des années 1930. Magnifique bar et ambiance boisée, tables simples et disséminées. On vient ici pour l'ambiance branchée, intello, précieuse mais pas snob pour un sou, bien loin des outrances communes aux repères de la haute société locale. Les *barmen* peuvent inventer des cocktails à la volée à partir de nos humeurs ou alcools de référence. On peut manger une délicieuse cuisine bistro préparée par le patron et qui change tous les jours (une cervelle juste saisie sauce aux œufs de brochet et de caille lors de notre visite). Bonne sélection de vins enfin pour un endroit qu'on aura du mal à quitter et dans lequel on revient.

■ **GOGOL (ГОГОЛЬ)**
Stoleshnikov pereulok, 11
✆ +7 495 514 09 44
www.gogolclub.ru
gogolclub09@mail.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7)
Ouvert de dimanche à jeudi de 12h à minuit, le vendredi et le samedi de midi à 5h. Entrée libre.
Le dernier lieu de retrouvaille de la jeunesse moscovite branchée ou bohème. De très bons concerts, presque tous les soirs, que l'on écoute dans la cour l'été ou à l'intérieur l'hiver. Un des meilleurs endroits du moment pour boire une bière en écoutant du très bon son.

■ **MENDELEEV BAR**
Petrovka, 20/1
✆ +7 495 625 33 85
www.mendeleevbar.ru
hello@mendeleevbar.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7), Chekhovskaya (ligne 9)
Ouvert mardi, mercredi et dimanche de 18h à 1h, le jeudi de 18h à 3h, le vendredi et samedi de 20h à 6h.
Un bar important de la nuit moscovite dont la renommée a dépassé depuis longtemps les frontières de la Russie. Créé dans la plus pure tradition du *speakeasy*, il n'est pas facile à trouver. Caché à l'intérieur d'un bar à nouilles chinois (le *Lucky Noodles*), derrière de lourds rideaux et les larges épaules de l'aimable physio, le Mendeleev n'ouvre pas ses portes à n'importe qui. Il vaut mieux s'habiller un peu et appeler à l'avance pour s'annoncer. Une fois à l'intérieur, il sera temps de se délecter du travail des barmen locaux, véritables chimistes et experts dans leur domaine (doit-on vous rappeler que Mendeleev est le père de la classification périodique des éléments ?). On mélangera ici la joie, le bonheur et l'amertume à partir des grands classiques du genre ou de trouvailles renforcées à l'azote liquide ! Dans l'arrière-salle, une belle piste de danse où l'on peut s'extasier jusqu'à pas d'heure grâce aux DJ de passage, souvent secrètement et souvent prestigieux. En cas cas de fringale, on pourra évidemment se hisser jusqu'au restaurant chinois afin de commander des plats simples ou se les faire directement livrer en bas.



Le zoo de Moscou au premier plan et l'université au second.

© CHEREPAHA2 / SHUTTERSTOCK.COM

■ **ROCK'N' ROLL BAR**
Srentenka ulitsa, 1
✆ +7 495 233 76 97
rocknrollbar.ru
M° Chistye Prudy (ligne 1), Trugenevskaya (ligne 6)
7j/7, 24h/24. Les moins de 21 ans ne sont pas acceptés au club.
Ah le Rock'n'Roll Bar... Le week-end, en semaine, à n'importe quelle heure de la nuit, on y passe, on y retourne. Excellente musique pop-rock qui ne tarde jamais à faire se déhancher les clients devant le bar (pas de réelle piste de danse mais beaucoup d'espace). Et en plus vous pouvez commander à manger toute la nuit. Sauf si vous vous présentez déjà fortement enivré, vous n'aurez aucun mal à passer l'entrée (gratuite). Nombreuses soirées à thème toujours très rock, clientèle et personnel sympathiques.

■ **SANTO SPIRITO**
Petrovka, 15
Korpus 1
✆ +7 495 230 03 31
M° Kuznetskiy Most (ligne 7), Chekhovskaya (ligne 9). Au sous-sol du Haggis Pub & Kitchen.
Ouvert de jeudi à samedi de 20h et jusqu'au dernier client.
Un bar qui devient discrètement une des valeurs sûres de Moscou. Sa déco intérieure est un hommage à *Twin Peaks* de David Lynch et ses cocktails semblent tout droit sortis du cerveau du cinéaste. Niché au sous-sol du restaurant-pub Haggis, Santo Spirito ne peut recevoir qu'une vingtaine de personnes mais reste à ce jour très accessible quant au *face control*, il suffit généralement de descendre l'escalier. Avant d'être un bar, le Spirito était un cinéma dont l'écran était situé directement derrière le comptoir. L'ambiance est étonnante et laisse parfois l'impression que Laura Palmer est sur le point de s'asseoir sur le siège à côté de nous.

Arbat et quartier des musées

■ **COFFEE MANIA (КОФЕ МАНИЯ)**
Bolshaya Nikitskaya, 13/6
Stroenie 1
✆ +7 495 775 51 88
www.coffeemania.ru
M° Arbatskaya (ligne 4)
Ouvert 24/24. Compter environ 1 000 RUB.
Coffee Mania est également une chaîne de cafés dont vous croiserez souvent l'enseigne. Il y en a des petits, des grands, des très communs, et il y a celui de la rue Nikitskaya. Une des plus belles terrasses de Moscou donnant sur le petit parc ombragé du conservatoire de musique. On y déguste une Passion sombre, un Roi soleil, ou encore un Trésor de Cléopâtre. C'est évidemment un peu prétentieux pour des pâtisseries, mais la clientèle est de celles qui aiment les aphorismes. Et surtout, il y a le chocolat chaud, un repas à lui tout seul, tellement onctueux et savoureux que la petite cuillère s'y tient droite toute seule.

◗ **Autres adresses :** GOUM, Krasnaya Ploshchad'3, 2e étage – ✆ +7 495 620 33 95 • Ul. Rozdestvenka, 6/9 - ✆ +7 495 624 00 75 • Ul. Sadovnicheskaya, 82 - ✆ +7 495 721 31 82

Sud de la Moskova

■ **BAR STRELKA**
Bersenevskaya naberezhnaya, 14
Stroenie 5
✆ +7 495 771 74 16
www.barstrelka.com
info@barstrelka.com
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert de lundi à jeudi de 9h à minuit, le vendredi de 09h à 3h, le samedi de midi à 3h et le dimanche de midi à minuit.
La vue depuis la terrasse est époustouflante. La Moskova, le Christ Saint-Sauveur, le Kremlin et le ciel. On se croirait arrivé sur une île (d'ailleurs on est sur une île) où le tumulte de la ville a disparu. A l'intérieur, les grandes fenêtres offrent aussi une vue incroyable. Le service est excellent, et c'est pour cela que tout ce que Moscou compte de créatifs et de communicants se retrouve au Strelka.

Au-delà du Sadovoe Koltso

■ **SIXTEEN TONS (16 TOHH)**
Ulitsa Presnenskiy Val. 6/1
Stroenie 1
✆ +7 495 253 53 00 / +7 499 253 15 50
www.16tons.ru
M° Ulitsa-1905-Goda (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 11h à 6h. Pour le restaurant compter autour de 1 000 RUB. Entrée aux concerts à partir de 300 RUB selon les groupes qui s'y produisent.
Au rez-de-chaussée, un vrai pub à la britannique avec fauteuils à motifs fleuris, meubles désuets et tapis usés. On y boit de la bière à la pression et on y mange plutôt bien. La salle à l'étage, où se déroulent régulièrement des concerts (Pizzicato Five, Residents…) est mal fichue : au-delà du troisième rang, on n'y voit déjà rien. Le propriétaire des lieux est le chanteur d'un célèbre groupe de rock russe, Tantsy Minus. Canapés zébrés et abondance d'écrans mis à part, il faut y venir pour certains jeudis soir de musiques expérimentales locales, surtout électroniques. De bons DJ y jouent régulièrement ensuite et les jours suivants. On peut aussi

tenter sa chance pour les concerts de qualité qui continuent mystérieusement à s'y produire (prix souvent élevés allant jusqu'à 2 000 RUB).

Clubs et discothèques

Clubs et discothèques sont au centre de la vie nocturne moscovite. Les discothèques sont en général plus excentrées derrière le *koltso*, là où les anciennes usines permettent de libérer de grands espaces post-industriels.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

PROPAGANDA
Bol'shoy Zlatoustinskiy pereulok, 7
✆ +7 495 924 57 32
www.propagandamoscow.com
ask@propagandamoscow.com
M° Lubyanka, Kitaï-Gorod (ligne 7).
Ouvert tous les jours de midi à 6h, mais les soirées gays commencent à 22h le dimanche. Face control.
Un simple bar du dimanche au mercredi, qui se transforme en boîte de nuit dès le jeudi et jusqu'au samedi. L'entrée est en principe libre, mais dépend en réalité du DJ programmé, de votre allure et de l'humeur du videur. A partir d'une certaine heure pour les grandes soirées, il devient quasiment impossible d'y rentrer. Le Prop' est certainement un des clubs les plus populaires de la ville, au sommet de la vague sans en bouger (ou en bougeant justement) depuis 1997. C'est sans doute là que vous aurez aussi le sentiment le plus précis de l'énergie de Moscou la nuit. L'atmosphère y est généralement sans tensions. Le rayon musical est d'ailleurs assez large : trip hop, funk, acid jazz, house, techno ou dub. C'est le jeudi que les soirées sont les plus intéressantes et les plus fréquentées. Pendant la journée, le Propaganda est un simple bistrot. On y mange un peu gras et plutôt bien. Prix raisonnables. Signalons l'excellent business lunch pour quelques roubles. Le dimanche soir : soirée gay.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

DEFAQTO
Ulitsa Bol'shaya Lubyanka, 30/2
✆ +7 495 624 44 97
www.defaqto.ru
bar@defaqto.ru
M° Turgenevskaya (ligne 6), Chystie Prudy (ligne 1)
Ouvert du lundi au jeudi de midi à 6h, et à partir de vendredi 24h/24. Entrée gratuite.
Un bar typique moscovite où l'on peut déjeuner dans la journée, boire un verre le soir, profiter d'un concert *live* à partir de 22h et ensuite rester danser jusqu'à l'aube.

Arbat et quartier des musées

HARD ROCK CAFÉ
44 Staryi Arbat
✆ +7 499 241 98 53
www.hardrockcafe.ru
marketing@hardrockcafe.ru
M° Smolenskaya
Ouvert tous les jours de 9h à minuit et 24h/24 les vendredi et samedi.
Moscou aussi a son Hard Rock café en plein cœur de l'ancien Arbat. Musique évidemment très rock et grosse ambiance le week-end. Pas de problème si un burger vous fait envie entre deux danses, même tardivement.

Sud de la Moskova

GIPSY
Bolotnaya naberezhnaya, 3/4
Stroenie 2
✆ +7 495 669 86 93
www.bargipsy.ru
events@gipsycrew.com
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 12h à 6h, jusqu'à 8h le week-end. Entrée gratuite en général mais face control sévère.
Le Gipsy est peut-être l'un des clubs les plus tendance de Moscou en ce moment. Il se trouve bien entendu dans le quartier réhabilité de Art Strelka. Le Gipsy est très grand, et s'adjoint en plus deux terrasses. Sur l'une d'elles, il y a des yourtes qu'on peut louer pour passer la soirée entre amis.
L'été, on peut jouer au ping-pong ou prendre des transats. Les terrasses donnent sur le Christ-Sauveur. Le soir, l'ambiance est vite survoltée avec les excellents DJ résidents qui proposent une musique électro. Le décor rappelle une cabane de chasseurs, mais dans laquelle on danserait en buvant du chamagne. Pour éviter les aléas du *face control*, il faut venir tôt ou réserver (payant).

ICON
Bolotnaya naberezhnaya 9/1
✆ +7 495 256 49 44
www.iconclub.ru
corp@eventmoskva.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert le vendredi et samedi de 23h jusqu'au matin.
Un club énorme, très cher et sexy pour 2 000 personnes, composé de trois espaces : un club, un bar et une salle de concert. Les DJ font très vite monter la température (qui était déjà chaude au début)... Il est difficile de passer le *face control*, donc s'habiller et garnir son portefeuille en conséquence.

Au-delà du Sadovoe Koltso

■ **BIKE CENTER (БАЙК ЦЕНТР-SEXTON)**
Nizhniy Mnevniki, 110
✆ +7 905 711 18 88 – www.bikecenter.ru
M° Molodezhnaya (ligne 3) puis bus 691, marshrut 691, 271 ; M° Polezhaevskaya (ligne 7), autobus 271 ; M° Oktyabrskoe Pole (ligne 7) puis bus 691, trolleybus 19. Après la Sadovoe koltso, au sud de la Moskova mais à l'ouest de Moscou.
Ouvert de 18h à 6h. Ce lieu est le repaire de nombreux groupes de bikers. Le plus important est d'ailleurs celui des Nightwolfs, à l'origine de ce centre. L'ambiance et le décor sont très psychédéliques, pour vous donner une idée ils s'inspirent du film *Une nuit en enfer* de Tarantino. Un chaos semble régner dans ce lieu ou les objets métalliques (camions, motos, garage…) créés par les bikers eux-mêmes font office de figure de proue. On entre timidement dans ce lieu, presque en tremblant, mais les premiers verres aidant, on se laisse vite porter à la fête. En été, des concerts et des shows sont organisés en plein air. Dommage qu'il se trouve aussi loin du centre.

Spectacles

Kremlin et place Rouge

■ **MALIY TEATR (МАЛЫЙ ТЕАТР)**
Teatral'nyy proyezd, 1
✆ +7 495 624 40 46 – www.maly.ru
theatre@maly.ru
M° Teatralnaya (ligne 2)
Caisses ouvertes tous les jours de 11h à 19h. Spectacles à partir de 350 RUB. Site partiellement consultable en français.
C'est l'autre scène de la place Teatral'naya, où se déroulent surtout du théâtre et parfois de la musique classique. Malheureusement, le fameux théâtre est fermé pour travaux jusqu'en 2016 mais on peut voir les spectacles avec les acteurs de Maliy dans ses salles annexes à Ordinka et Tsvetnoy Bul'var.

◗ **Autres adresses :** Tsvetnoi Bul'var, 3 • Ulitsa Bol'shaya Ordinka, 69, ✆ : +7 499 237 31 81

■ **THÉÂTRE DU BOLCHOÏ (БОЛЬШОЙ ТЕАТР)**
Teatral'naya ploshchad', 1
✆ +7 495 455 55 55 – www.bolshoi.ru
M° Teatralnaya (ligne 2),
La caisse dans le bâtiment historique est ouverte chaque jour de midi à 20h avec deux heures de pause entre 16h et 18h.Dans le bâtiment de la nouvelle scène de 11h à 19h avec une heure de pause de 14h à 15h.
En plein centre de Moscou, le Bolchoï est plus qu'un théâtre ou qu'un opéra, c'est un temple de l'art depuis 1776. Pendant les rudes années soviétiques, alors que l'art était confiné aux limites du réalisme socialiste, le Bolchoï et sa renommée internationale profitait d'un espace de liberté de création. Alors que le pays subissait les pénuries, le Bolchoï était visité par les grandes stars internationales de la danse et du chant lyrique, et la troupe faisait salle comble dans toutes ses tournées mondiales. Parmi les premières marquantes du Bolchoï, tous se souviennent du fracassant *Boris Godounov* de Moussorgski (1888), et l'opéra *Lady Macbeth* de Chostakovitch (1935). Mais le Bolchoï ne se complaît pas dans l'académisme et on trouve des créations contemporaines, montrant le dynamisme actuel de la scène la plus prestigieuse de Russie.

◗ **De l'intérieur.** Le Bolchoï a récemment bénéficié de travaux très importants et la grande salle a été fermée pendant 5 ans. Les dorures ont été refaites ainsi que le rideau, tout est fait pour créer une ambiance majestueuse et particulière. D'ailleurs les Russes adorent s'habiller pour aller au spectacle, alors profitez-en pour vous mettre en beauté aussi et revivre pour une soirée le charme d'une nuit impériale.

Tverskaya et étang des patriarches

■ **CONSERVATOIRE DE MOSCOU (МОСКОВСКАЯ КОНСЕРВАТОРИЯ)**
Bol'shaya Nikitskaya ulitsa, 13/6
✆ +7 495 629 94 01 – www.mosconsv.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Arbatskaya (ligne 3, 4).
Caisse ouverte en semaine de 10h à 22h.
De réputation internationale, ce conservatoire au concours d'entrée extrêmement difficile accueille des élèves du monde entier. Celui-ci a été fondé en 1866 et Tchaïkovski y a enseigné pendant douze ans. Dès que l'on rentre dans le jardin on entend parler toutes les langues, mais on est surtout saisi par l'ambiance exceptionnelle qui y règne. Tout un monde semble vivre dans ce microcosme où résonnent par toutes les fenêtres des notes de piano, des répétitions de chant, et où l'on voit courir dans tous les sens des élèves, instruments de musique en main. C'est donc autant pour la musique que pour l'ambiance que l'on se rend dans ce conservatoire, sis par ailleurs dans un quartier de Moscou des plus agréables. Par ailleurs on peut très souvent assister à des concerts gratuits lors de répétition générale ou de concours comme le fameux concours Glinka ; au mois d'août on peut écouter des récitals donnés par les diplômés de l'école. Serge Rachmaninov et Alexandre Scriabine ont fait partie de ses élèves les plus célèbres. De toutes les façons, un lieu incontournable pour les amateurs de musique classique.



Théâtre du Bolchoï.

© AFONSKAYA

■ **FORTE MUSIC CLUB**
Bol'shaya Bronnaya Ulitsa, 18
✆ +7 495 202 88 33
www.forteclub.com
mail@forteclub.com
M° Tverskaya (ligne 2), Pushkinskaya (ligne 9).
Concerts tous les soirs à 20h. Compter de 750 à 1500 RUB.
Situé derrière l'Institut de littérature, dont les locaux sont l'ancienne cantine, le Forte existe depuis 1996. Vous le trouverez facilement grâce à son logo représentant un piano noir et blanc. Un club de jazz dans la plus pure tradition. Ici, le public est religieusement à l'écoute des musiciens autour d'un verre ou d'un repas. Il faut faire un effort vestimentaire et réserver au moins 24 heures à l'avance. La musique est bonne : du jazz au blues, à la guitare hawaïenne, en passant par d'inévitables moments New Orleans.

■ **JAZZ-CLUB SOYOUZ KOMPOZITOROV (ДЖАЗ-КЛУБ « СОЮЗ КОМПОЗИТОРОВ »)**
Brusov pereulok, 8/10
Stroenie 2
✆ +7 495 629 65 63
www.ucclub.ru
info@ucclub.ru
M° Teatralnaya (ligne 2)
Ouvert chaque jour de midi à minuit.
L'un des clubs de jazz les plus connus de Moscou. Construit en 2007, il a déjà accueilli beaucoup de prestigieux musiciens et produit plusieurs festivals de jazz. Intimiste avec sa capacité de 110 places assises, le Soyouz Kompozitorov organise des concerts tous les soirs à 20h30, de jazz certes, mais également de world music, de blues, de rock & roll. Il est possible d'y réserver une table pour dîner, humecter ses lèvres dans de bons vins ou même y trouver des cigares cubains de référence.

■ **NOVAYA OPERA (НОВАЯ ОПЕРА)**
Ulitsa Karetnyy Ryad, 3
Stroenie 2
✆ +7 495 694 08 68
www.novayaopera.ru
info@novayaopera.ru
M° Mayakovskaya (ligne 2), Pushkinskaya (ligne 9). Dans le jardin de l'Ermitage.
Caisses ouvertes du lundi au dimanche de 11h à 15h, de 15h30 à 20h. Billets de 300 RUB à 3 500 RUB.
L'une des rares dignes initiatives culturelles récentes de la mairie de Moscou. L'architecture faux Art nouveau est assez consternante, mais la salle plutôt réussie. Evgueni Kolobov, son bouillant chef d'orchestre, décédé durant l'été 2003, continue à imprégner les lieux de l'esprit qu'il avait su impulser. Tchaïkovski, Moussorgski, Verdi ont été modifiés selon les goûts de feu le chef d'orchestre, parfois même légèrement tronqués. Mais c'est bien pour entendre quelque chose de différent que vous êtes venu.

■ **TCHEKHOV MKHAT (МХАТ ЧЕХОВА)**
Kamergerskiy pereulok, 3
✆ + 7 495 646 36 46
www.art.theatre.ru
mxat@theatre.ru
M° Teatralnaya (ligne 2)
Caisses ouvertes tous les jours de midi 19h. Tarif a partir de 500 RUB.
Théâtre académique et artistique de Moscou, le prestigieux MKhAT, spécialisé dans le répertoire de Tchekhov, a été le laboratoire de l'art dramatique russe sous l'impulsion des grands maîtres du théâtre russe et universel, Constantin Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko, qui l'ont fondé en 1898. Installé dans le gracieux bâtiment reconstruit par Chekhtel en 1902, à l'angle de la rue Tverskaya, le théâtre occupe une place particulière dans l'histoire de l'art dramatique russe qu'il a révolutionné et il reste encore d'avant-garde, même si on l'appelle vieux MkhAT. En effet, le MKhAT, qui s'était vu donner le nom de Gorki sous Staline, s'est scindé en deux troupes en 1987, les avant-gardistes, anciennement conduits par Oleg Efremov, fondateur du théâtre Sovremennik restant dans les anciens locaux. Les autres, moins critiques envers le système, ont déménagé dans un autre lieu auquel ils ont gardé le nom de MKhAT Gorky. Le vieux Mkhat n'est pourtant pas épargné par une crise larvée entre le directeur et la troupe dont certains membres s'en vont vers d'autres lieux ou choisissent le cinéma. Mais la tradition du festival dédié à Tchekhov au mois d'octobre n'en est pas affectée.

■ **THÉÂTRE D'ART ACADÉMIQUE GORKI (MKHAT) (МХАТ)**
Tverskoy boulevard, 22
✆ +7 495 629 81 65 / +7 495 697 85 86 / +7 495 697 87 73
www.mxat-teatr.ru
mxat@list.ru
M° Pouchkinskaya (ligne9), Tverskaya (ligne 2).
Caisses ouvertes tous les jours de 12h à 15h et de 16h à 19h. Tarifs de 300 RUB à 3 500 RUB.
Le MKhAT est le théâtre de Moscou le plus souvent décoré pour la qualité de ses spectacles. Si les russophones sont les premiers intéressés, les amateurs de théâtre ne parlant pas russe peuvent aussi aller apprécier les bonnes mises en scène et le jeu passionné des acteurs (pour une pièce qu'on connaît, cela vaut le coup). Les Russes ont une passion pour le théâtre assez difficile à saisir pour un Occidental. Peut-être que la seule façon pour eux de faire la catharsis d'un XXe siècle meurtrier mais dont on ne parle jamais.

LE CINÉMA À MOSCOU

Le cinéma est intrinsèquement lié à l'histoire de l'URSS, et Staline avait compris très tôt l'utilisation qu'il pouvait en faire. Aussi l'industrie cinématographique a-t-elle connu un essor remarquable durant la période soviétique. Mais elle était bien sûr concentrée dans les mains de l'Etat, les sujets devaient suivre des thématiques prescrites, et beaucoup de scénarios étaient tenus de respecter un canevas déjà prêt. Par ailleurs le cinéma soviétique a acquis une vigueur particulière en étant mis au service de la dissidence.

Le public quant à lui a eu plus de mal à se faire au 7e art, lui préférant largement le théâtre, sortie beaucoup plus traditionnelle de la famille russe. La fréquentation des salles de cinéma est donc tombée quasiment en désuétude en 1991.

La renaissance du cinéma comme une sortie possible le soir. En même temps qu'un renouveau évident dans les studios Mosfilm, en périphérie de Moscou.

Attention particulière vis-à-vis des Occidentaux ne parlant pas le russe, vous disposerez dans la majorité des salles centrales de casques audio vous permettant de suivre le film dans sa langue originale. Dans la mesure où ces films sont le plus généralement d'origine anglo-saxonne, il vous faudra quand même faire un effort linguistique. On a ainsi observé une augmentation très importante de la fréquentation des cinémas, qui a vu en parallèle l'accroissement du nombre de salles modernes. On trouve désormais à Moscou des salles tout à fait incroyables, qui rivalisent toutes d'originalité dans la modernité, le concept, et la qualité.

Les premières de films importants ont souvent lieu avant l'Europe, pour un motif assez simple : les pirates restent à tel point actifs sur le marché russe, que plus la sortie est proche de sa première américaine, plus grandes sont les chances qu'il attirera quand même un public nombreux. Les films restent rarement à l'affiche plus d'une semaine dans une salle, mais tournent successivement dans différentes salles de la ville. Les comportements du jeune public peuvent surprendre : les téléphones mobiles sonnent, les conversations se prolongent et, comme aux Etats-Unis, il est de mise de manifester sa joie en applaudissant le film une fois achevé.

Le prix des billets varie en fonction de l'heure et de l'emplacement choisi (comme au théâtre), mais en général les billets sont assez chers (250 RUB prix moyen), sauf pour les films plus anciens, quelquefois des raretés soviétiques, russes ou étrangères, surtout au remarquable Mouzey Kino où les prix varient de 40 RUB à 80 RUB, parfois les séances sont gratuites.

◗ Pour prendre connaissance des programmes, il n'y a que des sources russes : l'inévitable *Afisha*, que l'on trouve sous sa forme papier dans tous les kiosques de la capitale et sous sa version électronique (www.afisha.ru).
Mentionnons également les sites www.kino.ru et www.kinopoisk.ru (où l'on peut acheter ses billets en ligne).

◗ Si l'envie vous vient d'aller voir un film vous pourrez vous rendre dans plusieurs cinémas qui projettent des films en langue originale avec les sous-titres ce qui n'est pas le cas partout. Ainsi, il est possible de se rendre au cinéma 35 MM (M° Krasniye varota) et au cinéma Pioner (M° Kievskaya).

■ 35 MM

Ulitsa Pokrovka, 47/24
✆ +7 965 423 60 33 – www.kino35mm.ru
M° Krasniye Vorota (ligne 1), Kurskaya (ligne 3, 5)
Billets autour de 200-500 RUB selon emplacement. Site consultable en anglais.
Une des excellentes salles de la ville, tournée vers le cinéma indépendant, d'auteur ou d'art et d'essai. Riche programmation russe et internationale (notamment française). Et, détail très important, une des rares salles de la ville où l'on peut voir les films en VO.

■ ILLOUZION (ИЛЛЮЗИОН)

Kotel'nicheskaya naberezhnaya, 1/5
✆ +7 495 915 43 39 / +7 495 915 43 53
gosfilmofond.ru
M° Kitaï Gorod (ligne 6, 7)
De 150 RUB à 300 RUB.
Installée dans une des sept tours staliniennes, cette salle est connue pour sa programmation de films indiens et européens en langue originale, et pour sa programmation française en particulier. La salle a été restaurée récemment et peut désormais accueillir 220 spectateurs. Depuis 2005, un ciné-club français a lieu le mardi soir, une fois par mois. Y sont projetés des films classiques et contemporains en langue française. Pour être au courant des programmations, consulter le site du centre culturel français.

■ KINOTEATR PIONER

21 Kutuzovskiy prospekt
M° Kievskaya (ligne 5)
Ouvert tous les jours. 250 RUB pour un ticket.
La salle de cinéma Pioner projette les films étrangers en version originale.

■ **THÉÂTRE MUSICAL ET DRAMATIQUE DES TZIGANES «ROMEN» (МОСКОВСКИЙ МУЗЫКАЛЬНО-ДРАМАТИЧЕСКИЙ ЦЫГАНСКИЙ ТЕАТР « РОМЭН »)**
Leningradski prospekt, 32/2
✆ +7 499 251 85 22 / +7 499 250 99 80
www.teatr-romen.ru
morozov@teatr-romen.ru
M° Dinamo (ligne 2), Biélorusskaia (lignes 2 et 5)
Caisses ouvertes du lundi au vendredi de midi à 15h et de 16h à 19h.
Ce théâtre spécialisé dans les danses et musiques tziganes traditionnelles a été créé en 1930 et reste l'unique théâtre tzigane au monde ! La culture tzigane a toujours joué un rôle en Russie, le tempérament passionné de ce peuple nomade trouvant un terrain d'entente avec l'âme russe tourmentée. Pouchkine lui-même avait lancé la mode des Tziganes dans les milieux cultivés, avec son fameux poème *Tzigane*. La création de Romen était à but politique, et les Tziganes ont prodigieusement assimilé la méthode Stanislavski. C'est donc un théâtre original qui est né ainsi, mêlant à l'incroyable don d'interprétation du peuple tzigane un riche répertoire de tradition russe. L'histoire de ce théâtre a déjà plus de 80 ans ! La scène se trouve dans une salle splendide (l'ancien restaurant Yar), qui est également liée à l'hôtel Sovietsky construit uniquement pour les membres du parti dans le style Empire stalinien. Donc beaucoup de choses à découvrir dans ce bâtiment.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

■ **JAZZ CLUB D'IGOR BUTMAN (ДЖАЗ КЛУБ ИГОРЯ БУТМАНА)**
Verkhniaya Radishevskaya, 21
✆ +7 495 792 21 09
www.butmanclub.ru
info@ibmg.ru
M° Taganskaya (lignes 1 et 7), Turgenevskaya (ligne 8). Dans le bâtiment du théâtre Taganka.
Concerts à partir de 20h30. Bon service de restauration steak house. Site consultable en anglais.
Igor Butman est un des jazzmen les plus connus en Russie. Son fameux club est l'épicentre du jazz dans la capitale. Ouvert en 2007, il a dû déménager plusieurs fois, avant de revenir en 2014 à l'emplacement de ses débuts. Ce club a beaucoup de charme et a vu passer des grands noms comme le Dizzie Gillespie All-Star Big Band, Bill Evans ou Dave Holland. Chaque lundi, Igor Butman s'y produit avec son big band. Mensuellement s'y déroule un projet à part, un festival ou une célébration comme le Festival Beatlemania ou les Cinéma Jazz Awards.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

■ **CIRQUE DE YOURI NIKOULINE CIRQUE (МОСКОВСКИЙ ЦИРК НИКУЛИНА НА ЦВЕТНОМ БУЛЬВАРЕ)**
Tsvetnoy bul'var, 13
✆ +7 915 122 56 03 / +7 495 625 89 70
www.circusnikulin.ru – info@circusnikulin.ru
M° Tsvetnoy Boul'var (ligne 9)
Caisses ouvertes tous les jours de 11h à 19h. Les horaires des spectacles varient selon les saisons et les artistes, souvent à 10.45, 14h30 et 19h. Billets de 400 à 3 500 RUB.
Un charme vieillot, même si sa très esthétique rénovation imbrique des éléments anciens et des structures architecturales modernes (2 000 places). Ce cirque, dont la spécialité est le trapèze et l'acrobatie, est situé dans un quartier agréable et animé. Reprise en main en 1989 par le célèbre clown et acteur Youri Nikouline, cette institution plus que centenaire s'impose à nouveau sur la scène internationale après une longue éclipse. Après sa mort en 1997, le cirque a pris le nom de Nikouline et suit son enseignement sous la direction de son fils.

■ **THÉÂTRE DE MARIONNETTES OBRAZTSOV (ТЕАТР КУКОЛ ИМ. С.В. ОБРАЗЦОВА)**
Sadovaya-Samotechnaya Ulitsa, 3
✆ +7 495 699 53 73 – www.puppet.ru
M° Tsvetnoy bol'var (ligne 9)
Caisses ouvertes de 10h à 19h. Tarifs de 300 à 2 500 RUB.
Un des meilleurs théâtres de marionnettes du monde, qui reçoit tous les plus grands artistes de Russie. On y trouve aussi un musée rassemblant une impressionnante collection de marionnettes de l'antiquité jusqu'à nos jours. C'est une des rares et précieuses collections de marionnettes du monde.

◗ A voir également l'appartement d'Obraztsov situé dans une maison contruite en 1936 spécialement pour les acteurs du fameux théâtre MKhAT. Vous trouverez dans cet appartement toute l'ambiance de l'époque et 2 000 anciens objets précieux comme des bouquins, des marionnettes, des masques théâtraux, etc.

■ **THÉÂTRE SOVREMENNIK (СОВРЕМЕННИК)**
Chistoprudy bul'var, 19
✆ +7 495 621 64 73 – www.sovremennik.ru
kassa@sovremennik.ru
M° Chistye Prudy (ligne 1)
La caisse est ouverte chaque jour de midi à 19h30.
Le temple du théâtre russe contemporain, comme son nom l'indique (*sovremennik* signifiant contemporain). Une véritable institution. Les plus grands acteurs russes s'y produisent et l'on y vient toujours sur son 31.



La place Rouge.

© BONDMATIA

Sud de la Moskova

CENTRE DU CINÉMA DOCUMENTAIRE (ЦЕНТР ДОКУМЕНТАЛЬНОГО КИНО)
2 Zubovskiy Bulvar
✆ +7 495 6377919
cdkino.ru
M° Park Kultury
Ouvert tous les jours de 11h à 23h
Le centre du film documentaire a été créé en 2012 et possède une collection très riche de tous les films et reportages tournés en Russie et en Union soviétique, toutes les archives sont consultables depuis les ordinateurs mis à votre disposition au sein du centre. De plus le centre dispose d'une salle de cinéma ou sont diffusés des films documentaire ou des films d'auteurs en version originale. Vous pourrez avant ou après votre séance de cinéma boire un bon café dans le restaurant de l'institution.

GRAND CIRQUE D'ÉTAT DE MOSCOU (БОЛЬШОЙ МОСКОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ЦИРК)
Vernadskovo prospect, 7
✆ +7 495 930 03 00 / +7 495 939 45 47
www.bolshoicircus.ru
circbilet@mail.ru
M° Universitet (ligne 1)
Billets de 600 à 4 000 RUB selon l'emplacement et le show. Spectacles quasiment tous les jours à 15h et/ou 19h, selon les jours. N'hésitez pas à commander les billets en ligne ou par téléphone.
La construction est impressionnante : le cirque était presque un art majeur en URSS. Il a depuis perdu de son lustre : vous n'y verrez plus les numéros sur glace. Les numéros comme les costumes reflètent autant le manque d'imagination que de moyens, mais le professionnalisme reste toujours à un très haut niveau.

Au-delà du Sadovoe Koltso

MAISON INTERNATIONALE DE LA MUSIQUE DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ МЕЖДУНАРОДНЫЙ ДОМ МУЗЫКИ)
Kosmodamianskaya naberezhnaya, 52-8
✆ +7 495 730 10 11
www.mmdm.ru
press@mmdm.ru
M° Taganskaya (ligne 7), Marksistkaya (ligne 8) ou Paveltetskaya (ligne 5)
Guichets ouverts de 10h à 21h.
Les Moscovites aiment démesurément la grande musique, aussi lui ont-ils consacré ce sanctuaire hors normes. Ce magnifique palais est surplombé d'une immense clé de sol que l'on doit à l'inévitable sculpteur Tsereteli. Créé en 2003, ce complexe abrite 4 salles dont la principale est le majestueux hall Svetlanov. Avec ses gradins et alcôves distribués autour d'une scène centrale surplombée par le plus grand orgue de toute la Russie, il dégage un aspect futuriste et un sens de la dramaturgie hors pair ! La salle Musique de Chambre est une salle conçue pour accueillir des concerts symphoniques et des récitals mais aussi de la musique contemporaine. Le hall Théâtral est une salle multimodale qui accueille des concerts mais aussi des défilés et événements de tout type. Quant à la Terrasse Musicale, c'est un pavillon de plein air qui accueille des concerts de jazz, de musique classique et de variété du vendredi au dimanche, avec un service de restauration.

CENTRE DU CINÉMA (КИНОЦЕНТР)
Druzhinnikovskaya Ulitsa
✆ +7 499 255 96 92 / +7 495 605 73 06
www.kinocenter.ru
info@kinocenter.ru
M° Krasnopresnenskaya (ligne 5)
Compter de 100 à 450 RUB selon la séance.
Ce cinéma projette des films étrangers, mais il doit surtout sa réputation au festival international du film de Moscou, qui a lieu tous les deux ans, les années impaires, en juillet et en août. On peut assister à la projection des grandes nouveautés cinématographiques internationales.

Activités entre amis

MUSÉE DES JEUX D'ARCADE SOVIÉTIQUES (МУЗЕЙ СОВЕТСКИХ ИГРОВЫХ АВТОМАТОВ)
Kuznetskiy Most, 12
✆ +7 495 628 45 15
www.15kop.ru
mdia@15kop.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7), Lubyanka (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 11h à 21h (fermeture à 20h du vendredi au dimanche inclus). Entrée : 450 RUB pour 15 jetons à glisser dans les machines pour y jouer.
Bienvenue dans le paradis des grands enfants, des *geeks*, des *gamers,* des *hipsters* et des nostalgiques de l'URSS ! Ce musée ludique est une caverne d'Ali Baba dédiée aux jeux d'arcade soviétiques créés entre 1974 et 1991, et pour beaucoup inspirés des jeux créés à l'époque au Japon et aux Etats-Unis. Passionnés d'informatique et de jeux d'arcade, tout a commencé pour Alexandre et Maxime avec l'acquisition pour leur plaisir personnel du jeu d'arcade *Morskoy boy* où l'on se glisse dans la peau du torpilleur d'un sous-marin qui doit causer le plus de dégâts possible à la flotte ennemie (le jeu a d'ailleurs été émulé et on peut y jouer gratuitement sur le site du Musée). Ce qui était d'abord un *hobby* est devenu une quête profes-

sionnelle à grande échelle. Petites annonces, brocantes, vide-greniers, les deux ingénieurs se sont mis à chercher et acquérir dans tout le pays les précieuses reliques des loisirs *vintage* des masses laborieuses. Après les avoir exposées dans leur garage, puis dans un grand entrepôt en ville, le succès les a amenés à s'installer en plein centre de la capitale depuis juin 2015, sur Kuznetskiy Most. Ils ont également ouvert une succursale du musée à Saint-Pétersbourg. Aujourd'hui à Moscou, ce sont quelque 50 jeux différents et 70 pièces qui sont réunies et mises à disposition des visiteurs-joueurs. Car l'idée est bien que le visiteur se transforme en joueur et puisse donc passer d'une machine à l'autre comme dans une grande salle de jeu. Pour se remettre de ses émotions, on pourra se désaltérer en allant chercher une boisson dans les vieux distributeurs d'eau gazeuse, de *kvas* et de limonade (le musée est d'ailleurs le seul endroit en Russie où l'on peut encore trouver réunis en un même lieu 3 distributeurs de ces boissons emblématiques de l'URSS). On trouve aussi au bar-boutique des posters extrêmement réussis et que jalouseront vos amis, de délicieux



milkshakes maison (150 RUB) ou des sucettes en forme de personnages de Star Wars. Et, non loin, une vieille cabine téléphonique soviétique en état de marche. Pratique pour prévenir votre moitié que vous serez en retard !

À VOIR – À FAIRE

Les 10 incontournables

- **Visiter le Kremlin,** tout à la fois palais et musée, lieu du pouvoir politique, militaire et religieux, mais aussi havre de paix au cœur d'une ville tumultueuse. Et y percer le secret des tsars et de l'orthodoxie, voir les lieux où ont été signés les accords géostratégiques les plus conséquents, visiter des palais d'un faste inégalable…

- **Découvrir** un bijou de l'orthodoxie triomphante, la victoire sur l'Islam du Tatarstan en 1552, en pénétrant la cathédrale Saint-Basile-le Bienheureux.

- **Se faire photographier** sur la place Rouge devant le tombeau de Lénine. La place est sans doute l'un des lieux les plus symboliques de la Russie et qui de tout temps symbolisa l'union du peuple, de la religion de l'état et de l'armée.

- **Se balader** sur la place Pouchkine et la Tverskaya, hauts lieux de rencontre moscovite.

- **Parcourir** les parcs que les moscovites aiment tant et qui disent tant de choses sur eux : le parc Gorki (au bord de la Moskova), l'immense VDNKh (ancien parc d'exposition en pleine effervescence) ou le parc Muzeon, pour déambuler parmi les statues déboulonnées des grands chefs soviétiques.

- **Se laisser** entraîner par le charme des étangs des patriarches, après avoir été envoûtés par les pages fascinantes du célèbre roman de Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*.

- **Découvrir** l'histoire théâtrale russe avec le Bolchoï, qui a fait chanter tous les plus grands opéras de Pouchkine à Moussorgski et Vladimir Sorokine.

- **Parader** dans l'Arbat, rue la plus célèbre de Moscou. Son nom est d'ailleurs devenu un nom commun dans la langue russe pour signifier une rue d'apparat, où la promenade est agréable et les boutiques touristiques bienvenues.

- **Rendre hommage** aux grands écrivains russes. La maison-musée Pouchkine permet de découvrir le monde de celui qui est considéré comme le plus grand poète de la patrie.

- **Contempler** les plus grands chefs d'œuvre russes de la galerie Tretyakov, « le Louvre russe ».
Des salles en enfilade présentent des toiles qui ont marqué l'histoire picturale du pays. L'étage le plus aimé des Russes est celui réservé aux icônes, où l'on peut admirer la célèbre Trinité de Roublev.

- **Vider** ses poches au marché Izmaïlovskyi afin de se promener plus léger au parc du même nom, véritable poumon de la capitale.

Visites guidées

CITY TOUR STOLITSA (СИТИ ТУР СТОЛИЦА)

4062-y Proyektiruemyy proyezd, 6
Stroenie 3 ✆ +7 495 799 70 29
www.citytour-stolitsa.ru
info@citytour-stolitsa.ru

Les bus à impériale City Tour Stolitsa sont un très bon moyen de voir les sites majeurs et d'appréhender l'immensité de Moscou. Les bus fonctionnent de plus avec le système «hop on / hop off». En achetant un billet, on peut donc monter et descendre aux arrêts dédiés autant de fois que l'on veut durant une journée afin de visiter un des points d'intérêt du parcours. Les audioguides fournis lors de a montée dans le bus proposent une visite commentée du parcours disponible en français. Le gros plus par rapport à ce type de service proposé dans d'autres capitales est que l'on peut aussi combiner le parcours en bus avec la croisière commentée en bateau-mouche de la compagnie Stolichnaya Sudokhodnaya Kompaniya, et de revenir ensuite à bord du bus.

EXPLORUSSIA

Khohlovskiy pereulok, 7-9
Bât. 2, Entrée 3, Impact HUB
✆ +7 903 720 83 98 – www.explorussia.com
info@explorussia.com
M° : Kitai-gorod (ligne 7)

Le site est disponible en anglais. Réponse à toute demande sous 24 heures.

ExploRussia est une agence de voyages nouvelle génération créée par Olga et Anna. Originaires de Sibérie et de l'Extrême-Orient russe, elles ont beaucoup voyagé à travers le pays au fil de leur enfance, de leurs parcours académique et professionnel. Amoureuses de leur pays, des voyages et des rencontres qu'ils permettent, elles ont créé une agence à leur image dont le premier but est de faire découvrir la Russie

Moscou au fil de l'eau

La croisière-visite est une excellente introduction à la ville de Moscou (ou une excellente manière de la redécouvrir). Au départ de la station de métro Kievskaya, on peut voir la place de l'Europe et le pont Borodino. Puis apparaît le monastère Novodevitchi à gauche, tandis qu'à droite surgit le romantique mont des Moineaux.

On passe sous le pont Loujnetski, très impressionnant. Arrivé à ce point, à la station de métro Vorobiovye Gory, on longe les romantiques berges fréquentées par la jeunesse moscovite et notamment les étudiants de l'université MGU adjacente qui se réunissent dans les cafés et autour des petites échoppes.

Puis on aperçoit le fameux bâtiment de l'Académie des Sciences, perché sur le mont des Moineaux. C'est peut-être le bâtiment le plus curieux de Moscou. Il a été construit entre 1980 et 1988 par le président de l'Académie russe des Sciences. Les nuages dorés au-dessus du bâtiment symbolisent le fait que ce temple de la culture, à l'instar des temples religieux, relie le ciel et la terre… Il répond ainsi au monastère Andreevski situé en face.

Puis on passe devant le parc Gorki, remarquable par les deux ponts qui permettent de le rejoindre : le pont Andreevski et le pont Krimski qui est l'un des plus connus de Moscou. Reconstruit en 1938, il devint le premier pont suspendu de la ville.

On contourne ensuite une petite île à la pointe de laquelle se dresse, fier et redoutable, le fameux Pierre le Grand de Tsereteli. A droite on voit alors la Maison sur le quai et l'usine Octobre rouge, où se trouve désormais tout un ensemble de nouvelles galeries d'art et boutiques branchées.

Puis à gauche se dresse dans toute sa magnificence la cathédrale du Christ-Sauveur. Enfin à droite apparaît la fameuse Maison centrale des Peintres dans laquelle la nouvelle Tretyakov est désormais logée.

Après le monument dédié à Pierre Ier, on atteint la rive Bersen où se trouvaient autrefois les jardins du tsar, puis on aperçoit l'église Saint-Nicolas. On voit alors le grand pont de pierre, le plus vieux de la ville, et qui offre une vue unique sur le Kremlin. Sa construction a duré de 1653 à 1858.

A gauche, ce sont les rives du Kremlin (où va s'achever la croisière) ainsi que les ponts Maskvoretski et Novospasskiy qui se situent juste à côté d'un des plus anciens monastères de la ville.

Le métro de Moscou, témoin-clé de l'époque soviétique

Le métro de Moscou est exceptionnel. C'est un lieu qui revêt une multitude de fonctions, bunker nucléaire, joyau architectural ou moyen de transport incontournable pour les Moscovites habitués au dense trafic de la ville, mais aussi lieu de propagande communiste ! En se promenant de stations en stations, force est de constater que la déstalinisation instaurée par Nikita Khrouchtchev en 1956 a eu son effet sur la décoration des couloirs du métropolitain.

À l'issue de la guerre en 1945, Staline est décrit et perçu comme principal vainqueur de la Grande Guerre patriotique (terme utilisé en Russie pour désigner la guerre de 1941-1945). Des tableaux, statues et mosaïques à l'effigie de Staline investissent les lieux publics de la capitale en affirmant ainsi le fameux culte de la personnalité.

Le métro n'a pas échappé à cette tendance. Représenté souvent aux côtés de Lénine ou encore sur des banderoles brandies par la classe ouvrière, le chef du parti est omniprésent. Le slogan « za Rodinou, za Stalina » (« Pour la Patrie, pour Staline ») que l'on clamait à chaque rassemblement public témoigne de l'emprise du Secrétaire Général du Parti Communiste sur tout le pays. Cependant, lorsque Khrouchtchev arrive au pouvoir, il lance une grande campagne de déstalinisation qui s'appliquera également à la décoration du métro de la capitale. Certaines stations subissent à cette occasion de véritables transformations. Par exemple, la station de métro Paveletskaya. Sur un mur en marbre on voyait avant des soldats souffler à pleins poumons pour saluer le Père du peuple. Ce dernier a été effacé sans être remplacé et les pauvres soldats soufflent à présent dans le vide. Des remplacements moins flagrants peuvent être observés à la station de métro Novoslobodskaya. Une remarquable mosaïque dépeint une mère qui tient son enfant à bout de bras les yeux rivés sur le ciel. Les jolies colombes décorant la mosaïque aujourd'hui ont remplacé le bienveillant Staline, resté longtemps le personnage central de l'œuvre.

Certaines modifications tombent dans l'anachronisme. A l'entrée de la station Dobrinskaya, un grand panneau représente le défilé de 1950 lors duquel les sportifs soviétiques portaient les affiches de Staline. Suite aux modifications apportées, l'illustration contient aujourd'hui des incohérences historiques assez importantes : les sportifs portent désormais une affiche de Gagarine qui n'avait que 16 ans à l'époque et n'allait effectuer son voyage dans l'espace... que 11 ans après ! Enfin, on ne remarquera plus le portrait de Staline se tenant à côté de Lénine à la station Kievskaya.

Si le métro était un lieu de propagande pour le pouvoir communiste, les artistes du réalisme socialiste n'ont pas réussi à se départir de la spiritualité orthodoxe profondément ancrée dans l'âme russe. Nombre d'œuvres étaient imprégnées de symboles chrétiens alors même que toute religion était contraire à l'essence même de la doctrine communiste. Les plus curieux se feront plaisir en visitant le parc Muzeon, à côté de la Nouvelle Galerie Tretyakov, dans le prolongement du parc Gorki, où se trouvent les anciennes statues du métro de Moscou.

Sources. Toutes les informations nous ont été fournies par l'excellente agence de visites guidées francophone **IdeaGuide** : www.ideaguide.ru/fr

de l'intérieur, pour que le voyage ne soit pas qu'une rencontre avec des sites mais aussi avec les habitants et pour que la découverte de la destination ne se fasse pas sans une immersion dans le mode de vie local, que l'on soit à Moscou, à Saint-Pétersbourg, dans la péninsule de Kola ou au Baïkal. L'agence privilégie donc les petits groupes (4-5 maximum généralement) pour individualiser l'expérience.

Pour une découverte de Moscou ou de Saint-Pétersbourg, ExploRussia propose notamment d'excellents parcours hors des sentiers battus. Ces visites guidées d'une grosse demi-journée sont d'excellentes introductions aux villes, que ce soit sur leurs sites majeurs ou sur des thématiques pointues, mais avec toujours une approche personnalisée et enthousiaste où l'anecdote, le vécu et la prise de temps cotoient la connaissance académique. Ces découvertes des capitales russes peuvent se faire en format week-end (2 jours, 1 nuit) ou en combiné (7 jours) avec l'Anneau d'Or en extension (9 jours).

FLOTILLE RADISSON (ФЛОТИЛИЯ РЭДИССОН РОЙАЛ)

Prichal «Gostinitsa Ukraina»
Naberezhnaya Tarasa Shevchenko, 1
✆ +7 495 228 55 55
www.radisson-cruise.ru
info@radisson-cruise.ru
M° Kievskaya (ligne 5). Sur la jetée Ukraina, au pied du Radisson Royal Hotel (anciennement hôtel Ukraina).
Départs 365 jours par an. Billetterie ouverte de 10h à 21h (guichets sur les jetées Ukraina et Gorki Park). Achat possible sur le site Internet (consultable en anglais). Départs des croisières de 13h à 21h (arrivée à 23h30). Audioguides gratuits en russe et en anglais. Embarquement/débarquement possible depuis 2 endroits : depuis la jetée Ukraina, au pied du Radisson Royal Hotel (pour les croisières « First », « Royal » et une partie des « Business »), ou depuis la jetée « Gorki Park » au Parc Gorki (pour les croisières « Express » et une partie des «Business»). Croisière « Express » (1h30) : 650 RUB (450 RUB pour les enfants de 6 à 15 ans, gratuit pour les plus jeunes s'ils ne prennent pas de siège). Croisière « Business » (2h30) : 900 RUB (650 RUB pour les 6-12 ans, sur le pont principal). Croisière « Royal » (2h30) : 1 200 RUB (900 RUB pour les 6-12 ans, bateaux plus spacieux avec bar, animations pour les enfants, coin salon, dîner avec DJ pour le départ à 20h30). Croisière « First » (2h30) : 2 000 RUB (salon sur le pont supérieur avec confort digne d'un yacht privé avec meubles italiens et en bois de rose, 32 places, pont en plein air, toilettes et bar privatif).

Les croisières nouvelle génération sur la Moskova ! Opter pour une visite guidée en bateau vous permettra de voir l'essentiel des sites de la capitale de manière très plaisante en naviguant sur le fleuve qui a donné son nom à la ville. De plus, dans une cité à la circulation congestionnée et aussi étendue (avec les longs déplacements à pied ou en métro que cela implique), c'est un choix véritablement futé (et reposant !) de visite. Dans le domaine, Radisson Cruise est clairement le meilleur avec ses bateaux flambant neufs offrant le dernier cri de confort, de visibilité et de services. La flotte Radisson est d'ailleurs la seule flotte touristique à pouvoir circuler sur la Moskova quand celle-ci est gelée en hiver. Un vestiaire est disponible dans tous les bateaux, ainsi que l'air conditionné, le wi-fi et les audioguides gratuits. Nombreuses cabines de toilette au pont inférieur (accès handicapé). Il y a toujours un service de restauration à bord avec des belles tables et un véritable chef à bord. Tout est préparé sur le moment dans les cuisines du bateau. La carte à consonances italiennes a été conçue par le chef Lorenzo Strappato. Avant d'embarquer, les utilisateurs d'iPhone pourront télécharger gracieusement l'appli « Radisson Cruise on the Moskva river » sur l'App Store. Les bateaux étant tous équipés du wi-fi gratuit, le récit sur les différents sites visibles en anglais se synchronise par GPS et s'adapte ainsi à la vitesse de navigation du bateau.
Les croisières Express sont conçues pour les visiteurs pressés ou qui ne tiennent pas à rester trop longtemps à bord. Elles partent de l'embarcadère du Parc Gorki 3 fois par jour à 13h30, 16h30 et 19h30, passant notamment devant la Maison centrale des Artistes, la statue de Pierre le Grand, la cathédrale du Christ-Sauveur, le Kremlin, la cathédrale Saint-Basile, la Maison de la Musique et le monastère Novospasskiy avant de revenir à l'embarcadère du Parc Gorki. Les croisières longues embarquent et débarquent au même embarcadère. Au départ


© VIACHESLAV LOPATIN / SHUTTERSTOCK.COM

Statue de Saint-Georges, le Saint patron de la ville.

de l'hôtel Ukraine, on passera donc notamment devant la Maison Blanche de Moscou, le palais haut de 119 m qui abrite le gouvernement russe (et dans lequel peut habiter le Premier ministre), la gare Kievsky, le magnifique monastère de Novodievitchiy, le stade Luzhniky dans lequel se jouera la finale de la Coupe du monde de football 2018 et l'imposant bâtiment (une des 7 sœurs, comme l'hôtel Ukraine) de l'Université d'Etat de Moscou qui existe depuis 1755 et accueille 40 000 étudiants. Viendront ensuite l'inclassable Académie des Sciences puis l'enfilade Parc Gorki, Maison des Artistes, Nouvelle Galerie Tretyakov, statue de Pierre le Grand et Île-usine Octobre rouge. Au bout d'Octobre rouge, le bateau tourne et longe les berges côté rive gauche (nord de la Moskova). Il passe en revue le monastère Novospasskiy, l'immeuble de la berge Kotelnitcheskaya (une des deux 7 sœurs utilisées comme immeuble d'habitation) et la cathédrale Saint-Basile avant d'arriver sous les murs du Kremlin et au pied de la cathédrale du Christ-Sauveur. Il repasse ensuite devant la statue de Pierre le Grand au bout d'Octobre rouge et remonte vers la jetée de l'hôtel Ukraine.

Autre adresse : Embarcadère du Parc Gorki. Prichal « Gorky Park », Pushkinskaya Naberezhnaya. Près du pont de Crimée. M° Park Kultury (lignes 1 et 5) ou Oktyabrskaya (lignes 5 et 6). Guichets ouverts 7j/7 de 10h à 21h.

IDEAGUIDE

1-ya Yamskogo Polia, 15/2
Bureau 110
✆ +7 495 77 22 406
www.ideaguide.ru/fr
info@ideaguide.ru

L'agence IdeaGuide est l'initiative d'une équipe de guides basés à Moscou et Saint-Pétersbourg qui se sont réunis pour proposer aux visiteurs étrangers en voyage en Russie une alternative au tourisme de masse stéréotypé. Arrivé dans le tourisme de groupe en 2001, le futur fondateur d'IdeaGuide s'est donné pour mission de proposer une offre permettant aux étrangers de ne pas se limiter à la place Rouge et aux endroits accessibles en grand bus mais de découvrir les différentes facettes de Moscou, ses jardins secrets, ses petits musées, ses monastères méconnus et simplement les quartiers ignorés des autocaristes, le tout à travers un contact étroit avec les invités, plutôt que via un haut-parleur. Depuis 2008, l'agence se spécialise dans la clientèle individuelle, le tourisme familial et les mini-groupes et propose un large choix de visites thématiques (plus de 50 à Moscou) et de programmes de séjour complets sur mesure. Il est donc possible de réserver l'excursion de son choix ou de composer un itinéraire personnalisé à la carte sur plusieurs jours. L'équipe est entièrement francophone et accessible 24/24h et 7/7j. Les visites sont animées par les guides de l'agence uniquement. Outre leur maîtrise parfaite du français, c'est surtout un collectif de spécialistes – historiens, critiques d'art et ethnographes régionaux – qui propose des parcours diversifiés au plus près des centres d'intérêt des clients. Par ailleurs, l'agence se distingue par le soutien administratif de ses bureaux qui se chargent de tous les besoins complémentaires : aide à l'obtention du visa russe, transport, achat de places de théâtre, réservation des coupe-file pour les musées, suggestions d'hébergement, etc.

STOLICHNAYA SUDOKHODNAYA COMPANIYA (СТОЛИЧНАЯ СУДОХОДНАЯ КОМПАНИЯ)

✆ +7 495 225 60 70 – www.cck-ship.ru
turizm@srport.ru

Croisière sur la Moskova (de mai à octobre) : 550 RUB pour 1h30 de visite. Départ du métro Kievskaya (Kievsky vokzal) et arrivée sur les quais du pont Novospasskiy. Départs toutes les 25 minutes de 12h à 20h. Possibilité de prendre un billet «open» à la journée (900 RUB) et de monter et descendre au gré des différents arrêts stratégiques le long du parcours pendant une journée.

La plus ancienne compagnie de bateaux-mouches de Moscou est une vénérable institution. Créée en 1933, elle a donc fêté en 2013 ses 80 ans d'existence ! Soit 8 décennies d'accompagnement touristique et d'organisation de promenades fluviales. Leader de la croisière fluviale sur la Moskova, CCK a plus d'une corde à son arc. Fort de son savoir-faire et de sa flotte de 55 navires (qui ont toutefois pris un petit coup de vieux depuis l'apparition de Radisson Cruise), elle propose bien sûr des croisières-visites commentées de la ville mais aussi une vaste gamme de prestations : dîners-croisières sur restaurants flottants, fêtes et réceptions pour particuliers et entreprises, location de bateaux, pique-niques sur les plages de la ville et de la région aux beaux jours et même des visites guidées de la ville.

Kremlin et place Rouge ★★★★

« Ce matin, marchant toujours sans guide, je suis arrivé jusqu'au milieu du Kremlin, et j'ai pénétré seul à l'intérieur de quelques-unes des églises qui font l'ornement de cette cité pieuse, aussi vénérée par les Russes pour ses reliques que pour les richesse mondaines et les glorieux trophées qu'elle renferme. » Le marquis de Custine traversant les lieux en 1839 était déjà pris par la magie de ces lieux, cœur politique, religieux et historique de Moscou.

La visite du Kremlin (Кремль, prononcer Kreml') est l'unique chose à faire à Moscou si l'on y est de passage pour un jour seulement. Premier quartier de Moscou, le Kremlin domine la rive gauche (nord) de la Moskova. Cet immense triangle où étaient concentrés à l'origine les pouvoirs politique et religieux fut longtemps la cité interdite de la Russie tsariste, puis soviétique. Véritable ville fortifiée avec ses places, ses églises et ses palais, le Kremlin est ouvert aux visiteurs et constitue l'un des hauts lieux du tourisme moscovite, même s'il continue d'abriter les organes du pouvoir. Centre du pouvoir, monument, musée, ville-musée, ou ville tout court ? Une question à laquelle il n'y a pas de réponse, le Kremlin réunissant sans doute toutes ces dimensions à la fois. Il matérialise tous les pouvoirs, politique, religieux, culturel, moral (et immoral bien souvent) et représente la conscience symbolique et collective russe la plus impalpable. Dans une ville construite de façon concentrique autour d'un cœur, on peut considérer que le Kremlin est le centre de gravité de la ville : tout part du Kremlin et tout revient à lui...
Grande nouveauté 2017 aux pieds du Kremlin et de la place Rouge : le Parc Zaryadyé. Inauguré le 9 septembre 2017 par Vladimir Poutine à l'occasion du 870e anniversaire de la fondation de Moscou, il mérite vraiment le détour.

Place du Manège (Манежная Площадь)

Située au sud de la place Rouge et simplement séparée d'elle par le Musée Historique d'Etat, la place du Manège longe le jardin Alexandre et le mur d'enceinte du Kremlin sur son flanc. Elle se termine à son extrême sud par le Manège, centre d'exposition qui lui donne son nom.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTAT DE MOSCOU (РОССИЙСКАЯ ГОСУДАРСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА) ★★

Vozdvizhenka, 3
✆ +7 800 100 57 90 / +7 499 557 04 70
www.rsl.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9). Située au croisement avec la rue Mokhovskaya.
Ouvert tous les jours de 9h à 20h sauf le dimanche. Pour entrer dans les salles de lecteurs, il faut faire une carte de lecteur (10 minutes, gratuit, besoin d'un passeport). Il est également possible de s'enregistrer en ligne sur le site internet de la bibliothèque.
Juste à la sortie de la station de métro qui porte son nom, vous ne manquerez pas de remarquer cet imposant bâtiment. C'est aujourd'hui encore une des bibliothèques les plus importantes et l'une des plus fournies au monde. En quelques chiffres : la bibliothèque, c'est 20 salles de lecture, 2 000 places assises, 17 millions de livres, des archives en 247 langues différentes… Etant donné que depuis 1922, cette bibliothèque doit détenir un exemplaire de tout ce qui a été et est publié en Russie, elle possède une collection très riche et des archives rares.
L'histoire de cette bibliothèque remonte aux origines du musée Roumiantsev construit en 1862 et qui contenait déjà livres et tableaux. En 1925, il devient une bibliothèque et prend le nom de bibliothèque de Lénine, mais ce n'est qu'en 1939 que ce bâtiment prendra l'aspect extérieur qu'on lui connaît aujourd'hui. Ce sont les architectes Chtchouko et Guelfreikh qui sont à l'origine de cette structure massive en marbre gris et noir, reconnaissable aussi par ses colonnes carrées. En 1992, elle est rebaptisée bibliothèque d'Etat de Moscou. Si vous avez un peu de temps, faites donc un tour à l'intérieur. Juste en face de la bibliothèque, remarquez la statue de Fedor Dostoïevski.

La maison Pachkov se trouve plus loin dans la rue Mokhovaya 20. C'est l'un des plus beaux bâtiments de Moscou. Il fut construit en 1784-1786 par le célèbre architecte V. Bajenov. Les ailes de la maison Pachkov sont décorées de portiques et de colonnes, la partie centrale comporte un portique et un belvédère rond sur lequel se tient le personnage de M. Boulgakov, Woland, lors d'une des scènes principales du roman.

JARDIN ALEXANDRE (АЛЕКСАНДРОВСКИЙ САД) ★

Aleksandrovskiy Sad
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Avant d'entrer au Kremlin, le visiteur passera par le jardin Alexandre. C'est un exemple typique d'un jardin classique du XIXe siècle. A l'ombre des murailles du Kremlin, sur la place du Manège, c'est un lieu de repos pour les Moscovites, de repos éternel aussi : ici brûle la flamme du Soldat inconnu, devant laquelle certains jeunes mariés ex-soviétiques se font encore photographier, l'inscription « Ton nom est inconnu, tes actes sont immortels » inspire peut-être par sa solennité les nouveaux époux. Dans la partie nord des jardins, se dresse l'obélisque construit en 1913 pour célébrer les 300 ans de la famille Romanov ; en 1918, à sa place, fut érigé un autre obélisque dédié aux révolutionnaires. On peut désormais y lire les noms de Marx et d'Engels. Le 12 décembre 1997 le président signa un oukase qui réinstallait la garde d'honneur près du tombeau du Soldat inconnu. Remarquez aussi la grotte Ruines à droite, l'œuvre de l'architecte O. Bové. C'est par ailleurs un lieu de rendez-vous nocturne de la jeunesse moscovite.

ORGANISER SA VISITE DU KREMLIN

Se rendre au Kremlin

Les stations de métro les plus proches sont Alexandrovskiy Sad, Biblioteka Imeni Lenina et Borovitskaïa, qui sont situées juste en face des murs de la forteresse (✆ +7 495 695 41 46 – www.kreml.ru). Il y a deux entrées : la tour Koutafia et la tour Borovitskaya.

Jours et horaires d'ouverture

On peut visiter le Kremlin tous les jours, sauf le jeudi, de 10h à 18h. La dernière entrée se fait à 16h. Pour visiter le Kremlin seul, on peut acheter des billets aux caisses situées dans la tour Koutafia dans le parc Alexandrovski et sur la place Rouge. Les caisses sont ouvertes de 9h à 17h.

Prix des billets

Le ticket d'entrée comprend la visite de tous les monuments, à l'exception du palais des Armures et de la fondation du Diamant. C'est une bonne idée d'acheter les tickets pour ces deux musées à l'entrée pour éviter de faire une nouvelle fois la queue à l'intérieur. La visite du Kremlin prend au moins une demi-journée.

- **Gratuité pour les -16 ans.** L'accès à tous les sites est gratuit pour les moins de 16 ans.
- **Accès au Kremlin.** Pour les adultes et les plus de 16 ans, l'accès au Kremlin et à tous les sites de la place des Cathédrales coûte 500 RUB.
- **Clocher Ivan-le-Grand.** Grimper au sommet du clocher coûte 250 RUB.
- **Palais des Armures.** L'accès au palais des Armures coûte 700 RUB.

A savoir

- **Spectacle à ne pas manquer** : la démonstration du cérémonial équestre et pédestre du régiment du président. Cavalerie et infanterie sont en uniforme tsariste. Cette parade impériale, qui avait été supprimée par le régime bolchévique, n'avait pu être regardée que par un nombre très restreint de personnes. C'est donc un privilège que de pouvoir y assister.
- **Consignes à respecter.** Il est interdit de filmer et de faire des photos à l'intérieur du Kremlin. Aussi conseille-t-on souvent de venir au Kremlin avec le moins de choses possible.
- **On peut faire des visites guidées** du Kremlin et de la place des Cathédrales, également du palais des Armures (visite additionnelle à la première). Le tarif pour une visite guidée en français (jusqu'à 20 personnes) est de 4 000 RUB.

A réserver en avance (16 jours à l'avance). Consulter le site du Kremlin ou téléphoner pour tout renseignement.

MUSÉES DU KREMLIN DE MOSCOU (МУЗЕИ МОСКОВСКОГО КРЕМЛЯ)

Tourist Center
✆ +7 495 695 41 46
✆ +7 495 697 03 49
www.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9). Dans les Jardins d'Alexandre, au guichet d'information touristique et billetterie pour la visite du Kremlin.
Ouvert tous les jours, sauf le jeudi, de 10h à 17h (billetterie ouverte de 9h30 à 16h30).



© FLASH-KA _ SHUTTERSTOCK.COM

Monument à Minin et Pozharsky sur la Place Rouge.

Kremlin et place Rouge




197
Neglinnaya ulitsa
Pushchnaya ulitsa
ulitsa Rzhdestvenka
Furkasovskiy
Krivokolenny per.
Lubyanka
ulitsa Myasnitskaya
Ulitsa Bolshaya Lubyanka
Bolshaya
Teatralny pr.
Lubyanka
Lubyanskiy proezd
Luchnikov per.
Zlatoustinskiy
Mal. Zlatoustinskiy per.
Navaya Pl.
Nikolskaya ulitsa
Bolshaya VCherkassiy pereulok
Place du Théâtre
evolyutsii
ulitsa Maroseyka
Kitay-gorod
Cathédrale -Dame-de-Kazan
Bogoyavlenskiy
Lubyanskiy proezd
Starrava Pl.
Vetoshny pereulok
ulitsa Ilyinka
Ipatyevskiy pereulok
Nikotskiy pereulok
Le Goum
Rouge aya Pl.)
ulitsa Ilyinka
Khrustalny per.
Mausolée V.I. de Lénine
Solyanskiy pr.
ulitsa Varvaka
Kitay-gorod
Cathédrale de Saint-Basile-le-Bienheureux
Kitaygorodskiy pr.
Rossiya
Moskoretskaya naberezhnaa
Moscova
Raushskaya nabrezhnaya
Sofiyskaya naberezhnaya
Bolshoy Moskoretskiy most
ulitsa Balchug
Sadovnicheskaya ulitsa
N
0
250 m

■ **MANÈGE (МАНЕЖ)**
Manezhnaya ploshshad' 1
✆ +7 495 645 92 77
moscowmanege.ru
info@moscowmanege.ru
M° Okhotniy ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsyy (ligne 3), Teatral'naya (ligne 2).
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 12h à 22h, les caisses ferment une heure avant. Entrée : à partir de 100 RUB. Il y a quelques salles d'exposition permanentes et des expositions temporaires, et bien sûr des congrès, salons et manifestations de tout ordre et de tout poil.
Par vraiment de *tournicoti* ni de *tournicota* ici, le Manège est tout simplement l'une de plus grandes salles d'expositions de Moscou. Construit comme un centre d'entraînement pour les cavaliers au XVIIIe, il offre 12 000 m² d'espace à l'intérieur.
Le monument fut la victime d'un immense incendie en 2004, et la rapidité de la reconstuction (15 mois) fait penser que le feu était bien opportun pour certains entrepreneurs. Malgré ces entourloupes caractéristiques de l'immobilier moscovite, c'est la salle la plus prestigieuse où se déroule la Biennale d'art contemporain. Les expositions permanentes sont de qualité moyenne.

■ **MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (МУЗЕЙ АРХЕОЛОГИИ МОСКВЫ)**
Manezhnaya ploshchad', 1A
✆ +7 495 739 00 08
www.museum.ru/M1650
mail@museum.ru
M° Okhotniy ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsyy (ligne 3), Teatral'naya (ligne 2).
Ouvert mardi et mercredi de 10h à 20h, jeudi de 11h à 21h, du vendredi au dimanche de 10h à 20h. Entrée 300 RUB, 150 RUB pour les étudiants.
Un petit musée souterrain où sont exposées les trouvailles récoltées lors des travaux d'excavation pour la construction du centre commercial. Le musée n'est pas grand, il comporte seulement trois petites salles.

■ **PLACE DU MANÈGE (МАНЕЖНАЯ ПЛОЩАДЬ)** ★★
Manezhnaya ploshchad'
M° Okhotniy ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsyy (ligne 3), Teatralnaya (ligne 2).
La place du Manège fait partie de toutes ces places qui ont été reconstruites après le grand incendie de 1812 qui dévasta la ville. La place du manège commande l'entrée vers la place Rouge depuis la Tverskaya. Elle est délimitée par le bâtiment du manège lui-même et par un grand immeuble stalinien, dans lequel a été installé un centre commercial dans les années 1990. Le dessous de la place a subi le même sort en 1995-1998, creusé pour accueillir les galeries d'un centre commercial, ce qui explique les nombreuses petites pyramides de verres sur la place. C'est le lieu de rencontre privilégié des Moscovites et un exemple de la reconversion plus ou moins réussie des grands bâtiments historiques dans les folles années 1990.

◗ **A droite du Manège,** vous apercevrez l'un des bâtiments de l'université d'Etat Lomonossov, que les Moscovites appellent d'habitude « la vieille université » (la nouvelle université fut construite en 1945-1953 et se trouve à Vorobievy Gory ; c'est aussi l'un des sept bâtiments staliniens de Moscou).
L'université de Moscou est le symbole de l'école supérieure russe. Il est très prestigieux d'y avoir fait ses études. L'idée de l'université de Moscou appartient à l'un des plus grands savants russes, Mikhail Lomonossov, dont on peut voir la statue en face de l'université. L'ouverture officielle de l'université fut signée le 12 janvier 1755.

Place Rouge (Красная Площадь)

Ayez la patience d'attendre que toute cette fébrile agitation cesse, que la ville dorme enfin, pour découvrir Moscou la magique, Moscou l'intemporelle. La nuit tombée, faites une incursion sur la place Rouge, fabuleux théâtre d'ombres dont vous ne partagerez le décor grandiose qu'avec une poignée de miliciens et deux ou trois Moscovites, éméchés comme il se doit : c'est la meilleure entrée en matière. Dans un silence périodiquement rompu par le carillon de la tour du Saint-Sauveur (Spasskaya), les étoiles des tours du Kremlin se confondent avec le ciel étoilé. Au pied des murailles se dessine le mausolée de Lénine. Plus loin les coupoles délirantes de l'église de Basile-le-Bienheureux sont envoûtantes comme un conte oriental.
Ce spectacle féerique ne vous quittera pas de tout votre séjour et vous aidera à mieux comprendre Moscou... et la Russie.

◗ **Commençons la visite de la place Rouge au M° Okhotnyy Ryad.** Avant de vous retrouver sur la place Rouge, il vous faudrait contourner le bâtiment en brique rouge, qui est celui du Musée historique d'Etat, construit entre 1874 et 1888 par les architectes V. Cherwood et A. Semionov. Le musée est dans le style de l'architecture russe moyenâgeuse et fait partie intégrante de l'ensemble architectural de la place Rouge, la fermant au nord. Après une dizaine d'années de travaux de restauration, le musée est ouvert au public.



1 - Tour Koutafia
2 - Tour Troïtskaya
3 - Tour Kommendantskaya
4 - Tour Orougeynaya
5 - Tour Borovitskaya
6 - Tour Vodovzvodnaya
7 - Tour de l'Annonciation
8 - Tour Taynitskaya
9 - Première tour sans nom
10 - Deuxième tour sans nom
11 - Troisième tour sans nom (Petrovskaya)
12 - Tour Beklemichevskaya
13 - Tour Konstantino-Eleninskaya
14 - Tour Nabatnaya
15 - Tour Tsarskaya (du Tsar)
16 - Tour du Sauveur (Spasskaya)
17 - Tour du Sénat (Senatskaya)
18 - Tour Nikolskaya
19 - Tour Arsenalnaya (à l'angle)
20 - Tour Arsenalnaya (au milieu)
21 - Cathédrale de l'Assomption
22 - Cathédrale de l'Annonciation
23 - Cathédrale de l'Archange Saint-Michel
24 - Eglise de la Déposition de la robe du Christ
25 - Palais des Patriarches
26 - Cathédrale de Douze Apôtres
27 - Clocher d'Ivan-le-Grand
28 - Clocher
29 - Place des Cathédrales (Sobornaya)
30 - Prince des Canons
31 - Cloche-Reine
32 - Palais des Armures
33 - Grand Palais de Kremlin
34 - Palais à facettes
35 - Palais des Terems
36 - Sénat
37 - Arsenal
38 - Place Ivanovskaya
39 - Siège du Conseil des Ministres
40 - Cathédrale de l'Intercession (Basile-le-Bienheureux)
41 - Descente Vassilievsky
42 - Lobnoye mesto (Lieu d'exécution)
43 - Mausolée de V.I.Lénine
44 - GOUM
45 - Cathédrale Notre-Dame de Kazan
46 - Musée historique
47 - Tombe du Soldat Inconnu
48 - Obélisque
49 - Manège
50 - Pont Troïtski
51 - Palais des Congrès

Devant le Musée historique, du côté de la place du Manège, se dresse le monument au maréchal G. Joukov, un grand chef militaire de la Seconde Guerre mondiale, libérateur de Moscou et de Stalingrad (on peut même dire le libérateur de toute la Russie). Le monument fut inauguré le 9 mai 1995 pour le cinquantenaire de la victoire. A gauche du musée ; dans Istoritchesky proezd, se trouve la porte Voskressenskie (de la Résurrection). Située entre le Musée historique et l'ex-musée Lénine, la porte date de 1680 mais fut détruite en 1930 pour faciliter prétendument la reconstruction de la place Rouge, puis reconstruite en 1995. Sur le côté extérieur à la place Rouge, la chapelle de l'icône de Notre-Dame-Iverskaya s'adosse à la porte. Devant la chapelle, le kilomètre 0 symbolique marque le point de départ des routes principales. En passant sous l'arc de la porte Voskressenskie, nous entrons sur la place Rouge.

■ CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-KAZAN (КАЗАНСКИЙ СОБОР) ★★

Ulitsa Nikolskaya, 3
✆ +7 495 698 27 01
www.kazanski-sobor.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Elle fut construite en 1993, sur l'emplacement et d'après les plans d'une église de 1636. Cette dernière, démolie en 1936, était consacrée à la victoire dans la guerre russo-polonaise (1612). Sous le régime stalinien, au moment de la démolition de cette première église, Piotr Baranovsky, un des plus grands restaurateurs soviétiques, avait pris des photos et les dimensions de l'édifice dans l'espoir qu'un jour il serait reconstruit. Dans la cathédrale actuelle, on peut voir une plaque de remerciement au président Boris Eltsine et au maire de Moscou, Iouri Loujkov, pour l'aide qu'ils ont apportée à sa construction. C'est le premier cas de reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit à l'époque soviétique.

■ MONASTÈRE ZAIKONOSPASSKIY (ЗАИКОНОСПАССКИЙ МОНАСТЫРЬ) ★

Ulitsa Nikol'skaya, 7-9
✆ +7 495 698 35 38
www.zspm.ru/contacts
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h, le dimanche de 6h30 à 18h.
Cette belle église, derrière la place Rouge, a été créée par Boris Godounov. Au XVII[e] siècle, elle servait d'académie pour l'étude du latin et du grec. Les fresques, refaites au XVIII[e] siècle et de style baroque, sont impressionnantes.

■ PLACE ROUGE (КРАСНАЯ ПЛОШАДЬ) ★★★★

Krasnaya Ploshchad
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad Revolyutsii (ligne 3).
Apparue devant les murs est du Kremlin, elle s'appelait à l'origine la place du Commerce ou de l'Incendie, mais vers le XVII[e] siècle elle reçut son nom actuel de Krasnaya. Krasny a deux significations en vieux russe : rouge et beau. Cette place, que l'on peut considérer comme le véritable centre de la vie moscovite, a fait l'objet au cours des siècles de différentes utilisations militaires et idéologiques. Elle fut d'abord conçue dans un esprit défensif et militaire car il était nécessaire de laisser un grand espace vide afin d'isoler le Kremlin. Puis elle devint un lieu de commerce, au croisement des grandes routes commerçantes de Tver, Gorki et Novgorod. C'est après la visite de Napoléon, en 1812, que cette place fit l'objet d'un investissement nationaliste. Sous l'URSS, la place Rouge va devenir la vitrine du communisme-spectacle : édification du mausolée de Lénine, le héros à jamais inoubliable, parades, défilés militaires en l'honneur de la grande nation, vont faire de cette place une des plus célèbres du monde.

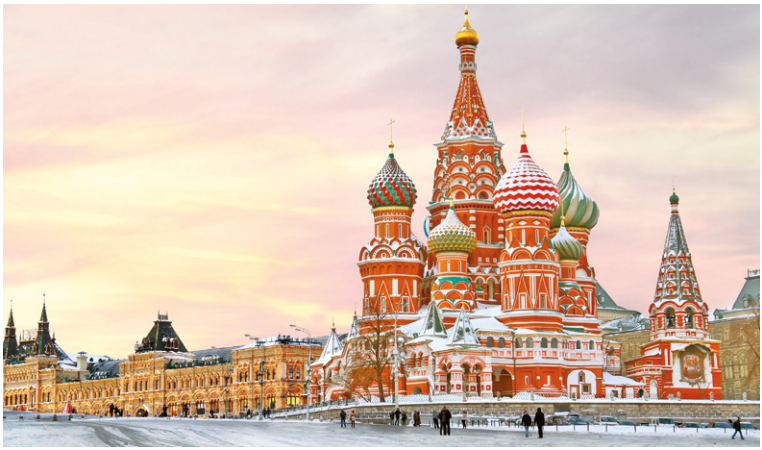
◗ Entrez par l'arc du n° 1/5 sur Istoritchesky proezd, entre la cathédrale de Notre-Dame-de-Kazan et la porte Voskressenskie : vous verrez devant vous le bâtiment de la Cour de Monnaie, l'un des plus vieux à Moscou (1697).

◗ A l'extrême sud de la place Rouge se trouve la cathédrale de Saint-Basile-le-Bienheureux. A l'est, le Goum délimite la place. A l'ouest, le Kremlin et le mausolée de Lénine. Et au nord, le Musée historique d'Etat.

■ CATHÉDRALE DE L'INTERCESSION-DE-LA-VIERGE DITE DE SAINT-BASILE-LE-BIENHEUREUX (СОБОР ВАСИЛИЯ БЛАЖЕННОГО) ★

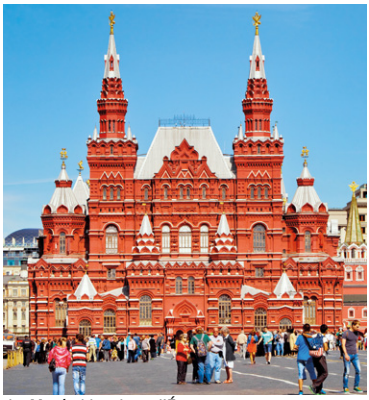
Khram Vasiliya Blazhennogo
Krasnaya Ploshchad'
✆ +7 495 698 33 04
www.saintbasil.ru
mail@museum.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 19h en été et de 11h à 17h en hiver, sauf le premier jour de chaque mois. Fermeture des guichets 30 mn avant la fermeture. Entrée : 250 RUB. Il s'agit d'une filiale du Musée Historique d'Etat et l'on peut acheter un billet d'entrée couplé. Possibilité d'organiser une visite traduite (généralement en anglais mais possiblement en français). Se renseigner sur place ou contacter la cathédrale en avance.

PLACE ROUGE ★★★★



© REDL - SHUTTERSTOCK.COM

Les clochers à bulbe de la cathédrale Saint-Basile dessinent une des silhouettes les plus fameuses de Moscou.



© ALEXANDER TOLSTYKH - SHUTTERSTOCK.COM

Le Musée historique d'État dans son écrin de briques rouges.



© NIKITABUDA - SHUTTERSTOCK.COM

C'est sur la place Rouge qu'est commémorée chaque année la fin de la Seconde Guerre mondiale avec le Défilé de la Victoire.



© POPOVA VALENTYA - SHUTTERSTOCK.COM

À l'est de la place se dresse le grand magasin GOUM avec son immense verrière, ses galeries, fontaines, coursives et passerelles élégantes.

Pokrovsky Sobor, plus connu sous le nom de cathédrale de Saint-Basile-le-Bienheureux, est situé sur la descente vers la Moskova. Cette cathédrale du XVIe siècle, d'une exubérance digne de l'Orient des *Mille et Une Nuits* est le symbole de Moscou, et l'un des monuments les plus remarquables de l'art russe. La cathédrale fut érigée entre 1555 et 1561 (architectes Barma, Postnik Yakovlev) sur ordre d'Ivan le Terrible pour commémorer la victoire russe sur les troupes tatares à Kazan, le 1er octobre 1552. Selon la légende, le malheureux architecte Postnik Iakovlev eut les yeux crevés sur l'ordre d'Ivan le Terrible afin qu'il ne puisse plus refaire une œuvre aussi géniale. La cathédrale avait initialement neuf chapelles : la dixième fut rajoutée en 1588 sur la tombe du simple d'esprit Basile, célèbre à l'époque. Ce fol-en-Dieu avait maudit Ivan le Terrible et lui avait prédit qu'un jour il allait tuer son fils (à la galerie Tretiakov, vous pourrez voir le tableau célèbre d'I. Repine *Ivan le Terrible et son fils Ivan*). Mort pendant le siège de Kazan, Basile fut enterré sur la place qui allait accueillir la cathédrale à laquelle il laissa son nom. Au rez-de-chaussée de l'édifice, une exposition retrace son histoire. Toutes les chapelles sont coiffées de bulbes polychromes foisonnant de motifs et reliefs géométriques les plus divers. Les bulbes entourent la plus haute chapelle (47 m), de forme pyramidale. Les fresques intérieures (du XVIe siècle) ne déçoivent pas par rapport à la magie de l'aspect extérieur et offrent la même variété : le décor de chacune des chapelles est unique et l'on peut y admirer l'une des plus belles icônes du XVIe siècle, l'entrée à Jérusalem.

A l'entrée de la cathédrale, le monument à Minine et Pojarsky commémore les héros de la guerre de libération de 1612 contre les Polonais. L'œuvre, de style classique, est signée par le sculpteur Ivan Martos. Ces deux statues furent érigées après le retrait des troupes napoléoniennes, dans un élan de nationalisme, car les deux héros représentent la résistance contre l'adversaire. Devant la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux, un bloc de vieilles pierres blanches de forme circulaire (13 m de diamètre environ) signale le lieu des supplices, édifié en 1534. Voilà qui rappelle que la féerique église de Basile est bien due à Ivan le Terrible qui fit exécuter sur cette sorte d'échafaud nombre de boyards insoumis ou les *streltsy* (les « mousquetaires » du tsar) qui s'étaient rebellés contre lui. Les exécutions publiques s'y sont déroulées jusqu'au XVIIIe siècle. C'est aussi là que les tsars lisaient à la foule leurs *oukases* (décrets) et où étaient célébrés des services solennels religieux.

© SIME



Le Glavny Ouniversalni Magazin (Goum), centre commercial huppé de la capitale.

GOUM (ГУМ) ★★

Krasnaya Ploshchad', 3
✆ +7 495 788 43 43
www.gum.ru
info@gum.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Occupant la partie est de la place, le Goum fut construit en 1893 sur l'ancien emplacement d'un passage commerçant (architecte A. Pomerantsev). A l'époque ce fut l'un des plus grands passages commerçants de l'Europe. Sous le communisme, il était, au même titre que tous les grands magasins d'Etat, une vitrine des performances économiques : un défilé de babouchka aux foulards multicolores, larges bottes et grandes jupes, se précipitaient pour y acheter les produits les plus rares et les plus raffinés, comme le saucisson. Il a été privatisé en 1993. A l'heure actuelle, le Goum, qui n'a plus rien d'un magasin d'Etat, est l'un des plus grands et des plus visités de Moscou. On y trouve des cadeaux pour tous les goûts : vêtements de mode, chaussures, produits de beauté, bijouterie, vaisselle, appareils ménagers, souvenirs et jouets. Le bâtiment du Goum attire l'attention par son architecture inhabituelle et par la beauté de ses galeries intérieures, œuvre de l'ingénieur V. Choukhov. En son centre, un grand jet d'eau est le point de rendez-vous favori des Moscovites et des touristes craignant de se perdre dans les innombrables galeries de ce mastodonte. Avec ses verrières laissant filtrer

la lumière, ses fontaines et ses couleurs pastel, le Goum est aujourd'hui le symbole du luxe rutilant concentré dans la capitale russe, on y voit s'aligner toutes les plus grandes marques de haute couture du monde.

■ MAUSOLÉE DE V.I. LÉNINE (МАВЗОЛЕЙ В.И. ЛЕНИНА) ★★★★

Mavzoley V.I. Lenina
Krasnaya Ploshchad'
✆ +7 495 923 55 27
www.lenin.ru
M° Ploschad' Revolyutsii (ligne 3), Okhotnyy Ryad (ligne 1)
Ouvert mardi, mercredi, jeudi, samedi de 10h à 13h. Entrée gratuite. Se renseigner préalablement à une visite : après 90 ans embaumé, Lénine part de plus en plus fréquemment au vert ou pour un lifting estival. Et l'on se demande de plus en plus ouvertement quelle est la part du vrai Lénine qu'on peut encore apercevoir.
Attention, les sacs à dos et les appareils photo sont interdits. Des guides parlant des langues étrangères, pour une somme de 250 RUB, vous proposeront de vous accompagner jusqu'aux tourniquets en vous racontant l'histoire de Moscou et de vous accueillir à la sortie du mausolée. Sinon, vous avez la possibilité de déposer vos appareils numériques à la consigne. Le mausolée se trouve près des murs du Kremlin, sur la place Rouge mais en été la queue de visiteurs commence souvent à l'entrée de celle-ci, du côté droit. Le 27 janvier 1924, fut bâti sur la place Rouge un mausolée temporaire, en bois, construit d'après le projet de Schoussev et contenant le sarcophage de Lénine. Schoussev prononcera en 1940 la phrase suivante fort éloquente : « *L'élan que j'ai ressenti pendant que je travaillais [sur le mausolée], fut l'émotion créatrice la plus forte de toute ma vie.* » Pendant que Schoussev réfléchissait à son premier projet, la dépouille de Lénine était installée dans la salle des Colonnes et vit passer un demi-million de visiteurs en cinq jours. C'est pour cela que naquit l'idée de la nécessaire prolongation de l'exposition de ce corps. Ce mausolée temporaire en bois fut remplacé en 1929 par le bâtiment actuel, de marbre et de granit inspiré des monuments funéraires antiques, qui abrita de 1953 à 1961 la dépouille de Staline, avant que celui-ci ne soit déplacé par Khrouchtchev pendant la déstalinisation. Aujourd'hui, près des murs du Kremlin, reposent les sépultures des leaders du mouvement communiste, dont Leonid Brejnev et John Reed, fort apprécié pendant la période soviétique pour son roman *Dix jours qui ébranlèrent le monde*. En 1945, le mausolée se dota d'une tribune où les membres officiels assistaient aux revues des troupes et aux manifestations de masse de la place Rouge. On pouvait alors remarquer progressivement quelles figures disparaissaient. La visite du mausolée était alors un honneur, qui se payait par des heures d'attente. Le mausolée devint l'objet d'un véritable culte. A la fin de la Seconde Guerre mondiale on alla même jusqu'à déposer à ses pieds des morceaux de drapeaux des troupes nazies vaincues.
La question de l'enterrement de V.I. Lénine fut soulevée à plusieurs reprises. Beaucoup souhaiteraient le voir reposer aux côtés de sa mère à Saint-Pétersbourg.

■ MUSÉE HISTORIQUE D'ÉTAT (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ИСТОРИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ) ★★

Krasnaya ploshchad', 1
✆ +7 495 692 40 19 / +7 495 692 68 17
www.shm.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert lundi, mercredi, jeudi, dimanche de 10h à 18h (fermeture des caisses à 17h30). Vendredi et samedi de 10h à 21h (fermeture des caisses à 20h). Fermé le mardi. Entrée : 400 RUB.
Dans le style de l'architecture russe moyenâgeuse, ce musée de briques rouges fait partie intégrante de l'ensemble architectural de la place Rouge, la fermant au nord. Fondé en 1872 à l'initiative des personnalités progressistes de l'époque, il a poursuivi sa carrière prérévolutionnaire grâce aux donations de riches Moscovites. Aujourd'hui, le musée possède la plus riche collection d'objets et de documents concernant la vie des peuples de la Russie : une collection archéologique, des pièces de monnaie et des médailles, des bijoux, des objets de la vie quotidienne, des manuscrits, des œuvres d'art. Parmi les objets les plus intéressants, on peut citer des manuscrits de Novgorod faits d'écorce de bouleau et datant du XI[e] siècle, des habits d'Ivan le Terrible, un carrosse de Pierre le Grand, un portrait d'Emelian Pougatchev, le chef de la guerre paysanne du XVIII[e] siècle, un sabre et la cuisine roulante de Napoléon capturés par la cavalerie russe près de Viasma, en 1812, le décret de la Paix signé par Lénine après la victoire de la révolution d'Octobre…

Tours du Kremlin (Башни Кремля)

De l'extérieur, le Kremlin se présente comme un ensemble de tours qui ont fait sa réputation. A but premier militaire et défensif, ces tours ont donné lieu chacune à nombre de mythes et légendes qui sont encore en cours dans la population moscovite. Les 19 tours, dont 8 tracent le périmètre des murs, jouaient autrefois le rôle des bastions de défense. La vingtième tour, Tsarskaya (la tour du tsar), donne sur la place Rouge.

Les tours Sredniya Arsenalnaya, Kommendantskaya, Orouzheynaya furent construites en 1493-1495 par l'architecte italien Marc Friazine. Toutes ces tours donnent sur le jardin Alexandrovsky.

La tour Borovitskaya fut construite en 1490 par un autre architecte italien, Pietro Antonio Solari. Par la porte de cette tour, on passait vers les bâtiments de service. Deux ans plus tard, en 1492, le même architecte dirigea les travaux de la tour Arsenalnaya, l'une des plus puissantes, du haut de laquelle on surveillait la Neglinka.

Le mur sud-ouest est le plus petit et le plus court mur du Kremlin. La tour Vodovzvodnaya (Sviblova) jouait un rôle défensif important. Elle fut construite en 1488 par Marc Friazine. A l'intérieur de cette tour se trouvait un puits. En 1633 Christofor Galovey installa dans la tour Vodovzvodnaya une sorte d'ascenseur qui permettait de monter l'eau pour arroser les jardins du Kremlin. En 1812 les soldats français, avant de partir, firent exploser la tour. L'architecte O. Bové, à qui on ordonna de la reconstruire, lui attribua des proportions plus classiques.

Au sud, la tour Taynitskaya. Son nom lui vient d'un puits cachette (en russe *taynik*) qui se trouvait à l'intérieur et d'une sortie secrète qui donnait sur la rivière. Ce fut la première tour du Kremlin de l'époque d'Ivan III (1485, architecte Marc Friazine). Deux tours sans nom ressemblent beaucoup à celle de l'Annonciation ; la troisième tour, qu'on appelle souvent Petrovskaya, comporte une belle coupole traditionnelle.

La tour Beklemichevskaya (Moskvoretskaya), construite en 1487-1488, avait aussi un puits secret. Durant les attaques tatares, c'était toujours la tour la plus exposée. Elle a été nommée ainsi en mémoire du boyard Ivan Bersenev-Beklemichev exécuté en 1525 par le grand prince Vassili II, auquel il avait osé s'opposer. Les légendes urbaines moscovites disent que son fantôme continue à hanter la tour.

A l'est du Kremlin (le long de la descente Vassilievsky), la tour Konstantino-Eleninskaya (Timofeevskaya) fut construite en 1490. Elle contrôlait les quais et le côté de Kitaï-Gorod. Au XVII[e] siècle elle servait de lieu de tortures.

La tour Nabatnaya, qui date de la même époque, avait à son sommet des cloches. Littéralement il faudrait l'appeler en français « la tour du Tocsin » : car ce sont ses cloches qui sonnaient pour annoncer l'arrivée des Tatars et prévenir la population de venir se réfugier derrière les murs protecteurs du Kremlin.

La tour Tsarskaya ressemble à une terrasse ouverte, elle fut construite plus tard, en 1680. D'après la légende, du haut de la tour la famille du tsar regardait les exécutions.

La tour du Sénat (Senatskaya) fut construite en 1490 et reçut son nom actuel lorsque, à ses côtés, fut construit le Sénat.

La tour Nikolskaya, une autre œuvre de Pietro Antonio Solari, fut bâtie en 1491.

Passé la porte Koutafia et la porte Troïtskaya, le premier contact est plutôt insolite. A droite se dresse un bâtiment en verre, marbre et aluminium, la salle des Congrès (Кремлёвский Дворец Съездов) construite en 1961 et qui avait pour vocation de rivaliser avec le Bolchoï (6 000 places). En face, la façade ocre de l'Arsenal (Арсенал), qui ne se visite pas : construit en 1736, le bâtiment fut endommagé par les soldats de Napoléon. Restauré en 1817-1828, il exhibe fièrement près de 800 canons pris aux troupes de l'empereur français.
Plus loin, le triangle jaune pastel surmonté d'un dôme vert de l'ancien Sénat (Сенат) construit entre 1776 et 1787 par le grand architecte Kazakov, inspirateur du classicisme russe. Lénine y avait installé ses bureaux au deuxième étage.
A droite du Sénat, le bâtiment du Soviet Suprême (1935), ancien Parlement de l'URSS et, derrière, la plus belle des tours du Kremlin, celle du Sauveur. Gorbatchev et, après lui, Eltsine choisirent l'ancien Sénat comme lieu de travail.

■ TOUR DU SAUVEUR (СПАССКАЯ БАШНЯ) ★★

Spasskaya Bashnya
Krasnaya Ploshchad'
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Sur la place Rouge, la tour du Sauveur (Spasskaya) est la tour principale du Kremlin. Elle jouit d'une aura sacrée. Suivant la tradition, les tsars devaient la franchir tête nue le jour de leur sacre. C'était l'entrée d'apparat, celle qu'empruntaient les tsars et les dignitaires. La règle imposait de se découvrir la tête pour pouvoir la franchir. D'après la légende, Napoléon, fort de son récent triomphe, aurait commis le sacrilège d'oser s'avancer vers elle la tête couverte, mais son cheval se serait cabré et son célèbre bicorne serait alors tombé en arrière… La Spasskaya appartient au Kremlin comme à la place Rouge. Erigée en 1491 sous la direction du fameux architecte milanais Pietro Antonio Solari, elle fut, plus tard, surmontée d'une structure octogonale et acquit son aspect actuel en 1625, à la suite

des travaux de l'architecte Bajène Ogourtsov. Depuis 1852, un carillon plus sophistiqué, qui remplaça le carillon primitif, rythme les heures indiquées par une horloge de 25 t et d'un diamètre de plus de 6 m. Pendant les soixante-dix ans de communisme, cette cloche a joué deux fois par jour l'*Internationale* et la *Marche funèbre* révolutionnaire. En 1937, la tour eut bien sûr droit à son étoile de rubis, en tout bien tout honneur, la plus grande (près de 4 m de diamètre) et la plus lourde (une tonne et demie). Aujourd'hui, la tour du Sauveur est réputée parmi la population moscovite pour son horloge, à laquelle on règle son heure, et la grande plaisanterie est de demander l'heure à quelqu'un sur la place Rouge car il suffit de regarder cette grossse horloge.

■ TOUR KOUTAFIA (КУТАФЬЯ БАШНЯ)

Koutaf'ya Bashnya
Krasnaya Ploshchad'
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9). Au nord-ouest du Kremlin.
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf le jeudi. Les caisses sont ouvertes de 9h à 17h.
La tour Koutafia est ornée de dentelles en pierre blanche. Construite au XVIe siècle, son nom se traduit par « grosse », « maladroite ». La tour Koutafia, entrée obligée du Kremlin, était jusque-là desservie par un des ponts-levis qui permettaient de franchir les douves entourant jadis les remparts.

■ TOUR TROÏTSKAYA (ТРОИЦКАЯ БАШНЯ)

Troytskaya Bashnya
Krasnaya Ploshchad'
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Un pont de pierre crénelé conduit jusqu'à la tour Troïtskaya (1495-1499), la plus haute avec ses 80 m, étoile de rubis comprise (huit niveaux dont deux en sous-sol, utilisés autrefois comme prison). Cette tour fut appelée Troïtskaya parce qu'ici commençait le faubourg du même nom. La porte de la tour Troïtskaya menait au palais du Patriarche, de la tsarine et des princesses. Ce fut longtemps l'entrée empruntée par les tsars. On l'appelle ainsi à cause du monastère de La-Trinité-Saint-Serge qui était alors dans le quartier.

Place des Cathédrales (Соборная Площадь)

C'est un ensemble unique et magnifique de palais et églises à coupoles. Elle a été dessinée au XIVe siècle, et c'est donc la plus vieille place de Moscou. S'y rassemblaient par ordre d'importance les nobles et les roturiers qui voulaient se rendre au palais. Aujourd'hui, elle constitue le cœur même du Kremlin, semblant rappeler l'union éternelle de l'Eglise et du pouvoir en Russie, depuis le Xe siècle et jusqu'à nos jours. Sur la place se trouvent les plus vieilles églises de Moscou : celle de l'Assomption (Uspenskiy), de l'Annonciation (Blagoveshchenskiy), de l'Archange-Saint-Michel (Arkhangelskiy), de la-Déposition-de-la-Robe (Rizopolozheniya), le palais à Facettes (Granovitaya Palata), le clocher Ivan-le-Grand (Ivan Veliki).

◗ Pour en savoir plus sur l'ensemble architectural du Kremlin : kremlin-architectural-ensemble.kreml.ru.

■ ANCIEN PALAIS DES PATRIARCHES (ПАТРИАРШИЙ ДВОРЕЦ С ЦЕРКОВЬЮ ДВЕНАДЦАТИ АПОСТОЛОВ)

Patriarshiy dvorets
Kremlin
patriarchs-palace.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Les cinq coupoles de l'église des Douze-Apôtres (1653-1653) donnent un avant-goût de la splendide place des Cathédrales. Les deux monuments furent construits à l'époque du patriarche Nikone, connu pour ses réformes de l'église au XVIIe siècle. Aujourd'hui au premier étage du palais des Patriarches se trouve le musée de l'Art appliqué du XVIIe siècle. On y trouve nombre de merveilles époustouflantes dont une collection de robes sacerdotales du XVIIe siècle.
Il faut traverser aussi les deux pièces qui ont été réaménagées sous la forme d'un appartement de boyard du XVIIe siècle. Située à gauche de l'escalier, la salle de la Croix a connu la célébrité pour ses dimensions incroyables : 280 m². On y fabriqua l'huile sainte pour toutes les églises de Russie.

■ CANON « TSAR PUSHKA » (ЦАРЬ ПУШКА)

Tsar Pushka
Kremlin
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Une énorme pièce d'artillerie (plus de 5 m de long, 40 t, 890 mm) coulée en 1586 pour Fiodor Ier, dont elle porte l'effigie. Les boulets, dont chacun pèse une tonne, sont décoratifs (1835) puisque ce canon ne tira jamais. Sa proximité avec les édifices religieux n'a rien de choquant et rappelle au contraire que l'Eglise fut le refuge et le porte-étendard de la nation dans la lutte contre les Mongols.

CATHÉDRALE DE LA DORMITION (УСПЕНСКИЙ СОБОР) ★★★

Uspenskiy sobor
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
assumption-cathedral.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.

Avant de mourir, le métropolite Pierre avait prophétisé : « Si Ivan (Kalita) fait bâtir une église en l'honneur de la Dormition de la Vierge, la Russie rassemblera autour d'elle toutes les terres russes. » Cette église fut d'abord un sanctuaire très important où y étaient couronnés les princes et enterrés les métropolites. Elle fut au centre de l'histoire de la Vierge de Vladimir : originaire de Constantinople, cette icône fut d'abord installée à Vladimir, avant d'être ramenée en 1395 pour protéger les terres de Russie quand Tamerlan menaça d'envahir Moscou. On peut apercevoir cette fameuse icône de Notre-Dame-de-Vladimir à gauche de l'entrée centrale. Datant du XVe siècle, elle est la copie de l'icône byzantine du XIIe siècle, conservée aujourd'hui à la galerie Tretyakov.
Précision utile : le nom d'Assomption est souvent utilisé pour désigner cette cathédrale mais il est inapproprié. Le nom d'*Uspenskiy* fait référence à la Dormition de la Vierge. Si cet événement correspond à ce que les catholiques appellent l'Assomption, le terme et la notion diffèrent : les églises orthodoxes et orientales parlent et utilisent le concept de Dormition.
Ce fut à partir de 1470 qu'Ivan le Grand eut le désir d'en faire un symbole de la puissance de la nation et entreprit pour cela des travaux pour la rendre impressionnante. Il fit appel à l'architecte italien Fioravanti qui se servit des règles de la Renaissance italienne jouant avec l'espace et la lumière, pour construire ce chef-d'œuvre construit entre 1475 et 1479, qui devint la cathédrale la plus importante de Russie et l'édifice principal de l'Etat russe. Les princes-vassaux y prêtaient serment de fidélité aux grands princes russes, les tsars et les empereurs s'y faisaient couronner. Et les métropolites y étaient enterrés. L'intérieur de la cathédrale est décoré d'or, et les couleurs rouge et bleu la font paraître plus vaste encore. Le long des murs nord, est et sud, s'alignent les tombeaux des métropolites et des patriarches de Moscou. Le trône d'Ivan le Terrible, une pièce en bois ciselé datant de 1551, est conservé dans la cathédrale. Connu sous le nom de trône de Vladimir Monomaque, il est orné de scènes de la vie quotidienne de son époque, sculptées en bois. L'iconostase de la cathédrale date de 1652, il est impossible de la détailler. Portez votre attention sur Oko, soit l'Œil fervent du Sauveur, la deuxième à droite. Les fresques de la cathédrale datent de 1642-1643, mais on y verra quelques peintures du XVe siècle, attribuées à Dionise et à ses élèves : *Apocalypse, Vie du métropolite Piotr, Tout se réjouit de toi.* On peut aussi admirer une magnifique icône représentant saint Georges tourné vers la lumière divine et qui n'a été redécouverte qu'en 1935 pendant les travaux de rénovation.
Dans l'histoire récente, après son intronisation dans le palais du Kremlin, Poutine, désireux de sceller à nouveau l'alliance stratégique avec l'Eglise, a été béni par Alexis II, le patriarche de toutes les Russies, dans cette cathédrale.

CATHÉDRALE DE L'ANNONCIATION (БЛАГОВЕЩЕНСКИЙ СОБОР) ★★

Blagoveshchensky sobor
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
annunciation-cathedral.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.

Cette église se distingue des autres églises du Kremlin par son architecture typiquement russe. Plus proche de la Moskova, elle fut bâtie, elle aussi, par des architectes de Pskov, en 1484 et 1489. Reconstruite en deux années après l'incendie de 1547, elle fut précédée, du côté sud-ouest, par le narthex Ivan le Terrible décoré des portraits des princes russes et de philosophes grecs. Les murs intérieurs, entièrement recouverts de fresques (les plus anciennes sont de 1508), résonnaient des offices (mariages et baptêmes) que l'on y donnait pour les tsars. D'où peut-être un caractère plus intimiste, baigné de spiritualité. L'iconostase, sauvée de l'incendie de 1547 et considérée comme la plus belle des iconostases russes, aurait été décorée en 1405 par trois des plus grands peintres d'icônes russes : Théophane le Grec, Andreï Roublev et Prokhor de Gorodets. La porte que l'on voit sur la façade sud a été ajoutée par Ivan

le Terrible qui, après son quatrième mariage, fut excommunié et ne pouvait plus assister aux offices que derrière cette grille.

■ CATHÉDRALE DE L'ARCHANGE-SAINT-MICHEL (АРХАНГЕЛЬСКИЙ СОБОР) ★★

Arkhangel'skiy sobor
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
archangel-cathedral.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.
La troisième basilique du Kremlin, sans doute celle qui faisait l'objet de la plus grande vénération. En pierre blanche et surmontée de cinq coupoles, elle fut construite en 1505-1508 par le Milanais Alevisio Novi à la place d'une ancienne cathédrale, construite à l'époque d'Ivan Kalita (1333). Ce fut la dernière grande cathédrale construite au Kremlin. C'est la construction du Kremlin la plus inspirée de la Renaissance italienne. Les premières fresques du Kremlin datent de l'époque d'Ivan le Terrible (1564-1565). C'est dans un décor martial de fresques représentant des grandes batailles de l'histoire russe (1652-1666) que furent enterrés les princes et tsars de Moscou jusqu'à Pierre le Grand : 46 pierres tombales incrustées de lettres en slavon, dont la sépulture d'Ivan le Terrible et celle, plus petite, de l'un de ses fils qu'il aurait égorgé. Ivan Kalita fut le premier tsar enterré dans la cathédrale. Il manque la tombe de Boris Godounov, enterré à Serguiev-Possad. Tous les tsars russes après Pierre Ier furent enterrés dans la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Saint-Pétersbourg. Une iconostase dorée (1681) de 10 m de haut sépare l'autel de la nef ; elle supporte des icônes du XVe au XVIIe siècle, dont celle de l'Archange-Saint-Michel, attribuée à Andreï Roublev. Soixante portraits de peintres russes ornent les murs de la cathédrale.

■ CLOCHER IVAN-LE-GRAND (КОЛОКОЛЬНЯ ИВАНА ВЕЛИКОГО) ★

Kolokol'nya Ivana Velikogo
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
ivan-the-great-bell-tower.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.
Attirant le regard par sa beauté comme par sa hauteur, le clocher Ivan-le-Grand, commencé sous Ivan III, en 1505-1508, et achevé sous Boris Godounov, en 1600, est une tour à trois étages, en pierre blanche, dont les arcatures laissent apparaître 21 cloches, toutes ornées (Moscou est une des capitales mondiales de la cloche et du carillon). Parmi elles, la cloche de l'Assomption (64 t) sonnait trois fois pour la mort du tsar. La tour est flanquée d'un autre campanile, le tout coiffé par des coupoles dorées à la feuille et dominant des édifices moins élevés. Le rez-de-chaussée est aménagé en salle d'expositions. Le clocher, haut de 81 m et d'où la visibilité portait sur 30 km, est le plus haut édifice ancien de Moscou. Il servit aussi de tour de guet.

■ CLOCHE « TSAR KOLOKOL » (ЦАРЬ КОЛОКОЛ)

Tsar Kolokol
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9). Au pied du clocher Ivan-le-Grand.
la « Tsar Kolokol » est la plus grosse cloche du monde. Fondue entre 1733 et 1735, son poids est de 202 t, sa hauteur de 6,14 m, son diamètre de 6,60 m. Installée en l'honneur de la tsarine Anne Ioannovna, elle intègre les restes d'une vieille cloche de 1655, fondue pour le tsarévitch Alexis et incendiée en 1701. Lors de l'incendie de 1737, un morceau de 11,5 t se détacha et tomba au pied de la gigantesque cloche, que l'on peut encore voir aujourd'hui.

■ ÉGLISE DE LA DÉPOSITION-DE-LA-ROBE-DE-LA-VIERGE (ЦЕРКОВЬ РИЗОПОЛОЖЕНИЯ)

Tserkov Rizopolozheniya
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
holy-robe-deposition-church.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.
Elle fut construite de 1484 à 1485 par des architectes de Pskov. Elle devait constituer une opposition à l'influence italienne, par un style spécifiquement russe, que les architectes de Pskov ont su honorer. Autrefois cette église fut celle des patriarches, à partir du XVIIe siècle elle devint celle des grands princes. Belles fresques et surtout remarquable iconostase, attribuée au peintre Nazari Istomine (1627) et restaurée en 1955. Les cierges creux du XVIIe siècle – des chandeliers décorés de cire colorée, placés devant l'iconostase – sont uniques. A gauche des portes royales, on peut admirer une superbe représentation de La Trinité et, à droite, l'icône de la Déposition-de-la-robe-de-la-Vierge. Il y a quelques fresques de 1644. Dans la galerie nord de l'église, on organise des expositions.

Grand palais du Kremlin (Большой Кремлевский Дворец)

GRAND PALAIS DU KREMLIN (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ КРЕМЛЕВСКИЙ ДВОРЕЦ) ★★

Ulitsa Vozdvizhenka, 1
Kremlin
✆ +7 495 620 78 46
kremlinpalace.org
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Les caisses sont ouvertes chaque jour de 12h à 20h.
Avec sa façade de 125 m de long donnant sur la Moskova, il fut construit en style néoclassique par Constantin Thon, entre 1838 et 1849, pour servir de résidence aux tsars et à leurs familles lors de leurs déplacements à Moscou. C'est le seul bâtiment moderne du Kremlin. Ses matériaux de construction sont l'aluminium et le verre. L'ex-Parlement soviétique y siégea et des réceptions officielles y sont données encore aujourd'hui. Ses 700 salles présentent toutes un décor différent. Une des plus belles est la salle Gueorguievsky, dont la décoration en l'honneur de saint Georges le Victorieux date de 1769. Tout à côté, on pourra voir la très intéressante salle de Saint-Vladimir. La salle la plus impressionnante est peut-être l'auditorium de 6 000 places où se sont d'abord déroulés des meetings politiques avant de servir de salles de spectacle pour ballets, opéras et concerts de rock. Le Grand palais du Kremlin comporte le palais à Facettes, les salles saintes (Sviatyé Seni), la chambre d'or de la tsarine, le palais des Terems. Vladimir Vladivirovitch Poutine a été intronisé dans les salles d'apparat de ce palais.

PALAIS À FACETTES (ГРАНОВИТАЯ ПАЛАТА) ★

Granovitaya Palata
Kremlin
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Le palais à Facettes est le bâtiment public le plus ancien du Kremlin et de Moscou. Il fut bâti entre 1487 et 1491 par les architectes italiens Marco Rouffo et Pietro Antonio Solari. Il doit son nom de Granovitaya à sa façade du côté est, à bossages, et qui donne sur la place Sobornaya. Récemment fut restauré le Krasnoyé Kryltso (le perron rouge), détruit par Staline, et que les tsars empruntaient pour se rendre à la salle de couronnement. Sa salle centrale, d'une surface de 495 m², appelée salle d'Or, est ornée des peintures religieuses et des paraboles, mêlées à des scènes historiques et de la vie quotidienne. Cette salle fut restaurée au XVII[e] siècle par le peintre d'icônes Simon Ouchakov. Le trône du tsar s'y trouvait et s'y déroulaient les banquets des tsars. Elle sert aujourd'hui pour les cérémonies officielles. Vous pouvez y admirer des peintures du XIX[e] siècle. Le palais à Facettes accueillait les cérémonies solennelles, les réceptions officielles des ambassadeurs, les réunions des Zemsky Sobor (Conseil de l'époque). La plus grande fête qu'on y organisa fut celle d'Ivan le Terrible après la prise de Kazan.

PALAIS DES TEREMS (ТЕРЕМНОЙ ДВОРЕЦ) ★

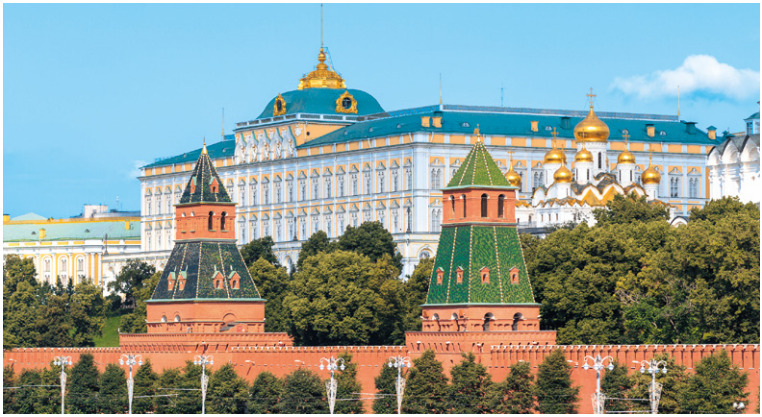
Teremnoy Dvorets
Kremlin
✆ +7 495 695 41 46
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf jeudi. Les caisses son ouvertes de 9h à 17h.
Situé au fond de la cour intérieure du grand palais de Kremlin, et jouxtant le palais à Facettes, le palais des Terems, qui signifie « palais privé », fut construit en 1635 et 1636 par Bajène Ogourtsov, Trefil Charoutine, Antip Konstantipov et Larion Ouchakov, dans un style baroque russe. C'est une succession de pièces intimistes (les terems sont de petites chambres), dont la chambre d'or de la tsarine, aux plafonds peints et avec les meubles de l'époque. La fenêtre du centre s'appelait Tchelobitnaya (de la Supplique) : une caisse actionnée par une poulie était censée transmettre les suppliques du peuple au tsar. C'était une sorte de cahier de doléances auquel le tsar n'accordait que fort peu d'importance. Le monument est réservé aux hôtes privilégiés.

Palais des Armures (Оружейная Палата)

FONDS DU DIAMANT DE RUSSIE (АЛМАЗНЫЙ ФОНД РОССИИ) ★★

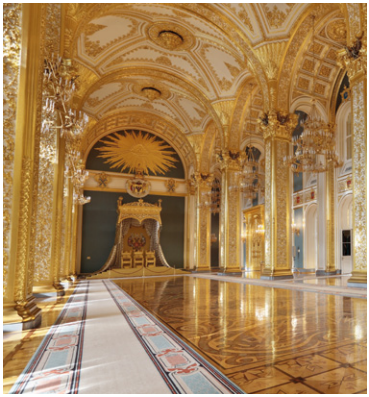
Almazniy Fond Rossii
Kremlin
✆ +7 495 629 20 36
post@diamondfund.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert tous les jours, sauf le jeudi, de 10h à 17h20. Une séance toutes les 20 minutes, pause entre 13h et 14h. Entrée : 500 RUB (étudiant : 100 RUB). Ticket à acheter le jour de la visite au Bureau N°4 dans le Jardin Alexandrovski (vers la place du Manège, à l'ombre des murailles du Kremlin).

KREMLIN ★★★★



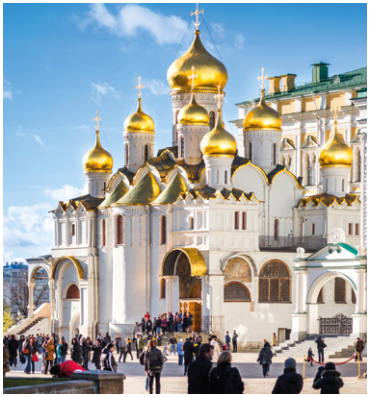
© N.CHUTCHKOV - SHUTTERSTOCK.COM

Avec sa superficie de quelque 25 000 m², le Grand Palais du Kremlin, résidence du tsar, symbolisait la grandeur de la monarchie russe.



© JD1974 - SHUTTERSTOCK.COM

Les 700 salles qui le composent rivalisent de majesté.



© MORDOLFF - ISTOCKPHOTO

La cathédrale de l'Annonciation abrite l'une des plus belles iconostases de Russie.



© VOLODYMYR GOINYK - SHUTTERSTOCK.COM

Le Kremlin de nuit prend des allures féériques.

Exposition permanente : collections des empereurs. La fondation se situe dans les deux salles du rez-de-chaussée du palais des Armures, mais nécessite un ticket à part. La collection de pierres précieuses et de pièces d'orfèvrerie, exposée à la fondation du Diamant a une grande valeur historique, artistique… et matérielle. Au début du XVIIIe siècle, elle faisait partie de la collection privée de la famille impériale. Jusqu'à 1914, elle resta conservée dans le palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg. A partir de 1967, l'exposition de la fondation fut ouverte au grand public. Parmi les pièces uniques, figurent le diamant Orlov (189,62 carats) taillé d'environ 180 facettes, le diamant Shah (88,7 carats) et le plus grand saphir taillé du monde (258,8 carats), sans oublier un lingot d'or de 36 kg, appelé le Grand Triangle.

■ PALAIS DES ARMURES (ОРУЖЕЙНАЯ ПАЛАТА) ★★

Oruzheynaya Palata
Kremlin
✆ +7 495 202 37 76
armoury-chamber.kreml.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Ouvert tous les jours, sauf le jeudi, de 10h à 18h. Départ des visites à 10h, 12h, 14h30 et 16h30. Entrée : 700 RUB (tarif réduit : 300 RUB). Visite guidée en français possible : 4 000 RUB (possibilité d'intégrer un groupe existant, jusqu'à 20 personnes).
Dessiné par l'architecte Constantin Thon, le palais des Armures (1844-1851) était la trésorerie des grands princes et des tsars russes, du XIVe au XIXe siècle. Aujourd'hui, on peut y admirer d'innombrables pièces uniques : des objets d'art offerts par les ambassadeurs des pays étrangers, une collection d'armes et d'armures du XIIe au XIXe siècle qui n'a pas d'égale au monde, une autre de pièces d'orfèvrerie du XIIe au XIXe siècle, des tissus et des vêtements de la même époque. D'autres trésors survolent sept siècles d'Histoire. La toque du grand prince Vladimir Monomaque, attribut et symbole du pouvoir jusqu'à Pierre le Grand. Tous les tsars, du XVe au XVIIe siècle, portaient cette toque, qui était un travail d'orfèvrerie orientale. Aujourd'hui ce couvre-chef a donné lieu à une expression populaire. Pour désigner l'impossibilité de gouverner un pays comme la Russie, on dit « qu'il est lourd de porter la toque de Monomaque ». Une crosse de métropolite, fabriquée à Byzance au XIVe siècle. Le trône d'Ivan le Terrible, les couronnes des tsars-frères Ivan et Pierre, décorées de diamants (1682), et la première couronne d'impératrice russe, celle de Catherine Ire, femme de Pierre le Grand, qui régna après sa mort. La robe de mariée de l'impératrice Catherine II, brodée au fil d'argent, des objets rares en or et en argent, des pierres précieuses, des ivoires, de la porcelaine. Et quelques autres curiosités émouvantes : des œufs de Pâques de Fabergé, à l'intérieur desquels se cachent des objets en miniature (par exemple, l'express Transsibérien), des vêtements en brocart italien, dont on a perdu le secret de fabrication, des tissus décorés avec 150 508 perles...

Administration présidentielle (Административный корпус Кремля)

En passant entre la cathédrale Saint-Michel et le clocher d'Ivan, on arrive à la place Ivanovskaya. On y trouve les bâtiments officiels de la Fédération de Russie. C'est ici qu'avaient lieu tous les châtiments publics et c'est là que le tsar rendait ses *oukases*. Comme pour rappeler cela, on y déposa le canon tsar, réalisé par un compagnon artisan pour démontrer son savoir-faire : d'une longueur de 5,32 m, d'un calibre de 917 mm et d'un poids de 39 t.

■ ADMINISTRATION PRÉSIDENTIELLE (АДМИНИСТРАТИВНЫЙ КОРПУС КРЕМЛЯ)

Kremlin Presidium
www.kremlin.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Cet édifice jaune date de 1932, où il fut construit pour servir d'école à une armée d'officiers de l'Armée rouge. Puis il a abrité le pouvoir exécutif du gouvernement soviétique : le presidium du Soviet suprême. C'est aujourd'hui l'administration présidentielle où les présidents ont leur bureau.

■ ARSENAL (АРСЕНАЛ)

Arsenal Moskovskogo Kremlya
www.arsenal.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Bâti au XVIIIe siècle, il a été partiellement détruit en 1812 par les troupes napoléoniennes. Il fut reconstruit et, à partir de 1828, on put admirer ce très joli bâtiment jaune ocre. Utilisé comme dépôt de munitions, il aligne encore 875 canons devant sa façade, dont quelques-uns ont été pris à l'armée napoléonienne. Ce bâtiment dans l'épicentre du pouvoir russe conserve aujourd'hui une fonction militaire puisqu'il abrite le régiment du Kremlin en charge de la sécurité de l'administration présidentielle et du président. Il n'est pas visitable et, à moins que vous ne soyez James Bond et dans la forme de votre vie (et encore), il y a peu de chances pour vous y pénétriez un jour. Quant à en sortir...

Les bâtiments de l'administration présidentielle : des lieux que l'on ne visite pas

Le pouvoir de la Russie est géographiquement concentré entre le Sénat et le corpus n° 14. Dans ces deux édifices, se trouvent la direction des affaires du président, le Conseil de sécurité. Le Sénat a été créé par Catherine la Grande et entièrement réaménagé par Boris Eltsine, quant au corpus n° 14, beaucoup plus récent, il fut édifié en 1932. Il abritait le Palais des Soviets. Dans le corpus n° 14, les services de presse et d'information du président rédigent toute la nuit les dernières nouvelles pour que celui-ci puisse les lire le matin.

Le bureau de travail du président se trouve au deuxième étage du Sénat. Lénine et Staline y avaient eux aussi leur bureau au 2e et leur appartement au dernier étage. Poutine a passé parfois plus de 20 heures d'affilée dans son bureau. Alors que Boris Eltsine gardait son bureau dans le mystère le plus absolu, il arrivait à Poutine de l'ouvrir. Mais cela n'empêche pas la population de surnommer son cabinet de travail « la tombe de l'information inconnue ».

PALAIS DU SÉNAT (СЕНАТСКИЙ ДВОРЕЦ)

Senatskiy Dvorets
Kremlin
www.kremlin.ru
M° Biblioteka imeni Lenina (ligne 1), Alexandrovskiy Sad (ligne 4) ou Borovistkya (ligne 9).
Construit à la fin du XVIIIe siècle, ce bâtiment reflète l'esprit néo-classique. Son architecture triangulaire avec une rotonde centrale est assez surprenante. Durant toute la période soviétique il a abrité le gouvernement. On y trouvait le bureau de Lénine et son appartement au dernier étage. C'est là que fut basé le commandement suprême de l'Armée rouge, sous la houlette de Staline, durant la Seconde Guerre mondiale. C'est aujourd'hui le siège officiel du président de la Fédération de Russie.

Parc Zaryadyé (Парк Зарядье)

Au pied des murs d'enceinte du Kremlin (sud-est de celui-ci) et du pont Bolshoï Moskrovetskiy se trouve la zone du parc Zaryadyé. Inauguré le 9 septembre 2017 par Vladimir Poutine, c'est un tout nouveau point d'intérêt de la capitale et un aménagement urbain de très grande ampleur le long de la Moskova. C'est un peu comme si on avait inauguré à Paris aux pieds du Louvre et face à la Seine un jardin de la taille du parc Monceau (ils font près de 80 ha tous les deux) ! Le résultat mérite le léger détour après la visite de la Place Rouge et du Kremlin.

CHAMBRES DES ROMANOV À ZARYADYE (ПАЛАТЫ РОМАНОВЫХ)

Ulitsa Varvarka, 10
✆ +7 495 692 12 56 – www.shm.ru
M° Kitay-Gorod (lignes 6 et 7)
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 18h. Le premier lundi de chaque mois, le musée est fermé. Entrée : 300 RUB.
Tout près du Kremlin et de Saint-Basile, ce petit musée mérite une visite de 30 à 40 minutes. La maison (construite par le grand-père de Michel Romanov, premier tsar de la dynastie régnante en Russie de 1612 et 1917) recrée la vie des Romanov telle qu'elle devait être au XVIe siècle.

PARC ZARYADYÉ (ПАРК ЗАРЯДЬЕ) ★★

Ulitsa Varvarka, 6
Près de la Moskvoretskaya Naberezhnaya
✆ +7 495 402 01 11
www.zaryadyepark.ru
press@zaryadye-park.ru
M° Okhotnyy Ryad (ligne 1), Teatralnaya (ligne 2), Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3), Kitaï Gorod (lignes 6 et 7).
Ouvert tous les jours, du mardi au dimanche de 10h à 22h, le lundi de 14h à 22h. Dernière entrée 21h.
Inauguré le 9 septembre 2017 à l'occasion du 870e anniversaire de la capitale par le président Poutine *himself*, le parc Zaryadyé est un véritable écrin de nature en plein cœur de Moscou. Idéalement situé aux pieds du Kremlin et de la place Rouge, le long de la Moskova, il allie parfaitement les espaces verts et les dernières innovations architecturales. Le parc est destiné à devenir un lieu culturel et de détente qui permette aux Moscovites et à tous les visiteurs de découvrir l'histoire de la ville tout en profitant d'un cadre naturel exceptionnel. D'une superficie de quelque 75 000 m², le Zaryadyé éblouit par sa grandeur et la variété de ses zones botaniques qui reflètent la diversité des paysages observés à travers la Russie.

© PARSHINA OLGA



Vaste comme le Parc Monceau, le Parc Zaryadyé a été inauguré le 9 septembre 2017 aux pieds du Kremlin.

© PARSHINA OLGA



Parc contemporain, il combine espaces verts et architecture spectaculaire.

© PARSHINA OLGA



Il est vite devenu un des nouveaux lieu de rendez-vous des Moscovites.

Lors d'une promenade, vous découvrirez les symboles d'une Russie lointaine en passant par la fameuse toundra, les collines et les prés jusqu'à la grotte de glace. Le musée des sons de la nature vous baignera dans une ambiance de pleine zénitude et d'émerveillement. En empruntant le Pont suspendu, on pourra admirer le magnifique panorama qui s'ouvre sur le Kremlin depuis ses 140 mètres de hauteur. Devenu l'un des incontournables de la capitale, ce parc vous en mettra plein la vue et saura vous booster pour la suite du séjour à Moscou. Pour finir de vous ragaillardir, le restaurant Grably à proximité du Parc (rue Solyanka) est une bonne option pour se sustenter à peu de frais.

Tverskaya et étang des patriarches ★★

Le quartier de Tverskaya et de l'étang des Patriarches offre plusieurs opportunités de visites intéressantes et dépaysantes. C'est un des quartiers les plus branché de la capitale, on y trouve une multitude de restaurants, boutiques, bars et théâtres. En revanche, contrairement au Kremlin, ces points d'intérêt sont dispersés un peu partout dans un grand espace, Moscou est une très grande ville et il faut garder en tête que les distances sont plus importantes ici. Afin de manger un morceau dans une ambiance moscovite moderne vous pourrez optez pour Malaya Bron'naya et Bolchaya Bron'aya ou vous pourrez observer une architecture plus européenne, des rues plus étroites et récemment rénovées pour le confort des piétons. Pour ce qui est du folklore russe, le musée Glinka mérite une visite. Pour la littérature et l'architecture, les maisons-musées de Boulgakov et surtout de Gorki sont des incontournables. Enfin, pour les amateurs de balades, le Tverskoy Bul'var ainsi que l'étang des Patriarches permettent de prendre l'air en plein cœur de Moscou.

ÉTANG DES PATRIARCHES (ПАТРИАРШИЕ ПРУДЫ) ★★

7 Bolshoy Patriarshyi pereulok
M° Tverskaya (ligne 2), Tchekhovskaya (ligne 9) ou Pushkinskaya (ligne 7)
Ouvert tous les jours 24h/24.
En hiver, il vous suffira de chausser vos patins pour apprécier cette patinoire naturelle au cœur de ville ! Tous les moscovites pratiquent ce sport et chaque lac devient en hiver un lieu de détente ou l'on décompresse de sa journée sur la glace. En été, vous pourrez simplement vous prélasser sous l'ombre des arbres et apprécier un moment de tranquillité aux abords de l'étang. Par ailleurs, ce lieu très apprécié par les habitants de la ville à toute époque de l'année est également un lieu d'histoire et de symbole. L'histoire commence au XVII[e] siècle lorsque le patriarche de Moscou (Hermogène) choisi cet endroit comme lieu de résidence, mais c'est plus tard, que le fameux étang fera son apparition avec le patriarche Joachim. Ce dernier commande la construction de 3 étangs afin d'y élever du poisson. Complètement abandonnés et devenus des marécages au XIX[e] siècle, deux des étangs furent asséchés et autour de celui qui restait (l'étang actuel) fut construit un parc. Des années plus tard, l'époque soviétique exigeait que tous les symboles religieux soient chassés et le nom de patriarches disparus au profit « d'étangs des pionniers ». Ce n'est qu'en 1992 que l'endroit retrouva son nom originel. Aussi, à cette époque la ville de Moscou avait envisagé d'ériger une statue de Mikhaïl Boulgakov à cet endroit, ce qui aurait été hautement symbolique puisque les premières lignes de son très célèbre roman *Le Maître et Marguerite* décrivent une rencontre printanière en ces lieux. Faute d'avoir été approuvé par les habitants du quartier, le projet fut délaissé. Vous pourrez néanmoins observer une statue du fabuliste Ivan Krylov et des animaux de ses fables autour de l'étang.

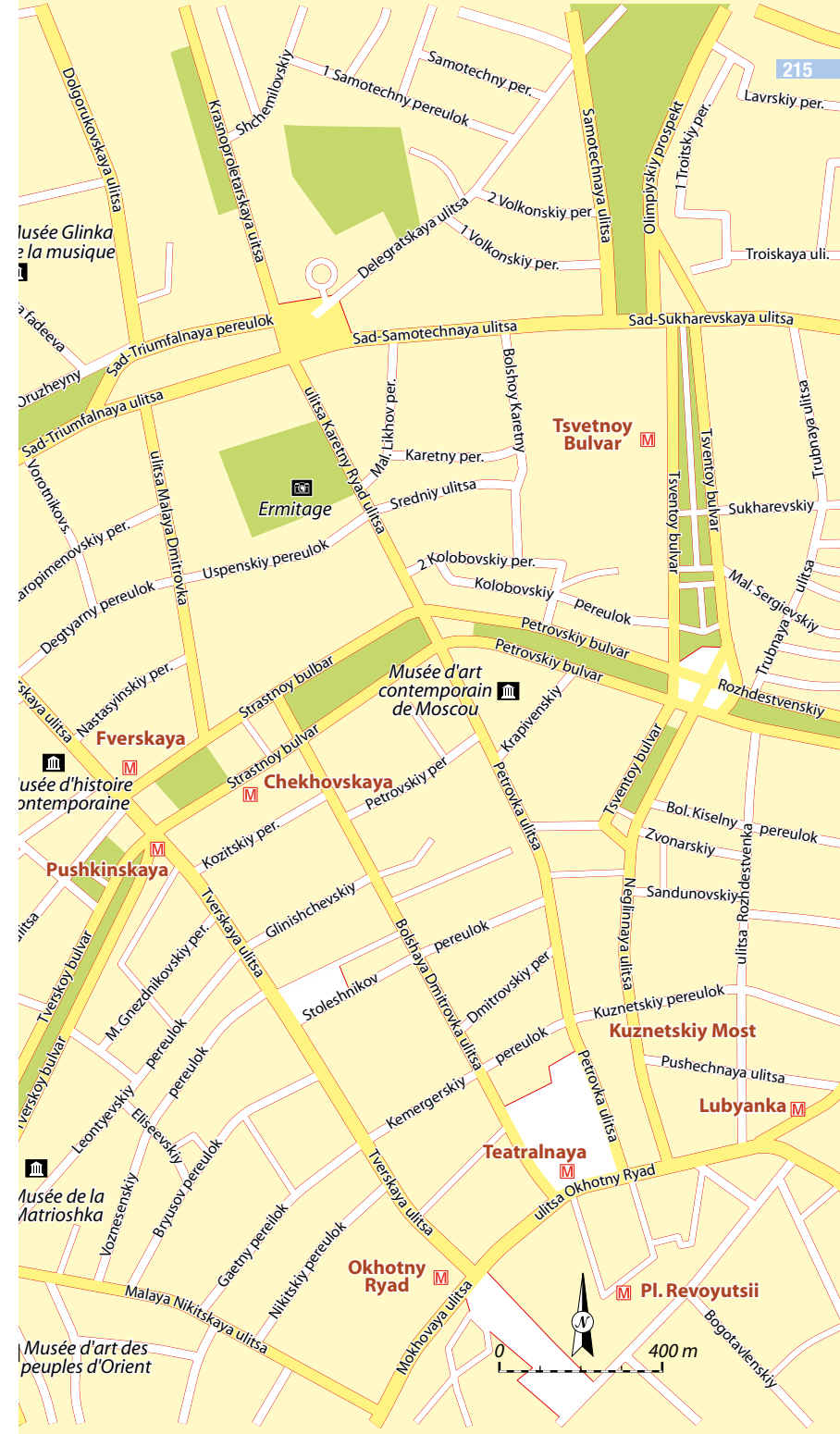
GRANDE ÉGLISE DE L'ASCENSION (БОЛЬШОЕ ВОЗНЕСЕНИЕ)

Bol'shaya Nikitskaya Ulitsa, 36
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4)
C'est dans cette belle église de style classique que Pouchkine se maria en 1831.

JARDIN L'ERMITAGE (САД ЭРМИТАЖ)

Ulitsa Karetnyy Ryad, 3
✆ +7 495 699 08 49 / +74956990432
www.mosgorsad.ru
sadermitazh@culture.mos.ru
M° Tchekhovskaya (ligne 9) ou Pushkinskaya (ligne 7)
Ouvert tous les jours 24h/24.
Ce petit jardin au milieu de Moscou surprend : en pleine zone urbaine, il offre un véritable îlot de fraîcheur. Loin du grouillement de la ville, ce havre de paix aux allées proprement ratissées est d'une tranquillité inégalable en plein cœur de Moscou. C'est un vrai jardin aménagé attenant au Nouvel Opéra de Moscou (*Novaya Opera*). Assis sur un banc près du théâtre (du côté de l'entrée des artistes), on peut entendre répéter les divas de l'opéra avant le spectacle ou les conversations des machinistes durant leur pause ! C'est également un lieu de réjouissances puisqu'il accueille plusieurs festivals durant l'année dont un festival Italien à la fin du mois de juillet mêlant concerts, marchés et diverses activités. De plus, tous les soirs d'été lorsque la météo le permet, le parc abrite un cinéma en plein air ouvert (la programmation des séances est disponible sur le site internet du jardin).


214
Nizhnyaya ulitsa
Belorussky Station
Belorusskaya
vers le musée de la photographie
Lesnaya ulitsa
ulitsa Aleksandra Nevskogo
Miusskaya Place
Ulitsa Fadeeva
3 Tverskaya-Yamskaya
1 Tverskaya-Yamskaya ulitsa
ulitsa Chayanova
4 Tverskaya-
2 Tverskaya-Yamskaya
1 Brestskaya ulitsa
2 Brestskaya ulitsa
ulitsa Gruzinskiy Val
Bol. Kondratyevskiy per.
Gruzinskiy per.
Elektricheskiy per.
Maly Tishinskiy per.
Bolshaya Gruzinskaya ulitsa
Tverskoy-Yamskoy per.
Yamskaya
Vasilyevskaya ulitsa
ulitsa Yuliusa Fruchkina
1 Brestskaya ulitsa
2 Brestskaya ulitsa
Oruzheyny
Srednyi Tishinskiy pereulok
Bolshoy Klimashkina
Mayakovskaya
Tverskaya et étang des patriarches
ulitsa Gasheka
ulitsa Krasina
Bolshaya Sadovaya ulitsa
Appartement de Boulgakov
Blagoveshchenskiy
Bolshaya Gruzinskaya ulitsa
Zoogicheskaya ulitsa
Bolshaya Kozikhinskiy
Kozikhinskiy
Ermolaevskiy pereulok
Malaya Bronnaya
Mal.
Parc zoologique
Bol. Presnenskiy prudy
Mal. Presnenskiy prudy
Sadovaya-Kudrinskaya ulitsa
ulitsa B. Patriarshiy
Spiridonyevskiy pereulok
pereulok
Planétarium
Barrikadnaya
Musée d'Anton Tchekhov
ulitsa Spiridonovka
ulitsa
Krasnopresnenskaya
Vspolny per.
B. Bronnaya
Synagogue Lioubavitch
Granatny pereulok
Parc Detskiy
Malaya Nikitskaya ulitsa
Bolshaya Konyushkovskiy
Boshaya Nikitskaya ulitsa
Grande église de l'Ascension
Konyushkovskaya ulitsa
Novinskiy bulvar
Povarskaya ulitsa
Stolvy pereulok
Merzlyakovskiy
Khlebny pereulok
Skatertny pereulok
Maison-appartement de Maxime Gorki
Bol. Devyatinskiy pereulok


215
Dolgorukovskaya ulitsa
Krasnoproletarskaya ulitsa
Shchemilovskiy
1 Samotechny pereulok
Samotechny per.
Samotechnaya ulitsa
Olimpiyskiy prospekt
1 Troitskiy per.
Lavrskiy per.
2 Volkonskiy per
1 Volkonskiy per.
Delegratskaya ulitsa
Troiskaya uli.
Sad-Samotechnaya ulitsa
Sad-Sukharevskaya ulitsa
Sad-Triumfalnaya pereulok
Sad-Triumfalnaya ulitsa
Bolshoy Karetny
Mal. Likhov per.
Karetny per.
Tsvetnoy Bulvar
Tsventoy bulvar
Sukharevskiy
Truhnaya ulitsa
ulitsa Karetny Ryad
Sredniy ulitsa
Ermitage
ulitsa Malaya Dmitrovka
Uspenskiy pereulok
2 Kolobovskiy per.
Kolobovskiy pereulok
Mal. Sergievskiy ulitsa
Degtyarny pereulok
Petrovskiy bulvar
Nastasyinskiy per.
Strastnoy bulvar
Musée d'art contemporain de Moscou
Rozhdestvenskiy
Fverskaya
Chekhovskaya
Petrovskiy per
Krapivenskiy
Petrovka ulitsa
Tsventoy bulvar
Bol. Kiselny pereulok
Zvonarskiy
Kozitskiy per.
Pushkinskaya
Glinishchevskiy
Tverskaya ulitsa
Sandunovskiy
ulitsa Rozhdestvenka
Negilinnaya ulitsa
Tverskoy bulvar
Bolshaya Dmitrovka ulitsa
pereulok
Stoleshnikov
Dmitrovskiy per
Kuznetskiy pereulok
Kuznetskiy Most
M. Gnezdnikovskiy per.
pereulok
Pushechnaya ulitsa
Lubyanka
Leontyevskiy
Eliseevskiy
Kemergerskiy
Teatralnaya
Petrovka ulitsa
Tverskaya ulitsa
ulitsa Okhotny Ryad
Voznesenskiy
Bryusov pereulok
Gaetny pereulok
Nikitskiy pereulok
Okhotny Ryad
Pl. Revoyutsii
Malaya Nikitskaya ulitsa
Mokhovaya ulitsa
Bogotavlenskiy
Musée d'art des peuples d'Orient
0
400 m

L'étang des patriarches, le cœur du quartier

En hiver, il vous suffira de chausser vos patins pour apprécier cette patinoire naturelle au cœur de la ville ! Tous les moscovites pratiquent ce sport. Chaque lac devient en hiver un lieu de détente ou l'on décompresse de sa journée. En été, vous pourrez vous installer à l'ombre sous un arbre et apprécier un moment de tranquillité aux abords de l'étang. Par ailleurs, ce lieu riche d'histoire et plein de symboles est très apprécié par les habitants de la ville à tout moment de l'année. Son histoire commence au XVII[e] siècle lorsque le patriarche de Moscou (Hermogène) le choisit pour y construire sa résidence, mais c'est plus tard, sous le patriarche Joachim que le fameux étang fera son apparition. Ce dernier commande la construction de 3 étangs afin d'y élever du poisson. Complètement abandonnés et devenus des étendues marécageuses au XIX[e] siècle, deux des étangs furent asséchés tandis qu'un parc fut aménagé près du troisième (l'étang actuel). Des années plus tard, l'époque soviétique exigeait la disparition de tous les symboles religieux. Ainsi, le nom des patriarches a été remplacé par « étang des pionniers ». Ce n'est qu'en 1992 que le lieu retrouva son nom d'origine. Durant la même période, la ville de Moscou envisagea d'ériger une statue de Mikhaïl Boulgakov à cet endroit car les premières lignes de son très célèbre roman *Le Maître et Marguerite* décrivent une rencontre mystérieuse en ces lieux. Faute d'avoir été approuvé par les habitants du quartier, ce projet à forte valeur symbolique fut délaissé. Néanmoins vous pourrez observer une statue du fabuliste Ivan Krylov et les principaux personnages-animaux de ses fables autour de l'étang.

■ **MUSÉE-APPARTEMENT DE BOULGAKOV (МУЗЕЙ БУЛГАКОВСКИЙ ДОМ)** ★★

Bolshaya Sadovaya, 10
✆ +7 495 699 53 66
www.dombulgakova.ru
dom@dombulgakova.ru
M° Mayakovskaya (ligne 2)
Ouvert du lundi au jeudi de 13h à 23h, le vendredi de 13h à 1h, le samedi de midi à 1h, le dimanche de midi à 23h. Entrée gratuite dans le musée. Entrée de l'appartement : 150 RUB. Excursions et animations : consulter le site.

Boulgakov est de ces écrivains russes adulés par le peuple, honnis par le pouvoir. Son chef d'œuvre, *Le Maître et Marguerite* (1940), a d'ailleurs longtemps été censuré par les autorités soviétiques. Son appartement devait donc devenir un lieu de pèlerinage pour la jeunesse *underground*. On y voyait des peintres, des punks et des hippies. Après la perestroïka, l'appartement de Boulgakov fut transformé en musée, mais aujourd'hui il est devenu un centre culturel dédié à la mémoire de l'écrivain. La visite est d'abord réservée aux connaisseurs des œuvres de Boulgakov. Toutefois, la reconstitution d'un appartement des étranges années 1920-1930 est passionnante, en témoignage de l'époque où l'URSS se vivait comme une citadelle assiégée et où le marché noir et les arrestations politiques faisaient et défaisaient les fortunes. Le musée nous offre une vaste gamme d'excursions intéressantes et inhabituelles (pour russophones uniquement), comme par exemple « 3 nuits parmi les personnages ressuscités », une sorte de jeu de nuit interactif autour du *Maître et Marguerite* qui fait intervenir de talentueux acteurs dans le musée et alentour (pour les + de 14 ans). Egalement « Oui-ja Moscou », l'excursion au cours de laquelle vous arriverez dans la maison pour revivre les séances de spiritisme initiées par Boulgakov lui-même ou encore une balade dans le fameux tramway 302-BIS (ceux qui ont lu *Le Maître et Marguerite* comprendront), au cœur du vieux centre de Moscou à la découverte de Boulgakov et de ses héros. Malheureusement, ces excursions magiques typiquement russes où la réalité, la fiction et l'imaginaire s'entrecroisent sans cesse sont organisées uniquement en russe. Il est possible de réserver un guide francophone en contactant le musée, mais le prix sera bien sûr plus élevé. Lors de la visite, demandez à l'intendant où se trouve le chat Béhémoth. Un sacré félin a en effet été remarquablement casté pour vivre dans ces lieux. Il est si bon dans son rôle et se confond si littéralement avec le personnage du fameux roman de Boulgakov qu'il n'y a aucun doute, durant son temps libre, Béhémoth répare vraiment sa lampe Primus ! Les guides et gardiens du musée méritent une mention spéciale, tant chaque employé est amoureux et passionné par son travail. Cela se sent et l'on se retrouve facilement à discuter de manière impromptue sous la lumière de la Lune, entre rêve et réalité, avec un gardien de nuit ou une actrice.



Le chat Béhémoth accueille les visiteurs du Musée-Appartement Boulgakov en maître des lieux.

© DOM BULGAKOVA

MUSÉE-APPARTEMENT DE MAXIME GORKI (ДОМ МУЗЕЙ А.М. ГОРЬКОГО) ★★

Ulitsa Malaya Nikitskaya, 6/2
✆ +7 495 290 51 30
M° Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 17h. Entrée gratuite.

Même si vous avez en horreur la littérature (russe de surcroît), la visite de cette maison-musée est immanquable dans Moscou. D'abord pour sa situation, au croisement de Tverskoy Bul'var et de Malaya Nikitskaya, un quartier que vous visiterez forcément, au moins pour ses restaurants. Ensuite le monument, de l'extérieur comme de l'intérieur, est très original et est un exemple unique de l'architecture russe du début du XXe siècle. En effet, si Gorki a passé ici les dernières années de sa vie de 1931 à 1936, l'écrivain n'a pas aimé cette maison qu'il considérait comme une cage dorée. Le bâtiment était sous surveillance constante et les visiteurs scrupuleusement filtrés, rares étant ceux qui purent obtenir la permission d'entrer chez Gorki. De plus, tous les meubles étaient propriété de l'Etat, enregistrés et affublés de tampons. L'auteur avait régulièrement droit à un inventaire du mobilier afin de s'assurer que le peuple n'était pas spolié par l'habitant de ces lieux. Il n'en demeure pas moins que le bâtiment est un chef-d'œuvre des débuts du modernisme, conçu à l'origine pour le millionnaire S. Riabouchinsk. On admirera particulièrement l'escalier et sa rampe aux formes rondes, la bibliothèque et les vitraux Art nouveau. Ce lieu servait aussi de salon littéraire et de maison des écrivains, mais aussi de salle de réception lorsque Staline, qui admirait Gorki, souhaitait rencontrer les représentants des milieux culturels.

MUSÉE D'ANTON TCHEKHOV (ДОМ МУЗЕЙ А.П. ЧЕХОВА)

Sadovaya-Kudrinskaya, 6
✆ +7 495 691 61 54
www.russianmuseums.info/M309
muzchehov@rambler.ru
M° Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert mardi, vendredi, samedi et dimanche de 11h à 18h (les caisses ferment à 17h30), et mercredi et jeudi de 11h à 21h. Entrée : 150 RUB. Visite guidée à réserver : 3 500 roubles plus le prix des entrées.

Petite maison rose au fond d'une cour, cet endroit romantique est à voir absolument pour les amoureux de la littérature russe et ceux qui veulent la découvrir. Ici vécut, entre 1886 et 1890, le grand romancier, dramaturge et également médecin russe Anton Tchekhov. Outre son activité de médecin qu'il exerçait ici dans son cabinet, c'est également dans cette maison qu'il a écrit son roman *La Steppe*. Le musée fait partie de la chaîne des musées littéraires d'Etat, on en compte 7 à Moscou et ils ont cela de très pratique : même tarif, mêmes horaires ! Si vous le souhaitez, il est possible de demander une visite guidée en français ou en anglais qu'il faudra réserver à l'avance (une semaine).

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА)

Ermolaevskiy pereulok, 17
Stroenie 1
✆ +7 495 694 28 90
www.mmoma.ru/
M° Maïakovskaya (ligne 2)
Ouvert du lundi au dimanche de midi à 20h, le jeudi de 13h à 21h. Entrée : 500 RUB. Site et programme des expositions consultable en anglais. Le musée ferme le troisième lundi de chaque mois et l'entrée et gratuite le troisième jeudi du mois.

On ne fera pas nécessairement un détour pour cette branche du Musée d'Art contemporain, mais une petite visite lors d'une balade dans le quartier de l'étang des Patriarches sera intéressante. Des expositions d'artistes russes contemporains qui montent sont organisées dans plusieurs bâtiments qui appartiennent au Musée. Avant d'aller se relaxer au Pavillon juste à côté ?

Autres adresses : Gogolevskiy Bul'var, 10 • Petrovka, 25 • Tverskoy, 9, Gallery «Zourab»

MUSÉE D'ART DES PEUPLES D'ORIENT (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ ВОСТОКА)

Nikitsky bul'var, 12a
✆ +7 495 691 02 12
www.orientmuseum.ru
info@orientmuseum.ru
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4), Pushkinskaya (ligne 7), trolleybus 1, 5, 15, 31, arrêt Arbatskije Vorota, Muzej Vostoka.
Ouvert mardi, mercredi, vendredi et dimanche de 11h à 20h, jeudi de midi à 21h. Entrée : 300 RUB.

Moscou est une ville cosmopolite où vivent des millions de personnes de cultures et d'horizons différents. L'orient a une place particulière dans la capitale et influence beaucoup la culture ce qui n'est pas surprenant lorsque l'on sait qu'une partie des pays du Caucase et de l'Asie centrale sont des anciens pays membres de l'URSS. Ainsi, les cultures se sont mélangées, entremêlées et il est très intéressant d'observer ces régions depuis Moscou. Ce charmant petit musée mérite donc une visite. On trouve en effet de très belles pièces dans une scénographie

à l'ancienne et une ambiance respectueuse. La visite peut durer une petite heure. La collection de peintures de Rœrich est conséquente, mais on n'apprécie pas forcément le style romantique de ce peintre russe, aussi exposé à la Tretyakov.

■ MUSÉE DE L'IMPRESSIONNISME RUSSE (МУЗЕЙ РУССКОГО ИМПРЕССИОНИЗМА) ★★

Leningradskiy 15
✆ +7 495 145 75 55
www.rusimp.su
hello@rusimp.org
M° Belorusskaya (ligne 2 ou 5).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. De 12h à 21h le mercredi. Entrée 250 RUB.

Méconnu et rarement envisagé comme un véritable mouvement, l'impressionnisme russe a enfin trouvé son sanctuaire. Inauguré le 28 mai 2016, ce nouveau musée rassemble une collection de quelque 150 œuvres patiemment acquises par l'homme d'affaires Boris Mintz. Il dresse un panorama éloquent de l'impressionnisme russe qui s'étire du milieu du XIX[e] au milieu du XX[e] siècle. Cette riche collection permet d'appréhender la singularité du courant en Russie, bien distinct des canons français établis par les figures tutélaires Manet et Renoir. Des Polenov, Korovine ou Serov jusqu'à Guerassimov, président de l'Union des artistes soviétiques, formé avant la Révolution et qui peignait pour son plaisir hors des commandes du Réalisme socialiste, le parcours est complet. L'exposition permanente est nichée au rez-de-chaussée d'une ancienne usine de confiserie de la marque « Bolchevik ». Cet écrin de briques rouges est prolongé par un grand édifice cylindrique métallique et coiffé d'un parallélépipède de verre. A l'étage, deux salles consacrées aux expositions temporaires. Un espace multimédia, une salle de projection, un café et une boutique complètent le parcours muséal. Plus que réhabilités, ces artistes et l'impressionnisme russe sont désormais justement reconnus et célébrés.

■ MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ЦЕНТРАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОЙ ИСТОРИИ РОССИИ) ★

Ulitsa Tverskaya, 21
✆ +7 495 699 54 58
www.sovr.ru
sovrhistory@mail.ru
M° Tverskaya ou Mayakovskaya (ligne 2).
Ouvert mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 11h à 19h, jeudi de midi à 21h. Entrée : 250 RUB.

Le Musée est installé dans l'ancien bâtiment du premier *Gentlemen Club* (club d'inspiration anglaise) qui s'y réunit de 1831 à 1917. Un changement radical de programmation et d'affectation du bâtiment eut lieu à partir de la révolution.
D'abord complexe multi-fonctionnel d'exposition, il abrite ensuite le Musée d'histoire contemporaine. C'est un vaste défi que de retracer le dernier siècle d'histoire de la Russie, mais l'endroit est assez remarquablement documenté et agrémenté de nombreuses pièces d'époque (lettres, voitures, statues, etc.). Il est d'ailleurs possible de consulter nombre des pièces du musée dans la visite virtuelle en anglais sur le site. Fréquentes expositions temporaires et rétrospectives. Les amateurs d'histoire y trouveront leur compte.

■ MUSÉE GLINKA DE LA MUSIQUE (МУЗЕЙ МУЗЫКАЛЬНОЙ КУЛЬТУРЫ ГЛИНКИ)

Ulitsa Fadeeva, 4
✆ +7 495 639 62 26
www.glinka.museum
info@glinka.museum
M° Novoslobodskaya (ligne 5), Mayakonskaya (ligne 2).
Ouvert tous les jours sauf le lundi. Le mardi, le mercredi et le samedi de 11h à 19h, le jeudi et le vendredi de midi à 21h et le dimanche de 11h à 18h. Entrée : 275 RUB.

La musique est une histoire russe et ce très joli musée, très bien fourni, mérite une visite d'une heure. Crée il y a plus de cent ans le lieu nous plonge dans les différentes cultures musicales de la Russie (slave, caucasienne, centre-asiatique, sibérienne). L'endroit est bien pensé et intéressant, ne pas hésiter à consulter le site car il y a des expositions temporaires intéressantes.

■ PLANÉTARIUM DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ ПЛАНЕТАРИЙ) ★

Ulitsa Sadovaya-Kudrinskaya, 5
Stroenie 1
✆ +7 495 2217690
www.planetarium-moscow.ru
info@planetarium-moscow.ru
M° Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 21h. Entrée : 600 RUB, et 550 RUB pour les enfants de moins de 14 ans.

Tout beau, tout neuf. Le planétarium de Moscou est l'une des attractions phares pour les enfants de 7 à 15 ans. La conquête spatiale soviétique y est retracée. Dès le vestibule (en forme de montagnes russes), tout est dit. Ce planétarium est placé sous le signe du jeu. Vous y trouverez un cinéma en 4D, un immense dôme ou pour observer la voie lactée et le musée interactif. A ne pas manquer avec des enfants.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya ★★★

C'est un des quartiers les plus anciens de la capitale avec le Kremlin et la place Rouge. Au XIXe se trouvait ici un très grand marché où tout se vendait ! En 1930 le quartier fut transformé suivant un plan de reconstruction de Staline. On y trouve entre autres les appartements de la famille Romanov où est né Mikhaïl le premier de la dynastie et un peu plus loin, on peut admirer quelques vestiges plus anciens tels que l'église de la Sainte-Trinité-de-Nikitinki. Par ailleurs, les alentours sont uniques en termes d'architecture puisqu'ils sont composés d'un enchevêtrement de petites rues qui contrastent avec le reste de la ville. C'est là que se trouve le charme de Moscou, d'un quartier à l'autre on peut être dépaysé et étonné ! On pourra visiter avec plaisir le musée Mayakovsky puis faire un tour sur le toit du célébré magasin pour enfants « Detskiy Mir » (le monde des enfants), qui offre une magnifique vue sur le tout Moscou et abrite une histoire très intéressante.

Ensuite, on pourra passer par la station de Métro Taganskaya d'une part parce qu'il s'agit d'une jolie station puis aussi pour se promener aux alentours des monastères Novospassky et Spasso-Andronikovsky, on remarquera la particularité des immeubles du quartier : ils sont très bas, ne comptent pas beaucoup d'étages ce qui est assez rare pour Moscou et donne un style particulier aux alentours ! Enfin, la station de métro Kurskaya réserve de belles surprises puisqu'elle permet d'accéder à un quartier en plein développement avec la reconversion d'anciennes usines en musées, boutiques, salles de concerts et autres lieux où se multiplient les évènements et expositions et abritent la jeunesse « hipster » de la ville : WinZavod et ArtPlay.

ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ-DE-NIKITNIKI (ЦЕРКОВЬ ТРОИЦЫ «В НИКИТНИКАХ»)

Nikitnikov pereulok, 3
✆ +7 495 698 34 51
www.nikitniki.ru
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7)

Chef-d'œuvre de l'architecture baroque du XVIIe siècle. A l'intérieur se trouvent de superbes fresques de Simon Ouchakov et une iconostase de la même époque. Elle fut le premier exemple d'église de quartier à cinq bulbes. Ses proportions sont très harmonieuses et ses couleurs, le rouge et le blanc, chatoyantes.

ÉGLISE DE TOUS-LES-SAINTS-DU-LIEU-DIT-KOULICHKI (ХРАМ ВСЕХ СВЯТЫХ НА КУЛИШКАХ)

Slavianskaya Ploshshad, 2
✆ +7 495 623 75 66
podvorie-alexandria.ru
Church.kulishki@gmail.com
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7)

Ouvert chaque jour de 8h à 20h, le dimanche de 8h à 18h.

A l'origine se trouvait à sa place une église en bois, en 1380, après la fameuse bataille Kulikovskaya bitva (la bataille historique très importante pour la Russie ancienne, car par elle commence la libération de la Russie de la domination tatare). Pour célébrer la victoire des Russes sur les Tatars, l'église a été reconstruite en pierre. Très endommagée lors de la guerre de 1612 contre les Polonais, elle fut reconstruite à nouveau en 1680 telle qu'on la voit maintenant. En 1930, l'église fut fermée et rouverte à nouveau avec la fin du régime en 1991.



© OXANA PUSHKAREVA

Au Artplay.

WINZAVOD ET ARTPLAY : LES TEMPLES DU DESIGN

Si vous avez envie d'une visite un peu plus originale et dépaysante il faudra vous éloigner un peu plus à l'est et prendre le métro jusqu'à la station Kurskaya où se trouve ArtPlay, une ancienne usine de manomètre reconvertie en un grand ensemble regroupant, galeries d'art, magasins de meubles, de vélo, de design d'intérieur, de salles de concert et de musées. Il existe plusieurs endroits où on peut se balader et profiter d'un paysage urbain tout en briques rouges. Le quartier est hors des sentiers battus et vous fera découvrir un autre univers moscovite que vous n'avez pas encore vu.

Tout d'abord il y a « Winzavod » qui signifie « usine de vin ». Comme son nom l'indique, cet endroit était donc une fabrique de vin et est devenu un centre d'art moderne où se trouvent de petites galeries d'art. Le lieu est également très souvent sollicité pour organiser des festivals dans sa grande cour intérieure. On y trouve également un bon restaurant-café.

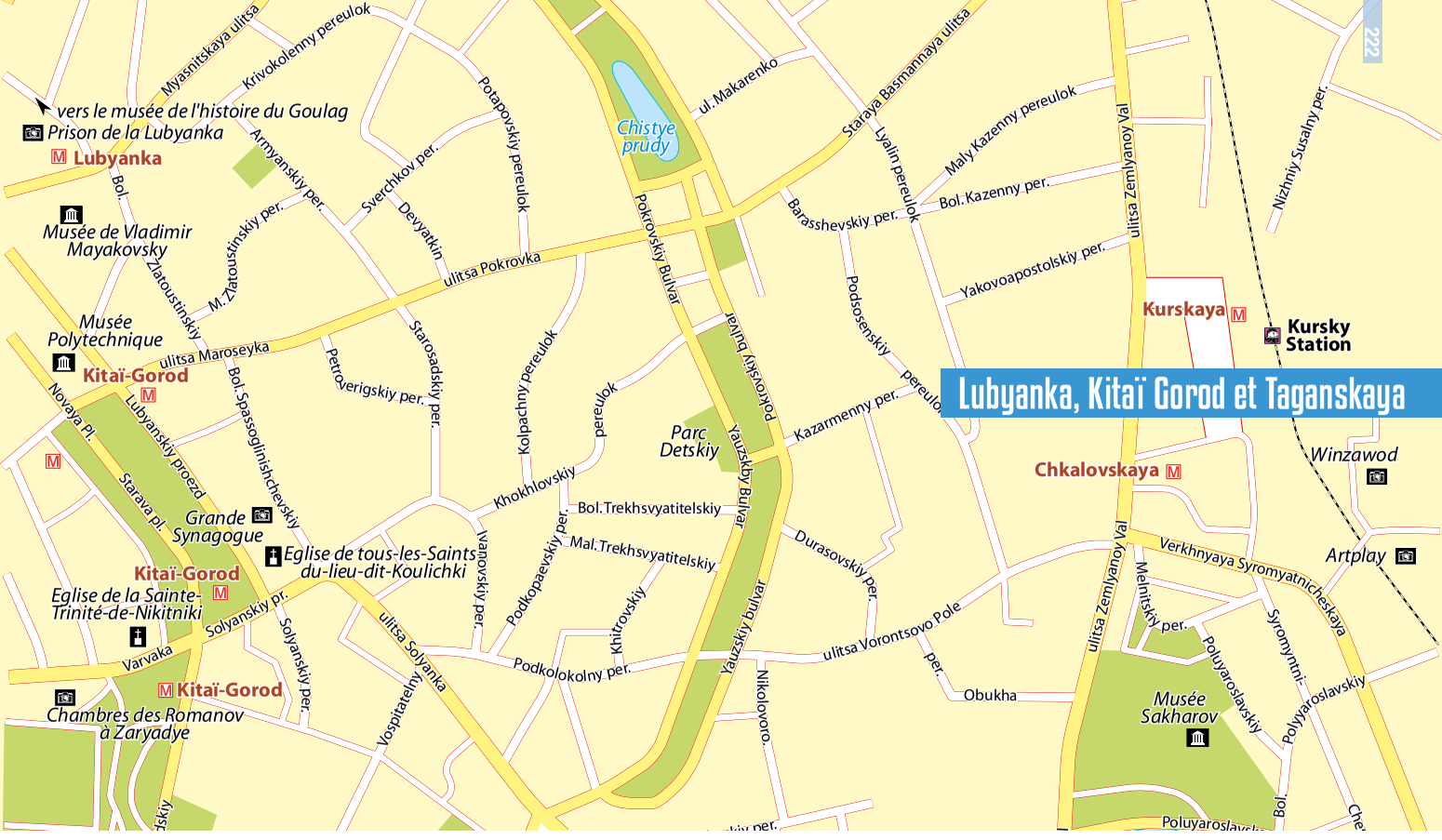
Puis il y a ArtPlay, où vous trouverez presque tout ! Restaurants végan, burgers, bars londonien, salle de concert et musée ! Le décor est original et on se croirait presque dans une autre ville. Le musée d'Art Play est un lieu assez exceptionnel car il dispose d'une grande pièce ornée d'écrans géants donnant l'impression au visiteur de se retrouver au milieu de la pièce. Des expositions temporaires se renouvellent constamment dans ce musée aux murs digitaux.

ARTPLAY ⭐⭐

Nizhnaya Syromyanicheskaya, 10
✆ +7 495 620 08 83
www.artplay.ru
M° Kurskaya (lignes 3 et 5)
Ouvert tous les jours 24h/24. Les heures d'ouverture des expositions sont variables, consulter le site.
C'est le tout dernier centre d'art contemporain de Moscou, avec de nombreux ateliers, salles d'expo, boutiques, clubs, restos. Bref, de quoi passer des journées entières à jouer autour de l'art.

WINZAVOD (ВИНЗАВОД) ⭐⭐⭐

4-y Syromyatnicheskiy pereulok, 1
Stroenie, 6
✆ +7 495 917 46 46
www.winzavod.ru
winzavod@winzavod.ru
M° Kurskaya (lignes 3 et 5)
Ouvert tous les jours de 12h à 20h. Fermé le lundi.
Avant son ouverture, en 2007, Moscou ne possédait pas d'endroit avec autant de concentration d'art contemporain. Les galeries d'art se trouvaient dispersées dans toute la ville et étant donné son ampleur, il était impossible de passer à pied d'une galerie d'art à une autre en une journée. C'est ainsi que Winzovod présente la possibilité de voir « *tout d'un coup* ». Sur le territoire de l'ancienne usine de bière « Московская Бавария » (La Bavière moscovite) se trouvent trois grandes salles d'exposition, des ateliers d'artistes, les galeries d'art moscovites les plus reconnues (XL, Айдан, галерея М&Ю Гельман, Риджина, Проун, Ателье №2) et des galeries de photos (Победа et FotoLoft*)*.
Comme partout dans le monde, les endroits un peu délabrés de la ville, une fois investis par les artistes, deviennent par la suite des quartiers chers et en vogue. Ce fut le cas avec le Chelsea new-yorkais, Tate Modern à Londres et le même modèle s'est produit avec Winzavod à Moscou. Il a été décidé par la ville de rassembler dans une ancienne zone industrielle Сыромятников *(*Syromiatnikov*)*, la première galerie d'art privée qui exposerait les meilleurs travaux d'art de la ville.
Dans ces galeries d'art vous trouverez surtout des œuvres d'artistes russes et ça reste le meilleur endroit pour se rendre compte du milieu de l'art moscovite. Winzavod accueille souvent des festivals d'art contemporain, de cinéma, d'architecture et de design, et est un endroit incontournable des biennales moscovites.
Mis à part l'art, c'est ici que vous pouvez découvrir l'architecture industrielle datant d'avant la Révolution (d'octobre 1918).
C'était la plus ancienne fabrique de vins de desserts, créée en 1889 par les commerçants Travnikov, qui, pendant le temps soviétique, a été transformée en usine de bière et par la suite abandonnée. Baladez-vous dans ces bâtiments du XIXe siècle de briques rouges et découvrez des lofts, des anciens laboratoires de dégustation et des caves à vin.
Bien évidemment, vous avez la possibilité de manger dans une ambiance chaleureuse, en compagnie d'artistes dans un art-café à des prix moyens, ou de boire un cocktail dans un W bar. Pour les fous de shopping, le magasin Cara&Co vous propose les dernières tendances des designers belges, anglais et australiens, mais aussi des bijoux vintage des années 1960 et 1970 (à des prix plutôt élevés).


Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya
vers le musée de l'histoire du Goulag
Prison de la Lubyanka
Lubyanka
Musée de Vladimir Mayakovsky
Musée Polytechnique
Kitaï-Gorod
Grande Synagogue
Eglise de tous-les-Saints du-lieu-dit-Koulichki
Kitaï-Gorod
Eglise de la Sainte-Trinité-de-Nikitniki
Kitaï-Gorod
Chambres des Romanov à Zaryadye
Chistye prudy
Parc Detskiy
Kurskaya
Kursky Station
Chkalovskaya
Winzawod
Artplay
Musée Sakharov
Myasnitskaya ulitsa
Krivokolenny pereulok
Armyanskiy per.
Sverchkov per.
Devyatkin
Potapovskiy pereulok
Bol. Zlatoustinskiy per.
M. Zlatoustinskiy
ulitsa Pokrovka
ulitsa Maroseyka
Petroverigskiy per.
Starosadskiy per.
Kolpachny pereulok
Bol. Spassoglinishchevskiy
Lubyanskiy proezd
Novaya pl.
Starava pl.
Solyanskiy pr.
Varvaka
Solyanskiy per.
ulitsa Solyanka
Vospitatelny
Ivanovskiy per.
Khokhlovskiy
Podkopaevskiy per.
Khitrovskiy
Podkolokolny per.
Nikolovoro.
Yauzskiy bulvar
Pokrovskiy Bulvar
ul. Makarenko
Pokrovskiy Bulvar
Staraya Basmannaya ulitsa
Lyalin pereulok
Barasshevskiy per.
Podsosenskiy pereulok
Kazarmenny per.
Bol. Trekhsvyatitelskiy
Mal. Trekhsvyatitelskiy
Durasovskiy per.
ulitsa Vorontsovo Pole
Obukha
Maly Kazenny pereulok
Bol. Kazenny per.
Yakovoapostolskiy per.
ulitsa Zemlyanoy Val
Nizhniy Susalnyy per.
Verkhnyaya Syromyatnicheskaya
Syromyatni-
Melnitskiy per.
Poluyaroslavskiy
Poluyaroslavskiy
Bol.
Poluyaroslavskiy
222

223
300 m
0
N
Moskva
Yauz
Taganskaya
Marksistskaya
Taganskaya
Taganskaya
Place Taganskaya
Musée de la guerre froide
Place Yauzskie Vorota
ZAMOSKVORECHYE
Novokuzmatskaya
Kotelnicheskaya naberezhnaya
Kosmodamianskaya naberezhnaya
Sadovnicheskaya nab
Ozerkovskaya naberezhnaya
Sadovniheskaya ulitsa
Bolshoy Ustyinskiy most
Moskvoretskaya naberezhnaya
Raushskaya naberezhnaya
Nikoloyamskaya naberezhnaya
Serebryanicheskaya nab.
Radishchevskaya ulitsa
Goncharnaya ulitsa
Ulitsa Zemlyanoy Val
Ulitsa Sergiya Radonezhskogo
Bolshaya Kommunisticheskaya ulitsa
Tovarishcheskiy per.
Bolshoy Fakelny per.
Vorontsovskaya
Kamenshchiki
Kazenkholmskaya
Goncharny pr.
Bolshaya Tatarskaya
Ozerkovskiy per.
Sadovnicheskiy pr.
Bol.Ovchinnikovskiy
Ovchinnikovskaya nab.
Ovchinnikovskiy per.
Sadovnicheskaya ulitsa
2 Raushskiy
Kitaygorodskiy pr.
Ustyinskiy pr.
Podolskaya naberezhnaya
Yauzskaya
Serebryanicheskiy per.
Bol. Vatin per.
ulitsa Verkh.
Nikoloyamskaya ulitsa
Serebrynicheskaya nab.
Bersenkovskaya naberezhnaya
Bersenkov
Sivyakov per.
Mal. Drovyanoy
Bol. Drovyanoy pereulok
Marcynovskiy
Pestovskiy per.
Mal. Kommunisticheskaya ulitsa
Shelaputinskiy per.
Nikoloyamskaya naberezhnaya
Rouyaroslavskaya naberezhnaya
Teterinskiy per.
Taganskiy tup.
Radishchevskaya
Goncharnaya ulitsa
Kotelnicheskiy per.
1 Kotelnicheskiy per.
2 Kotelnicheskiy per.
3 Kotelnicheskiy per.
Kotelnicheskaya naberezhnaya
Kosmodamianskaya naberezhnaya
Komsistskiy per.
Sadovniheskaya ulitsa
Sadovnicheskaya nab
Ozerkovskaya naberezhnaya
Bolshaya Tatarskaya
Ozerkovskiy per.
Sadovnicheskiy pr.
Bol. Ovchinnikovskiy
Ovchinnikovskaya nab.
Ovchinnikovskiy per.
Sadovnicheskaya ulitsa
2 Raushskiy
Moskvoretskaya naberezhnaya
Raushskaya naberezhnaya
Kitaygorodskiy pr.
Ustyinskiy pr.
Podolskaya naberezhnaya
Yauzskaya
Serebryanicheskiy per.
Bol. Vatin per.
ulitsa Verkh.
Nikoloyamskaya ulitsa
Serebrynicheskaya nab.
Bersenkovskaya naberezhnaya
Bersenkov
Sivyakov per.
Mal. Drovyanoy
Bol. Drovyanoy pereulok
Marcynovskiy
Pestovskiy per.
Mal. Kommunisticheskaya ulitsa
Shelaputinskiy per.
Nikoloyamskaya naberezhnaya
Rouyaroslavskaya naberezhnaya
Teterinskiy per.
Taganskiy tup.
Radishchevskaya
Goncharnaya ulitsa
Ulitsa Zemlyanoy Val
Ulitsa Sergiya Radonezhskogo
Bolshaya Kommunisticheskaya ulitsa
Tovarishcheskiy per.
Bolshoy Fakelny per.
Vorontsovskaya
Kamenshchiki
Kazenkholmskaya
Goncharny pr.
Bolshaya Tatarskaya
Ozerkovskiy per.
Sadovnicheskiy pr.
Bol. Ovchinnikovskiy
Ovchinnikovskaya nab.
Ovchinnikovskiy per.
Sadovnicheskaya ulitsa
2 Raushskiy
Moskvoretskaya naberezhnaya
Raushskaya naberezhnaya
Kitaygorodskiy pr.
Ustyinskiy pr.
Podolskaya naberezhnaya
Yauzskaya
Serebryanicheskiy per.
Bol. Vatin per.
ulitsa Verkh.
Nikoloyamskaya ulitsa
Serebrynicheskaya nab.
Bersenkovskaya naberezhnaya
Bersenkov
Sivyakov per.
Mal. Drovyanoy
Bol. Drovyanoy pereulok
Marcynovskiy
Pestovskiy per.
Mal. Kommunisticheskaya ulitsa
Shelaputinskiy per.
Nikoloyamskaya naberezhnaya
Rouyaroslavskaya naberezhnaya
Teterinskiy per.
Taganskiy tup.
Radishchevskaya
Goncharnaya ulitsa
Ulitsa Zemlyanoy Val
Ulitsa Sergiya Radonezhskogo
Bolshaya Kommunisticheskaya ulitsa
Tovarishcheskiy per.
Bolshoy Fakelny per.
Vorontsovskaya
Kamenshchiki
Kazenkholmskaya
Goncharny pr.

GALERIE GARY TATINTSIAN

Serebryanicheskaya naberezhnaya 19
✆ +7 495 645 44 04 – www.tatintsian.com
info@tatintsian.com
M. Chkalovskaya
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 12h à 18h. Fermé le dimanche. Entrée libre.
Excellente galerie d'art contemporain, idéale pour faire connaissance avec la scène artistique russe.

GRAND MAGASIN POUR ENFANTS «DETSKIY MIR» (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ДЕТСКИЙ МАГАЗИН НА ЛУБЯНКЕ)

Tsentralniy Detskiy Magazin
Teatralnyy proezd, 5/1
✆ +7 495 777 80 77 – www.cdm-moscow.ru
info@cdm-moscow.ru
M° Lubyanka (ligne 1), Kuznetskiy Most (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Si Paris a les Galeries Lafayette et si Londres a Harrod's, Moscou a Detskiy Mir. Une enseigne qui n'a rien à envier à la fine fleur des grands magasins du monde mais possède la particularité d'être un véritable conte de fées pour enfants : les 8 étages du bâtiment leur sont entièrement dédiés. Créé en 1957, le mythique grand magasin soviétique dédié aux enfants a rouvert ses portes en 2015, après 9 ans d'une rénovation de fond en comble. Au vu du résultat, cela valait le coup d'attendre. D'aucuns y voient désormais le plus beau centre commercial de Russie et c'est tout autant un endroit à visiter qu'à fréquenter pour y faire des emplettes. Le majestueux hall d'entrée tout en marbre est surplombé de la plus grande horloge mécanique du monde. Créée par la célèbre marque russe d'horlogerie Raketa, son pendule est suspendu à 13 m de hauteur et sa conception est une merveille d'ingénierie, à défaut de sobriété. Les murs du centre commercial sont ornés de splendides vitraux représentant les personnages des contes russes les plus célèbres. Les constructions grandeur nature fascineront les petits aussi bien que les grands. On y trouve la plus grande fusée Lego de 13 mètres de haut, des magasins de jouets artisanaux en bois, de magnifiques échiquiers et jeux de plateau, un espace Stars Wars avec une réplique du Millennium Falcon, une salle de jeux PlayStation, un aquarium virtuel, un terrain de karting, des manèges, etc. Le Musée de l'Enfance vous fera découvrir l'histoire des jouets soviétiques tant appréciés par des générations entières dont le fameux nounours, mascotte de l'établissement, qui sera votre guide le temps d'une visite virtuelle du musée. Remontez le temps grâce aux spectacles son et lumière qui vous emmèneront à l'époque de Pierre le Grand ! Même les plus âgés retomberont ici en enfance et trouveront de toute façon une récompense en accédant au toit ouvert gracieusement au public, transformé en une spectaculaire terrasse d'observation sur le quartier de Lubyanka et la capitale russe.

Pour reprendre des forces après avoir profité des attractions de cet univers magique, on pourra faire une petite pause déjeuner/goûter au restaurant de l'enseigne Grably situé au 6e étage du centre commercial. On vous laisse découvrir son incroyable décoration mais sachez qu'elle a été primée et ne dépareille pas dans l'écrin de ce grand magasin unique au monde.

GRANDE SYNAGOGUE (МОСКОВСКАЯ ХОРАЛЬНАЯ СИНАГОГА)

Bol'shoy Spasoglinishchevskiy pereulok, 10
✆ +7 495 940 55 57
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7)
Ouvert tous les jours de 9h à 18h, sauf le week-end.
C'est la plus ancienne synagogue de Moscou, construite pendant la brève période de tolérance du régime tsariste vis-à-vis des juifs russes (fin XIXe siècle). En activité, elle est le siège du grand rabbin de Russie et l'une des seules écoles tamuldiques de Russie (il y en a aussi dans la région autonome juive du Birobidjan).

MAISON DE VYSOTSKY À TAGANKA (ДОМ ВЫСОЦКОГО НА ТАГАНКЕ)

Ulitsa Vysotskogo, 3
✆ +7 495 915 75 78 / +7 495 915 71 99
www.visotsky.ru – museumvv@mail.ru
M° Taganskaya (ligne 5). La rue Vysotskogo s'appelait anciennement «Nizhniy Tagnskiy tupik» et a été renommée du nom du chanteur le 29 juillet 2015.
Ouvert mardi, mercredi, vendredi et samedi de 11h à 18h, jeudi de 13h à 21h, dimanche de 11h à 17h. Les guichets ferment une heure avant. Fermé le dernier vendredi de chaque mois. Entrée 150 RUB.
Cette maison-musée est peut-être l'une des plus complètes de tous celles qui sont dédiées à la vie et à l'œuvre du grand chanteur russe. Plus de 1 000 pièces font partie de la collection permanente articulée autour de 3 salles principales. La première salle est consacrée à son lien avec le théâtre de Taganka dans lequel il s'est produit durant 16 ans. La deuxième salle s'attache à sa vie privée, ses amis, sa famille. On y retrouvera aussi bien des photos que des jeux et jouets de son enfance ou des correspondances. La troisième salle est une reconstitution de son bureau et lieu de travail relate les dernières années de sa vie.

Pour prolonger la visite, vous trouverez dans le même immeuble le Club Vysotsky, où l'on peut boire un verre, manger et assister à des concerts ou soirées (beaucoup autour du célèbre chanteur, mais pas uniquement).



Au 1sentralniy Detskiy Magazin.
© DIANA PUSHKAREVA

Vous pourrez admirer la plus grande horloge mécanique du monde au Tsentralniy Detskiy Magazin.

© OXANA PUSHKAREVA

MUSÉE-APPARTEMENT DE MAÏAKOVSKI (КВАРТИРА СЕМЬИ МАЯКОВСКИХ НА КРАСНОЙ ПРЕСНЕ)

Krasnaya Presnya, 36
Stroenie 1, Appartement 24
✆ +7 499 255 01 86 – gmm.info@mail.ru
M° Ulitsa 1905 Goda (ligne 7).
Ouvert mardi, mercredi, vendredi et samedi de midi à 20h, jeudi de 13h à 21h. Fermé dimanche et lundi. Entrée : 300 RUB (150 RUB pour les 7-18 ans).
C'est ici que vécut le célèbre poète Vladimir Maïakovski avec sa famille de 1913 à 1915. L'appartement conserve fidèlement l'ambiance de l'époque. On y verra le bureau du poète où il aurait rédigé son fameux recueil de poèmes *Moi* ainsi que ses effets personnels. Aujourd'hui l'appartement accueille l'exposition permanente «Dotchka» (*fille* en russe) à partir d'une collection privée de la fille de Vladimir Maïakovski, Patricia J. Thompson. L'exposition relate le séjour du poète aux États-Unis, la rencontre avec la mère de sa fille et sa vie après le retour de son père en URSS.

MUSÉE DE LA GUERRE FROIDE « BUNKER 42 » (БУНКЕР 42) ★★

5-tyy Kotelnicheskiy pereulok, 11
✆ +7 495 500 05 54 / +7 495 500 05 53
www.bunker42.com – zakaz@bunker42.com
M° Taganskaya (lignes 5 et 7),
Marksistskaya (ligne 8)
L'entrée se fait par le portail vert orné d'une étoile rouge. Le musée est ouvert 24h/24 mais la réservation est obligatoire. Les visites guidées obligatoires sont prévues pour les groupes de 10 ou de 30 personnes. La réservation peut être faite individuellement et ceci entre 10h et 20h. Le tarif de nuit est supérieur au tarif de jour. Entrée pour les étrangers à partir de 3 800 RUB. Pour les Russes à partir de 700 RUB. Pour les écoliers et étudiants étrangers à partir de 1 700 RUB. Durée de visite : 1h30. Visite guidée individuelle jusqu'à 5 personnes à partir de 35 000 RUB. Organiser un jeu de rôle militaire : 64 000 RUB (16 personnes max.). Il est possible de filmer moyennant 200 RUB.
Ce bunker aujourd'hui musée dit « de la guerre froide » était un haut lieu pour les forces armées soviétiques. La construction (sur ordre particulier de Staline) de ces 7 000 m² situés à 60 m sous terre nécessita près de 4 ans. Il fut mis réellement en service de 1956 en vue d'assurer la défense militaire contre d'éventuelles attaques nucléaires et fonctionna jusqu'en 1985. Le stock de vivres et de boissons permettaient à plus de 2 500 officiers d'y séjourner pendant 3 mois sans avoir à en sortir. Le bâtiment qui surplombe ce lieu tenu secret n'a jamais laissé présager les activités qui se déroulaient à quelques dizaines de mètres sous terre. Des « acteurs » simulaient à l'époque une vie normale dans le bâtiment au-dessus du bunker, en plein centre de la ville. De nombreux tunnels dans les profondeurs permettaient de rejoindre les tunnels du métro la nuit tombée et de se servir des rails pour transporter du matériel. Aujourd'hui, seul le portail vert surmonté d'une étoile rouge vous indiquera l'entrée de ce musée pas comme les autres. Une visite fascinante.

Il existe également le bunker de Staline, près de la station Partizanskaya. La visite du musée de la guerre froide peut être couplée avec celle du bunker de Staline.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DU GOULAG (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ГУЛАГА) ★★

1-i Samotechnyi pereulok, 9
Stroenie 1
✆ +7 495 681 88 82 – www.gmig.ru
M° Dostoevskaya (ligne 10),
Novoslobodskaya (ligne 5)
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 19h. Entrée 300 RUB.
Ironie glaçante de la Russie contemporaine, c'est parmi les boutiques de luxe de la Petrovka, où se rendent les nouveaux Russes (le plus souvent descendants des cadres du parti), que se trouve le seul musée du Goulag de Moscou et l'un des seuls de Russie. Le musée en lui-même n'est pas inintéressant mais d'un goût assez douteux. Le Goulag, qui a vu passer dans ses camps entre 18 et 20 millions de Soviétiques (soit 1 habitant sur 9 !) a connu un étrange destin dans la mémoire collective russe. Nié pendant des années (en tout cas dans son ampleur, son inhumanité et son arbitraire), il n'est vraiment discuté dans les familles et dans la société civile que dans les années 1985-1995. Puis, rebus d'une société disparue, mémoire douloureuse des victimes jamais complètement réhabilitées et des bourreaux jamais condamnés, il a disparu des conversations, comme un secret de famille qu'on préfère enfouir, avec toutes les conséquences de ce déni : violence de la société, racisme latent, émigration massive des fils et filles de ce peuple qui n'a pas voulu regarder la mémoire en face. Après plus de 2 ans de fermeture, le musée a rouvert ses portes en 2015, au même endroit mais dans un nouveau bâtiment, moderne et construit spécialement pour les besoins du musée. L'exposition est organisée comme une chaîne des plusieurs espaces d'exposition reliés par et pour la mémoire des victimes et le souvenir de cette ère de la répression politique. L'espace principal est consacré au rassemblement de la mémoire des victimes du Goulag : lettres, photos, documents, articles, objets… Tous ces témoignages provenant de toute la Russie sont la «voix» des dizaines de millions de victimes et de témoins de cette abomination oubliée. Une immense carte projetée de l'URSS permet de visualiser une cartographie extrêmement précise de l'URSS du Goulag avec ses camps, ses colonies, ses lieux de déportation et d'isolement.

MUSÉE DE MOSCOU (МУЗЕЙ МОСКВЫ)

Zubovskiy Bul'var, 2
✆ +7 495 292 41 71 / +7 495 292 16 64
www.mosmuseum.ru
migm@mail.ru
M° Lubyanka (ligne 1), Kitaï-gorod (lignes 6 et 7)
Ouvert tous les jours de 10h à 20h, le jeudi de 11h à 21h. Tarif : 200 RUB adulte, 100 RUB enfant.
Ce musée est situé dans un complexe architectural de grande envergure : ces entrepôts de stockage alimentaire construits en 1835 furent rénovés pour les besoins du musée à la fin des années 1980. L'espace dont jouit le musée lui permet d'organiser de nombreuses expositions temporaires, d'exposer à tour de rôle le million et quelque de pièces qui constituent sa collection permanente, d'organiser des conférences ou des activités éducatives à destination des plus petits. Également un centre de projection. L'exposition permanente « Le temps remonté : histoire de la ville pendant l'Antiquité et le Moyen Âge » est particulièrement instructive, avec ses nombreuses trouvailles archéologiques liées à l'histoire et au développement de Moscou jusqu'au XVII[e] siècle, ses tableaux de Vasnetsov ou encore les travaux du sculpteur-anthropologue Guerassimov.

PRISON DE LA LUBYANKA (ЛУБЯНСКАЯ ТЮРЬМА)

Lubyanskaya ploshchad'
www.agentura.ru
M° Lubyanka (ligne 1)
Les murs plutôt colorés ne doivent pas laisser de doute sur ce grand bâtiment qui ferme la partie nord-ouest de la place. Si le bâtiment en lui-même date de 1946, le ministère de la Sécurité d'Etat se trouve sur place depuis 1919. Ici siégèrent la Tchéka, la Guépéou, le NKVD et la KGB, sigle d'un même service, la Sécurité de l'Etat, craints des citoyens soviétiques. Dans les années 1930, la prison de la Lubyanka (dans les sous-sols ne désemplissait pas) signifiait la première étape vers un procès truqué puis les camps de Sibérie. En 1991, au moment du putsch contre Gorbatchev, la foule en colère déboulonna la statue de Félix Derzhinsky, le premier et emblématique dirigeant de l'ancêtre du KGB, la Tcheka. C'est toujours aujourd'hui le siège du FSB.

Légèrement sur le côté de la place, on trouve le monument aux victimes du totalitarisme (Памятник жертвам политических репрессий в СССР). Humblement, c'est une simple pierre qui commémore les millions de morts des camps soviétiques. Symbolique, la pierre vient des îles Solovki, qui furent le siège du premier camp du Goulag.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

Près du centre, les occasions de visites sont limitées dans le quartier de Kuznetskiy Most et Chistiye Prudy. Il s'agit plus d'un quartier à vivre (sorties, restos, shopping) qu'à visiter à proprement parler. A noter toutefois que l'on y trouve l'excellent Musée des Jeux d'Arcades Soviétiques qui réjouira petits et grands de 7 à 77 ans, ainsi que le tout récent Mémorial aux victimes des répressions politiques du XX[e] siècle, inauguré par Vladimir Poutine le 30 octobre 2017, à l'occasion des célébrations du centenaire de la Révolution Russe. Il y a également le MMOMA (le musée d'art contemporain de Moscou) et le monastère Vyssokopetrovsky.
On pourra enfin s'adonner à des balades particulièrement agréables dans ces quartiers qui respirent, riches en zones piétonnes, petits espaces verts et bâtiments anciens à taille humaine. La grande rue Petrovka ainsi que les abords de l'étang de Chistiye Prudy font ainsi partie des lieux de promenade préférés des Moscovites dans le centre.

MÉMORIAL AUX VICTIMES DES RÉPRESSIONS POLITIQUES (МЕМОРИАЛ ЖЕРТВАМ ПОЛИТИЧЕСКИХ РЕПРЕССИЙ)

Prospekt Akademika Sakharova
A l'intersection de Prospekt Akademika Sakharova et du Sadovoé koltso.
M° Krasnye Vorota (ligne 1).
Inauguré par Vladimir Poutine le 30 octobre 2017, à l'occasion du centième anniversaire de la Révolution de 1917, ce Mémorial à forte valeur historique et symbolique rend hommage aux victimes des répressions politiques du régime soviétique. Il représente un haut-relief en bronze d'où se dressent des silhouettes d'hommes et de femmes faisant apparaître l'inscription « Souviens-toi », gravée en vingt-deux langues différentes. A côté, la place du Mur du Chagrin, pavée de pierres récupérées dans les goulags à travers tout le pays. Lieu de mémoire et de recueil pour les familles des victimes, le Mémorial rappelle l'une des pages les plus tragiques de l'histoire du peuple russe. Il s'agit du tout premier monument aux victimes du Goulag et des répressions politiques soviétiques dans la capitale.

MONASTÈRE VYSSOKOPETROVSKIY (ВЫСОКОПЕТРОВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulitsa Petrovka 28/2
✆ +7 495 623 75 80
www.vpmon.ru
M° Trubnaya (ligne 2), Chekhovskaya (ligne 9)

Ouvert tous les jours de 10h à 17h.
Il fut créé au milieu du XIVe siècle et appartenait aux boyards Narychkine. Le monastère Vyssokopetrovskiy, c'est-à-dire le monastère Saint-Pierre-d'en-haut, est lié au nom du tsar Pierre le Grand. À sa naissance, les Narychkine, famille à laquelle appartenait la mère du tsar, offrirent des chambres au monastère, le grand-père du tsar, K. Narychkine y vécut. L'histoire du monastère est aussi liée à la guerre avec Napoléon. Il faut dire que le monastère souffrit beaucoup des maraudeurs. Dans l'église de Notre-Dame-de-Bogolioubovo, le maréchal français Mortier condamnait des Moscovites accusés d'avoir provoqué des incendies dans les rues de Moscou.
L'église abbatiale du monastère fut construite en 1514-1517. À côté de la cathédrale se trouve, au nord, l'église de Notre-Dame-de-Bogolioubovo (1684-1687) et la tombe d'Ivan et Afanassy Narychkine, tués lors de la révolte des Strelets.
Au sud, l'église de Saint-Serge-de-Radonège (1690-1694), construite en mémoire du soutien qui fut donné à Pierre le Grand lors de la révolte contre le tsar organisée par sa sœur Sofia. Remarquez un joli clocher à l'entrée et l'église de l'Intercession (Pokrovskaya, 1690-1694). Dans l'enceinte du monastère, votre attention sera attirée par l'église de la Notre-Dame-de-Tolga (Tolgskaya). Près de la porte du sud se dresse l'église de Saint-PakhomiVeliky (1754-1755). Les belles proportions et la décoration fine de cette église permettent de l'attribuer à l'architecte D. Oukhtomsky.

■ MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (МОСКОВСКИЙ МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА)

Petrovka, 25
✆ +7 495 694 66 60
www.mmoma.ru
info@mmoma.ru
M° Pushkinskaya (ligne 7) ou Tchekhovskaya (ligne 9).
Ouvert tous les jours de midi à 20h, le jeudi de 13h à 21h. Fermé le dernier lundi de chaque mois. Entrée : 350 RUB (150 RUB pour les 7 à 17 ans). Tarif couplé (pour accéder au Musée principal et ses 3 annexes) : 500 RUB (200 RUB pour les 7 à 17 ans). Visite guidée en anglais (max. 15 personnes, à réserver en avance) : 3 000 RUB.
Le Musée d'Art contemporain de Moscou compte plusieurs branches dans la ville. Dans celle-ci, on trouve une bonne collection du XXe siècle au rez-de-chaussée et au 1er étage, avec notamment des œuvres de Pirosmani et de Malévich pour les plus anciens, ou du peintre russe le plus cher de sa génération, Orlov. Les expositions temporaires du 2e étage méritent en général un coup d'œil. En revanche, on ne manquera pas l'exposition de grandes sculptures dans la cour du musée, notamment sous la neige. Avant de déjeuner dans l'excellent café Mart, juste à côté.

◗ **Autres adresses :** MMOMA @ Ermolaevsky. Ermolaevsky pereulok, 17. M° Tverskaya (ligne 2) ou Pushkinskaya (ligne 7). • MMOMA @ Gogolevsky. Gogolevsky bulvar, 10. M° Kropotkinskaya (ligne 1). • MMOMA @ Tverskoy. Tverskoy bulvar, 9. M° Tverskaya (ligne 2) ou Pushkinskaya (ligne 7).

■ MUSÉE D'ART POPULAIRE (ВСЕРОССИЙСКИЙ МУЗЕЙ ДЕКОРАТИВНО-ПРИКЛАДНОГО И НАРОДНОГО ИСКУССТВА) ★

Ulitsa Delagatskaya, 3
✆ +7 499 973 32 19
✆ +7 495 609 01 46
www.vmdpni.ru
M° Tsvetnoy Bulvar (ligne 9)
Ouvert lundi, mercredi, vendredi, dimanche, de 10h à 18h, jeudi de 10h à 21h, samedi de 12h à 20h. Entrée : 250 RUB.
Pour ceux qui ne seraient pas rassasiés de *matrioshka* et autres spécificités de l'artisanat russe, ce musée permet de remettre les pendules à l'heure. L'artisanat russe est très varié, parce que la Russie est grande. La Sibérie travaille les écorces de bouleau, le Nord la porcelaine de Gzhel (aux magnifiques et distinctives teintes bleu et blanc), etc. Une visite de 45 minutes permet de se faire une idée de cette variété, avant de passer 30 minutes dans le magasin à choisir des souvenirs ! Un bon plan visite et shopping !

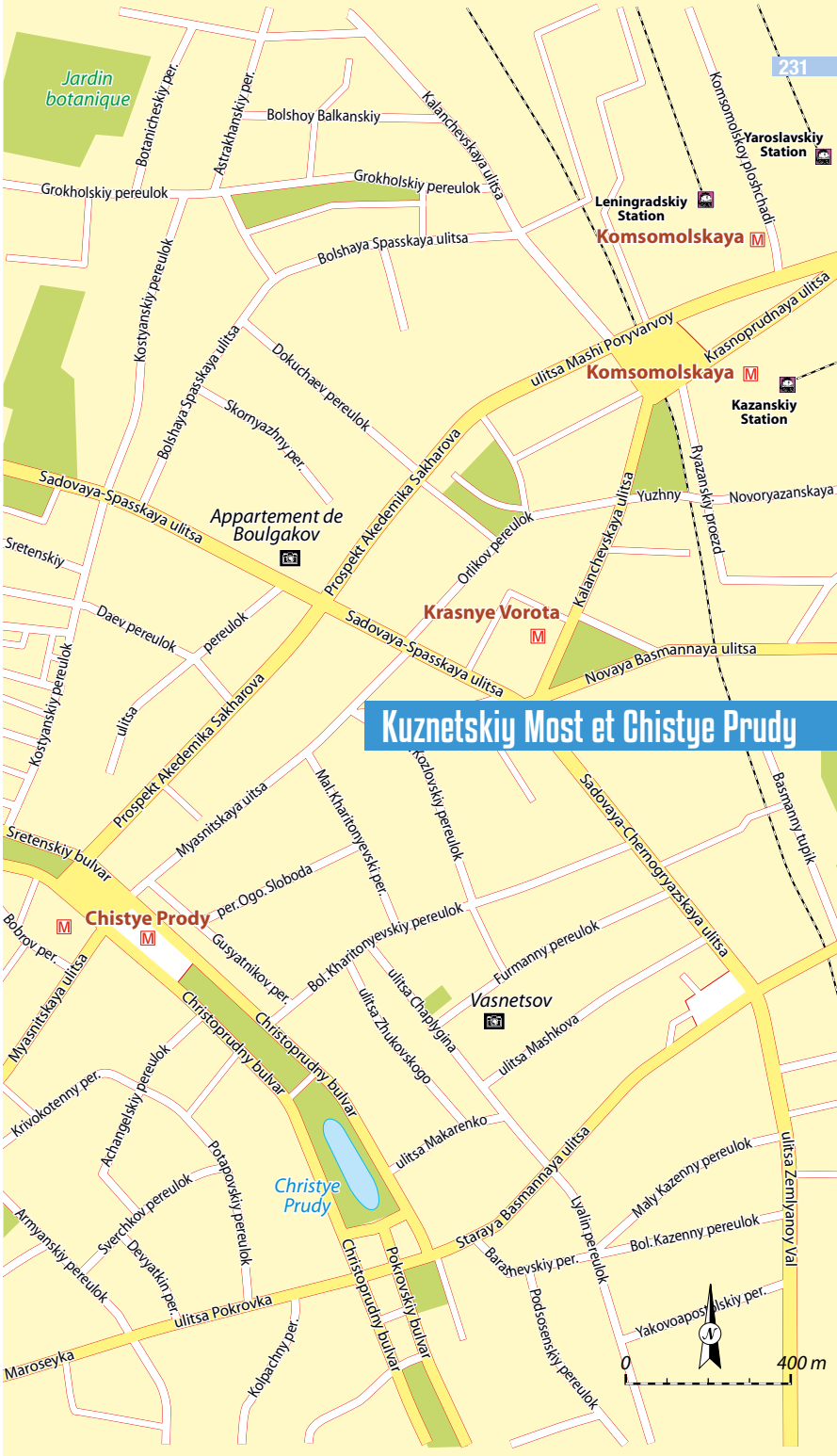
■ MUSÉE DES JEUX D'ARCADE SOVIÉTIQUES (МУЗЕЙ СОВЕТСКИХ ИГРОВЫХ АВТОМАТОВ) ★★

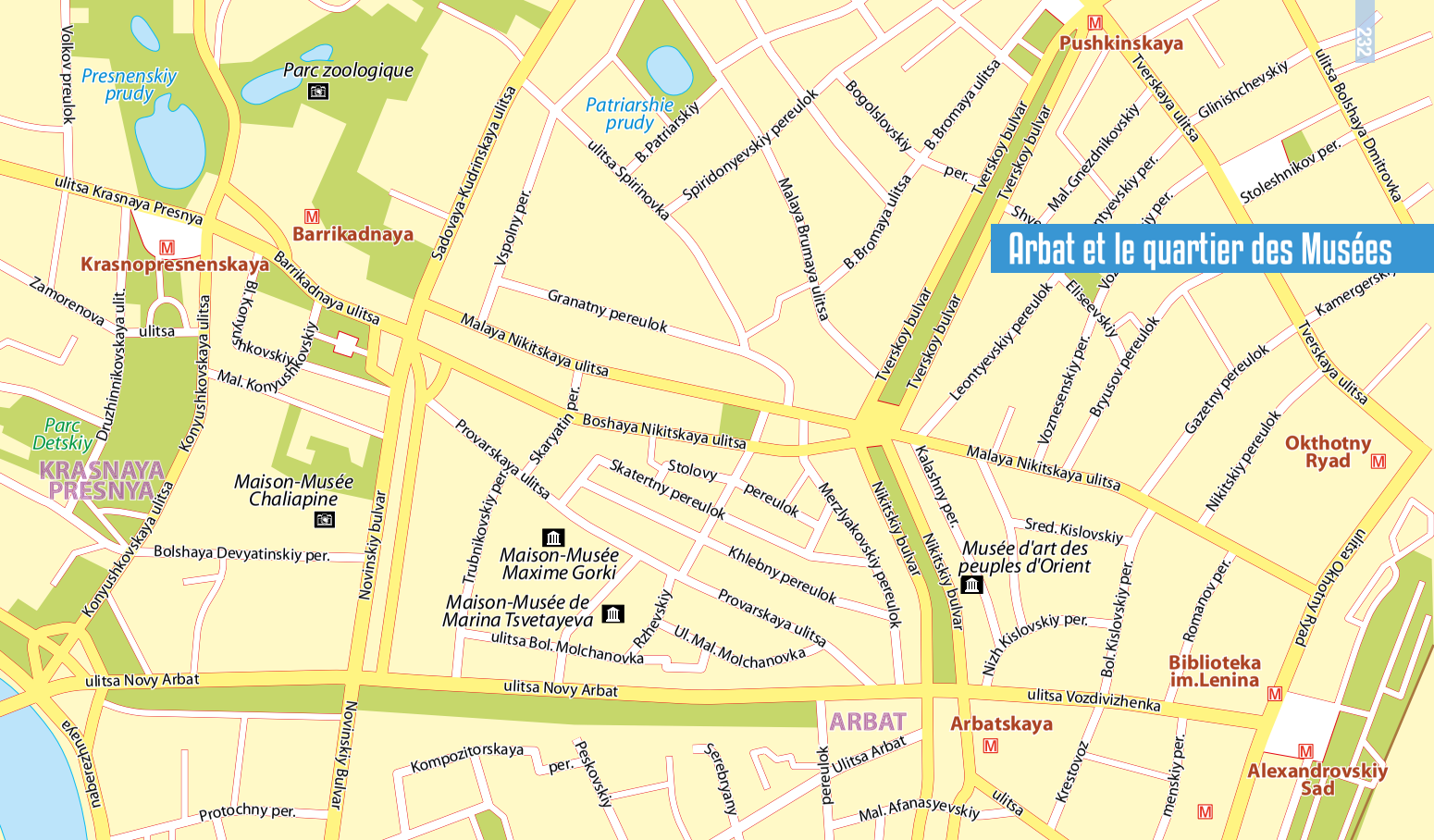
Kuznetskiy Most, 12
✆ +7 495 628 45 15
Voir page 188.

■ PLACE DU THÉÂTRE (ТЕАТРАЛЬНАЯ ПЛОЩАДЬ)

Teatral'naya ploshchad', 1
M° Teatral'naya (ligne 2).
La place du Théâtre est sans doute l'une des plus belles et des plus centrales de Moscou. Les Moscovites sont exigeants en matière de spectacles, de ballets et d'opéras. Il faut dire que les théâtres y sont nombreux et de qualité. Cette place n'en regroupe pas moins de trois. C'est l'architecte Ossip Bové qui en est à l'origine. C'est également lui qui dessina les plans du Bolchoï, du Maly et du théâtre des enfants avant qu'il soit reconstruit par B. Freidenberg.


230
3 Samotechny pereulok
2 Samotechny
1 Samotechny per.
Samotechnaya ulitsa
Olimpiyskiy prospekt
ulitsa Durova
Lavrskiy pereulok
Vasnetsov
per.
Troiskiy per.
Parc Detskiy
Musée de l'art populaire
Delegatskaya ulitsa
2 Volkonskiy per.
1 Volkonskiy per.
Obraztsov
Troitskaya ulitsa
Vasnetsova
Meshchanskaya ulitsa
ulitsa Shchepkina
ulitsa Gilyarovskogo
Prospekt Mira
Sad-Samotechnaya ulitsa
Sad-Samotechnaya ulitsa
Bolshoy
M. Likhov per.
Karetny per.
Karetny per.
Uspenskiy per.
Tsetnoy Buivar M
Tsvetnoy bulvar
Trubnaya ulitsa
Sukharevskaya M
ulitsa Sretenka
Bol. Sukharevskiy pereulok
Posledniy pereulok
Bolshoy Golovin pereulok
Pushkarev pereulok
Bol. Sergievskiy pereulok
Kolokolnikov pereulok
Pechatnikov pereulok
ulitsa Petrovka
2 Kolobovskiy per
1 Kolobovskiy
pereulok
Petrovskiy bulvar
Petrovskiy bulvar
Tsvetnoy bulvar
Trubnaya ulitsa
Strastnoy bulvar
ulitsa Petrovka
Musée de l'art contemporain
Krapivenskiy
Rozhdestvenskiy bulvar
Rozhdestvenskiy bulvar
Neglinnaya ulitsa
Petrovskiy per.
Kiselny per.
Bol. Kiselny per.
Sretenskiy
ulitsa Bol. Dmitrovka
ulitsa Petrovka
Zvonarskiy per.
Musée de l'histoire du Goulag
Sandunovskiy
Varsonofyevskiy per.
Stoleshnikov per.
Neglinnaya ulitsa
ulitsa Rozhdestvenka
Milyutinskiy pereulok
Dmitrovskiy per.
ulitsa Kuznetskiy most
ulitsa Kuznetskiy most
Kuznetskiy Most M
Monastère Vyssokopetrovsky
ulitsa Bolshaya Lubyanka
ulitsa Malaya Lubyanka
Furkasovskiy per.
Bolchoï
Pushechnaya
Lubyanka M
Lubyanka M
Myasnitskaya ulitsa
Kamergerskiy per.
ulitsa Bol. Dmitrovka
Teatralnaya M
Teatralny pr.
Zlatoustinskiy per.
Tverskaya ulitsa
ulitsa Okhotny Ryad
Novaya pl.
Lubyanskiy proezd
Luchnikov
Okthotny Ryad M
Nikolskaya ulitsa
Bol. Cherkasskiy
Pl. Revolyutsii M
Staraya pl.
ulitsa


Jardin botanique
Botanicheskiy per.
Astrakhanskiy per.
Bolshoy Balkanskiy
Kalanchevskaya ulitsa
231
Komsomolskoy ploshchadi
Yaroslavskiy Station
Leningradskiy Station
Komsomolskaya
Grokholskiy pereulok
Grokholskiy pereulok
Bolshaya Spasskaya ulitsa
Kostyanskiy pereulok
Bolshaya Spasskaya ulitsa
Dokuchaev pereulok
ulitsa Mashi Poryvarvoy
Krasnoprudnaya ulitsa
Komsomolskaya
Kazanskiy Station
Skornyazhny per
Sadovaya-Spasskaya ulitsa
Appartement de Boulgakov
Prospekt Akademika Sakharova
Ortikov pereulok
Kalanchevskaya ulitsa
Ryazanskiy proezd
Yuzhny
Novoryazanskaya
Sretenskiy
Krasnye Vorota
Daev pereulok
pereulok
ulitsa
Kostyanskiy pereulok
Prospekt Akademika Sakharova
Sadovaya-Spasskaya ulitsa
Novaya Basmannaya ulitsa
Kuznetskiy Most et Chistye Prudy
Myasnitskaya ulitsa
Mal.Kharitonyevski per.
Kozlovskiy pereulok
Sadovaya-Chernogryazskaya ulitsa
Basmanny tupik
Sretenskiy bulvar
per.Ogo.Sloboda
Chistye Prudy
Bobrov per.
Gusyatnikov per.
Bol.Kharitonyevskiy pereulok
Furmanny pereulok
Myasnitskaya ulitsa
Christoprudny bulvar
ulitsa Chaplygina
Vasnetsov
ulitsa Zhukovskogo
ulitsa Mashkova
Krivokotenny per.
Achangelskiy pereulok
Christoprudny bulvar
ulitsa Makarenko
Potapovskiy pereulok
Christye Prudy
Staraya Basmannaya ulitsa
Maly Kazenny pereulok
ulitsa Zemlyanoy Val
Sverchkov pereulok
Armyanskiy pereulok
Devyatkin per.
Lyalin pereulok
Bol.Kazenny pereulok
Baranovskiy per.
Pokrovskiy bulvar
Christoprudny bulvar
ulitsa Pokrovka
Podsosenskiy pereulok
Yakovoapostolskiy per.
Maroseyka
Kolpachny per.
0
400 m


Arbat et le quartier des Musées
Presnenskiy prudy
Parc zoologique
Patriarshie prudy
Volkov preulok
ulitsa Krasnaya Presnya
Barrikadnaya
Krasnopresnenskaya
Zamorenova ulitsa
Barrikadnaya ulitsa
Sadovaya-Kudrinskaya ulitsa
Vspolny per.
Granatny pereulok
Malaya Nikitskaya ulitsa
Boshaya Nikitskaya ulitsa
Mal. Konyushkovskiy
Bol. Konyushkovskiy
Konyushkovskaya ulitsa
Druzhinnikovskaya ulitsa
Parc Detskiy
KRASNAYA PRESNYA
Maison-Musée Chaliapine
Bolshaya Devyatinskiy per.
Novinskiy bulvar
Provarskaya ulitsa
Skaryatin per.
Trubnikovskiy per.
Maison-Musée Maxime Gorki
Maison-Musée de Marina Tsvetayeva
Skatertny pereulok
Stolovy pereulok
Khlebny pereulok
Provarskaya ulitsa
Rzhevskiy
Ul. Mal. Molchanovka
ulitsa Bol. Molchanovka
ulitsa Novy Arbat
Kompozitorskaya per.
Peskovskiy per.
Serebryany pereulok
Protochny per.
Nabereznaya
ulitsa Spiridonovka
B. Patriarshiy
Spiridonyevskiy pereulok
Bogoslovskiy per.
B. Bromaya ulitsa
Malaya Brumaya ulitsa
Tverskoy bulvar
Tverskaya ulitsa
Pushkinskaya
Mal. Gnezdnikovskiy per.
Stoleshnikov per.
Glinishchevskiy per.
ulitsa Bolshaya Dmitrovka
Leontyevskiy pereulok
Eliseevskiy
Kamergerskiy
Bryusov pereulok
Voznesenskiy per.
Gazetny pereulok
Nikitskiy pereulok
Okthotny Ryad
Kalashny per.
Nikitskiy bulvar
Merzlyakovskiy pereulok
Sred. Kislovskiy
Musée d'art des peuples d'Orient
Nizh. Kislovskiy per.
Bol. Kislovskiy per.
Romanov per.
Biblioteka im.Lenina
ulitsa Vozdvizhenka
ARBAT
Arbatskaya
Ulitsa Arbat
Mal. Afanasyevskiy per.
Krestovoz
Alexandrovskiy Sad
232

Kremlin
Bolshoy Kamenny most
Serafimovicha
Canal Vodootvodny
Bolshaya Naberezhnaya
Goluvinskiy per.
233
400
0
Yakimanskaya Naberezhnaya
Parc Iskusstv
Moscova
Berseneveskaya naberezhnaya
Mokhovaya ulitsa
ul.Levnika
Znamenka
Mal.Zna-
Musée des collections privées
Cathédrale du Christ-Sauveur
Vsekhsvyatskiy
Volkhonka
Musée des Beaux-Arts Pouchkine
Prechistenskay naberezhnaya
Kropotkinskaya
Soymonovskiy pr.
Kutsovoy per.
Kolymazhnyy
Galerie de l'art européen et américain du XIX et XX° siècle
Maison-Musée de "Léon Tolstoï-Khamouniki"
Obydenskiy pereulok
Pozbarskiy pereulok
Zachatyevskiy pereulok
Butikovskiy per.
Gogolevskiy bulvar
Filippovskiy per.
Nashchokonskiy
Afanasyevskiy
Sivtsev Vrazhek
Bolshoy
Gagarinskiy pereulok
Musée littéraire d'Alexandre Pouchkine
Prechistenka
Barykovskiy per.
Ulitsa Ostozhenka
Korobeynikov per.
Khilkov per.
Turchaninov per.
Park Kultury
Starokonyushenny pereulok
Académie des Arts
Mansurovskiy per.
Eropkinskiy pereulok
Pomerantsev pereulok
Kropotkinskiy per.
Kaloshin per.
Mal.Vlasyevskiy
Chisty per.
Levshinskiy per.
Prechistenskiy pereulok
Bol.Vasyevskiy per.
Sivtsev Vrazhek
Gagarinskiy pereulok
Kivovarbatskiy per.
Ulitsa Arbat
Plotnikov pereulok
Maison-Appartement d'Alexandre Pouchkine
Denezhny pereulok
Bolshoy Levshinskiy pereulok
Kropotkinskiy
Ulitsa Prechistenka
Zubovskiy bulvar
Timura Frunze
Glazovskiy per.
Smolenskiy bulvar
Semnaya Pl.
Smolenskaya
Smolenskaya pl.
Ul. Arbat
Dashkov per.
Ulitsa Zubovskaya
1.Neopalimovskiy pereulok
Novo-
Konyushenny
ulitsa Burdenko
Serpov per.
Zemledelcheskiy pereulok
Ulitsa Plyushchikha
Monument Léon Tolstoï
ul.Devichyego Polya
Skver Devichyego polya
Shubinskiy
Smolenskaya ulitsa
Ruzheynaya pereulok
Tuzheniov per.
Smolenskaya naberezhnaya
Rostovskaya naberezhnaya
7 Rostovskiy pereulok
Moscova

Arbat et quartier des musées ★★★

L'Arbat et le quartier des musées concentrent les principales attractions touristiques de Moscou après le Kremlin. Si la cathédrale du Christ-Sauveur est un immanquable, les musées du quartier la suivent de près. Les trois bâtiments qui composent le Musée Pouchkine des Beaux-Arts (à ne pas confondre avec le Musée littéraire Pouchkine), occupent avec raison une demi-journée ou une journée des visiteurs. Mais la qualité des expositions qui y sont organisées fait que les Moscovites eux-mêmes se rendent souvent dans les augustes murs de ces institutions moscovites. A côté de ces mastodontes, les autres musées proposent des expositions un peu plus décalées, comme les musées littéraires Pouchkine et Tolstoï.

■ CATHÉDRALE DU CHRIST-SAUVEUR (ХРАМ ХРИСТА СПАСИТЕЛЯ) ★★★

Volkhonka, 15
✆ +7 495 637 12 76
www.xxc.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, le lundi à partir de 13h.
La cathédrale du Christ-Sauveur, symbole de la culture et de la foi russes, fut construite une première fois en 1794-1881 pour célébrer la victoire russe dans la guerre de 1812. Sa construction a cependant connu un début difficile. La première pierre fut d'abord posée en 1817 sur le mont des Moineaux, mais le site s'avéra rapidement inapte à une telle construction, et le projet fut reporté jusqu'en 1939 et déplacé non loin du Kremlin.
C'est l'architecte K. Thon qui dirige cette fois les travaux. La première pierre est alors posée en présence du Métropolite de Moscou et de Kolomna Filareth (Drozdov) ainsi que des membres de la famille impériale le 10 septembre 1839. La cathédrale fut terminée en 1860. Dynamitée par Staline en 1931, elle devait être remplacée par le palais des Soviets, conçu pour être la plus haute construction du monde. Une statue de Lénine de 100 m de haut, le bras levé, se tenait à son sommet, dans les nuages, à plus de 300 m d'altitude. Le projet est interrompu par la Seconde Guerre mondiale et remplacé par la plus grande piscine à ciel ouvert au monde (2 000 personnes pouvaient y nager simultanément) à la fin des années 1950. Ce nouveau record allait être de courte durée puisque la municipalité de Moscou décida au milieu des années 1990 de reconstruire la cathédrale à l'identique ; les travaux se terminèrent en 1999. Ne manquez pas d'écouter ici la chorale orthodoxe ou d'assister à un concert. On peut également monter au sommet de la cathédrale pour jouir d'un panorama exceptionnel sur la ville.

■ GALERIE DE L'ART EUROPÉEN ET AMÉRICAIN DU XIXE ET XXE (ГАЛЕРЕЯ ИСКУССТВА СТРАН ЕВРОПЫ И АМЕРИКИ XIX – XX ВЕКОВ) ★

Ulitsa Volkhonka, 14
✆ +7 495 697 15 46
www.newpaintart.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1) ou Borovitskaya (ligne 9).
Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 20h (21h le jeudi). Entrée : 300 RUB.
Cette deuxième partie du musée Pouchkine est clairement la meilleure et devra obligatoirement faire l'objet d'une visite de 2 à 3 heures. On y trouve notamment une très belle collection de peintres français du XIXe, dont les principaux impressionnistes. Ces peintures d'une grande valeur se sont ajoutées au musée pendant les années qui suivirent la révolution, saisies ou données par les grands collectionneurs de la période impériale. L'exposition est chronologique.

- **Premier étage.** Les deux premières salles sont consacrées à Delacroix, Ingres et Goya. La salle 3 comprend des Corot et d'autres peintres de l'école de Barbizon. Dans la salle 4, Courbet et Daumier. Dans la salle 5, le style grandiloquent de Gérôme.
- **Deuxième étage.** Les salles 8 à 10 sont consacrées à l'impressionnisme avec tous les représentants principaux du mouvement (Monet, Manet, Degas, Toulouse-Lautrec).
La salle 11 : Van Gogh. Les salles 13 et 14 (Gauguin et Cézanne) sont particulièrement bien fournies.
- **Troisième étage.** Le fauvisme, Picasso et Matisse occupent les premières salles. Trois salles sont consacrées au XXe siècle, avec des artistes américains. Encore une fois la richesse et la qualité de la collection sont étonnantes.

■ MAISON MOSCOVITE DE LA PHOTOGRAPHIE (МОСКОВСКИЙ ДОМ ФОТОГРАФИИ) ★

Maneznaia ploshad', 1
Ostozhenka 16
✆ +7 495 637 11 00
www.mdf.ru
info@mdf.ru
M° : Kropotkinskaya (ligne 1).
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de midi à 21h. Entrée : 500 RUB.
Cette maison de la photographie propose différentes expositions qui changent régulièrement. Située dans un endroit très agréable on y voit flâner tous les étudiants d'écoles d'art et les avant-gardistes moscovites. Les expositions proposées sont variées mais sur des thèmes toujours très intéressants.

MAISON-MUSÉE DE BURGANOV (ДОМ-МУЗЕЙ БУРГАНОВА) ★★

Bol'shoi Afanas'evskiy pereulok, 15
Stroenie 9
✆ +7 495 695 04 29
www.burganov.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1), Arbatskaya (lignes 3 et 4)
Ouvert chaque jour de 11h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h. Entrée : 150 RUB.
C'est le sanctuaire d'Alexandre Burganov ! Né en 1935, il est l'un des plus grands sculpteurs russes contemporains dont on peut admirer les œuvres un peu partout dans Moscou. Ainsi, rien que dans le quartier de l'Arbat, on lui doit la *Princesse Turandot* (de l'opéra de Puccini), *Pouchkine et Nathalie* et *Lermontov*. Plutôt surréaliste dans son approche, avec une vision esthétique qui n'est pas sans rappeler parfois Dali, il possède un style reconnaissable et toujours stimulant. Son musée-atelier est plus un fatras et un jeu qu'un parcours muséal académique. On déambule de pièces en cours intérieures, de jardins en galeries, on erre nez au vent dans une maison enchantée et jamais à court d'idées. Un musée pas comme les autres et une approche jubilatoire de l'art. Les curieux seront récompensés !

MAISON-MUSÉE DE LÉON TOLSTOÏ «KHAMOVNIKI» (МУЗЕЙ УСАДЬБА «ХАМОВНИКИ») ★★

Ulitsa L'va Tolstova, 21
✆ +7 499 246 94 44
www.tolstoymuseum.ru
info@tolstoymuseum.ru
M° Park-Kultury (lignes 1 et 5)
Ouvert jeudi de 12h à 20h, mardi, mercredi, vendredi de 10h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h. Le musée est fermé le dernier vendredi du mois. Entrée : 200 RUB.
Il existe trois musées Tolstoï à Moscou (c'est dire l'amour des Russes pour leur écrivain), sans compter sa résidence à Yasnaya Polyana (en dehors de Moscou). Khamovniki est le plus intéressant et le plus original des musées consacrés à Léon Tolstoï. Il occupe une maison en bois, où l'auteur a vécu de 1895 à 1901, et conserve fidèlement l'atmosphère de ce qui fut l'un des salons littéraires les plus prisés de Moscou au début du siècle. On y verra le bureau où l'écrivain travaillait tous les matins, ses affaires personnelles ainsi que les vieux bâtiments de service, demeurés intacts dans la cour. Les fonds du musée possèdent d'inestimables enregistrements audio de la voix du grand écrivain russe et des films qui datent de 1908-1910. On peut parfois entendre des enregistrements (selon l'humeur des austères gardiennes du musée). Le tout est très touchant.

MAISON-MUSÉE DE MARINA TSVETAYEVA (ДОМ МУЗЕЙ МАРИНЫ ЦВЕТАЕВОЙ) ★

Borissoglebskiy pereulok, 6
✆ +7 495 202 35 43
www.dommuseum.ru
M° Arbatskaya (ligne 3, 4)
Ouvert le mardi et mercredi de midi à 18h, le jeudi de midi à 21h et le week-end de midi à 18h. Entrée : 150 RUB.
Marina Tsvetayeva, la grande poétesse du début du XXe siècle, a passé dans cette maison les premières années de son mariage, la période de la révolution et de la guerre civile. La maison, restée intacte pendant la période soviétique grâce aux efforts des amis de Tsvetayeva, accueille à présent un musée qui lui est consacré. Contrairement à la tradition de ce genre de mausolée, on n'y trouvera pas de photographies, ni d'objets personnels de la poétesse. Les salles sont décorées de tableaux du début du XXe siècle et de portraits de Napoléon, l'idole de Tsvetayeva. Les créateurs du musée ont prêté beaucoup d'attention aux jeux de lumière : chaque pièce est éclairée d'une façon qui lui donne un charme incomparable. Le guide vous racontera la vie de Marina Tsvetayeva, ses rapports avec son mari, Serge Efron, ses enfants et ses amis poètes et artistes.

MULTIMEDIA ART MUSEUM (МУЛЬТИМЕДИА АРТ МУЗЕЙ)

Ostozhenka, 16
✆ +7 495 231 33 25 – www.mdf.ru
info@mdf.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de midi à 21h sauf le lundi. Entrée : 500 RUB.
Cette maison propose sept étages consacrés à la photographie, avec un fonds permanent qui tourne autour de thématiques et d'expositions d'artistes contemporains. De quoi rendre jaloux les équivalents européens. Les grandes salles sont idéales et les expositons variées et de qualité. C'est ici que se déroule la Biennale de la Photographie de Moscou. Il y a aussi une excellente librairie d'art au rez-de-chaussée. De quoi passer l'après-midi dans ce lieu tendance de Moscou.

MUSÉE-APPARTEMENT D'ALEXANDRE POUCHKINE SUR L'ARBAT (МЕМОРИАЛЬНАЯ КВАРТИРА А.С. ПУШКИНА НА АРБАТЕ) ★

Ulitsa Arbat, 53
✆ +7 499 241 92 95
www.pushkinmuseum.ru
info@a-s-pushkinmus.ru
M° Smolenskaya (lignes 3 et 4)
Ouvert tous les jours, sauf lundi, mardi et le dernier vendredi du mois, de 10h à 18h.

Fondé en 1986, le musée consacré au célèbre poète russe, qui habita au deuxième étage de cette modeste maison couleur bleu turquoise, expose les objets et manuscrits de cet écrivain qui fit la gloire de la Russie. Sur une multitude de petites tables et étagères on verra de nombreux portraits de Pouchkine et de sa femme, Nathalia Gontcharova.

Le bâtiment voisin, le musée Andreï Biely, est lié à deux noms poétiques : celui de ce poète symboliste, auteur du roman *Pétersbourg*, né rue Arbat 43, et celui d'Alexandre Block, venu plusieurs fois chez son ami. (Tél : +7 499 241 92 95, ouvert tous les jours de 11h à 18h, sauf lundi, mardi et le dernier vendredi de chaque mois).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS POUCHKINE (МУЗЕЙ ИЗОБРАЗИТЕЛЬНЫХ ИСКУССТВ ИМ. ПУШКИНА)

Volkhonka, 12
✆ +7 495 609 95 20 / +7 495 697 95 78
www.arts-museum.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h (fermeture des caisses à 19h), le jeudi de 11h à 21h (fermeture des caisses à 20h). Entrée : 300 RUB, étudiants : 150 RUB, gratuit pour les moins de 16 ans.
Situé dans un bel hôtel particulier caractéristique de cette rue du vieux Moscou, le musée a été fondé par I. Tsvetayev, le père de la poétesse Marina Tsvetayeva, grâce à une partie de la fortune de son grand-père, Alexandre Mein. De 1898 à 1912, Ivan Tsvetayev travailla sur la création d'un musée universitaire destiné à exposer les copies d'œuvres de l'Antiquité égyptienne et gréco-romaine à l'usage des étudiants de l'université de Moscou. Tsvetaïev est mort un an après l'ouverture du musée dont Marina Tsvetayeva raconte la période de création dans ses essais autobiographiques. Et il est vrai que le musée était devenu une affaire familiale pour les Tsvetaïev. Une construction qui devait défier les siècles. C'est à partir de 1925 qu'il a pris de l'importance, avec le transfert des toiles de peintres occidentaux appartenant à Serguey, exposées jusque-là à la galerie Tretiakov. Dans le même temps, le musée s'est enrichi de la collection d'art français qui appartint, avant la révolution de 1917, aux marchands d'art Morozov et Schoukine. Parmi les trésors du musée, des toiles de Murillo, Botticelli, Rembrandt, Rubens, Van Dyck, Delacroix, et de nombreuses toiles de l'école impressionniste et post-impressionniste. L'exposition permanente du musée des Beaux-Arts est consacrée à l'art égyptien, assyrien, gréco-romain et celui de l'Europe occidentale, du Moyen Âge jusqu'au début du XX[e] siècle.

MUSÉE DES COLLECTIONS PRIVÉES (МУЗЕЙ ЛИЧНЫХ КОЛЛЕКЦИЙ)

Volkhonka, 10
✆ +7 495 697 16 10
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 12h à 20h. Nocturne le jeudi (21h) Entrée : 200 RUB.
Pour terminer, le troisième bâtiment est celui des collections privées données au musée. L'édifice est récent et accueille agréablement des collections d'une valeur inégale. L'art russe est bien représenté avec une belle collection d'icônes de vieux croyants, collectées à l'époque soviétique et datant des XVI[e] et XVII[e] siècles.

MUSÉE LITTÉRAIRE D'ALEXANDRE POUCHKINE (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ А.С. ПУШКИНА)

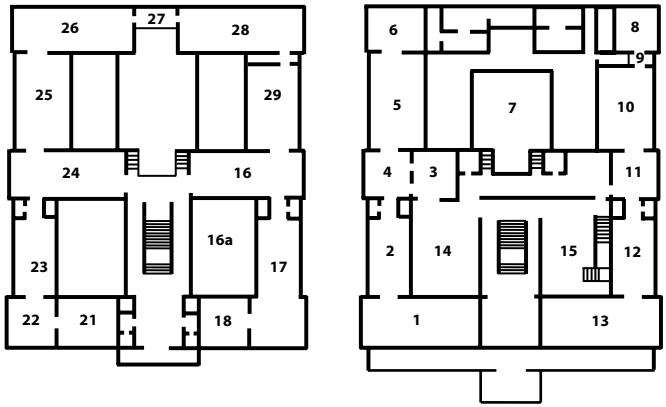
Ulitsa Prechistenka, 12/2
✆ +7 495 637 56 74
www.pushkinmuseum.ru
pushkinmus@culture.mos.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf lundi. Le jeudi de midi à 21h, chaque troisième dimanche du mois l'entrée est gratuite. Entrée : 170 RUB.
C'est le meilleur musée consacré à Pouchkine dans la ville et peut-être en Russie (et pourtant il y en aurait plus de 40 dédiés à l'écrivain dans le pays). L'intérêt réside d'abord dans le bâtiment (datant de 1814), dans lequel le musée est situé. Si Pouchkine n'y a pas vécu, sa grande taille permet une exposition intéressante et aussi d'accueillir une charmante petite salle de spectacle, sous une verrière. L'exposition elle-même est intéressante car elle retrace la vie et l'œuvre de l'écrivain dans une alternance de salles. Une salle est consacrée à la vie, la salle suivante à une œuvre marquante (*Eugène Onéguine* ou *La Dame de pique* par exemple). Dans ces dernières, on peut voir les manuscrits de la main de l'auteur, raturés, agrémentés de dessins. On y passe facilement 1 heure, qui vous plonge vraiment dans l'univers de Pouchkine, celui des héros brimés par l'ordre social, des amours impossibles et des hommes de trop.

STELLA ART

Skaryatinsky pereulok, 7
✆ +7 495 691 34 07
www.safmuseum.org
info@safmuseum.org
M° Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert du mardi au dimanche de midi à 19h. L'entrée est gratuite.
Galerie devenue très populaire à Moscou. De grands moyens financiers et des œuvres intéressantes.

Enfin, pour ceux qui pensent que le design à Moscou n'est encore que lettre morte,

Le musée Pouchkine



nous vous conseillons d'aller faire un tour au 11 de la rue Timoura Frunze. Ces anciennes usines ont été complètement rénovées par des architectes, décorateurs d'intérieur et designers, ce lieu est devenu un repaire d'exploration et d'expérimentation du bâtiment conceptuel et tendance.

Sud de la Moskova ★★

Les rues de cet ancien quartier commerçant n'ont pas beaucoup changé depuis le XIX[e] siècle. La station de métro Novokouznetskaya, aux modestes proportions et aux très belles mosaïques, est l'une des plus belles stations de Moscou. Mais l'attraction majeure du quartier reste la galerie Tretyakov, sans conteste le plus beau musée de Moscou, l'incontournable temple de la peinture russe.
On visitera aussi la nouvelle Tretyakov et la maison des peintres. Deux parcs retiennent également l'attention, le parc des Statues et le très grand parc Gorki, qui longe la Moskova sur 3 km.

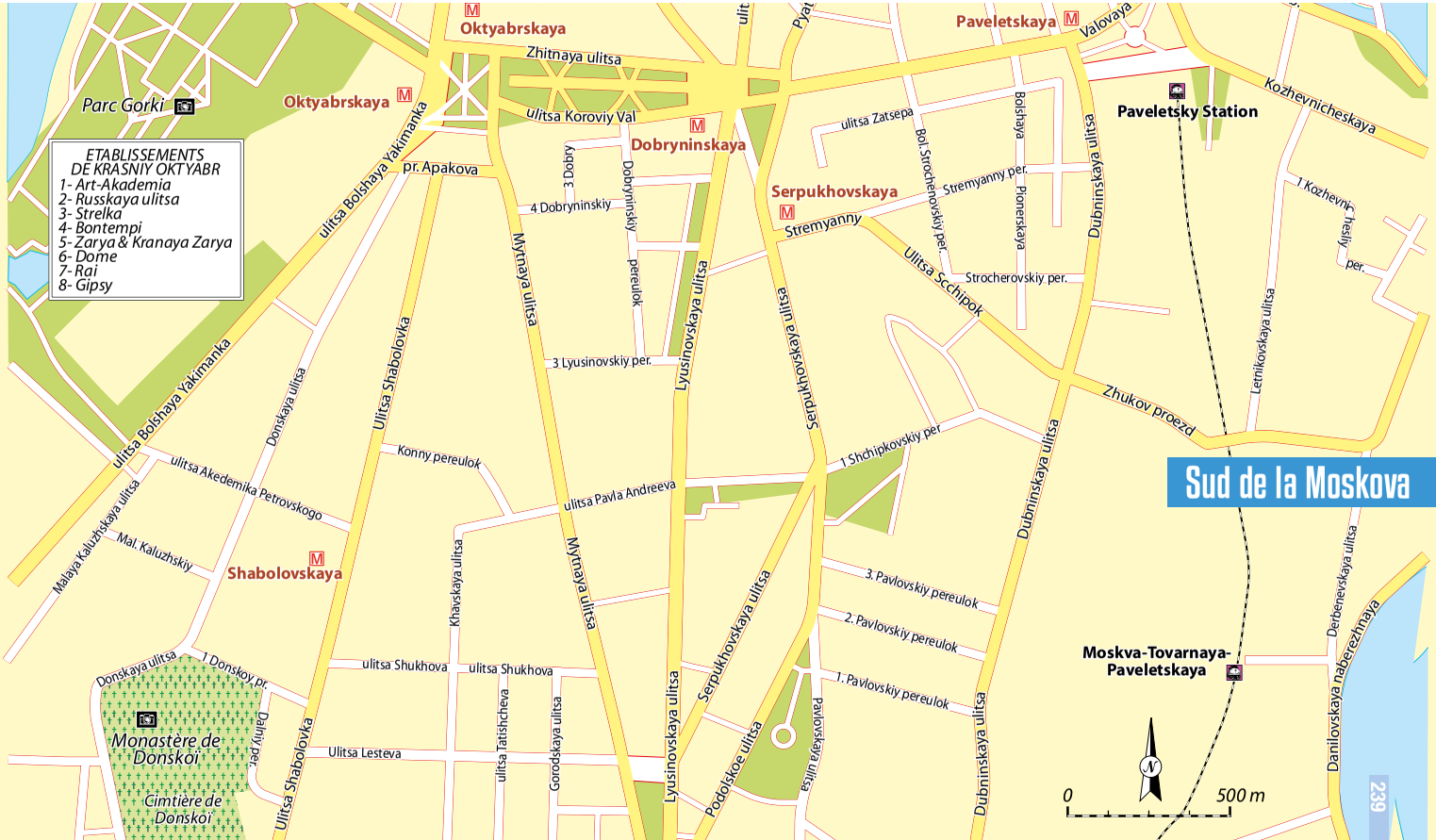
■ CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE (ЦЕНТР ФОТОГРАФИИ ИМ. БРАТЬЕВ ЛЮМЬЕР) ★

Bolotnaya naberezhanay, 3
Stroenie 1
✆ +7 495 228 98 78
www.lumiere.ru
info@lumiere.ru
M° Kropotkinskaya (ligne 1),
Polyanka (ligne 9)
Ouvert du mardi au vendredi de midi à 21h, le week-end de midi à 22h. Fermeture des caisses une heure avant. Fermé le lundi. Entrée : de 200 à 400 RUB (selon les expositions).
Dans Krasnyi Oktyabr, ce centre propose des expositions de photographies de qualité, avec des photographes russes et étrangers. Il y a aussi une antenne dans la Maison centrale des Peintres. Le prix de l'entrée est un peu élevé, donc regardez sur le site si l'exposition vous intéresse. Le centre compte aussi un excellent magasin de photos, avec beaucoup de photographies de l'époque soviétique et des affiches.

■ ÉGLISE SAINT-CLÉMENT (ЦЕРКОВЬ КЛИМЕНТА ПАПЫ РИМСКОГО)

Klimentovskiy pereulok, 26/7
✆ +7 495 953 10 81 / +7 495 953 02 36
www.klement.ru
sanklemente2014@yandex.ru
M° Tretyakovskaya (lignes 6 et 8),
Novokuznetskaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 8h30 à 20h, le week-end de 8h30 à 19h.
Avant votre visite à la galerie Tretyakov, prenez quelques minutes pour goûter au recueillement baroque de cette église, construite au XVII[e] siècle, et qui est le centre du quartier. Il y avait autrefois un marché devant l'église, maintenant quelques *baboushkas* vendent des châles et autres cigarettes. Loin des églises de parade que les touristes voient généralement, c'est ici une église profondément populaire, dans laquelle on entre pour une prière avant de se rendre au travail ou de sortir. Le style baroque est original pour une église russe de cette époque. Transformée en entrepôt par les bolchéviques, elle a été rouverte au culte en 2008 et rénovée.


Kremlin
Kremlevskaya nab.
Moscova
Sofiyskaya naberezhnaya
Falevskiy per.
Moskvoretskaya naberezhnaya
Raushskaya nab.
Ustyinskaya nab.
Podgorskaya nab.
Yauzskaya ulitsa
Sadovnicheskaya ulitsa
Sadovnicheskaya naberezhnaya
Uvchinnikovskaya nab.
Bolshoy Ustyinskiy m.
Bolshoy Kamennyy most
Malyy Moskvoretskiy most
Balchug
Prechistenskay nab.
Bolshoy Afanasyevskiy
Nashchokinskiy
Gogolevskiy Bulvar
Bol. Znamenskiy per.
Kolymazhnyy per.
Ulitsa Volkhonka
Gagarinskiy
Kropotkinskaya
Ul. Prechistenka
Soymonovskiy prospekt
Cathédrale du Christ-Saint-Sauveur
Maison de la photographie
2 Obydenskiy per.
Pozharskiy per.
1 Zachatyevskiy per.
Kursovoy per.
Ulitsa Ostozhenka
Korobeynikov pereulok
Khlikov pereulok
Turchaninov
Prechistenkay nab.
Place Bolotnaya
Bdlotnaya nab.
Canal Vodootvodnyi
Kadashevskaya nab.
2 Kadashev.
1 Kadashevskiy per
Lavrushinskiy per.
Mal. Tolmachevskiy
Bersenevskaya nab.
Bdlotnaya nab.
3 Usine de chocolat octobre rouge
4
2
5
6
1
7
8
Centre de la photographie
Yakimanskaya nab.
ul. Bol. Yakimanka
ulitsa Malaya Yakimanka
Staromonetnyy pereulok
ulitsa Bolshaya Polyanka
Bol. Tolmachevskiy per.
Eglise Saint-Clément
Galerie Tretyakov
Klimentovskiy per.
Pyatnitskaya ulitsa
Bol. Ovchinnikovskiy per
Novokuznetskaya
Tretyakovskaya
ZAMOSKVORECHYE
Sadovnicheskiy per.
Bolshaya Tatarskaya ulitsa
pereulok
Ozerkovskiy per.
Ozerkovskaya naberezhnaya
Stary Tolmachevskiy
Mosquée tatare
Sadovnicheskaya naberezhnaya
Sadovnicheskaya ulitsa
Komissariatsk.
Kosmodamianskaya naberezhnaya
Kotelnicheskaya nab.
1 Kotelnicheskiy per.
2 Kotelnicheskiy
Goncharnaya ulitsa
Pyzhevskiy per.
3 Golutvinskiy per.
Krymskaya naberezhnaya
Parc Iskusstv
Parc des statues
Nouvelle galerie Tretyakov
Maison centrale des peintres
Yakimanka
Brodnikov per.
Polyanka
ulitsa Bolshaya Yakimanka
ulitsa Mal. Polyanka
1 Khvostov per.
1 Kazachiy per.
2 Kazachiy per.
ulitsa Bolshaya Polyanka
ulitsa Bolshaya Ordynka
ulitsa M. Ordynka
Ordynskiy
Vishnyakovskiy pereulok
Bol. Tatarskiy per.
1 Novokuznetskiy
2 Novokuznetskiy
Novokuznetskaya ulitsa
Tatarskaya ulitsa
ulitsa Bakhushina
Nizh. Krasnokholmskaya ulitsa
Kosmodamianskaya nab.
Moscova
Shlyuzovaya nab.
1 Spasonalivkovskiy
2 Spasonalivkovskiy
Pogorelskiy per.
5 Monetchitovskiy
Maronovskiy pereulok
ulitsa Krymskiy Val
Oktyabrskaya
Paveletskaya
238


ETABLISSEMENTS
DE KRASNIY OKTYABR
1- Art-Akademia
2- Russkaya ulitsa
3- Strelka
4- Bontempi
5- Zarya & Kranaya Zarya
6- Dome
7- Rai
8- Gipsy
Parc Gorki
Oktyabrskaya
Oktyabrskaya
Zhitnaya ulitsa
ulitsa Koroviy Val
Dobryninskaya
Paveletskaya
Valovaya
Paveletsky Station
Kozhevnicheskaya
ulitsa Zatsepa
Bol. Strochenovskiy per.
Bolshaya Pionerskaya
Dubninskaya ulitsa
Stremyanny per.
Serpukhovskaya
Stremyanny
Ulitsa Sschipok
Strocherovskiy per.
1 Kozhevn. Pereulok
per.
Letnikovskaya ulitsa
Zhukov proezd
ulitsa Bolshaya Yakimanka
pr. Apakova
3 Dobry
4 Dobryninskiy
Dobryninskiy pereulok
Mytnaya ulitsa
Lyusinovskaya ulitsa
Serpukhovskaya ulitsa
3 Lyusinovskiy per.
Donskaya ulitsa
Ulitsa Shabolovka
Konny pereulok
1 Shchipkovskiy per
ulitsa Akedemika Petrovskogo
ulitsa Pavla Andreeva
Malaya Kaluzhskaya ulitsa
Mal. Kaluzhskiy
Shabolovskaya
Khavskaya ulitsa
3. Pavlovskiy pereulok
2. Pavlovskiy pereulok
1. Pavlovskiy pereulok
Moskva-Tovarnaya-Paveletskaya
Derbenevskaya ulitsa
Danilovskaya naberezhnaya
Donskaya ulitsa
1 Donskoy pr.
ulitsa Shukhova
ulitsa Shukhova
Monastère de Donskoi
Cimtière de Donskoi
Ulitsa Lesteva
ulitsa Tatishcheva
Gorodskaya ulitsa
Podolskoe ulitsa
Pavlovskaya ulitsa
0
500 m
Sud de la Moskova
239

Zourab Tsereteli, ou les erements de l'art monumental en milieu urbain

Dans ce difficile passage au post-soviétisme, un nom retient l'attention : Zourab Tsereteli. Ce sculpteur d'origine géorgienne a réussi à imposer ses œuvres dans toute la capitale russe. Que ce soit le Saint-Sauveur reconstruit ou le mémorial de la Seconde Guerre mondiale, tout cela est signé Tsereteli. Le grandiose un peu kitsch et baroque atteint son maximum avec la sculpture de Pierre le Grand. Cette sculpture était d'abord censée représenter Christophe Colomb pour un concours de Séville, qui a refusé ce grandiose monument. Tsereteli l'a alors rebaptisée « Pierre le Grand » et offert à la municipalité de Moscou. Elle trône actuellement sur les bords de la Moskova. Quand on sait combien Pierre le Grand détestait Moscou, au point qu'il transféra même sa capitale à Saint-Pétersbourg, l'anecdote est amusante.Tsereteli cherche à créer des œuvres imprégnées de style soviétique, aussi on ne s'étonnera pas de l'aspect monumental de ses constructions, teintées d'un kitsch rutilant. Le nom de Tsereteli est aujourd'hui propice à de nombreuses plaisanteries moscovites. Il est le symbole même du mauvais goût emblématique de cette période de transition où l'art cherche sa nouvelle voie.

■ **GALERIE TRETYAKOV (ТРЕТЬЯКОВСКАЯ ГАЛЕРЕЯ)** ★★★

Lavrushinskiy pereulok, 10
✆ +7 499 238 13 78
www.tretyakovgallery.ru
M° Tretyakovskaya (lignes 6 et 8), Polyanka (ligne 9)
Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Mardi, mercredi et dimanche de 10h à 18h (fermeture des caisses à 17h). Jeudi, vendredi et samedi de 10h à 21h (fermeture des caisses à 20h). Entrée (tarif pour étrangers) : 450 RUB (250 RUB pour les étudiants). Ticket combiné avec la Nouvelle Galerie Tretyakov : 800 RUB (400 RUB pour les étudiants). Audioguide en français : 450 RUB (avec dépôt de garantie de 2 000 RUB + pièce d'identité). Possibilité de réserver une visite guidée en français (3 600 RUB, 15 000 RUB si la réservation est effectuée moins de 3 jours ouvrés avant la visite, donc autant s'organiser). Autorisation de prendre des photos : 200 RUB.

Cette galerie est un des plus grands musées du monde, du moins en ce qui concerne l'art russe, et ce n'est pas négligeable. Elle abrite de véritables chefs-d'œuvre, visibles seulement à Moscou et qui retracent de la plus belle manière l'histoire de ce pays. La galerie a été fondée en 1892 par un homme dévoué à l'art, le riche marchand et collectionneur d'art Pavel Tretyakov. Il légua sa collection à la ville. Y sont exposées des œuvres de maîtres russes du XIe au XXe siècle, dont certaines des plus célèbres icônes du génial Andreï Roublev.

L'exposition permanente de la galerie présente, outre les œuvres ayant appartenu à la collection privée du fondateur de la galerie Tretyakov, bien d'autres trésors : icônes de l'ancienne Russie, chefs-d'œuvre des portraitistes russes du XVIIIe siècle comme A. Nikitine, A. Antropov, F. Rokotov, D. Levitsky, V. Borovikovsky. Parmi les œuvres du XIXe siècle, des portraits romantiques de O. Kiprensky, des tableaux historiques et des portraits des peintres académiques comme K. Brullov, A. Ivanov, une collection d'art réaliste des peintres russes ambulants, des paysages de A. Savrassov, I. Chichkine, I. Lévitan, des tableaux historiques de I. Repine, V. Sourikov, d'une facture à la limite des XIXe et XXe siècles. La plupart des icônes présentées furent confisquées dans les églises durant la période soviétique. Aujourd'hui, avec la réouverture des églises fermées sous Staline, se pose la question de leur restitution. La direction de la galerie fait ce qu'elle peut pour les garder.

Pour mieux vous orienter dans la galerie Tretyakov, vous pouvez vous servir du guide audio (en langues étrangères) et d'un très bon guide en anglais. Les salles du musée sont numérotées, généralement, par ordre chronologique. La peinture et la sculpture se trouvent au premier étage, dont elles occupent la plupart des salles en commençant par la salle n° 1 (XVIIIe siècle). Les tableaux des peintres ambulants sont visibles dans les salles n° 20, 23, 24. Les icônes et la peinture de l'ancienne Russie occupent celles entre le n° 55 et 62.

Plan général des salles de la galerie Tretyakov :

◗ **Salles 1-15.** Peintures et sculptures du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle. Parmi les œuvres les plus connues : les tableaux de Levitsky (salle n° 5), Borovikovsky *Portrait de Lopoukhina* et *Portrait de Gagarina*, salle n° 7, Brioullov (y compris *Autoportrait* et *Le Dernier Jour de Pompée*, salle n° 9, Ivanov (*Apparition du Christ au peuple*, salle n° 10), Tropinine (*Guitariste*, *Autoportrait*, etc., salle n° 13).

La Galerie Tretyakov est un incontournable de Moscou.

© POPOVA VALERIYA _ SHUTTERSTOCK.COM



Salles 16-31, 35-37. Peintures et sculptures de la deuxième moitié du XIXe siècle. La salle n° 16 comporte les premiers tableaux achetés par Tretiakov : ceux de Serov (*Portrait de Dostoïevski*, salle n° 17), de Savrassov et Vassiliev (salle n° 18), de Kramskoy (*Portrait d'une inconnue*, salle n° 20), de Kouindjy (salle n° 21), de Miassoyedov, de Jouravliov (salle n° 23), de Chichkine (*Matinée dans un bois de sapins*, salle n° 25), de Vasnetsov (*Alionouchka*), de Vereschaguine (salle n° 27), de Sourikov (*Le Matin avant l'exécution des strelets*, *Boyarde Morozova*, salle 28), de Repine (salles n° 29-30), de Levitan (salle n° 37).

Salles 32-34, 38-48. Peintures et sculptures de la fin du XIXe siècle-début du XXe siècle. Vroubel (salles n° 32-33), Nesterov (salle n° 34), Grabar (salle n° 38), Korovine et Serov (salle n° 39), Serebriakova, Borissov-Moussatov (salle n° 41), Larionov et Gontcharova (salle n° 43), Petrov-Vodkine (salle n° 45), Chagall (salle n° 46).

Salles 49-54. Art graphique du XVIIIe siècle–début du XXe siècle.

Salle n° 54. Œuvres de Kandinsky, Popov, Filonov, Chagall.

Salles 55-62. L'art de l'ancienne Russie du XIIe au XVIIe siècle. Icône de Notre-Dame-de-Vladimir (salle n° 57), icônes de Théophane le Grec (salle n° 59), d'Andreï Roublev (y compris *La Sainte-Trinité*, salle n° 60), de Dionisie et de Simon Ouchakov.

MAISON CENTRALE DES ARTISTES (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ДОМ ХУДОЖНИКА) ★

Krymskiy Val., 10/14
✆ +7 499 238 96 34 – www.cha.ru
adm@cha.ru
M° Oktiabrskaya (lignes 5 et 6), Polyanka (ligne 9).
Salles d'exposition ouvertes tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h (fermeture des caisses à 19h). Entrée : 350 RUB.
Tout près de la galerie Tretyakov se trouve la Maison centrale des Artistes (dans le terrain de laquelle se trouve le parc des statues). C'est l'antenne de la galerie Tretyakov pour l'art russe classique et contemporain (XIXe et XXe siècles). L'endroit accueille également 60 galeries d'art ainsi que des brocantes d'antiquités, des concerts, des projections de films. Le bâtiment en lui-même est un parfait exemple de l'architecture soviétique et la question de sa démolition a été évoquée à plusieurs reprises. On admirera dans le hall d'entrée l'énorme lustre disco (si, si). Les amateurs d'art peuvent venir passer ici 1 heure, les expositions (voir sur le site Internet) sont nombreuses et de bonne qualité, le bâtiment offrant de bonnes possibilités, pour les installations notamment.

MONASTÈRE DONSKOÏ (ДОНСКОЙ МОНАСТЫРЬ) ★★

Donskaya ploschad, 1
✆ +7 495 952 21 94 – www.donskoi.org
info@donskoi.org
M° Shabolovskaya (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 7h30 à 19h.
Situé dans le prolongement de la Leninskiy prospekt, au sud de la place Oktiabrskaya, non loin du parc de la culture Gorki, il fut fondé en 1591 par le tsar Fiodor Ioannovitch. C'est le dernier ensemble monastique fortifié autour de Moscou, l'Etat ayant retiré à l'Eglise ses prérogatives militaires quand la croisade contre les Tatars toucha à sa fin. Les remparts de brique, ponctués de 12 tours, renferment deux cathédrales un peu plus anciennes : la vieille cathédrale, émouvante de rusticité, dont la vocation fut d'abriter l'icône de la Vierge du Don qui aurait protégé les Russes contre les Tatars dans la bataille de 1591, et la « nouvelle » cathédrale, plus centrale, construite un siècle plus tard dans le style baroque russe exubérant. Au-delà des murs d'enceinte, flanqués de beaux beffrois des XVIIIe et XIXe siècles, s'étend le cimetière où de nombreuses familles aristocratiques moscovites ont leur caveau (V. Pouchkine, A. Soumarokov, O. Bové, V. Klioutchevski).

NOUVELLE GALERIE TRETYAKOV (НОВАЯ ТРЕТЬЯКОВСКАЯ ГАЛЕРЕЯ) ★★

Maison centrale des Peintres
Krymskiy Val, 10
✆ +7 499 230 77 88 / +7 499 238 13 78
www.tretyakovgallery.ru
tretyakov@tretyakov.ru
M° Oktiabrskaya (lignes 5 et 6), Park-Kultury (lignes 1 et 5)
Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Mardi, mercredi, jeudi et dimanche de 10h à 19h30 (fermeture des caisses à 18h30). Vendredi et samedi de 12h à 21h (fermeture des caisses à 20h). Entrée (tarif pour les étrangers) : 450 RUB (250 RUB pour les étudiants). Avis aux futés : en été, l'entrée de la Nouvelle Galerie Tretyakov est gratuite le mercredi. Tarif combiné avec la Galerie Tretyakov : 800 RUB (400 RUB pour les étudiants). Audioguide en anglais (français non disponible) : 250 RUB (avec dépôt de garantie de 2 000 RUB + pièce d'identité). Possibilité de réserver une visite guidée en français (3 600 RUB, 15 000 RUB si la réservation est effectuée moins de 3 jours ouvrés avant la visite, donc autant s'organiser).
La première s'avérant insuffisante en espace, une nouvelle galerie portant le nom du mécène a été ouverte, sur la rive droite également, dans le bâtiment de la Maison centrale des Peintres. Elle est nouvelle aussi eu égard aux œuvres qui y sont exposées, plus contemporaines, et dont

Les musulmans de Moscou

Combien sont-ils ? Un million, deux millions ? Les statistiques russes n'arrivent pas à compter les musulmans de la capitale russe. Une manière bien pratique de nier la forte présence de cette communauté, notamment du fait des migrants d'Asie centrale et du Caucase. En attendant, les quelques mosquées de Moscou ne permettent de contenir qu'une fraction des fidèles venus prier. Une attitude des autorités qui peut inquiéter si l'on regarde l'histoire récente des conflits au Caucase.

MOSQUÉE TATARE (МОСКОВСКАЯ ИСТОРИЧЕСКАЯ МЕЧЕТЬ)

Bol'shaya Tatarskaya ulitsa, 28
Stroenie 1, 2
✆ +7 495 951 84 48 / +7 495 951 17 81 – www.manar.ru
M° Tretyakovskaya (ligne 6, 8)
Cette élégante mosquée est une rescapée des campagnes anti-religieuses (il en restait seulement deux à Moscou en 1990, pour 80 millions de musulmans en URSS). Elle est au cœur de l'ancien quartier tatare (comme indique le nom des rues autour). Intégrés à l'Empire russe, les Tatares étaient présents à Moscou, notamment dans le commerce. Au XX[e] siècle, ils ont été persécutés et à part la mosquée, ce quartier n'a plus rien de tatare. La mosquée servait d'ailleurs de centre de recrutement pour l'armée. On ne peut pas visiter la mosquée, on remarquera la foi des fidèles (essentiellement des migrants d'Asie centrale), pendant la prière. Toute la cour est couverte de tapis. Pendant l'aïd et le Navrouz (Nouvel An perse), c'est toute la rue qui se couvre de tapis et de fidèles. Un événement qui n'est pas sans rappeler la France, ni sans poser de manière manifeste la place des musulmans dans la société russe.

nombre sont signées d'artistes des premières années de la révolution. C'est à la Tretiakov que vous pourrez voir les peintures et les sculptures des années 1930 à 1950 (réalisme socialiste) et l'art officiel des années 1920 aux années 1960. L'annexe organise régulièrement de grandes rétrospectives sur l'art russe. Vaste et lumineuse, elle offre des visites très agréables.

OCTOBRE ROUGE (КРАСНЫЙ ОКТЯБРЬ)

Bersenevskaya naberezhnaya, 2
www.redok.ru
M° Polyanka (ligne 9), Kropotkinskaya (ligne 1)
Magasin vendant du chocolat, ouvert de lundi au samedi 10h à 20h, le dimanche de 10h à 17h, avec 30 minutes de pause.
En face du Kremlin et du Christ Saint-Sauveur se trouvait l'une des plus grandes usines du centre de Moscou, une usine de chocolat, produisant les bonbons et chocolats les plus prisés de l'URSS. L'usine Octobre Rouge portait bien son nom, tout en briques rouges. L'immense ensemble occupe toute la partie occidentale de l'île. Elle a été reconvertie entre 2005 et 2009 et comprend maintenant des restaurants, galeries, boîtes de nuit, et bureaux. Toutefois, en allant vers la pointe de l'île, on trouvera un étonnant vestige de cette époque pas si lointaine mais qui semble faire partie d'un autre monde : un petit magasin, qui vend encore les chocolats produits maintenant ailleurs. Toujours les mêmes vendeuses avec leur tablier réglementaire, et des prix ridiculement bas.

A la pointe de l'île se dresse la statue de Pierre le Grand, faite par Zourab Tsereteli. On hésite entre le laid et le ridicule pour décrire cette monumentale composition. C'est tout de fois devenu l'un des symboles de Moscou.

PARC DES STATUES (ПАРК МУЗЕОН)

Krymskiy Val, 10
✆ +7 985 382 27 32 – www.muzeon.ru
infobox.muzeon@gmail.com
M° Park Kultury (lignes 1 et 5), Oktiabrskaya (lignes 5 et 6)
Ouvert de 8h à 22h en hiver et de 8h à 23h en été.
Ce jardin offre une visite incontournable : toutes les statues de l'époque soviétique qui ont été déboulonnées à partir des années 1990 ont été déposées dans ce lieu, ce qui crée une ambiance unique et une promenade des plus inédite. Le jardin ne manquant déjà pas de charme avec ses petites allées ratissées en est d'autant plus mystérieux. L'hiver on ajoute à la féerie du lieu en construisant dans tout le parc des sculptures de neige. La cerise sur le gâteau est bien sûr l'immense statue incongrue trônant au milieu des lieux : celle de Pierre le Grand, une œuvre du célèbre sculpteur géorgien Zourab Tsereteli. En été, le cinéma en plein air ouvre ses portes et des concerts y sont organisés. On peut aussi s'attabler à l'un des nombreux petits bistrots et déguster d'excellentes nouilles ou boire un café. Muzeon change et évolue inlassablement !



Parc des statues.

© PARK MUZEON

PARC GORKI (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ПАРК КУЛЬТУРЫ И ОТДЫХА ИМ. ГОРЬКОГО) ★★★

Krymskiy Val, 9
✆ +7 495 995 00 20
www.park-gorkogo.com
official@park-gorkogo.com
M° Oktiabrskaya (ligne 5, 6), Park-Kultury (1, 5).
Ouvert 24h/24. wi-fi gratuit.
On ne saurait visiter Moscou sans aller au parc Gorki (appelé Park Kultury). L'entrée du plus grand parc du centre de Moscou est impressionnante. Les colonnades blanches classiques semblent marquer l'entrée d'un temple grec. Et effectivement, il s'agit bien d'une sorte de temple du repos et de l'attraction à la soviétique. Le parc fut créé en 1928. Il fait près de 3 km le long de la Moskova. De loin en loin, des haut-parleurs diffusent de la musique. A la période soviétique, ils diffusaient aussi les slogans du régime et les discours des dirigeants. Tout Moscou se retrouve au parc Gorki : jeunes, bikers et autres s'y mêlent sans accrochages aux *babouchkas*, dans un cadre de verdure et de sérénité. Pour les enfants, on trouve d'impressionnantes attractions de foire. Les adultes se contenteront sans doute de la grande roue depuis laquelle on a une vue exceptionnelle sur Moscou. Personne ne manquera en tout cas la visite de la navette spatiale Bourane, qui n'a effectué qu'un vol d'essai sans équipage et a été convertie en simulateur. On peut y simuler un véritable vol spatial, tout en goûtant les soupes et pâtés en tube des cosmonautes... On peut aussi faire un tour en bateau-promenade sur la Moskva. L'hiver, certaines allées sont recouvertes d'eau et on peut louer des patins... Les joies de l'hiver russe à quelques mètres du Koltso.

Au-delà du Sadovoe Koltso ★★

CATHÉDRALE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE MOSCOU (КАФЕДРАЛЬНЫЙ СОБОР НЕПОРОЧНОГО ЗАЧАТИЯ ПРЕСВЯТОЙ ДЕВЫ МАРИИ) ★

Ulitsa Malaya Gruzinskaya, 27/13
✆ +7 499 252 39 11
www.catedra.ru
catedra.moscow@gmail.com
M° Ulitsa 1905 goda (ligne 7), Barrikadnaya (ligne 5), Krasnopresnenskaya (ligne 7), Belorusskaya (lignes 2 et 5).
Ouvert chaque jour de 8h à 20h.
La plus grande cathédrale catholique en Russie. Les offices sont en russe, polonais, coréen, anglais, français, espagnol et latin. Des concerts d'orgue et de musique religieuse sont organisés régulièrement.

CIMETIÈRE VAGAN'KOVSKOE (ВАГАНЬКОВСКОЕ КЛАДБИЩЕ)

Ulitsa Sergeïa Makeeva, 15
✆ +7 499 252 25 41 – www.vagankovka.ru
M° Ulitsa 1905 Goda (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Prendre la sortie du M° Ul.-1905-Goda. Puis tourner dans la rue Bolchaya Dekabra qui mène tout droit au cimetière. Si ce cimetière est hors des sentiers battus touristiques, il fait partie des promenades habituelles des Moscovites à la recherche d'un moment de calme. En effet, il est difficile de décrire l'ambiance de ce cimetière tant on a l'impression de se trouver loin de toute zone citadine. Il fut construit par Catherine II lorsqu'une épidémie de peste ravagea le pays et qu'elle interdit elle-même que l'on enterre les morts dans les cimetières existants. Il fallut donc ouvrir de nouveaux lieux. On construisit 20 cimetières en périphérie de la ville, dont celui-ci. L'atmosphère de sérénité qui se dégage de ces grandes allées à moitié sauvages fait le régal des Moscovites. Par ailleurs, de l'autre côté de la rue se trouve le cimetière arménien aux couleurs briques chatoyantes et aux bleus tendres. Il mérite lui aussi le détour. Un lieu insolite dans Moscou, qui repose un temps du fourmillement touristique de la place Rouge. Les Russes s'y rendent souvent pour voir les tombes de leurs idoles : Vladimir Vyssotsky, Boulat Okudzava, Sergueï Essénine et beaucoup d'autres musiciens, poètes et acteurs soviétiques très célèbres.

DACHA SOVIÉTIQUE ★

Yuzhnoe Butovo ✆ +7 985 997 46 93
www.visitrussdacha.com
info@visitrussdacha.com
M° Buninskaya alleya (ligne 9, puis Л1 après le terminus)
Ouvert sur réservation. Le site est disponible en anglais. Le transfert depuis l'avenue Buninskaya est possible.
Cette datcha soviétique est parfaitement conservée dans sa forme originale. Le temps s'est arrêté ici ! En plus de la maison avec sa collection complète de meubles, ustensiles, objets décoratifs et de loisirs soviétiques, on pourra y déguster du thé préparé dans un véritable *samovar* (et dont l'eau bouillie à la braise de bois instille un goût si particulier et appréciable), de l'*Ivan tchaï* (thé russe aux baies d'argousier, savoureux et particulièrement recommandé pour se laver l'estomac) et des gâteaux russes. La propriétaire des lieux dispense d'ailleurs des *master class* de préparation du *borstch* ou de *pelmenis*. Nadezhda Frutkina vous accueillera à bras ouverts et saura vous raconter l'histoire des datchas et leur rôle si important dans la vie de famille des Russes de tous les milieux. Une excellente escapade pour une immersion dans la vie locale.

INSTITUT DE L'ART RÉALISTE RUSSE (ИНСТИТУТ РУССКОГО РЕАЛИСТИЧЕСКОГО ИСКУССТВА – ИРРИ)

Derbenevskaya Naberezhnaya, 7
Novospassky Dvor Business Centre, bld. 31
✆ +7 495 640 14 76
rusrealart.ru
info@rusrealart.ru
M° Proletarskaya (ligne 7)
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 20h (les caisses ferment à 19h30), le jeudi de midi à 21h (les caisses ferment à 20h30). Fermé le lundi et le 31 décembre. Entrée : 150 RUB. Entrée gratuite le premier mardi et le dernier samedi du mois.
Cet institut rassemble des collections d'art russe des XXe et XXIe siècles, exposant les maîtres comme Serguei Gerasimov, Yuri Pimenov, Geli Korzhev, Victor Popokov... A travers ces peintures, on peut voir l'évolution de la société russe au fil du temps. Si vous êtes étudiant, vous pourrez y entrer librement et ramener un souvenir de la boutique sur place.

JARDIN BOTANIQUE APTEKARSKIY OGOROD (АПТЕКАРСКИЙ ОГОРОД)

Prospekt Mira, 26
Stroenie 1
✆ +7 495 680 67 65 / +7 495 680 72 22
www.hortus.ru
info@hortus.ru
M° Prospekt Mira (lignes 5 et 6)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Les caisses sont ouvertes jusqu'à 21h30. Entrée : 200 RUB.
L'un des plus anciens jardins botaniques de Moscou créé sur ordre de Pierre Ier en 1706 pour la culture de plantes médicinales (d'où son nom de jardin des pharmaciens). Depuis, le jardin a vécu pas mal d'époques et de régimes, est passé entre diverses mains et appartient désormais à l'Université d'Etat de Moscou qui l'a préservé dans son affectation première. Avec sa profusion de fleurs délicates, le jardin est légitimement considéré comme l'un des plus beaux de la capitale. Il est très soigneusement entretenu.
La beauté et l'équilibre de cet endroit sont fragiles, aussi les visiteurs sont tenus de se plier à quelques règles strictes : les enfants de moins de 13 ans doivent par exemple toujours être accompagnés d'un adulte et les poussettes sont interdites. Autres gardiens des lieux, d'adorables petits quadrupèdes poilus et ronronnants qu'on peut croiser truffe au vent de-ci de-là dans les allées. On peut se restaurer dans les vérandas attenantes et, le week-end, on peut y entendre un peu de musique ou y voir quelques étals artisanaux.

KOLOMENSKOYE (КОЛОМЕНСКОЕ)

Prospekt Andropova, 39
✆ + 499 782 89 17 / +7 499 782 89 21
www.museum.ru/kolomen
mgomz@culture.mos.ru
M° Kolomenskaya (ligne 2)
Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 22h (21h en hiver). L'entrée dans le parc est gratuite, dans les musées à partir de 50 RUB.
Surplombant la Moskova sud, ce parc-musée très bien entretenu se visite aussi bien l'été que l'hiver, quand des centaines d'enfants y viennent avec leurs luges. On peut y flâner à loisir, car il est vraiment très joli et on peut boire un thé dans un des nombreux petits cafés qui le bordent. Le village Kolomenskoye appartenait depuis toujours aux familles des tsars russes. On trouve son nom dans le testament d'Ivan Kalita (1328).
A partir du XIVe siècle, le domaine fut le lieu de résidence d'été privilégié des grands princes, puis des tsars. Vers le début du XVIe siècle fut construit un palais en bois, entouré de jardins, mais il n'existe plus aujourd'hui. Vous pouvez en voir la maquette au musée. Kolomenskoye est aussi lié à la résurrection populaire dirigée par Ivan Bolotnikov au début du XVIIe siècle.
Le Kolomenskoye d'aujourd'hui comporte :

- **L'église de l'Ascension** (Voznesseniya, 1532).
- **Le palais Sytny** (XVIIe siècle).
- **L'église de Saint-Georges-le-Vainqueur** (XVIe siècle).
- **L'église de la Notre-Dame-de-Kazan** (1660).
- **La tour Vodovzvodnaya** (XVIe siècle).
- **Des portes d'entrée en pierre** (1670).

Kolomenskoye devrait surtout être visité pour l'église de l'Ascension (Voznesseniya). Elle fut construite sur l'ordre de Basile III, un grand amateur de la chasse et d'architecture. On suppose qu'elle fut construite pour célébrer la naissance de l'héritier tant attendu, le futur Ivan le Terrible. L'église se dresse sur une haute colline au-dessus de la Moskova. Le compositeur français Hector Berlioz visita Moscou dans les années 1840 et fut enchanté par la beauté de l'église de l'Ascension, qu'il trouva plus belle que les cathédrales de Strasbourg et de Milan.
L'église mérite bien son nom : superbe construction polygonale élancée vers le ciel et surmontée d'un toit pyramidal (haute de 62 m), elle se découpe sur un large panorama. Ce fut la première église de pierre de Russie (1532) qui influença par sa composition et par son décor

les constructions moscovites. Si vous entrez à l'intérieur de l'église, vous serez surpris par la luminosité et l'espace intérieur.

Tout près de Kolomenskoye se trouvait autrefois le village de Diakovo. Aujourd'hui, si vous descendez de l'église de l'Ascension vers la Moskova, puis tournez à droite et traversez le ravin, vous vous trouverez à Diakovo. En 1540 y fut érigée une très belle église en pierre blanche, celle de Saint-Jean-Baptiste. Comme l'église de l'Ascension, l'église de Saint-Jean-Baptiste est l'une des premières églises en pierre blanche, dont la décoration sculptée est en grande partie inspirée de la sculpture traditionnelle en bois. Les cinq coupoles de l'église sont consacrées chacune au saint de la famille des tsars. D'après l'une des versions, cette église fut construite pour célébrer le début du règne d'Ivan le Terrible. L'architecte de l'église de Saint-Jean-Baptiste pourrait être le fameux Barma qui participa à la construction de la cathédrale de l'Intercession sur la place Rouge. On pense que les églises de l'Ascension et de Saint-Jean-Baptiste furent les prototypes de la cathédrale de l'Intercession.

Le ravin qui sépare Kolomenskoye de Diakovo est aussi une curiosité locale. Il contient deux étangs et une source, dont l'eau est très appréciée pour ses propriétés écologiques et médicinales. Des jeunes femmes viennent souvent près de l'énorme pierre magique qui, si on fait une offrande, aide à trouver un mari.
En 1666 le tsar Alexey Mikhaylovitch décida de faire construire à Kolomenskoye un palais. Un superbe palais en bois fut fini au bout de cinq ans. Des khoromy décorés de bois sculpté furent prévus pour le tsar, la tsarine, leurs enfants et invités. A l'intérieur, les pièces du palais furent peintes par les meilleurs peintres de l'époque. Les ambassadeurs étrangers qui visitèrent le palais l'appelèrent « huitième miracle du monde ». Le palais, vu du côté de la Moskova, ressemblait au petit Kremlin. Aujourd'hui, il y a très peu de chose qui restent de ce palais magnifique : deux portes – celle d'entrée avec une tour et la porte Spasskie, une tour Vodovzvodnaya qui servait en même temps de porte et de bâtiment de service, et le palais en pierre Sytny, dans lequel se trouvaient des caves et des entrepôts. Au musée de Kolomenskoye, vous pouvez voir la maquette du palais, réalisée au XIX[e] siècle par le peintre et le sculpteur Smirnov, sous la direction de l'historien I. Zabeline.

L'église de l'icône-de-la-Vierge-de-Kazan est une superbe église aux coupoles bleues, mentionnée pour la première fois en 1657 et rattachée initialement aux palais en bois.

KOUSKOVO (КУСКОВО)

Ulitsa Yunosti, 2
✆ +7 495 375 31 31
www.kuskovo.ru
museum@kuskovo.ru
M° Ryazansky-Prospekt (ligne 7).
Autobus n° 133 et 208.
Ouvert tous les jours de novembre à mars de 10h à 18h, le parc à la française de 10h à 20h (la caisse ferme à 19h30) et d'avril à octobre de 10h à 18h (la caisse ferme à 17h). Fermé : lundi, mardi et le dernier mercredi de chaque mois.
La résidence d'été des comtes Cheremetev, située à l'est de Moscou, est un superbe domaine entouré d'un parc à la française. C'est aussi un endroit prestigieux où sont organisés des cocktails, des réceptions de haut niveau, des concerts et des bals. A Kouskovo vous pourrez visiter l'exposition permanente (les chefs-d'œuvre de la porcelaine russe de la fin du XVIII[e] au début du XX[e] siècle) et le musée de la Céramique qui se trouve dans l'Orangerie. Ici sont organisées de nombreuses expositions. L'ensemble de Kouskovo apparut dans la deuxième partie du XVIII[e] siècle. En 1715, le domaine appartenait à Boris Chérémétiev, compagnon d'armes de Pierre le Grand. Mais ce furent son fils Pierre et son petit-fils Nikolaï qui lui donnèrent son aspect actuel. Tout le palais est en bois, seul le rez-de-chaussée est en pierre. Des deux côtés de l'entrée centrale vous verrez deux colonnes en bois avec des sculptures de sphinx. Le palais de style classique fut construit par un groupe d'architectes serfs sous la direction de F. Argounov.
Il faut dire que Kouskovo était prévu comme un lieu de repos ; c'est pour cela que, dans le parc, on trouvait beaucoup de sculptures en trompe-l'œil (des bergères et des faunes dessinés sur d'énormes plaques en carton) qui faisaient partie d'une vraie mise en scène, mais aussi une tour chinoise, une maison turque, un temple de silence et un temple d'amour, une grotte du dragon. A part le palais restent l'ermitage, l'église, la grotte, une maison hollandaise, une maison italienne et une orangerie. On considère que l'auteur de l'ermitage, qu'on utilisait surtout pour des petites réceptions, fut le grand Bajenov. L'ermitage est un petit bâtiment en brique avec une coupole. Non loin de là, près de l'étang se dresse la maison hollandaise, où était exposée la collection de la peinture flamande et hollandaise. La maison hollandaise ressemble beaucoup à des jolies maisons d'Amsterdam et de La Haye. La maison italienne, où sont exposées des toiles de peintres italiens, la sculpture et la céramique, était utilisée comme maison de campagne avec un petit jardin, une fontaine et des sculptures. Malheureusement, la totalité du jardin n'est pas conservée.

MARCHÉ D'IZMAÏLOVO (ВЕРНИСАЖ В ИЗМАЙЛОВО)

Narodny Prospekt, 17
✆ + 7 499 166 50 48
www.moscow-vernisage.com
M° Partyzanskaya, Izmaylovskaya (ligne 4)
Le «vernissage» (marché aux souvenirs) est ouvert chaque jour de 9h à 18h sauf le mercredi. Le marché aux puces, le marché d'antiquités et le parc des peintres sont ouverts le week-end de 9h à 17h.

Izmaylovo est le plus grand marché aux puces de Moscou mais aussi un très agréable lieu de détente. Une grande forêt commence près de la sortie du M° Izmaylovskaya. Izmaylovo fut le domaine des tsars russes à partir de l'époque d'Ivan le Terrible. Après la mort d'Alexey Mikhaylovitch, Izmaylovo fut abandonné. Si vous voulez voir les vestiges de cette époque, le mieux est de descendre à la station Partizanskaya et de prendre la rue Pervomayskaya. En face vous verrez l'entrée centrale du parc. Si vous continuez un peu à gauche, à 200 m, tournez encore une fois à gauche, vous vous trouverez devant le palais des Tsars, entouré, comme une vraie forteresse, de remparts. Sur le territoire du parc se trouvent des bâtiments du XVII[e] siècle : la tour Mostovaya (lieu d'exécutions), la cathédrale de l'Intercession, prototype de la cathédrale de l'Assomption du Kremlin, les portes de l'ouest et de l'est. C'est ici, sur les étangs Izmaylovskie, que Pierre I[er] naviguait avec son petit bateau « botik », la première pièce de la flotte russe. Le botik de Pierre I[er] se trouve maintenant à Saint-Pétersbourg et attire beaucoup de touristes. Au milieu des étangs, une petite île à laquelle on accède grâce à un pont.

MONASTÈRE DANILOVSKY (ДАНИЛОВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Danilovsky Val, 22
✆ +7 495 958 11 07 / +7 495 952 34 08
www.msdm.ru
kanz@msdm.ru
M° Tulskaya (ligne 9)
Ouvert de 6h à 20h. Entrée libre.

La développement urbain de Moscou est assez récent, la ville du XX[e] siècle a ainsi absorbé une série de monastères, autrefois situés loin des limites de la ville. Le monastère Danilovskiy est dans le prolongement de la rue Bolchaya Ordynka, principale artère de Zamoskvoretchié, dans un environnement peu séduisant. C'est un peu en dehors du centre mais il faut visiter l'un des trois grand monastères (Danilovskiy, Donskoy ou Novodyevichiy) pour comprendre Moscou.

Fondé en 1282, ce fut le tout premier monastère fortifié de Moscou : il porte d'ailleurs le nom du premier prince de la ville, Daniel, fils d'Alexandre Nevsky. Tout un symbole, qui ne troubla pas les autorités soviétiques qui, dans les années 1930, réquisitionnèrent les bâtiments religieux et conventuels de pierre blanche datant des XVII[e] et XVIII[e] siècles pour en faire une usine et un jardin d'enfants... L'ensemble, aujourd'hui net et d'une blancheur immaculée, fut rendu à l'Eglise en 1983, et le symbole est réhabilité puisque c'est ici qu'habite le patriarche de toutes les Russies.

MONASTÈRE DE NOVODIEVITCHIY (НОВОДЕВИЧИЙ МОНАСТЫРЬ)

Novodevichiy proyezd, 1
✆ +7 499 245 31 68 / +7 499 246 85 26
www.novodev.msk.ru
novodevich@mepar.ru
M° Sportivnaya (ligne 1)
Ouvert de 7h à 19h. Fermé le mardi et le premier lundi de chaque mois. Entrée : 300 RUB.

Ce très bel ensemble architectural est situé relativement près du centre de la capitale, au sud-ouest, sur une boucle de la Moskova, avant le stade Loujniky et les espaces verts du mont Lénine et de l'université. Il fut fondé en 1524 par Basile III pour commémorer la prise de Smolensk, alors aux mains des Polonais. Couvent pour nonnes à l'origine, le monastère accueillit également Sophie, la sœur de Pierre le Grand, et Eudoxie, sa première épouse, enfermées sur ordre du tsar dans ce haut lieu de la spiritualité et de l'identité nationale russe. Ce monastère fait désormais partie du patrimoine culturel de l'Unesco. Les impressionnantes murailles de brique rouge flanquées de 12 tours attestent de son rôle défensif contre les envahisseurs qui, des Tatars à Napoléon, ne purent détruire le beau complexe monastique composé de quatre sanctuaires disposés autour de la superbe Notre-Dame-de-Smolensk et de ses cinq coupoles formant une pyramide. L'intérieur, entièrement orné de fresques du XVI[e] siècle, comporte une très riche iconostase réalisée un siècle plus tard. C'est là que Boris Godounov fut sacré tsar. Le campanile polychrome flanquant le rempart est coiffé d'un bulbe doré : c'est l'un des plus beaux spécimens de l'architecture baroque. Le couvent fut transformé en musée en 1934, mais l'église est désormais rouverte au culte. A côté du couvent, s'étend le cimetière (ouvert de 9h à 18h) où reposent, dans des caveaux ornés de leurs portraits, des personnalités aussi diverses que la première femme de Staline, Khrouchtchev ou le « maréchal des Télécommunications », immortalisé dans la pierre en train de téléphoner. Leurs voisins se nomment Gogol, Tchékhov qui gît sous un petit toit conique, Eisenstein, Stanislavski, Maïakovski, Boulgakov, Chostakovitch ou Prokofiev… Pour un repos moins éternel,

nous vous conseillons une promenade sur les bords de l'étang dans le parc du monastère. Si en théorie le couvent-musée est toujours en activité, il n'est habité que par deux ou trois sœurs.

MONASTÈRE NOVOSPASSKIY (НОВОССПАСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Krestyanskaya ploshchad', 10
✆ +7 495 676 95 70
www.novospasskiymon.ru
info@spasnanovom.ru
M° Krest'yanskaya Zastava (ligne 10), Proletarskaya (ligne 7)
Ouvert de 7h à 20h, le dimanche de 6h30 à 20h.
Situé un peu au-delà du périphérique sud-est de Moscou, il compte parmi les premiers monastères fortifiés de Moscou, puisqu'il fut fondé au XIII[e] siècle par Daniel et déplacé par Ivan Kalita au Kremlin. En 1490, il fut à nouveau déplacé sur la rive de la Moskova, et ce fut à cette époque qu'il prit le nom du nouveau monastère du Sauveur. Les remparts, datant de 1640, renferment le principal édifice, l'église de la Transfiguration, qui date de la même époque et fut destinée à servir de crypte à la famille des Romanov.
Aujourd'hui cette crypte n'existe plus. Le monastère Novospassky faillit devenir le siège du patriarcat orthodoxe qui lui préféra finalement le monastère Danilovsky. Le monastère comprend cinq églises, celles de la Transfiguration-du-Sauveur, de l'Intercession-de-la-Vierge, de Saint-Nicolas, de Saint-Serge-de-Radonège et du Saint-Esprit-de-la-Vierge.

MONASTÈRE SPASSO-ANDRONIKOV (СПАСО-АНДРОНИКОВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Andronikovskaya ploschad, 10
✆ +7 495 911 45 02
www.andronikovmon.ru
horugv@list.ru
M° Ploschad Ilytcha (ligne 8), Rimskaya (ligne 10)
De tous les grands monastères médiévaux de Moscou, celui-ci, dans lequel se trouve le musée de la Culture et de l'Art de l'ancienne Russie – Andreï Roublev, est le plus proche du centre de la capitale. Il est situé au sud-est du périphérique, dans le prolongement de la Taganskaya. Le monastère Spasso-Andronikov fut fondé sur la berge sud de la rivière Yaousa, en 1360, par le Métropolite de Moscou Alexey. Le monastère est appelé par le nom du moine Saint-Andronik, élève de Serge de Radonège, qui en restera l'abbé jusqu'à sa mort, en 1395. Aux XIV[e] et XVII[e] siècles le monastère avait un grand atelier de copistes des anciens manuscrits. L'édifice principal, la cathédrale Saint-Sauveur, construite au début du XV[e] siècle, est l'un des plus anciens monuments de Moscou. Mais plus que son ancienneté, c'est la personnalité d'Andreï Roublev (1360-1430), le plus célèbre peintre russe, dont les fresques et les icônes marquèrent l'âge d'or de la peinture russe, qui donne toute sa dimension et son importance à ce monastère. Il y fut moine les dernières années de sa vie, il en marqua les murs de son génie entre 1422 et 1427, et il y est enterré. Jouxtant le mur ouest de la cathédrale, le réfectoire (1505) a été aménagé en musée d'Art ancien. Quant à la collection d'icônes du XII[e] au XIX[e] siècle, elle est visible dans un bâtiment monastique situé au nord-ouest de l'enceinte : le musée de la Culture et de l'Art de l'ancienne Russie Andreï Roublev.
Ce musée, fondé en 1960 pour le 600[e] anniversaire d'Andreï Roublev, ne présente cependant aucune œuvre du maître. Plus récente, l'église de l'Archange-Michel fut construite au début du XVIII[e] siècle, dans le style baroque moscovite. Près de l'entrée du musée se trouve le monument à Andreï Roublev (sculpteur O. Komov). Andreï Roublev a lui-même œuvré dans cette cathédrale, mais la majorité de son travail a été effacée pendant l'incendie de 1812. Enterré dans le monastère après sa mort, la tombe du peintre est aujourd'hui perdue. Pendant les années 1920, le monastère fut réquisitionné pour en faire un camp d'enfants réprimés.


© IOANA PUSHKAREVA

Au Kremlin d'Izmaïlovo.

■ MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN GARAGE (МУЗЕЙ СОВРЕМЕННОГО ИСКУССТВА « ГАРАЖ »)

Parc Gorki
Krymskiy Val, 9
Stroenie 32
✆ +7 495 645 05 20
www.garageccc.com
welcome@garageccc.com
M° Park Kultury ou Oktyabr'skaya (ligne 5). Tramway 10 ou 79. Le minibus (autrement appelé Marshrutnoe taksi) 551, arrêt «Park kulturi».
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 22h, les caisses ferment 1 heure avant. Entrée : 400 RUB (200 RUB pour les étudiants).
Sans doute un des plus beaux lieux d'exposition à Moscou, ce Centre d'art contemporain fait penser à la Tate Modern (Londres) ou au centre Pompidou (Paris) mais en plus petit. Situé dans un fameux bâtiment de l'ancien terminal des bus (*Bakhmetevsky)*, ce vaste espace comprend plusieurs salles d'exposition, une librairie, un cinéma et un bon restaurant.
Le garage est également un chef-d'œuvre d'architecture construit par deux génies russes : l'architecte K. Melnikov (1890-1974) et l'ingénieur V. Shukhov (1853-1939). Après un franc succès lors de l'exposition universelle à Paris, Melnikov a eu plusieurs commandes françaises et les deux premières étaient les garages. Ses idées n'étant finalement pas réalisées en France, il construisit le garage à Moscou sur 8 500 m² en utilisant 18 colonnes fines et des constructions métalliques. Il est possible de voir d'autres œuvres de ce fameux architecte : notamment il existe encore deux autres garages de ce type, un sur la rue Novo-Riazanskaia et l'autre à l'angle des rues Obrazcova et Souschevski val, à 300 m de Garaz. La maison d'architecte, située à Krivoorbatski pereulok, fait également partie des chefs-d'œuvre d'architecture.
L'ingénieur V. Shukhov est connu particulièrement pour sa réalisation de la première tour de radio à Moscou en 1921, Shabolovskaia bashnia.
Le Centre d'art contemporain a été créé grâce à la Iris Fondation de Dasha Zukhova, riche héritière d'un millionnaire russe et mariée à l'oligarque Abramovich (15e fortune mondiale selon *Forbes)*. Elle restaure la tradition de mécénat oubliée en Russie depuis la révolution et devient l'ambassadrice de l'art contemporain russe. Elle inaugure ce lieu avec deux géants de l'art contemporain : Ilya et Emilia Kabakov.

◗ **Autre adresse :** Bâtiment temporaire du musée. Krimsky Val, 9, dans le parc Gorki, tournez à gauche juste après l'entrée principale.

■ MUSÉE DE LA CULTURE ET DE L'ART DE L'ANCIENNE RUSSIE ANDREÏ ROUBLEV (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ ДРЕВНЕРУССКОЙ КУЛЬТУРЫ ИМ. А. РУБЛЁВА)

Sur le territoire du monastère Spasso – Andronikov
Andronievskaya Ploschad, 10
✆ +7 495 678 14 67
www.rublev-museum.ru
rublevmuseum@aha.ru
M° Ploshad Ilicha (ligne 8), Rimskaia (ligne 10)
Le musée est ouvert le lundi, le mardi, le vendredi et le week-end de 11h à 18h (caisses jusqu'à 17h15), le jeudi de 14h à 21h (caisses jusqu'à 20h15). Fermé le mercredi et le dernier vendredi du mois. Entrée : 350 RUB (250 RUB pour les étudiants).
Le musée se trouve à l'intérieur du monastère Andronikov du XIVe siècle. Créé en 1947, le musée Andreï Roublev contient la plus grande collection d'icônes de Rostov, Vladimir, Novgorod, Riazan (près de 5 000 icônes). Une intéressante collection d'objets de l'art populaire : la vaisselle sacrale ornée de pierres précieuses, d'or et de perles.

■ MUSÉE DES CHEMINS DE FER DE MOSCOU (МУЗЕИ МОСКОВСКОЙ ЖЕЛЕЗНОЙ ДОРОГИ)

Rizhskiy Vokzal
Rizhskogo Vokzala, 1
✆ +7 499 266 82 21
muzeymzd@mzd.ru
M° Rizhskaya (ligne 6).
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 16h. Fermé lundi et mardi. Entrée libre.
La gare de Riga abrite également le musée ferroviaire de Moscou. Les trains qui ont vaillamment traversé le pays d'ouest en est et du nord au sud depuis le début du XXe siècle y bénéficient d'une retraite méritée le long de quais qui leur sont entièrement dédiés. Ils sont bichonnés, soignés, retapés et repeints régulièrement. Pour les petits et les grands enfants.

■ MUSÉE DES COSMONAUTES (МУЗЕЙ КОСМОНАВТИКИ)

Prospekt Mira, 111
✆ +7 499 750 23 00 / +7 495 683 79 14
www.kosmo-museum.ru
cosmomuseum@mail.ru
M° : VDNKh (ligne 6).
A l'entrée du parc VDNKh.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h, le jeudi et le samedi jusqu'à 21h. Les caisses ferment 1h avant. Entrée 250 RUB.
Rénové en 2009, ce musée est situé au pied du magistral Monument des Conquérants de l'Espace érigé en 1964 en l'honneur des pionners

russes, en premier lieu desquels Youri Gagarine qui fut le premier homme à aller dans l'espace en 1961. Avec sa traînée de feu et de gaz stylisée en ogive et sa fusée qui culmine à 110 m, il est l'un des monuments emblématiques de Moscou. Le musée comprend 8 salles d'exposition et une immense collection de pièces d'époque, témoignages émouvants des premiers pas de la conquête de l'espace. On trouvera aussi des affaires personnelles de Gagarine et des pièces qui vont de l'inestimable à l'inclassable : le tout premier satellite au monde, ou Belka et Strelka, les fameux chiens-cosmonautes empaillés de longue date, qui saluent les visiteurs ! En passant, vers la sortie, par la boutique de cadeaux, n'oubliez pas d'acheter de la nourriture de l'espace dans des tubes ou de faire un saut dans la capsule de simulation de vol spatial.

■ MUSÉE DES VOITURES ANCIENNES (МУЗЕЙ РЕТРО-АВТОМОБИЛЕЙ)

Ulitsa Rogozhskiy Val, 9/2
✆ +7 495 678 02 91
www.auto-retro-museum.ru
info@auto-retro-museum.ru
Ouvert de mardi au dimanche de 10h à 21h. Les caisses ferment une demi heure avant la fermeture d'une musée. L'entrée – 400 RUB, tarif réduit – 200 RUB.
L'une des plus grandes collections privées de l'industrie automobile soviétique (et pas seulement) avec plus de 260 pièces : voitures, motos, vélos mais aussi vehicules ancines de marques internationales, ainsi que des accessoires rétro. Un vrai paradis pour les petits et les grands enfants !

■ MUSÉE PALÉONTOLOGIQUE (ПАЛЕОНТОЛОГИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

Ulitsa Profsojuznaya, 123
✆ +7 495 339 45 44
www.paleo.ru
M° Konkovo, Teplyy Stan (ligne 6)
Ouvert de mercredi à dimanche de 11h à 15h. Entrée : 250 RUB.
Si vous êtes un amateur de paléontologie, consacrez une petite heure de votre temps à l'un des plus grands musées d'histoire naturelle au monde, qui appartient à l'Institut de paléontologie imeni Borisiaka. On y trouve notamment de véritables squelettes de dinosaures, de quoi faire rêver les petits et les grands ! En plus de son étonnante collection permanente exposée dans 6 salles, le bâtiment du musée présente lui aussi un grand intérêt. C'est un magnifique exemple d'architecture soviétique qui s'est vu décerner le Prix d'Etat URSS à sa création. Ce bâtiment de briques rouges ressemble à une ancienne forteresse avec une cour centrale autour de laquelle se trouvent quatre zones d'exposition avec quatre tours adjacentes.

■ MUSÉE-PANORAMA BATAILLE DE BORODINO (МУЗЕЙ ПАНОРАМА БОРОДИНСКАЯ БИТВА) ★★

Koutouzovsky prospekt, 38
✆ +7 499 148 19 67
www.1812panorama.ru
mpbb@mail.ru
M° Kutuzovskaya (ligne 4), Parc Pobedy (lignes 3 et 8)
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Le jeudi ouvert de 10h à 21h. Fermeture des caisses 45 minutes avant. Gratuit le 3e dimanche de chaque mois. Fermé le vendredi et le dernier jeudi de chaque mois. Entrée : 250 roubles. Audioguide : 150 roubles.
Borodino fut la dernière des victoires de la grande armée de Napoléon. Une victoire à la Pyrrhus : les Russes battent en retraite mais laissent beaucoup plus de morts du côté français et surtout des lignes de ravitaillement distendues. Les Russes incendient volontairement Moscou dans les jours suivants, privant Napoléon des vivres dont il a besoin... S'ensuivront la retraite de Russie et la bataille de la Bérézina à côté de Borisov, dans l'actuelle Biélorussie. Ce n'était pourtant pas la dernière fois qu'un empire conquérant allait venir briser son élan et se brûler (ou se glacer) les ailes en Russie, sous-estimant la pugnacité des Russes et les sacrifices qu'ils étaient prêts à faire pour défendre leur pays... Maquettes et tableaux nous font revivre l'une des plus grandes batailles de l'histoire russe. Le musée est aussi intéressant par sa forme inhabituelle, qui permet aux visiteurs de se sentir au cœur des événements grâce à l'installation panoramique réflétant la bataille.

■ MUSÉE POLYTECHNIQUE (ПОЛИТЕХНИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ) ★

Prospect Mira, VDNkH
pavillon 26
✆ +7 495 730 54 38
www.polymus.ru/eng
info@polymus.ru
M° Kitaï-Gorod (lignes 6 et 7), Lubyanka (ligne 1)
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 20h et le week-end de 10h à 21h. Entrée : 300 RUB.
Vous êtes fan des réussites vintage de l'industrie soviétique ? Les lignes carrées des Lada, la couleur orange de la combinaison de Gagarine ? Alors bienvenue dans l'étonnant capharnaüm du Musée polytechnique. La scénographie est à mi-chemin entre le grenier et le musée des Arts et métiers. C'est touchant et drôle, furieusement tendance pour certains objets typiquement soviétiques. La salle réservée à la conquête spatiale est sans doute la plus intéressante. On comprend que les cosmonautes soviétiques étaient vraiment des héros.

MUSÉE TSARITSYNO (МУЗЕЙ ЗАПОВЕДНИК ЦАРИЦЫНО)

Ulitsa Dolskaia, 1
✆ +7 499 725 72 87
www.tsaritsyno-museum.ru
info@tsaritsyno-museum.ru
M° Tsaritsino, Orekhovo (ligne 2)
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
Ticket unique 800 RUB.

L'un des lieux les plus étranges et séduisants de la capitale, autour de la résidence d'été inachevée de Catherine II. Comptez au moins 3 heures et demie pour cette balade.

L'histoire de ce domaine est assez intéressante. Un jour, lors de sa visite à Moscou, Catherine II vint au village de Tchernaya Griaz (boue noire) et fut émerveillée par la beauté de cet endroit. En 1775, la tsarine racheta le domaine et lui donna un nom différent : Tsaritsyno selo, soit le « lieu de la tsarine » par opposition au Tsarskoie selo près de Saint-Pétersbourg.

En 1776 V. Bajenov, l'un des meilleurs architectes de l'époque, commença la construction du palais, avec des maisons de service, des pavillons, des grottes, des jolis ponts, etc. Tous les bâtiments devaient être réalisés dans le style oriental. Les travaux durèrent dix ans. Enfin, vint le jour où Catherine voulut voir son nouveau domaine mais… le palais ne plut pas à l'impératrice. D'après la légende, elle dit avec colère : « *C'est une prison et non un palais !* » et ordonna de tout démolir et de construire un nouveau palais. Selon les historiens, la raison de la colère de Catherine II était liée aux symboles maçonniques intégrés à la décoration du palais. A cette période, les francs-maçons n'étaient pas bien vus, peut-être parce que, d'après certains documents, le prince Paul était franc-maçon, et Catherine II avait peur qu'il ne prenne sa place sur le trône. Le palais de Bajenov fut démoli, la construction du nouveau palais fut commandée à M. Kazakov. Le palais était pratiquement fini lorsqu'en 1796 Catherine II mourut. Ce palais magnifique resta inachevé… A la fin du XVIII[e] siècle et au début du XIX[e] siècle l'architecte I. Egotov construisit dans le parc de Tsaritsyno un pavillon Milovida et deux terrasses Nerastankino et Temple de Tserera. Qu'est-ce qu'on peut voir aujourd'hui à Tsaritsyno ? Pratiquement tous les bâtiments dont il était question sont reconstruits et permettent de se faire une idée de ce que devrait représenter ce domaine. On a cependant l'impression que le mauvais sort poursuit Tsaritsyno : ces dernières années, on entend souvent parler des incendies qui emportent les résultats du travail des restaurateurs. Tsaritsyno est surtout connu pour son magnifique parc, ses recoins solitaires et romantiques, ses étangs et son canotage.

PARC DE LA VICTOIRE SUR LE MONT POKLONNAYA (ПАРК ПОБЕДЫ НА ПОКЛОННОЙ ГОРЕ)

Koutouzovski prospekt
✆ +7 499 148 83 00
www.poklonnaya-gora.ru
info@poklonnaya-gora.ru
M° Park pobedy (lignes 3 et 8)
Ouvert 24h/24.

Le mont Poklonnaya et le parc de la Victoire se trouvent à gauche de l'arc de triomphe. Jusqu'au début du XX[e] siècle le mont Poklonnaya fut l'un des meilleurs endroits pour admirer Moscou. Le mont se trouve près de la route de Smolensk. D'après une vieille tradition, en entrant et en sortant de Moscou, on devait saluer la ville en s'inclinant, d'où le nom de l'endroit (en russe, *poklon* veut dire « inclination »). L'emplacement de ce parc n'a pas été choisi au hasard pour célébrer la victoire des Russes sur l'armée nazie. Car c'est sur cette même colline que Napoléon en 1812 a attendu en vain les clefs de Moscou après l'encerclement de la ville par ses troupes, et c'est d'ici que plus tard il partit par la route de Smolensk. La construction de ce mémorial prit fin en 1995 en vue d'y célébrer le 50[e] anniversaire de la victoire. Ont été érigées des œuvres assez controversées de l'artiste Zourab Tsereteli : une statue de saint George terrassant le dragon (qui est non sans rappeler le symbole de Moscou) et un obélisque d'une hauteur de 142 m surélevé d'une statue de bronze représentant la déesse grecque Niké (déesse du Triomphe). L'étrange proximité de l'église Saint-George-le-Victorieux, d'une synagogue et d'une mosquée symbolise l'union des peuples de différentes religions lors du combat contre les nazis. L'église Saint-Georges-le-Victorieux fut réalisée dans le style des églises russes des XIII[e] et XIV[e] siècles, sa seule nouveauté architecturale se traduit par la présence de fenêtres inhabituelles et de bas-reliefs en bronze, très discutés par les Moscovites. Au musée de la Grande Guerre patriotique (ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h), il ne faut pas manquer d'admirer le panorama géant de la bataille de Borodino (115 m de longueur, 15 m de largeur) de F. Roubo qui fut créé en 1912. Il représente plus de 3 000 personnages. Initialement le tableau se trouvait dans une grande salle ronde sur le boulevard Tchistoproudny. Avant l'ouverture du musée de Borodino, le tableau fut restauré par un groupe de peintres-restaurateurs dirigé par P. Korine. L'arche, construite en 1827 suite à la victoire des Russes sur Napoléon, fut déplacée et reconstruite en face du parc. Il est préférable de s'y rendre en été et de profiter des fontaines. C'est aussi le lieu de rendez-vous des skaters et autres *extremalnye lioudi*, comme on aime à les désigner, et qui se réunissent ici pour rivaliser de

pirouettes et de défis les plus spectaculaires. Par ailleurs, concurrençant les jardins Alexandrovski, proches du Manège, c'est une tradition bien établie pour les jeunes mariés de venir s'y promener. Aussi l'été voit-on des légions de robes blanches couvrir les lieux et s'empresser d'accomplir le rituel devant la stèle réservée aux fiancés. Ce parc est l'un des préférés des Moscovites. L'arc de triomphe (1824-1834) de l'architecte Ossip Bové commémore la victoire russe contre les troupes de Napoléon. Erigé à l'origine sur la place de Tverskoy Zastavy, près de la gare Bieloroussky, il fut conçu sur le modèle de l'arc de triomphe de l'Etoile à Paris. Les sculptures qui décorent l'arc sont faites par I. Vitali et I. Timofeev.

◗ Un autre itinéraire est très agréable et inattendu à l'ouest de Moscou. Il faut sortir au M° Kievskaya. Devant la gare Kievski, on peut admirer la magnifique place de l'Europe avec tous les drapeaux européens dressés en l'air. Une plaque indique : « En signe du renforcement de l'amitié et de l'unité entre les pays d'Europe, le gouvernement de Moscou a décidé de créer dans la capitale de Russie l'ensemble de la place de l'Europe. » Le sculpteur belge Olivier Strebelle a réalisé une sculpture intitulée *L'Enlèvement d'Europe*. Puis traverser le pont de verre et en profiter pour admirer la Moskva sous ce jour inédit. Sur l'autre rive, si vous prenez à gauche et longez le fleuve, vous ne tarderez pas à trouver la Novy Arbat sur votre droite.

■ UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MOSCOU (MGU) ET LE MONT DES MOINEAUX (МОСКОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ И ВОРОБЬЕВЫ ГОРЫ) ★★

Sokolnitchesky Val, 1
www.msu.ru
M° Universitet (ligne 1)
A la sortie du métro, tournez à gauche, empruntez la rue Lomonossovski pr. puis la Lebedeva Ulitsa.
Une promenade indispensable. Il fallut près de 4 ans à Serguei Tchernychov et Lev Roudnev pour ériger ce bâtiment qui fut achevé en 1953. Son architecture, en forme de croix se veut parfaitement symétrique. Cet édifice stalinien haut de 240 m est rehaussé (forcément) de l'étoile. Cette université accueille certes quelques cours et dispose même d'amphithéâtres, mais elle loge surtout près de 6 000 étudiants.
L'intérieur est une véritable ville dans la ville et pour satisfaire aux besoins des étudiants, on y trouve une poste, une piscine, des salles de sport, des supérettes, plusieurs cantines, quelques associations, des papeteries… L'administration est, bien entendu, située dans les étages alors que les chambres sont dans les parties inférieures. Les visiteurs ne sont normalement pas autorisés à y entrer, mais on vous recommande vivement d'aller y jeter un œil. Il vous faudra cependant passer le contrôle des gardiens. Pour ce faire, un conseil : tâchez de vous faire passer pour un étudiant : ne souriez pas et passez devant le gardien sans vous arrêter. Eviter toutefois le dimanche où une partie de l'enceinte est fermée. L'université est située sur le point culminant du mont des Moineaux (Vorobievye Gory) qui offre une vue imprenable sur Moscou. Pour y arriver, traversez l'allée bordée par les bustes de grands Russes (Lomonossov, Chernychevski, Mendeleev, Joukovski, Lobatchevski…). Napoléon s'y serait arrêté avant d'entrer à Moscou le 14 septembre 1812. Un esprit romantique y règne. Leon Tolstoï rêvait par exemple d'y rencontrer sa future femme. On peut descendre à la station Vorobiovye gory, et longer les légendairement romantiques berges du fleuve, ou bien prendre le téléphérique qui mène jusqu'au sommet du mont des Moineaux. Le ticket coûte 150 RUB. L'hiver, on l'emprunte pour aller jusqu'au tremplin où ski et snowboards vont bon train.
L'avenue Koutouzovsky n'est pas seulement l'une des plus importantes et animées, elle est aussi liée à l'histoire de la guerre de 1812. L'arc de triomphe symbolise la victoire russe. Le musée panoramique de Borodino intéressera tous les passionnés de l'histoire. Une aire panoramique offre une très belle vue sur Moscou.

◗ **Le grand stade Louzhniky se trouve à côté de l'aire panoramique.** D'après une version, le nom de Loujniky désignait les grands prés (en russe, *louga*) qui s'étendaient ici dans l'Antiquité. Selon une autre version, il serait lié aux flaques d'eau (en russe *louji*) qui résultaient des débordements printaniers de la Moskova. La décision de construire un stade central fut prise en 1956, relativement peu après la Seconde Guerre mondiale, quand des sportifs soviétiques ont commencé à participer à des Olympiades internationales : il leur a fallu des stades pour s'entraîner, inexistants jusqu'alors. Aujourd'hui, cette cité sportive, qui nécessita 450 jours de travaux, occupe plus de 200 hectares. Le stade récemment rénové accueillera la prochaine finale de la Coupe du monde de football en 2018.

◗ **Nous vous conseillons la visite du monastère Novodievitchy** (nouveau monastère des Vierges), situé à côté. Novodievitchy est connu dans l'histoire pour avoir abrité dans ses murs la cérémonie du couronnement de Boris Godounov (1598). Par ailleurs, la tsarine Sophia, sœur de Pierre le Grand, y a été enfermée (1698-1704). Le monastère joua aussi un rôle important dans les événements historiques de la guerre nationale de 1812.

Fondée en 1524, la cathédrale Smolensky (de l'icône de la Notre-Dame-de-Smolensk) est le plus vieux bâtiment du monastère. A l'intérieur est conservée l'iconostase dorée des XVI[e] et XVII[e] siècles, faite par les artisans du palais des Armures. La cantine, le clocher et la porte, rajoutés ultérieurement, furent réalisés à la fin du XVII[e] siècle dans le style baroque dit « narychkine ». A la même époque, les tours des remparts furent décorées. Le clocher du monastère, datant de 1690, est d'une beauté exceptionnelle. Si vous le regardez de plus près vous remarquerez une galerie manquante en haut. D'après la légende, quand le clocher fut construit, on vit qu'il était plus haut que celui d'Ivan-le-Grand au Kremlin. Comme ceci ne pouvait pas être admis, une galerie fut enlevée, mais le clocher n'en devint pas moins beau. Dix minutes avant l'office résonne le majestueux son des cloches.

A côté du monastère, s'étend le cimetière où reposent des personnalités célèbres : des hommes politiques, des hommes de lettres et de sciences, artistes et héros de la guerre civile et de la Seconde Guerre mondiale.

Sur le territoire du monastère Novodievitchy se trouve la filiale du Musée historique, où sont exposés des tableaux, des tapisseries, des objets religieux. Un des endroits préférés des Moscovites pour les balades.

Pour accéder à l'avenue Koutouzovsky et la Poklonnaya Gora (le mont Poklonnaya), il faut se rendre à la station de métro Koutouzovskaya, puis emprunter pour deux arrêts les trolleybus n° 2, 7 ou 39. Le mont Poklonnaya se trouve sur l'avenue Koutouzovsky, nommée ainsi en l'honneur du maréchal Mikhail Koutouzov, héros de la guerre de 1812. L'avenue est bordée d'immeubles du style stalinien. Il faut dire que ce quartier fut toujours apprécié par l'élite politique. Sur l'avenue, il y a de nombreux magasins, supermarchés, cafés et restaurants.

VDNKH (ВДНХ) ★★

Prospekt Mira, 119
✆ +7 495 544 34 00
www.vdnh.ru/en
info@vvcentre.ru
M° VDNKh (ligne 6)
Tous les jours 24h/24.

Ouvert en 1959, le plus grand musée de l'ex-URSS fut longtemps l'orgueil d'un pays qui démontrait à l'humanité sceptique l'efficacité d'un « socialisme réel », bien réel. A l'entrée principale de cette miniature URSS stalinienne, la statue imposante de l'ouvrier et de la kolkhozienne (acier inoxydable, 25 m de haut, 75 t), érigée en 1936 pour le pavillon de l'Exposition universelle, donne le ton de cet ensemble unique en son genre. Sur un territoire de près de 300 hectares, quelque 78 pavillons sont autant de temples élevés à la gloire des réalisations de l'Union soviétique, de l'agriculture à la médecine en passant par l'espace, la physique, la chimie, l'informatique, l'atome… De nombreux espaces verts s'étendent, parsemés de buffets et de bars, de pavillons construits dans le style des ex-Républiques de l'Union dont les réalisations témoignent des bienfaits du communisme sur



© JULIA SHEPELEVA / SHUTTERSTOCK.COM

VDNKh.

des nations qu'il a sorties du Moyen Age et qu'il a unies par le principe de « l'amitié entre les peuples ». Dans la droite ligne de la politique de promotion des nationalités, qui visait à faire redécouvrir à chaque peuple son patrimoine afin de fondre toutes ces civilisations dans la nouvelle culture socialiste, il s'agissait de faire découvrir aux Moscovites les particularités de chaque peuple. Chaque nationalité montrait donc ses costumes traditionnels, sa nourriture, etc. Le tout est dominé par l'immense flèche argentée de 100 m de haut de l'obélisque inauguré en 1964, symbole de la conquête spatiale dont Gagarine fut le pionnier. La recherche spatiale tient d'ailleurs une place prépondérante dans ce complexe géant. Le pavillon Cosmos, flanqué d'une reproduction de la fusée porteuse du satellite Vostok à bord duquel le premier cosmonaute de l'histoire, Youri Gagarine, inaugura l'ère du vol spatial, le 12 avril 1961, est le plus grand et le plus fréquenté. Une autre époque… Tout cela est à la fois dérisoire et émouvant. Si le rôle de vitrine de la fusion des peuples est aujourd'hui dépassé, ce parc reste néanmoins un lieu de promenade très agréable. On s'arrête volontiers boire un verre dans l'un des nombreux petits cafés bordant les allées.

Aujourd'hui un autre projet grandiose est en route visant à réhabiliter ce territoire et ce lieu en construisant de nouvelles salles d'exposition mais cette fois-ci destinées au développement des relations économiques avec les pays CEI et des régions de la Fédération de la Russie.

Depuis 2011, l'entrée est de nouveau ornée de l'impressionnante sculpture de l'ouvrier et de la kolkhozienne, qui surplomba le pavillon de l'URSS lors de l'exposition universelle de 1937. Elle faisait face aux aigles nazis, prémonition de la guerre à venir.

PROMENADE FLUVIALE

Départ aux métros Taganskaya, Kitaï Gorod et Taganskaïa. Se renseigner sur les horaires de départ au +7 495 *459 9163. La croisière se fait de mai à septembre. Le temps de la promenade est d'1 heure 30.*

Une façon trop peu connue de visiter la ville, alors qu'au contraire les itinéraires empruntés permettent de redécouvrir la capitale. Voici l'itinéraire à partir du M° Kievskaya. On peut voir la place de l'Europe, décrite ci-dessus, ainsi que la coupole de verre : le pont Borodino. Puis apparaît le monastère Novodevitchi à gauche, tandis qu'à droite surgit le si romantique mont des Moineaux. Puis on passe sous le pont Loujnetski, très impressionnant. Arrivé à ce point, au M° Vorobiovye Gory, on longe des berges considérées comme les plus romantiques par la jeunesse moscovite et notamment par les étudiants de l'université MGU, juste à côté. De nombreux cafés, avec grillades, des passants avec des ballons à la main, et des jeunes filles avec des bouquets de roses, peuplent ces berges. Puis on aperçoit le fameux bâtiment de l'Académie des sciences, perché sur le mont des Moineaux. C'est peut-être le bâtiment le plus curieux de Moscou. Il a été construit entre 1980 et 1988 par le président de l'académie russe des sciences. Il s'agissait de créer dans ce bâtiment une émulation intellectuelle entre chercheurs. Les nuages dorés au-dessus du bâtiment symbolisent le fait que ce temple de la culture, à l'instar des temples religieux, relie le ciel et la terre... Il répond au monastère Andreevski situé en face et dont le toit en bulbes est aussi une invitation au dialogue entre le ciel et la terre. Puis on passe devant le parc Gorki remarquable par les deux ponts qui permettent de le rejoindre : le pont Andreevski et le pont Krimski qui est l'un des plus connus de Moscou. Reconstruit en 1938, il devint le premier pont suspendu de la ville. Puis, une fois le pont passé, on contourne une petite île sur la pointe de laquelle se dresse, fier et redoutable, le fameux *Pierre le Grand* de Tsereteli. A droite on voit alors la Maison sur le quai et l'usine Octobre rouge, où se trouve désormais tout un ensemble de nouvelles galeries d'art (*voir rubrique « Galeries d'art »*). Puis à gauche se dresse dans toute sa magnificence la cathédrale du Christ-Sauveur. Enfin à droite apparaît la fameuse maison centrale des peintres dans laquelle la nouvelle Tretiakov est désormais logée. Après le monument à Pierre Ier on atteint la rive Bersen où se trouvaient autrefois les jardins du tsar, puis on aperçoit l'église de pierre Saint-Nicolas. On voit alors le grand pont de pierre, le plus vieux de la ville et qui offre une vue unique sur le Kremlin, depuis lequel une légion d'artistes ont depuis les temps les plus anciens dessiné sa perspective. Sa construction a duré de 1653 à 1858. Puis, à gauche, on voit maintenant les rives du Kremlin où va s'achever notre promenade. Enfin on voit les ponts Maskvoretski et Novospaski qui se situent juste à côté d'un des plus anciens monastères de la ville. Enfin la mini-croisière se termine sur le bâtiment de la rive Kotelnitcheski, célèbre parmi la population francophone et anglophone car il abrite le cinéma Illusion qui passe des films en langue étrangère.

SHOPPING

Kremlin et place Rouge

Cadeaux

■ **LIN DE VOLOGDA (ВОЛОГОДСКИЙ ЛЕН)**
Ulitsa Il'inka, 4
✆ +7 495 604 59 15 – www.linens.ru
linens@linens.ru
M° Kitaï-Gorod.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Un peu en retrait de la place Rouge, à l'intérieur du centre commercial Gostiniy Dvor, ce magasin propose différents vêtements et tissus faits à partir du lin de Vologda, qui était déjà utilisé pour la couture au Ve siècle. Les chemises légèrement liserées de motifs nationaux russes sont vraiment intéressantes, ainsi que les nappes et serviettes qui font de jolis cadeaux à rapporter.

■ **MAGASIN DE SOUVENIRS DU MUSÉE HISTORIQUE (МУЗЕЙНЫЙ МАГАЗИН)**
Krasnaya ploschad, 1/2
Dans le Musée historique,
au rez-de-chaussée.
M° Okhotnyi Riad (ligne 1)
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 18h, vendredi et samedi jusqu'au 21h.
Dans le Musée historique, ce magasin permet de trouver des bonnes options pour ramener des souvenirs tendance nostalgie communiste. Les prix sont plus abordables que dans les boutiques pour touristes de l'Arbat, mais on ne peut pas négocier comme à Izmaïlovo.

Centres commerciaux

■ **GOUM (ГУМ)**
Krasnaya Ploshchad, 3
✆ +7 495 788 43 43 – www.gum.ru
info@gum.ru
M° Ploshchad' Revolyutsii (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
La silhouette du ГУМ (Gossoudarstveny Ouniversalny Magasin), autrement dit Magasin universel d'Etat, fait pleinement partie du décor de la place Rouge, en face du mausolée de Lénine. Cette bâtisse de style russo-byzantin construite à la fin du XIXe siècle dernier abrite une triple galerie commerçante à trois niveaux. L'intérieur, avec colonnades et statues blanches sur fond bleu pastel, est d'un décor luxueux qui détonnait jadis avec les étalages des magasins. Aujourd'hui, les boutiques étrangères supplantent les traditionnels étalages. On y trouve des produits de grandes marques internationales (Christian Dior, Pierre Cardin, etc.) et même des voitures japonaises, et aussi quelques vitrines derrière lesquelles sont exposés des souvenirs assez peu authentiques. Mais les touristes y passent plus pour le visiter que pour y faire leurs emplettes car c'est un monument de la vie moscovite, comme le sont les Grands Magasins à Paris. La nouvelle bourgeoisie moscovite et russe arpente les allées avec une aisance trahissant une habitude déjà longue de la consommation. Pendant les beaux jours, il n'est pas rare de voir de jeunes mariés s'y faire photographier.

■ **OKHOTNIY RYAD (ОХОТНЫЙ РЯД)**
Manezhnaya Ploshchad', 1
✆ +7 495 737 84 49 – ox-r.ru
oxotka@gmail.com
M° Okhotniy Ryad (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Le centre commercial sous la place du Manège a beaucoup d'opposants. Mais au royaume du consumérisme qu'est Moscou, on achète d'abord, on réfléchit ensuite. Ce sont le plus souvent des marques étrangères. C'est rare de voir les meilleures marques françaises, italiennes ou anglaises dans le même lieu. Notons que les soldes sont très intéressants, car les boutiques ne sont pas aussi surchargées que chez nous.

Panier gourmand

■ **GASTRONOM N°1 (ГАСТРОНОМ №1)**
GOUM
Krasnaya Ploshchad', 3
✆ +7 495 620 30 10 / +7 495 620 30 15
www.gum.ru/projects/gastronome/
M° Ploschad' Revolyutsii (ligne 3).
Dans le GOUM, au rez-de-chaussée.
Ouvert tous les jours 24h/24.
Un magasin d'alimentation à la soviétique, où se cotoyent les produits russes et les produits occidentaux les plus chers. Un drôle de mélange dans un décor mi-luxueux mi-toc : un concentré de Moscou en somme. C'est une occasion de ramener quelques souvenirs gastronomiques.

Tverskaya et étang des patriarches

Galerie d'Art

■ **GALLERY FINE ART**
Ulitsa Bol'shaya Sadovaya, 3
Stroenie 10
✆ +7 499 251 76 49
www.galleryfineart.ru
fineart@artinfo.ru
M° Mayakovskaya (ligne 2)
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 12h à 17h. Fermé le dimanche.



Goum.

© LUCERTOLONE / SHUTTERSTOCK.COM

Cette galerie présente les artistes (peintres essentiellement) russes contemporains qui comptent. Les expositions sont régulièrement renouvelées et de bonne qualité. Le programme des expos et vernissages est disponible sur le site. On peut aussi y rencontrer les artistes.

Librairie

MOSKVA (МОСКВА)
Tverskaya, 8/2
Stroenie 1
✆ +7 495 629 64 83 / + 7 495 797 87 17
www.moscowbooks.ru
spravka@moscowbooks.ru
M° Poushkinskaya (ligne 7),
Tverskaya (ligne 2)
Ouvert de 10h à 1h.
La plus grande et ancienne librairie de Moscou permet aussi d'acheter des livres jusqu'à 1h. Elle était la référence à l'époque soviétique, et on pouvait commander les fameux livres de littérature étrangère si difficiles à obtenir. Pour les étrangers, il y a un bon rayon de beaux livres sur la Russie.

Autre adresse : Ulitsa Vozdvigenka, 4/7, Stroenie 1 - ✆ + 7 495 212 22 08, ouvert 24h/24.

PHALANSTÈRE (ФАЛАНСТЕР)
Malyy Gnezdnikovskiy pereulok, 12/27
✆ +7 495 749 57 21
www.falanster.su
falanster@mail.ru
M° Tverskaya (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
On se sent vraiment membre d'un phalanstère dans cette librairie communautaire située tout près de la Tverskaya. Les écrivains et leurs lecteurs se rencontrent lors de réunions littéraires et de soirées-débats qui se prolongent bien après la fermeture et se clôturent dans les cafés du coin. Il y a aussi une jolie collection de beaux livres.

Autre adresse : 4-i Siromiatnicheskiy Pereulok – ✆ +7 495 926 30 42

Mode - Sport

À LA RUSSE
Malaya Bronnaya ulitsa, 4
✆ +7 495 691 25 45
www.alarusse.com
info@alarusse.com
M° Tverskaya (ligne 2), Arbatskaya (ligne 4) ou Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 22h.
La créatrice Anastasia Romantsova a décidé de recréer dans ses collections une ambiance russe d'avant la révolution, savant mélange de dandysme aristocratique et de tissus nationaux. On y voit furtivement, dans le reflet d'une robe, les costumes des officiers cosaques, les ballets russes de Diaguilev, les boutons de guêtres du petit tsarevitch ou les fourrures brutes des habits des boyars. Une réussite qui a évidemment un prix dans les très chics petites rues qui rejoignent la Tverskaya à l'étang des patriarches. On trouve des accessoires plus abordables, mais toujours originaux.

Autre adresse : Ul. Malaya Bronnaya, 4 - ✆ + 7 495 691 25 45 - e.mail : atelier@alarusse.com

MOUSSA PROJECT
Bolshoy Patriarshiy pereulok, 8
✆ +7 916 166 19 03
www.moussaproject.ru
moussaproject@gmail.com
M° Barrikadnaya (ligne 7)
Ouvert chaque jour de 12h à 22h.
Des vêtements et accessoires de beauté de luxe, des robes de soirées dignes du festival de Cannes ou des tenues à faire rougir Lady Gaga. Parfait pour les grandes occasions, soirées thématiques ou costumées ! Vous pouvez louer les pièces pour 15-20 % de leur valeur réelle, prix qui sera déduit du prix d'achat si vous n'arrivez plus à vous séparer de votre robe de Cendrillon.

Panier gourmand

ELYSEYEVSKY (ЕЛИСЕЕВСКИЙ МАГАЗИН)
Tverskaya ulitsa, 14
✆ +7 495 650 46 43
www.eliseevskiy.ru
M° Poushkinskaya (ligne 7)
Ouvert 24h/24.
Dans un décor de palais baroque, avec vitraux, chandeliers, boiseries et sculptures, Elyseyevski, qui a de nouveau ouvert ses portes après sa restauration en 2004, est plus qu'un magasin d'alimentation, c'est une véritable visite de musée.
En 1824, construite par un fameux architecte, Matvei Kazakov, la maison accueillait un salon privé littéraire où Pouchkine lisait ses œuvres. Par la suite, la maison a été rachetée par un richissime commerçant, Gregory Eliseev, qui installa là un magasin alimentaire et des vins russes et étrangers luxueux. Le magasin acquiert ses lettres de noblesse en 1898, lors de sa première ouverture. C'est pourquoi, dans la partie libre-service, des vendeuses, habillées en costumes pré-révolutionnaires, s'occupent de servir les clients individuellement. Il ne faut surtout pas manquer le buffet de salades maison. Pendant l'époque soviétique, ce magasin servait uniquement des élus du parti.

Lubyanka, Kitaï Gorod et Taganskaya

■ **ALENA AKHMADOULINA CONCEPT STORE**
Nikolskaya, 25
✆ +7 495 698 63 52
www.alenaakhmadullina.com
mila.li.aa@gmail.com
M° Lubyanka (ligne 1)
Ouvert de 10h à 22h.
Une des plus talentueuses créatrices russes, Alena Ahmadulina, qui s'inspire beaucoup des motifs russes traditionnels pour ses créations. Elle a beaucoup de succès en Russie et on peut trouver ses vêtements et accessoires dans plusieurs boutiques à Moscou (Marki, LeForm), à Saint-Pétersbourg, Ekaterinbourg ou encore à Odessa (Ukraine).

◗ **Autres adresses :** Kutuzovsky prospekt, 48, Vremena Goda Gallerie – ✆ +7 495 698 63 52. Ouvert de 10h à 22h. • Novii Arbat, 19 - ✆ +7 495 789 96 69

■ **RUS VELIKAYA (РУСЬ ВЕЛИКАЯ)**
Centralniy Dteskiy Magazin
Verhnaya Siromiatnicheskaya, 2
✆ +7 495 223 11 05 / +7 495 917 49 93
www.rusvelikaia.ru
order@rusvelikaia.ru
M° Lubyanka (lignes 1 et 7)
Ouvert chaque jour de 10h à 21h.
Un grand magasin de souvenirs typiquement russes, coûteux mais de qualité irréprochable et pas toujours faciles à trouver ailleurs. Situé dans le mythique Centralniy Dteskiy Magazin, l'énorme centre commercial pour enfants rouvert en 2015 après 9 ans de rénovation.

■ **TSENTRALNY DETSKIY MAGAZIN (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ДЕТСКИЙ МАГАЗИН НА ЛУБЯНКЕ)**
Teatralnyy proezd, 5/1
✆ +7 495 777 80 77
Voir page 224.

Kuznetskiy Most et Chistye Prudy

Cadeaux

■ **PAVLOPOSADSKIE PLATKI (ПАВЛОПОСАДСКИЕ ПЛАТКИ)**
Centre commercial « Nikol'skiy Passazh »
Vetoshniy pereulok, 9
Au rez-de-chaussée
✆ +7 903 117 50 14 / +7 916 680 75 40
www.platki.ru
sales4@platki.ru
M° Ploshchad' Revolyutsii (ligne 4)
Ouvert chaque jour de 11h à 21h. Le site est disponible en anglais.
La célèbre manufacture de châles de Pavlovo Possad est une vraie fierté de la Russie. Créateur de plus de 800 modèles à base de laine, coton et soie, elle produit de magnifiques châles et linges de table. Chaque pièce est un modèle unique. Un cadeau original, intemporel, de qualité et à des prix tout à fait raisonnables.

◗ **Autres adresses :** Kamergerskiy pereulok, 6/5, Stroenie 3, 1er étage. ✆ +7 985 239 24 36 • Prospekt Vernadskogo, 14a. ✆ +7 985 319 10 76. Dans le centre commercial «Obuv' City» au rez-de-chaussée, pavillon 22 • Ulitsa Zemlianoy Val 29, Stroenie 1, Pavillon D 1/2. ✆ +7 915 117 81 72

Centres commerciaux

■ **AZBUKA VKUSA (АЗБУКА ВКУСА)**
Petrovka, 19
Korpus 1
✆ +7 495 504 34 78
www.av.ru
supermarkets@azbukavkusa.ru
M° Chehovskaya (ligne 9)
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Une chaîne de supermarchés luxe où vous trouverez des produits de bonne qualité. A part l'achat des produits, vous pouvez importer des plats cuisinés et manger sur place.

◗ **Autres adresses :** Bol'shaya Yakimanka, 32 • Novokuznetskaya, 1, Stroenie 3 • Teatral'niy proezd, 5, Korpus 1

■ **PASSAGE PETROVSKY (ПЕТРОВСКИЙ ПАССАЖ)**
Ulitsa Petrovka, 10
✆ +7 495 660 0550
www.boscofamily.ru/malls/petrovsky
info@bosco.ru
M° Kuznetskiy Most (ligne 7), Lubyanka (ligne 1)
Ouvert de 10h à 22h.
Située dans le quartier de Kouznetsky Most, cette galerie marchande relie la rue Neglinnaya à la rue Petrovka. D'une netteté irréprochable, ce qui est rare à Moscou (il faut dire que les travaux de restauration ont duré près de cinq ans et se sont achevés en 1991). Dans un cadre baroque évoquant un Goum plus intimiste, s'alignent sans fausses notes des magasins proposant, sur deux allées et deux étages des marques de luxe.
Quelques samovars sont là pour rappeler qu'on est en Russie. Quant à la clientèle, elle est le reflet des prix affichés, très élevés pour un porte-monnaie russe…

■ **TSUM (ЦУМ)**
Ulitsa Petrovka, 2
✆ +7 495 933 73 00
www.tsum.ru
hotline@tsum.ru
M° Teatralnaya (ligne 2)
Ouvert de 10h à 22h, le dimanche de 11h à 22h.
Jouxtant le théâtre du Bolchoï, celui qui fut le tout premier grand magasin de Russie date, lui aussi, de l'époque soviétique. Métamorphosé, il subit toutefois l'influence du quartier commerçant de Kuznetskiy Most, qui s'étend juste derrière. On peut y trouver des samovars et des chapkas, des appareils électroménagers, des appareils hi-fi et audio, des vêtements, des produits de beauté, des chaussures, des bijoux, des snacks...
Bref, on trouverait tout si au moins on arrivait à trouver son chemin dans le dédale de 85 000 m² de couloirs et d'étages. Ce magasin fait penser aux Galeries Lafayette : toutes les grandes marques internationales ont leur place visible ici !

■ **TSVETNOY CENTRAL MARKET**
Tsvetnoy bul'var, 15
Stroenie 1
✆ +7 495 737 77 73
www.tsvetnoy.com
info@tsvetnoy.com
M° Tsvetnoy bul'var (ligne 9)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h, le dimanche de 11h à 22h.
Sur sept étages, le Tsvetnoi Central Market propose d'assouvir tous les désirs de l'homme (fortuné) moderne. Pour la nourriture, le TCM propose un des meilleurs achalandages de Moscou, en provenance des fermiers de la région de Moscou, Tver et Ryazan. Les produits sont frais, mais les prix un peu exorbitants, on goûtera quand même les spécialités laitières. Pour les vêtements, c'est cinq étages de bonheur qui attendent les amateurs des dernières tendances des créateurs. Selon les étages, on trouvera des marques réputées, des créateurs plus pointus, des robes de soirée et des baskets, des sacs à main et des manteaux. Il y a régulièrement des soldes, informations disponibles sur le site (entièrement en anglais). Un étage est réservé aux déstockages des grandes marques. Les créateurs russes sont aussi représentés, mais en petit nombre. La fashion-week de Moscou se déroule en partie ici.
Enfin pour le lien social, faites une halte au café végan 365 Detox. Le Tsvetnoi est donc une expérience totale, un temple au dieu Consommation, la nouvelle religion tellement trendy de la Russie.

Panier gourmand

■ **GOROD-SAD (ГОРОД-САД)**
Bolshaya Dmitrovka, 16
✆ +7 495 120 03 30
www.gorod-sad.com
eda@gorod-sad.com
M° Kuznetsky Most (ligne 7) ou Okhotnyy Ryad (ligne 1)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Gorod Sad signifie la «ville jardin». C'est un bon indicateur de ce que l'on peut trouver dans ces magasins car il en existe plusieurs à Moscou. Produits frais et bio d'excellente qualité ! Endroit idéal pour une pause gourmande lors d'une bonne journée de visite !

◗ **Autre adresse :** Bolshoy Patriarshiy pereulok, 12

■ **ZHELEZNIY FENIKS (ЖЕЛЕЗНЫЙ ФЕНИКС)**
Rozhdestvenskiy bul'var, 19
✆ +7 495 721 89 96 – www.clubcha.ru
clubcha@gmail.com
M° Trubnaya (ligne 10) ou M° Sretenskiy Bulvar (ligne 10).
Ouvert tous les jours de 12h à 23h, le week-end de 10h à 23h. Cérémonie du thé à partir de 650 RUB.
Les Russes sont de fervents buveurs de thé et le Zhelezniy Feniks fait office de sanctuaire et de caverne d'Ali Baba pour amateurs exigeants. Ce joli salon-club de thé propose plusieurs cérémonies traditionnelles chinoises exécutées dans les règles de l'art et de coquets salons. Le thé (proposé dans un large éventail de nobles variétés) est accompagné de gâteaux faits maison. Le salon fonctionne aussi comme une boutique où l'on pourra se faire plaisir en rapportant des thés de collection, des théières, ou encore des objets feng shui. L'ambiance cosy permet de s'y délasser un certain temps avec plaisir, avant de ressortir dans le froid et la fureur.

Arbat et quartier des musées

■ **7E CONTINENT (СЕДЬМОЙ КОНТИНЕНТ)**
Ulitsa Arbat, 54/2
✆ +7 800 500 77 77 – www.7cont.ru
dostavka@7cont.ru
M° Smolenskaya (lignes 3 et 4)
Ouvert 24h/24.
La plus grande chaîne de supermarchés à Moscou. Plusieurs adresses, pour les plus centrales.

◗ **Autre adresse :** Bolchaya Lubyanka, 12/1, M° Loubianka tt Kuznetski Most. Ouvert 24h/24. Serafimovicha ul., 2, M° Borovitskaya et Polianka

■ **DOROGOMILOVSKY (ДОРОГОМИЛОВСКИЙ РЫНОК)**
Mozhaiskiy Val, 10
✆ +7 499 249 55 53 / +7 499 249 90 53
M° Kievskaya (lignes 3, 4 et 5)
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Un marché populaire fréquenté par Madame Tout-le-Monde et joliment aménagé avec ses petites maisons de verre. Vous y trouverez de tout, des fruits et légumes à la boulangerie en passant par les produits ménagers à des prix défiant toute concurrence. Sa spécialité est le poisson. Les étals y sont beaux et la marchandise fraîche.

■ **MOSKOVSKIY DOM KNIGI (МОСКОВСКИЙ ДОМ КНИГИ)**
Ulitsa Noviy Arbat, 8
✆ +7 495 789 35 91
www.mdk-arbat.ru
pressa@mdk-arbat.ru
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 23h, le week-end de 10h à 23h.
Une des plus importantes librairies de Moscou, dans un écrin soviétique qui n'est pas sans charme. Le lecteur y trouvera un immense catalogue de livres mais également d'articles culturels : DVD de classiques russes sous-titrés en français, authentiques vieilles affiches soviétiques, beaux souvenirs artisanaux, etc. Egalement une section consacrée aux livres internationaux dont plusieurs rayons en langue française (au 1er étage). Il est particulièrement agréable d'en sillonner les allées, d'y croiser étudiants et anciens assis ou debout à feuilleter les ouvrages. Petit café au fond du 1er étage.

■ **VASSA&CO**
Nikitskiy boulevard, 5
Stroenie 1
✆ +7 495 690 52 20
www.vassatrend.ru
info@vassatrend.ru
M° Arbatskaya (lignes 3 et 4)
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, le dimanche de 12h à 20h.
Designer russe ayant séjourné aux USA, Vassa propose des vêtements pour femmes en prêt-à-porter maintenant reconnus internationalement. C'est évidemment très beau et très cher.

Sud de la Moskova

■ **CHUK I GEEK (ЧУК И ГИК)**
Klimentovskiy pereulok, 6
✆ +7 909 151 70 78
www.chookandgeek.ru
chookigeek@gmail.com
M° Novokuznetskaya (ligne 2)
Ouvert chaque jour de midi à 20h.
Le premier et emblématique magasin de BD à Moscou, qui embrasse toutes les catégories du genre (comics, mangas, etc.). On peut se procurer ici les grands classiques mondiaux en russe et en anglais, les nouveautés en vogue ou underground, les éditeurs locaux indépendants et même les romans graphiques de jeunes artistes russes encore méconnus.

▸ **Autre adresse :** Bol'shoi Palashevskiy pereulok, 9

■ **GLOBUS GOURMET (ГЛОБУС ГУРМЭ)**
Bol'shaya Yakimanka, 22
✆ +7 495 995 21 70 / +7 495 995 21 72 / +7 903 565 41 84
www.stk-retail.ru/gurme/
M° Polyanka (ligne 9)
Ouvert 24h/24.
Cette chaîne moscovite des magasins alimentaires de luxe, type Hédiard ou Fauchon, fait partie aujourd'hui des 25 meilleurs magasins d'alimentation mondiaux (source *The Grocer*). Des produits et des prix eux aussi très raffinés, un grand choix de produits occidentaux, jusqu'à de délicieuses liqueurs. Il y en a 6 à Moscou.

■ **KROKIN GALEREÏA (КРОКИН ГАЛЕРЕЯ)**
Klimentovskiy pereulok, 9/1
✆ +7 964 564 03 03
www.krokingallery.com
info@krokingallery.com
M° Tretyakovskaya (lignes 6 et 8)
Ouvert sur rendez-vous.
Une des plus anciennes galeries privées moscovites. Dans un endroit fort calme, différents tableaux d'art contemporain. On y admire le minimalisme d'Alexandre Constantinov ou les œuvres de Vladimir Kouprianov.

Au-delà du Sadovoe Koltso

■ **CENTRE COMMERCIAL EVROPEISKIY (ТОРГОВО-РАЗВЛЕКАТЕЛЬНЫЙ ЦЕНТР ЕВРОПЕЙСКИЙ)**
Ploschad Kievskogo Vokzala, 2
✆ +7 495 921 34 44 / +7 495 921 44 44
www.europe-tc.ru
M° Kiyevskaya (lignes 3, 4 et 5)
Ouvert du lundi au jeudi et dimanche de 10h à 22h, samedi et vendredi de 10h à 23h.
L'un des principaux centres commerciaux de la capitale. La moitié de Moscou s'habille ici. Des prix raisonnables, le cinéma multiplexe, une grande « food court »... Au rez-de-chaussée est située la partie « luxe » du centre. On peut aisément laisser filer le temps ici sans remarquer l'heure avancée...



Le Glavny Ouniversalni Magazin (Goum), centre commercial huppé de la capitale.

© SIME

GORBOUSHKIN DVOR (ГОРБУШКА)
Usine Rubin
Bogrationovskiy prospekt, 7
✆ +7 495 737 74 74 / +7 964 519 23 97
www.gorbushkin.ru
info@gorbushkin.ru
M° Bagrationovskaya (ligne 4)
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
C'est autour de la maison de la culture Gorbounov (d'où le nom de ce marché et non, comme on croit à tort, « *gorboushka* », « le croûton du pain ») que se trouvait un des marchés les plus courus par les touristes. Mais depuis quelque temps, les CD et DVD piratés (vendus 100 RUB) ont laissé place aux originaux et les prix ont donc forcément fait un bond ! Le choix est toujours aussi vaste, mais l'intérêt est déjà plus limité. Serait-ce donc la fin de Gorboushka, la fin du « paradis du piratage » ? Les Moscovites s'y rendent pour trouver des CD et DVD certes, mais aussi pour s'amuser car chaque samedi le club des animateurs de vinyles se retrouve dans le secteur C2, au pavillon C2-020. Des concerts et des spectacles sont organisés régulièrement. Ici vous pourrez faire réparer votre téléphone, acheter des accessoires électroniques en tout genre, un paradis pour les amoureux de la technologie !

MARCHÉ DANILOVSKY (ДАНИЛОВСКИЙ РЫНОК)
Mytnaya, 74
✆ +7 495 120 18 01
www.danrinok.ru
M° Tulskaya (ligne 9).
Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Site Internet consultable en anglais. Possibilité de livraison à domicile.
Situé dans un quartier populaire, au-delà du périphérique sud, non loin du Patriarcat, dans une grande et jolie halle couverte, cet ancien marché de fermiers soviétiques est devenu une ambassade du bon goût et du bien-manger pour les Moscovites. C'est un peu comme *La Boqueria* de Barcelone mais dans la capitale russe (aux dimensions toutefois plus modestes) : on vient y remplir son panier gourmand et s'attabler dans les petites cantines tout autour de la halle afin de déguster sur le pouce d'excellents *pelmenis* et autres spécialités locales. Tous les produits trouvant leurs places sur les étals proviennent de Russie et des anciens pays de l'URSS. Ils ont été rigoureusement sélectionnés et savamment disposés : tomates fondantes et parfumées, fromages frais du jour, miel de fermes artisanales, poissons de ligne fumés, caviar ou crabe du Kamtchatka. Les prix s'en ressentent forcément (sans dépasser ceux pratiqués dans les beaux marchés de l'Hexagone) et certains y voient la marque d'une boboïsation à déplorer. Il n'en demeure pas moins que ce lieu est unique à Moscou et qu'il dit quelque chose de positif sur l'évolution des mœurs culinaires des habitants de la capitale. Vous l'aurez compris, le Danilovsky est tout autant un marché qu'un lieu de visite et de détente. C'est également un endroit très sûr pour acheter des articles d'épicerie fine ou de beaux souvenirs (notamment de superbes faïences ouzbèkes peintes) à ramener en France !

SLAVA ZAYCEV
Prospekt Mira, 21
✆ +7 495 631 11 22
www.zaitsev.info
slava@zaitsev.info
M° Prospekt Mira (lignes 5 et 6)
Visitez la Maison de couture du très extravagant couturier, le père du design russe Slava Zaicev, ouverte en 1982 et accueillant aujourd'hui la boutique, le showroom, l'Ecole de stylisme et l'agence de mannequins. Il a été connu en France notamment pour son parfum Maroussia dont il était possible de voir les pubs à la télé. C'est le seul Russe à avoir réussi un tel exploit dans le pays des parfums par excellence.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

CHAIKA SPORTS COMPLEX (ЧАЙКА СПОРТИВНЫЙ КОМПЛЕКС)
Turchaninov pereulok, 1/3
✆ +7 499 246 13 44 / +7 499 246 38 05
www.chayka-sport.ru – info@chayka-sport.ru
M° Park Kultury (lignes 1 et 5)
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 22h45, le dimanche de 8h à 20h45. Piscine en plein air. Autour de 1 000 RUB pour 2 heures. Visite médicale payante sur place (450 RUB).
Un vrai bonheur. Une piscine chauffée en plein Moscou, à deux pas de la Moskova. On se croirait vraiment ailleurs lorsqu'on glisse dans l'eau de la Chaika. Le plus étonnant bien sûr reste les bains hivernaux, avec la vapeur qui s'échappe de la piscine et la neige qui recouvre les gradins. Dedans il fait 28 °C, mais il ne faut pas se mouiller les cheveux. Le froid moscovite ne fait pas de cadeaux. Certains nageurs sont d'ailleurs en chapka. Le complexe sportif comprend également une piscine de plage, un mini-golf, tennis et gymnases.

Un petit café permet de reprendre des forces avant ou après la nage, les prix sont abordables et la nourriture très bonne. On peut ainsi rester regarder les nageurs, ou juste venir manger et regarder, pour ceux qui n'ont pas le temps pour piquer une petite tête.

GOLF-CLUB DE MOSCOU (МОСКОВСКИЙ ГОРОДСКОЙ ГОЛЬФ КЛУБ)

Dovzhenko, 1
✆ +7 495 223 48 77 – www.mcgc.ru
reception@mcgc.ru
M° Park Pobedy (lignes 3 et 8)
Ouvert du mardi au dimanche de 8h à 21h, le lundi de 14h à 21h. Fermé lors des compétitions.
Terrain de golf de 9 trous, court de tennis, bania, bar et restaurant.

KRILATSKOE (КРЫЛАЦКОЕ)

Krilatskie Kholmy
Ulitsa Krylatskaya, 51
(Lata Track)
✆ +7 495 780 22 77 – www.spusk.ru
info@spusk.ru
M° Molodeznaya (ligne 3) puis le bus 826/626/626m, M° Krylatskoye (ligne 3) puis le bus 229/229m.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le week-end jusqu'à minuit.
Le sport d'hiver n'a jamais perdu sa popularité en Russie. Kryaltskoie, un des plus anciens villages datant du XVe siècle, est devenu aujourd'hui l'endroit le plus populaire pour les sports d'hiver (ski, snowboard mais aussi patinoire) car il est situé sur une des plus hautes collines à Moscou. Avec les XXIIe Jeux olympiques à Moscou, Krylatskoie devient un grand complexe sportif accueillant aujourd'hui de nombreuses écoles de ski ou de snowboard mais aussi des milliers de Moscovites souhaitant se distraire en plein air. En été, le complexe ne succombe pas à l'oisiveté : des courts de tennis, de volley-ball et des vélos sont proposés aux amateurs.

LE MERIDIEN MOSCOW COUNTRY CLUB

Nakhabino, 1
Région Krasnogorsky
✆ +7 495 626 59 11
www.moscowcountryclub.ru
L'unique golf de 18 trous de Moscou est situé en lointaine banlieue dans le luxueux complexe hôtelier du Méridien. Il paraît que c'est le meilleur endroit pour jouer au golf aux alentours de Moscou.

PARC GORKI (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ПАРК КУЛЬТУРЫ И ОТДЫХА ИМ. ГОРЬКОГО)

Krymskiy Val, 9
✆ +7 495 995 00 20
www.park-gorkogo.com
official@park-gorkogo.com
M° Oktiabrskaya (ligne 5, 6), Park-Kultury (1, 5).
Le parc est ouvert 24h/24, 7j/7. wi-fi gratuit. Location de vélos de 14h à 22h, le week-end de 10h à 22h (il faut présenter une pièce d'identité).
L'un des parcs les plus animés et modernes de Moscou. En plus des nombreux cafés et bars à Gorki, un grand nombre d'activités sportives sont organisées : des points de location des vélos, un grand terrain sablonneux agrémenté de multiples terrains de beach volley, un playground de basket-ball, une école de rollers, un skate-park, des ateliers de danse, etc. Aux beaux jours, on s'y prélasse sur les pelouses, sous les arbres, ou sur les immenses poufs mis à disposition, on vient y courir, y faire du vélo et rencontrer ses amis. On y trouve également le seul terrain équipé de pétanque de la ville (le café « La Boule ») ! L'occasion d'une magnifique balade verte le long de la Moskova et dans les ravissantes allées vertes du parc, mais aussi une immersion essentielle dans la vie contemporaine des Moscovites.

PATINOIRE DU PARC AQUATIQUE DU DYNAMO (ДВОРЕЦ СПОРТА «ДИНАМО» НА ВОДНОМ СТАДИОНЕ)

Leningradskoe shosse, 39
✆ +7 495 454 95 41 / +7 495 453 31 76
vodnydynamo.ru
info@vodnydynamo.ru
M° Vodniy Stadion (ligne 2).
Ouvert du lundi au vendredi de 16h à 23h, le week-end de midi à 23h. Les prix dépendent de la saison, à vérifier sur le site.
Une patinoire nocturne de 3 400 m² dans le complexe sportif d'un des plus prestigieux clubs omnisports de Moscou... Un espace qui a rouvert ses portes en 2015 après 2 ans de travaux de rénovation. Venez un peu en avance. Egalement une piscine olympique, et de nombreuses salles de jeux de balle.

PATINOIRE SUR LA PLACE ROUGE (GOUM) (ГУМ-КАТОК НА КРАСНОЙ ПЛОЩАДИ)

Krasnaya Ploshchad'
✆ +7 495 788 43 43
www.gum.ru/katok
info@gum.ru
M° Okhotnyy ryad (ligne 1), Ploschad' Revolyutsii (ligne 4)
Ouvert tous les jours du 30 novembre au 9 mars, de 10h à 23h30. 450 personnes par séance. Les séances durent 90 minutes : 1 heure de patinage et 30 minutes de préparation de la glace. Le tarif varie selon les jours et les horaires de 300 à 500 RUB + 300 RUB pour la location de patins.

Un rêve. Faire du patin à glace devant les murs rouges du Kremlin, à quelques mètres du mausolée de Lénine et de Saint-Basile et au pied du principal sapin de Noël de Moscou. Une bonne façon de profiter de l'hiver russe et de ses rigueurs. Les Russes sont de bons patineurs, et la patinoire est pleine les week-ends et le soir. L'heure la plus propice est la deuxième moitié de l'après-midi, alors que les monuments sont déjà éclairés et que l'affluence n'est pas trop forte. Dernier point, les patins ne sont pas toujours de très bonne qualité, donc il est préférable de ne pas faire votre baptême de patinage sur glace sur la place Rouge, malgré la « classe » que revêt cette première fois. La patinoire appartient au GOUM. De nombreuses animations et festivités y sont organisées. Consulter le site pour la programmation.

■ **PING PONG CLUB MOSCOW**
Leninskiy Prospekt, 18-20
✆ +7 495 649 04 71
www.pingpongclubmoscow.com
pingpongclubmoscow@gmail.com
M° Shabolovskaya (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Tarif : 200 RUB pour 1 heure. Balles et raquettes fournies moyennant un dépôt de garantie de 600 RUB.
40 tables de ping-pong vous attendent dans Neskuchnii Sad (dans la continuité du parc Gorki).

■ **SKALA CITY (СКАЛА СИТИ)**
Kutuzovskyi prospekt, 36
Stroenie, 14
✆ +7 985 767 91 63 / +7 495 980 06 68
www.skala-city.ru
contact@skala-city.ru
M° Kutuzovskaya (ligne 4)
Ouvert tous les jours de 15h à 23h. Le week-end de 12h30 à 22h. Compter 550 RUB pour l'entrée et la location du matériel. Abonnement pour 1 mois : 4 300 RUB.
Centre d'entraînement à l'escalade. Différents niveaux de difficulté. N'hésitez pas à demander l'aide d'un assistant.

■ **VOROBIOVY GORY (ВОРОБЬЕВЫ ГОРЫ)**
Kossygina, 28
✆ +7 495 930 36 50
www.vorobyovy-gory.ru
M° Vorobievye Gory, Universitet (ligne 1).
Aux beaux jours, séance de yoga quotidienne à 20h, le week-end à 11h.
Vorobiovy Gory (littéralement « le Mont des Moineaux ») est une très jolie piste de ski à travers bois qui offre en prime une vue magnifique sur la ville. Bien qu'elle soit la plus petite piste au monde (elle ne fait que 375 m, c'est-à-dire que la descente se fait en 1 ou 2 minutes), les Moscovites adorent venir ici faire quelques descentes après le travail pour se détendre en pleine nature. Parfait pour les débutants ! L'espace avec des appareils de gym en plein air est un lieu de rassemblement constant pour les sportifs locaux, des cours de yoga y sont également donnés chaque jour.

Détente – Bien-être

■ **BAINS SANDOUNY (САНДУНОВСКИЕ БАНИ)**
Ulitsa Neglinnaya, 14
✆ +7 495 782 18 08 / +7 495 625 46 31
www.sanduny.ru
pr@sanduny.ru
M° Lubyanka (ligne 1) ou Kuznetsky Most (ligne 7)
Ouvert tous les jours de 8h à 22h ou 23h, fermé le lundi ou mardi (en fonction du nom et du type de bain choisi, vérifier sur le site consultable en anglais). Compter 1 500 à 2 300 RUB pour 3 heures (selon que le bain soit public ou privatisé), accessoires payants (peignoir, balai, serviettes). Massage : de 300 RUB à 3 500 RUB, coiffeur : de 1 400 RUB à 2 500 RUB, manucure et pédicure à partir de 1 500 RUB.
Le « banya » est un passage obligé si l'on veut se plonger dans l'atmosphère du pays ! Plus qu'une simple tradition, cette coutume revêt une vraie technique de soin et est un rendez-vous immanquable pour de nombreux Russes. Construit initialement en 1808 puis reconstruit en 1895 par l'architecte Freidenbourg, qui a dû sillonner le monde à la recherche des meilleurs savoir-faire en matière des saunas, hammams et banyas. C'est le banya le plus vieux et sans doute le plus populaire de Moscou. C'est ici que se font les affaires. Cet endroit représente en lui-même un spa à la russe avec des services de coiffure, manucure, pédicure et un très bon restaurant… tout pour votre bien-être. Particulièrement agréable pendant la période froide. Sa décoration est riche et à elle seule vaut le détour. Les hommes et les femmes sont séparés, mais il est possible de louer une cabine personnelle pour 2 personnes ou plus. Inutile de dire qu'il vaut mieux réserver à l'avance.

Hobbies – Activités artistiques

■ **MUSÉE DES JEUX D'ARCADE SOVIÉTIQUES (МУЗЕЙ СОВЕТСКИХ ИГРОВЫХ АВТОМАТОВ)**
Kuznetskiy Most, 12
✆ +7 495 628 45 15
Voir page 188.

LES ENVIRONS DE MOSCOU

À L'OUEST DE MOSCOU

PEREDELKINO (ПЕРЕДЕЛКИНО)

Peredelkino se situe à 30 kilomètres au sud-ouest de Moscou (compter 40 à 50 minutes de route). En 1934, sur les conseils de Gorki, ce complexe de datchas devient la «ville des écrivains». C'est aujourd'hui encore le lieu de villégiature de l'intelligentsia russe et une belle idée d'escapade dans les environs directs de Moscou.

Le paysage est reposant, avec des bois de bouleaux et des prairies vallonnées. On comprend aisément l'engouement de nombreux écrivains et artistes pour cet endroit où il était difficile d'obtenir une datcha. Boris Pasternak y passa les dernières années de sa vie et fut enterré dans le cimetière local. On peut visiter sa maison-musée ou écouter un des nombreux concerts qui ont lieu en été.

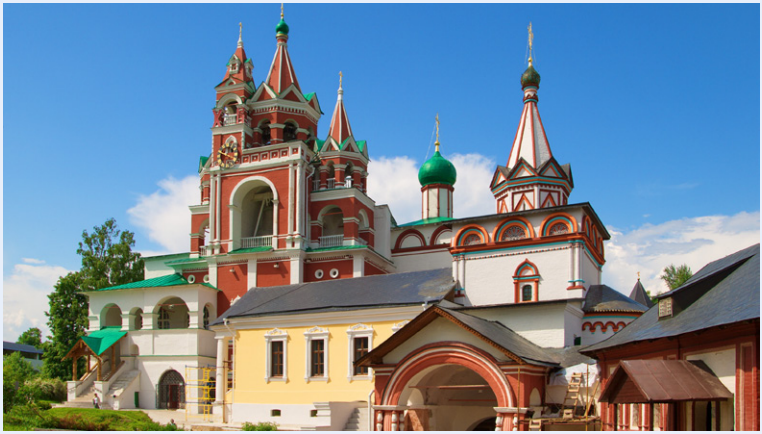
À voir – À faire

Peredelkino possède une très belle petite église de la Transfiguration (Preobrajenskaya) qui date du XV[e] siècle.

■ **ARKHANGELSKOYE (АРХАНГЕЛЬСКОЕ)**
Arkhangelskoe
ARKHANGELSKOYE (АРХАНГЕЛСКОЕ)
✆ +7 495 363 13 75
www.arhangelskoe.su
dir@arhangelskoe.su
M° Toushinskaya (ligne 7), puis bus n° 549 ou 541, arrêt Arkhangelskoe ou minibus n° 151, arrêt «Sanatori».A 25 km au nord de Peredelkino (40-45 minutes en voiture) et 28 km à l'ouest de Moscou (40-45 minutes en voiture).
Les expositions ouvertes du mercredi au vendredi de 10h30 à 17h (les caisses sont ouvertes jusqu'à 16h30).Le parc est ouvert tous les jours de 10h à 21h en été, sauf lundi, mardi et le dernier mercredi de chaque mois. Entrée pour le parc et les pavillons : 500 RUB.
Sur le chemin de retour, si vous avez le temps, visitez Arkhangelskoe, distant de 27 km de Moscou. Malheureusement, le palais construit par un architecte français, De Guesne, au XVIII[e] siècle, est toujours en restauration. Le parc est un agréable lieu de promenade. Il est agrémenté de nombreuses statues et conserve un théâtre, construit par l'architecte Bové, où jouaient des acteurs serfs. Le domaine devint la propriété de la famille Youssoupov en 1810. On peut visiter la chapelle funéraire.

■ **MAISON-MUSÉE BORIS PASTERNAK (ДОМ-МУЗЕЙ Б.Л.ПАСТЕРНАКА)**
Ulitsa Pavlienko, 3
Poselenie Vnukovskoe, poselok Peredelkino
✆ +7 495 934 51 75 / +7 926 422 30 19
www.pasternakmuseum.ru
pasternakmuz@mail.ru
Depuis la gare Kievskiy, prenez le train en direction Peredelkino, ensuite à pied.
Ouvert mardi et mercredi de 10h à 16h, jeudi et vendredi de 10h à 17h, le week-end jusqu'à 18h. Les caisses ferment 30 minutes avant. Les jours de fermeture : lundi et le dernier mardi de chaque mois.
Cette maison-musée fut quasiment la résidence principale du poète et romancier russe Boris Pasternak (1890-1960) où il vécut de 1936 à sa mort. Ce musée, ouvert au public en 1990, est une filiale du musée de littérature et conserve en l'état la propriété telle que la connut le poète. C'est dans cette maison que le poète finalise ses plus grandes œuvres Perede, notamment le cycle de poèmes « Peredelkino » (1941) et le roman *Le Docteur Jivago.*

■ **MAISON-MUSÉE TCHOUKOVSKY (ДОМ-МУЗЕЙ К.И. ЧУКОВСКОГО)**
Ulitsa Serafimovitcha, 3
✆ +7 495 593 26 70
www.peredelkino-land.ru
chukovskogo.muzei@yandex.ru
Prenez le train en direction de Peredelkino depuis la gare Kievskiy.
Ouvert du mercredi au dimanche de 10 à 17h, les caisses ferment à 16h30. Fermé le dernier jour du mois.
L'intérieur de la maison a été entièrement reconstitué tel qu'il était durant les dernières années de la vie de l'écrivain. Les photos nous rappellent la peinture, les livres, les amis de K.I. Tchoukovsky dont les plus grands représentants de la culture russe du XX[e] siècle : Répine, Blok, Majakovsky, Andreev, Kouprine, Korovine et tant d'autres.



© DANGER0 _ SHUTTERSTOCK.COM

Le monastère Savvino Storozhevsky à Zvenigorod.



© NIKOLAY SACHKOV _ SHUTTERSTOCK.COM

Peredelkino.



© STÉPHAN SZEREMETA

Écluse du canal Moscou-Volga.


Konakovo
Doubna
Tald
Иваньковское вдхр.
Novozavidovski
Chocha
Lama
M10
канал им. Москвы
Doubna
Vyssokovsk
Kline
Dmitrov
Yakhroma
Région de Tuer
Lotochino
Sestra
Solnetchnogorsk
Youbileiny
Lob
Bol Sestra
Klyazma
Chakhoskaya
M9
Volokolamsk
Истринское вдхр.
Lobnia
Верхнерузское вдхр.
Rousa
Lama
Zelenograd
Dolgoproudny
Istra
Skhodnia
Khimia
Iskonia
Озернинское вдхр.
Рузское вдхр.
Dedovsk
Krasnogorsk
Zvenigorod
MOSCO
Moskova
Можайское вдхр
Rousa
Mosta
Odintsovo
Golytsino
Ouvarovka
Dorokhovo
Mojaïsk
Koubinka
Vidnoïe
M1
E30
Aprelevka
Troïtsk
Chtcherbinka
Protva
Nara
Podolsic
Moka
Narofominsk
Vereïa
Klimovsk
Protva
Borovsk
Balabanovo
Louja
Obninsk
Tchekkov
Louja
Nara
Chania
Maloyarosavets
Medyn
Serpouk
Protkino
Soukhodrovka
Kondrovo
Pouchino
Ougra
Taroussa
M2
Région de Kalouga
Oka
M3
E95
Alexine
KALOUGA


Pereslavl Zaleski
Gavrivov Possad
Yourev Polsky
Koltchouguino
Kranzavodsk
Strounino
Aleksandrov
Karabanovo
Khotkovo
Serguei-Possad
Région de Vladimir
Kirjatch
Krasndarmeïsk
Korolev
Lakinsk
Pouchkino
Ivanteevka
Friazino
Elektrogorsk
Pokrov
Petouchki
Cobinka
Mytitchi
Chelkovo
Lossino-Petrousk
Noginsk
Kosterevos
Balaunskia
Elektrostal
Orekhovo-Zouevo
Jeleznodoroinos
Réoutov
Pavlousky Possad
Dioubertzi
Elektrougli
Likino Doulevo
Dzerjinski
Joukouski
Lytkarino
Ramenskoïe
Kourouskoïe
Chatoura
Lac Sviatoïe
Rochal
Domodedovo
Bronnitzy
Egorievsk
Belye Stolby
Voskressensk
Les environs de Moscou
Michnevo
Malino
Kolomna
Riazanovski
Loukhouitzy
Stoupino
Ozery
Kachira
Ojerelie
Zaraïsk
Rybnoïe
Région de Toula
Région de Riazan
Serebriannye Proudi
M8
M7
M4
M5
Doubna
Koubor
Malenkaya
Pekecha
Chepa
Kirjatch
Vorcha
Chorna
Vliazma
Pdia
Nerskaïa
Moskova
Pakhra
Severka
Tzna
Lopasnia
Kachirka
OKA
Solotcha
Osetr
Voja

MUSÉE BOULAT OKOUDJAVA (ГОСУДАРСТВЕННЫЙ МЕМОРИАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ БУЛАТА ОКУДЖАВЫ)
Ulitsa Dovjenko, 11
✆ +7 495 593 52 08 / +7 495 731 77 27
www.okudjava.ru
museum@okudjava.ru
Prenez le train en direction de Peredelkino depuis la gare Kievskiy.
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 17h (jusqu'à 16h du 1er novembre au 1er avril). Les caisses ferment une heure avant.
La maison-musée Boulat Okoudjava fut créée en 1998 en tant que musée public national. Plus tard, en 1999 elle a acquis le statut de musée d'Etat. Elle possède aujourd'hui une collection unique de cloches et se compose de deux parties : la première est dédiée à la vie et à l'œuvre du chanteur Okoudjava tandis que la seconde, surnommée « musée des amis », retrace la vie sociale d'Okoudjava. En été, le musée accueille des cafés littéraires le samedi où des poètes de différentes générations et des écrivains contemporains rendent hommage à Boulat Okoudjava.

ZVENIGOROD (ЗВЕНИГОРОД)

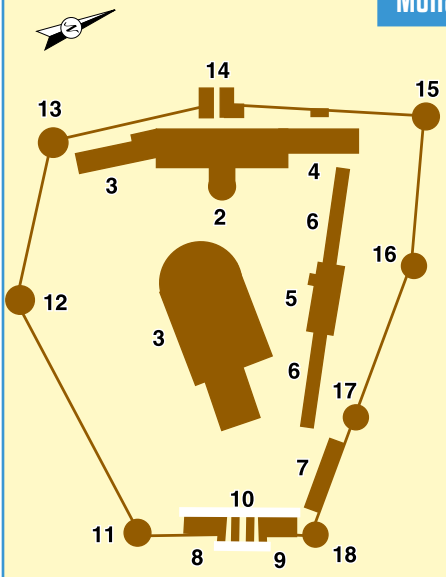
Située à 65 km de Moscou et 1 heure et quelque de route, Zvenigorod est une ville ancienne, typique de la province russe.
Zvenigorod existe depuis le XIIe siècle, bien que sa première mention écrite ne date que de 1338. Le nom de la ville est dérivé de deux racines : « sonner les cloches » et « ville ». Il peut se traduire par « la ville où sonneront les cloches ». En effet, quand sonnaient les cloches de Zvenigorod, le bruit parvenait jusqu'à Moscou. Petite, avec sa rue principale tout en longueur, de nombreuses églises et un monastère ancien, Zvenigorod est le lieu de prédilection des Moscovites qui souhaitent passer un week-end de méditation à l'air libre.

CATHÉDRALE DE LA DORMITION DE-LA-VIERGE (УСПЕНСКИЙ СОБОР НА ГОРОДКЕ)
Gorodok, 1
✆ +7 495 597 11 77
www.zvensobor.ru
3650089@rambler.ru
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h, le samedi jusqu'à 18h, le dimanche jusqu'à 17h.
La cathédrale fut construite en 1396-99 sur l'ordre du prince Youri, second fils de Dimitri Donskoï. Son architecture ressemble à celle de Saint-Dimitri de Vladimir : un simple cube (avec trois absides) coiffé d'un simple dôme en forme de heaume. Bâtie en pierres blanches locales, elle a perdu ultérieurement une partie de sa décoration extérieure, notamment les arcs de cercle qui achèvent les murs.Les intérieurs étaient recouverts de fresques exécutées par Andreï Roublev et son élève Daniil Tcherny. Quelques restes sont visibles au-dessus de l'autel. En 1918, on retrouva trois icônes d'Andreï Roublev dans un bâtiment voisin, exposées maintenant à la Tretyakov.

HELIOPARK THALASSO
Ulitsa Lermontova, 1
✆ +7 495 937 55 45
www.heliopark.ru/hotels/thalasso
info@heliopark.ru
Compter entre 5 980 RUB et 8 350 RUB pour une chambre double.
Cet hôtel dispose d'une piscine intérieure, d'un spa, d'un bain à remous, d'un solarium, d'une connexion wi-fi gratuite et d'une réception ouverte 24h/24. Les chambres à la décoration classique sont toutes dotées d'un téléviseur, d'un mini bar et d'un balcon. Le restaurant sur place sert une cuisine russe et internationale. Autres activités possibles : billard, ping-pong, équitation et randonnée à vélo.

MONASTÈRE SAVVA-STOROZHEVSKIY (САВВИНО-СТОРОЖЕСКИЙ МОНАСТЫРЬ)
✆ +7 495 933 79 78
www.savvastor.ru
savvazven@gmail.com
Train de la gare de Belorusskiн vokzal, puis bus N23 ou 51, arrêt Monastyr.
Ouvert tous les jours, sauf lundi, de 6h à la tombée de la nuit. Entrée libre.
Le point le plus intéressant de la visite est incontestablement le monastère Savva-Storojevski. Le monastère fut fondé en 1398 par le révérend Savva, disciple de Saint-Serge de Radonège à l'endroit où la rivière Storozhki se jette dans la Moskova. La muraille est épaisse de 22 m et haute de 8,50 m. Le bâtiment principal est la cathédrale de la Nativité (Rozhdestvenski Sobor). Elle ressemble beaucoup à celle de Zvenigorod, mais en moins raffinée. Au XVe siècle, l'intérieur était couvert de fresques attribuées aux élèves de Roublev, remplacées au XVIIe siècle par d'autres, dont peu ont été conservées. Le reste date du XXe siècle.
La visite commence par le réfectoire (1652-1654), qui flanque l'église de la Transfiguration, édifiée en 1695 par la tsarine Sophia. Le réfectoire abrite une exposition d'artisanat russe et de lettres de soldats de la Seconde Guerre mondiale.
L'église de La Trinité fut construite en 1652 et présente une forme pyramidale. Les appartements de la tsarine furent aménagés à la

Monastère Savva Storojevski



1 - Cathédrale de la Résurrection
2 - Réfectoire et église de la Nativité du Christ
3 - Hôpital
4 - Appartements de la tsarine
6 - Cellules monacales
7 - Palais Soldej et Kouznetchme
8 - Appartements du gouverneur
9 - Garde
10 - Porte sainte
11 - Tour de Guetsimane
12 - Tour de coin
13 - Tour « la Maison de David »
14 - Tour d'Elisabeth
15 - Tour Inopléménitcha
16 - Tour de Barvikh
17 - Tour d'Ephaïm
18 - Tour de Damas

même époque à l'usage de Maria Miloslavska, première femme du tsar Alexis Mikhaïlovitch et utilisés plus tard par Elizabeth, fille de Pierre le Grand et par Catherine II lorsqu'elles visitaient le monastère. On peut y voir maintenant une exposition permanente sur l'ancien Zvenigorod. On peut y admirer un fragment particulièrement intéressant de l'iconostase de la cathédrale (rang des Ancêtres). A droite de l'entrée du monastère, se prolongent les appartements du tsar Alexis Mikhaïlovitch, construits également en 1652.

Le monastère a été rendu au culte. Le 22 août 1998, à l'occasion du 600e anniversaire de sa fondation, les reliques du révérend Savva furent transportées ici. A 1,5 km au nord, à côté de la grotte où s'était retiré Savva, s'élève une église construite en 1862.

TATIANA PROVENCE

Ulitsa Moskovskaya, 12
✆ +7 495 597 70 28 / +7 498 715 78 91
www.tatiana-provence.ru
reservation@tatiana-provence.ru
Pour une chambre double, compter entre 8 500 RUB et 15 500 RUB. Tarifs plus attractifs en été.
Un très bel hôtel aux standards internationaux avec spa, piscine et restaurant coquet.

BORODINO (БОРОДИНО)

Situé à quelque 130 km à l'ouest de Moscou (compter 2 heures de route), ce petit village a été le théâtre de la fameuse bataille russo-française en 1812. Chacun des belligérants considère cette bataille comme une victoire (pour les Français, il s'agit de la bataille de la Moskova), mais elle fut en fait annonciatrice de la fameuse retraite de la Bérézina : une victoire à la Pyrrhus pourrait-on dire afin de concilier les points de vue !

Dans le village se dresse une jolie église de la Nativité-du-Christ, de style baroque de Moscou de 1701. C'est le seul bâtiment qui existait à l'époque de la bataille.

MUSÉE DE BORODINO (МУЗЕЙ-ЗАПОВЕДНИК БОРОДИНСКОЕ ПОЛЕ)

Village de Borodino
✆ +7 496 385 15 46
www.borodino.ru
borodino@borodino.ru
En train depuis la gare moscovite de Belorusskiy Vokzal jusqu'à l'arrêt Mozhaisk.
Ouvert tous les jours, sauf le lundi et le dernier vendredi du mois, de 10h à 18h (de mai à octobre), ou de 9h à 17h (de novembre à avril). Les caisses ferment une heure avant.



L'église de la Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste.

© MARTINIQUE – FOTOLIA

Y voir absolument la maquette de la bataille et les dessins de Franz Roubaud, exécutés pour le panorama de Moscou. L'ancien champ de bataille est parsemé de monuments commémoratifs, dont la plupart ont été érigés en 1912 pour le centenaire. L'un des monuments a été construit par les Français à 150 m de la route de Chevardino. Un obélisque en granit gris coiffé d'un aigle en bronze portant l'inscription « Aux morts de la Grande Armée » fut élevé en 1912 grâce à une souscription faite en France. Tous les ans, le premier dimanche de septembre, on reconstitue la bataille à Chevardino. Des centaines de personnes, parfois venues de l'étranger, mettent des costumes reproduisant scrupuleusement les détails des uniformes russes et français. Les combats font rage, mais heureusement avec des armes chargées à blanc. La cohue des curieux est dense mais le spectacle unique. Prévoir un pique-nique.

AU NORD DE MOSCOU

ABRAMTSEVO (АБРАМЦЕВО)

Le palais d'Abramtsevo est l'une des plus brillantes constructions campagnardes pour riche Moscovite. Il fut notamment la résidence de l'écrivain Aksakov qui y accueillit Nicolas Gogol, Tourgueniev et d'autres personnalités des arts et des lettres. Le palais fut acquis par un riche entrepreneur, Savva Mamontov, qui possédait des filatures de Moscou à Kostroma. Cet homme puissant était aussi un grand mécène, et sa maison devint vite un havre d'accueil pour les créateurs. Des peintres tels que Repine, Sourikov, Levitan, Korovine, Nesterov et Serov, mais aussi des acteurs comme Chaliapine, Stanislavski ou Diaghilev, y séjournèrent régulièrement. Le théâtre privé de Mamontov était un formidable champ d'expériences. Mamontov fit notamment construire dans le parc du domaine des ateliers. Il accueillit Gorki qu'il soutint moralement et matériellement. Solidaire des idées révolutionnaires, il fournit également de l'argent aux bolcheviques pour soutenir le mouvement ouvrier. La visite permet aujourd'hui encore de retrouver des traces de ce bouillonnement. La maison elle-même est en bois et très simple. L'ancien atelier des artistes abrite un Musée des Arts appliqués, où l'on peut admirer les émaux de Vroubel, géniale figure de l'Art nouveau et cousin de Russie d'Ensor ou de Van Gogh.

Le parc, toujours très agréable, abrite une chapelle, construite en 1880 dans le style de Novgorod (sévère et dépouillé). Touches de fraîcheur, les petits pavillons de bois, le *teremok* (maison en bois des contes populaires russes) et l'étonnante maisonnette perchée sur des pattes de poule sont pleins de fantaisie et s'inspirent des contes populaires.

Transports

A 80 km au nord de Moscou, soit 1h40 de route. Le plus pratique pour s'y rendre est le train qui en journée part toutes les 30 minutes depuis la gare moscovite Yaroslavskiy vokzal pour 1h10 de trajet (train en direction de Serguiev-Possad ou Alexandrov-1).

Serguiev-Possad est à 23 km au nord-est (25 minutes de train sur la même ligne ou 35 minutes de voiture), on peut donc aisément visiter Abramtsevo en route vers ou au retour de Serguiev-Possad.

À voir – À faire

■ **MUSÉE ABRAMTSEVO (МУЗЕЙ-УСАДЬБА « АБРАМЦЕВО »)**
Ulitsa Muzeinaya, 1
✆ +7 496 543 24 70
✆ +7 916 278 45 42
www.abramtsevo.net
info@abramtsevo.net
En train depuis Yaroslavskiy vokzal (M° Komsomol'skaya) en direction Sergiev Posad jusqu'au la station «Hot'kovo», ensuit en bus № 55 (l'arête Muzei-Zapovednik)
Les expositions sont ouvertes tous les jours de 10h à 18h, le samedi jusqu'au 20h. Le parc est ouvert tous les jours de 10h à 20h. Fermé lundi, mardi et le dernier jeudi du mois.
Présente une collection intéressante de mobilier ou d'objets ayant appartenu à la famille Mamontov ainsi que des œuvres des peintres du cercle d'Abramtsevo. De nombreux peintres connus y ont séjourné : Vasnetsov, Répine, Korovine, Vroubel... En hiver vous avez la possibilité de louer des luges et de faire des descentes mémorables dans des traces spécialement aménagées à cet effet.



AU SUD DE MOSCOU

GORKI LENINSKIE (ГОРКИ ЛЕНИНСКИЕ)

Lénine passa les dernières années de sa vie dans cette propriété à un peu moins de 40 km au sud de Moscou (1 heure de trajet en voiture). Il s'y installa définitivement en 1923, après son attaque qui lui paralysa les jambes. Il y mourut le 21 janvier 1924. On peut y aller en bus (n° 308 ou 510) au départ de la gare ferroviaire Belorusskaya vokzal. Compter 1h20 de trajet.

MUSÉE DU DOMAINE DE GORKI (МУЗЕЙ-УСАДЬБА ГОРКИ)

✆ +7 549 548 93 09

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 16h, le week-end de 10h à 17h. Les caisses ferment une heure avant. L'accès au parc est possible jusqu'à 21h.

Couvre un territoire de 1 000 hectares. Quatre musées différents font partie de l'ensemble. S'adresser au bureau des excursions situé dans l'imposant bâtiment moderne. Si on prévient à l'avance, possibilité de visite en anglais. Le même bâtiment abrite un musée de l'histoire politique de la Russie du début du siècle et des activités de Lénine. Le musée du domaine est situé plus loin dans le parc. Ce bâtiment à l'allure aristocratique a été en réalité la propriété de familles marchandes. Il fut reconstruit par le célèbre architecte Chekhtel pour Savva Morozov, pour lequel il avait déjà bâti un hôtel particulier au 17 de la rue Spiridonovka. L'architecte a également redessiné le plan du parc en y ajoutant des kiosques, grotte, étangs et petits ponts. La maison, les annexes et l'orangerie sont de style néoclassique. L'intérieur ne présente pas de l'intérêt uniquement en raison des objets liés à la présence de Lénine, mais parce qu'il est typique de la vie quotidienne dans ce genre de domaine. L'exposition permanente « Le cabinet et l'appartement de Lénine au Kremlin » fut aménagée en 1994 quand on y a déménagé toutes les collections du musée Lénine sur la place Rouge. On a reconstruit à l'identique tout l'environnement du « chef du prolétariat mondial », y compris la cuisine.

TOULA (ТУЛА)

Toula est connue depuis 1146 et, dès le XVIe siècle, elle fut un important point de défense pour Moscou. Grâce à ses minerais de fer, elle devint un imposant centre métallurgique, aménagé à la fin du XVIe siècle. Son Kremlin (1507-1520) présente un grand intérêt. Il est entouré d'une muraille rectangulaire avec 9 tours. Sa cathédrale de la Dormition date de 1762-1764 et possède le plan classique de cette période : un cube surmonté de cinq bulbes. Les fresques intérieures furent peintes par des maîtres de Yaroslav. Dans le centre historique de Toula, on peut visiter plusieurs églises des XVIIe et XVIIIe siècles, des maisons d'habitation baroques et de nombreux autres bâtiments de différentes époques.

Toula est connue pour ses armes. On peut voir une riche collection d'armes blanches et à feu des XVIIIe et XXe siècles dans le musée qui leur est consacré, fondé en 1724 dans le Kremlin. Il est (généralement) ouvert de 10h à 16h45 avec une pause de 13h à 14h, et fermé lundi, mardi et le dernier jeudi du mois.

Transports

A 180 km de Moscou. Compter 2h40 de trajet en voiture. En train depuis la gare de Kurskiy vokza, compter 2 heures (trains en direction de Koursk ou Toula-1-Kourskaya, départs toutes les 90 minutes environ).

À voir – À faire

YASNAYA POLYANA (ЯСНАЯ ПОЛЯНА)

✆ +7 487 517 61 25 – www.ypmuseum.ru

En train depuis Kurskiy vokzal.

Ouvert de 1er novembre au 31 mars de 9h à 17h, du 1er avril au 31 octobre de 9h à 20h. La visite des bâtiments mémoriaux s'effectue de 10h à 15h30. Les excursions sont organisées de 9h30 à 15h30.

Le grand écrivain y passa soixante ans de sa vie. La propriété a appartenu au XVIIIe siècle aux princes Volkonski, illustres ancêtres de Tolstoï. Le bâtiment actuel n'était qu'une aile de la maison principale, construite peu avant la naissance de l'écrivain qui, pour rembourser ses dettes de jeu, n'hésita pas à la vendre en 1854. Elle fut démontée et déplacée dans le village voisin, puis ultérieurement détruite. Le musée a sauvegardé l'intérieur tel que l'avait connu l'écrivain, y compris sa bibliothèque contenant 22 000 volumes en 35 langues et le canapé en cuir sur lequel il est né. C'est ici qu'il écrivit nombre de ses œuvres, dont *Guerre et Paix* et *Anna Karénine*. On peut venir s'incliner devant sa tombe, qui, selon sa volonté, ne porte ni croix ni inscription. Il mourut le 7 novembre 1910 comme un vagabond à l'âge de 82 ans dans une petite gare de province. Il avait décidé une dizaine de jours plus tôt de fuir sa famille, et le monde qui l'entourait. Il fut ramené et enterré en plein bois, à une centaine de mètres de la maison.

ANNEAU D'OR



Laure de la Trinité-Saint-Serge, l'un des ensembles monastiques les plus influents de l'orthodoxie russe.
© GÜNTER GRÄFENHAIN

SERGUIEV-POSSAD ET ALEXANDROV

Les immanquables de l'Anneau d'or

- **Admirer** la particularité des ensembles architecturaux de Iaroslav, aux fresques et décors en carreaux de faïence.
- **A Pereslav-Zalevsski**, capter la magie du monastère Goritski qui, construit sur les rives d'un lac immense, semble directement sorti d'un traditionnel conte de fées russe.
- **Depuis Pereslav-Zalesski,** sur la route de Iaroslav, contempler le monastère de Saint-Nicétas, véritable étrangeté architecturale, marqué d'influences orientales.
- **Depuis Moscou,** sur la route de Rostov, à 10 km de la ville, s'arrêter sur le panorama unique et quasi pictural que la ville offre depuis ce point de vue : un lac gris, des nuages bas et lourds créant une atmosphère écossaise dans laquelle se dessinent les coupoles, l'or, l'argent et les croix du kremlin de Rostov.
- **Se laisser** surprendre par la beauté fascinante de Serguiev-Possad en s'arrêtant pour regarder les bulbes bleus aux étoiles dorées scintiller, depuis la colline d'en face sur la route qui mène au monastère.
- **Flâner** parmi les innombrables églises de Souzdal et remarquer leur jumelage : une église d'été, grande et froide, est toujours construite à côté d'une église d'hiver petite et chauffée.
- **Assister** à un office religieux à Serguiev-Possad, « Vatican » de l'orthodoxie russe.

On appelle Anneau d'or un ensemble de villes situées à l'est de Moscou et qui ont été créées entre le XIe et le XIVe siècle. Plusieurs caractères communs ont fait leur célébrité. Tout d'abord, leur position fluviale en a fait dès le début un endroit crucial pour les échanges commerciaux. Elles ont donc connu une grande prospérité économique. Par ailleurs, elles ont bénéficié de l'immense construction de cathédrales à partir de la conversion de la Russie au Xe siècle. Elles offrent donc des visites d'églises et des expositions d'icônes absolument uniques dans toute la Russie.

Enfin, ce morceau de terre est devenu au XIIe siècle le rival de Kiev, alors centre de la Rus' de Kiev. C'est donc dans cette région du nord-est que les princes vont exposer leur puissance grandissante au cours des siècles suivants : kremlins et monastères, véritables citadelles à vocation autant religieuse que défensive cisèlent une boucle somptueuse dont la base est à Moscou, un Anneau d'or le long duquel s'égrènent les sites grandioses de la Russie des tsars. Ces hautes murailles, ces pierres blanches et ces coupoles dorées sont les symboles des prières et du sang, des luttes princières et des rêves menacés.

SERGUIEV-POSSAD (СЕРГИЕВ ПОСАД) ★★

A 70 km de Moscou. Plus de 100 000 habitants (2014). Serguiev-Possad (« faubourg de Serge ») doit l'essentiel de son histoire et de sa renommée à saint Serge, natif du proche village de Radonège. Saint Serge de Radonège est le saint patron de la Russie. Le chef-d'œuvre cinématographique d'Andreï Tarkovski intitulé *Andreï Roublev* relate la vie de ce moine et peintre d'icônes russe. Saint Serge fonda en 1340 l'un des monastères (où il repose) les plus importants de la Russie du nord-est, et sans doute le plus imposant par ses dimensions. C'est le « Vatican » russe : on y trouve l'université de théologie, le séminaire et la bibliothèque religieuse la plus importante du pays ainsi qu'une accumulation de trésors, d'icônes et de richesses. C'est ici que Serge bénissait les troupes russes qui partaient combattre les Tatars mongols, permettant à Dimitri Donskoï de remporter sa première victoire sur les envahisseurs.

Mais, suite à un assaut des Tatars, la communauté religieuse se dispersa. Les moines ne retrouvèrent qu'au XVe siècle le corps intact de Serge sous les décombres.


La région de Serguiev Possad
Noskovo
Kamenki
Remmach
Krasnozavodsk
M 8
277
A 108
49
Khomiakovo
Boujaninovo
Sviatkovo
Jestylevo
Doumino
Belaïa
Skoropouskovskii
Alferevo
Boubiakovo
Berezniaki
Vassilievskoie
Metrostroï
Zemkhoz
SERGUIEV-POSSAD
(Zagorsk)
Kostino
Prokchino
Tourakovo
Charanovo
Vorja
Iakhroma
Khotkovo
Assaurovo
Ougolki
Torgocha
Abramtsevo
Vozdvijenskoie
Gerassimikha
Mouranovo
Novogrichino
Mikhaïlovskoie
Doubenka
Achoukino
30
240
Alechino
Sofrino
Talitsy
Talitsa
Krasnoarmeïsk
Rojdestveno
Veldiguino
Petrovskoie
P 10
Tichkovo
Zelenogradskiï
Lesnoï
Ogoudnevo
Vitenevo
Pravdinskiï
svkh.
Pouchkinskiï
Vore-
Bogorodskoie
A 108
49
Uchinskoie
vdkhr.
Aksakovo
Bogoslovo
Litvinovo
Can. im.
Moskvy
Pouchkino
Novaïa
Derevnïa
Voria
Makarovo
47
Pirogovskoie
vdkhr.
Pirogovskiï
Diadkino
IVANTEIEVKA
Friazino
Tcherkizovo
Kliazma
Schelkovo
Mitischi
Aniskino
KALININGRAD
Lossino-
Petrovskiï
MOSKVA
(Moscou)
Sokolovo
Monino
Oboukhovo
BABOUCHKIN
P 109
Iauza
BALACHIKHA
OSTANKINO
Kolontaievo
IZMAILOVO
REUTOV
Jeleznodorojnyï
KOUSKOVO
Ehlektrougli

Depuis, les pèlerins affluent et, encore aujourd'hui, la foule est nombreuse pour se recueillir auprès du tombeau de saint Serge. Encore en activité, une messe y est célébrée chaque jour en l'honneur du fondateur du monastère. L'enceinte fortifiée et les cathédrales furent érigées sous le règne d'Ivan le Terrible. Au XVII[e] siècle, le monastère résista aux assauts polonais, lui conférant une renommée importante. Pierre le Grand vint s'y réfugier lors de la révolte des streltsy (tentative de coup d'Etat) en 1682. De 1930 à 1991, la ville s'appelait Zagorsk, du nom du révolutionnaire et secrétaire du Parti communiste, tué à Moscou. Serguiev-Possad est aujourd'hui un important centre industriel, mais, au milieu des usines de béton ou de textile, survit un artisanat ancien et charmant, la fabrication de jouets en bois qui fait depuis longtemps la réputation de la ville.

L'église de La Trinité (Troïtskaïa), qui abrite les reliques de saint Serge, est la plus ancienne de la ville. Elle attire des pèlerins de toute la Russie qui viennent embrasser le sarcophage du saint. L'iconostase comportait jadis des œuvres d'Andreï Roublev.

Se loger

HOTEL DE POSSAD (ПОСАДСКИЙ ОТЕЛЬ)
Prospekt Krasnoï Armii, 171
✆ +7 496 542 42 26
www.hotel-sposad.ru
reservation@hotel-sposad.ru
Chambre entre 3 000 et 7 000 RUB.

Idéalement placé juste à côté de la Laure, cet hôtel a été construit en 1988, l'année de la célébration du millénaire du christianisme en Russie. Il est bâti sur le modèle standard des hôtels de type Intourist : grand hall, chambres simples d'un confort discret.

IMPERIAL VILLAGE HOTEL (ЦАРСКАЯ ДЕРЕВНЯ)
Mitkina ulitsa 14/2
✆ +7 495 9951996
www.imperial-village.ru
info@imperial-village.ru
Chambre économique dès 1 900 RUB et chambre double à partir de 4 200 RUB. Petit déjeuner continental inclus. wi-fi et parking.
A 5 minutes à pied du monastère de Serguiev-Troitse. Cuisine italienne, russe et européenne au restaurant sur place. L'hôtel comprend un spa avec sauna. Pratique : l'arrêt de bus le plus proche, permettant de rejoindre l'ensemble de la ville, se trouve à 300 mètres de l'établissement.

Se restaurer

BRINZA (БРЫНЗА)
Ulitsa Karla Marksa, 7
✆ +7 916 992 02 48
Ouvert chaque jour de 11h à minuit. Compter 1 000 RUB.
Un petit café aux tarifs très avantageux comparativement aux autres restaurants touristiques de la ville. Cuisine russe et européenne, un très bel intérieur décoré avec des vieux objets russes. Un plan certifié futé !

Itinéraires

Nous vous proposons ici quatre itinéraires – un itinéraire complet (7-15 jours) et trois itinéraires courts – qui devraient convenir à la durée de votre voyage.On peut visiter une ou deux villes en deux jours. Le mieux est d'aller dans la journée à Serguiev-Possad. Les trains de banlieue partent de la gare Iaroslavskiy toutes les heures, les bus pour Serguiev-Possad partent de la gare routière.

- **Itinéraire 1 en 15 jours.** Moscou – Serguiev-Possad (excursion à Alexandrov) – Pereslavl-Zalesski – Rostov – Borissoglebski – Ouleïma – Ouglitch – Iaroslavl (excursion à Toutaïev) – Kostroma – Plios – Ivanovo – Souzdal (excursion à Youriev-Polski) – Vladimir (excursions à Bogolioubovo et Pokrov-na-Nerli) – Moscou.
- **Itinéraire 2 en un week-end.** Moscou – Vladimir – Bogolioubovo – Vladimir – Souzdal – Moscou.
- **Itinéraire 3 en 3 ou 4 jours.** Moscou – Vladimir – Bogolioubovo – Souzdal – Youriev-Polski – Pereslavl-Zalesski – Rostov – Serguiev-Possad – Moscou.
- **Itinéraire 4 (10 jours).** Moscou – Serguiev-Possad (excursion à Alexandrov) – Pereslavl-Zalesski – Rostov – Iaroslavl (excursion à Toutaïev) – Kostroma – Plios – Ivanovo – Souzdal – Youriev-Polski – Vladimir (excursion à Bogolioubovo et Pokrov-na-Nerli) – Moscou

LES TRANSPORTS POUR VISITER L'ANNEAU D'OR

Voiture

Un réseau non négligeable d'autoroutes, pour l'ouest de la Russie du moins, mais une sérieuse réfection est urgente. Chaussées défoncées, en raison des changements de climats, plaies et bosses. Néanmoins, toutes les villes de l'Anneau d'or sont reliées par des routes asphaltées, à deux ou quatre voies. Il n'y a guère que la route reliant Rostov à Ouglitch qui soit véritablement mauvaise.

Bus

La gare routière centrale de Moscou se trouve au M° Schelkovskaya, se trouvant en travaux depuis le mois d'avril 2017, certains bus partent dès lors d'autres gares. Si il ne s'agit pas de la gare M°Schelkovskaya, nous l'indiquerons pour l'itinéraire. Les bus pour les villes de l'Anneau d'or partent plusieurs fois par jour. Quelques villes de l'Anneau d'or sont reliées entre elles par des bus. Les horaires dépendent des itinéraires, du temps ou d'autres impondérables. Nous vous conseillons de vous informer auprès des agences de voyages citées dans ce guide ou du site officiel de la gare : mosoblvokzaly.ru (disponible en anglais) ou sur le site tutu.ru.

- **Moscou-Vladimir.** Durée du voyage : 3h30 - 4h. Départs de 7h à 22h45. Prix environ : 400 RUB selon les horaires.
- **Moscou-Ivanovo.** Durée du voyage : environ 6 heures. Départs de 1h à 22h30. Prix : 780 RUB.
- **Moscou (métro Novoguireyevo) – Ivanovo.** Départs de 6h35 à 23h55. Prix : 780 RUB.
- **Moscou (métro VDNH) – Kostroma.** Durée du voyage : environ 7 heures. Départs de 7h30 à 23h15. Prix : 1050 RUB.
- **Moscou (métro Krasnoselskaya) – Kostroma.** Durée du voyage : environ 7 heures. Départs de 9h à 17h. Prix : 935 RUB.
- **Moscou-Pereslavl-Zalesski.** Durée du voyage : environ 3 heures. Départs de 7h à 23h. Prix : 429 RUB. Certains bus pour Iaroslavl ou Kostroma s'arrêtent à Pereslavl.
- **Moscou – Souzdal.** Durée du voyage : environ 4 heures. Départ : de 7h30 à 20h. Prix : environ 581 RUB.
- **Moscou (métro VDNH) – Ouglitch.** Durée du voyage : 4h20. Départ : 7h45 et 17h. Prix : 700/ 780 RUB.
- **Moscou (métro VDNH) – Youriev-Polski.** Durée du voyage : 3 h40. Départs : 10h, 12h, 17h30, 20h30. Prix : 468RUB.
- **Moscou (métro VDNH) – Iaroslavl.** Durée du voyage : Environ 5 h. Départs de 7h30 à 23h15. Prix : 919 RUB.

Train

Selon votre destination au départ de Moscou, la gare peut être différente. Nous vous indiquons dans quelle gare se rendre suivant la destination choisie.

- **Moscou-Vladimir :** gare de Koursky, Ziemlianoï Val, 29 (M° Kourskaïa), ✆ +7 800 775 00 00.
- **Moscou-Ouglitch.** Train n° 642 : gare Belorusskiy, Ploschad Tverskoy Zastavi, 7 (M° Belorusskaya) +7 800 775 00 00.
- **Moscou-Serguiev-Possad :** Plusieurs trains de banlieue par jour.
- **Moscou-Ivanovo :** gare Yaroslavskiy, Komsomol'skaya ploschad,5 (M° Komsomol' skaya), ✆ +7 800 775 00 00. Train n°674Ч. Durée : 7 heures 30.
- **Moscou-Kostroma :** gare Yaroslavskiy. Train n° 100Э, 148Щ. Durée : 6 heures.
- **Moscou-Iaroslavl :** gare Yaroskavkiy. Plusieurs trains par jour. Durée : 4 heures 10.

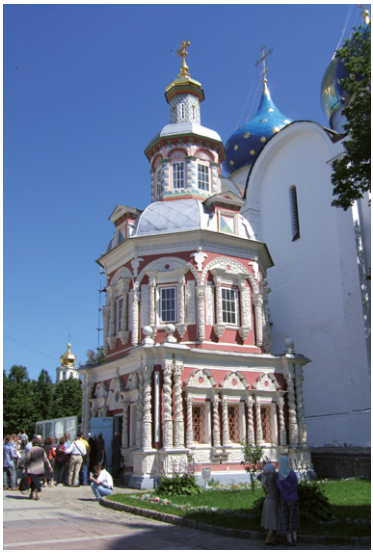


PIROSMANI
138/2 Krasnoy Armii ave
✆ +7 910 4092886
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Compter 1 000 à 1 200 RUB par personne.
Un bon restaurant aux spécialités géorgiennes qui a un très bon rapport qualité-prix et qui se situe juste à côté du monastère Laure de la Trinité Saint Serge. Si vous êtes déjà tombé amoureux de la cuisine géorgienne alors vous ne serez pas déçu par les khachipuri préparés ici, sinon c'est ici que vous tomberez sous le charme !

VARENICHNAYA № 9 (ВАРЕНИЧНАЯ № 9)
7 Ulitsa Karla Marksa
✆ +7 965 373 27 32
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Compter 1 000 RUB.
Vous pourrez savourer des *vareniki* faits maison, sucrés ou salés ils sont tous très bons ! Etagères remplies de livres et de babioles, c'est un endroit qui vous fait vous sentir comme chez vous. Prendre le thé accompagné de *vareninki* sucrés au goûter sera aussi une très bonne idée.

Sortir

BIERHOF
Hot'kovskiy Proezd, 13
✆ +7 906 765 25 58
www.bierhof-sp.ru
Ouvert chaque jour de midi à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 2h.


© STEPHAN SZEREMETA

La Chapelle sur le Puits.

Ce bar à bières allemandes cosy et à la décoration boisée a des pressions installées directement sur les tables ; pratique en cas de soif urgente ! Des mesures au mur permettent de compter pour combien vous avez bu. Adresse très sympathique.

À voir – À faire

CATHÉDRALE DE LA DORMITION (УСПЕНСКИЙ СОБОР)
Ulitsa Bolotnaya, 39
✆ +7 496 540 59 90
www.kupola.info
mail@kupola.info
La cathédrale de la Dormition (Ouspenski sobor) fut construite entre 1559 et 1585, sur la place centrale du monastère, sur le modèle de celle du Kremlin de Moscou mais de plus grandes dimensions. Elle est aussi plus massive, ses façades sont moins travaillées que celles de sa cousine moscovite, car elle est en brique et non en pierre blanche. Les travaux furent commencés sous Ivan le Terrible et achevés sous le tsar Féodor Ivanovitch. Outre ses dimensions, elle se reconnaît facilement à ses cinq coupoles : quatre peintes en bleu, avec des étoiles, et une cinquième, dorée, au centre. A l'intérieur, on admirera surtout une iconostase richement sculptée du XVII[e] siècle, dans laquelle on peut voir les icônes de Simon Ouchakov, l'un des trois artistes les plus célèbres de l'ancienne Russie. Des coupoles pendent des lustres en cuivre très travaillés. Les fresques datent de 1684 ; elles sont dues à trente-cinq artistes, dont les noms sont énumérés sur le mur ouest de la cathédrale (on retiendra entre autres celui de Dimitri Grigoriev). A côté de l'entrée de la cathédrale, à droite, une chapelle a été construite autour d'un puits vers la fin du XVII[e] siècle, en style Narychkine (baroque de Moscou). L'eau qu'on y puise est réputée miraculeuse ; on peut s'en procurer en face de la chapelle, à une fontaine qu'elle alimente.

CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ (ТРОИЦКИЙ СОБОР) ★★
Construite en 1422-1423 selon un plan asymétrique, sur la tombe de saint Serge de Radonège, elle fut l'un des premiers édifices de la Russie moscovite. Les fresques de la première église du monastère furent confiées à Andreï Roublev et à son compagnon Daniil Tchorny (« le Noir »). La chapelle attenante est celle de saint Nikon. La cathédrale est l'église principale de la Laure et la plus ancienne, elle fut construite au XV[e] siècle en pierre blanche – symbole de richesse, de raffinement et de goût –, la même qui servit à construire les églises de Vladimir ou le Kremlin de Moscou. On remarque la frise

sculptée qui passe au-dessus des absides, sa couverture et ses coupoles dorées. Une chapelle coiffée également d'une coupole fait partie de la cathédrale. C'est pour cette église de La Trinité qu'Andreï Roublev a peint l'icône de La Trinité, actuellement exposée à la galerie Tretiakov à Moscou, celle de la cathédrale n'étant qu'une copie. A l'intérieur, à droite de l'iconostase, sont conservées dans un petit pavillon en argent les reliques de saint Serge, dont les fidèles viennent embrasser le tombeau. Les fresques intérieures, du XVII[e] siècle, sont magnifiques. Sur le mur vers la sortie, une fresque représente, comme c'est la tradition, le Jugement Dernier. On reconnaît le serpent qui porte des banderoles où sont inscrits les péchés capitaux, avec, à droite, des scènes de l'Enfer et, à gauche, du Paradis. Parcourant les murs, une bande porte en inscription le nom de la cathédrale, des extraits des chroniques dans lesquelles elle est citée, etc. Dans l'iconostase, de nombreuses icônes des registres inférieurs (des saints locaux et de la prière) ont été peintes avec la participation d'Andreï Roublev.

Accolée à cette église, la sacristie est plus récente puisqu'elle date du début du XIX[e] siècle. Le musée qu'elle abrite est splendide avec ses châsses qui entouraient des icônes, ses revêtements d'icônes en or massif – notamment celui de l'icône de La Trinité, couvert de perles et de diamants –, et toutes sortes d'objets religieux en métaux et pierres précieux. C'est aussi là qu'on peut louer les services d'un guide parlant français, pour un prix moins élevé que par l'intermédiaire des popes à droite de l'entrée principale, même si c'est un peu moins folklorique. Une autre solution est de ne rien payer du tout et de prêter l'oreille aux commentaires des guides pour les groupes français qui ne manquent pas dans le monastère.

ÉGLISE DE LA SAINTE-VIERGE DE SMOLENSK (ЦЕРКОВЬ СМОЛЕНСКОЙ ИКОНЫ БОЖИЕЙ МАТЕРИ)

Construction du XVIII[e] siècle, c'est une des premières réalisations de l'architecte Dmitri Oukhtomski, qui devint célèbre par la suite et fonda la première école d'architecture de Russie. L'église Notre-Dame de Smolensk est de style baroque élisabéthain. Elle évoque un prisme de pierre, octogonal, aux faces alternativement concaves et convexes. D'après la légende, c'est dans cette église que la fille de Pierre le Grand, Elisabeth, se serait mariée en secret avec Alexis Rasoumovski, un chanteur de la cour issu d'une famille de paysans ukrainiens.

Le clocher du monastère, dont la construction a été commencée par l'architecte Mitchourin, a été achevé par Oukhtomski, qui a changé le projet original pour lui ajouter deux étages. Le résultat est ce clocher, majestueux, que cinq étages font culminer à 80 m. Derrière le clocher, à gauche, on pourra voir l'un des endroits les plus pittoresques du monastère :

L'hôpital et l'église de Zocima et Savvati (1635-1637), tous deux parfaitement restaurés. L'église est dédiée aux saintes fondatrices d'un monastère, dans les îles de Solovki, avec lequel la Laure entretenait des relations suivies. C'est la seule du monastère de forme pyramidale.

ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT (ХРАМ ВО ИМЯ СОШЕСТВИЯ СВЯТОГО ДУХА НА АПОСТОЛОВ)

Cette petite église blanche, avec une seule coupole bleue et dorée, présente une architecture rare et intéressante. Elle fut construite en 1476-1477. Son campanile servait, en ces temps troublés, de tour de guet pour scruter les environs. Chaque cloche porte un nom et a des caractéristiques qui lui sont propres. Les murs sont légèrement inclinés vers le haut pour affiner la construction, et une jolie frise court tout le long des façades en brique blanchie à la chaux. C'est là que fut inhumé Maxime le Grec, philosophe du XVI[e] siècle.

ÉGLISE SAINT-SERGE (ЦЕРКОВЬ ПРЕПОДОБНОГО СЕРГИЯ С ТРАПЕЗНОЙ ПАЛАТОЙ)

L'église du Sauveur, de style baroque, date de 1686-1692. L'édifice, posé sur un soubassement surélevé et entouré par une galerie, est accessible par un large escalier. L'église est décorée de demi-colonnes sculptées, de coquilles et de grappes de raisins stylisées ; ses murs sont peints de damiers rouge, jaune, bleu et vert. A l'intérieur, on verra une belle iconostase sculptée et quelques peintures baroques. C'est là que la Laure accueillait autrefois les tsars qui ne manquaient pas de se rendre à l'office. La salle, coiffée d'une voûte d'arête du XVII[e] siècle, est très vaste et richement décorée avec un plancher en jaspe marron rouge. Le chœur est séparé du reste de l'église par une grille dorée en fer forgé.

FONTAINE (СЕНЬ НАД КРЕСТОМ)

La chapelle « sur le Puits » (Nadkladeznaïa) ressemble un peu à une maison de poupée. Sur la petite place devant la cathédrale, on a aménagé une fontaine miraculeuse recouverte d'un petit toit, dans un style pseudo-russe du XIX[e] siècle. La source se trouve dans la chapelle et cette fontaine « dérivative » présente un côté pratique en permettant d'éviter les bousculades à l'intérieur de la chapelle. Les Russes s'y pressent pour remplir leurs bouteilles de cette eau bénite. Mais attention, l'eau n'a aucune raison d'y être plus potable que dans le reste de la Russie.

LAURE DE LA TRINITÉ-SAINT-SERGE (ТРОИЦА СЕРГЕЕВА ЛАВРА) ★★★

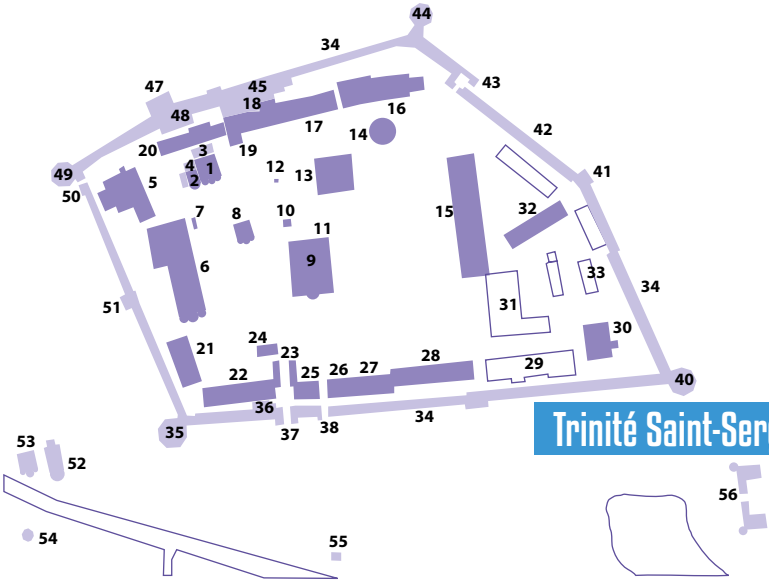
www.stsl.ru

La Laure est ouverte tous les jours de 8h30 à 18h (20h l'été). L'entrée des églises est gratuite, l'entrée des musées coûte environ 150 RUB. Un café et des magasins de souvenirs sont installés à l'entrée. Autour de la place centrale, on pourra visiter, dans l'ordre, la cathédrale de La Trinité, la salle du Trésor, le clocher du XVIIIe siècle et l'église de la Dormition de la Vierge.

Le terme de « laure », d'origine grecque, signifie « principal » et désigne par extension les monastères les plus importants de la religion orthodoxe. Le monastère de Saint-Serge commença avec la construction d'une cellule et une petite église en bois. Chaque nouvel arrivant construisait sa propre cellule et devait seul subvenir à ses besoins. C'est seulement en 1335 que cette communauté institua une organisation collective de vie et de travail. C'est alors que furent construits le réfectoire et les cuisines. Au XIVe siècle, une palissade en bois protégeait donc l'église de La Trinité, les cellules, les cuisines et le réfectoire, les quatre édifices formant un carré (ce plan carré est encore visible aujourd'hui, malgré toutes les constructions postérieures). En fondant le monastère en 1340, le moine Serge de Radonège, issu d'une famille de boyards de Rostov, participe également au soutien de la politique des grands-princes de Moscou (en pleine conquête des autres principautés de Russie) et devenait un élément important de son ascension. Serge de Radonège fut canonisé en 1422. La victoire du prince Dmitri Ivanovitch Donskoï contre les Tatars au champ de Koulikovo, en 1380, fut suivie d'une contre-attaque du khan Edigueï qui incendia le monastère de La Trinité en 1408. Le monastère fut ensuite reconstruit.Le rôle économique et politique du monastère s'affirma à l'occasion de l'ouverture de la voie maritime marchande entre Moscou et Arkhangelsk. Le monastère profita de sa position stratégique sur cette voie pour récolter des fonds qui servirent à sa construction et à son développement. C'est au XVe siècle que Moscou accéda réellement au statut de capitale d'un Etat centralisé et cessa d'être une principauté parmi d'autres. Ce prestige tout neuf s'accompagna de nouvelles constructions à Moscou et en province, destinées à affirmer la domination moscovite. C'est dans ce contexte que furent construits l'église du Saint-Esprit (Doukhovskaïa) et son campanile, près de la cathédrale de La Trinité. Au milieu du XVIe siècle, le tsar Ivan le Terrible fit remplacer l'enceinte en bois du monastère par une épaisse muraille avec onze tours de guet qui n'est pas sans rappeler le Kitaï-Gorod de Moscou. A partir du XVIIe siècle, les nouveaux édifices n'auront plus rien de l'austérité et de la rigueur des constructions antérieures. Les bâtiments du réfectoire (Trapeznaïa), les appartements du tsar ou la chapelle « sur le Puits » (Nadkladeznaïa) sont nettement plus colorés et illustrent bien le style du siècle. Au XVIIIe siècle, l'architecte Dimitri Oukhtomski apporta une dernière touche à l'ensemble architectural de la Laure en édifiant un clocher ajouré, l'un des plus élevés de Russie (87 m), qui domine tous les autres bâtiments. En 1920, après la révolution d'Octobre et par décret de Lénine, le trésor de la Laure fut transformé en musée, et l'ensemble architectural fut classé. Le monastère a aujourd'hui retrouvé ses droits pour redevenir le cœur religieux de la Russie. La Laure est inscrite sur la liste du patrimoine architectural mondial de l'Unesco depuis 1993.

Autour de l'enceinte. Le monastère de La Trinité-Saint-Serge (la Laure) offre au visiteur une extrême richesse : sept églises, deux collégiales, un séminaire, une académie ecclésiastique, des bâtiments administratifs, un ancien hôpital et un musée d'arts appliqués. L'entrée se fait par la tour Krasnaïa (Rouge) et sa Porte sainte (Svïatié vorota). Sur la gauche, avant l'entrée, à l'angle de la muraille, on aperçoit la tour de Vendredi (Pïatnitskaïa), puis, plus bas vers la rivière Vanduga, deux petites églises, l'une construite en 1547 par Ivan le Terrible, l'église de la Présentation de la Sainte-Vierge (Vvedenié vo khram presvïatoï bogoroditsy), et l'autre, du XVIIe siècle, l'église de la Sainte-Parascève de Vendredi. Près de la rivière, une chapelle de la fin du XVIIe siècle, aux fenêtres joliment encadrées de pierre sculptée, est construite sur un ancien puits.Sur la muraille sud se dressent deux tours : la tour Loukovaïa (des Oignons) et la tour Vodïanaïa (de l'Eau) qui commandait l'accès à la rivière. A l'angle nord-ouest, l'austère et triste tour Plotnitchïa (des Charpentiers), construite au XVIIe siècle, domine la prison du monastère. Enfin, la tour de Souchilnaïa (de la Sécherie) possède un double accès vers l'extérieur : un passage souterrain pour la garnison et la porte de la Dormition pour le petit peuple.

L'intérieur du monastère. Après ce tour d'enceinte, reprenons la visite au niveau de la Porte sainte afin de découvrir l'intérieur du monastère. Le premier bâtiment remarquable est l'église Saint-Jean-Baptiste (Ioanna Predtetchi) construite à la fin du XVIIe siècle par les Stroganov, famille d'industriels et de marchands. A l'intérieur, des fresques représentent des scènes de la vie de Serge de Radonège qu'on voit portant des seaux d'eau, parlant aux animaux, construisant des églises de ses propres mains, accomplissant des miracles.



1 - Cathédrale de la Trintité (Troïtski sobor)
2 - Petit autel de Nicon (Nikonovski pridel)
3 - Parvis d'ouest (Zapadnaïa paperte)
4 - Petite salle de Serapion (Serpionova paltka)
5 - Habitation du patriarche (Patriarchi pokoi)
6 - Réfectoire et l'église de Serge (Trapersnaïa)
7 - L'église Saint-Mikhei (Mikheïevskaïa)
8 - L'église du Saint-Esprit (Doukhovskaïa)
9 - Cathédrale de la Dormition (Ouspenski)
10 - Chapelle-sur-le-puits (Nadkladesnaïa tchassovnïa)
11 - Tombeau de la famille des Godounov (Ouisipalnitsa Godounovikh)
12 - Obélisque
13- Clocher
14 - Eglise de Smolensk (Smolenskaïa)
15 - Palais du Tsar (Tsarskie tchertogui)
16 - Hôpital et église Zocima et Savvati
17 - Cellules Kaznatcheiskie (Kaznatcheïski korpousse keli)
18 - Palais de la Forteresse (Krepostnaïa palata)
19 - Tour de l'escalier (Lestnitchnaïa)
20 - Sacristie
21 - Cellules de Saint-Barbare (Varvarinski korpousse keli)
22 - Les cellules de Saint-Jean-Baptiste (Predtetchenski korpousse keli)
23 - L'église-sur-entrée Saint-Jean-Baptiste (Ionna Predtetchi)
24 - Petite librairie
25 - Cellule d'économe (Ekonimitcheski korpousse keli)
26 - Campanile (Tchassozvonnïa)
27 - Cellule de la Dormition (Ouspenski korpousse keli)
28 - Cellules des inspecteurs (Inspektorski korpousse keli)
29 - Bibliothèque (Bibliotetchni korpousse)
30 - Hôpital (Bolnitchni korpousse)
31 - Classes (Klassni korpousse)
32 - Réfectoire (Stolovi korpousse)
33 - Bains, murs de la forteresse, tours
34 - Murs de la forteresse
35 - Tour du vendredi (Piatnitskaïa bachnia)
36 - Habitation du maître Elisé (Palati mastera Eliseïa)
37 - Saint-Porte (Sviatie vorota)
38 - Porte de la Dormition (Ouspenskié vorota)
39 - Tour de la Sécherie (Souchilnaïa)
40 - Tour du Canard (Outotchia)
41 - Tour des Pèlerins du Carillon (Zvonkovaïa)
42 - Tour de Sel, fondations (Solianaïa)
43 - Kalitchïa vorotnaïa bachnïa
44 - Tour des Charpentiers (Plotnitchia)
45 - Bâtiments des visiteurs, cour (Gostinié palati s dvorikom)
46 - Tour de l'économe (Kelarskaïa)
47 - Tour de la Bière (Pivnaja)
48 - Glacières
49 - Tour de l'Eau (Vodianaïa)
50 - Porte de l'Eau
51 - Tour des Oignons (Loukavaïa), bâtiments autour du monastère
52 - Eglise du Vendredi (Piatnitskaïa)
53 - Eglise de la Présentation (Vedenskaïa)
54 - Puits du Vendredi (Piatnitski kolodets)
55 - Chapelle Krasnogorskaïa
56 - Ecuries (Konnyï dvor)

MUSÉES DE LA LAURE-DE-LA-TRINITÉ (ТРОИЦЕ СЕРГИЕВА ЛАВРА) ★★

Ils présentent une remarquable collection d'art russe, composée de toutes sortes de dons, qui affluaient vers le monastère en raison de son importance politique et économique. Les victoires, la naissance des enfants, ou l'accession au pouvoir des princes et des tsars russes s'accompagnaient toujours d'une donation au monastère de La Trinité, qu'ils apportaient à l'occasion de nombreux pèlerinages. Ces dons divers étaient, comme partout dans le monde, une manière de racheter sa conduite et d'implorer le pardon pour ses péchés. Le fait d'être inhumé sur le territoire du monastère était considéré comme un honneur et un réel privilège, auxquels seuls les plus puissants et les plus riches pouvaient prétendre. Le monastère est ainsi devenu au fil des siècles la nécropole de la noblesse russe. Son trésor est notamment constitué des biens précieux des défunts (étoffes, bijoux, icônes) et d'autres œuvres spécialement réalisées pour le monastère par des artistes de Moscou ou d'autres grands centres de Russie. C'était une façon de réunir les richesses artistiques et culturelles du pays en un seul point et d'affirmer la puissance de Moscou.

Le monastère de La Trinité ne se contentait pas de recevoir des œuvres en donation, mais était lui-même un centre artistique important. Grâce à son pouvoir économique, les autorités du monastère étaient à même d'inviter les artistes à venir travailler pour elles (Andreï Roublev, Daniil Tchorny), et formaient également leurs propres artistes peintres comme David Sirakh ou Eustakhi Golovkine. Si la majorité des œuvres était destinée au monastère, une partie en était offerte aux visiteurs importants ou encore à d'autres églises ou monastères.

La collection d'œuvres d'art du monastère couvre une période allant de la fin du XIIe au début du XXe siècle. Composée principalement d'icônes, de broderies et de vaisselle précieuse, elle permet de suivre l'histoire de l'art de l'ancienne Russie à travers celle du monastère de La Trinité-Saint-Serge. La peinture d'icônes tient, bien entendu, une place importante dans la collection. Cette tradition venue de Byzance apparut en Russie à la fin du Xe siècle, avec le baptême du prince de Kiev, Vladimir, et la christianisation du pays. Rapidement adoptée par les Russes, elle fit très vite partie de la culture religieuse populaire. Le musée présente tout d'abord une collection d'icônes dites « votives » à l'effigie de la Sainte Vierge et souvent offertes par des familles qui les possédaient depuis des générations. Viennent ensuite les icônes de la seconde moitié du XIVe siècle (réalisées par des artistes byzantins ou slaves du Sud) et du XVe siècle, dont celles d'Andreï Roublev, dont le nom est lié à celui du monastère de La Trinité. Le peintre aurait passé sa jeunesse auprès de Serge de Radonège, avant d'être chargé, avec Daniil Tchorny, de peindre l'intérieur de la cathédrale de La Trinité. Il peignit à la même époque la célèbre icône de La Trinité, « à la louange de Serge », qui fit partie pendant plus de cinq siècles de l'iconostase de la cathédrale du même nom, avant d'être exposée à la galerie Tretiakov à Moscou, en 1929. Les œuvres de Roublev sont empreintes de poésie, de tendresse et de rigueur morale. La collection d'icônes du XVIe siècle du musée illustre la volonté nouvelle des artistes de représenter les détails de la vie quotidienne, l'architecture et les paysages qui les entourent, et d'exprimer des émotions plus dramatiques et plus complexes que celles représentées au cours du XVe siècle. Enfin, les œuvres du XVIIe siècle marquent une profonde cassure dans la peinture d'icône : les sujets représentés sont plus réalistes, la perspective et les modelés du dessin évoluent, sans pourtant que les principes esthétiques médiévaux soient abandonnés.

Une autre partie du musée est consacrée aux miniatures sculptées du XIe au XVIIe siècle. Les créations sur bois et sur ivoire d'Ambroise, le ciseleur et joaillier du monastère de La Trinité-Saint-Serge de la seconde moitié du XVe siècle, sont d'une rare finesse et considérées comme l'aboutissement de l'art de la miniature sculptée. Ambroise participa aussi à la réalisation de la croix sculptée de l'autel de la cathédrale de La Trinité, un chef-d'œuvre de la sculpture du XVe siècle. Les pièces exposées des XVIe et XVIIe siècles sont, elles aussi, des œuvres d'une virtuosité incomparable. L'art des orfèvres de l'ancienne Russie est largement représenté dans la collection du monastère, qui permet de mesurer, d'une salle à l'autre, sa formidable évolution.

Le XVIIIe siècle est une époque charnière dans l'art pictural russe, celle du passage de l'icône au portrait (les parsouny du XVIe et XVIIe amorçaient déjà ce changement puisqu'ils avaient pour fonction de représenter des personnes concrètes)**.** Le portrait d'apparat (du milieu du XVIIIe siècle) est lui aussi largement présent par des tableaux de style baroque, où sont représentés des personnages illustres dans des poses très solennelles, mais aussi des scènes de bataille, des paysages. Les nouvelles possibilités techniques donnèrent aux arts décoratifs russes du XVIIIe siècle un nouvel essor. Le repoussage, le ciselage ou le filigrane, utilisés simultanément, firent à cette époque des « oklads » de véritables joyaux, chaque pièce étant richement décorée d'émaux peints et autres éléments baroques.

L'espion de Londres

Un certain Bomeli Elisseï, détenu pour sorcellerie dans une prison londonienne, obtint sa libération contre la promesse d'espionner les Russes en faveur de l'Angleterre. En compagnie de l'ambassadeur anglais en Russie, il fut envoyé à Alexandrov où le tsar, superstitieux et sensible aux pouvoirs du guérisseur, en fit son médecin de cour. On raconte que ce sont en particulier ses compétences d'empoisonneur qui lui furent utiles. Soupçonné et torturé, le faux médecin avoua être un vrai espion et finit sur le bûcher.

Le musée abrite aussi des objets d'art populaire russe, de la fin du XVIIe au début du XXe siècle. La collection comprend des pièces en bois sculpté et ciselé qui décoraient les maisons, des statuettes en bois, des poteries, des objets de la vie quotidienne des paysans, des tissus, des broderies ou des dentelles, tout un artisanat rural qui a donné naissance à des objets utiles et beaux à la fois.

NÉCROPOLE DES GODOUNOV (УСЫПАЛЬНИЦА ГОДУНОВЫХ)

A côté de la cathédrale de la Dormition, à l'ombre des tilleuls, la nécropole des membres de la famille de Boris Godounov, abrite le fils Théodore, l'épouse, la fille Olga et Boris Fiodorovitch qui n'est autre que Boris Godounov (les tsars ne portent pas de nom de famille, seulement un prénom et un patronyme). Les parents de Boris reposent à Kostroma, dans le monastère Saint-Hypati). Le tsar Boris Godounov n'a jamais été aimé par ses sujets. La vie du tsar Boris Godounov a inspiré la pièce éponyme de Pouchkine (1825), l'opéra éponyme de Moussorgski (1869), ainsi que le film du même nom de Zulawski (1989).
Son épouse, Maluta Skouratov, n'a pu s'affranchir de la réputation de son père, le cruel bourreau Ivan le Terrible. La seconde fille des Godounov, Xenia, est toujours vénérée en Russie pour son tragique destin. Elle devait épouser un prince du Danemark, mais le malheureux mourut en route. Elle prit donc le voile et se consacra à la broderie de saints suaires avant d'être violée par les Polonais et livrée au faux Dimitri par les assassins de sa mère et de son frère. Elle finit sa vie en errant d'un monastère à l'autre…

PALAIS DU TSAR (ЦАРСКИЕ ЧЕРТОГИ С ЦЕРКОВЬЮ ПОКРОВА БОЖИЕЙ МАТЕРИ)

Il servait de résidence de passage au tsar Alexis Mikhaïlovitch. Celui-ci venait souvent au monastère, avec sa suite de 500 personnes. Le palais est donc vaste, décoré de nombreux carreaux de faïence ; on admirera notamment deux magnifiques poêles recouverts de ce matériau. Les appartements du métropolite ont été régulièrement agrandis : le rez-de-chaussée, encastré dans la colline, date du XVIe siècle, le premier étage du XVIIe et le second du XVIIIe siècle. Près du grand réfectoire, il y a une petite église octogonale, Saint-Mikheï (Mikheïev-skaïa), construite en 1734.

Shopping

MATRIOSHKA RUSSE (РУССКАЯ МАТРЁШКА)

Prospekt Krasnoi Armii, 136
✆ +7 496 540 65 41
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, le week-end jusqu'à 18h30.
De jolis et célèbres foulards de Pavlovskiy Possad, des jouets en bois, des *matrioshkas* et bien d'autres souvenirs possibles. Un bon spot pour des emplettes typiques avant de revenir à Moscou !

ALEXANDROV (АЛЕКСАНДРОВ)

À 110 km de Moscou, 60 500 habitants (2014). Alexandrov est située dans un cadre pittoresque, au bord de la rivière Seraïa (grise). Sa longue histoire a été marquée par nombre d'événements qui ont forgé celle de la Russie. Les Tatars, notamment, venaient y échanger leurs troupeaux de chevaux contre des fourrures, des casques et des canons. Son nom est mentionné pour la première fois dans des documents de 1434. De 1532 à 1563, Ivan le Terrible y séjourna onze fois. Le 3 décembre 1564, Ivan installa ses fils dans les traîneaux et, accompagné d'une suite considérable et de sa garde, quitta Moscou, exprimant ainsi sa rancœur face au métropolite Affanassi et à ses boyards, qu'il jugeait particulièrement ingrats et dangereux. Son attitude plongea la ville dans la crainte des représailles, et une députation, formée à l'instigation du métropolite, vint le supplier de ne pas « laisser les orphelins aux loups ». Le tsar consentit à rester en échange du pouvoir absolu. Il continua cependant à vivre à Alexandrov qui s'enrichissait, s'embellissait, jouant véritablement le rôle de capitale russe.. D'Alexandrov, le tsar contrôlait parfaitement son royaume.

Il visitait régulièrement les monastères de Serguiev-Possad, de Pereslavl-Zalesski et de Souzdal. Durant la guerre contre la Pologne (1580-1581), il se réfugia à Staritsa (au nord-ouest) où il passa l'hiver en attendant qu'une paix soit signée, tandis que l'armée de Batori (50 000 soldats polonais, lituaniens et mercenaires) assiégeait la ville de Pskov sans succès. Au début du XVII[e] siècle, Alexandrov et ses environs comptaient onze monastères dont huit furent complètement détruits par les Polono-Lituaniens. En 1677, on n'y dénombrait plus que 700 habitants. Depuis 1796, Alexandrov fait partie de la principauté de Vladimir. Son blason – une enclume avec marteaux et fer à cheval – nous renseigne sur l'occupation principale de ses habitants, qui furent de tout temps des forgerons réputés.

Transports

A partir de Serguiev-Possad vous pouvez choisir de vous rendre à Alexandrov ou décider d'aller directement à Pereslavl-Zalesski. En quittant Serguiev-Possad, aller jusqu'à l'embranchement de la déviation en direction du nord. Là, un panneau indique Alexandrov sur la droite. Alexandrov (ancien faubourg d'Alexandre) se trouve à 111 km de Moscou (par le chemin de fer), à mi-chemin entre Serguiev-Possad (11 km) et Iouriev-Polski, autour des villes de textile (Strounino, Karabanovo).

Orientation

C'est dans le monastère d'Alexandrov que fut exilée, en 1689, la sœur de Pierre I[er], Marpha. Elle fut suivie dans ce bel élan d'ostracisme par quelques religieuses du couvent de l'Intercession de Souzdal emprisonnées ici pour « affaires honteuses » (c'est dans les caves, au-dessous de l'église, que fut enchaînée l'une d'entre elles, Parascève, pour avoir abusé de la vodka). La fille de Pierre le Grand, Elizabeth, vécut dans son palais d'Alexandrov en y menant grand train. Elle s'habillait en homme et avait pris l'habitude d'aller ainsi patiner devant les habitants très choqués par cette fantaisie. N'ayant pas la permission de sortir d'Alexandrov (ses favoris Boutourline, Choubine, Razoumovski furent exilés), elle se consacrait à ses toilettes et à ses réceptions : elle décida ainsi de ne jamais mettre une robe deux fois de suite et, à sa mort, sa collection comptait un peu plus de 3 000 pièces. A cette époque, la ville était séparée par la rivière en deux parties : sur la rive gauche, le monastère, la rue des nobles et la rue des forgerons. Sur la rive droite, la place centrale avec les administrations et les boutiques, la rue de Moscou et la « rue des millions » (rue des marchands).

Se loger

■ **BOUTIQUE-HOTEL RODNIKI (БУТИК-ОТЕЛЬ РОДНИКИ)**
Boutique-Hotel Rodniki
✆ +7 495 2121232
rodniki-hotel.ru
info@rodniki-hotel.ru
De 30 000 RUB pour une suite simple à 84 000 RUB pour une villa de 6 personnes.
A 80 kilomètres de Moscou, l'établissement propose 6 villas privées en pleine nature ainsi qu'un service Spa de luxe. L'ambiance y est magique, la forêt alentour peut être observée depuis les grandes baies vitrées que comptent chaque cottage. Restaurant de qualité qui prépare une cuisine à base de produits frais, agrémentée d'une belle carte des vins. Des tours peuvent être organisés depuis l'hôtel pour visiter l'Anneau d'Or, même si on aura peut-être du mal à quitter ce cocon intimiste au milieu des bois.

■ **HOTEL IRIS (ИРИС ОТЕЛЬ)**
Ulitsa Bazunova, 20
✆ +7 492 446 87 78 / +7 905 610 61 30
www.irisotel.ru
irisotel@mail.ru
Compter de 2 200 RUB à 5 000 RUB. Wi-fi.
Un petit hôtel plutôt frais et bien tenu avec un bar, un café et un billard. Parfait pour un court séjour.

Se restaurer

■ **PELMENAYA**
15 Sverdlova
✆ +7 492 4421702
Un bon endroit pour manger des *pelmeni* et faire une pause. Le restaurant est simple et sans artifices mais vous y mangerez bien et pour pas cher.

À voir – À faire

■ **COUVENT DE LA DORMITION (СВЯТО-УСПЕНСКИЙ ЖЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)** ★
✆ +7 49244 2 34 80
www.alexandrov-obitel.ru
uspmonast@mail.ru
Ancien kremlin. Fondé en 1650 sur le territoire de l'ancien kremlin, le couvent occupait environ les 2/3 de la superficie des bâtiments d'Ivan le Terrible et comptait dix-huit religieuses en 1654. Son enceinte, longue de 950 m, fut balisée de quatre tours rondes, hautes de six à huit mètres. Le supérieur du couvent, Kornili, réputé pour sa dureté, n'hésitait pas à faire travailler les femmes sur les chantiers.

LES 7 MARIAGES D'IVAN LE GRAND (III)

1 - Ivan, âgé de presque 17 ans, de grande taille, « facétieux » (il s'amusait à écraser les paysans sous les sabots de son cheval) est marié à Anastasia Zakharyna sur l'initiative des boyards qui espèrent l'assagir (1545). Dix ans après ce mariage, leur fils Théodore naît près de Pereslavl. Deux ans plus tard, la tsarine tombe malade et meurt. Le tsar, dont c'est le premier veuvage, prétend qu'elle a été empoisonnée par les boyards.

2 - N'étant pas parvenu à se marier avec une princesse polonaise (il espérait une alliance pour se garantir de ces fidèles assaillants), Ivan épouse une princesse caucasienne, Maria Temrukovna. C'est elle qui lui conseillera de s'entourer d'une garde personnelle à l'instar des sultans turcs. Leurs deux filles mourront très jeunes ; après huit ans de mariage, le tsar fait empoisonner la tsarine.

3 - Ivan a 40 ans et vit à Alexandrov. Il fait venir 2 000 jeunes filles dans son palais où chaque chambre contenait douze lits et un trône. Fardées et richement habillées, elles paradent devant le tsar afin de lui permettre de faire son choix, l'élue devant recevoir un foulard brodé de perles.
La lauréate, Marpha Sobakina, ne connaît le bonheur que durant deux semaines au terme desquelles elle est emportée par un mal aussi mystérieux que foudroyant. Elle a cependant l'honneur d'être enterrée à Moscou, au couvent de l'Assomption, près des deux premières épouses. Lorsque, en 1928, le monastère sera rasé, on la découvrira dans son cercueil dans un parfait état de conservation (peut-être l'effet des poisons de Bomeli). Cet épisode inspira à Rimski-Korsakov son opéra *La Fiancée du tsar.*

4 - Le tsar menaçant alors de prendre l'habit monastique, l'assemblée des évêques l'autorise à un quatrième mariage. L'épouse, Anna Koltovskaïa, est originaire de Novgorod. Deux ans après ce mariage, elle est répudiée et exilée dans un couvent proche de sa ville natale.

5 - Peu d'anecdotes piquantes sur la cinquième et discrète épouse du tsar, Anna Vassiltchikova, également répudiée puis exilée à Souzdal.

6 - La princesse Maria Dolgoroukaïa n'a pas droit au beau mariage à l'église : Ivan promet de l'épouser, passe une nuit avec elle avant de la noyer au petit matin dans la rivière Seraïa, « plein de tristesse », rapporte la chronique.

7 - Il épouse Maria Nagaïa, tandis que son fils Théodore, simple d'esprit, épouse la sœur de Boris Godounov, Irina. Maria Nagaïa, qui sera sa dernière femme, est répudiée avec son fils Dimitri dans la ville d'Ouglitch.

8 - Ivan cherche un rapprochement avec la couronne anglaise : il vise à la tête, la reine Elisabeth, qui le laisse roucouler pour mieux asseoir les relations commerciales avec la Moscovie. Ulcéré par ses tergiversations, le tsar confisque toutes les marchandises anglaises et établit un embargo. On peut de toute façon douter qu'Elisabeth, qu'on dit fort laide, rousse et couverte de verrues, ait pu vraiment plaire à Ivan, également disgracieux, mais très amateur de jolis minois (« l'amour commence par les yeux », aimait-il à répéter, paraphrasant un proverbe arabe).
Le temps passe. Ivan se voit accorder la main d'une nièce de la reine d'Angleterre, Marie Hastings, et dépêche à Londres un ambassadeur chargé de vérifier que la promise est assez grosse, blanche et grande. Le mariage n'est pas encore fixé qu'on appelle déjà Marie Hastings la tsarine de Moscou. Les modes anglaises se « russifient », Londres s'entiche des saraphanes et des bottes russes. Le commerce redémarre et prospère. Malheureusement, « the happy end » n'aura jamais lieu : le fiancé meurt avant les épousailles. Il n'atteindra jamais le record d'Henry VIII et de ses huit femmes. Ce souverain, qu'il admirait et citait en exemple, était l'une des raisons à l'origine de sa sympathie pour les filles d'Albion.

Visible de très loin, le clocher de la Crucifixion (1565), restauré, domine de ses 56 m l'église du même nom, ornée de toitures à *kokochniks* à la fin du XVIIe siècle. A côté, le palais édifié pour la sœur de Pierre Ier, Marpha, comporte un passage permettant d'accéder au clocher. Par un escalier étroit, on parvient aux arcades et aux cloches. Le panorama sur la ville est superbe. Un planétarium a été aménagé dans le clocher.

Après la porte ouest du kremlin, en suivant l'allée, on arrive à la cathédrale de La Trinité (Troïtski, anciennement Pokrovski) construite en 1513 dans le style des églises de Vladimir et de Souzdal, avec des motifs décoratifs de pierre blanche et des fresques de l'école du maître Dionissi, jusque dans l'arc près de l'entrée. On remarquera celle qui représente l'Intercession de la Sainte Vierge, sur les piliers devant l'autel, et les visages particulièrement expressifs des saints ; sur le mur ouest, un Jugement Dernier du XVIe siècle.

A l'entrée sud, se dresse la porte de Novgorod, qui fut enlevée par Ivan le Terrible à la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod en 1570. Datant de 1335, elle se compose de deux battants en chêne, revêtus de plaques de métal doré où sont représentés des événements de l'Ancien et du Nouveau Testament. A l'intérieur de la cathédrale, on notera des icônes des XVIe et XVIIe siècles. Dans le soubassement de l'autel, sept tombeaux en pierre blanche parmi lesquels ceux du terrible supérieur du couvent de la Dormition, Kornili, et, probablement, de deux filles d'Ivan le Terrible, issues de son second mariage.

Au centre du kremlin, entre l'église de la Dormition et les cellules, l'église de l'Intercession (Pokrovskaïa) à toiture pyramidale fut construite en 1560-1570. Ornée de nombreuses fresques du XVIe siècle, c'était probablement l'église personnelle d'Ivan le Terrible. Son clocher portait une horloge dont certaines parties sont conservées au musée. En 1863, l'iconostase fut remplacée et les murs furent recouverts de nouvelles fresques.

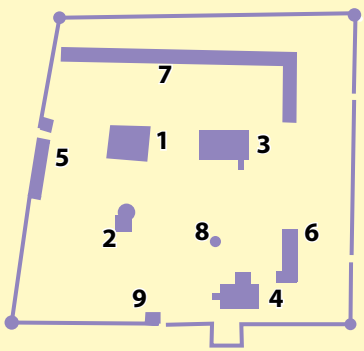
A l'angle sud-est du kremlin, l'église de la Dormition (Ouspenskaïa) de 1525, est surmontée de cinq coupoles depuis le XVIIe siècle, ce qui était extrêmement rare pour l'époque. Abandonnée et délabrée, elle fut restaurée et agrandie par l'ajout d'un réfectoire à un étage et des parties latérales. On y a aménagé un musée qui expose des icônes, des sculptures des XVIIe et XVIIIe siècles, des broderies, des livres et des peintures anciennes et modernes. Dans le réfectoire, le poêle en faïence provient de la cellule où Ivan le Terrible venait prier.

Le long des murailles nord et est, les cellules datent du XVIIe siècle. Selon une légende locale, elles conservent des trésors cachés (qui veut creuser le vérifiera). Une partie des cellules a été transformée en hôpital qui jouxte l'église de la Présentation, près d'un cimetière très mal conservé. Au sud de l'église, on entre dans la nécropole des religieuses des familles des tsars (les tombeaux sont vides).

ÉGLISE-SUR-ENTRÉE SAINT-THÉODORE (НАДВРАТНАЯ ЦЕРКОВЬ ФЕДОРА СТРАТИЛАТА)

De 1682, elle se trouve au-dessus de la porte ouest du kremlin. Elle a jadis reçu de fréquentes visites du tsar Théodore qui venait offrir des poissons aux religieuses pour les remercier d'avoir prié Dieu en faveur de sa guérison. L'église est constituée de trois volumes carrés situés le long de l'enceinte, celui du milieu dominant les deux autres.

Alexandrov



1 - Cathédrale de la Trinité (Troïtski)
2 - Eglise - clocher (Tserkov - Kolokolnïa)
3 - Eglise de l'Intercession (Pokrovskaïa)
4 - Eglise de la Dormition (Ouspenskaïa)
5 - Porte Sainte et église-sur-entrée de Saint-Théodore (Svaïtié vorota i tserkov Fiodora Stratilata)
6 - Maison de retraite et église de la Purification (Sretenskaïa)
7 - Bâtiment des cellules (Keleïni korpousse)
8 - Puits
9 - Entrée principale et billetterie

LES VILLES PRINCIÈRES

Ivanovo, cité des femmes

Outre la crise du textile, une autre inquiétude plane sur le devenir d'Ivanovo depuis les années 1960. C'est en effet à cette époque qu'on dut faire le constat qu'avec ses nombreuses ouvrières du secteur de l'habillement, la ville était devenue très majoritairement féminine, les hommes étant soit retournés dans les campagnes s'occuper de la terre, soit partis à Moscou ou une autre grande ville pour y chercher du travail. On commença à appeler Ivanovo la « ville des fiancées » « Ivanovo gorod nivest ». Les plaisanteries allèrent bon train : « Si tu continues à me casser les pieds, disait le mari, je vais à Ivanovo. » C'est pourquoi on chercha, dès cette époque, à diversifier la production, la construction mécanique en particulier fournissant quelques centaines d'emplois enfin masculins. La ville fut également – et l'aspect de bien de ses habitants en témoigne – très appréciée des Caucasiens, que l'on dit coquets et toujours préoccupés de leur mise, et qui, outre les nombreuses fiancées disponibles, trouvaient ici le plus grand choix de tissus de Russie pour confectionner leurs vêtements.

La région de l'Anneau d'Or nous apparaît aujourd'hui comme une unité. Mais au Moyen Âge les distances entre ces villes demandaient quelques jours de marche sur des routes peu sûres. On avait donc un ensemble de cités-états ou plus précisément des fiefs féodaux, avec chacun un prince distinct et qui se faisaient régulièrement des guerres pour affirmer une suzeraineté ou contenter un vassalité. C'est ainsi que les villes de Vladimir (qui dominait Souzdal et Iourev-Polski) et Ivanovo sont des villes princières car elles étaient en général sans rapport de vassalité avec les autres princes de la région. Toutes en revanche avaient les terribles cavaliers tataro-mongols comme suzerain, un suzerain capricieux qui venait souvent piller les richesses des villes russes.

IVANOVO (ИВАНОВО) ★★

A 284 km de Moscou. Grosse ville industrielle de 410 000 habitants (en 2014), Ivanovo est la patrie du premier soviet. Son nom est associé, à partir du XVIe siècle, au premier monastère dédié à saint Jean. Le bourg se développa doucement grâce à l'activité textile et, peu à peu, s'agrandit et prospéra. Au XVIIe siècle, Ivanovo était déjà le chef-lieu d'un district de quatre-vingt-seize petits villages. De cette époque, la ville a conservé le bâtiment administratif Choudrovskaïa Palatka (près de la rue du 10-Août), une sorte d'isba en brique, aux murs épais et aux façades décorées. Le XVIIe siècle vit aussi la naissance du combinat de textile Samoïlov, qui existe toujours. Une fabrique de cette époque est encore visible numéro 49 de la rue Kolotilov. A partir du XVIIIe siècle, la culture du lin à grande échelle fit de la ville la capitale linière de la Russie. Ce développement coïncida avec l'avènement de Pierre Ier, qui dota la Russie d'une flotte puissante ce qui accrût considérablement les besoins en toile de lin pour la marine à voile. Cernée par ses champs de coton, Ivanovo reçut, au XIXe siècle, le statut de ville et son blason.

Les fabriques de textile se multiplièrent à l'ère de l'industrialisation et, en 1812, Ivanovo devint le plus grand centre de tissus imprimés du pays. L'impression se faisait à la main, avec un tampon en bois. Les manufactures comportaient généralement trois étages : au rez-de-chaussée se trouvaient les celliers-entrepôts, au premier des salles surchauffées où l'on imprimait les motifs, enfin, dans les greniers entièrement aérés, on faisait sécher les tissus. Une de ces anciennes manufactures est encore visible à l'angle des rues Sovietskaïa et Konucheni Pereoulok. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, avec l'annexion des grandes régions d'Asie centrale, le coton afflue en Russie. La demande grandissant, les ateliers d'Ivanovo se mirent les premiers – comme à Mulhouse en France – à la technique de l'indiennage qui permit de fournir ces nouveaux tissus imprimés dont l'Europe entière raffolait et qui, vendus à des prix très bas, devenaient accessibles à tous.

Les paysans et les ouvriers appréciaient les couleurs vives des tissus « à l'indienne », tandis que les nobles continuaient à privilégier la belle étoffe, les robes et les habits venus de France.

Les Morozov, une célèbre famille d'industriels, créèrent à Ivanovo de nombreuses usines accompagnées de cités ouvrières dans lesquelles les travailleurs, entassés, naissaient, vivaient et mouraient, sans autre alternative. La ville, surnommée à cette époque le « Manchester de la Russie » – les premières machines venant, en outre, d'Angleterre –, devint le théâtre de multiples protestations, grèves, incendies et pillages. En 1824, l'industriel Lakimanski vendit ses ouvriers (cent-neuf hommes et cent-trente-neuf femmes) au propriétaire terrien Karkov. Les ouvriers, inaptes aux travaux agricoles, refusèrent ce changement de leur statut. Le tribunal trancha : les rebelles seront déportés en Sibérie pour toujours. A la fin du XIXe siècle, lors des premiers conflits sociaux, Ivanovo se trouva tout naturellement aux premiers rangs des villes ouvrières « qui bougent ». Les ouvriers, soumis à des cadences de plus en plus rapides, prenaient conscience d'être surexploités pour un rendement toujours plus profitable aux patrons. Un système d'amendes fut mis en place pour assagir les récalcitrants, la journée de travail de 14 heures fut menée à des cadences de plus en plus pénibles, tandis que la cuisine de la cantine devenait immangeable.

Les premières grandes protestations, qui tournèrent progressivement à la révolte, attisèrent un feu qui couvait déjà. Ivanovo, avec ses énormes industries, représentait un terreau idéal pour les marxistes, qui ne ménageaient pas leurs efforts pour entraîner la classe ouvrière – encore un peu réticente et soupçonneuse vis-à-vis de ces intellectuels qui n'avaient pas les mains dans le cambouis – vers la lutte finale. Parmi les activistes locaux se trouvait un certain Michaïl Frounze, une grande figure du mouvement, plus tard écarté et éliminé par Staline.

Frounze, qui joua un rôle prépondérant dans le secteur d'Ivanovo, sera à l'origine de la création, en 1905, du premier soviet (conseil), réunissant ouvriers, soldats et employés, et destiné à faire pression sur le pouvoir gouvernemental. Au début du XXe siècle, grèves, manifestations et fusillades alimentèrent le brasier révolutionnaire, tant à Ivanovo qu'à Saint-Pétersbourg. Après la révolution d'Octobre et la mise en place du pouvoir soviétique, le prestige d'Ivanovo se trouva évidemment renforcé et de nombreux privilèges lui furent accordés. Ses nombreuses usines et ses filatures de coton asiatique fournissaient en textile tout le pays. Dans les années 1980, la flambée des prix du coton infligea de sérieux revers à ce quasi-monopole, condamnant une à une les fabriques et plongeant ce secteur prépondérant dans la crise. Aujourd'hui, malgré ses apparences de ville active, Ivanovo est surtout préoccupée par sa reconversion. En 1984, une tornade s'est abattue sur la ville et des églises et des petites constructions en bois ont été détruites. La presse officielle a gardé le silence, mais la catastrophe aurait fait plus d'un millier de victimes.

Transports

Pour gagner Ivanovo, il faut revenir sur la route principale Kostroma/Ivanovo en prenant la direction de Privoljok, puis de Fourmanov en restant sur la route principale et continuer le voyage vers le sud.

Orientation

En arrivant à Ivanovo de Fourmanov, vous longez le terrain d'aviation et arrivez dans le centre par la route principale. Cette grande ville très dynamique, la plus animée de notre parcours, est peuplée de près d'un demi-million d'habitants. Bien que sa vieille tradition ouvrière et industrielle s'essouffle, la perspective Lénine reste à tout moment de la journée grouillante de passants qui font les boutiques et le marché avec conviction.

La Prospekt Lenina part de la place centrale, où le très grand cinéma Central (Kinotcentre) porte bien son nom et où trône l'immense obélisque aux deux héros de la nation soviétique, le paysan et l'ouvrier qui, en 1905, allumèrent la mèche à Ivanovo. Autour de l'obélisque, un environnement fleuri et quelques bancs permettent de méditer sur la pérennité du mouvement ouvrier. Au fond de la place, un alignement de kiosques annonce déjà par un va-et-vient permanent l'intense animation commerciale du marché, situé un peu plus loin, sur une sorte de grande esplanade de terre.

Se loger

HOTEL ARTA (APTA)
20 ul. Tretyego Internatsionala
✆ +7 4932 500279 / +7 4932 581358
www.arta-hotel.ru
iv-arta-otel@mail.ru
Chambre simple 1 700 RUB et double 1 950 RUB.
Un petit hôtel confortable et abordable plutôt bien situé.

HÔTEL SHEDDOK (ОТЕЛЬ ШЕДДОК)
Prospekt Lenina, 134
✆ +7 493 293 81 12
www.sheddok.ru
booking@sheddok.ru
Compter entre 3 060 et 5 000 RUB.
C'est un bel hôtel moderne et sur des standards de prestations et de qualité européens. Le restaurant « Les Saisons » au rez-de-chaussée propose une cuisine raffinée.


La région d'Ivanovo
KOSTROMA
Karavaievo
Gridino
Poddoubnoie
Seredniaia
Demidkovo
Minskoie
Ilinskoie
Tchernopenie
Timonino
Soukhonovo
A 113
Kechka
Tatïanino
Dounovo
Baranovo
Roudino
Krasnoie-na-Volguie
Goustomessovo
Volgoretchensk
Choulguino
Melnikovo
Armenki
Khomytovo
Ilinskoie
Malakhovskaia
Douliapino
Firmanov
Khromtsovo
Chirokovo
Ozernyï
Starovo
Rojnovo
Uvodskoie vdkhr.
Ivantsevo
Podtalitsi
Borogodskoie
Novo-Talitsy
Mikhalevo
Ivanovo
Gorino
Skalozybka
Sidorvskoie
Tolpitino
Chatcha
Byrtassovo
Pokotskoie
Kobiakino
Pokcha
Golovtsino
Savinskoie
Sokerino
Koltchevo
Karabanovo
Tcheremchina
Im. Tchanaieva
Boriskovo
Takga
Loktcha
Michnevo
Stejera
Riebolovka
Priskokovo
Koldoma
Podolskoie
Abramovo
Serkovo
Volga
Plios
Voronino
Privoljsk
Canal Volga–Ouvod
Poverstnoie
Zolotoulovo
Gorki-Tchirikovi
Melenki
Teza
Rojdestveno
Odelevo
Meji
Volga-Ouvod
Canal
Pogost
Vassiltchinino
Ostretsovo
Mikhaïlovskoie
Kminskiï
Gorkino
Ignatovskoie
Sitkovo
Yermolino
Iarlikovo
P 80
Parcha
Komiourevo
Teza
Dounilovo
Koulikovo
Fedossovo
Vvedenie
291
132
32

Se restaurer

CHAIKA (ЧАЙКА)
Sheremetevsky 53
✆ +7 493 2585040
www.chaikaresto.ru
Tous les jours de la semaine de midi à minuit et le week-end jusqu'à 2h. Compter 1 000 à 1 500 RUB.
« Chaika » (prononcer « tchaïka ») qui signifie mouette propose une carte russe élaborée et gourmande, dans un décor marin et douillet. Un des meilleurs restaurants de la petite ville, qui en plus n'est pas très cher. Il est conseillé d'appeler pour réserver une table.

SHESH-BESH (ШЕШ БЕШ)
Marii Ryabininoi 4/18
✆ +7 493 2324576
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 700 RUB par personne.
Un restaurant spécialisé dans la cuisine caucasienne et qui sert notamment diverses viandes grillés. Ici la cuisine est simple et bonne, pas de chichis, des morceaux de viandes et des légumes grillés, les portions sont conséquentes et les prix sont petits ! Il existe également un « Shesh-Besh » à Moscou.

Sortir

DUDKI BAR (ДУДКИ БАР)
Ulitsa 10 Avgusta, 43A
✆ +7 493 250 40 70
dudkibar@dudkibar.ru
Ouvert chaque jour de midi à 2h, le vendredi et le samedi jusqu'à 6h.
Cuisine européenne et asiatique, et musique live !

À voir – À faire

Avec ses grilles en métal, ses portes et ses perrons décorés, Ivanovo est une des villes les plus représentatives du Modern style russe. Déjà riche au XIXe siècle, elle fut l'objet, après la révolution, d'une réelle attention du régime en tant que patrie du premier Soviet.
Ivanovo a gardé les constructions des célèbres architectes des années 1920-1930 : les frères Vesnine, Fomine, Fridman, Golossov, etc. Ainsi la banque, l'œuvre des frères Vesnine, située rue de l'Armée rouge, sans décoration, fonctionnelle et de belles proportions, offre avec ses formes asymétriques un bel exemple du style constructiviste. Egalement la maison-bateau de Fridman, avenue Lénine, en forme de fer à cheval ; l'Institut Polytechnique de Fomine ; la « maison collective » de Golossov, première cité ouvrière dans laquelle les habitants devaient rire en commun ! De manière plus générale, il suffit de se promener le long de la place de la Révolution, sur les avenues Engels et Lénine, dans la rue Kalinine, pour se faire une idée de l'architecture soviétique archi-moderne : béton, acier, surfaces courbes, abondance de verre... Vous trouverez même dans la ville un mémorial en hommage à l'unité de combat de l'Armée de l'air « Normandie-Niemen », cet escadron a combattu au côté de l'armée russe pendant la Seconde Guerre mondiale et est devenu un symbole de l'amitié franco-russe.

HÔTEL PARTICULIER DE SHEREMETIEV (ОСОБНЯК ШЕРЕМЕТЬЕВА)
Ulitsa Kroutitskaïa, 33
En 1743, Ivanovo devint le domaine du prince Cheremetiev, l'un des plus riches nobles du pays. Son hôtel à un étage est aujourd'hui l'un des plus fastueux de la ville : au rez-de-chaussée, la salle de réception, le cellier ; au-dessus, les appartements. A côté, on peut encore voir l'écurie et les appartements des domestiques.

MAISON DE BOURILINE (МУЗЕЙ ПРОМЫШЛЕННОСТИ И ИСКУССТВА ИМ.Д.Г.БУРЫЛИНА)
Ulitsa Batourine, 6/40
✆ +7 4932 32 74 05 – igikm@rambler.ru
Ouvert chaque jour d 11h à 17h, le jeudi de 14h30 à 21h. Fermé le lundi et le dernier vendredi de chaque mois.
Elle est un bel exemple du Modern Style, avec ses équerres aux angles, ses tours, ses toitures, ses fenêtres à vitraux.

MONASTÈRE SVIATO-VVEDENSKY (СВЯТО-ВВЕДЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)
ul. Bazisnaja, d. 23
✆ +7 4932374391
diakonissa.blogspot.ru
Le monastère féminin *Sviato-vvedensky* est un des lieux religieux les plus intéressants de la ville. Rendu à l'Eglise orthodoxe en 1991 il fut utilisé comme lieu d'archive durant l'époque soviétique. Pour protester contre cette utilisation du monastère une grève de la faim fut organisée par quatre jeunes religieuses en 1990 afin qu'il soit rendu à l'Eglise orthodoxe. Le monastère en briques rouges est lui-même entouré d'une forteresse construite dans le même style architectural. Son architecture gothique lui donne un style unique qui détonne dans la petite ville d'Ivanovo !

MUSÉE DE FRUNZE (МЕМОРИАЛЬНЫЙ МУЗЕЙ-КАБИНЕТ М.В.ФРУНЗЕ)
Ulitsa Rabfakovskaïa, 6
✆ +7 493 230 08 31
Ouvert tous les jours de 11h à 16h30 sauf dimanche, lundi et le dernier vendredi du mois.

Avec ses statues d'Athéna et d'Hermès, elle imite les palais de la Renaissance italienne. Datant du milieu du XIXe siècle, il est admirable pour ses moulures et frises. A l'intérieur, un large escalier donne accès aux salles d'apparat. Le palais abrite le musée de Michaïl Frounze, compagnon de lutte de Lénine et créateur d'un des premiers soviets.

■ **MUSÉE DES BEAUX-ARTS (ИВАНОВСКИЙ ОБЛАСТНОЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)** ★★

Prospekt Lenina, 33
✆ +7 493 230 16 41
www.ivartmuseum.ru
iohm@yandex.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 18h, sauf le mardi. Les caisses sont ouvertes jusqu'à 17h30.
L'un des plus riches musées de Russie avec quelque 30 000 pièces. Le musée comprend les sections Antiquités (Egypte, Grèce, Rome antique), Art européen du XVIe au XXe siècle, Art oriental et Art russe. La section Art russe est elle-même divisée en 3 sections : Art religieux (icônes, fresques du XVIe au XIXe siècle), Art russe des XVIIIe et XIXe siècles avec des figures majeures de cette époque (Rokotov, Repine, Serov, etc.), Art russe du XXe siècle avec des œuvres de Kasimir Malevitch, Olga Rozanova, Alexandre Rodtchenko, Robert Falk, etc.

Shopping

Le marché d'Ivanovo est le plus animé et le plus varié de tous ceux sur le circuit de l'Anneau d'or, et son marché aux vêtements – tradition oblige – est l'un des plus fournis de Russie. On y trouve de tout : de belles fourrures, des cuirs et des canadiennes, des chaussures et des tissus et, bien sûr, des cotonnades de toutes sortes, sur quelques centaines d'étals (pensez à emporter un stylo et un bout de papier pour pouvoir négocier les prix, en roubles ou en dollars). Le marché a lieu tous les jours, sauf le lundi. Tout autour, des boutiques variées proposent quelques jolies variétés de samovars et autres antiquailles (prenez du faux : c'est très joli et au moins vous n'aurez pas de problèmes à la douane). Le touriste étant quasi inexistant dans la ville, les articles proposés et les prix demandés sont plus authentiques qu'ailleurs. L'adresse est Ulitsa Sosnovaya, 1, sur le territoire de la fabrique Krasnaya Talka.

SOUZDAL (СУЗДАЛ)

A 203 km de Moscou, environ 10 000 habitants en 2017. La Souzdalie est surnommée le pays des champs. Sa forêt, déboisée à une certaine époque, n'a jamais été replantée, hormis les quelques arbres qui bordent la route. Les champs s'étendent à perte de vue, dans un rectangle d'environ 70 km sur 40 km. La terre, fertile et abondamment cultivée, est proche dans sa composition du *tchernoziom* (terre noire ou riche en humus) ukrainien. Les villages autour de Souzdal ont un caractère résolument rural : pas d'industrie apparente, mais la vraie campagne avec ses petites maisons de bois, le puits dans la cour, la basse-cour, les chèvres… A l'entrée de la ville, sur une petite colline dominant la rivière Kamenka, se dresse l'église Saint-Côme-et-Saint-Damien, sur un ancien site païen où l'on sacrifiait les animaux en l'honneur du dieu Soleil. La rivière, guillerette, joue entre les roseaux et les bouquets d'arbustes, l'église est blanche et sereine : un coin idéal pour pique-niquer.



© IAKOV FILIMONOV / SHUTTERSTOCK.COM

Ivanovo.

Histoire

La Souzdalie est mentionnée pour la première fois dans des chroniques du temps de Iaroslav le Sage qui, en 1024, vint réprimer une insurrection sur les bords de la Kamenka. Car le XIe siècle commença très mal : la région était touchée par la disette, les récoltes étaient maigres et les chamans, les prêtres des païens, en déduisirent que c'était la faute du nouveau dieu des chrétiens. Les évêques furent massacrés, les premières églises détruites et la révolte prit une telle envergure que le grand-prince de Kiev dut se rendre lui-même sur place pour mettre fin à tout ce désordre. Bien que les boyards lui attribuent l'antériorité, on pense que Souzdal fut fondée à la même époque que Vladimir, jugée moins aristocratique et plus populaire par ces mêmes boyards. Comme ailleurs dans le nord-est, des troubles marquèrent l'histoire de la région jusqu'à l'avènement de Vladimir Monomaque, qui devra pourtant céder devant le prince Oleg : celui-ci incendia la ville, la détruisant à peu près complètement à la fin du XIe siècle, ce qui conduira Vladimir à édifier de puissants remparts. La cathédrale de la Dormition, l'une des premières constructions en pierre de la région, fut bâtie lorsque Souzdal devint résidence princière sous Iouri Dolgorouki. La puissance de Souzdal se vérifia dès 1107 lorsque les Boulgares (les habitants de la Boulgarie de la Volga) se trouvèrent refoulés hors des murs de la ville. Les monastères et les églises se multiplièrent à partir des XIIe et XIIIe siècles. Le château de Iouri fut érigé en 1152, ce qui, comme à Bogolioubovo un peu plus tard, contrariera les boyards, jaloux de cette affirmation de puissance. Pourtant, la ville restera fidèle à la lignée (Vladimir, puis Iouri et Andreï), ce qui lui vaudra la protection et l'intérêt de Vsevolod III et de ses successeurs, comme en témoigne, par exemple, la construction de la nouvelle cathédrale (1225).

Les Mongols, lors de leur premier déferlement au XIIIe siècle, détruisirent à nouveau la ville, ce qui n'empêcha pas sa ferveur bâtisseuse de continuer à s'exprimer. Au siècle suivant, Souzdal profita de sa position plus orientale que celle de ses consœurs du nord-est pour se rapprocher de la puissance émergente de Nijni-Novgorod, les deux villes faisant alors partie du même évêché : en 1377, l'évêque Denis fit rédiger la célèbre *Chronique de Laurent*, du nom du moine chargé de cette mission. Le rayonnement de Souzdal, devenu considérable, se manifestait entre autres dans l'art des icônes. Le déclin viendra au siècle suivant : la ville perdit de son influence, la principauté se morcela, la cathédrale s'écroula en 1445, et ne fut rebâtie qu'un siècle plus tard. Au milieu du XVIe siècle, alors que la ville ne comptait guère plus de quatre cents habitations, on y dénombrait une cathédrale, onze monastères et vingt-six églises, ce qui faisait de Souzdal, proportionnellement, le premier centre religieux de l'ancienne Russie. Au XVIIe siècle, la ville est connue pour son artisanat ; elle est de plus située sur la route du commerce entre Moscou et Iaroslavl, alors en plein essor. Les moines ont moins d'argent mais les marchands, fort riches, prennent le relais : en effet, pour assurer sa rédemption, chacun faisait bâtir son église près de sa résidence. C'était aussi le siècle des « bogomazy », les peintres de Dieu qui renouvelèrent l'art des icônes (Rodionov, Baboukhine, Gorchkov). La vie s'écoulait alors paisiblement et dans une grande piété. L'aspect « résidence dortoir » de Souzdal s'accentua avec la création d'un hospice et d'une prison : la ville accueillait non seulement les ermites mais aussi les exclus, les parias, les épouses répudiées et les nobles en disgrâce.

De nos jours

Si la ville est aujourd'hui si riche en monuments, c'est que, de tout temps, elle fut l'objet de dons divers, venant des princes et des tsars et permettant l'édification d'une église, d'un couvent ou d'un monastère. La situation de Souzdal, place stratégique sur la route Vladimir-Iaroslavl, compta également dans l'intérêt des nobles et des tsars.

Transports

Depuis Ivanovo, pour aller à Souzdal (80 km), prendre la route principale en direction de Vladimir et, après Kolianovo, se diriger tout droit vers le sud. La grosse ville (et la gare) la plus proche reste néanmoins Vladimir (40 km). Il y a aussi des autobus depuis Moscou (203 km). La gare routière se trouve environ à 20 minutes à pied du centre vers le nord. L'essentiel des monuments se situent le long de la rue Lénine, principale rue de cette petite ville, et qui constitue son centre.

Se loger

PATCHWORK HOSTEL
Gogolya 59
✆ +7 930 8313958
vk.com/hostel_patchwork
Deux dortoirs, un féminin de 4 lits et un mixte de 6 lits. wi-fi et petit déjeune inclus. Compter 690 à 750 roubles par personnes.
Une petite auberge de jeunesse bien située (juste à côté du monastère du Sauveur-Saint-Euthyme) qui propose lits en dortoirs avec petit déjeuner. L'intérieur est propre et confortable, le personnel est accueillant et il s'agit d'un très bon rapport qualité-prix. Nous vous conseillons de réserver à l'avance en raison du petit nombre de lits.


Ivankovo
Komsomolsk
Markovo
Touroukovo
Borogodskoie
Novo-
Talitsy
295
Mikhalevo
Gorino
Ivanovo
Sineba
Tomarovo
27
Pelgoussovo
Nikolskoie
Alferevo
Chilykovo
Joukovo
161
OustiŽ
Perchino
Bol.
Klotchkovo
Zinovo
Nikoulskoie
Tcherntsy
22
Viazma
135
Meluchevo
Tejkovo
Bourakovo
Klementevo
Nov.
Leuchino
Khomoutovo
Sakhtych
Repnovo
Lejnevo
A 113
Karino
Ouvalevo
Iakchino
Bol.
Perenetchino
Siniaïa
Ossoka
118
27
Kirkeievo
Morozovo
Smerdovo
Smerdiaga
Krapivnovo
Mal.-
Uronda
132
Nerl
La région de Souzdal
Petrovskiï
Kiberguino
Poddybie
Sokatovo
pr.
Latyrevskiï
Nerl
Mankovo
Torchino
Bol.
Borissovo
Borodino
23
Gavrilov
Possad
Podyksa
Podoles
Chekchovo
Irmes
Mentchakovo
Krasnogvardejiskiï
Ivanovskaïa
A 113
Omoutskoie
Ves
Pogost-
Bykovo
Riakhovo
138
Kistych
2
4
Sergueikha
Ianevo
Souzdal
Liakhovitsy
40
Novosselka
Pessochnoie
Krapive
Gavrilovskoie
Spasskoie
Gorodische
Makarikha
30
114
185
Kamenka
Gnezdilovo
Krouglovo
Dmitrikovo
35

■ **PUSHKINSKAYA SLOBODA (ПУШКИНАСКАЯ СЛОБДА)**
Ulitsa Lenina, 45
✆ +7 492 312 33 03
www.pushkarka.ru
pushkarka@sloboda-gk.ru
Compter pour une chambre double entre 4 500 RUB et 8 900 RUB.
Ce magnifique complexe hôtelier offre un centre de spa, une piscine, 3 restaurants, un bar, des chambres confortables et modernes, une pépinière, ainsi que quelques événements assez étonnants comme la « Journée du concombre » (à ne pas manquer si vous êtes à Souzdal entre le 18 et le 20 juillet) ! C'est l'hôtel préféré des artistes russes de passage.

■ **SUZDAL INN**
Vasilevskaya, 27
✆ +7 499 239 23 09
✆ +7 499 239 22 12
www.suzdalinn.com
suzdalinn@mail.ru
L'hôtel accepte les dollars US et les euros avec sa clientèle étrangère. Chambre double standard à 70 US$, suite à 90 US$, chalet entier (capacité de 11 personnes) à 450 US$, petit déjeuner compris. Wifi et parking gratuit.
L'hôtel comprend un bâtiment principal ainsi que des suites se trouvant dans des chalets séparés. L'intérieur est typiquement russe, comme si l'on entrait dans une véritable « datcha », tout est en bois et l'ambiance cocooning des lieux donne envie de boire un bon thé ou de déguster des *pelmeni*. L'établissement dispose également d'un *banya* traditionnel, d'un étang où vous pouvez pêcher. Un barbecue à disposition des clients permet de préparer de bons chachliks !

Se restaurer

■ **KHARCHEVNYA (ХАРЧЕВНЯ)**
Ulitsa Lenina, 73
✆ +7 492 312 07 22
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Une ambiance agréable où se réunissent les familles et les plus jeunes. Une très bonne adresse pour manger sans se ruiner. Pour une poignée de roubles, on vous servira un repas complet.

■ **ULEI (УЛЕЙ)**
Ulitsa Lenina, 45
✆ +7 492 312 33 03
www.pushkarka.ru
Ouvert chaque jour de midi à minuit. Compter 1 000 RUB – 1 500 RUB.
Cuisine russe traditionnelle et plats de saison à l'hôtel Pushkarskaya Sloboda. Ici nous pouvons essayer les plats rares comme le lard de sanglier avec du sel noir, ou les boulettes d'élan.

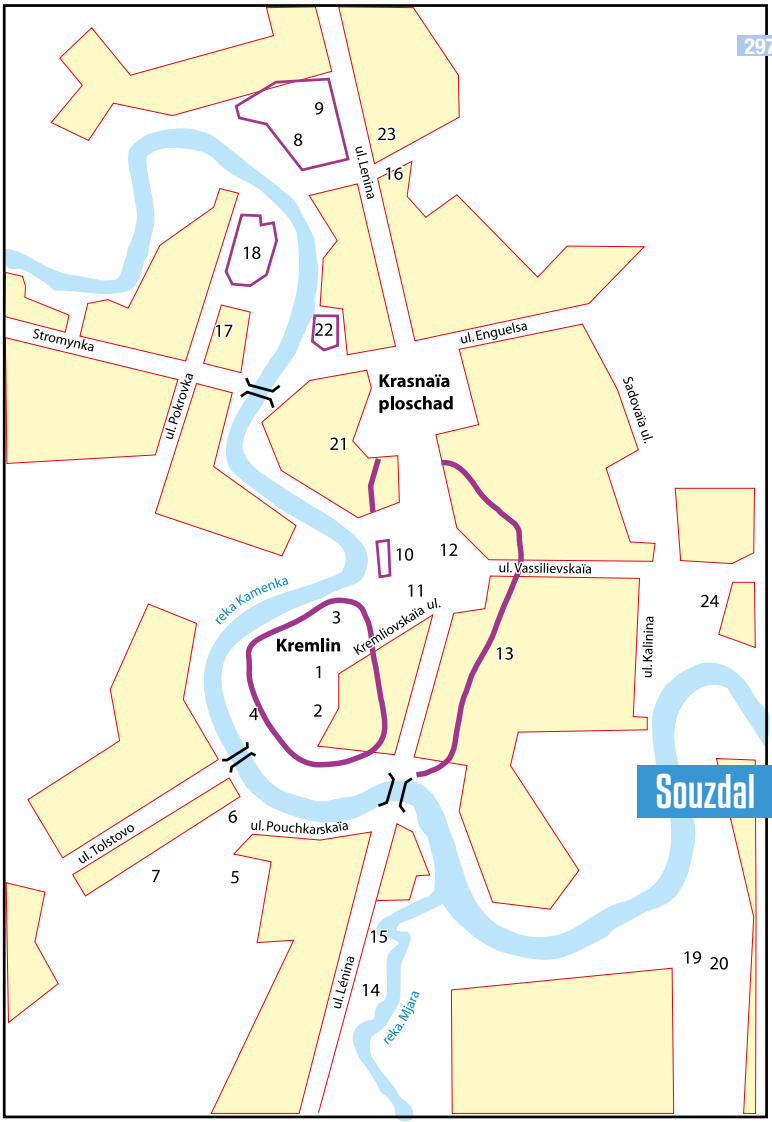
À voir – À faire

Souzdal possède 33 églises, 5 monastères, 17 clochers et aucune construction moderne dans son centre-ville. Elle a gardé son ancienne topographie : le kremlin au centre, un quartier commerçant à côté avec la place du marché, l'ancienne place Rouge (le mot « rouge » signifie également « beau » en vieux russe, et toutes les villes de l'ancienne Russie avaient leur belle place Rouge) et les monastères aux extrémités de la ville.En dehors de son immense patrimoine religieux, Souzdal est aussi une petite ville bien agréable pour se balader lorsqu'il fait beau. Les champs sont tout près, l'atmosphère est rurale, le petit marché sympathique. Les constructions récentes (de l'agglo cimenté imitant la brique et peint en blanc, mais dont l'aménagement intérieur fonctionnel plaît plus aux Souzdaliens qui les préfèrent aux isbas rudimentaires) ont été repoussées en dehors du village pour lui conserver son aspect de musée, ce qui oblige les habitants de cette cité d'immeubles de deux étages au plus à faire un assez long bout de chemin pour rejoindre le centre. Le trajet, pour le piéton qui l'accomplit une première fois, en promeneur, n'est pas désagréable (partant du centre et de l'allée piétonne fleurie et arborée qui se trouve sur la gauche, avant Lénine, quand on vient de Kostroma, il coupe à travers champs et bois). Ces traversées champêtres sont d'ailleurs monnaie courante dans la ville elle-même, et le visiteur peut passer sa journée à marcher d'un monastère à l'autre.

◗ La galerie marchande fut édifiée en 1811 par Verchinsky, suivant les préceptes de Catherine II, comme il avait déjà été fait à Saint-Pétersbourg. Le plan carré, à la manière des bastides françaises, de la clarté et un ordonnancement sans heurt, voilà qui prévalait dans la conception urbaine des architectes soucieux de plaire à leur impératrice, mais ne s'accordait pas tout à fait aux principes russes toujours très favorables à l'inspiration baroque où « la symétrie tue la beauté ».

◗ Passé la statue de Lénine, en allant vers Ivanovo, on ne manquera pas d'admirer les silhouettes des églises Saint-Lazare et Saint-Xanthippe, l'une aux allures de pagode avec ses multiples toits voûtés, l'autre au clocher pyramidal et parée de couleurs franches où contrastent le bordeaux, le jaune moutarde et le noir.

◗ Au centre de la ville, en face de la galerie commerciale, l'église de la Résurrection, à plan carré, assez classique, profile sa coupole unique et son campanile. A côté, l'église d'hiver Notre-Dame de Kazan (Kazanskoï bogomateri), à toit vert et petite coupole, est dominée par un clocher plus imposant et sa croix de pierre.



1 - Cathédrale de la Nativité de la Vierge
2 - Palais de l'Archevêque
3 - Eglise de la Dormition
4 / 13 - Murs de terre
5 - Musée de l'Architecture en bois et de la Vie quotidienne des paysans
6 - Eglise de la Transfiguration
7 - Eglise de la Résurrection
8 - Monastère Spasso-Efimievski
9 - Musée d'Art populaire
10 - Galeries marchandes
11 - Eglise de la Résurrection
12 - Eglise Saint-Constantin
14 - Eglise Znamenskaïa
15 - Eglise de la Déposition de la Robe
16 - Bâtiment civil du XVIIe siècle
17 - Eglise Saint-Nicolas
18 - Couvent de l'Intercession (Pokrovskïi)
19 - Eglise de l'Achange Saint-Michel
20 - Eglise de Flore et Laure
21 - Monastère de la Déposition de la Robe
22 - Monastère Saint-Alexandre
23 - Eglise Smolenskaïa
24 - Couvent Vassilievski

Derrière la galerie, se trouvent la tour et une caserne de pompiers, ainsi que l'église de la Dormition, peinte en rouge.

En descendant vers le kremlin, à droite juste après le coin de la galerie commerciale, on trouvera un bar sympa dans une isba en bois (Slavianski). Plus loin, une agréable terrasse en hauteur accueille la jeunesse souzdalienne l'après-midi.

Musée en plein air (Музей деревянного зодчества)

Situé derrière le kremlin, dans une ravissante prairie, ce musée réunit de véritables joyaux de l'architecture russe du bois : modestes isbas traditionnelles mais aussi églises rapportées des villages voisins. Ce musée est en quelque sorte une reconstitution d'un village russe où tout était en bois, des pavements de rues aux palissades qui empêchaient les loups de s'approcher en hiver.Tous les bâtiments visibles dans ce musée ont été construits au XVIII[e] siècle sans un seul clou, uniquement avec des chevilles en bois pour joindre les poutres et les rondins. Le matériau le plus répandu était le bois de pin et le seul outil utilisé était la hache. On plaçait de l'étoupe entre les rondins pour l'isolation et les rondins étaient ajustés par des chevilles.

ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (ВОСКРЕСЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Voskresenskaya tserkov
A droite de l'entrée du musée.
Du XVIII[e] siècle. Située en face de l'entrée, légèrement à gauche, elle servait de lieu de culte en hiver. Elle réunit plusieurs bâtiments : le clocher, la deuxième partie de l'église appelée le réfectoire où l'on célébrait les mariages, la nef et l'abside.

ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION (ПРЕОБРАЖЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ ИЗ С. КОЗЛЯТЬЕВО) ★★

A droite de l'entrée du musée.
Provenant du village voisin de Kozliatievo, c'est la plus spectaculaire des églises en bois de Souzdal.

Les Isbas. Un petit chemin recouvert de planches mène à une ancienne isba du XIX[e] siècle. Cette isba était habitée par une famille de paysans assez aisés. Traditionnellement, on construisait ces maisons en commun, avec l'aide de voisins, et on fêtait la fin des travaux par un grand repas. Quelques pièces et un œuf dur glissés dans les fondations garantissaient les faveurs de l'esprit de la maison, le Domovoï, un petit vieillard qui vit près du poêle et ne sort qu'au coucher du soleil. Chaque soir, aujourd'hui encore, on lui laisse du pain, du lait et quelques bonbons.

Les deux bancs-coffres à droite de l'entrée servaient aussi à se reposer devant les fenêtres en regardant le temps passer. C'est dans la cour couverte qu'on entreposait les outils de travail, le plus souvent en bois (une herse, une charrue, et une sorte de long battoir en bois avec lequel on battait le lin cultivé dans la région). Le bétail vivait assez loin de la maison et souvent au bord de l'eau, car les habitations brûlaient facilement. Pourtant, malgré les risques d'incendie et l'entretien qu'il nécessite pour éviter qu'il ne pourrisse, le bois convient très bien au climat russe : fraîcheur à l'intérieur en été, chaleur conservée en hiver. Une isba traditionnelle se compose de deux grandes salles séparées par un vestibule (*séni*). A droite en entrant, la pièce principale faisait office de cuisine, de séjour et de chambre où la famille vit en hiver. En été, quand cette pièce, où l'on faisait la cuisine sur le poêle, devenait trop chaude, la famille s'installait dans la pièce située à gauche en entrant. Dans cette pièce, où l'on dormait l'été, on entreposait aussi les objets personnels et des outils de travail : un coffre, un lit, un métier à tisser, un rouet, de la vaisselle en bois et des sacs tressés en écorce de bouleau. On y rangeait aussi les *lapti*, ces chaussures d'été, tressées en écorce de bouleau, que le paysan fabriquait en hiver pour toute la famille sur des formes de différentes tailles (une paire de *lapti* s'usant en une semaine environ, le paysan doté d'une famille nombreuse avait de quoi s'occuper pendant les longues soirées d'hiver). Dans la pièce d'hiver, il n'y avait ni lits ni chaises jusqu'au milieu du XX[e] siècle. Le banc près des fenêtres, appelé le banc rouge ou beau, était destiné aux visiteurs. Il allait jusqu'au « coin rouge », réservé à l'icône et à la place destinée au patriarche de la famille. Les femmes n'y avaient pas droit, leur place était sur le « banc long » ou le « banc des femmes » à côté de la fenêtre, car il leur fallait de la lumière pour filer. Le soir, la femme endormait son enfant dans le berceau (à droite en entrant), et s'occupait de l'éclairage. La famille qui vivait dans cette isba ne possédait ni lampe à pétrole ni bougies et s'éclairait avec des *loutchina*, pièces de bouleau séché, ce bois brûlant plus vite et avec moins de fumée que les autres (pour éviter les incendies, on les entourait de sable mouillé). A droite de l'entrée, se trouve un grand coffre dans lequel le paysan rangeait ses outils et que sa femme n'avait pas le droit d'ouvrir. Ce genre de coffre est appelé un *konik* en raison de la sculpture dont il est souvent décoré et qui fait penser à la tête d'un cheval, *kon'*.
La nuit, il servait aussi de lit. On se couvrait avec des fourrures puisqu'il n'y avait ni matelas ni couvertures. A gauche de l'entrée, le poêle occupait tout l'espace. Derrière le rideau, une

niche dans le poêle servait de chambre aux grands-parents, un endroit idéal pour chauffer ses rhumatismes et raconter des histoires aux enfants. En hiver, les poules vivaient sous le poêle bien au chaud, en compagnie du veau nouveau-né. Les nombreux enfants dormaient dans les faux plafonds auxquels ils accédaient en montant sur le poêle et d'où ils épiaient les adultes… Les repas étaient préparés dans le four de l'autre côté du poêle ; on le chargeait en bois et la paysanne mettait la soupe aux choux à chauffer sur les braises. Quelquefois, après en avoir retiré les braises, on y mettait de la paille et on y couchait un enfant malade qui, s'il n'était pas cuit, en ressortait théoriquement en bien meilleure santé selon le principe du sauna. Le poêle joue un rôle très important dans la vie paysanne et dans les contes russes, comme ceux de la vieille sorcière Baba Yaga, qui aime faire cuire les enfants dans le four. Le coin du poêle était le royaume de la paysanne qui y trouvait à portée de la main : de la vaisselle en argile et un samovar pour faire bouillir de l'eau sans nécessairement ranimer le feu du poêle. Au centre du samovar passe un tuyau en métal, dans lequel on introduit de la braise, qui amène l'eau à ébullition, et quelques pommes de pin dont la bonne odeur dégagée par la chaleur accompagnera la dégustation du thé.

Au moment du repas, le patriarche tapait sur la table avec sa cuillère en bois (le seul couvert utilisé), ce qui signifiait qu'on pouvait commencer à manger. On se servait dans un grand plat unique et si les enfants mangeaient plus de viande que de soupe, ils avaient droit à un coup de cette même cuillère sur le front.

En été, les jeunes filles et les jeunes garçons dormaient dans les granges, où ils pouvaient échapper à l'autorité de leurs parents. Le bain était obligatoire pour toute la famille paysanne, et celui ou celle qui voulait s'y soustraire encourait le fouet. Le premier à prendre le bain était le père, puis les grands-pères et les garçons, ensuite les grands-mères et les jeunes filles, et enfin la mère. Le bain (*bania*) situé derrière la maison était une petite construction en bois avec un poêle à l'intérieur ; on y chauffait de gros cailloux sur lesquels on versait de l'eau froide pour obtenir de la vapeur. Aujourd'hui encore, les Russes vont couramment au bain, passant une partie de la journée en aller-retour entre l'eau glaciale de la rivière et la chaleur du *bania*, se fouettant avec des branches de bouleau pour faire circuler le sang, aidés bien entendu de quelques brochettes et de bonnes rasades de vodka. Si jamais vous passez un moment au *bania*, soyez vigilant car l'esprit qui l'habite pourrait, s'il est mécontent de votre attitude, vous donner des vertiges. Les jeunes filles à marier allaient au bain pour connaître leur avenir et leur futur époux. Au grand amusement des garçons du village, chacune se tenait, à demi-nue, près d'une toute petite fenêtre qui permettait d'évacuer la vapeur. Si une main velue la touchait, le mari serait très riche, si c'était une main imberbe, le mari serait très pauvre, et si elle recevait un coup, il serait méchant…

L'*isba* que l'on vient de voir, toute intéressante qu'elle soit, présente un caractère plus folklorique qu'un véritable intérieur villageois (qu'il est d'ailleurs tout à fait conseillé de visiter : les Russes sont très accueillants et ouvrent assez facilement leur porte. Si vous savez user de diplomatie, sans vexer ni vous imposer, et moyennant quelques milliers de roubles pour cette faveur, vous pourrez sans doute prendre aussi quelques clichés).

Un peu plus loin, et toujours en suivant le petit chemin de planches, on parvient à une autre maison datant du début du XXe siècle, qui appartenait à une riche famille paysanne. Au rez-de-chaussée de la maison, la famille possédait un atelier de tissage où les femmes du village venaient travailler en hiver. C'est là qu'elles pouvaient rencontrer l'âme sœur, car les hommes venaient les soutenir dans leur tâche en chantant et en jouant de la musique après les travaux des champs. Pour améliorer leur situation, les paysans allaient vendre en ville les tissus fabriqués dans ces petits ateliers de tissage.

Bien que plus luxueuse que l'*isba* précédente, cette maison n'avait pas l'eau courante, car au début du XXe siècle on ne disposait pas de moyens techniques permettant de creuser pour accéder à une source souterraine, souvent très profonde en Russie. Il fallait donc aller chercher de l'eau à la fontaine ou au puits. Il existe plusieurs sortes de puits, certains avec un long balancier et une manivelle, d'autres avec une grande roue, comme celui qu'on peut voir dans ce musée, indispensable lorsque l'eau se trouvait à une grande profondeur (jusqu'à 40 m). Les paysans grimpaient dans la roue, marchaient à l'intérieur pour la faire tourner et des seaux descendaient jusqu'à l'eau. En hiver, il fallait d'abord casser la glace. Le linge, lavé à la maison, était rincé à la rivière.

Dans la cour couverte de cette maison de tisserands, sont rangés deux traîneaux, les provisions de bois, des ruches, et des outils. La famille étant riche, on a aménagé, à l'étage, la pièce d'été en salle de rangement, pour les fourrures et les vêtements. Un coffre contient un trousseau de jeune fille, que l'on commençait à confectionner dès l'âge de 8 ans. Très spacieux, le *séni* (le vestibule) était utilisé en été pour dormir dans des lits aménagés au-dessus de l'escalier.

Un autre escalier mène au grenier, dans lequel on ne mettait jamais de foin à cause des incendies, mais de la sciure comme isolant thermique. C'est là qu'on entreposait les vêtements et les bottes de feutre usagées, et que l'on faisait sécher les plantes médicinales. La salle de séjour porte la marque d'une influence citadine, car le paysan a séparé la cuisine de la pièce et a fait venir de nouveaux meubles (une armoire, des chaises et des objets d'un luxe incroyable comme la lampe à pétrole et surtout cette machine à coudre de fabrication allemande). On y trouve également un lit avec des oreillers qui date du début du XXe siècle et qui marque une évolution par rapport à l'isba précédente. L'atelier de tissage au rez-de-chaussée de la maison est actuellement en restauration.

Derrière la maison, un petit carré de choux rappelle les préoccupations d'aujourd'hui, tout comme le magasin de souvenirs (aquarelles, *matriochkas*, *balalaïkas*, bois peint…) où la lumière s'allume dès qu'un touriste approche, puis s'éteint lorsqu'il a rebroussé chemin. Devant la boutique, deux jeunes gens jouent au backgammon : il faut bien se distraire et, malgré la notoriété du lieu, cette campagne n'est pas la plus fréquentée de Russie.

Au fond du champ où est aménagé le musée, on verra deux moulins à vent du XVIIIe siècle, caractéristiques de la Souzdalie, contrairement au reste de la Russie où l'on voit plutôt des moulins à eau.

PALAIS DE LA CROIX OU PALAIS DE L'ARCHIPRÊTRE

On y verra une longue table avec les chaises et le fauteuil de l'archiprêtre, les portraits des tsars et des évêques de Souzdal, une bibliothèque, des icônes remarquables du XVIIIe siècle, ainsi que deux poêles de Hollande recouverts de belles faïences.

Kremlin (Кремль)

En venant de Vladimir, au premier carrefour à gauche. Datant du XIIe siècle, il est bien antérieur au kremlin de Moscou. Au Moyen Age, un pont reliait le kremlin avec l'extérieur. Dans son enceinte, vivaient l'aristocratie locale et le clergé de la ville ancienne. De la construction initiale, il ne reste aujourd'hui que la cathédrale de la Nativité, en partie refaite au XVIe siècle (à droite en entrant dans le kremlin), ainsi que des vestiges des remparts et des anciennes portes de la ville. La cathédrale, un vaste ensemble entièrement en brique (ce qui était rare dans l'ancienne Russie), joua un rôle très important pour la petite ville que devint Souzdal au XVe siècle. L'évêque y vivait seul, servi par 200 personnes et 113 chevaux. Du palais, il pouvait rejoindre sa chapelle par un passage couvert. Le clocher de la cathédrale date du XVIIe siècle et possède une ancienne horloge dont le cadran est marqué de lettres de l'ancien alphabet russe, surmontées de deux petits points. C'est ainsi, en effet, que les Russes ont représenté les chiffres jusqu'à la réforme introduite par Pierre le Grand, au XVIIIe siècle.

CATHÉDRALE DE LA NATIVITÉ DE LA VIERGE (БОГОРОДИЦЕ РОЖДЕСТВЕНСКИЙ СОБОР) ★★

Fermée le mardi et le dernier jeudi du mois. Visites de 10h à 17h.

Située dans le kremlin, la cathédrale est le monument le plus ancien de Souzdal. Elle a été construite au XIIIe siècle, mais n'a gardé de cette époque que sa partie inférieure en pierre, terminée par une frise d'arcature. Tout ce qui est au-dessus est en brique et c'est au XIXe siècle que les coupoles ont été peintes en bleu et décorées d'étoiles dorées. Ses décors sculptés évoquent ceux des cathédrales de Vladimir. Les fenêtres ont été élargies au XVIIe, pour remplacer les étroites meurtrières d'origine. La partie frontale est ancienne, l'arrière de l'édifice étant visiblement plus récent, comme le montrent de notables différences de teinte entre les deux parties. L'intérieur, réellement superbe, est ruisselant de dorures. Prévoyez donc des lunettes de soleil (et une petite laine, car même en plein été l'endroit est frais et quelque peu humide) avant de vous confronter à cette splendide iconostase de facture relativement classique dans sa composition, à quelques détails près (dans la hiérarchie en particulier : le Christ, qui devrait surmonter l'ensemble, se trouve au niveau du premier rang, à hauteur de la Vierge). Elle comporte cinq registres. Le registre supérieur est consacré aux personnages de l'Ancien Testament, le suivant aux prophètes. Le troisième est celui de la Deïsis (de la prière) : autour de Jésus au centre, on peut voir la Sainte Vierge, saint Jean-Baptiste, les archanges et les apôtres qui intercèdent en faveur du genre humain. Plus bas, se trouve le registre des fêtes évangéliques. Enfin, le dernier registre est consacré aux saints locaux. La Porte Sainte, au centre, représente l'Annonciation ainsi que les quatre évangélistes, en bas, chacun avec son symbole. La première icône à droite de la Porte Sainte représente le Sauveur, la seconde, une Nativité de la Sainte Vierge ; à gauche, on trouve une autre icône représentant la Vierge. Les deux registres supérieurs de cette iconostase ont été décapés et restaurés, tous les autres restent noircis par la fumée des cierges. La porte, à certains moments de l'office, s'ouvre sur un Christ en gloire. De chaque côté de l'iconostase, on peut voir les tombeaux à baldaquin

des évêques Théodore et Jean. Les tombeaux des princes ont disparu : selon certains, les princes s'en sont allés directement au ciel avec leurs sépultures. La dernière rénovation des peintures, où le bleu roi a remplacé un cobalt bien plus léger, ne va pas dans le sens de la discrétion. Grâce aux travaux réalisés au XVII[e] siècle, l'église est plus spacieuse et mieux éclairée qu'à l'origine, les tribunes ayant été démolies et les fenêtres élargies. L'ancienne porte de la cathédrale est remarquablement conservée, malgré tous les incendies et toutes les guerres que la ville a connus. Témoignant du grand essor culturel de Souzdal à la veille de l'arrivée des Tatars mongols, cet ouvrage d'artistes locaux du XIII[e] siècle, superbement orné, a miraculeusement échappé à leurs déprédations. Les scènes y ont été gravées dans l'épaisse couche de laque recouvrant le cuivre rouge de la porte, puis recouvertes de mercure et d'or. Cette ancienne technique de dorure sur le feu, d'origine byzantine, consiste à cuire la pièce gravée à feu très doux, les résidus de mercure se mélangeant à l'or et venant combler les dessins gravés. Les gravures illustrent des scènes du Nouveau Testament : la Nativité de la Vierge, la Présentation de la Vierge, l'Annonciation, la Présentation de Jésus, le Baptême, la Transfiguration, une scène très impressionnante décrivant la Résurrection de Lazare devant des témoins terrifiés, l'Entrée à Jérusalem, où les ânes, n'étant pas des animaux familiers pour les Russes, sont représentés comme des mutants entre chèvre et cheval. On peut voir également sur cette porte la toute première représentation d'une fête religieuse, nouvelle pour l'époque, l'Intercession de la Sainte Vierge qui, par la suite, a servi de modèle à de nombreuses icônes. Les poignées de la porte étaient décorées d'émaux et de pierres précieuses, aujourd'hui disparus. Plus bas, la décoration a un caractère héraldique : griffons, lions, blasons des princes. Les lustres sont l'œuvre d'artistes locaux du XVII[e] siècle. Celui du centre fut offert à la cathédrale par le prince russe Ivan Chouiski (famille originaire de la ville de Souzdal, dont un des membres régna sur la Russie pendant deux ans). A gauche de l'entrée, la nécropole abrite de nombreux tombeaux de la famille Chouiski. A droite, entre les deux piliers, est exposée une grande lampe en cuivre, de 164 kg, qui, à l'occasion de la procession nocturne de la nuit de pâque, sortait de la cathédrale portée par douze hommes. Surmontée de cinq coupoles, elle rappelle un peu la cathédrale elle-même. Au fond à droite, une deuxième porte montre des scènes gravées illustrant l'Ancien Testament (Adam et Eve chassés du Paradis, Daniel dans la fosse aux lions…) et accompagnées d'inscriptions en vieux russe, de grande valeur pour les spécialistes. Pour faire un cadeau vraiment original, vous pouvez acheter un peu d'eau bénite de la cathédrale, dans un beau bénitier en forme de samovar. Par ailleurs, aux abords de la cathédrale, vous trouverez des calèches ainsi que des chevaux à louer, pour faire un tour du kremlin ou du village.

■ ÉGLISE DE L'ANNONCIATION (БЛАГОВЕЩЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ В АРХИЕРЕЙСКИХ ПАЛАТАХ)

Après l'église Saint-Nicolas.
Elle possède de magnifiques peintures de l'ancienne Russie mais, surtout, une très fameuse collection d'icônes des XIII[e] et XVII[e] siècles.

■ ÉGLISE SAINT-NICOLAS (НИКОЛЬСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Ulitsa Lenina, 65A
✆ +7 492 312 18 60
Ouvert chaque jour de 10h à 17h.
En sortant du palais de la Croix et en tournant à gauche, on parvient à cette église de bois du village de Glotova, construite en 1766 et transportée à Souzdal en 1960.

■ MUSÉE DES ICÔNES (МУЗЕЙ ИКОН) ★★

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf mardi et le dernier vendredi de chaque mois.
L'ancienne église de l'Annonciation, qui fait partie du palais épiscopal, abrite un musée des icônes. L'école de peinture de Souzdal est très ancienne : elle est caractérisée par des figures allongées et gracieuses, aux gestes raffinés et aristocratiques. Elle recourt volontiers à la technique du flou, qui produit un effet de mouvement en adoucissant les traits du visage, une certaine sérénité suave qui rend les personnages sympathiques. La même subtilité prévaut dans le choix des couleurs : de la nuance, du camaïeu, jamais de violents contrastes qui pourraient heurter le doux adorateur. L'icône la plus ancienne de Souzdal est celle de Notre-Dame de Maxime, du nom du chef spirituel de l'Eglise, le métropolite Maxime. Elle a été exécutée à l'occasion du déplacement de la capitale religieuse, c'est-à-dire du siège du métropolite, de Kiev à Vladimir. Cette icône porte, un peu cachée à droite (on aperçoit ses mains), l'image de l'évêque recevant l'étole des mains de la Vierge. On notera que ces anciennes icônes, exécutées à un moment où le pays jouissait d'une relative sérénité, montrent des visages doux et apaisés, sans préoccupations majeures. Celles qui sont plus tardives, datant d'une époque où le joug tatar faisait peser sur la Russie toute sa force et sa cruauté, marquent bien davantage de tristesse et de souffrance.

Ainsi, au XIVe siècle, les figures sont plus allongées, comme cette Sainte Vierge de Tendresse, présentée en buste avec l'Enfant sur son bras, qui constitue – par le jeu des contrastes de teinte, des habits foncés, des traits marqués, d'une physionomie un peu dramatique – une scène à la fois émouvante et inquiétante. A gauche, se trouve une icône du métropolite Alexis, qui délaissa Vladimir au profit de Moscou et devint le premier chef spirituel demeurant à Moscou. Son visage apparaît comme très réaliste et fidèle, à en croire les chroniques de l'époque : les couleurs, dans les jaunes, rouges et marron, sont remarquables. Cette icône chatoyante, datée du XVe siècle, exprime une sorte de liberté artistique retrouvée : pendant deux siècles, les Tatars avaient occupé le terrain, et les Russes, voyant dans cette oppression le châtiment de Dieu, ne voulaient plus, faute de moyens et de disponibilité d'esprit, bâtir des églises et peindre des icônes, ce qui explique que la période de la fin du XIIIe siècle et du XIVe siècle nous apparaisse aujourd'hui si peu créative. Au XVe siècle, puis au XVIe, la Renaissance s'épanouissant en Europe, la couleur fit son retour jusqu'en Russie où les artistes regagnèrent enthousiasme et ferveur. A l'opposé de la Vierge de Tendresse, à gauche de l'arcade, on notera une icône de Saint-Nicolas illustrant parfaitement l'école de Novgorod, assez éloignée de celle de Souzdal. Contrairement à cette dernière qui privilégie la nuance et la douceur, l'école de Novgorod s'attache à souligner le trait et à faire contraster les couleurs, le rouge et le blanc, le bleu et le rouge. Les personnages, visiblement bien nourris et bien vivants, ne donnent pas ce sentiment d'extase, de raffinement céleste des images de Souzdal. C'est ainsi que ce Saint-Nicolas évoque une richesse palpable, ne serait-ce que par la présence des perles d'eau douce. En revenant vers la sortie, à gauche du lustre entre les deux fenêtres à croisillons, une autre image de Saint-Nicolas, du XVIe siècle, porte la marque des premières influences non cléricales : c'est en effet à cette époque que les Russes franchirent l'Oural et commencèrent à coloniser la Sibérie. La construction de nouvelles églises dans ces contrées lointaines s'accompagna d'une production massive d'icônes. Leur exécution, jusque-là réservée aux seuls moines, qui imprégnaient leurs œuvres de leur foi et leur spiritualité, fut confiée à des peintres issus du peuple. Le style des icônes se fit plus réaliste et plus narratif, le trait devint moins symbolique, et l'inspiration moins mystique. C'est ainsi qu'on peut voir ici, sur une seule image, un personnage central, entouré de petites saynètes chargées de nous éclairer sur sa vie ou ses actes. La deuxième scène en haut représente saint Nicolas, bébé, refusant le sein de sa mère le mercredi et le vendredi, c'est-à-dire les jours où le jeûne était recommandé. On note également, à partir de cette époque, une abondance de couleurs qui s'accorde bien au mode narratif, beaucoup moins ésotérique que dans le passé. A gauche de l'arche, avant de revenir dans la première salle, une autre icône illustre le style de l'école de Novgorod.

A droite du lustre (toujours vers la sortie), on peut voir une copie de la Vierge de Bogolioubovo, dont l'original se trouve actuellement au monastère de la Princesse à Vladimir. Certaines images montrent, par leur caractère très géométrique, une petite tendance cubiste, comme l'icône de Saint-Jean Baptiste, de l'école de Laroslavl (dans la première salle, avant l'arcade, deuxième à droite). Dans la vitrine de la première salle, on remarquera une icône de Saint-Blaise, un saint correspondant au dieu païen Velesse, saint patron des animaux domestiques. C'est ainsi qu'on peut le voir ici dans une de ses activités quotidiennes, sermonnant une petite chèvre. Juste à sa droite, dans un cadre sous verre qui le protège, saint Jean le Théologien impose le silence à ses disciples en plaçant un doigt sur sa bouche pour indiquer que le mystère de la foi et de la Passion ne s'encombre pas de vaines paroles. A droite, dans le coin, le peintre a représenté une scène connue de l'histoire de la région : les habitants de Vladimir portent à Moscou le palladium de leur ville, c'est-à-dire un objet sacré qui en assure la protection, en l'occurrence la célèbre icône de la Vierge de Vladimir. On voit donc les Moscovites accueillant les Vladimiriens et recevant d'eux l'objet sacré destiné à leur cité. Cette icône, qui appartient à la famille des « Vierges de Tendresse », présente certaines caractéristiques bien à elle : le talon gauche tourné vers l'extérieur, l'Enfant placé sur le bras droit. Cette icône est sans doute la plus connue et la plus copiée des icônes de l'Anneau d'or. On en voit ici trois modèles, fort différents, telle cette Vierge exécutée par un artiste du XVIIe siècle, Simon Ouchakov, qui, après avoir assimilé les techniques de l'art religieux italien, joue du clair-obscur et donne à sa Vierge des airs de Madone qui tranchent avec la production habituelle, assez éloignée de Giotto. Juste à sa droite, une représentation de l'Intercession de la Vierge met en scène cette fête religieuse qui n'appartient qu'à l'Eglise russe. Toutes ces œuvres du XVIIe siècle, d'un style souvent inspiré des peintres étrangers, marquent une certaine décadence dans la peinture religieuse russe. C'est en effet l'époque où – enfin – les peintres commençant à s'intéresser à l'art profane – ou à l'art tout court –, délaissent progressivement les icônes pour des tableaux réalistes. Sur le mur à droite de la porte d'entrée, une fête de l'Assomption (Dormition), dépeinte d'une façon très narrative, réunit tous les apôtres, venus, comme dans un épisode de *Ma sorcière bien-*

aimée, par leurs propres moyens, c'est-à-dire chacun sur un petit nuage ; le Christ prend en main l'âme de sa mère, symbolisée par un bébé ; et, comme tout bon sujet religieux se doit de comporter un symbole du Mal, celui-ci est figuré ici par un personnage qui veut percer le cercueil de la Vierge ; heureusement un ange veille sur la scène et vient couper les deux mains de l'indélicat. Le dernier tableau avant la sortie, également très détaillée, est une Trinité qui s'apparente à ce qu'on pourrait appeler l'ancienne manière (à partir d'Andreï Roublev, La Trinité fut toujours sobrement représentée, limitée aux trois personnages).

■ MUSÉE DES TRÉSORS ET DES OBJETS D'ART DE SOUZDAL (ЗОЛОТАЯ КЛАДОВАЯ)

Ouvert tous les jours de 9h à 17h30.

La première salle expose les objets mis au jour lors des fouilles archéologiques entreprises dans les environs : bracelets en or, bagues et boucles d'oreilles, sceaux anciens en métaux précieux, du VIIIe au XIIe siècle, de provenance scandinave, byzantine et russe. La dernière pièce découverte près du kremlin pesait 3 kg, elle est maintenant exposée à Moscou, au musée historique. La seconde salle rassemble des camées précieux d'origine byzantine, des XIIe et XIIIe siècles, sertis de pierres précieuses non taillées (cabochons) par des artisans russes. On peut y voir aussi des croix et de petites icônes sculptées dans l'ivoire, dans de l'os de phoque et de mammouth, ainsi que des médaillons en pierres précieuses portés par les prêtres aux XVe et XVIe siècles. La grande salle suivante est consacrée aux icônes dont les revêtements en métaux précieux, appliqués à partir du XIVe siècle, sont à la fois un signe de vénération et un moyen de les protéger. Toutes les icônes réunies dans cette salle furent offertes à la ville par de grandes familles de boyards. La plus impressionnante d'entre elles, datant du XVIe siècle, est située juste en face du porche d'entrée du musée. Son revêtement, entièrement en or, est gravé selon la technique du niellage et serti de perles d'eau douce aux formes irrégulières. Plus récente, la caisse qui protège l'icône fut réalisée au XIXe siècle. On dit qu'elle a été offerte au monastère par un noble russe à qui elle aurait sauvé la vie pendant la guerre. Au centre de la salle, en face de cette icône, sont réunis de nombreux objets religieux : calices, coupes, encensoirs… Une icône et son revêtement sont dissociés et exposés séparément. Dans les deux salles, des vitrines abritent de très vieux Evangiles aux couvertures en bois recouvertes de métal ciselé, véritables œuvres d'art ornées d'émeraudes, de saphirs et de perles d'eau douce. A la fin du XVIIe siècle, sur ordre de Pierre le Grand, les bijoutiers russes se rendirent à Amsterdam pour apprendre la technique de la taille des pierres précieuses. On constatera la différence, d'une pièce à l'autre, entre les pierres brutes et les pierres taillées. A gauche de l'entrée, dans la grande salle des icônes, une petite vitrine abrite des boucles d'oreilles et autres bijoux ayant appartenu à des religieuses d'origine aristocratique, et même tsariste, qui avaient été condamnées à la réclusion monacale pour des raisons diverses. Etant donné leur rang et le triste destin qui les avait frappées, elles attiraient souvent la sympathie et il leur était permis de continuer à se parer de bijoux. La dernière salle est consacrée à la broderie et au tissage. Les jeunes femmes d'origine aristocratique faisaient des ouvrages pour l'Eglise.

Centre-ville (центр)

■ CATHÉDRALE DE L'INTERCESSION (ПОКРОВСКИЙ СОБОР)

Pokrovskaya, 76
✆ +7 492 312 06 09
Ouvert chaque jour de 10h à 19h30.

Située dans l'enceinte du couvent, la cathédrale de l'Intercession, construite en 1510-1514, est coiffée de trois coupoles dont l'une, celle du milieu, est dorée. La cathédrale abrite le tombeau des proches du tsar : une femme d'Ivan le Grand, deux femmes de son fils, la première femme de Pierre Ier… Elle est reliée avec le clocher-église au beau nom de l'Origine des Vierges (*Proiskhojdenia tchestnikh dev*).

■ COUVENT DE LA DÉPOSITION DE LA ROBE DE LA SAINTE-VIERGE (РИЗОПОЛОЖЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulitsa Krupskoy, 8
✆ +7 492 260 12 93

A gauche, en partant du centre vers Ivanovo, à proximité du théâtre, on remarquera plusieurs églises, dont celle dite de la Déposition, à la peinture un peu défraîchie et d'une architecture sans surprise avec ses toits en zakomary, et une église habillée plus récemment de peinture jaune moutarde, qui fut érigée en l'honneur de la victoire sur Napoléon et qui arbore le clocher le plus élevé de Souzdal.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

De Souzdal à Vladimir

- L'église à coupole de **Borisovskoye** et son clocher méritent un petit détour. Comme la plupart de ses voisines, elle est perchée sur un petit tertre, pour mieux surveiller la région mais aussi pour émerger plus facilement de la neige.
- On passe près du village de **Soukhodol**, mentionné dans les chroniques de Vsevolod III : ses soldats, en route pour Rostov où ils s'apprêtaient à défendre leur prince, auraient vu dans le ciel une apparition de la Sainte Vierge. Inutile de dire qu'ils gagnèrent la bataille.

COUVENT DE L'INTERCESSION (ПОКРОВСКИЙ)

Pokrovskaya, 76
✆ +7 492 131 206 09
www.spokrov.ru
ekpokrov@yandex.ru
Ouvert chaque jour de 8h à 19h. C'est l'un des édifices majeurs de Souzdal. Pas seulement parce qu'on y a aménagé le plus bel hôtel de la ville, mais surtout par son intérêt historique, de nombreuses tsarines y ayant séjourné plus ou moins de plein gré – qui reposent aujourd'hui dans la nécropole. Pierre le Grand y répudia son épouse, de même que Basile III (voir encadré), ainsi qu'Ivan le Terrible qui y expédia sa deuxième, puis sa sixième épouse.

ÉGLISE SAINT-CONSTANTIN (ЦАРЕКОНСТАНТИНОВСКАЯ)

C'est moins l'église que son prêtre qui est exceptionnel. Le père Valentin s'est fâché avec le patriarche. Un moment soumis à l'autorité de l'Eglise orthodoxe dont le siège est aux Etas-Unis (pour avoir émigré après la révolution), il s'est également brouillé avec ses représentants. Depuis, il est totalement indépendant. Son église possède un toit vert et cinq coupoles baroques en forme de bulbe.

MONASTÈRE DU SAUVEUR SAINT-EUTHYME (СПАСО-ЕФИМЕЕВ)

Ulitsa Lenina, 135к8
✆ +7 492 312 07 46
Ouvert chaque jour de 10h à 18h sauf lundi.
La plus ancienne des entrées de ce monastère transformé en un véritable complexe muséographique est celle de l'église de l'Annonciation qui date du XVII[e] siècle.
Des treize monastères que possédait Souzdal au Moyen Age, il n'en subsiste que cinq, dont celui-ci des XIV[e]-XVI[e] siècles, le plus vaste et le plus riche. Dans les anciennes cellules des moines, sont exposés à présent des objets d'art artisanal (bois sculptés, peintures naïves, tissages…).En face, dans l'ancienne église-réfectoire Saint-Nicolas, on pourra admirer les différents trésors de Souzdal, des objets cultuels en or ou en argent, des revêtements d'icônes et de nombreuses broderies aux fils d'or et d'argent. Derrière la muraille blanchie à la chaux, une ancienne prison, construite sous Catherine II, accueillait les détenus de droit politique.La cathédrale de la Transfiguration (Preobrajenski), du XVI[e] siècle, possède une vaste nécropole ainsi qu'un clocher doté d'une belle collection de dix-huit cloches des XVI[e] et XVII[e] siècles, que les carillonneurs font sonner toutes les heures jusqu'aux dernières visites. Iouri, l'un des deux carillonneurs, un orphelin de guerre évacué de Léningrad pendant le blocus, a grandi à Souzdal sans jamais revoir ses parents.
Il n'a jamais quitté la ville, consacrant toute sa vie aux cloches et aux carillons. Il ne porte jamais de casque pour les faire sonner… A gauche, l'église de la Dormition (Ouspenskaïa) au « chatior » (toiture pyramidale) de 1525, est l'une des plus anciennes du coin.

KIDEKSHA (КИДЕКША)

Quand le prince Iouri reçut la Souzdalie en apanage, ses craintes à l'égard des boyards séditieux l'empêchèrent de s'installer à Rostov et de construire son palais dans le centre de Souzdal. Il choisit donc le village de Kidekcha, au nom d'origine finno-ougrienne. Ainsi installé, il contrôlait la voie fluviale et pouvait voir de loin l'arrivée d'ennemis éventuels…
Sur les bords de la Nerl, il bâtit son palais (qui n'existe plus) et une église dédiée aux saints Boris et Gleb. Datant de 1152, ce fut l'une des premières églises en pierre de tout le nord-est de la Russie. Avec une façade modestement décorée d'une frise en dents de scie, elle se présente comme un cube, surmonté d'une coupole.
Selon la légende, les princes Boris et Gleb y auraient campé lors de leur voyage vers Kiev. Sur sa droite, l'église Saint-Etienne, du XVII[e] siècle, présente un clocher penché en raison d'un affaissement occasionné par les fouilles archéologiques entreprises au XIX[e] siècle. Tout autour s'étendent de beaux paysages et des charmantes maisons peintes et sculptées. Un coin agréable pour le pique-nique, la baignade et la cueillette de champignons de forêt.


La région de Vladimir
Krasnoïé
Iouriev-Polskii
Chipilovo
Lychevo
Doubenki
Nepotiagovo
Bogdanovskoie
Lednevo
Chikhobalovo
Federovskoie
Sosnovyï Bor
Andreievskoie
Seminskoie
208
Kolokcha
Krasnoïé Zarechie
Nebyloie
Andreievskoie
30
66
Obraschikha
Tchekovo
Fetinino
Novoboussino
Boukholovo
Koziki
Sneguirevo
Yeltessounovo
Doubki
Yelsouno
25
Tcherkoutino
Roidestveno
Loutchinskoïe
Jerekhovo
P 75
Vorcha
Gloukhovo
Stavrovo
30
Aleksino
Kourilovo
Babaievo
Kolok
Omoutskoie
Ves
A 113
Pogost-Bykovo
Kistych
Ianevo
Souzdal
2
4
138
Riakhovo
Sergueikha
Liakhovitsy
40
Novosselka
Pessochnoie
Krapive
Gavrilovskoie
30
185
Kamenka
Gnezdilovo
Spasskoie Gorodischе
114
Makarikha
Krouglovo
Dmitrikovo
35
Pavlovskoie
26
Nerl
Mordyen
Ramenie
Mirnyï
Palachkikno
Vtorovo
Borissovskoi
Poretchkoie
Tarbaievo
Star. Dvor
P 74
28
Broutovo
Tsirikoie
Kariakino
Obrinskoie
Nov. Bykovka
Novoïé Celo
Lemechki
M 7
25
Sadovyï
Bogolioubovo
122
Orgtroud
Dabidovo
Novoalexandrovo
Snovitsy
15
VLADIMIR
6
Volossovo
Bogoslovo
4
Zakliaminskiï
Spasskoie
Commounar
Nikoulino
Chepelevo
Natalinka
Iurevets
13
Viatkino
16
Sokolobo
Tchamievo
305

VLADIMIR (ВЛАДИМИР) ★★

À 168 km de Moscou, Près de 350 000 habitants (2014). Au XII[e] siècle, la ville de Vladimir joua un rôle très important dans la formation de l'Etat russe. Elle fut fondée au début du XII[e] siècle par Vladimir – celui qui possède le monde entier – dit aussi Vladimir Monomaque, qui régna de 1113 à 1125. Venant de Kiev, sa capitale, il visitait son Etat jusqu'à ses confins lorsqu'il découvrit, en descendant en bateau la rivière Kliasma, ce site qui le séduisit par son cadre verdoyant. Ses forêts de pins, de bouleaux et de sapins, ses nombreuses rivières et ses lacs, ainsi que sa situation stratégique, le décidèrent à y bâtir une forteresse. Vladimir fut le dernier des grands-princes kieviens. Après lui, son territoire fut morcelé en quarante principautés que ses fils se disputèrent avec d'autres princes, provoquant troubles et funestes divisions qui faciliteront, moins d'un siècle plus tard, les invasions étrangères d'Allemagne, de Suède ou de Mongolie. Mais, au moment où il fonda la ville de Vladimir, son dessein est considérable. En pleine période de rapprochement entre l'Eglise de Russie et celle de Constantinople, le prince veut faire de Vladimir une « nouvelle Constantinople ».

Son fils, Iouri Dolgorouki, puis son petit-fils, Andreï Bogolioubski (« aimé de Dieu »), poursuivront l'œuvre paternelle : de grands chantiers seront entrepris, les meilleurs architectes du pays et d'au-delà des frontières seront engagés. Andreï, qui avait beaucoup voyagé en Europe, voulut des matériaux nobles pour ses églises pour lesquelles il choisit cette pierre blanche, semblable au tufeau des châteaux de la Loire. L'ancienne Russie étant apparemment dépourvue de carrières – tout était construit en bois jusqu'à cette fin de XII[e] siècle –, il fallut faire venir les pierres en remontant la Volga depuis son embouchure dans la mer Caspienne. Un effort considérable que certains historiens tempèrent en observant que deux carrières proches de Moscou avaient probablement été déjà découvertes à cette époque. Les habitants de Vladimir ne se souviennent pas forcément du glorieux passé de cette ancienne capitale de la Russie, un passé rappelé pourtant par ses imposants édifices religieux. Devenue un

Basile III et les paternités à rebours

A partir du XVI[e] siècle, le couvent de l'Intercession devint le refuge des épouses, filles, mères et belles-mères rejetées par les tsars, les princes et les nobles russes, pour des raisons politiques ou personnelles. Au XVI[e] siècle, Basile III (père d'Ivan le Terrible et grand prince de Moscou) se maria une première fois avec une héritière de la famille aristocratique des Sobourov, choisie parmi 300 jeunes filles russes. Lorsqu'on regarde le portrait de l'heureuse élue,

Solomonia Sobourova, on ne peut que se poser des questions (trapue, la peau très blanche et des sourcils très épais cachant des grands yeux bovins). Dieu n'a, paraît-il, pas béni leur mariage, car ils n'ont pas eu d'enfants, et comme il fallait absolument un héritier pour le trône, le grand prince l'accusa d'être stérile et l'envoya au couvent de l'Intercession, pour aussitôt se remarier.

Sa seconde épouse, Elena Glinskaïa, d'origine lituanienne, devint la mère d'Ivan le Terrible. Les origines paternelles de ce premier tsar sont assez douteuses, puisqu'il est né trois ans après le mariage de ses parents d'une mère connue pour avoir de nombreux galants. Quand la première épouse de Basile III arriva au couvent de Souzdal, après les grands travaux rendus nécessaires à l'arrivée d'une princesse, son sort ne manqua pas d'éveiller la compassion de son entourage.

Un peu après la naissance de son fils Ivan, Basile III reçut un message de Souzdal l'informant que la princesse répudiée venait de mettre au monde un fils appelé Georges. Le prince envoya ses dignitaires à Souzdal, afin qu'ils rendent compte de la situation. Au retour, ils lui présentèrent un petit cercueil censé contenir le corps de l'enfant. Mais, selon la légende, l'enfant, loin d'être mort, aurait été élevé par des paysans et serait devenu un brigand célèbre dont le nom (Koudiar) est fréquemment cité dans les chants populaires russes. Dans les années 1930, des archéologues mirent au jour un petit cercueil contenant une poupée, ce qui semble étayer la thèse populaire. Toute cette histoire reste un mystère. La princesse s'est-elle vengée du prince, l'enfant a-t-il vraiment existé ? On ne le saura sans doute jamais...

grand centre industriel au milieu du siècle, marquée par une architecture de reconstruction cartésienne, cette capitale régionale de presque 400 000 habitants a pourtant conservé quelques habitudes et quelques accents ruraux, sensibles surtout lorsqu'on délaisse la rue principale pour ses tranquilles isbas aux jardins plus utilitaires qu'esthétiques.

Même si elles tournent aujourd'hui au ralenti, les industries de la ville lui ont permis de se développer et de continuer à vivre : mécanique agricole, électricité, plastique, équipements automobiles (fabrique d'essuie-glaces). La plupart des usines de Vladimir se trouvent à la sortie de la ville vers Souzdal, notamment la centrale thermique, située en face de l'usine chimique et de la fabrique d'accessoires automobiles (manomètres, essuie-glaces, etc.) qui diffuse ses produits vers les grosses unités de production automobile de Tolyatti et Nijni-Novgorod.On pourra s'étonner de voir l'église Saint-Dimitri comme la cathédrale de la Dormition aussi bien conservées malgré les outrages de l'époque révolutionnaire qui ont mis à mal tant de lieux de culte : les croyants de Vladimir prétendent que la région entière, et la ville en particulier, est placée sous la protection irréfragable de la Sainte Vierge, ce qui leur a valu d'être restées intactes. Une explication plus simple et moins glorieuse est que Vladimir comme Souzdal ayant perdu au cours des siècles leur splendeur, elles ne représentaient plus, au moment de la révolution, des symboles suffisamment puissants de l'ancien régime.

Transports

Le trajet en train depuis Moscou est correct pour la distance : 1 heure 45 est nécessaire aux trains les plus rapides pour parcourir les 168 km qui séparent les deux villes. La gare est très bien située dans le centre et permet d'accéder rapidement à la porte d'or et aux principaux hôtels.

Se loger

ERLANGENSKIY DOM (ЭРЛАНГЕНСКИЙ ДОМ)

Ulitsa Bol'shaya Nizhegorodskaya, 25
✆ +7 492 232 37 95
www.erlangen.ru
vladimir@erlangen.ru
Compter de 2 500 RUB à 4 500 RUB, petit déjeuner inclus.
Un petit hôtel tranquille, idéal pour des vacances en famille. Le bâtiment en bois est une authentique demeure ancienne, il ressemble plus une maison d'écrivain qu'à un hôtel. Ici on se sent comme dans une pension de famille.

HÔTEL KLIASMA (ГОСТИНИЦА КЛЯЗЬМА)

Shosse Sudogodskoye, 15
✆ +7 492 232 44 83
http://hotelklyazma.ru
klyazma-hotel@mail.ru
A la sortie de la ville vers Mourom, au-delà du pont. Accès du centre par le trolleybus (ligne n° 6).
Compter entre 1 900 RUB et 3 400 RUB.
Un immeuble de cinq étages en béton, à la lisière d'une forêt de pins, à côté du grand parc où les Vladimiriens vont se promener le week-end. L'environnement n'est pas déplaisant, les chambres correctes et le restaurant de bonne réputation. On trouve sur place un casino et une boîte de nuit.

HÔTEL VLADIMIR (ГОСТИНИЦА ВЛАДИМИР)

Bolshaya Moskovskaya, 74
✆ +7 4922 32 73 73 / +7 4922 32 44 47
www.vladimir-hotel.ru
vladimirhotel@mail.ru
Compter entre 3 400 RUB et 4 000 RUB. Le plus connu de la ville, à proximité de la place centrale. Un bâtiment vieillot et des chambres kitsch à souhait, les « chambres de luxe » en particulier qui sont refaites petit à petit. Une sorte de palais des arts ménagers années 1960, voilà une aubaine à ne pas manquer. De la place, du confort, des lits très larges et tout le pittoresque du centre-ville. Les suites « de luxe » sont de véritables appartements avec salon, frigo, etc.

PILIGRIM HOSTEL*

Ulitsa Tokareva, 8a
✆ +7 900 474 95 94 – www.piligrimhostel.ru
hostelvladimir@gmail.com
Compter de 400 RUB à 2 700 RUB. Gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. Chambres doubles à partir de 1 200 RUB avec cuisine commune. Lit en dortoir 400 RUB (500 RUB le week-end et 600 RUB les jours fériés).
Idéale pour les petits budgets, cette auberge propre, conviviale et au personnel agréable se trouve à quelques minutes de bus des sites touristiques.

Se restaurer

OBLOMOV (ОБЛОМОВ)

Ulitsa Bol'shaya Moskovskaya, 19
✆ +7 492 232 68 18
www.oblomov-restaurant.ru
Ouvert chaque jour de midi à minuit. Compter 1 500 RUB.
Ce restaurant avec un intérieur kitsch est situé dans le cœur de la ville. Il propose une cuisine russe et européenne, et une carte variée d'alcools.

■ **ROUSSKAÏA DEREVNIA (РУССКАЯ ДЕРЕВНЯ)**
Moskovskoye Shosse, 5A
✆ +7 492 238 36 90
www.rusderevnya.ru
rusderevnya@mail.ru
Ouvert tous les jours de 12h à 2h. Compter 1 000 - 1 500 RUB pour un déjeuner ou un dîner.
A la sortie de la ville, dans une petite maison en bois. Cuisine russe. Dans la rue principale, hormis le café à blinis (Blinchiki), on trouvera deux restaurants à peu près équivalents. L'un à gauche de la porte d'Or, ouvert jusqu'à 20h, l'autre, à droite, le plus réputé, tout près de la salle de jeux où se pressent les ados après l'école, et qui sert un peu plus tard (jusqu'à 22h environ).

À voir – À faire

■ **COUVENT KNIAGUININE (СВЯТО-УСПЕНСКИЙ КНЯГИН ЖЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)** ★
Poselok Vorovskogo, 37a
✆ +7 092 232 67 73
www.knyaginin.wix.com
knyagininmon@ya.ru
Ce couvent est un des endroits les plus pittoresques de la vieille ville. Dédié à la Vierge, il fut fondé au début du XIIIe siècle par la princesse Marie, première épouse de Vsevolod III. Son monument le mieux conservé est sa très belle cathédrale de l'Assomption de la Vierge. L'édifice actuel, en brique blanchie à la chaux, à quatre piliers et une coupole, date de la fin du XVe siècle. La façade est structurée par des pilastres, mais c'est surtout la partie supérieure, très bien restaurée en 1960, qui est intéressante : la coupole, ornée de plusieurs arcs en accolade, évoque un diadème, et de nombreux kokochniks donnent à l'ensemble un aspect élancé, très apprécié au XVIe siècle. Des fouilles archéologiques ont révélé sous la cathédrale la présence d'une église du XIIIe siècle, en briques minces et carrées et à l'aspect beaucoup plus sévère. Elles ont également permis de découvrir que la cathédrale était pourvue de galeries extérieures, assez étroites, qui probablement abritaient les tombeaux des princesses. La cathédrale conserve également les reliques de saint Abraham, un marchand martyr, victime des guerres qui opposaient les princes de Vladimir à leurs voisins orientaux. Ses cendres auraient, selon la légende, apporté la prospérité au couvent. Mais le trésor principal de la cathédrale, mis en valeur par sa belle luminosité et son espace, consiste en de très belles peintures murales du XVIIe siècle, réalisées sous la direction de Marc Liatveïev, qui travailla également pour la cathédrale de l'Assomption à Moscou. Cet ensemble représente l'un des plus beaux exemples de la peinture monumentale du XVIIe siècle : couleurs vives, composition à vocation narrative, détails réalistes, scènes nombreuses témoignant d'une grande connaissance théologique. La fresque la plus impressionnante est celle du *Jugement Dernier*, sur le mur ouest. L'absence de tribunes dans l'église a permis aux artistes de disposer d'une surface énorme pour exercer leur talent.

■ **CATHÉDRALE SAINT-DIMITRI (ДИМИТРИЕВСКИЙ СОБОР)** ★★
Bol'shaya Moskovskaia, 60
✆ +7 492 232 24 67
Ouverte aux visiteurs tous les jours de 10h à 17h, le lundi et le jeudi jusqu'à 16h.
Ce chef-d'œuvre de l'architecture russe ancienne fut élevé entre 1194 et 1197 par Vsevolod III dit la Grande Nichée pour sa belle fécondité (il eut huit fils). La cathédrale, connue pour ses fragments de fresques du XIIe siècle, est surtout renommée pour ses nombreuses sculptures murales. Une vraie rareté, puisque l'Eglise russe refusa et fit démolir ce qu'elle jugeait être des symboles païens. Il est vrai que ces sculptures sur les murs extérieurs mettaient souvent en scène des animaux, des dragons ou autres formes étranges pouvant prêter à diverses interprétations. Aussi est-il remarquable qu'on ait pu ici les conserver à peu près intactes. On commencera par observer la cathédrale de face, c'est-à-dire en la contournant de façon à avoir le regard tourné vers la ville. C'est une belle construction de pierre blanche à la coupole majestueuse, au tambour à minces fenêtres et au toit en zakomary. La façade est partagée en trois parties par ses pilastres. Comme la construction en pierre était chose nouvelle en Russie et qu'il fallut faire appel à des architectes étrangers, l'ouvrage présente nombre d'éléments romans – le portail, les frises d'arcatures et surtout ces sculptures murales, aussi inattendues que rares (à peu près les seules en Russie). Dans les années 1930, on a parfois avancé que l'influence principale qui présida à la construction et aux sculptures était le fait d'artistes caucasiens. Staline étant d'origine géorgienne, on ne manquait pas une si belle occasion de le flatter en soulignant cette filiation : cela permit au moins de sauver quelques œuvres d'art.

◗ **Le petit square :** 1 200 pierres sculptées, pas une de moins, ornant les façades de l'édifice et représentant des scènes de la vie biblique et religieuse. A l'étage médian, entre les colonnettes, s'alignent les saints de la religion russe. Au-dessus de la fenêtre centrale, figure, sur les trois façades, le roi David, tandis qu'on voit, au-dessus de la fenêtre droite, Alexandre le Grand monter au ciel. La légende raconte qu'Alexandre, dans sa mégalomanie, voulut voir le Paradis

sans attendre que son heure soit venue : on le voit donc ici installé dans une nacelle, attelée à deux griffons, et tenant dans ses mains deux agneaux qui leur servent d'appât, comme la carotte que l'on agite devant l'âne.
Les deux monstres s'épuisent, mais en vain, à vouloir attraper leur proie et hissent ainsi le grand roi jusqu'au ciel. Sur la façade ouest, on trouvera une représentation des travaux d'Hercule et, sur la face opposée, l'image du prince qui fit construire l'église, Vsevolod la Grande Nichée, côtoyant ici d'égal à égal les grandes figures mythologiques – David, Salomon, Samson, Hercule et Alexandre le Grand –, fameuses pour l'éloquence et le don musical du premier, la sagesse du second, la force du troisième, la bravoure du quatrième, la gloire et la grandeur du cinquième. Rien de plus habile pour flatter le puissant seigneur que ces quelques allégories bien tournées. Le tambour qui porte la coupole est également ouvragé et sculpté de frises et de figures. La coupole est de style classique de l'époque, en forme de casque aplati (par opposition au bulbe en pointe d'artichaut). La croix ajourée qui la surmonte repose sur un croissant, objet de diverses interprétations et se termine par une girouette au profil de colombe. Une fois terminé le tour (minutieux) des sculptures, ne manquez pas les engageants points de vue que l'on a, vers l'arrière, sur la vallée de la Kliasma.

L'intérieur de la cathédrale est orné de fresques représentant le Jugement Dernier.
La fresque qui décore la grande voûte sous la tribune de la cathédrale est remarquable. Réalisée entre 1194 et 1197, elle est composée de deux tableaux distincts, qui, tous deux, présentent au premier plan les apôtres avec, à l'arrière-plan, les anges. Sur la petite voûte sous la tribune, la fresque met en scène saint Pierre guidant, avec son bâton, un groupe de femmes vertueuses vers le Paradis. Les vêtements de deux d'entre elles témoignent de leur rang social : une impératrice byzantine et une princesse, qui pourrait être la mère du grand prince de Vladimir.

ÉGLISE DU MARTYR SAINT-NIKITA (ХРАМ НИКИТЫ МУЧЕНИКА)

Ulitsa Kniagininskaya, 8
Si, quittant le couvent Kniaguinine, on emprunte la rue Nikitskaïa, on découvre une église datant de 1765, à la façade baroque exceptionnellement décorée pour une église de province, et dont la construction fut financée par les riches marchands de la ville.

MONASTÈRE DE LA NATIVITÉ (РОЖДЕСТВЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Bol'shaya Moskovskaia, 68-70
✆ +7 492 232 67 10
www.brm33.ru
Ouvert de 6h30 à 17h.
Il fut fondé au début du XIII[e] siècle. C'est ici que furent écrites les célèbres chroniques Lavrentievskaïa. Ironie des temps, ce bâtiment à la fois religieux et princier fut, après la révolution, le siège du KGB local. Depuis, les moines s'y sont réinstallés, profitant du renouveau de la ferveur religieuse. On peut y voir un buste d'Alexandre Nevski.

MUSÉE HISTORIQUE (ИСТОРИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)

Bol'shaya Moskovskaya, 64
✆ +7 492 232 22 84
Ouvert de 10h à 17h, fermé le lundi.
Entre la cathédrale Saint-Dimitri et la cathédrale de la Dormition, les anciens bâtiments administratifs datant du XVIII[e], dans le style pétersbourgeois qu'aimèrent tant copier les villes de province, abritent un musée rassemblant des souvenirs de l'ancienne Russie, costumes de nobles, armures, mobilier. Mais la plus grande richesse du musée est sans doute sa collection de peintures de toutes époques et fort représentative des courants différents : paysages et portraits, scènes de genre de Tropinine (1776-1857), qui fut l'un des premiers à s'intéresser à l'homme du peuple au lieu de se limiter, selon les convenances, à portraiturer les familles princières. Dans ce dernier registre, vous reconnaîtrez Pierre le Grand et son fils Alexis, Catherine II et son fils Paul Ier. On voyage ainsi à travers le temps, de l'icône jusqu'aux premières œuvres abstraites du début du XX[e] siècle. Le musée expose notamment plusieurs œuvres marines d'Aïvazovski (1817-1900), un peintre redécouvert du XIX[e] siècle qui vécut en Crimée sur les rivages de la mer Noire. Ce dernier bénéficie à présent d'une cote très élevée dans les galeries moscovites ou pétersbourgeoises (une de ses toiles a été adjugée pour 217 000 livres sterling dans une vente chez Sotheby's, à Londres). Autres tableaux intéressants de Vasnetsov (1848-1926) et Chychkine (1832-1898), avec ses scènes naturalistes, ainsi qu'une toile « ferroviaire » (*Conversation dans un train*) signée Pasternak (1890-1960), qui n'est autre que le père de l'auteur du *Docteur Jivago* et qui passa l'essentiel de son existence à Londres. Les diverses collections rassemblent principalement des pièces récupérées dans les intérieurs bourgeois ou aristocratiques après la révolution. Une autre salle, au rez-de-chaussée à gauche (après être passé devant l'ours), est consacrée à des jouets anciens ou plus récents, en bois ou en paille. Des soldats de bois, des troïkas, des jouets en argile peinte typiques de la région du Kirov, des poupées que les mères confectionnaient pour leurs enfants avec la même paille que celle qui calfeutrait les fenêtres. On trouve de ces petites poupées en paille dans les magasins de souvenirs de la ville.

L'ICÔNE DE LA VIERGE DE VLADIMIR

Cette précieuse icône, de facture byzantine, fut offerte par Constantinople à un prince de Kiev. Elle passe pour avoir été peinte par l'évangéliste Luc, sur le bois d'une table où la Sainte Vierge aurait un jour dîné avec son Fils. En fait, elle fut vraisemblablement exécutée par un peintre grec formé à l'art de Constantinople. Au milieu du XII[e] siècle, Andreï Bogolioubski abandonna Kiev et partit installer sa cour à Vladimir dont il fit la nouvelle capitale de la Russie. Lors du départ d'Andreï, l'icône commença à « bouger », à « s'inquiéter » selon l'expression des chroniqueurs de ce temps, et le prince comprit qu'il devait l'emporter avec lui. Devenue le palladium de la ville de Vladimir, l'icône demeura deux siècles dans l'iconostase de la cathédrale de la Dormition. En 1395, elle fut réclamée par Moscou, alors menacée par Tamerlan, le célèbre guerrier descendant des Mongols. Fut-ce un effet de la miraculeuse protection de la Vierge, toujours est-il que ce chef de guerre redoutable rebroussa chemin sans attaquer la ville. C'est pourquoi les Moscovites voulurent garder dans leurs murs la précieuse icône, dont les habitants de Vladimir demandèrent ensuite une copie. Avec le temps, les copies se multiplièrent, dont certaines peu ressemblantes à l'original, mais chacune dotée pourtant d'une valeur intrinsèque. Quant à l'icône originale, elle se trouve à la galerie Tretiakov de Moscou.

■ CATHÉDRALE DE LA DORMITION (УСПЕНСКИЙ СОБОР) ★★

Bol'shaya Moskovskaia, 56
✆ +7 492 237 52 01
Cathédrale ouverte aux visites tous les jours de 7h à 20h, fermée le lundi.

Bâtie au XII[e] siècle par le prince Andreï Bogolioubski pour abriter une très précieuse icône de la Vierge qui deviendra le palladium de la ville de Vladimir, la cathédrale de la Dormition fut le principal centre religieux de toute la Russie jusqu'au milieu du XIV[e] siècle, époque où le pouvoir religieux s'installa définitivement à Moscou et où elle se vit peu à peu supplantée par son homonyme du Kremlin moscovite, bâtie sur le modèle de la cathédrale de Vladimir.

Dans son état actuel, la cathédrale de la Dormition de Vladimir est le fruit de deux époques différentes. Située sur une colline, la première cathédrale, à coupole unique, ressemblait par ses dimensions à celle de Saint-Dimitri. Elle fut partiellement détruite vers la fin du XII[e] siècle, lors d'un incendie qui dévasta trente-deux églises en bois. La cathédrale, initialement petite et carrée, fut alors fortifiée et en grande partie refaite ; on jeta des arcs contre les anciennes façades et on lui ajouta quatre coupoles.

En 1237, les hordes du khan tatar Batu, petit-fils du célèbre Gengis Khan, atteignirent les frontières de la Russie. Le pays fut alors paralysé par d'interminables guerres de succession et par la division des princes russes qui ne parvenaient pas à s'unir contre l'envahisseur. De ce fait, chaque principauté se retrouva seule face aux redoutables hordes mongoles qui pillèrent et détruisirent tout sur leur passage. Certaines villes de Russie, telles que Riasan et Kolomna, furent même complètement rasées de la carte. Au terme de luttes terribles, presque tous les habitants de Vladimir furent tués. Le 3 février 1238, les Tatars encerclèrent la capitale de « la Russie du Nord-Est », qui ne résista que trois jours, les envahisseurs étant quarante fois plus nombreux que ses habitants. La famille princière, les nobles et de nombreux citadins, espérant en la protection divine, se réfugièrent à l'intérieur de la cathédrale de la Dormition. Les Tatars, ne pouvant y pénétrer, incendièrent la cathédrale. Les habitants, pris au piège, périrent dans les flammes et devinrent les saints martyrs de Vladimir et de toute la Russie : leurs reliques sont conservées dans une vaste nécropole à l'intérieur de la cathédrale.

Le fils du prince Iouri (alors prince de Vladimir) fut enlevé par les Tatars qui, en échange de sa vie, exigèrent l'ouverture de la porte d'Or de Vladimir qui résistait encore. Les habitants refusèrent de céder au chantage et les Tatars coupèrent alors le jeune garçon en deux, devant cette même porte. Quant au prince Iouri, il fut décapité (selon la croyance, sa tête se serait recollée à son corps miraculeusement) et, par la suite, canonisé.

La plus précieuse relique de la cathédrale est donc sa fameuse icône de la Vierge, peinte, selon la croyance populaire, par l'évangéliste Luc et offerte par Constantinople à un prince de Kiev. La Russie, et plus précisément Kiev, sa capitale, était alors en proie à de nombreuses guerres intestines, notamment entre oncles et neveux. Le prince de Souzdal, Andreï Bogolioubski, prit l'avantage : il mit à sac la ville de Kiev, transféra la capitale à Vladimir (sa ville préférée) et installa la précieuse icône dans le nouveau centre politique. Cette icône aurait déjà accompli plus de 300 miracles, et la série continue… Lors des derniers événements de la Maison Blanche à Moscou, on l'a sortie de la galerie Tretiakov, où elle est exposée, dans l'espoir qu'elle parvienne à sauver la ville du chaos.

Une autre relique particulièrement vénérée dans la cathédrale de la Dormition est celle d'Alexandre Nevski, qui fut grand-prince de Vladimir durant les onze dernières années de sa vie. En 1243, il se rendit en mission diplomatique à Saraï, alors capitale de l'Empire mongol (dans l'estuaire de la Volga). Là, selon certains historiens, il aurait été empoisonné. Sur le chemin du retour, il tomba malade et mourut après une lente et mystérieuse agonie. Il fut enterré à Vladimir, dans le monastère de la Nativité (Rojdestvenski), où ses reliques sont restées jusqu'au XVIII[e] siècle. Sur l'ordre de Pierre le Grand, elles furent ensuite transférées à Saint-Pétersbourg. La ville a toutefois gardé deux doigts de sa main, qui ont le pouvoir de guérir les malades. Aussi, les pèlerinages vers Vladimir se multiplièrent, certains faisant même la route à genoux, à travers toute la Russie. Le pèlerinage commençait à Nijni-Novgorod, passait par Vladimir, puis par Zagorsk, et les plus courageux poursuivaient jusqu'à Kiev. Près de l'iconostase, dans un sarcophage en argent ciselé, reposent les reliques du prince Andreï Bogolioubski, le bâtisseur de la cathédrale.

Durant toute son histoire, la cathédrale fut incendiée une trentaine de fois et après chaque incendie, repeinte et refaite. Au XV[e] siècle, lors d'une nouvelle incursion, les Tatars supplicièrent le pope de la cathédrale afin qu'il révèle où en étaient cachés les trésors. Il ne parla pas et, aujourd'hui, on cherche encore…

Devant la cathédrale, la seule qui n'ait jamais été fermée au culte durant la période communiste, ont été tournées certaines scènes du film de Tarkovski *Andreï Roublev* (celle de la petite folle violée par les Tatars, entre autres).

Les fresques. Au début du XV[e] siècle, Andreï Roublev fut chargé des fresques de la cathédrale. Malheureusement, il n'en reste aujourd'hui que quelques fragments seulement, dont celui du *Jugement Dernier*, sur la façade ouest, près de la porte principale. Le sujet est traditionnel mais, pour la première fois dans l'histoire de la peinture russe, le Jugement Dernier est représenté, non pas comme un châtiment terrible, mais comme l'avènement du royaume des justes, où la méfiance, la jalousie et la passion n'ont plus place. Tout n'y est que sérénité, gloire, amour et fraternité… Hélas, cette fresque, restaurée à plusieurs reprises, n'est plus qu'une pâle évocation de la peinture originale d'Andreï Roublev. La dernière restauration a duré dix ans, et les fameuses couleurs de Roublev, surtout le bleu, ont disparu. Comme c'est la tradition dans les églises du XII[e] siècle de la région, la fresque du Jugement Dernier couvre les murs et les voûtes sous la tribune, là où se tenait la famille princière pendant l'office. Les fidèles trouvaient du réconfort dans les visages des apôtres, et une réponse à tous leurs doutes. Tout en étant conformes aux canons esthétiques de la peinture religieuse canonique, les apôtres peints par Andreï Roublev arborent une expression qui les rend accessibles et humains. Les anges qui se tiennent derrière eux ont la tête légèrement inclinée et expriment, eux aussi, une douce compassion pour les hommes. Les autres fresques des deux côtés de la nef, sur les voûtes, représentent le tribunal des apôtres. Les apôtres de Roublev, aux attitudes sans raideur aucune, aux traits slaves emplis de bonté et de compassion, sont d'une facture très nouvelle. Le Sauveur en Gloire (au centre de la voûte, au-dessus de la nef) n'est pas représenté comme un juge redoutable ni intransigeant mais semble flotter dans la sphère avec grâce et inviter les croyants à la confession, avec compréhension et tendresse.

OBÉLISQUE (МОНУМЕНТ В ЧЕСТЬ 850-ЛЕТИЯ ВЛАДИМИРА)

Sobornaya Ploshschad'

Ce monument majeur de la ville réunit trois personnages : un guerrier qui regarde du côté de la porte d'Or, par où arrivaient souvent les ennemis, un architecte qui regarde en direction des cathédrales et qui tient dans ses mains un chapiteau sculpté, et un ouvrier qui regarde vers l'usine de machines agricoles en portant un symbolique petit tracteur. On lit ainsi le destin et les espoirs des habitants : après avoir été de braves guerriers et d'habiles artisans bâtisseurs, ils sont devenus de bons travailleurs, bien que les industries de la ville traversent actuellement, comme en de nombreux points de la Russie, une sérieuse récession. Ce qui fait que ce noble monument est quelque peu tourné en dérision par les Vladimiriens eux-mêmes. Ils le surnomment aimablement le « monument des trois imbéciles » et viennent y faire des « à trois », c'est-à-dire partager au pied de l'obélisque une bouteille de vodka à trois (la bouteille de vodka valant jadis trois roubles, il fallait se mettre à trois pour l'acheter et donc pour la boire).

PORTE D'OR (ЗОЛОТЫЕ ВОРОТА)

Bolshaya Moskovskaya, 1A

✆ +7 492 232 25 59

Ouvert chaque jour de 10h à 18h sauf le jeudi.

Monument unique (celles de Constantinople et de Kiev n'existent plus), cette porte du XII[e] siècle, constituait le seul accès à la ville, cernée par des remparts (les tourelles d'angle furent ajoutées par la suite). A l'origine, la porte était flanquée de deux énormes vantaux en chêne accrochés à de larges gonds. C'est à la plaque dorée qui recouvrait les vantaux que la porte doit son nom. A droite de la porte d'Or, se trouvent l'église Saint-Nikita (Nikitskaïa) et, au-dessus, l'église de la Déposition de la Robe de la Sainte Vierge (Risopologenskaïa, 1468). Cette dernière présente une exposition consacrée aux guerres de Vladimir. On y verra lances, bouts de flèches, arbalètes, fusils du X[e] et du XIII[e] siècle, portraits et objets du général Souvorov, étendards…

Une belle maquette montre la ville telle qu'elle était en 1238. A proximité, l'église de La Trinité (Troïtskaïa, 1916) en brique rouge fait aujourd'hui office de salon d'exposition de l'artisanat local : broderies, boîtes laquées et cristaux principalement. Derrière l'église, se trouvent le théâtre d'art dramatique et, au fond, une autre petite église de brique, consacrée au culte catholique. Elle fut construite au XIX[e] siècle pour les Polonais qui avaient été faits prisonniers et déportés dans la région. Dans l'ancien château d'eau, à droite de la porte d'Or, se tient une exposition d'objets du XVIII[e] siècle (ouvert de 11h à 17h30, fermé le lundi et le dernier vendredi de chaque mois). Du château d'eau, une très belle vue panoramique s'étend sur toute la ville.

© IAKOV FILIMONOV / SHUTTERSTOCK.COM



Golden Gates, Vladimir.

La ville s'étend sur une grande superficie.

L'artère principale, en centre-ville, rue de la Troisième Internationale (Tretïevo Internatsionala), changea de nom plusieurs fois (Moskovskaïa vers Moscou, Souzdalskaïa vers Souzdal). Au début du XXe siècle, c'était la seule rue pavée de la ville, la seule également à être éclairée par des réverbères. C'est à la même époque qu'on y vit s'élever des constructions en brique à plusieurs étages, dans ce pur style westminsterien qui est l'apanage des quartiers chics de nombreuses villes. Les habitants étaient si fiers de cette rue qu'ils l'appelaient les Champs-Elysées de Vladimir.

La vie locale se déroule dans les alentours de la place centrale où se trouve la statue de Lénine et, lui faisant face, celle d'Andreï Roublev élevée pour le 850e anniversaire de la ville, devant la cathédrale et la porte d'Or, au bout de la rue principale où se regroupent magasins, cafés et restaurants.
Le bâtiment légèrement ocre que l'on voit sur la droite de la place, lorsqu'on regarde Lénine de face, était le siège de l'ancienne assemblée de la noblesse (palais des Nobles). Il abrite aujourd'hui une sorte de salle de loisirs-dancing-casino, avec des machines à sous et des jeux vidéo... La boîte, fréquentée par un public très jeune, marche assez fort. Dans les immeubles de brique peinte qui jalonnent la rue, les magasins ne sont pas toujours faciles à repérer, installés comme ils sont dans les étages ou dans les sous-sols et dépourvus de vitrines. Ce coin de boutiques, très vivant, attire nombre d'habitants à la recherche de la bonne affaire, et bien qu'il y ait peu de monde dans les cafés et les restaurants, une belle animation y règne jusqu'au soir.

Hors les murs de la vieille cité, se trouvent les bâtiments plus récents : la maternité, l'asile psychiatrique et la distillerie de vodka qui fournit un produit réputé et excellent, la vodka Prince d'Argent, à rapporter dans vos valises. Installé dans un immeuble 1930 d'une rue paisible, le bureau de tourisme à l'intérieur rudimentaire mais bien briqué et au personnel accueillant est l'endroit tout indiqué pour trouver un guide parlant français, un hôtel ou des informations sur la route à prendre pour Souzdal.

Au n° 5 de la rue Kremlievskaïa, un bâtiment rose à colonnes abrite l'agence de voyages locale, la Vladimir Travel Agency. C'est aussi un bureau de change, ouvert de 9h à 11h et de 13h à 16h, fermé le vendredi après-midi, le samedi et le dimanche.

Dans la rue Gagarine (perpendiculaire à la rue de la IIIe Internationale), les anciens bâtiments d'Etat ont été transformés en office de logement, en bureaux d'assurance, ou même en salon de coiffure. En descendant, la rue sur la gauche, on passe devant un théâtre de marionnettes qui programme des spectacles pour enfants.

Sur la perspective d'Octobre, à l'entrée de la ville, avant la porte d'Or en venant de Moscou, les constructions portent la marque des années 1950, en particulier les bâtiments administratifs de la Maison Blanche, tout proche du stade où joue l'équipe de football locale. A droite, au début de la perspective d'Octobre, l'hôtel Zaria est une construction austère, cubique et cimentée, ce qui ne l'empêche pas d'être très animée le soir. Presque en face, se trouve la petite église Saint-Michel en brique. L'hôtel de l'Anneau d'or (Touristcomplex Golden Ring), un peu excentré, et à 500 m de l'hôtel Zaria.

Le parc sur les bords de la Kliasma offre un lieu de détente pour se mettre au vert en fin de semaine. On peut y monter à cheval et se promener dans la forêt, y louer des barques pour canoter et, en hiver, y faire du ski de fond ou de romantiques balades en troïka. A proximité du parc se trouve l'hôtel Kliasma.

PLACE SOBORNAIA (ПЛОЩАДЬ СОБОРНАЯ)

Ulitsa Bol'shaya Moskovskaya, 35/33
Assemblée de la noblesse. Le bâtiment fut construit, en 1826, dans un style provincial typique. L'aile droite, un peu plus tardive, abrita autrefois une école de garçons, fréquentée par les célèbres frères Stoletov (l'un était un grand physicien, l'autre un héros de la guerre de Turquie).

PARC POUCHKINE (ПАРК ИМЕНИ ПУШКИНА)

Ou comment retrouver vos années lycée dans une ambiance russe décalée. En face de la statue de Lénine, enfoncez-vous dans l'allée boisée qui mène à un incroyable lieu clos et cimenté au fond du Pouchkine Park. On y organise, presque tous les soirs en été, des mini-raves où ados se trémoussent sur la musique trance devant des videurs attentifs et leurs danois attachés au grillage. Toute une jeunesse frénétique qui s'éclate à la mode occidentale. Un petit conseil cependant, venez à plusieurs si vous ne voulez pas avoir l'air idiot, et si vous êtes touriste seul et masculin, ne vous risquez pas trop à la drague autochtone : le retour vers le centre-ville à travers les bois pourrait devenir périlleux.

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SOUNGUIR (СУНГИРЬ)

A droite de la sortie du musée historique.
Le site se trouve sur la route entre Vladimir et Bolioubovo.
C'est ici, entre Vladimir et Bogolioubovo, en pleine nature, que, lors d'une promenade romantique, deux amoureux trouvèrent dans le sol un objet d'ivoire qui s'avéra être un fragment de défense de mammouth. Depuis, les scientifiques ont investi l'endroit, qui est devenu l'un des plus intéressants champs de fouilles de la région. Les archéologues du monde entier viennent ici observer ces très précieux vestiges, recouverts d'ocre rouge, du paléolithique supérieur : armes, objets mais aussi squelettes parfaitement conservés, avec leurs accessoires (bijoux, vêtements de fourrure…).
Le mammouth était fort apprécié des humains pour sa viande et pour son ivoire qui permettait de fabriquer de délicats bracelets et colliers, mais aussi des armes. On a découvert ainsi une lance habilement façonnée à partir de deux défenses rendues rigoureusement droites (un tour de magie ou un savoir-faire impressionnant des hommes de cette époque). Autre découverte marquante : celle d'un chasseur d'il y a environ 30 000 ans, d'une belle taille pour l'époque, 1,60 m, et dont l'alimentation était si saine que ses dents sont parvenues intactes jusqu'à nous. Ceci rappelle la découverte, au nord du pays, d'un mammouth parfaitement congelé dans les glaces et dont la viande, dégustée par la suite en chachliks, s'est avérée excellente. Les vestiges découverts sur le site de Sounguir sont exposés au premier étage du musée d'histoire de Vladimir. Le chantier de fouilles est encore, pour le moment, réservé à la communauté scientifique, mais les spécialistes et étudiants en groupe peuvent y avoir accès en formulant une demande préalable.

BOGOLIOUBOVO (БОГОЛЮБОВО)

Le village de Bogolioubovo s'étend sur une colline qui domine la vallée de la Kliasma. Son nom, « lieu aimé de Dieu », et son histoire sont liés à la forte personnalité du prince Andreï Bogolioubski, l'artisan du déplacement de la capitale de la Russie dans le nord-est et l'une des figures les plus importantes de l'Anneau d'or. En moins de dix ans de règne, et après son père Iouri Dolgorouki, Andreï allait en effet, pour des siècles, assurer le développement et la puissance des cités de Zolotoïé Koltso.
Le prince Andreï avait la réputation d'être très orgueilleux et l'on disait qu'il n'inclinait jamais la tête pour dire oui.
Mais lorsqu'on reconstitua son squelette, on s'aperçut que ses vertèbres cervicales étaient abîmées et qu'il ne pouvait pas, physiquement, baisser la tête. Sa fin tragique a donné à ces lieux, aujourd'hui noyés dans un environnement sans grâce, un caractère impressionnant et légendaire que les Russes pieux vénèrent encore de nos jours. Les raisons de son assassinat – par ses boyards – restent cependant obscures, puisqu'il ne pouvait s'agir de lutte de succession. Selon certains historiens, elles tiennent aux assiduités d'Andreï auprès des épouses de ces hobereaux frustes : un chapitre de la grande histoire de la Russie s'expliquerait ainsi par de petites histoires d'alcôve. Le complot aurait été mis au point avec la complicité de la très jalouse épouse du prince. Quinze conspirateurs (il n'en fallait pas moins pour venir à bout d'un homme de cette trempe) firent irruption dans la chambre d'Andreï et, après l'avoir dépouillé de son glaive, le transpercèrent de plusieurs coups d'épée. Mais le gaillard était solide et, au grand effroi de ses assaillants, il parvint à s'échapper, blessé, jusqu'au bas de l'escalier de la tour, derrière lequel il se cacha. Ses assassins le poursuivirent et l'auraient peut-être manqué s'ils n'avaient entendu des gémissements au moment où ils sortaient de la tour. Ils revinrent vers l'escalier, le trouvèrent et l'achevèrent sans hésiter.

DE VLADIMIR À MOSCOU, QUELQUES BONNES SURPRISES

La route qui relie Vladimir à Moscou, remonte à la fin du XIVe siècle. Aux XVIIe-XVIIIe siècles, elle était très animée, grâce au trafic généré par les célèbres foires de Nijni-Novgorod. Si vous visitez l'Anneau d'or dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, il vous faudra parcourir environ 90 km pour sortir vraiment de la banlieue moscovite : la campagne débute seulement vers Kirjatch, à la limite des régions de Moscou et de Vladimir. Au fur et à mesure qu'apparaissent les premières vaches et les petites maisons de bois qui ne sont plus tout à fait des datchas de week-ends, se révèle une réalité plus austère qui a peu à voir avec le charme nostalgique de la Grande Russie : travaux des champs, lopins de terre – attribués pour la plupart sous l'ère khrouchtchévienne – laborieusement exploités pour survivre. Si aujourd'hui cette route manque décidément de charme, elle n'en avait pas davantage au temps où les déportés politiques vers la Sibérie l'empruntaient sans grand espoir de retour. Au XIXe siècle, ils la faisaient à pied, excepté les femmes malades qui avaient droit au traîneau. Au XXe siècle, la construction d'une voie de chemin de fer permit de transporter les malheureux en train, ce qui ne changeait pas les paysages, mais valait aux déportés d'arriver plus rapidement dans leur nouvelle résidence.

Vorcha, à 160 km de Moscou. Visible de la route, à droite, l'église Alexandre Nevski date du XVIIe siècle.

Près de la station Oundal (à droite de la route), le **village d'Orekovo** est le berceau de Nikolaï Joukovski, le père de l'aviation russe. Intéressante à visiter, sa maison aménagée en musée donne un aperçu de la vie des aristocrates appauvris du début du XXe siècle. Joukovski (1847-1921), fondateur de l'aérodynamique moderne, a écrit de nombreux ouvrages scientifiques.

Lakinsk, à 155 km de Moscou. Cette ville qui vit du textile (grande filature) est surtout la voie d'accès à Oundal, distant de 2 km. Ce nom apparut pour la première fois dans un document de 1611, mais c'est en tant que village natal de la famille de Souvorov (célèbre général du XVIIIe siècle) qu'il entra dans l'Histoire. En mai 1784, alors qu'il était chef de la division de Vladimir, Souvorov revint s'installer pour deux ans sur les lieux de son enfance. Très attaché à ce village, il chantait souvent dans son église. Souvorov est célèbre pour sa participation à la guerre de Sept Ans (1756-1763), aux guerres contre la Pologne (1768-1772), contre la Turquie (1768-1774) et contre Napoléon (1799). Il n'a jamais perdu une bataille et traversa avec l'armée russe les montagnes suisses. Disgracié par Paul Ier, proche des Prussiens, Souvorov mourut à Saint-Pétersbourg.

Boldino. C'est ici que le célèbre peintre-paysagiste Levitan a peint son tableau *Vladimirka*, ainsi que d'autres toiles conservées aujourd'hui à la galerie Tretiakov.
Les nombreux lacs qui entourent le village en font un lieu de villégiature privilégié des habitants de la région.

Petouchki. Ce centre de district vit également du textile. Bien conservée, l'église de la Résurrection, à droite de la route, date de la fin du XIXe siècle. C'est aussi le point d'arrivée du trajet du héros du roman anticonformiste *Moscou sur vodka* de Erofeev (titre russe *Moscou – Petouchki*), voyage halluciné d'alcool dans le monde parallèle des rejetés de la société soviétique.

Pokrov. Au XVIe siècle, la ville abritait un monastère, mais ce n'est que vers le XIXe siècle qu'elle connut un réel essor.
C'est de cette époque que date son église de l'Intercession de la Sainte Vierge (« Pokrov » en russe).

Ensuite, ils découpèrent son corps en morceaux (bras et jambes), qu'ils jetèrent par la fenêtre, dans la cour du château. Le corps mutilé resta ainsi plusieurs heures sans que personne n'ose s'en approcher. Quant aux conspirateurs, une fois arrêtés et condamnés, ils furent attachés vivants dans des cercueils lestés de pierres que l'on jeta dans la rivière. On dit que tous les ans, le jour anniversaire de la mort d'Andreï, les cercueils de ses assassins remontent à la surface en signe d'expiation.

Accès. Pour gagner Bogolioubovo à partir de Vladimir, prendre la route de Nijni-Novgorod et rouler sur environ 8 km. Le bus numéro 12 s'y rend, mais il faut bien vérifier auprès du chauffeur.

À voir – À faire

CATHÉDRALE ANDREÏ BOGOLIOUBSKI (СОБОР БОГОЛЮБСКОГО)

Sobor Bogolubovskogo

Datant du XIXe siècle, elle est construite dans un style pseudo-russe, pseudo-byzantin un peu lourd. A l'intérieur, on ne verra que très peu de peintures (seuls quelques fragments dans la coupole) car la cathédrale, à l'instar du reste des bâtiments, fut utilisée comme fabrique de conserves après la fermeture du monastère. Les reliques de saint Séraphin de Sarevsky y ont été déposées quelque temps. Dans son testament, le saint affirmait que sa dépouille devrait changer de lieu deux fois avant qu'il ne trouve le dernier repos dans la région de Nijni-Novgorod. Dans les années 1920, le monastère fut fermé et tous les moines déportés au nord, dans les îles de Solovki. On ne peut entrer dans la tour que si une des religieuses gardiennes accepte de vous ouvrir (ce qui est tout à fait improbable). A l'intérieur, des peintures murales réalisées par des artistes de Mstera (un vieux village connu au Moyen Age pour sa peinture d'icônes et aujourd'hui pour ses boîtes laquées) racontent l'assassinat du prince Andreï.

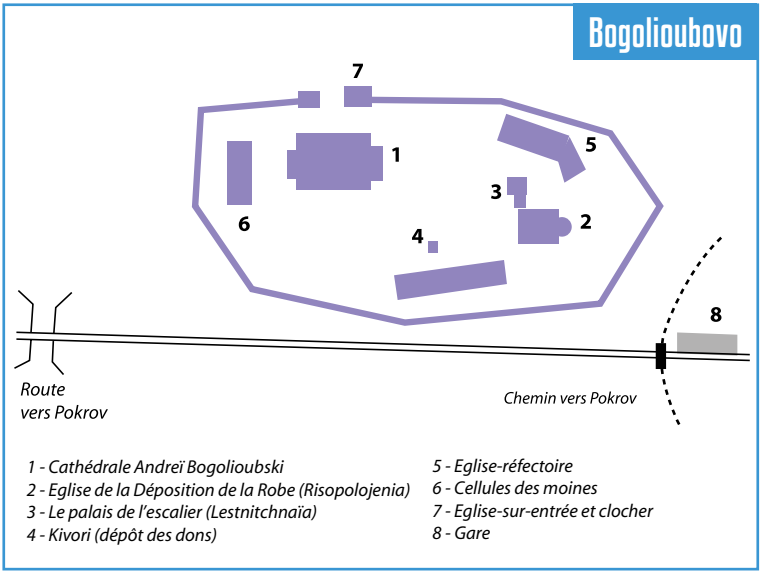
ÉGLISE DE L'INTERCESSION SUR LA NERL (ЦЕРКОВЬ ПОКРОВА НА НЕРЛИ) ★★

L'église de trouve à 1,5 km de Bogolioubovo. Entrée gratuite.

L'église est gardée par un moine, auquel on peut acheter une image pieuse ou donner un petit quelque chose. Vous pouvez vous assurer les services d'un guide francophone au départ de Vladimir (le moine gardien ne parle que le russe). Fermé le lundi. Tous les chefs-d'œuvre se méritent. L'accès à celui-ci n'est pas facile. La petite route qui y mène tourne au chemin de terre, un chemin que l'on prend, à droite lorsqu'on vient de Vladimir, dans le village de Bogolioubovo. Si la langue russe vous pose encore quelques difficultés, il vous suffira de montrer une photographie de cette église, la plus célèbre de l'Anneau d'or, et tout le monde saura vous en indiquer le chemin. Inutile de vous équiper d'un 4x4, une berline fera très bien l'affaire, et les cahots ajouteront au pittoresque de l'entreprise. La meilleure façon d'aborder ce quasi-mirage – qui apparaît quelques dizaines de mètres après Bogolioubovo, posée sereinement au milieu de la plaine –, est sans aucun doute pédestre. Vous goûterez alors, à travers la lande, à une divine partie de campagne, si bien sûr la période climatique y est favorable. Tout ici est gelé et enneigé en hiver, et complètement inondé au printemps (vous remarquerez les balises qui

La fête de l'Intercession

Elle consacre le moment où la Sainte Vierge étend un voile au-dessus de ceux qui lui demandent d'intercéder en leur faveur. A l'origine, il s'agissait des habitants de Constantinople assiégée. Parmi eux, un certain Andreï raconta partout le miracle de l'Intercession, qui permit aux Byzantins de se cacher de leurs ennemis en les privant de leur proie. L'histoire parviendra à point nommé aux oreilles d'Andreï Bogolioubski, qui cherchait à se démarquer de ses prédécesseurs et à montrer son indépendance vis-à-vis du patriarche de Constantinople. Voyant un heureux présage dans le fait de porter le même prénom que le messager de la bonne nouvelle, Bogolioubski décida d'inscrire l'Intercession au calendrier des fêtes religieuses russes. On bâtit donc une église en action de grâce et pour perpétuer le souvenir de ce fait miraculeux célébré chaque année le 14 octobre, ce qui coïncide avec la fin des travaux agricoles. C'est ainsi qu'après Pokrov (nom russe de l'Intercession), débarrassé des soucis laborieux, on célèbre volontiers les mariages campagnards, ce qui rend la fête très populaire chez les agriculteurs et explique que son nom ait été donné à de nombreuses églises des petites villes et des villages. Aujourd'hui, cette fête n'est célébrée qu'en Russie et n'a pas été reprise par d'autres pays orthodoxes.



1 - Cathédrale Andreï Bogolioubski
2 - Eglise de la Déposition de la Robe (Risopolojenia)
3 - Le palais de l'escalier (Lestnitchnaïa)
4 - Kivori (dépôt des dons)
5 - Eglise-réfectoire
6 - Cellules des moines
7 - Eglise-sur-entrée et clocher
8 - Gare

servent à mesurer le niveau des débordements de la Kliasma). Vous ne pouvez donc accéder à l'église qu'entre mai et octobre. Une marche de deux kilomètres à peine à travers une lande sauvage aux mottes inégales plantées d'herbe grasse, de roseaux pensifs et de fleurs timides, suffit pour atteindre ce joyau, certainement l'un des plus précieux de l'héritage orthodoxe. A une centaine de mètres du but, on s'arrête, tout simplement parce que c'est beau : la Nerl, un affluent de la Kliasma, qu'elle rejoint à 3 km de là, borde l'arrière de l'édifice. Car on vient jusqu'ici pour pique-niquer, jouer aux cartes ou plonger dans l'eau claire, la merveille d'Andreï Bogolioubski ne servant que d'arrière-plan à ces escapades pastorales, ce qui n'est peut-être pas si éloigné qu'il y paraît de la véritable vocation d'un tel lieu. A l'une des extrémités de l'étang, vous verrez, si l'eau est calme, l'église tout entière dans un reflet parfait. Derrière la butte, sur le côté de l'église, on découvre la Nerl et sa petite plage aménagée. Il est même possible de louer une barque et de canoter dans ce cadre bucolique. On pourra juste regretter, pour le coup d'œil, qu'on ait cru bon d'entourer l'église d'une palissade de bois naturel pas vraiment seyante, mais c'est un détail. Plus ennuyeux peut-être : l'intrusion anachronique des pylônes dans la prairie et des fils électriques à l'arrière-plan de l'église. Mais le ministre à qui l'on posait la question de savoir s'il était vraiment indispensable de tendre les câbles justement à ce niveau, répondit qu'il eût été plus facile de démolir l'église que de dévier la ligne électrique. Toujours est-il que le calme de l'endroit encourage les escapades romantiques et que tous les amoureux du coin savent s'y donner rendez-vous. Il paraît même que dans un passé plus ou moins récent, les espions y avaient leurs cachettes… L'église de l'Intercession sur la Nerl fut donc construite, sur ordre d'Andreï, en moins de douze mois, en 1165. On remarquera en particulier des pourtours de fenêtres figurant l'image de David au centre, des griffons et des lions sur les parties latérales et des têtes féminines à cheveux longs tressés, caractéristiques des églises dédiées à la Sainte Vierge. La fenêtre centrale est gardée par deux lions à queues torsadées en leur extrémité. Aujourd'hui encore, même si le site a quelque chose de merveilleux, on ne sait pas vraiment pourquoi Andreï Bogolioubski choisit cet endroit perpétuellement inondé pour y bâtir son église, distante de plus de deux kilomètres de sa résidence-forteresse et n'autorisant pas une défense efficace. Deux explications en forme de légende ont été avancées : la première évoque une apparition de la Vierge qu'on aurait vue assise sur cette petite éminence au-dessus de la prairie et qui aurait décidé de la première pierre ; la deuxième, historique, est que c'est l'endroit exact où Andreï perdit son fils aîné : inconsolable, il fit d'abord élever une chapelle sur cette colline, qu'il pouvait apercevoir de son palais (on raconte que chaque matin, il venait sur son balcon pour regarder la petite chapelle au loin et que les larmes lui venaient aux yeux, ce qui est plus attendrissant que vraisemblable compte tenu de la personnalité du prince).

Les architectes, dans ce sol marécageux, eurent toutes les peines du monde à établir de solides fondations. Il fallut creuser très profondément (les fondations mesurent 6,30 m), réaliser un système de drainage particulièrement efficace pour évacuer les eaux envahissantes de la Nerl et de la Kliasma qui recouvrent les prés une bonne partie de l'année. En revanche, le fait qu'une l'église soit située en bordure d'une rivière n'a rien de surprenant ; c'était même le cas de la plupart des églises de cette époque où l'on circulait principalement, une grande partie de l'année, par voie fluviale. C'est ainsi que l'église de l'Intercession aurait fourni la première halte religieuse aux voyageurs venus de la Volga et pénétrant dans la région de Vladimir-Souzdal par la Kliasma. Certains spécialistes pensent même que la colline sur laquelle se dresse l'église fut un moment pavée pour faciliter son accès. L'église de l'Intercession fut l'objet d'un culte régulier jusqu'au XVIIIe siècle, époque où elle connut une désaffection progressive : les habitants rechignaient à se tremper pour aller prier et préféraient leur église de village, plus accessible. On a donc décidé de la démolir afin de récupérer les pierres pour le monastère. C'est ainsi que fut démontée la coupole dorée (en forme de casque aplati comme à Vladimir). La légende raconte que lorsque les ouvriers voulurent s'attaquer à la maçonnerie, le soleil se mit à luire furieusement et, se reflétant dans la coupole qu'ils avaient déposée à terre, les aveugla si cruellement qu'ils durent renoncer à l'entreprise. Après avoir longuement pleuré pour demander grâce, ils recouvrèrent finalement la vue et depuis, personne n'osa jamais plus toucher aux pierres de l'église de l'Intercession sur la Nerl. Mais l'histoire, bassement factuelle et matérielle, précise que si les ouvriers avaient cessé leur travail, c'est parce qu'ils s'étaient rendu compte que le mortier qui avait été utilisé était extrêmement résistant et difficile à manier, et l'augmentation de salaire qu'ils avaient demandée en conséquence leur avait été refusée. A défaut de miracle, c'est donc le sens de l'économie qui valut à l'église de rester debout. Il fallut néanmoins remplacer la coupole, qui ne pouvait plus être remontée, au profit de l'actuelle, de style « pointe d'artichaut » donc, relativement bien intégrée dans le paysage et l'architecture.

Cette église, joyau consacré de l'architecture religieuse a inspiré de nombreux poètes qui ont comparé son élégance à celle d'une jeune fille qui se regarde dans les eaux dormantes. Les façades nord et sud sont asymétriques. Parmi les nombreux visages féminins sculptés dans la pierre, ceux de gauche présentent des traits européens, ceux de droite nettement asiatiques. Ces caractères asiatiques sont un héritage des premiers habitants de ces terres, les tribus finno-ougriennes qui, venues du nord de l'Oural, s'étaient installées sur les bords de la Volga et de ses affluents, région appelée aujourd'hui la grande plaine russe. A partir du IXe siècle, les Slaves arrivèrent de l'Ukraine actuelle et de Novgorod, à la recherche de terres disponibles, et se mélangèrent à la population finno-ougrienne, et c'est ce métissage qui apparaît ainsi dans le décor sculpté de l'église.

ÉGLISE DE LA NATIVITÉ DE LA VIERGE (ХРАМ РОЖДЕСТВА БОГОРОДИЦЫ)

Hram Rojdestva Bogorodici

Au XVIIIe siècle, on élargit les fenêtres pour imiter le style italien, mais la poussée de la coupole sur les façades devint alors trop importante et l'église s'écroula. A l'intérieur, on distingue nettement ce qui a subsisté du XIIe siècle, à savoir la partie basse des façades, sur laquelle on a reconstruit l'église après son effondrement. A l'origine, elle n'était pas soutenue par des piliers carrés mais par des colonnes rondes.

Près de l'église, des fouilles archéologiques ont mis au jour un sarcophage en pierre du XIIe siècle, une sorte de pilier sur les deux côtés duquel est sculptée l'image de la Vierge (une trouvaille assez rare en Russie, dont les origines sont encore mystérieuses), ainsi qu'une croix du XIIe siècle recouverte d'inscriptions, de celles que l'on plaçait sur les bancs de sable des rivières afin de prévenir les navigateurs du danger ; cette croix se trouve actuellement dans l'église. L'église a souffert à la révolution et a même été fermée ; son iconostase a été brûlée en 1923. L'icône la plus célèbre, la Vierge de Bogolioubovo du XIIe siècle, a pourtant échappé au feu. Exécutée par un artiste byzantin, à la demande du prince Andreï lui-même, elle fut, paraît-il, à l'origine de nombreux miracles. Elle fit notamment stopper les chevaux qui amenaient le prince à Vladimir, à l'endroit précis du futur Bogolioubovo, où fut ensuite construite une église. La Sainte Vierge, au visage fermé, est présentée en pied, la tête légèrement relevée ; les couleurs, verte et jaune, sont mal conservées. Visible aujourd'hui dans l'église de la Dormition du couvent de la Princesse à Vladimir, elle s'est montrée dans le passé très efficace contre le choléra.

IOURIEV-POLSKI (ЮРЬЕВ-ПОЛЬСКИЙ) ★

À 60 km de Souzdal et 66 km de Pereslavl-Zalesski, 20 000 habitants (2014). Iouriev-Polski « la ville de Iouri dans les champs » fut fondée, comme son nom l'indique, par le prince Iouri Dolgorouki, au XIIe siècle : on y construisit la dernière église en pierre blanche avant l'arrivée des Tatars. La ville porte bien son nom, profondément installée dans la campagne

souzdalienne. Ce gros bourg rural sans tracteur apparent (c'est une considérable marque de richesse) n'est pas dépourvu d'animation ni de jeunesse. En revanche, les infrastructures touristiques sont réduites au minimum, et il est difficile d'envisager d'y séjourner. Aussi, il est conseillé d'inscrire cette visite dans le cadre d'une excursion à partir de Souzdal.

Pendant longtemps, il n'a pas été possible d'accéder à Iouriev-Polski en venant de Souzdal, pas plus qu'à Kostroma, tout simplement parce qu'il fallait franchir une zone militaire top secret. Les gens de Vladimir ou de Souzdal viennent assez peu à Iouriev-Polski, dont ils raillent parfois l'extrême tranquillité (malgré la présence d'un cinéma). L'ambiance locale est, même pour la Russie, presque surannée : on y voit des familles entières sur des side-cars de la dernière guerre avec, dans ceux-ci, les enfants qu'on vient d'aller chercher à l'école, des militaires qui courent après l'autobus en tenant leur gâpette, des enfants qui s'attroupent devant une voiture de touristes, des babouchkas qui transportent un sac de graines de tournesol pour aller les vendre sur le trottoir. Des talus de terre, vestiges d'anciennes fortifications, entourent encore par endroits la vieille ville et lui ajoutent un charme tout particulier. Moscou possédait aussi ces remparts, censés briser les vagues des premiers assauts, mais seuls Iouriev-Polski et Toutaïev (parmi les villes de l'Anneau d'or) les ont conservés. A proximité de ces restes de remparts, on pourra découvrir quelques vieilles maisons en bois aménagées de façon traditionnelle.

Transports

Pour aller à Iouriev-Polski, prendre à droite la route de Moscou en direction de Pereslavl-Zalesski. Depuis Souzdal, il faut compter une vingtaine de minutes en voiture. Les transports en commun sont irréguliers, mais un taxi de Souzdal peut faire l'aller-retour en vous attendant (la visite de Iourev-Polski nécessite une ou deux heures).

À voir – À faire

En venant de Souzdal, on voit, à droite, la vieille ville, à gauche le monastère. Le site, créé par Youri et développé par ses successeurs (la cathédrale Saint-Georges fut achevée par Svyatoslav en 1234), possède plusieurs églises intéressantes, mais c'est surtout la cathédrale Saint-Georges et ses motifs sculptés qui retiennent l'attention, alors que l'église Saint-Jean, de brique rouge, à cinq coupoles, ressemble un peu à une usine désaffectée.

■ CATHÉDRALE SAINT-GEORGES (ГРИГОРЬЕВСКИЙ СОБОР)

Pour y accéder, suivre la route qui longe le mur du monastère.

Cette cathédrale, datant de 1230-1234, est un édifice unique en son genre, de forme trapue, avec une coupole très large reposant sur un tambour court et large aussi. La pierre qui a servi à sa construction est remarquable, grise avec des nuances de vert et d'ocre. En 1465, la partie supérieure de cette église construite par le prince Vsevolod III s'écroula. En 1471, Ivan III confia au célèbre architecte Ermolin la reconstruction de la cathédrale (il n'en restait debout qu'une partie du mur nord et de la façade est). L'entrée principale se trouve sur la façade nord. Au-dessus de la porte, la sculpture de Saint-Georges est très bien conservée. On l'y voit entouré de deux saints et de lions sculptés à la queue s'achevant en palmette, au milieu d'un riche décor ornemental sculpté qui couvre une partie de la façade.

■ ÉGLISE DE L'ASCENSION (ВОЗНЕСЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Située sur le territoire de l'ancien monastère Saint-Alexandre (fondé par Alexandre Nevski), elle fut construite au XVII[e] siècle avec le concours de la mère de Pierre le Grand, Nathalie Narychkine. Restent de cet ensemble une partie de l'enceinte, un clocher très élégant, l'église et le porche d'entrée, sculpté, du monastère.

■ MONASTÈRE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL ((МИХАИЛО АРХАНГЕЛЬСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

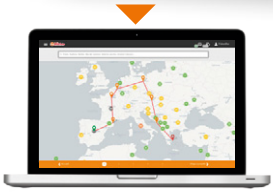
Entrée face au monument aux morts. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 17h. Fermé chaque dernier vendredi du mois pour l'entretien.

Fondé au XIII[e] siècle par Sviatoslav, le monastère fut détruit par Batu lors de l'invasion tatare. La reconstruction commença, en 1530, sous Basile III. Ses églises et son clocher datent du XVII[e] siècle. L'église de l'Archange Saint-Michel, construite en 1792-1806, de style classique et coiffée de cinq coupoles, est l'édifice principal du monastère. Près d'elle, se trouve un clocher de forme pyramidale datant de 1684. L'église-sur-entrée de Saint-Jean (1670) est considérée comme le plus bel édifice du monastère. L'ensemble, considérablement restauré, mérite largement une visite.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

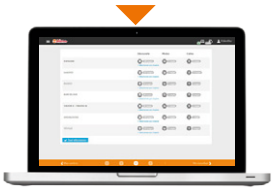
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOVKALINYI - ISTOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC

MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

LES VILLES CHAMPÊTRES

Entre les cités russes de l'Anneau d'Or et les campagnes environnantes grâce auxquelles elles vivaient, les frontières sont ténues. Certains villes possèdent encore un caractère champêtre, malgré les années soviétiques. C'est particulièrement le cas de Pereslavl-Zalesski et de Borissoglebski, dont les maisons basses et les petits villages environnant semblent totalement s'intégrer au paysage, s'y fondre, comme une présence incertaine et éphémère. Les Russes n'oublient jamais que la nature est là depuis toujours et que les hommes ne font que passer.

ROSTOV-LE-GRAND (РОСТОВ-ВЕЛИКИЙ) ★★★

A 190 km de Moscou et à 60 km de Yaroslavl. 64 750 habitants. Plus ancienne ville de l'Anneau d'or, Rostov fut fondée au IXe siècle sur les rives du lac Nero. Les premières mentions de Rostov datent de 862. Au Moyen Age, elle fut la capitale de la région appelée « au-delà de la forêt » (Zalecié ou Russie du nord-est), ainsi que de la région de Rostov et Souzdal.

La position géographique de la ville, très éloignée du siège des princes de Kiev, permit aux boyards de mener de nombreuses entreprises séditieuses, dont régulièrement des combats contre Vladimir et Souzdal. Les boyards étaient des aristocrates (ou des chevaliers) qui pouvaient, à ce titre, accéder au trône en tant que tsars.

Les rites païens étant bien implantés dans la région, l'établissement de l'Eglise en 989 connut ici des débuts difficiles – les deux premiers évêques de Rostov, Abraham et Leonti, furent ainsi assassinés. Leurs reliques se trouvent dans la cathédrale de la Dormition. La ville prit néanmoins son essor aux XIIe et XIIIe siècles, formant avec Souzdal la région la plus puissante de la Russie. Serge de Radonège séjourna au kremlin de Rostov.

Grâce à Iouri Dolgorouki, Rostov acquit son indépendance vis-à-vis de Kiev, mais n'obtint pas, comme elle l'escomptait, le titre de capitale, le prince s'étant installé à Souzdal. Malgré son ancienneté, sa richesse et sa puissance, Rostov n'arriva jamais à cette distinction suprême et en conçut une jalousie éternelle envers les capitales successives, ou les cités qui, pour un temps, emportèrent les faveurs du prince ou du tsar.

La ville fut bientôt considérée comme suspecte par le pouvoir, qui croyait voir en Rostov un nid d'intrigues pour des boyards ambitieux et sans scrupules. L'histoire de Rostov fut pourtant souvent illustrée par la bravoure de ses habitants : au début du Xe siècle, ils partirent avec les Slaves de la Russie de Kiev combattre Constantinople qui paya en conséquence sa contribution à Rostov. En 1238, le grand-prince de Vladimir, Iouri, et le prince de Yaroslavl, Vsevolod, périrent sur les bords de la rivière, tandis que le jeune prince de Rostov, Vassilko, fut assassiné par les Tatars mongols. A six reprises, les habitants de Rostov tentèrent de se libérer du joug mongol après 1262. Au début du XIIIe siècle, Rostov devint une importante place culturelle : on y trouvait un séminaire doté d'une riche collection de manuscrits d'origine grecque. Aux XVe et XVIe siècles, la ville ne comptait pas moins de 20 églises et 10 monastères dont seule subsiste aujourd'hui la cathédrale de la Dormition. Les luttes entre princes et le morcellement qui en résulta conduisirent le pays à une grave crise : Rostov se retrouva elle-même scindée en deux parties, chacune gouvernée par son propre prince. Ce fut l'occasion pour les habitants de railler le pouvoir : « sur les terres de Rostov, il y a un prince dans chaque village », ou encore « les sept princes de Rostov n'ont qu'un guerrier pour eux tous. »

C'est Ivan Kalita dit Ivan l'Escarcelle qui fera entrer Rostov dans la Moscovie (1474), en achetant peu à peu les terres de la ville jusqu'à ce qu'il puisse s'en proclamer propriétaire. Une légende raconte qu'Ivan le Terrible, en route pour Kazan où il allait combattre, s'arrêta à Rostov et s'empara du bâton du moine Abraham, fondateur du monastère du même nom. Ce bâton lui porta chance, puisqu'il remporta la victoire et, en remerciement, fit construire dans ce monastère l'église de l'Epiphanie, dont la composition complexe est le prototype de la cathédrale Saint-Basile à Moscou (l'architecte en fut probablement Andreï Mali, bâtisseur de l'église de l'Ascension). Vers la fin du XVIe siècle, lorsque les Polonais parvinrent aux portes de la ville, le métropolite de Moscou s'appelait Théodore Romanov, que Boris Godounov força à porter l'habit et qui n'était autre que le père du futur tsar Michel Romanov. L'histoire du kremlin de Rostov est intimement liée à celle du métropolite Ionas qui, au XVIIe siècle, devint une figure si importante de la ville que sa renommée atteignait la capitale Moscou.



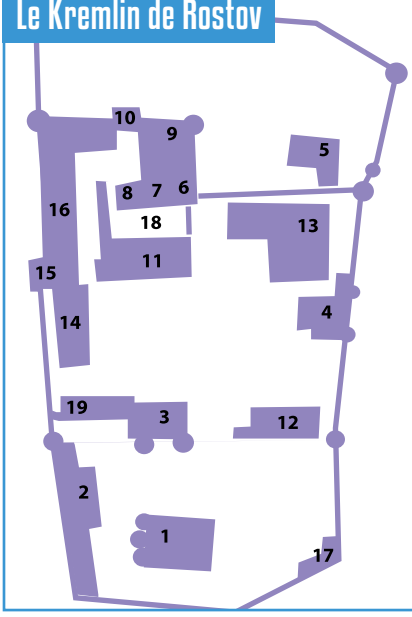
1 - Kremlin et couvent de Saint-Jacob (Spasso-Iakovlevski)
2 - Eglise de l'Ascension (Voznecenia) ,
Eglise Saint-Isidore le Bienheureux (Isidora Blajenova)
3 - Galerie marchande (Torgovié riadi)
4 - Eglise du Sauveur sur la place du marché (Spassa na Torgou)
5 - Comptoir de commerce (Gostini dvor)
6 - Monastère Saint-Abraham (Avraamiev)
7 - Ancienne douane (Mitni dvor)
8 - Eglise Tolgskaïa

Ionas devint métropolite de Rostov en 1651 et le resta jusqu'en 1691, c'est-à-dire pendant quarante ans. Il aurait pu probablement connaître une carrière plus brillante sans un faux-pas malencontreux. En effet, les velléités de pouvoir du patriarche Nikon entraînèrent le tsar Alexei Mikhaïlovitch à le démettre de ses fonctions en 1658. Durant deux années, Ionas occupa les fonctions de patriarche à Moscou, sans toutefois en avoir le titre. Lors d'un office qu'il dirigeait, Ionas eut l'idée malheureuse de demander à Nikon, alors simple fidèle, la bénédiction. Ce geste inacceptable suffit à le renvoyer à Rostov. Rancunier, il s'acharna alors à bâtir des édifices plus riches et plus extravagants que ceux de la capitale. Outre le somptueux kremlin de Rostov, dont la construction débuta en 1670 et dont la conception s'apparente plus à une résidence princière qu'à un monastère, il fit bâtir à Ouglitch, au monastère Borissoglebski et jusqu'à son village natal d'Anguelovo où il fit construire une église en bois qui comptait autant de fenêtres qu'il y a de jours dans l'année. Au XVIII[e] siècle, le métropolite part à Yaroslav donc, abandonnant le kremlin de Rostov à des marchands qui trouvèrent à son architecture beaucoup d'avantages : églises en étages, galeries et rez-de-chaussée, autant d'endroits faciles à transformer en entrepôts ou en magasins. Peu à peu, les édifices commencèrent à se détériorer, d'autant que les nouveaux propriétaires, soucieux de leurs affaires, n'hésitaient pas à emprunter des briques aux églises pour équiper les galeries marchandes. Pourtant, à l'orée du XIX[e] siècle, le sentiment artistique et religieux refleurissant, on entreprit quelques restaurations, dont celle de la grande salle blanche avec son pilier central (voir les photographies affichées sur des panneaux dans la galerie). A partir de 1883, les habitants de Rostov réunirent leurs objets précieux afin de constituer le premier musée du kremlin. Soixante-dix ans plus tard, le 24 août 1953, un terrible ouragan emportera les toitures et les coupoles de différents bâtiments. Les photos de la galerie montrent également les trois seules coupoles (il y en avait vingt-quatre avant la catastrophe) restées en place. Jusqu'en 1970, on s'attacha à restaurer les coupoles et à les replacer une à une, ce qui explique leur état de fraîcheur actuel.

Se loger

HOTEL SELIVANOV (ОТЕЛЬ СЕЛИВАНОВ)
Ulitsa Okrzhnaya, 5
✆ +7 485 366 57 55
www.hotel-selivanov.ru
reserv@hotel-selivanov.ru
Compter 2 000 RUB pour une chambre double.
Situé près de la rivière Nero, ce manoir était autrefois la propriété de la dynastie marchande

Le Kremlin de Rostov



1 - Cathédrale de la Dormition (Ouspenski)
2 - Campinale (Zvonnitsa) et entrée dans la seconde partie du Kremlin
3 - Eglise de la Résurrection (Voskressenskaïa)
4 - Eglise Saint-Jean le Théologien (Ioanna Bogosloa), entrée et billetterie du musée du kremlin
5 - Eglise Saint-Grégoire le Théologien (Grigoria Bogoslova)
6 - Palais blanc (Belaïa Palata)
7 - Palais des Révérences (Otdatotchnaïa palata)
8 - Eglise du Saint-Sauveur na Senïakh
9 - Palais du Prince (Kniajeskié terema)
10 - Tour du jardin (Sadovaïa)
11 - Musée, résidence du métropolite
12 - Eglise de la Vierge (Odiguitria)
13 - Palais rouge (Krasnaïa palata)
14 - Maison sur les caves (Dom na pogrebakh)
15 - Tour de l'Eau (Vodianaïa)
16 - Palais du Patriarche (Ierarchié palaty)
17 - Porte Sainte (Sviatié vorota)
18 - Cour intérieure
19 - Tour Tchassobitnaïa

Et en dehors du kremlin

Au centre de la ville, on visitera la galerie marchande des années 1830 ainsi que l'église du Sauveur sur la place du marché (Spassa-na-torgou). Construite en 1685-1690, de petites dimensions, elle comporte cinq coupoles et des fenêtres joliment encadrées.

- Rue Karl Marx, après la galerie marchande, la petite église de l'Ascension (Voznecenia – вознесения) est connue sous le nom de Saint-Isidore le Bienheureux (1566).

- Au-delà du marché de la ville, le monastère Saint-Abraham (Avraamiev – авраамиев), l'un des plus anciens en Russie du Nord-Est, a été fondé au XII[e] siècle en l'honneur d'un des premiers évêques de Rostov. Sa cathédrale de l'Epiphanie (Bogoyavlenski) fut construite en 1553 par Ivan le Terrible en l'honneur de la victoire de Kazan sur les Tatars. L'église-sur-l'Entrée Saint-Nicolas (Nikolskaïa), de 1691, est flanquée de tours typiques de l'architecture de Rostov.

- On admirera au passage l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge (Rozhdestva bogoroditsi – рождества богородицы), qui fournit un bon exemple de l'école architecturale de Rostov au XVII[e] siècle. L'intérieur est orné de fresques plutôt réalistes, datées de 1715. En poursuivant la route, on arrive donc, au-delà des fossés et des remparts de l'ancienne ville, à l'église Saint-Nicolas-sur-le-Champ (Nikoli na vspolië). Datant de 1813, elle est remarquable pour son iconostase aux motifs archaïques.

À voir également :

■ **LAC NERO (ОЗЕРО НЕРО)**
Ozero Nero
Ce nom, d'origine finno-ougrienne et non slave veut dire marécageux, envahi d'herbes. C'est un lac très important, mais peu profond, sur lequel vous pourrez canoter à loisir (accès à un petit kilomètre du kremlin à partir de l'entrée principale qui donne sur les berges. Location de canots chez les particuliers, à l'heure, la demi-journée ou la journée). Ses fonds, facilement accessibles, regorgent de lœss, ce limon très fertile qui permet à Rostov d'être l'une des grandes régions maraîchères de Russie. Le lac abonde par ailleurs en poissons d'eau douce (on en dénombre seize espèces), vendus sur le marché de Rostov.

des Selivanov. C'est désormais un hôtel moderne et élégant avec 25 chambres, le restaurant « *Paris* », le café « Comm'*il faut* » et un sauna.

Se restaurer

■ **ALESHA POPOVICH (АЛЕША ПОПОВИЧ)**
Ulitsa Karla Marksa, 1
✆ +7 485 366 15 00
Ouvert chaque jour de 9h à 19h. Compter 200 RUB.
Ce café est situé dans une maison en bois dans le centre de Rostov. Idéal pour un déjeuner rapide. Les prix sont très bas et vous ne resterez pas sur votre faim.

À voir – À faire

La petite ville s'étend au-delà du kremlin, vers Moscou. Vous pouvez éviter la ville en bifurquant à gauche, sinon suivez le panneau indiquant la direction de Rostov. On entre dans la ville par la route M8 (Moskovskoïé chossé), magnifique et entourée d'un marécage. Sur votre droite, en empruntant la rue Ouritskovo, vous arrivez à l'église du Saint-Sauveur-sur-les-Sables et au monastère Saint-Jacob. Le kremlin de Rostov est sans doute le plus beau de tous ceux qui jalonnent le parcours, une sorte de Carcassonne russe parfaitement conservé et restauré. Le voyageur ne manquera pas d'être fasciné par ces murailles blanches et ces coupoles majestueuses, et l'étape, vraiment incontournable, est plus que recommandée. D'autant qu'on a aménagé à l'intérieur l'un des plus fabuleux hôtels de Russie.Le domaine du kremlin se compose de trois parties : la cour, l'étang dans lequel jadis on fondait les cloches, et la partie nord, près de la cathédrale, encore propriété de l'Eglise alors que le reste du domaine appartient au musée, donc à l'Etat. De l'autre côté de l'étang, s'étendent les jardins du métropolite.L'enceinte fortifiée est garnie de meurtrières qui ne furent jamais utilisées ; dans le même esprit, les architectes inventèrent un savant système de galeries et de souterrains qui permettaient d'accéder à couvert à chaque partie du kremlin. C'est aussi pourquoi les rez-de-chaussée sont occupés et que les églises se situent au premier étage de chaque édifice.

KREMLIN DE ROSTOV (РОСТОВСКИЙ КРЕМЛЬ)

Kremlin
✆ +7 485 366 17 17 – www.rostmuseum.ru
rostmuseum@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée 50 RUB.
C'est sans doute le plus beau de tous ceux qui jalonnent le parcours, une sorte de Carcassonne russe parfaitement conservé et restauré. Le voyageur ne manquera pas d'être fasciné par ces murailles blanches et ces coupoles majestueuses, et l'étape, vraiment incontournable, est plus que recommandée. D'autant qu'on a aménagé à l'intérieur l'un des plus fabuleux hôtels de Russie.Le domaine du kremlin se compose de trois parties : la cour, l'étang dans lequel jadis on fondait les cloches, et la partie nord, près de la cathédrale, encore propriété de l'Eglise alors que le reste du domaine appartient au musée, donc à l'Etat. De l'autre côté de l'étang, s'étendent les jardins du métropolite.L'enceinte fortifiée est garnie de meurtrières qui ne furent jamais utilisées ; dans le même esprit, les architectes inventèrent un savant système de galeries et de souterrains qui permettaient d'accéder à couvert à chaque partie du kremlin. C'est aussi pourquoi les rez-de-chaussée sont occupés et que les églises se situent au premier étage de chaque édifice.

CATHÉDRALE DE LA DORMITION (УСПЕНСКИЙ СОБОР)

Sovetskiy pereulok, Dans l'enceinte du Kremlin
La cathédrale fut construite au XVIe siècle à la place de deux églises datant respectivement des XIIe et XIIIe siècles. Ne manquez surtout pas ses fresques dont la restauration fut achevée bien après celle de l'église de la Résurrection. A l'intérieur, outre une iconostase de 1730 de style baroque et qui ressemble à celle du monastère Goritski, on pourra voir le tombeau du métropolite Ionas Sisoievitch. A ne pas manquer non plus, les poignées du portail de l'église d'origine en forme de de tête, qui date du XIIe siècle.

Le Campanile. La tradition des cloches, si vivace dans toutes les villes de l'Anneau d'or, est encore plus sensible ici, où le carillon demande un maniement d'expert. Au Moyen Age, les cloches étaient le moyen de communication le plus sûr, le lien entre le kremlin et la population, sommée par voie sonnante de venir se rassembler sur la place Rouge devant le clocher. Il date du XVIIe siècle et les cloches ont été fondues à cette époque. La plus importante d'entre elles pèse plus de trois tonnes. Leur utilisation ayant été interdite après la révolution, aux alentours de 1928, elles furent descendues et enfermées. Dans les années 1950 à 1990, les cloches, néanmoins, servirent peu. On les agitait lorsque quelque dignitaire du parti passait à Rostov et manifestait, après quelques verres de vodka, le désir de les entendre. On continua pourtant d'en vendre régulièrement les enregistrements, sur disques ou cassettes, jusqu'à la perestroïka où les cloches furent à nouveau à l'honneur et connues de façon directe par tous ceux qui ne les avaient écoutées que sur bande ou vinyle. Les sonneurs de Rostov apprennent leur art auprès des moines de Pskov, eux-mêmes instruits dans les livres anciens qui décrivent les prouesses techniques pour exprimer tons et demi-tons. On les sonne aujourd'hui toujours à la main, à la corde et en appuyant sur les pédales.

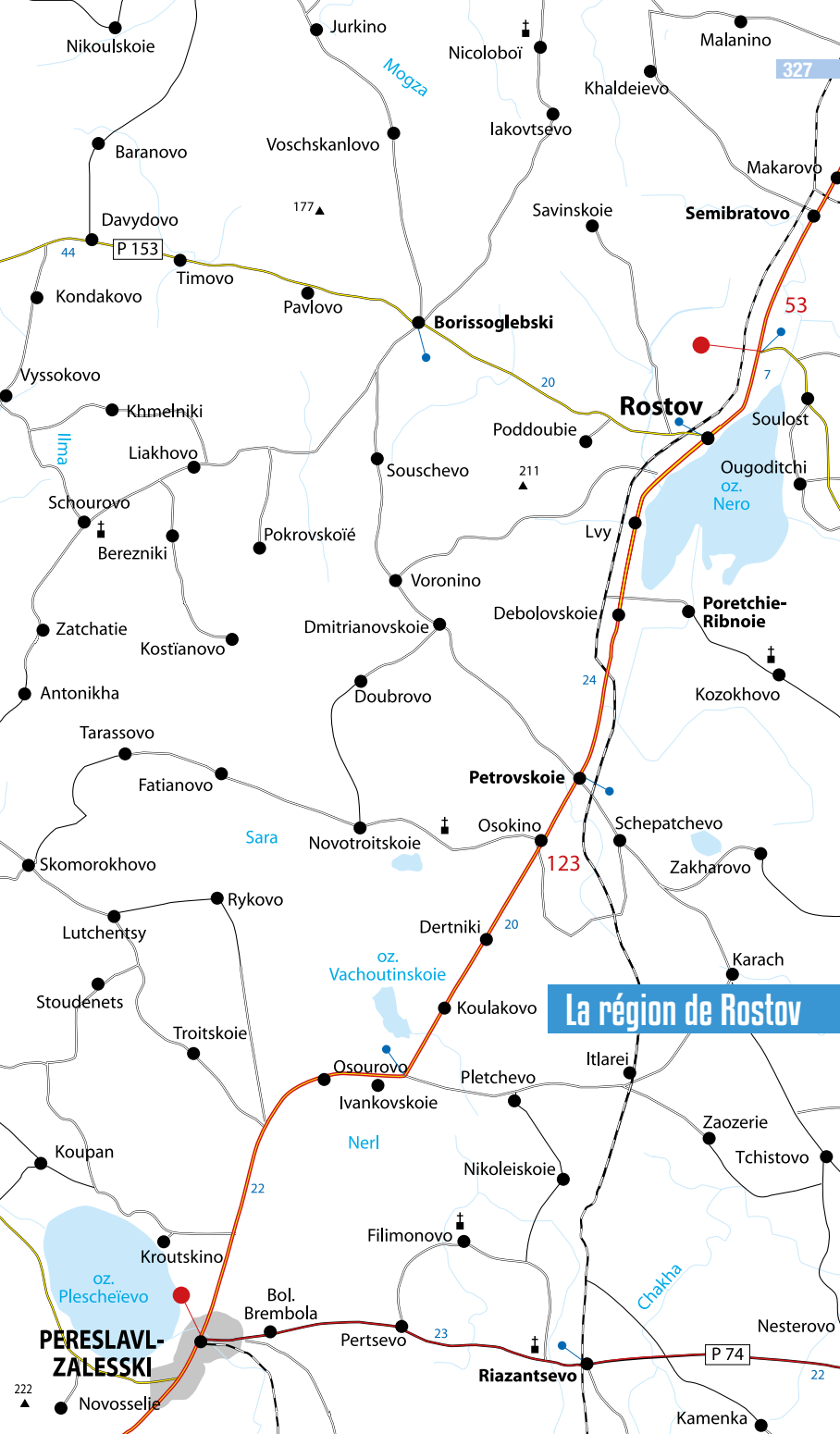
ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (ЦЕРКОВЬ ВОСКРЕСЕНИЯ ХРИСТОВА)

Dans l'enceinte du Kremlin
Cette première église en briques fut édifiée sur commande du métropolite Ionas en 1670, au-dessus de l'ancienne entrée qui donnait accès à la résidence du métropolite et au lieu de séjour des princes. Son très haut soubassement, remarquablement restauré est ouvragé de sculptures. L'édifice, très élancé, est coiffé d'une délicate toiture en bois à vingt-quatre pentes en « zakomary » surmontant arcades et colonnades. Les cinq coupoles sont en bois de tremble, comme il est de tradition pour les églises en bois et la toiture des tours de guet. L'iconostase, assez classique, est en pierre, précédée de deux piliers ; on notera qu'elle est plus surélevée que dans une église ordinaire : Ionas approuvait les idées du patriarche Nikon qui prônait la supériorité de l'Eglise sur l'Etat et sa toute-puissance, et c'est ce que symbolisent ces quatre marches supplémentaires qui rehaussent la plate-forme où intervient le métropolite. De chaque côté de l'entrée, on remarquera des trous ronds qui ont pour fonction d'améliorer l'acoustique.

La galerie Ouest. Dans l'entrée de l'église de la Résurrection, un petit escalier mène à la galerie ouest, qui contient une série de clichés de la fin du XIXe siècle présentant le kremlin d'alors et ses églises. Après les panneaux de photos, on découvre un certain nombre de peintures des artistes de Kostroma, de Iaroslavl et de Moscou représentant le Jugement Dernier. De la galerie, on accède à l'église par un escalier assez raide. A gauche de l'église, au-dessus de la muraille, pointe un petit clocher à douze cloches.

ÉGLISE DE LA VIERGE (ЦЕРКОВЬ ОДИГИТРИИ)

Kamennyy most
Située dans la cour, cette belle église peinte, construite en 1693, après la mort de Ionas, dans le style baroque Narychkine, abrite aujourd'hui une exposition des habits de parade du métropolite.


Nikoulskoie
Jurkino
Nicoloboï
Malanino
327
Mogza
Khaldeievo
Iakovtsevo
Baranovo
Voschskanlovo
Makarovo
177
Savinskoie
Semibratovo
Davydovo
44
P 153
Timovo
Kondakovo
Pavlovo
Borissoglebski
53
Vyssokovo
20
7
Rostov
Khmelniki
Poddoubie
Soulost
Ilma
Liakhovo
Souschevo
211
Ougoditchi
oz.
Nero
Schourovo
Pokrovskoïé
Lvy
Berezniki
Voronino
Poretchie-
Ribnoie
Debolovskoie
Zatchatie
Dmitrianovskoie
Kostïanovo
Kozokhovo
24
Antonikha
Doubrovo
Tarassovo
Petrovskoie
Fatianovo
Osokino
Schepatchevo
Sara
Novotroitskoie
123
Skomorokhovo
Zakharovo
Rykovo
Lutchentsy
Dertniki
20
Karach
oz.
Vachoutinskoie
Stoudenets
Koulakovo
La région de Rostov
Troitskoie
Itlarei
Osourovo
Pletchevo
Ivankovskoie
Zaozerie
Nerl
Koupan
Nikoleiskoie
Tchistovo
22
Filimonovo
Kroutskino
Chakha
oz.
Plescheïevo
Bol.
Brembola
Nesterovo
PERESLAVL-
ZALESSKI
Pertsevo
23
P 74
Riazantsevo
22
222
Novosselie
Kamenka

■ **ÉGLISE SAINT-JEAN LE THÉOLOGIEN (ЦЕРКОВЬ ИОАННА БОГОСЛОВА)**
Village de Bogoslov
Ce fut la dernière église construite sous le métropolite Ionas en 1683. Passé l'entrée de l'église, on retrouve les scènes du Jugement Dernier. L'escalier compte trente-trois marches, rappel du nombre d'années que Jésus passa sur terre. Cette église constitue l'entrée du kremlin.

■ **ÉGLISE SAINT-GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN (ЦЕРКОВЬ ГРИГОРИЯ БОГОСЛОВА)**
Construite en 1670, cette église faisait partie de l'ancien monastère Grigorievski. Elle est reliée au bâtiment du Kremlin par un passage souterrain.

■ **MUSÉE DES ÉMAUX (МУЗЕЙ ЦЕРКОВНЫХ ДРЕВНОСТЕЙ)**
Dans l'enceinte du Kremlin
✆ +7 485 366 17 17 – www.rostmuseum.ru
rostmuseum@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Logé dans la maison du métropolite, il présente une collection historique ainsi que des émaux, la ville ayant une longue tradition en la matière. D'origine byzantine, la technique des émaux fut introduite en Russie au Xe siècle. Si le travail de l'émail s'est répandu dans d'autres villes proches, ce n'est pourtant qu'à Rostov que la tradition a perduré au point de donner à la ville une grande renommée. De nombreux artisans ont ainsi fait fonctionner un atelier à l'échelle familiale, transmettant leur savoir à leur descendance, de génération en génération. C'est seulement en 1960 qu'apparut la première fabrique, toujours en activité et qui aujourd'hui produit essentiellement des bijoux : broches, bracelets, boucles.

■ **PALAIS ROUGE (КРАСНАЯ ПАЛАТА)**
Kremlin, Dans l'enceinte du Kremlin
✆ +7 485 366 17 17
www.rostmuseum.ru
rostmuseum@gmail.com
Ouvert chaque jour de 10h à 17h.
A gauche de l'entrée principale, se trouve le palais rouge, ou le beau palais, puisque les deux adjectifs se traduisent par le même mot en russe. Précédé d'un beau pavillon néoclassique d'entrée, il abrite le grand réfectoire : c'était la résidence des princes lorsque, en voyage, ils faisaient étape à Rostov.

■ **MONASTÈRE DU SAUVEUR ET DE SAINT-JACOB (СПАСО-ЯКОВЛЕВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)**
✆ +7 485 367 43 69
www.rostov-monastir.ru
Ouvert de 6h à 17h.
Ce monastère fut construit à l'ouest, sur les rives du lac Nero, par Jacob, alors évêque de Rostov. La cathédrale de La Trinité, construite en 1688, et qui changea ensuite de nom pour devenir la cathédrale de la Conception (Zatchatevskaïa). Elle se distingue par son narthex, soutenu par des portiques de style classique, et par ses fresques.

■ **MONASTÈRE SPASSO-IAKOVLEVSKI (СПАСО – ЯКОВЛЕВСКИЙ ДИМИТРИЕВ МОНАСТЫРЬ)**
Ulitsa Engelsa, 44
✆ +7 485 367 43 69
www.rostov-monastir.ru
Ce monastère fut construit à l'ouest, sur les rives du lac Nero, par Jacob, alors évêque de Rostov. En 1389, Jacob fut chassé de la ville par le peuple pour avoir accordé le pardon à une pécheresse. Peu de temps après, Jacob fut aperçu marchant sur les eaux (un nouveau miracle dont l'histoire russe a le secret). Les princes et le peuple lui demandèrent de revenir dans la ville, mais il refusa. On décida alors de lui dédier le monastère qui d'ailleurs abrite ses reliques. La cathédrale de La Trinité, construite en 1688, et qui changea ensuite de nom pour devenir la cathédrale de la Conception (Zatchatevskaïa). Elle se distingue par son narthex, soutenu par des portiques de style classique, et par ses fresques. Depuis 1991, le monastère est à nouveau en fonction.

Shopping

Deux spécialités assez faciles à trouver : les émaux (en vente chez les artisans et exposants ambulants : camées, médaillons, bijoux) et le thé de la fabrique voisine. La fabrique d'émaux est ouverte à la visite, mais on peut trouver également la production dans les magasins de la galerie marchande et la galerie Khors (Podozerka ul., 31 / ✆ +7 485 366 24 83 / www.khors.org). Exposition d'objets artisanaux et de peintures.

PETROVSKOYE (ПЕТРОВСКОЕ)

Situé à une vingtaine de kilomètres de Rostov, le bourg de Petrovskoyé s'étend dans une région pittoresque et vallonnée. Il est mentionné dans les chroniques dès 1207, alors qu'il appartenait au monastère Saint-Pierre de Rostov. En 1763, l'impératrice Catherine II le traversa pour se rendre à Iaroslavl et remarqua le village. Petrovskoyé fut transformé tout d'abord en district et, en 1797, devint une ville dont le plan au quadrillage régulier est caractéristique du XVIIIe siècle. Dans les années 1780, on construisit au centre de la nouvelle ville une cathédrale en pierre et des bâtiments publics. Petrovskoyé avait beau être considéré comme une ville, la majorité de ses habitants étaient des maraîchers, comme

c'est le cas traditionnellement dans la région de Rostov. Située comme elle était sur la route de Moscou, la ville devint un centre commercial important. Au milieu du XIXe siècle, de nombreux paysans devenus marchands construisirent de riches maisons de pierre.

■ **ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION (ЦЕРКОВЬ СПАСА ПРЕОБРАЖЕНИЯ)**
Sur la place centrale
Elle fut bâtie en 1834 sur un terrain boisé. Mêlant une façade classique à des éléments plus archaïques, elle est ornée de motifs baroques, typiques de l'architecture des provinces russes.

◗ **Sur la place centrale,** se dresse la silhouette élancée de la cathédrale Pierre-et-Paul (Petropavlovski, 1780) vers laquelle convergent les principaux axes de la ville. Un fronton triangulaire posé sur un volume compact et carré allège visuellement le passage vers le dôme. Ce bâtiment de style classique a gardé du baroque les ornements du volume principal, les fenêtres rondes et les faisceaux des pilastres.

◗ **Autour de la place,** deux bâtiments publics en pierre (XIXe siècle), bien conservés, montrent une architecture spécialement conçue pour la ville, mais rappelle étonnamment bien d'autres constructions de la province russe…. Sur le monument aux morts de la guerre 1941-1945, au centre duquel un soldat et un jeune garçon tiennent une couronne, on peut lire les noms des habitants de Petrovskoïé morts pour la patrie. Vous ne verrez jamais dans les villages de monuments aux morts de la Première Guerre mondiale (1914-1917 pour les Russes), bien qu'elle ait entraîné des pertes considérables : ses victimes embarrassaient quelque peu le régime communiste… Derrière le bois de bouleaux, qui est la fierté du village, s'ouvre un superbe panorama sur la ville d'Opol, sa chaîne de collines, et les silhouettes des églises marquant l'emplacement des vieux villages de la région de Rostov.

DMITRIANOVSKOYE (ДМИТРИАНОВСКОЕ)

Dmitrianovskoyé s'étend à flanc de colline. La petite église Dmitri Solounski (1763), en bas du village, est plutôt bien conservée, bien que sa partie supérieure et son clocher soient détruits. Ses formes simples et ses ornements baroques lui apportent tout son charme. Un peu plus loin, sur les hauteurs, se dresse le fin clocher du village de Voronino. Selon une légende locale, c'est là que se trouvait le temple païen du dieu du vent. Voronino est la seule propriété du XIXe siècle encore conservée. Le village reçut son nom au XVe siècle, du prince S.I. Vorona. Pourtant, ses seuls vestiges du XIXe siècle sont le parc envahi de mauvaises herbes, son étang et une maison laissée à l'abandon. Le clocher ajouré surmonté d'une coupole (1811), qu'on découvre au bord du chemin, forme une arche par laquelle on entrait dans la propriété de la noblesse locale.

◗ **Accès.** On accède à ce village de Dmitrianovskoyé par un large chemin de terre.

NIKOLSKOYE (НИКОЛЬСКОЕ)

On quitte la route de Rostov et on suit, à gauche, un chemin de terre qui conduit à travers champs et collines au village de Nikolskoyé. Les maisons de bois sont disposées tout autour d'un grand étang, le cadre est des plus agréable. Au XIIIe siècle, Nikolskoyé était dirigé par le petit-fils de Iouri Dolgorouki, le prince Vladimir Vsevolodovitch, puis par le prince Vasilko Constantinovitch. Sous Ivan le Terrible, le village fut donné à la maison épiscopale de Rostov.

◗ En face du cimetière du village se dresse l'église de la Transfiguration (Preobrajenia) construite en 1700 sur ordre du métropolite Iosaf de Rostov, sur les fondations de l'église en bois Saint-Nicolas (élevée, selon la légende, par le fameux voïvode Gromilo). La partie supérieure de l'église de la Transfiguration est décorée de coquillages, résonances tardives de l'architecture de la cathédrale archangélique du Kremlin de Moscou. A l'intérieur, une fresque du début du XVIIIe siècle est assez bien conservée.

DEBOLOVSKOYE (ДЕБОЛОВСКОЕ)

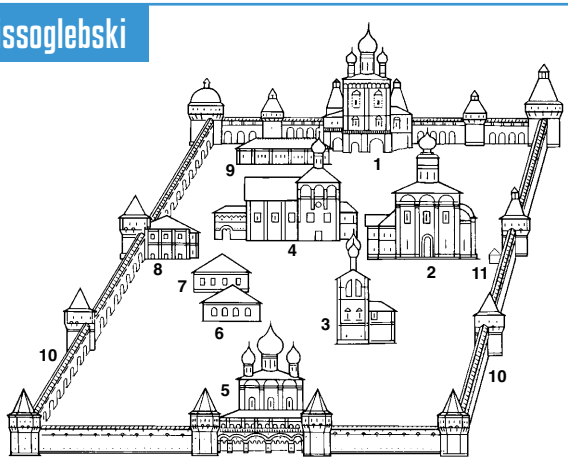
Sur la route de Rostov, en prenant à gauche après le pont qui franchit la rivière Sara, on arrive au village de Debolovskoyé, situé sur une colline et dont le nom est d'origine finno-ougrienne.

◗ L'église du village aux formes un peu archaïques, et construite en 1789, ne présente rien de particulier.
En revanche, la petite maison en bois près de l'église vaut le détour, car on ne rencontre que très rarement dans les villages de la région de Rostov un tel chef-d'œuvre d'artisanat.
Sur une hauteur près de Doboly, dans un méandre de la rivière Sara, on a découvert une ancienne fortification d'une de ces tribus (le lieu est connu sous le nom de « petite ville sur la Sara »). C'est au Xe siècle, à l'apogée de la petite ville sur la Sara, que fut construite la partie non fortifiée du village. Tout près de là se dressait un temple païen en l'honneur du dieu du vent.

BORISSOGLEBSKI (БОРИСОГЛЕБСКИЙ) ★

A 18 km de Rostov, 5 600 habitants. A proximité de Rostov, c'est un village-monastère dans toute sa rusticité. Une allée centrale et un superbe kremlin, au bord de la rivière, qui justifie le crochet sur la route d'Ouglitch. Cette forteresse puissante, aux très nombreux bastions et tours, possède une vraie personnalité qui ne permet pas de la confondre avec des ouvrages occidentaux (on est très loin du Haut-Koenigsbourg). En 1363, Serge de Radonège pria Dieu trois jours durant et bénit deux moines ermites, Théodore (Fiodor) et Paul, qu'il chargea d'édifier une église dédiée aux saints Boris et Gleb, martyrs vénérés depuis le XIe siècle : « Construisez avec la bénédiction du Seigneur, de Jésus et de la Sainte Vierge, et cet endroit connaîtra la gloire. » Comme on le verra, la prédiction de saint Serge devait se réaliser. Au XIVe siècle donc, sous le règne de Constantin Vassilievitch, le monastère en bois fut élevé par Théodore et Paul, sur une colline, dans un méandre de la rivière Oustié. Il fut reconstruit en pierre sous Basile III, en 1526, par l'architecte de Rostov, Grigori Borissov, qui a aussi travaillé à Pereslavl-Zalesski et dans les monastères du Nord, au bord du lac Blanc (Koubienskoïé et Kirilobielozersk). Des fortifications, longues de 1,5 km, furent élevées entre la fin du XVIe et le début du XVIIe siècle. De plus, le monastère était particulièrement bien protégé puisqu'il se trouvait entouré par la rivière Oustié. Borissoglebski, la plus ancienne et la plus puissante de toutes les constructions fortifiées de l'Anneau d'or, fut assiégé pendant deux ans par les Polonais, sans résultat. Ces derniers finirent par le déclarer intouchable, en attribuant sa force de résistance à un miracle. A partir de Basile III l'Aveugle, ainsi nommé pour avoir eu les yeux crevés, le monastère appartint à la famille tsariste. C'est là que Basile III se réfugia avec sa mère lors des grandes querelles entre les princes ; il l'appelait « son monastère » et y fit baptiser son fils Ivan le Terrible. Le monastère bénéficiait de moyens importants : le tsar y avait sa propre cellule. Plus tard, Ivan le Terrible envisagea même de s'y retirer définitivement. Il y fit trois longues retraites et apporta une contribution financière importante à son développement. Entre 1522 et 1524, sous le règne de Basile III, fut bâtie la cathédrale Saint-Boris-et-Saint-Gleb, une construction en pierres provenant d'une carrière proche. Elle fut suivie de l'église de l'Annonciation (Blagoveschenïa), élevée entre

Borissoglebski



1 - Eglise-sur-entrée de la Purification (Sretenskala) et entrée principale du monastère
2 - Cathédrale Borissoglebski
3 - Campanile (Zvonitsa)
4 - Eglise de l'Annonciation (Blagoveschenskaïa) et réfectoire
5 - Eglise-sur-entrée Saint-Serge
6 - Maison du trésorier (Kaznatcheïski dom)
7 - Maison de l'hostie (Prosforni dom)
8 - Ancienne habitation de l'archiprêtre
9 - Cellules des moines
10 - Murs et tours
11 - Cellule d'Irinarkh (reconstitution)

Le moine Irinarkh

Une des figures importantes du monastère Borissoglebski fut un moine nommé Irinarkh, qui y vécut en ermite au début du XVIIe siècle, en accomplissant de nombreux miracles à la gloire de Dieu. Dans sa minuscule cellule, aujourd'hui reconstruite, il dormait deux ou trois heures par nuit, sur une souche de bouleau à laquelle il était attaché par une très longue chaîne. Il portait, accrochées à sa ceinture, 142 croix d'un poids total de 16 kg, annonçait des prophéties et soignait les épileptiques. Il avait aussi béni, avec une des croix de sa ceinture, le prince Pojarski et Minine lorsqu'ils partirent combattre les Polonais. En 1609, les Polonais assiégeant le monastère, les moines s'enfuirent. Irinarkh resta enchaîné à la souche du bouleau qui lui servait de lit. Le chef des assaillants, Sapiega, lui offrit son étendard (conservé dans la cathédrale sur le côté droit en entrant), cinq roubles et ordonna de ne pas piller le monastère. Le 13 janvier 1616, Irinarkh mourut après avoir passé trente-huit ans dans le monastère, dont trente enfermé. Ses reliques sont vénérées et il est considéré aujourd'hui par les fidèles comme le chef spirituel du « temps des Troubles ».

1524 et 1526. Le monastère, devenu musée en 1924, fut déserté par les moines en 1928. Il fut ensuite sérieusement endommagé par les communistes dans les années 1940.

À voir – À faire

Le pope préposé aux visites se trouve dans une petite cahute de bois où il faut venir frapper ou sonner. Car le monastère offre mille choses à voir et à entendre, et nul mieux qu'un prêtre qui y a longtemps vécu n'en saurait témoigner avec plus d'enthousiasme et de passion. La visite demande une logistique un peu lourde – guide et interprète –, mais on vit un grand moment en parcourant les allées du kremlin de Borissoglebski où cinq très anciennes églises nous attendent. A remarquer, la porte centrale de l'ancien kremlin avec son Christ en croix.

CATHÉDRALE SAINT-BORIS ET SAINT-GLEB (ХРАМ БОРИСА И ГЛЕБА)
Ulitsa Sadovaya, 17a
Située non pas au centre mais légèrement sur le côté nord-est pour laisser de l'espace au campement de cavalerie, elle arbore des coupoles noires à gauche de l'entrée et porte le même nom que le village. Construite entre 1522 et 1524, extérieurement trapue et austère, elle est richement décorée à l'intérieur par des fresques de la fin du XIXe siècle dues à un artiste du nom de Iegorov. Elle abrite les reliques de Théodore et de Paul, les fondateurs du monastère, ainsi que celles de saint Irinarkh. Les ors de l'iconostase ont été complètement retirés par crainte des pillages, et les icônes les plus anciennes, datant du XVIIIe siècle, proviennent d'autres églises. Derrière la cathédrale, au niveau d'un calvaire de bois récent, une belle allée de hêtres mène à une petite chapelle, reconstitution de la cellule d'Irinarkh.

ÉGLISE DE L'ANNONCIATION (ЦЕРКОВЬ БЛАГОВЕЩЕНИЯ ПРЕСВЯТОЙ БОГОРОДИЦЫ)
Adjacente au réfectoire, elle est coiffée d'une coupole verte unique. Elle fut construite entre 1524 et 1526 par l'infatigable Grigori Borissov. Le parvis du XVIIe siècle est magnifiquement décoré.

ÉGLISE DE LA PURIFICATION (СРЕТЕНСКАЯ НАДВРАТНАЯ ЦЕРКОВЬ)
Ulitsa Sovetskaya ploschad
Datant de 1680, c'est l'église du « dessus-de-l'entrée ». Sa façade est tournée vers Ouglitch.

ÉGLISE SAINT-SERGE (СЕРГИЕВСКАЯ ЦЕРКОВЬ)
Datant de 1545, elle est due à l'architecte de Rostov, Grigori Borissov. Elle se présente sous la forme d'un cube, que dominent cinq coupoles vertes et deux tours hexagonales et constitue l'autre entrée principale du monastère. Cette composition, originale, sera reprise à Rostov.

PAVLOVO (ПАВЛОВО)

Le vieux village de Pavlovo se trouve au nord-ouest de Borissoglebski. Pour s'y rendre, on passe devant l'un des plus importants vestiges archéologiques finno-ougriens, le site de la ville d'Akoulovo (du IVe au VIIe siècle). Envahi de mauvaises herbes, le site s'étend sur une hauteur qui domine la rivière Oustié. Pavlovo est dissimulé derrière un bois de bouleaux et seule la pointe d'un clocher se détache sur le ciel blanc. Dans une nature luxuriante, on découvre l'église Tikhvinskaïa, construite en 1774 sur ordre d'un marchand de Saint-Pétersbourg originaire de la région. L'architecture de cette église du XVIIIe siècle est typique du siècle précédent.

VILLAGES ENTRE ROSTOV LE GRAND ET BORISSOGLEBSKI

La nature environnante et les villages des alentours de Borissoglebski sont différents de ceux de la région de Rostov, distante d'une vingtaine de kilomètres. Ici, les forêts, les collines, les champs et les ruisseaux forment une harmonie tout à fait typique de la campagne russe telle qu'elle est décrite dans les romans du XIXe siècle.

Demiany (село Демьяны). La première église à cinq coupoles que l'on rencontre sur la route entre Rostov et Borissoglebski est celle de Demiany, construite en 1804 sur une hauteur, près de la rivière Ichna. Selon une légende du pays, le village aurait pris le nom d'un héros de l'épopée russe qui vécut là au XIe siècle, Demian Koudeneïtch.

Maliy Chougor et Bolchoï Chougor (село Малый Шугорь/ Большой Шугорь). En arrivant, on aperçoit tout d'abord l'église Saint-Georges du village de Malaïa (petite) Shougore, alors que, de l'autre côté d'une petite rivière tumultueuse, s'étend le village de Bolchaïa (grande) Chougor. Le nom finno-ougrien du lieu atteste des origines très anciennes de sa population, théorie appuyée par les tertres funéraires, retrouvés non loin de Malaïa Chougor. Au centre du village, l'église Saint-Georges, construite en pierre en 1832, témoigne de surprenantes influences baroques dans l'architecture de cette province russe. Dans l'unique rue du village, les fenêtres des maisons (construites après l'incendie de 1926), habilement sculptées, et les greniers à fenestrons, typiques de Chougor, disent toute la richesse de l'artisanat local. Près d'une de ces maisons, vous remarquerez un grand cèdre : son propriétaire aime à raconter que son aïeul aurait reçu, il y a 150 ans, des graines de cèdre du jardin botanique d'un village voisin.

Ivakino (село Ивакино). Pour se rendre au village d'Ivakino, on passe près de jolis petits hameaux, comme Borouchka, bordé d'un petit bois de pins, ou Soguilo (un nom d'origine finno-ougrienne). Là, le temps semble s'être arrêté depuis un demi-siècle. Un puits massif sculpté comme de la dentelle, des rideaux blancs aux fenêtres... Mais les antennes sur les toits et les moteurs des tracteurs dans les champs nous ramènent à la réalité. On aperçoit au loin Ivakino. Derrière un étang, la petite église Saint-Nicolas fut construite en 1798. L'église Notre-Dame de Kazan, accolée à l'église Saint-Nicolas, date du milieu du XIXe siècle, époque à laquelle les fenêtres perdirent leurs encadrements de style baroque.

Troitskoye na Boru (Троицкое на Бору). Le village de Troitskoye na Boru (« na boru » signifie « sur la forêt ») se trouve au sud-ouest du monastère Borissoglebski. La rivière Oustié coule paisiblement au pied du village qui domine la plaine et d'où l'on a une vue splendide sur le monastère Borissoglebski et les forêts de pins. Un des plus beaux panoramas de la région !

Nicolo-boy (село Николо-Бой). Pour s'y rendre, il faut passer par le village de Iakovtsevo et son église de la Résurrection (Voskressenskaïa) construite en 1819. Le carré central aux angles arrondis, surmonté de cinq coupoles, est typiquement baroque. A l'intérieur, on a conservé une fresque contemporaine de la construction de l'église, dans des tons rose et bleu clair. En suivant la route à travers la forêt, on débouche sur le village de Nicolo-boy. A cet endroit, en 1435, le grand prince de Moscou Vassili II (le Sombre) fut battu par un prince de la région, Iouri Chemiaka. Sur le champ de bataille, fut construit le monastère Saint-Nicolas, dit « sur la bataille », mentionné dans les chroniques russes à partir du XVe siècle. Quelques mois plus tard, toujours en 1435, le prince Vassili II vainquit les armées de Chemiaka au village de Karabikho, près de Iaroslavl. Jusqu'en 1764, date de la fermeture du monastère, tous les bâtiments étaient en bois. En 1801, à la place de la cathédrale en bois, on construisit l'église paroissiale en brique, l'église Saint-Nicolas. Le clocher, plus récent, fut élevé au milieu du XIXe siècle, comme la plupart de ceux des églises de Borissoglebski. Autour de l'ancien territoire du monastère « sur la bataille », subsistent encore aujourd'hui des fortifications du XVIIe siècle, qui défendirent Borissoglebski contre les armées polonaises.

Uslavtsevo (село Услявцево). Uslavtsevo est le village natal d'une actrice très célèbre du XIXe siècle (P.I. Kovaleva-Gemtchougova) qui fut l'épouse du comte Cheremetiev. A l'endroit même de leur rencontre, à Ouslavtsevo, le comte fit construire une chapelle dont il ne reste plus aujourd'hui que des vestiges. En revanche, la cathédrale du village, qu'il fit bâtir en 1805, est très bien conservée.

VOSCHAJNIKOVO (ВОЩАЙНИКОВО)

Au nord de Borissoglebski s'étendent des terres appelées la « Grafschina ». Elles furent données, en 1706, à Boris Pietrovitch Cheremetiev par Pierre Ier pour bons et loyaux services. Voschazhnikovo est le village le plus important de la Grafschina. L'apiculture s'y est développée depuis longtemps et le village tient d'ailleurs son nom de la cire (vosk). Le site est connu depuis le XIIIe siècle. Propriété des princes de Rostov, les Constantinovitch, il passa, au XIVe siècle, entre les mains des princes Pouzhbolski. Au XVIIe siècle, ce puissant village marchand était gouverné par les princes de Moscou. Il passa ensuite, de 1706 à 1919, sous l'autorité des Cheremetiev. Au sud du village, on aperçoit les bâtiments en brique de l'ancienne usine de bougies et une énorme maison en bois réservée aux dirigeants. En face, l'ancien asile de vieillards, en brique lui aussi, est un exemple unique de l'architecture du XIXe siècle. Une allée de vieux tilleuls et de bouleaux conduit à la petite église de la Transfiguration (Preobrazhenskaïa), près du cimetière du village. Elle fut construite en 1830, grâce à un paroissien. Le plus ancien monument du village est l'église de la Nativité (Rozhdestvenskaïa) du XVIIe siècle, dont il ne reste aujourd'hui que deux bâtiments du début du XVIIIe siècle, époque à laquelle fut construite l'église de La Trinité qui se trouve juste à côté.

VESKA (ВЕСКА)

A quelques kilomètres d'Ouslavtsevo, on passe le village de Iourenino (remarquer la plus ancienne maison du village, à six fenêtres, construite dans les années 1890 par le marchand Kourotshkine) et l'on aperçoit le village de Veska, au nord-ouest de la Grafschina. L'origine du nom du village est controversée : il serait hérité d'une tribu finno-ougrienne (les Méria), qui vivait là entre le Ve et le VIIe siècle, ou bien proviendrait d'un mot biélorusse signifiant « le camp » et serait donc lié aux invasions polonaises et lituaniennes.

Les alentours à l'ouest du village servaient traditionnellement de lieu de réclusion aux bandits et aux aventuriers. C'est là que le célèbre missionnaire portugais en exil Nicolas de Mello se réfugia fin XVIIe-début XVIIIe siècle. Veska devint un village en 1801. La même année fut construite l'église Saint-Nicolas, une copie conforme de celle d'Ouslavtsevo et de celles des villages environnants. Le lourd clocher (1820) servait de point de repère aux habitants de la région. Au nord de l'église, on pourra voir l'une des premières bibliothèques publiques, ouverte grâce aux instituteurs du village.

PERESLAVL-ZALESSKI (ПЕРЕСЛАВЛЬ-ЗАЛЕССКИЙ) ★★★

A 127 km de Moscou, 41 000 habitants. La région, très vallonnée, est parsemée de collines appelées traditionnellement les collines du Salut. Chaque ville russe avait la sienne, du haut de laquelle les voyageurs, dès qu'ils apercevaient la ville, s'inclinaient pour la saluer et faisaient le même geste après l'avoir quittée. Pereslavl a deux collines du Salut, l'une au sud, du côté de Moscou, l'autre au nord.

Du haut de la première, par beau temps, on aperçoit, au nord-est du lac Plescheïevo (« lac clapotant »), une colline différente des autres, avec un sommet conique : ses dix derniers mètres ont été taillés ainsi par des Slaves païens en l'honneur du dieu Jarilo symbolisant le soleil. L'endroit s'appelle « la Calvitie de Jarilo », car la neige y disparaît plus tôt que sur les collines voisines.

Au pied de cette colline, un énorme rocher pesant quatre tonnes a été charrié jusqu'au lac par d'anciens glaciers. Ses dimensions et sa couleur bleu foncé ont attiré, aux VIIIe et IXe siècles, l'attention des tribus païennes finno-ougriennes (les Méria) qui habitaient la région ; la roche est devenue leur divinité, à laquelle ils sacrifiaient des animaux.

Les Slaves, apparus ici au IXe siècle, ont fait leur cette croyance et ont commencé à décorer la roche de fleurs et de rubans et à danser autour en rond. Ces manifestations païennes ont toujours déplu au clergé chrétien qui, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, n'a pas réussi à les interdire et a jalousé leur succès, comme le montre un texte de l'époque : « Il y a dans la ville de Pereslavl une grosse pierre, habitée par un démon de rêves, qui fait venir de Pereslavl les gens le jour même des saints Pierre et Paul. Et ces gens, hommes, femmes et enfants, viennent l'adorer. S'il y a un danseur ou un musicien qui invite à jouer ou à danser, tout le monde y va la joie au cœur, (alors que) si on appelle à l'église, on bâille, on dit : il pleut, il fait froid. »

Le peuple se rendait effectivement plus volontiers aux fêtes païennes (fussent-elles en plein air et en plein hiver), pour y chanter et y danser, qu'à l'église.

Au début du XVIIe siècle, un moine de Rostov, Irinarkh, réputé pour sa piété, ordonna de creuser le sol pour y enterrer le rocher. Celui-ci resta bien caché tout l'hiver, à la grande joie du clergé. Cette joie cependant fut de courte durée : au printemps, la pierre réapparut devant les adorateurs admiratifs.

Pereslavl a une atmosphère bien particulière qu'on ne retrouve dans aucune autre ville de Russie centrale : à des centaines de kilomètres de la mer, elle respire l'ambiance des villes portuaires. On y croise des pêcheurs au visage tanné par le vent, portant de hautes bottes, ou des garçons en chemise de matelot. C'est qu'avec la rivière Troubèje, bordée de saules pleureurs, et l'immense lac de Plescheïevo, l'eau y est omniprésente. Au bord de la rivière, dans le « bourg des pêcheurs », vivent les descendants de ceux qui pêchaient le « hareng de Pereslavl » pour la cour des tsars russes, bénéficiant ainsi de nombreux privilèges : ils étaient affranchis du service militaire et graciés pour tout délit à l'exception des meurtres. Si l'on compare parfois Pereslavl à Venise, c'est parce que l'eau y est aussi un élément indissociable du quotidien : elle nourrit, elle transporte passagers et marchandises, elle enchante les promeneurs. On voit régulièrement des barques amarrées aux branches de saules. Autrefois, ces barques en forme de pirogue étaient faites du tronc entier d'un tremble.
Elles ont gardé cette forme, la plus sûre sur le lac agité par le vent. Près des maisons du bourg, les filets sèchent comme jadis, et si deux amis sortent fumer une cigarette, ils ne manqueront pas de prendre une canne à pêche pour taquiner le poisson. Les chats vont boire à la rivière et, le soir, les barques des pêcheurs la descendent en direction du lac.

Si l'on suit après la ville la rive droite du lac, on arrive à la montagne Alexandre au pied de laquelle gît la célèbre pierre bleue. Du haut de la montagne, on découvre une vue superbe sur la ville nichée dans la vallée, ses extrémités montant sur les flancs des collines du nord et du sud. La montagne est liée au nom d'Alexandre Nevski, qui y aurait construit une église ou un palais. On y trouve encore de nombreuses traces de fortifications de l'ancien kremlin. L'animation de la ville se concentre autour de la place centrale près de laquelle se trouve la petite église Saint-Siméon rouge à toits verts (Simeona Stolpnika).

En arrivant par la route principale M8, n'oubliez pas de contempler le panorama sur Pereslavl-Zalesski. Du haut de cette colline, on découvre à droite le monastère Saint-Théodore et, à quelques centaines de mètres sur la gauche, la route qui conduit au monastère Goritski. En bas de la colline, sur la droite, le monastère Troïtse-Danilov et, à gauche, la route qui mène au musée Botik. En revenant sur la rue Kardovskovo, après quelques centaines de mètres, vous pouvez visiter à gauche deux quartiers, Ribnaïa Sloboda et Zemstvo, où se trouvent trois monuments intéressants : le monastère Saint-Nicolas, l'église des Quarante Martyrs et l'église Smolensko-Kornilievskaïa. Vous pouvez également aller directement dans le centre-ville en suivant la rue Kardovskovo qui débouche dans la rue Sovietskaïa. Le centre-ville s'appelle Vali. A gauche de la rue Sovietskaïa, apparaissent plusieurs monuments : la cathédrale Vladimir, l'église du Métropolite Pierre, l'église et le monument Alexandre Nevski et la cathédrale de la Transfiguration.

En quittant le centre, après avoir traversé le pont, on arrive dans la rue Rostovskaïa. A droite, on aperçoit l'église Saint-Siméon. En poursuivant dans cette même rue qui devient la rue Ouritskova, avant d'arriver dans la rue principale, on voit sur la gauche le monastère Saint-Nikita (Nikitski). Pour y accéder, prendre la première rue à gauche.
Quelques kilomètres plus loin, on arrive à l'église de La Trinité.

Cent-cinquante ans plus tard, on décida d'intégrer la roche aux fondations d'une église : pendant l'hiver de 1788, un traîneau tiré par douze chevaux entreprit de traverser le lac gelé avec son monstrueux chargement, dont le poids finit évidemment par casser la glace. Soixante ans plus tard, la pierre émergea de l'eau et, d'une année à l'autre, se rapprocha de la rive nord du lac. Dans les années 1940, la roche est réapparue sur la rive nord-est du lac. Enfin, une année où la débâcle du printemps était particulièrement importante et où les morceaux de glace atteignaient la hauteur d'une maison, le rocher a ressurgi du lac.

Transports

Pour aller à Pereslavl, il faut revenir sur la route principale de Serguiev-Possad à Pereslavl (la bifurcation Pereslavl, Alexandrov) et tourner à droite. Sur cette route, 7 km avant Pereslavl-Zalesski, on peut voir une petite chapelle en brique rouge, construite, selon la légende, par Ivan le Terrible à l'endroit où est né son fils Théodore en 1557.

Près de la gare routière de Pereslavl et à côté du panneau « Bateau de Pierre le Grand », vous trouverez la station du chemin de fer locale. En prenant le train, vous pourrez aller jusqu'au musée de Pierre le Grand et faire un tour autour du lac Plescheyevo.

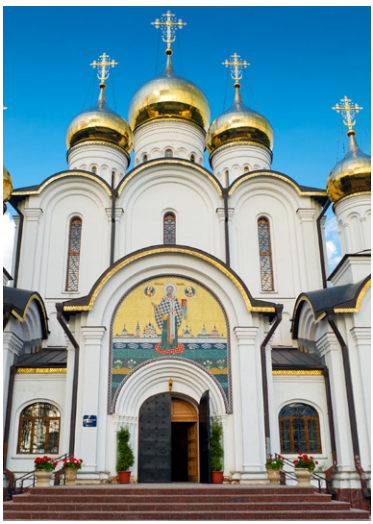
Se loger

COMPLEXE HOTELIER LESNAÏA SKAZKA (ЛЕСНАЯ СКАЗКА)
Village Krest
✆ +7 485 352 32 07
www.lesskazka-km.ru
Dans la forêt, à 5 km de l'entrée de la ville. Un peu avant le poste de police.
Chambre double entre 2 500 et 4 000 RUB.
Juste en face de la chapelle Krest (la Croix), bâtie à l'endroit de la naissance du fils d'Ivan le Terrible, le tsarévitch Théodore, on peut louer, dans un environnement forestier, des petites maisons de bois confortables. Dix-sept chambres équipées de meubles, téléphone, douche, vidéo, WC. Le restaurant et le bar du complexe touristique sont ouverts 24h/24. Casino, sauna, piscine. En été, on peut déjeuner au bord d'un joli lac.

HOTEL PERESLAVL (ГОСТИНИЦА ПЕРЕСЛАВЛЬ)
Ulitsa Rostovskaïa, 27
✆ +7 495 241 83 08
www.hotelpereslavl.ru
Chambres doubles à partir de 2 000 RUB, petit déjeuner compris.
Dans une construction de brique assez avenante aux parties communes bien entretenues, chambres classiques, sanitaires corrects sans plus et bon restaurant au rez-de-chaussée. L'hôtel propose également une boutique de souvenirs.

Se restaurer

MONTPENSIER (МОНПАНСЬЕ)
Ulitsa Sovetskaya, 10
✆ +7 485 356 20 12 / +7 901 195 70 12
www.monpasie-pereslavl.com
monpasie-pereslavl@mail.ru
Compter entre 500 et 800 RUB pour un repas complet. Service petit déjeuner de 9h à midi. Service déjeuner et dîner de 12h à 23h.
Une très bonne halte sur la route de l'Anneau d'or. Cette auberge authentique propose des plats copieux et une cuisine de grand-mère extrêmement réussie avec de plus une belle vue sur l'église Spasso-Preobrazhenskiy. Le nom de l'établissement fait référence aux confiseries soviétiques rondes disposées dans des petits boîtes métalliques et dans lesquelles tous les russes ont plongé la main un jour de fête. Pour l'anecdote, Монпансье est la retranscription cyrillique de « Montpensier », ce qui illustre bien la francophilie des Russes ou en tout cas le fait d'associer la France à un certain sens de la fête ! On peut d'ailleurs acheter ici ces bonbons de style rétro qui reviennent à la mode, tout comme des bougies artisanales faites maison dans la minuscule boutique cachée au fond de l'établissement. Un endroit futé et une valeur sûre.


© VIACHESLAV LOPATIN / SHUTTERSTOCK.COM

Monastère de Saint-Nicolas, Pereslavl-Zalessk.

À voir – À faire

Au cœur des collines, la ville est pittoresque et riche en monuments historiques, dont le principal est incontestablement le kremlin. Le prince Iouri Dolgorouki l'a fait entourer de remparts grandioses : hauts de 10 à 18 m, ils se déroulent sur 2,35 km. La superficie du kremlin ainsi déterminée est de 28 ha, soit autant que le Kremlin de Moscou. A l'intérieur de ces remparts, qui ont résisté au temps, se trouve la place Rouge de Pereslavl et, au centre, la plus vieille de toutes les églises en pierre du nord-est de l'ancienne Russie, la cathédrale de la Transfiguration du Sauveur. De nombreuses fouilles archéologiques ont mis au jour des lieux d'habitats néolithiques (les bases de la forteresse de l'ancienne ville slave de Kleschina, par exemple) qui attestent de la présence de populations dans cette région depuis des temps très reculés. Ce sont sans doute les eaux poissonneuses du lac Plescheïevo et des terres fertiles qui les attirèrent et les poussèrent à s'y installer.

■ CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION-DU-SAUVEUR (СПАСО-ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ СОБОР)

Selon la légende, elle aurait été construite à l'endroit précis où naquit Alexandre Nevski, ce qui explique la présence de sa statue devant l'église. Datant du milieu du XIIe siècle, elle ressemble assez à l'église de Kidekcha, près de Souzdal, dont elle est contemporaine, ou même à celle de l'Intercession sur la Nerl. C'est le tout premier bâtiment religieux en pierre construit en Russie du Nord-Est. Jusque-là, on ne savait travailler que le bois et toutes les églises avaient tendance à se ressembler. Pour celle-ci, fort bien conservée, à l'inverse de sa cousine de Kidekcha, on fit appel à des architectes étrangers. La cathédrale a souffert tout au long de son histoire : elle a été pillée cinq fois par les Tatars (en 1238, 1252, 1281, 1382 et 1409) ; au XIIIe siècle, elle a été vidée de ses trésors par un prince de Gorodets ; enfin, en 1611, elle a été brûlée par les Polonais. L'une de ses icônes, dite de la « Transfiguration », généralement attribuée à Théophane le Grec (XIVe siècle), se trouve à la galerie Tretiakov à Moscou. L'icône des Saints-Pierre-et-Paul, une très belle peinture du XVe, aux couleurs ocre, orange et bleue, et l'icône de Saint-Nicolas, de la même période, sont visibles au musée de la ville. Quant à ses fresques, elles ont totalement disparu.

◗ **Dans l'enceinte du kremlin,** au 5 de la rue Sadovaïa, on pourra visiter l'église du Métropolite Pierre (Petra Metropolita) datant de 1585, remarquable par sa toiture en forme de pyramide. Les portes de l'entrée principale sont magnifiques. Son architecture sévère et rude est typique de celle des dernières décennies d'Ivan le Terrible. La décoration intérieure est beaucoup plus tardive : les fresques en particulier furent peintes bien après la construction de l'église.

■ CATHÉDRALE SAINT-VLADIMIR ET ÉGLISE ALEXANDRE NEVSKI (ВЛАДИМИРСКИЙ СОБОР / ЦЕРКОВЬ АЛЕКСАНДРА НЕВСКОГО)

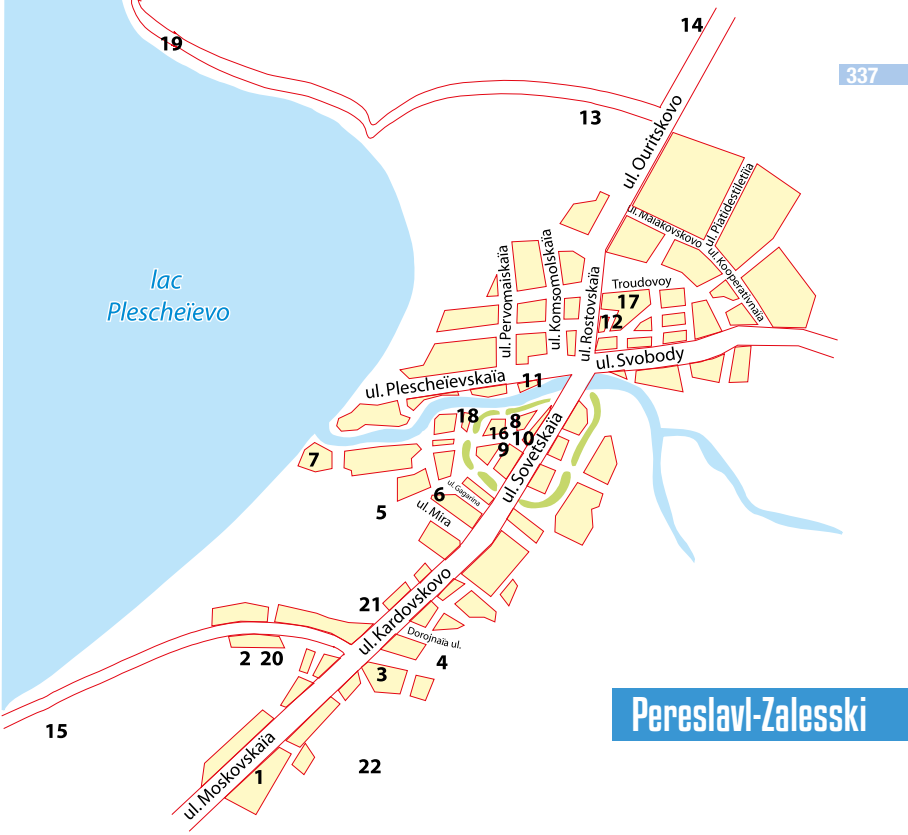
Sovietskaïa 12

Construits sur l'emplacement de l'ancien couvent de la Présentation de l'Icône de la Vierge de Vladimir, ces bâtiments du milieu du XVIIIe siècle sont de style baroque.

Le lac Plescheïevo

Alors qu'il recherchait un site lacustre pour installer ses chantiers navals, Pierre le Grand visita les rives du lac Nero, à côté de Rostov, mais le site lui déplut. C'est à la suite de cette déconvenue que, revenant vers Moscou, il s'arrêta à côté de Pereslavl-Zalesski, au bord du lac Plescheïevo, et choisit finalement cet emplacement pour construire et baser sa marine de guerre. Les eaux du lac, quelque peu agitées, sont très poissonneuses depuis la nuit des temps, et le blason de la ville, orné de deux poissons d'or, témoigne de cette richesse ichtyologique. On y trouve même une variété endémique très recherchée de harengs qui eurent longtemps les honneurs de la table du tsar.

Le lac, qui remonte à la période glaciaire (30 000 ans), est d'une forme ovale presque parfaite. D'un périmètre de 27 km, il mesure 9,5 km de long et 6,5 km de large pour une profondeur maximale de 25 m. On y recense seize espèces de poissons, dont les célèbres petites marennes de Pereslavl (les harengs de Pereslavl-Zalesski). Ce lac est l'un des plus grands de Russie centrale ; gelé en hiver, il est parfois dangereusement agité en été. Près du lac, dans un environnement boisé, on peut voir une église charmante à clocher séparé avec une coupole argentée et quatre petites coupoles vertes.



1 Monastère de Saint-Théodore (Fiodorovski)
2 Monastère Goritski
3 Eglise de la Purification (Sretenskaïa)
4 Monastère de la Trinité et Saint-Daniil (Troïtse-Danilov)
5 Monastère de Saint-Nicolas (Nikolski)
6 Eglise de la Vierge-de-Smolensk (Kornilievskaïa)
7 Eglise des Quarante Martyres (Soroka Moutchenikiv)
8 Cathédrale de la Transfiguration du Sauveur (Spaaso-Preobrajenski)
9 Eglise du Métropolite Pierre (Petra Mitropolita) et cathédrale Vladimirski
10 Eglise Alexandre Nevski
11 Eglise de l'Intercession (Pokrova)
12 Eglise Saint-Siméon (Simeona Stolpnika)
13 Monastère de Saint-Nikita (Nikitski)
14 Eglise de la Trinité (Troïtskaïa)
15 Musée-maison Botik
16 Buste d'Alexandre Nevski
17 Maison du XVIIIe siècle
18 Bolchaïa pesotchnista
19 La pierre bleue (Sini kamene)

Musée
20 Musée d'Histoire et d'Art

Transport
21 Gare, gare routière

Les parcs
22 Jardin dendrarium

ÉGLISE DE LA PURIFICATION (СРЕТЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Moskovskaïa, 11

Cette église néo-classique aux murs blancs, ornée de cinq coupoles grises, a été très convenablement restaurée. Située entre le monastère Goritski et le monastère Saint-Daniil, elle fut construite en 1776 pour servir de bâtiment aux moines. Un bâtiment rose et blanc, tout proche, abrite un musée de la peinture.

ÉGLISE DE LA VIERGE DE SMOLENSK (СМОЛЕНСКО-КОРНИЛИЕВСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Ulica Gagarina, 27

Elle a été construite entre 1696 et 1705 sur l'emplacement de l'ancien monastère Borissoglebski. La décoration des façades est remarquable. C'est l'un des monuments les plus intéressants de l'architecture provinciale du XVIIe siècle. Elle est à quelques pas du monastère Saint-Nicolas.

ÉGLISE DE L'INTERCESSION (ПОКРОВСКАЯ ЦЕРКОВЬ)

Ulitsa Plecheïevskaya, 13a

Près du pont principal.

Construite en 1769, elle est l'exemple typique du style « baroque provincial ». A l'intérieur, on pourra admirer des icônes et une iconostase sculptée du XVIIIe siècle.

ÉGLISE DES QUARANTE MARTYRS (ЦЕРКОВЬ СОРОКА МУЧЕНИКОВ)

Ulica Levaya Naberezhnaya, 165

✆ +7 485 353 44 83

Au bord du lac.

Construite en 1775, elle servait de point de repère, avec ses belles façades décorées, aux pêcheurs des célèbres harengs de Pereslavl-Zalesski.

MONASTÈRE DE LA TRINITÉ SAINT-DANIIL (СВЯТО-ТРОИЦКИЙ ДАНИЛОВ МУЖСКОЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulica Lougovaya, 17

✆ +7 485 353 19 07

lucie@u-pereslavl.botik.ru

Ce monastère fut fondé en 1508, à la demande du grand-prince Basile III, au sud-ouest de Pereslavl-Zalesski, dans la partie basse de la ville. Sérieusement endommagé au temps des Troubles (début du XVIIe siècle), il fut restauré dans la seconde moitié du XVIIe, grâce au boyard Bariatinski. Jadis l'un des plus riches de la ville, le monastère fut fermé en 1923 et rouvert en 1995. La cathédrale de La Trinité fut construite entre 1530 et 1932 par Basile III, à l'occasion de la naissance de son fils Ivan, le futur Ivan le Terrible.

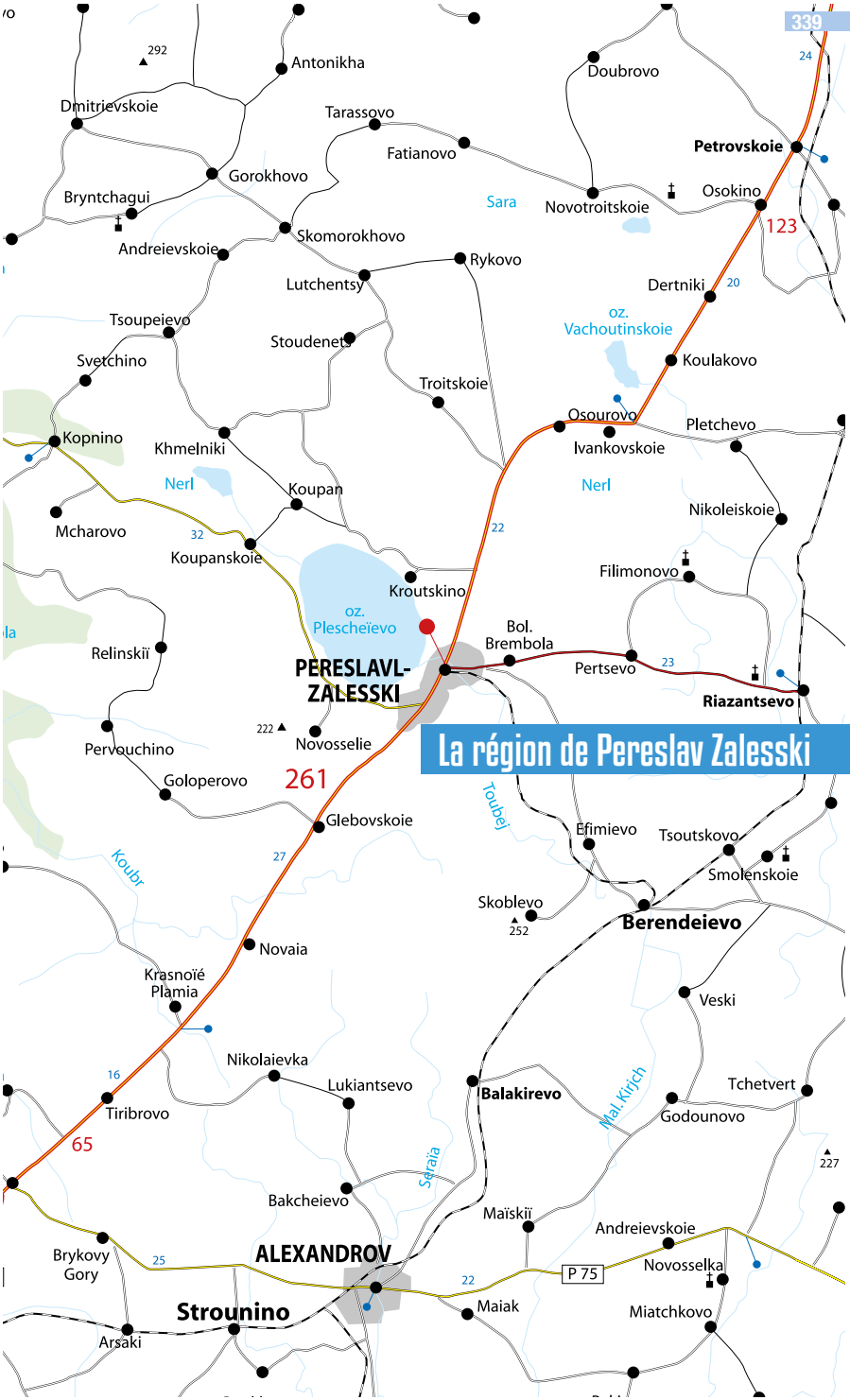
A côté de la cathédrale de La Trinité, s'élève l'église de Tous-les-Saints dont l'architecture particulière est due au prince Bariatinski qui, par la suite, devint moine au monastère. De plus petites dimensions et surmontée d'une coupole, elle date de 1687. A visiter également dans l'enceinte du monastère, le réfectoire, à un étage, l'église des Louanges-de-la-Vierge (Pokhvaly Bogoroditsy) et un bâtiment de la fin du XVIIe, long de 70 m, la maison des frères. Elégant et confortable, il abritait les cellules des moines.

Les saints de Pereslavl

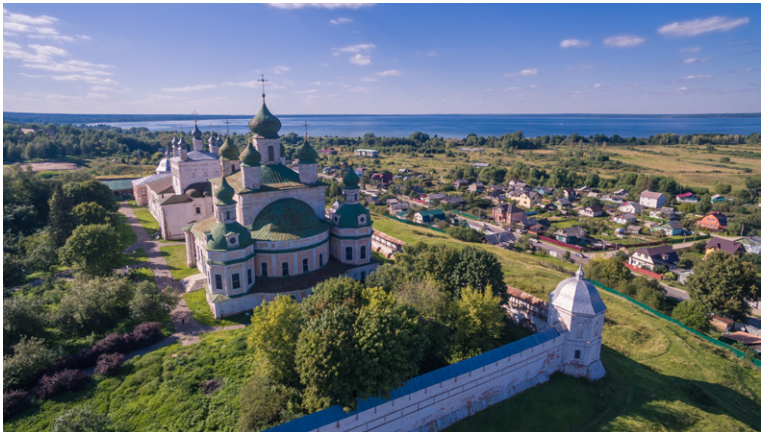
- Nikita Stolpnik a vécu à Pereslavl au XIIe siècle, où il était chargé de collecter les impôts pour le prince. Son existence fut tout d'abord remplie de péchés et de vices, mais un âpre repentir le conduisit au monastère Saint-Nikita. Regrettant alors sincèrement ses péchés, il refusa toute relation avec les hommes et s'enferma volontairement dans une cellule minuscule, qui ne lui permettait pratiquement aucun mouvement. Nikita qui possédait aussi le don de guérir les malades fut assassiné dans les années 1190 par d'avides pèlerins qui volèrent sa chaîne d'ascète en argent qui le maintenait attaché à sa cellule. Il fut inhumé au monastère Saint-Nikita et canonisé au XVIe siècle.

- Alexandre Nevski, héros militaire et acteur politique russe, est né à Pereslavl dans les années 1220. Prince de Novgorod et grand prince de Vladimir, il fut canonisé au XVIe siècle. Ses reliques sont actuellement conservées à Saint-Pétersbourg. Un monument lui est consacré sur la place Rouge de Pereslavl.

- Andreï Smolenski, prince de Smolensk qui vécut aux alentours du XIIIe ou XIVe siècle, est une des figures légendaires de Pereslavl. On dit que, refusant de participer aux guerres intestines pour le trône, il se réfugia à Pereslavl où il servit comme sacristain durant trente ans, à l'église Saint-Nicolas qui se trouvait aux portes de la ville. Après sa mort, on découvrit près de lui ses mémoires, un anneau et un bâton de prince dont la provenance est restée inconnue. Ses reliques, conservées dans l'église Saint-Nicolas, ont disparu en même temps que l'église.


La région de Pereslav Zalesski
PERESLAVL-ZALESSKI
ALEXANDROV
Strounino
Berendeievo
Balakirevo
Petrovskoie
Riazantsevo
Antonikha
Dmitrievskoie
Tarassovo
Fatianovo
Doubrovo
Gorokhovo
Bryntchagui
Andreievskoie
Skomorokhovo
Rykovo
Lutchentsy
Novotroitskoie
Osokino
Dertniki
Tsoupeievo
Stoudenets
Svetchino
Troitskoie
Koulakovo
Kopnino
Khmelniki
Osourovo
Ivankovskoie
Pletchevo
Koupan
Mcharovo
Koupanskoie
Nikoleiskoie
Filimonovo
Kroutskino
Bol. Brembola
Pertsevo
Relinskiï
Pervouchino
Novosselie
Goloperovo
Glebovskoie
Efimievo
Tsoutskovo
Smolenskoie
Skoblevo
Novaia
Krasnoïé Plamia
Veski
Nikolaievka
Lukiantsevo
Tchetvert
Godounovo
Tiribrovo
Bakcheievo
Maïskiï
Andreievskoie
Novosselka
Brykovy Gory
Maiak
Miatchkovo
Arsaki
Sara
Nerl
oz. Vachoutinskoie
oz. Plescheïevo
Toubej
Koubr
Seraia
Mal. Kirich
339
123
65
P 75
292
222
252
227

© TSEPOVA EKATERINA / SHUTTERSTOCK.COM



Monastère Goritsky.

MONASTÈRE GORITSKI (ГОРИЦКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Muzeinyy pereulok, 7
✆ +7 485 352 31 24
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le mardi. La vente des billets s'achève à 16h.

La ville de Pereslavl-Zalesski possède cinq monastères. Le plus ancien, celui de Goritski (« sur la montagne », de son vrai nom monastère de la Dormition) est proche de la route de Moscou. Fondé sous Ivan Kalita (1304-1350), il offre un ensemble architectural intéressant des XVII[e] et XVIII[e] siècles, dressé sur une haute colline protégée par une enceinte longue de 800 m et trois tours d'angle en briques (on peut faire le tour de la forteresse en suivant un petit sentier fort plaisant). A l'intérieur du monastère, on découvre la cathédrale de la Dormition (Ouspenski) de la seconde moitié du XVIII[e] siècle et l'église de Tous-les-Saints (Vsekhsiatikh) accolée au réfectoire et à l'église Guefsimani. Cette dernière, superbement décorée de moulures, possède une iconostase, œuvre de Iakov Joukov, tout à fait unique en Russie par son format et sa qualité artistique. Un musée ethnographique et historique et une galerie d'art ouverte à l'initiative de Dmitri Kardovski (un peintre originaire de Pereslavl) se trouvent dans le réfectoire du XVII[e] siècle. C'est l'un des plus riches musées des environs de Moscou (*voir ci-dessous le musée de l'église de Tous-les-Saints*). Au bout de l'allée centrale, un petit escalier de pierre mène en haut de la tour d'où l'on domine la région. Le point de vue fait découvrir le lac à gauche, les petites isbas traditionnelles de campagne au premier plan, la ville en arrière-plan et un nouveau quartier, celui sans doute des « nouveaux Pereslavliens ».

Cathédrale de la Dormition (Ouspenski). Pièce maîtresse du monastère, située dans sa partie nord-est, la cathédrale de la Dormition de la Sainte-Vierge fut construite en 1757. Enorme, elle est surmontée de sept coupoles.

Eglise de Tous-les-Saints (Vsekh Svaïtikh). XVII[e] siècle. De la tour de guet, à droite de l'entrée, on a une vue magnifique sur toute la ville. D'un clocher au nord du monastère, une très belle vue s'étend sur le village de Veskovo, à 2 km de là, sur la montagne de Gremïatch, sur le musée du bateau de Pierre I[er] et sur le lac.

Musée de l'église de Tous-les-Saints. Situé dans l'ancien réfectoire, il date de 1919. Sa collection de 30 000 pièces compte parmi les plus riches des musées de la province russe.

MONASTÈRE SAINT-NIKITA (НИКИТСКИЙ МУЖСКОЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulitsa Zaproudnaia, 20
Village Nikitskaia sloboda
✆ +7 485 353 20 08

Situé sur la route de Yaroslavl, ce monastère, le plus ancien de Pereslavl, vraisemblablement fondé au XII[e] siècle, fut dédié au grand martyr Nikita, et se développa grâce au saint local, Nikita Stolpnik. Au XVI[e] siècle, il servit de refuge au tsar Ivan le Terrible, qui le fit reconstruire en pierre. Détruit par un incendie au début du XVII[e] siècle, il fut restauré en 1643. C'est dans le réfectoire de ce monastère que Pierre I[er] séjourna lors de ses premières visites à Laroslavl. L'enceinte et la tour illustrent bien ce qu'étaient les constructions fortifiées du XVI[e] siècle. Enfin, près de l'entrée du monastère, se dresse un clocher à arcades datant de 1818. Fermé en 1923 après la révolution, il est de nouveau habité par des moines depuis 1993.

La cathédrale Saint-Nikita (Nikitski). Elle fut construite entre 1561 et 1564 par Ivan le Terrible, alors que l'église de l'Annonciation (Blagoveschenskaïa) et son clocher pyramidal (au sud), plus tardifs, datent du XVIIe siècle. L'énorme clocher à l'entrée du monastère, qui peut surprendre, fut construit en 1818 et apporte une touche finale intéressante à l'ensemble du monastère.

MONASTÈRE SAINT-THÉODORE (ФЕДОРОВСКИЙ ЖЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Moscovskaya, 85
✆ +7 485 353 80 22
Ouvert de 8h à 17h.
La date de sa fondation est inconnue mais, selon la légende, il aurait été construit au début du XIVe siècle, là où eut lieu une bataille entre Moscovites et Pereslavliens. Au XVIe siècle, le monastère attira l'attention d'Ivan le Terrible qui fit construire une cathédrale portant le nom de son fils nouveau-né, Théodore, et donna à cet ensemble architectural l'aspect qu'il représente aujourd'hui.

MUSÉE DU BATEAU DE PIERRE IER (МУЗЕЙ-УСАДЬБА « БОТИК ПЕТРА I »)

Village de Veskovo,
Ulitsa Petra I, 77
Lieu-dit Botik
✆ +7 485 359 80 85
www.tkbotik.ru
tk-botik@yandex.ru
Traverser le village de Veskovo, avant d'arriver à une statue de Pierre Ier montrant le lac appuyé sur une ancre. Emprunter alors l'escalier qui débouche sur une allée de sapins menant au musée, un bâtiment à quatre colonnes.
Ouvert tous les jours de 10h à 17h (18h en été). Fermé le lundi.
Situé sur la rive méridionale du lac Plescheïevo, à environ 3 km du monastère Goritski, le « botik » de Pierre Ier est aussi un musée de la Marine qui expose toutes sortes d'instruments de navigation, un portrait de Pierre Ier, des sculptures et des tableaux illustrant le passé de la flotte russe. Depuis son plus jeune âge, Pierre Ier s'est intéressé à la navigation pour avoir beaucoup entendu parler de la mer par les Hollandais qui vivaient dans le quartier « allemand » de Moscou (le quartier des étrangers était dit « allemand » car, en russe, muet et allemand sont des mots de même racine, et les étrangers étaient considérés comme muets puisqu'ils ne parlaient pas le russe). Il comprit vite l'importance des voies fluviales et construisit très tôt et pour son amusement des bateaux de croisière. Plus tard, décidé à doter la Russie d'une flotte compétitive, il chercha un site propice à son développement. Un beau jour de 1688, le futur Pierre le Grand se rendit au bord du lac Plescheïevo. « On m'avait raconté que ce lac était très grand et sous prétexte d'aller prier Dieu au monastère de La Trinité, j'ai convaincu ma mère de me laisser partir », devait-t il écrire plus tard. Face à cette étendue d'eau, Pierre, alors âgé de 16 ans, décida de faire de la Russie une puissance navale. Et c'est ainsi que, perdu au milieu de la forêt, le lac Plescheïevo n'en est pas moins devenu le berceau de la flotte russe. En juin 1689, on construisit à Pereslavl cinq bateaux. Le 1er août 1692, une grande parade de la première flotte russe eut lieu sur le lac, les voiliers manœuvrant avec adresse au son de leurs canons. Les manœuvres se poursuivirent pendant trois mois, mais malgré ce début en fanfare, trente ans plus tard, Pierre le Grand, vainqueur des Suédois, trouva, en traversant la ville, ces premiers bateaux abandonnés et à moitié détruits par le temps. Indigné, Pierre menaça les habitants de représailles s'ils ne prenaient pas soin des bateaux. Les autorités de la ville, effrayées, mirent à l'abri les vestiges des quatre-vingt-sept bateaux à 5 km seulement de Pereslavl, près de Veskovo. L'ensemble fut malheureusement détruit par un incendie en 1783 ; par miracle, un petit bateau appelé Fortune et construit avec l'aide de Pierre le Grand lui-même, échappa aux flammes. En 1803, on installa à cet endroit un musée du Bateau ; on peut y voir toutes sortes d'objets destinés à l'équipement des bateaux, une porte de 1852, un obélisque en marbre finlandais, un petit palais en brique, un pavillon rond en bois et, bien sûr, Fortune, l'une des pièces historiques les plus admirées sur le parcours de l'Anneau d'Or.

PLAGES

En suivant la rue Kouznetsov, on arrive à la plage de Pereslavl-Zalesski. En été, on peut séjourner ici au bord du lac Plescheïevo. Une autre plage à la sortie de Pereslavl, pas très loin du musée du bateau de Pierre le Grand.

ELIZAROVO (ЕЛИЗАРОВО)

A 20 km à l'est, en direction du village de Gorki (musée consacré à Lénine), le vieux village d'Elizarovo offre, au bord de la route, une belle église du XVIe siècle à la toiture pyramidale. Au nord-est, derrière le monastère Saint-Nicolas, on peut encore voir les remparts de l'ancienne ville de Kleschine et la grosse roche près de la montagne d'Alexandre (autrefois montagne du Jarilo).

LE LONG DE LA VOLGA

La « Mère Volga » était la route la plus empruntée entre les villes russes de l'Anneau d'Or. On y transportait le bois, le miel, les productions agricoles. On y fuyait aussi les cavaliers tatares qui craignaient l'eau. Les villes dominent le fleuve et sont étroitement liées à lui. Aujourd'hui, on préfèrera toutefois la route entre ces différentes villes, car les horaires de bateaux sont incertains.

OUGLITCH (УГЛИЧ) ★★

A 274 km de Moscou, 33 000 habitants. En arrivant à Ouglitch par Rostovskoye Shosse, on verra sur la gauche le cimetière municipal et l'église de Dimitri sur le champ. Vous débouchez sur la rue Rostovskaïa qui vous conduit jusqu'au centre-ville, aux portes même du kremlin. Avant d'arriver au kremlin, vous longez le couvent de l'Epiphanie à gauche. Du kremlin, en tournant à gauche, vous verrez l'église de la Naissance-de-Saint-Jean-Baptiste (au bord de la Volga) et le monastère de la Résurrection. Du kremlin en tournant à droite sur la rue Karl Libknekhte, vous arrivez au carrefour de Ribinskoïé chossé et Laroslavskoïé chossé pour aller à Michkine ou à Laroslavl. Non loin du carrefour, vous pouvez admirer l'église Korsounskaïa.

© STÉPHAN SZERKMETA



Centre-ville d'Ouglitch.

Histoire

Le nom de la ville d'Ouglitch apparaît pour la première fois au XII[e] siècle, sur une écorce de bouleau retrouvée à Novgorod. Toutes sortes d'écrits sur écorces de bouleau ont en effet été retrouvés à Novgorod, de la lettre d'amour aux accords commerciaux, en passant par de réels textes de lois, soit une véritable mine de documents qui a permis de reconstituer l'organisation politique, sociale et commerciale de cette ville très en avance sur son temps. Deux hypothèses ont été avancées concernant l'origine linguistique d'Ouglitch : ce nom proviendrait d'une tribu slave, Ouglitchi, ou bien du mot russe *ougol* qui signifie l'angle, le coin (le fleuve y fait un méandre). Dans les environs de la ville, des fouilles ont mis au jour de nombreux trésors, trouvés dans les tombeaux de princes et de princesses, et notamment des pièces de monnaie arabes et byzantines, qui témoignent de l'importance passée de la ville. Au XIII[e] siècle, Ouglitch devint la capitale d'une toute petite principauté, gouvernée par le frère de Basile III, le prince Andreï, qui finira au cachot pour n'avoir pas su entretenir d'excellentes relations avec son frère. On construisit un kremlin pour le prince, mais la ville perdit très vite de son importance après l'invasion tatare.

Elle ne retrouvera son rang que grâce à la tsarine Maria Nagaïa, qui vint s'y réfugier avec son fils Dimitri. L'histoire d'Ouglitch est liée en effet à celle d'Ivan le Terrible et à la mort de son fils Dimitri, dont le meurtre reste un mystère. Le père d'Ivan IV, Basile III, épousa Solomonia Sobourova, qui ne lui donna pas d'enfants. Au bout de vingt ans, il décida de la répudier et l'exila dans un couvent à Souzdal. Il se remaria avec une princesse d'origine lituanienne, Helena Glinskaïa. Le tsar étant déjà très âgé, les origines paternelles d'Ivan le Terrible sont plus que douteuses, sa mère entretenant, dit-on, des relations intimes avec son favori. Ivan le Terrible perdit son père officiel à l'âge de 3 ans, et sa mère la régente fut assassinée quelques années plus tard dans des circonstances mystérieuses. Malgré les guerres intestines et l'opposition des boyards, Ivan réussit à créer un pouvoir central fort et régna trente-sept ans. Pour ne pas risquer de reproduire les erreurs de son père, il se maria et se remaria très régulièrement, et c'est sa septième épouse qui lui donna son fils Dimitri.


La région d'Ouglitch
Altynovo
Falukovo
Voronovo
Radischevo
Maletchkino
Chirine
Kourba
Borissovskoie
Ramenie
Katounino
Molokcha
Klementevo
Manouchkino
Ouglitch
Mikhali
Lavrentev Kholm
Stepantchikovo
Titovo
230
Klintsevo
Neverkovo
Yefremovo
Karpovskoie
Nefedevo
Nikoulskoie
Jurkino
Nicoloboï
Khaldeievo
Malanino
Ouleïma
26
Ulejma
200
Mogza
Tchernitsyno
Krasnoïé
Baranovo
Voschskanlovo
Iakovtsevo
Makarovo
Soudilovo
Tsilino
Ilinskoie
Davydovo
177
Savinskoie
Semibratovo
P 153
44
Timovo
Novo
Babaievo
Kondakovo
Pavlovo
Borissoglebski
60
Semendiaievo
Rylovo
Oustié
Vyssokovo
Khmelniki
20
Rostov
7
Soulost
Poddoubie
Vassilevo
Ilma
Liakhovo
Souschevo
211
Ougoditchi
Lac Nero
343
Zaozerie
Schourovo
Berezniki
Pokrovskoïé
Lvy
Staroraievo
Ivankovo

Lorsqu'il voulut se débarrasser de la mère et de l'enfant, il les envoya dans la ville d'Ouglitch, et c'est là, dans la cour de la tsarine, que le tsarevich trouva la mort à l'âge de 8 ans (mais Ivan n'eut pas connaissance de ce drame, il était mort sept ans plus tôt). La dynastie des Riourik s'est éteinte avec la mort des fils d'Ivan le Terrible. Le premier fils, Ivan, avait été frappé à mort à Alexandrov par son père ; le second fils, Théodore, régna quelque temps après la mort de son père, mais ce simple d'esprit laissa très vite la place au frère de son épouse, Boris Godounov, qui monta sur le trône avec l'appui des grandes familles Chouiski et Galytsine. A la mort de ce dernier, un jeune rouquin prétendit être Dimitri (qui n'était pas du tout roux), le fils d'Ivan le Terrible. La longue succession des faux Dimitri et le « temps des Troubles » se poursuivirent jusqu'à l'élection sur le trône de Michel Romanov. De 1219 à 1591, Ouglitch verra se succéder vingt-quatre princes. Les uns combattirent les autres, rivalisant d'atrocités : on viola des religieuses en leur coupant les seins, on brûla les reliques des saints, on noya les indésirables, ou on les enterra vivants… Plus de vingt mille personnes furent mises à mort. En 1613, l'élection de Michel Romanov marqua une trêve. Le tsar envoya cinq mille personnes afin de repeupler la ville et donna de l'argent pour reconstruire églises et habitat. Avec le premier Romanov, la Russie connaissait enfin une période de calme et de paix.

Ouglitch aujourd'hui

Située sur la Volga, dans un environnement très boisé, la ville d'Ouglitch est l'un des joyaux de l'Anneau d'or : le fleuve dans son écrin, les bateaux qui glissent et la petite ville allongée sur ses berges forment un tableau qui n'aurait pas déplu aux écrivains Thomas Mann ou Gabriele d'Annunzio. Ouglitch est d'ailleurs l'une des escales privilégiées des croisières sur la Volga et toutes les vedettes viennent y mouiller. Installée sur une voie fluviale, la ville est également entourée de forêts, riches en airelles, myrtilles, framboises, gibiers, et champignons… L'afflux des touristes y est donc régulier : on en dénombre environ trente mille chaque été. Ouglitch est aussi connue dans toute la Russie comme un centre majeur de production d'horloges et de montres : on peut y visiter la fabrique Tchaïka (la mouette), l'une des plus importantes du pays, ainsi qu'un petit musée des créations locales. Une autre spécialité est l'eau minérale locale, Ouglitchskaïa. Et, comme toute ville russe qui se respecte, Ouglitch possède une distillerie de vodka qui n'utilise que les produits régionaux (miel, baies, canneberges). Quant à l'artisanat local, outre les montres et les horloges, il produit de très beaux costumes, des matriochkas et autres, déployés au long d'un marché improvisé lorsqu'un bateau arrive, ou dans les kiosques aux abords des quais. Les tarifs des magasins d'artisanat sont cependant un peu rudes : comparez avant d'acheter, et ne vous laissez pas griser par l'atmosphère pittoresque et engageante. En arrière-plan du fleuve, les églises profilent leurs coupoles, rouges, vertes, dorées. Le plan de la ville, très classique, date de Catherine II.

Se loger

CHAIKA (ГОСТИНИЦА «ЧАЙКА»)
Ulitsa Zavodskoy proezd, 1a
✆ +7 485 325 18 18 – www.chayka-uglich.ru
chaika.uglich@mail.ru
Compter entre 2 200 et 3 200 RUB pour une chambre double.
Un hôtel tout confort et bien tenu, une valeur sûre de la ville.

VOLZHSKAYA RIVIERA HOTEL (ВОЛЖСКАЯ РИВЬЕРА)****
Uspenskaya ploschad, 8
✆ +7 485 329 19 00 – www.volga-hotel.com
reservation@volga-hotel.com
Chambres doubles à partir de 2 000 RUB.
Directement sur la Volga, ce très bel hôtel possède un sauna, une piscine, un café en plein air et des chambres spacieuses à la décoration classique. Personnel sympathique et anglophone. wi-fi et parking gratuits.

À voir – À faire

L'essentiel se trouve dans le kremlin, dans un joli site au bord de la Volga, avec la célèbre église Saint-Dimitri à façade rouge et blanche (voir plus loin), à bulbes bleu nuit constellés d'étoiles dorées, et celle de la Nativité-de-Saint-Jean-Baptiste, à bulbe vert en écailles. Au centre, se dresse le palais de Dimitri.

Dans le centre-ville. Accordez un regard à l'ancien hôtel de ville du XIXe siècle, beau bâtiment néoclassique, typique du style russe provincial de l'époque. Il fait pendant au pont sur la Volga, très ancien, restauré au XIXe siècle, également dans un style classique. Au bout de l'allée, après la sortie de la cathédrale, une petite maison en bois du XIXe siècle abrite un musée de cloches. La mairie, installée dans une ancienne maison de marchand, arbore le drapeau russe. Deux églises sont actuellement ouvertes au culte, l'église Saint-Dimitri-sur-le-Champ (Dmitria na pole, à la sortie d'Ouglitch vers Rostov), et celle de Notre-Dame de Kazan (Kazanskoï bogomateri), rue Krestianskaïa, à nouveau en activité depuis deux ans.

La mort de Dimitri

Selon une première version, il tuait les animaux par plaisir, aimait le supplice et le sang. On raconte qu'un jour d'hiver, il aurait ordonné de façonner vingt bonshommes en neige, qu'il se serait amusé à décapiter en criant : « Le premier Godounov, après, Chouiski, c'est ainsi que vous aurez mon royaume ! » Les boyards de Moscou, effrayés, auraient commandité son assassinat.

Selon la seconde version, l'héritier, à l'âge de 7 ans, était doux et bon, savait lire et écrire, et aimait jouer avec les enfants d'Ouglitch. En 1590, une mission composée de boyards fut envoyée de Moscou pour l'espionner. A la veille de la Pentecôte, le 15 mai 1591, la tsarine rentrant de l'église se mit à table et le petit Dimitri sortit, pour aller retrouver les enfants de la ville. La nourrice, Irina Jdanova, saisie d'un mauvais pressentiment, tenta de retenir le garçon que la bonne entraîna de force dehors. Dans la cour, les boyards qui attendaient mirent leur crime à exécution.

Le barrage. Construit sous Staline, le grand barrage sur la Volga est une impressionnante masse de béton et un ouvrage efficace. L'écluse du barrage fut commencée avant 1941 par des prisonniers politiques russes et terminée par des prisonniers allemands. L'un des premiers construits sur la Volga et produisant actuellement 110 000 kW par jour, il était l'unique réserve d'énergie de Moscou pendant la Seconde Guerre mondiale.

ART GALERIE

Dans l'enceinte du Kremlin

Tout l'artisanat de la région y est représenté. L'afflux des touristes ne permet pas d'envisager l'affaire du siècle. Fouinez cependant à la recherche d'un petit bonheur qui aura au moins l'avantage de vous procurer – et de vous rappeler – un certain dépaysement.

CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR (СПАСО-ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ СОБОР)

Kreml, 5

Dans l'enceinte du Kremlin

Ouvert de 8h à 17h.

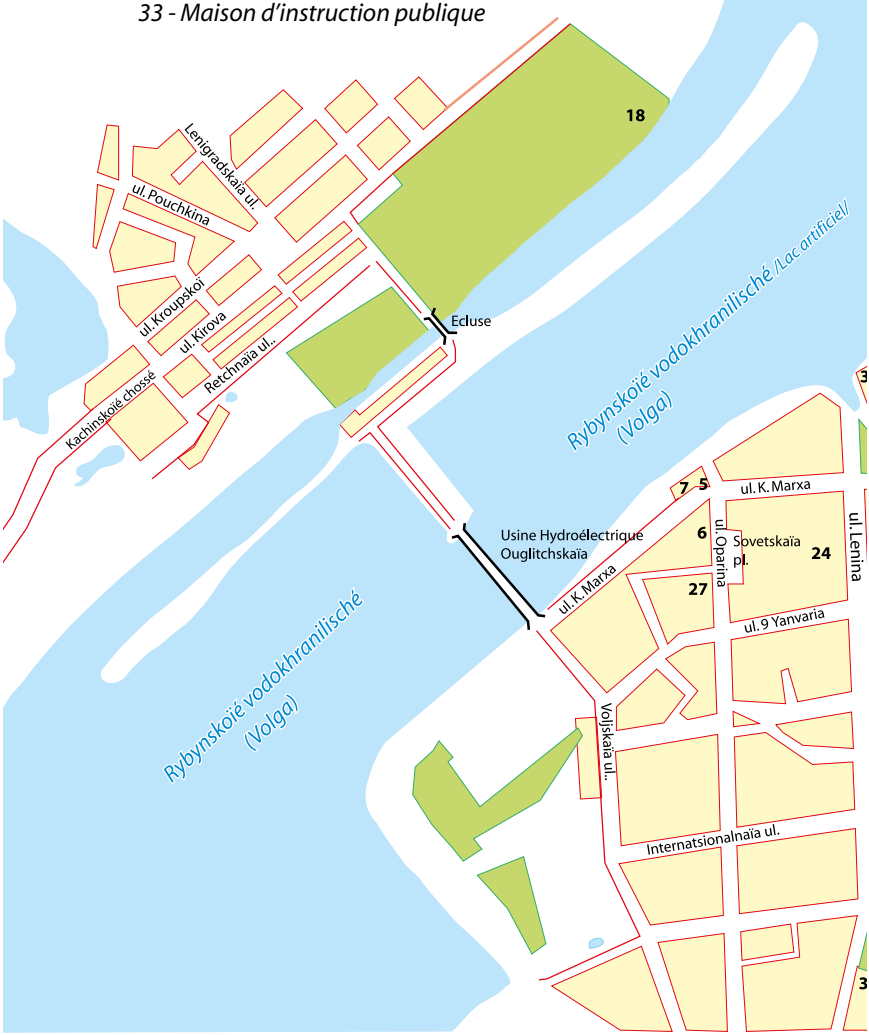
Datant du XVIIIe siècle, c'est la cathédrale principale de la ville, construite sur l'emplacement de deux autres cathédrales du même nom : la première fut élevée au XIIe siècle et la seconde au XVe. On peut d'ailleurs voir les anciennes fondations à l'intérieur, au fond à gauche et protégées par des vitres. La cathédrale fut détruite au XVIIe siècle par les Polonais et un millier de personnes qui s'y étaient réfugiées furent massacrées. Au XVIIIe siècle, Pierre le Grand donna l'autorisation, et les fonds, pour la reconstruire. Les fresques datent du début du XIXe siècle. L'intérieur est riche en détails ornementaux et très influencé par la peinture de la Renaissance italienne. La cathédrale est haute de 20 m, et des pots en céramique insérés dans les murs lui donnent une acoustique parfaite : vous aurez peut-être la chance d'apprécier de merveilleuses voix d'hommes entonner les chants grégoriens (et si vous ne les voyez pas « en situation », des CD et des cassettes sont en vente dans l'église).

La seconde icône à droite de la Porte Sainte est bien sûr celle de la Transfiguration (le nom de l'église), alors que l'icône à gauche de la porte latérale de gauche est dédiée à saint Dimitri. Actuellement, la cathédrale est essentiellement un musée, mais reste ouverte au culte pendant les grandes fêtes religieuses. La fête la plus importante de la ville et de la cathédrale est celle de la Transfiguration, le 19 août, surnommée en Russie la Transfiguration aux Pommes. Au fond de la cathédrale, derrière une porte dans l'axe de l'entrée, le narthex est aménagé en musée d'icônes.

La première salle comprend des icônes venant d'Ouglitch, dont la plus ancienne date du XIVe siècle, et des objets et accessoires liturgiques. La première icône à droite de l'entrée, la plus ancienne, date de la fin du XIVe siècle et représente saint Jean le Théologien dans l'une des îles grecques où il aurait eu la vision de l'Apocalypse. Toujours à droite, une icône aux dimensions plus importantes, datée du XVe siècle, possède une grande valeur historique car elle est liée à une légende : selon la croyance, elle serait arrivée dans la ville d'Ouglitch par la Volga, jusqu'aux pieds d'un des moines qui, l'ayant recueillie, y vit un signe divin et décida de fonder un monastère à l'emplacement où elle avait échoué. Cette icône, ou du moins ce qu'il en reste, car elle est très abîmée, représente l'Intercession de la Sainte Vierge, et donna ainsi le nom du monastère. A gauche de la porte, la première icône, qui représente le jeune tsarévitch Dimitri, et la seconde, qui illustre la vie de saint Jean le Théologien, sont caractéristiques de l'école d'Ouglitch par leurs couleurs très sombres et leur aspect sévère.

Les institutions culturelles

28 - Palais de la culture de l'usine Tchaïka
29 - Maison des savants
30 - Club d'organisation scientifique (NPO) "Ouglitch"
31 - Club des constructeurs de machines
32 - Cinéma Rossïia
33 - Maison d'instruction publique



1 - Palais du prince Dimitri
(Dvorets tsarevitcha Dimitriïa)
2 - Eglise de Saint-Dimitri (Dimitriïa na krovi)
3 - Cathédrale de la Transfiguration
(Preobrajenskiï)
4 - Clocher
(Kolokolnia)
5 - Bâtiment de l'ancien conseil municipal
6 - Monastère de la Résurrection
(Voskressenskiï)
7 - Eglise de la naissance de Saint-Jean- Baptiste
(Rojdestva Ioanna Predtechi)
8 - Couvent de l'Epiphanie (Bogoiavlenskiï)
9 - Monastère de Saint-Alexis (Alexeievskiï)
10 - Eglise Korsounskaïa
11 - Eglise de Flore et Laure
12 - Eg
(Kazan
13 - Eg
14 - Ga
15 - Ca
16 - Les
17 - Mo
18 - Mo



12 - Eglise de Notre-Dame de Kazan (Kazanskoï bojeï materi)
13 - Eglise de Dimitri sur-le-champ (Dimitrïa na vspolié)
14 - Galerie marchande (Torgoviïé riadi)
15 - Caserne de pompier
16 - Les maisons de Bytchkov
17 - Maison des Melikhov
18 - Maison des Grigoriev-Souponiev
19 - Maison d'Evreinov
20 - Maison des Kazimirov
21 - Maison des Kalachnikov
22 - Maison des Ovsiannikov
23 - Maison des Odintsov
24 - Maison des Ojegov
25 - Maison des Oparin
26 - Maison des Pereslavtsev
27 - Maison de Zimin

Ouglitch

ÉGLISE SAINT-DIMITRI (ЦЕРКОВЬ ДМИТРИЯ НА КРОВИ)

Dans l'enceinte du Kremlin

Ouglitch doit sa renommée nationale à l'événement majeur de l'histoire de la Russie : l'assassinat du petit Dimitri. Une église, la plus proche de la Volga, lui est consacrée : celle de Saint-Dimitri « sur-le-Sang-Versé ». On suppose que c'est à l'emplacement exact de l'iconostase que le tsarévitch a été assassiné en 1591. Les différentes versions de sa mort (officiellement, il est mort en jouant avec un couteau et en s'empalant bêtement dessus) constituent toujours un sujet de discussion. Une chose est certaine, la Russie n'aurait eu, si Dimitri était devenu tsar et mort dans son lit octogénaire, ni de petit saint martyr ni de faux Dimitri dont l'irruption est l'un des épisodes les plus cocasses de l'histoire de la Grande Russie. La version de la conspiration orchestrée par Boris Godounov garde la préférence de nombreux historiens ; elle est d'ailleurs mise en avant par Pouchkine dans son étude sur le fameux tsar. Dans l'église Saint-Dimitri, une fresque met en scène la version de l'assassinat, et on pourra noter qu'il est assez rare qu'un fait historique, par ailleurs non vérifié, soit choisi comme sujet de fresque plutôt qu'une classique légende biblique. On trouve cette composition au-dessus de l'arche en entrant, près de l'iconostase : le palais de la tsarine est à gauche, le jeune garçon sort pour se promener et est alors abordé par les spadassins de Godounov qui n'ont pas l'air gentil du tout. Remarquez l'icône représentant le petit Dimitri, copie d'une ancienne qui se trouvait dans l'iconostase. L'église du Sang-Versé est ouverte au culte deux fois par an : le jour anniversaire de la naissance de Dimitri et celui de sa mort.

MONASTÈRE ALEKSEEVSKY (АЛЕКСЕЕВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulica Sharkova, 27

✆ +7 485 322 35 95

On y accède à partir de la place centrale, par une route forestière fort agréable. Datant du XIVe siècle, fondé par le métropolite de Moscou, Alexis, c'est le plus ancien de la ville. Il fut détruit et incendié pendant l'invasion polonaise au début du XVIIe siècle. Le quartier du monastère de Saint-Alexis s'appelait « le village au Coq », car il y avait là autrefois une très grosse pierre sur laquelle était posée une énorme paire de pattes de coq : ce monument étrange appartenait vraisemblablement à une tribu païenne qui vénérait l'animal. Quand l'ennemi menaçait la ville, un coq montait sur la pierre pour prévenir les habitants du danger qui approchait. L'église de la Dormition de la Vierge (Ouspenskaïa) du monastère Saint-Alexis semble beaucoup plus en forme. Elle présente trois toitures pyramidales, en forme de tente, ce qui est assez rare. Ce type de toiture, jadis très apprécié en Russie, a été interdit au XVIe siècle par le patriarche Nikon qui privilégiait le modèle grec et ne connaissait pas ce genre d'architecture, née d'une influence protestante d'Europe du Nord. Les habitants d'Ouglitch ignorent le nom de l'église de la Dormition, et l'ont toujours appelée « la Merveille » (« Tchoudo » en russe). En face de l'église, une construction récente, en bois et aggloméré, expose des articles de l'artisanat local : fleurs séchées, poupées et montres d'Ouglitch.

MONASTÈRE DE LA RÉSURRECTION (ВОСКРЕСЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulitsa Okademika Oparina, 2A

Dans l'enceinte du Kremlin

✆ +7 485 322 22 50

Datant de la fin du XVIIe siècle, le monastère de la Résurrection fut commandé par le métropolite de Rostov, Ionas, auquel on doit également la construction du kremlin de Rostov. Composé de trois édifices, accolés l'un à l'autre et réunis par des galeries et des passages, le monastère de la Résurrection figure sur les toiles du peintre russe Nicolas Roerich, qui a peint les vieilles pierres de l'Anneau d'or. Le monastère, qui a été fermé au XVIIIe siècle sur l'ordre de Catherine II, comporte trois églises : la cathédrale de la Résurrection avec son beau perron rouge (beau) et ses fragments de fresques du XVIIe siècle ; une église à arcade où se trouvaient les cloches ; et, enfin, une église avec un réfectoire et une petite chapelle. Tout y est dans un état déplorable si bien qu'il est quelque peu difficile aujourd'hui d'apprécier le charme de cet endroit dont les couchers de soleil étaient célèbres dans toute la Russie. Le métropolite Ionas, dont ce fut la première réalisation, fit preuve d'une belle ingéniosité en concevant les passages qui relient les trois églises et qui annonçaient déjà les idées mises en œuvre pour le kremlin de Rostov.

MONASTÈRE DE L'ÉPIPHANIE (БОГОЯВЛЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

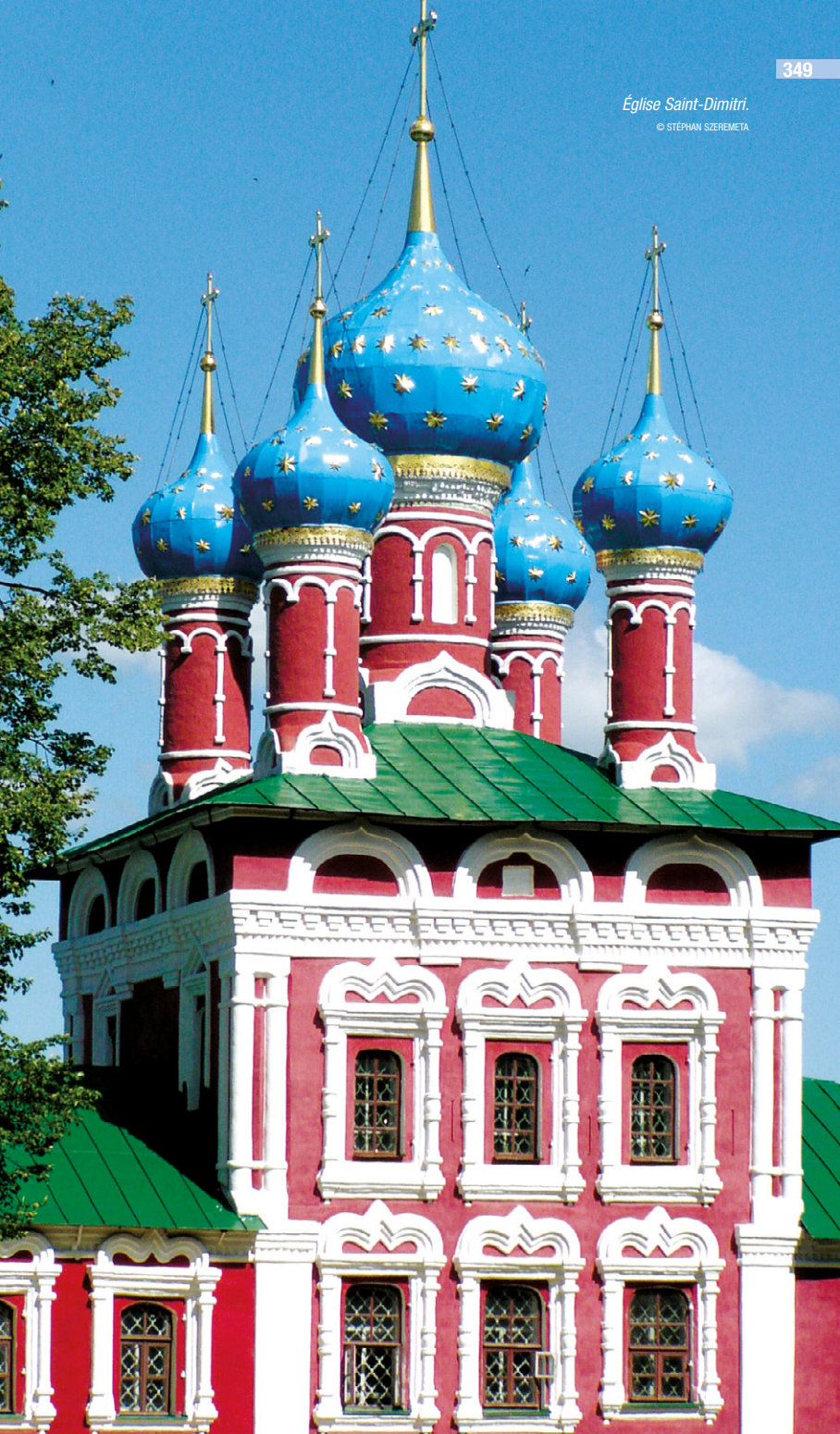
✆ +7 485 329 26 70

www.monastyr-bogoyavlenie.ru

info@monastyr-bogoyavlenie.ru

L'ancien monastère de l'Epiphanie est composé de trois églises :

- **Eglise Notre-Dame de Smolensk** (Smolenskoï bogomateri). Cette église aux coupoles dorées, très délabrée, fut construite par le célèbre architecte russe Ton.
- **Eglise Saint-Théodore** (Fedorovskaïa). De 1805-1811, elle est de style classique.
- **Cathédrale de l'Epiphanie** (Bogoïavlenski). Construite entre 1843 et 1853, son architecture imposante ressemble aux constructions de l'architecte Ton d'un style russo-byzantin.



Église Saint-Dimitri.

© STÉPHAN SZEREMETA

MUSÉE DU PALAIS DE DIMITRI (ДВОРЕЦ ЦАРЕВИЧА ДМИТРИЯ)

Joli édifice en brique rouge, précédé d'un élégant escalier couvert, il a été aménagé en musée où on trouve aujourd'hui une exposition retraçant la vie de Dimitri et l'histoire de l'artisanat local, avec des objets anciens, comme un poêle à carreaux de faïence. Vous y verrez quelques photos de l'ancienne Ouglitch, notamment des anciennes églises rasées ou détruites. Le palais date du XV[e] siècle, son perron en bois sculpté est du XIX[e]. Le musée du Palais, l'un des premiers musées russes, expose des échantillons des différents arts décoratifs typiques de la région d'Ouglitch : à droite des broderies des XVIII[e] et XIX[e] siècles et des suaires du XVII[e], sur lesquels sont brodés les visages des princes ayant vécu à Ouglitch. Vous découvrez un autre musée, en passant à la maison de l'administration. Souvent fermé car on juge inutile de le signaler et de l'ouvrir, vous y trouverez cependant quelques toiles intéressantes, principalement des portraits dont l'icône représentant un riche marchand d'Ouglitch qui vécut à Saint-Pétersbourg et fut l'initiateur et le mécène de la bibliothèque Schedrine à l'université de Saint-Pétersbourg, où est réunie une importante collection de manuscrits anciens.

ULEYMA (УЛЕЙМА)

Le monastère Saint-Nicolas d'Ouleïma fut fondé au début du XV[e] siècle. Comme souvent, sa fondation est liée à un miracle. Alors qu'il accomplissait un pèlerinage vers Jérusalem, un Russe nommé Bartholomé aurait vu en rêve saint Nicolas qui lui demandait d'acheter son icône, de la rapporter en Russie et de se laisser guider par les signes divins pour savoir où bâtir l'église qui l'abriterait. Le pèlerin s'exécuta. Il fit le tour du pays à la recherche du lieu souhaité et finalement tomba malade. Il eut alors une autre vision : l'icône de saint Nicolas était accrochée aux branches d'un sapin, sans qu'il fût possible de l'en défaire ; il comprit alors que c'était là qu'il devait construire l'église. D'abord, les paysans élevèrent une chapelle en bois. Plus tard, le prince, témoin du miracle, entama la construction d'une église dédiée à saint Nicolas et attribua au monastère, qui grandit peu à peu, des donations importantes en livres, en terre et en objets de piété. En 1563, le prince d'Ouglitch, Georges, fit construire l'église de La-Présentation-de-la-Vierge. En 1585 fut bâtie la cathédrale Saint-Nicolas, en pierre. Entourée d'une palissade de bois, le monastère devint une sentinelle sur la route d'Ouglitch. Au début du XVII[e] siècle, en 1608, le Polonais Sapiega, avec ses troupes, assiégea le monastère : moines, paysans, femmes et enfants, archers s'unirent pour repousser l'assaut. Le combat dura plusieurs jours. Lorsque les Polonais entrèrent dans l'enceinte du monastère, plusieurs moines réussirent à s'échapper. Ceux qui restèrent furent dépecés, et le supérieur eut la tête coupée. Les assaillants creusèrent ensuite les fondations de la cathédrale qui s'écroula, écrasant cinquante moines et deux mille paysans.

On raconte que leurs gémissements furent entendus pendant plus d'une journée. Le monastère fut pillé mais l'icône de saint Nicolas s'envola et fut sauvée. Près du mur ouest de l'église de la Présentation, on creusa une fosse commune pour les victimes. En 1619, pour la seconde fois, le monastère fut incendié. Ce n'est qu'en 1620, après la paix avec la Pologne, qu'il reprit ses activités et qu'il retrouva… l'icône de saint Nicolas ! Au début du XX[e] siècle, le monastère était devenu un haut lieu spirituel et culturel. Ses nombreuses cloches – qu'on faisait sonner à l'aide de pédales ! – retentissaient dans toute la contrée. En 1917, il y eut des manifestations dans tout le village pour empêcher sa fermeture. En 1930, après une réunion des kolkhoziens, le monastère fut fermé. Les habitants des villages voisins vinrent le piller de nuit, la jeunesse vandalisa les tombeaux en quête d'un trésor, les cloches furent enlevées, et les icônes servirent à recouvrir les tables. Pendant la dernière guerre, l'église de La Trinité devint une école. De 1941 à 1957, elle abrita un orphelinat. En 1960, elle fut restaurée par des étudiants et, en 1992, pour la première fois depuis plus de cinquante ans, un office religieux y fut célébré. Le monastère appartient aux vieux-croyants, cette partie détachable de l'Eglise russe entrée en sécession après les réformes du patriarche Nikon au XVII[e] siècle. Les vieux-croyants, dont une quinzaine sont installés là depuis 1992, ont leur « siège » à Moscou. Ils se rassemblent souvent en ce lieu de quiétude et de sérénité. Ils y vivent dans une grande pauvreté et le monastère continue de se détériorer. Ils voudraient y installer une bibliothèque de vieux livres et manuscrits de « vieille foi », et y créer un séminaire, pour remplacer l'Institut de théologie de Moscou, liquidé en 1918.

MONASTÈRE SAINT-NICOLAS D'ULEYMA (НИКОЛО-УЛЕЙМИНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Selo Uleyma
✆ +7 808 532 474 24

Situé à 12 km d'Ouglitch, en pleine nature, le monastère, entre campagne et forêt, est environné d'isbas coquettes au lattis de planches peintes. Entre Borissoglebski et Ouleïma, la route, très mauvaise et pas uniformément bitumée, passe par de petits villages.

Un moine guide les visiteurs, mais ne parle aucune langue étrangère. L'accès du monastère

est commandé par une barrière. Si elle est fermée – à cause des chevaux qui risquent de s'échapper –, n'hésitez pas à appeler ou à klaxonner : l'intérieur mérite d'être visité, autant pour sa cathédrale aux cinq coupoles que pour son église. Les journées ne sont aucunement monotones puisqu'elles sont consacrées à Dieu : la prière commence à 3h du matin et se poursuit à 6h, 9h et midi. Le monastère est entouré d'un haut mur de pierre avec des meurtrières. Les moines ont aménagé une chapelle pour célébrer leurs offices, car les églises, très abîmées pendant les années 1930, n'ont pas été complètement restaurées par manque de moyens. Le mauvais état du monastère est en effet principalement dû au pillage systématique pendant les soixante-dix années qui ont suivi la révolution, les komsomols et les fermiers voisins s'étant servis sans scrupule des pierres et du bois. Aujourd'hui, on rafistole et on consolide les piliers avec les moyens du bord, mais la lumière inonde encore les vieux-croyants.

L'iconostase, en pleine reconstruction, présente des icônes des XVIIe et XIXe siècles, provenant d'autres églises. Sur une table, devant l'iconostase, sont posés les vieux livres destinés à l'office religieux, et qui contiennent des textes très anciens, utilisés par les schismatiques.

Le monastère a trois églises :

- **La cathédrale Saint-Nicolas (Никольский)** est la plus importante. Bâtie en 1675, elle a l'allure trapue et est surmontée de cinq coupoles vertes. A l'intérieur, des fresques du XIXe siècle recouvrent celles peintes au XVIIe.

- **Eglise de la Présentation de la Sainte-Vierge (Введение во Храм Богоматери).** Cette blanche église, qui fut construite en 1695, est plus intéressante au point de vue architectural, plus fine et plus élégante ; son clocher possède des arcades en kokochnik et son autel circulaire est très rare en Russie.

- **Eglise de La Trinité (Троицкая).** Elle date de 1713.

MYSHKINE (МЫШКИН)

Myshkine est une ville non dénuée d'intérêt qui a donné son nom au héros de *L'Idiot* de Dostoïevski. C'est aussi la capitale des souris (*mysh* en russe) et, chaque année, on y organise une fête unique au monde qui leur est consacrée. C'est un événement incontournable si vous êtes dans le coin à cette période (fin août, début septembre). Si vous ne passez pas à Myshkine fin août, consolez-vous avec… le Musée de la Souris qui expose plus de cent-soixante de ces petites bêtes.

Située au bord de la Volga, dans la région de Yaroslavl, la petite ville de Myshkine n'est pas très ancienne et la plupart de ses monuments et de ses églises datent du début du XIXe siècle. L'ancien village de Grang Myshkino devint administrativement une ville en 1780.

De cette époque, il ne reste que l'église Saint-Nicolas, construite en 1766 et devenue aujourd'hui la cathédrale principale de la ville. Assez basse et d'architecture classique, elle ne ressemble pas vraiment aux autres églises provinciales russes du milieu du XVIIIe siècle. Elle fut complètement reconstruite au milieu du XIXe siècle, et ses plans en grande partie modifiés.

La seconde église de la ville, la cathédrale de la Dormition (1820), est mieux conservée.

Sur la place centrale, près de la cathédrale de la Dormition, les deux bâtiments à étages furent construits au XIXe siècle, par une famille de riches marchands de la région. Le premier abrite aujourd'hui un institut technique agricole, où sont conservés des meubles et toutes sortes d'objets. Le second bâtiment en pierre avec un fronton triangulaire était l'hôpital de la ville avant la révolution et le reste encore aujourd'hui. C'est un exemple bien conservé de l'architecture post-classique de cette époque. La façade principale, ornée de frises et de masques sculptés dans la pierre, donne sur la place, la façade opposée donne sur la Volga. A l'intérieur, le plafond de l'escalier est bien restauré, dans le style classique de Saint-Pétersbourg. A voir également, une collection de poêles en carreaux de faïence provenant de toute la Russie.

La petite chapelle de Myshkine est assez jolie. Datant du XIXe siècle, tout en bois, elle n'est pas banale, et ses grandes fenêtres pseudo-gothiques la parent d'un charme romantique.

Les maisons de la ville offrent de nombreuses similitudes et partagent en toute harmonie certains éléments décoratifs. Les marchands, qui construisaient souvent leurs demeures en même temps, s'échangeaient les adresses de charpentiers et de sculpteurs, ce qui a donné à la ville une belle unité architecturale.

C'est au milieu du XIXe siècle que Myshkine a connu un essor économique important, grâce aux nouvelles voies commerciales qui s'ouvraient à l'époque, et cette prospérité nouvelle a considérablement enrichi son architecture.

Transports

On peut choisir de se rendre à Iaroslavl directement ou bien de prendre son temps en passant par Myshkine.

- **A partir d'Ouglitch,** roulez une vingtaine de kilomètres en direction d'Okhotino. De là, prenez le bac sur la Volga pour aller à Myshkine. Attention, le bac est souvent hors d'état de marche !

Accès à partir d'Ouglitch ou Iaroslavl en passant par Novoye Selo. Le bac qui traverse la Volga se trouve à 25 km environ. Près du bac, en suivant la route à gauche, une belle balade mène au village de Kosturino, sur les bords de la rivière Youkhote : des *mouzhiks* aux belles chapkas, des *isbas* authentiques, un pittoresque intact.

POKROVSKOYE (ПОКОРВСКОЕ)

Son intérêt réside dans l'église de l'Intercession-de-la-Sainte-Vierge de 1779 représentant de nombreux éléments baroques (la corniche, les lucarnes, les médaillons, par exemple). A l'intérieur, vous trouverez des fragments de fresques et admirerez les détails de l'iconostase sculptée.

BOLSHOYE SELO (БОЛЬШОЕ СЕЛО)

Près de Kammenskoyé. C'est plutôt une cité, le centre d'un district se trouvant au bord de l'Ioukhat, l'affluent droit de la Volga. Jadis, Bolchoyé Selo vivait du commerce ; la rivière se jette dans la Volga, en face de Mychkine, et c'est ici qu'était levé le tribut sur les marchands. Le village faisait partie du domaine de Mstislavski et était la capitale d'une petite principauté au XV[e] siècle. En 1706, il fit partie du domaine du comte Boris Cheremetiev, maréchal de Pierre le Grand. Le domaine comprenait plus de 430 villages et lieux-dits. La descendance du comte dilapida la fortune familiale et, au XIX[e] siècle, ses dettes s'élevaient à 2 700 000 RUB. Le centre de Bolchoyé Selo correspondait à la place de l'église Saints-Pierre-et-Paul (1760). Des galeries marchandes furent aménagées dans ses locaux. Sur l'autre rive, la petite église Sainte-Parascève du Vendredi (Paraskevi Pïatnitsy) de 1747 dotée d'un clocher.

IAROSLAVL (ЯРОСЛАВЛЬ) ★★★

Iaroslavl fait partie des plus anciennes et plus célèbres villes de Russie. Ancien nœud commercial prospère, la ville possède plusieurs églises splendides que vous pourrez commencer à apprécier depuis le fleuve. Malgré ses 600 000 habitants, la ville produit une impression provinciale agréable. Moins nordique que Kostroma, moins industrielle qu'Ivanovo, moins moscovite que Serguiev-Possad, elle semble être la plus méridionale, en dépit de sa position par rapport aux autres villes de ce circuit. On s'y intéresse de près aux arts et

Petites surprises sur la route entre Ouglitch et Iaroslavl

Novoselovo (Новоселово). On y trouve un asile pour les mendiants du XVIII[e] siècle ainsi que de vieilles maisons en bois. Un célèbre poète et auteur de chansons Ivan Sourikov, issu d'une famille paysanne, est né dans les environs de Novoselovo.

Borissovskoye (село Борисовское). En quittant la route, dans la direction de la station de chemin de fer Lom, à 15 km de Bolchoyé Selo. On peut y admirer une maison de plain pied du XVIII[e] siècle aux fenêtres originales.

Igrischi. Dans le village d'Igrischi, sur le côté gauche de la route, on aperçoit l'église de l'Elévation de la Croix (Krestovozdvizhenskaya) datant de 1790. Igrischi signifie fêtes païennes, danses, rituel païen du mariage.

Nikoulskoye (Никульское). Sur la droite de la chaussée Iaroslavl – Ouglitch, le musée Cosmos, installé dans un bâtiment décoré d'un panneau en mosaïque, est consacré à la première femme cosmonaute, Valentina Terechkova, née à quelques kilomètres de là, dans le village de Bolshoie Maslenikovo, en 1937. Sa famille déménagea pour Iaroslavl et Valentina travailla alors dans une fabrique de textile. A cette époque, elle se passionna pour les sauts en parachute. Le musée retrace l'histoire de la conquête de l'espace par l'URSS, la construction du vaisseau Vostok ainsi que la vie de Valentina Terechkova.

Spasskoye (село Спасское). A 18 km de Iaroslavl. Le village faisait partie du domaine des princes Ouroussov et ressemble aujourd'hui au domaine d'Abramtsevo situé près de Serguiev-Possad. On peut y voir une maison en bois datant de la seconde moitié du XIX[e] siècle, située dans un joli vieux parc entouré d'un étang.

l'on sait y prendre le temps de vivre, dans une atmosphère de fête. Les boutiques, les bars et les boîtes y sont plus accueillants qu'ailleurs dans le pays. L'animation se concentre autour de la rue principale, très vite repérable : elle court du monastère de la Transfiguration-du-Sauveur, au bord de la Volga, jusqu'à la place du Théâtre.

Histoire

Depuis des siècles, sur la rive gauche du Kotorosl, à l'endroit même où celui-ci se jette dans la Volga, s'était développée une importante communauté païenne autour d'un sanctuaire. Ce village s'appelait « coin aux ours » car les païens vénéraient les ours. De temps en temps, les membres de cette tribu profitaient de leur position privilégiée sur les rives pour tendre des embuscades aux navires marchands qui passaient. La légende dit qu'en 1010, sur la demande des marchands exaspérés, le prince de Rostov, Iaroslavl le Sage, escorte les marchands jusqu'à ce village pour les protéger. Le prince débarque pour discuter avec les tribus qui lancent un ours féroce sur lui sans chercher à comprendre. Or après un combat épique, c'est le prince qui en sort vainqueur, gagnant ainsi le respect et la soumission des villageois. Il commande la construction d'une église et fonde la ville. Quoi qu'il en soit, c'est en découvrant cet endroit stratégique (le Kotorosl permet de remonter jusqu'au lac Nero à Rostov, et la Volga mène où l'on sait) que le prince Iaroslavl le Sage (978-1054), fils de Vladimir, décide en 1010 de fonder sa ville. En 1218, Iaroslavl devient une principauté indépendante sous le règne de Vsevolod en pleine période des invasions tatares. Elle est d'ailleurs mise à sac et brûlée en 1238, mais garde son indépendance jusqu'au XVe siècle avec des périodes de forte prospérité. Sous le règne d'Ivan III en 1463, la principauté de Iaroslavl fut définitivement intégrée à celle de Moscou, les descendants des princes de Iaroslavl (Kourbski, Deev, Youkhotski, Chakhovskoï, Solntsev, Zasekin) devenant des vassaux des princes de Moscou, tout en conservant leur titre de prince. La région de Iaroslavl ne perd cependant pas son authenticité culturelle après son rattachement à Moscou. Le commerce avec les pays d'Europe de l'Ouest via la ville d'Arkhangelsk s'anime dès le milieu du XVIe siècle. La ville se développe alors rapidement et devient même le nœud principal du commerce en haute Volga de 1613 à 1703. Les navires marchands transportent des marchandises de Perse, d'Asie centrale, de Novgorod et des villes germaniques et des pays baltes.
La présence d'une importante communauté de marchands en provenance de toute la Russie permet ainsi à l'artisanat de se développer, et la ville, très endommagée au XVIIe siècle, pendant la période des troubles politiques, est reconstruite en pierre, ce qui n'est pas le cas des autres villes russes. Maçons, forgerons, charpentiers affluent à Iaroslavl qui devient la deuxième ville de Russie par le nombre de ses habitants et de ses artisans. La singularité des très nombreuses constructions religieuses, qui se caractérise essentiellement par l'utilisation de briques non blanchies à la chaux et enjolivées de carreaux de faïence, est à l'origine du label Ecole de Iaroslavl. La famille d'Alexandre Ier délaisse par la suite Moscou pour s'installer qui à Saint-Pétersbourg, qui à Iaroslavl, et la sœur d'Alexandre fait construire à Iaroslavl de nombreux palais. Son palais résidentiel où elle attend la fin de la guerre contre Napoléon se trouve dans le centre-ville, dans une rue qui rejoint la place du Théâtre.
La ville connaît un fort développement industriel au milieu du XIXe siècle avec pas moins de 80 usines en activité et cet essor est accentué à partir de 1870 grâce à la liaison avec Moscou par le chemin de fer. Aujourd'hui, c'est toujours un centre de commerce et d'industrie très important très bien desservi par les infrastructures routières. Ses principales industries sont le raffinage du pétrole, la fabrication des pneus, des moteurs Diesel, des textiles et des colorants. La ville est également un important centre d'élevage de bétail dont les fameux moutons romanavskaïa. Les fromages de la ville sont d'ailleurs très réputés en Russie.
Enfin, malgré de nombreuses destructions d'églises pendant la période soviétique et une pollution industrielle forte (Iaroslavl a la réputation d'être l'une des villes les plus polluées de Russie), la ville est une halte touristique de premier plan.

Transports

Depuis Moscou, compter 4 heures 15 de train pour Iarsolavl depuis la gare de Iaroslval (M° Komsomolskaya, ligne 5 - la ligne circulaire). Une vingaine de départs quotidiens.

Se loger

■ **HÔTEL SUR L'EAU VOLZHSKAYA ZHEMCHUZHINA (ВОЛЖСКАЯ ЖЕМЧУЖИНА)**
Volzhskaya Nabereznaya, 2
✆ +7 4852 73 12 73
www.riverhotel-vp.ru
reserv@riverhotel-vp.ru
A partir de 1 800 RUB pour une chambre simple, 3 000 RUB pour une chambre double.
Un hôtel des plus charmants sur la rivière Volga. Sauna, restaurant, wi-fi.

■ **HOTEL YAROSLAVSKOE PODVORIE (ГОСТИНИЦА ЯРОСЛАВСКОЕ ПОДВОРЬЕ)*****
Ulitsa Pozharskogo, 70
✆ +7 485 258 74 58
www.yarpodvorie.ru
booking@yarpodvorie.ru
Chambres doubles à partir de 2 500 RUB. wi-fi et parking gratuits.
Cet hôtel à la décoration classique est situé dans le quartier des affaires de Iaroslavl. Un restaurant élégant propose des plats russes ou européens. Salle de sport, salle de billard, saunas. Personnel agréable et anglophone.

■ **HOTEL YUBILEINAYA (ЮБИЛЕЙНАЯ)**
Kotoroslnaya naberezhnaya, 26
✆ +7 485 272 65 65
www.yubilyar.com
info@yubilyar.com
Compter entre 2 800 RUB et 5 000 RUB.
Idéal pour les voyages d'affaires, cet hôtel jouit d'un emplacement central au bord de la rivière Kotorosl, à l'entrée du vieux centre de Iaroslavl et à proximité du monastère de la Transfiguration. 240 chambres simples, doubles ou triples, et des suites pour trois personnes. Chambres et salles de bains confortables à une décoration classique.

■ **IBIS IAROSLAVL**
Pervomayskiy Pereulok, 2A
✆ +7 485 259 29 00
www.ibis.com
h7259@accor.com
La chambre double est entre 2400 RUB et 2700 RUB.
Un hôtel de bonne facture et très bien placé, signature de l'enseigne française Ibis.

■ **IOANN VASSILIEVITCH (ИОАНН ВАСИЛЬЕВИЧ)**
Ulitsa Revolutsionnaya, 34
✆ +7 485 267 07 60
www.ivyar.ru
hotel@ivyar.ru
Chambre simple : 2 300 RUB, double : 3 600 RUB, luxe : 3 800 RUB.
Un complexe hôtelier pas comme les autres. Dédié entièrement au thème du cinéma culte soviétique, l'hôtel propose pour chaque chambre une immersion dans l'univers d'un des grands classiques du cinéma russe *vintage* (*Kin Dza Dza*, *Essénine*, *Les incroyables aventures des Italiens en Russie*, etc.). Le complexe propose également un restaurant de cuisine russe et européenne ouvert 24h/24. La vie est une aventure !

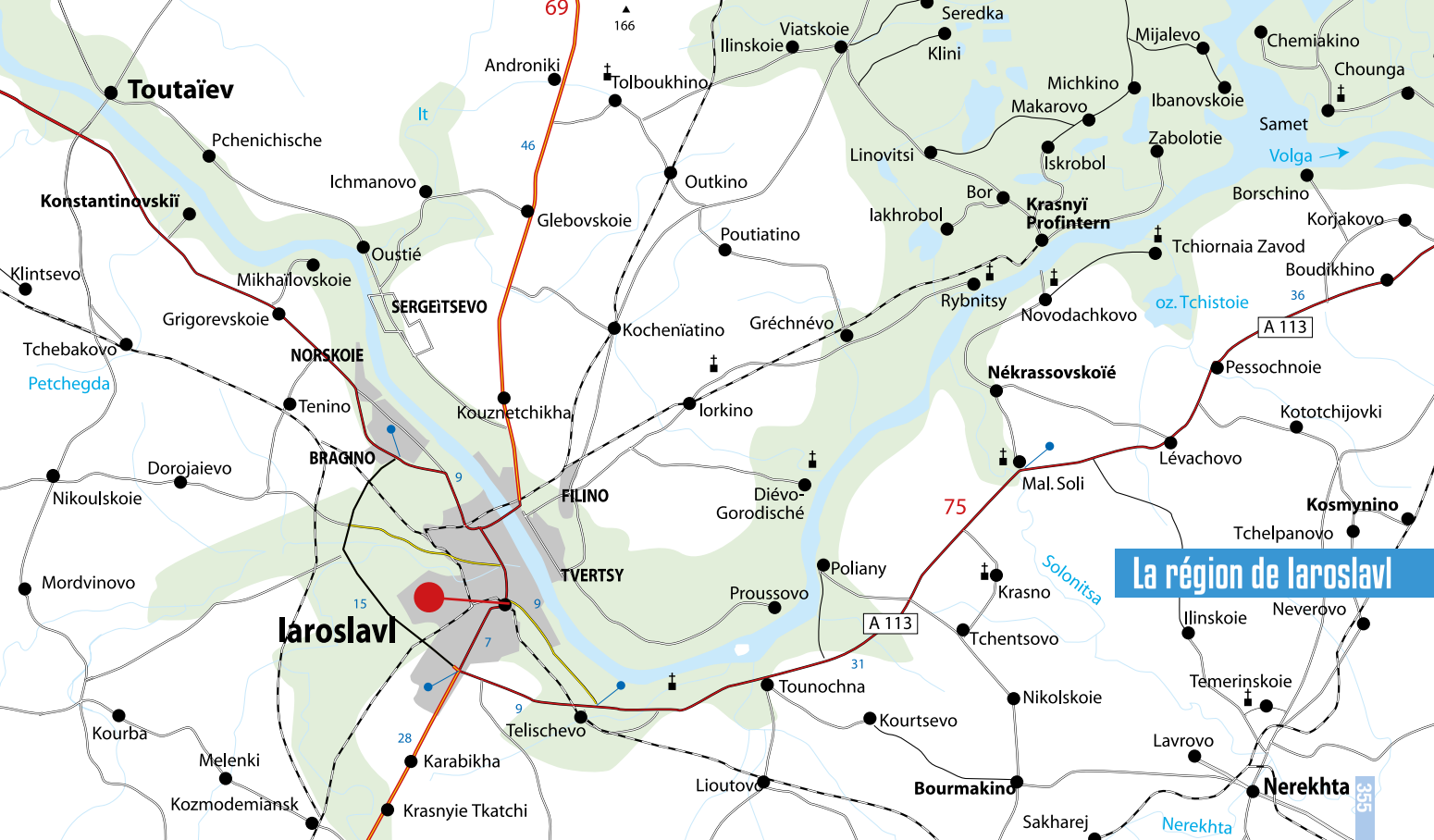
Se restaurer

■ **IOANN VASSILIEVITCH (ИОАНН ВАСИЛЬЕВИЧ)**
Ulitsa Revolutsionnaya, 34
✆ +7 485 267 07 60
www.ivyar.ru
hotel@ivyar.ru
24/24 et 7/7
Cet hôtel-restaurant porte le nom du personnage d'une comédie culte *Ivan Vassilievitch change de profession.* Le concept de l'établissement renvoie aux grands classiques du cinéma soviétique car certains films ont été tournés à Iaroslavl même. Le menu est traditionnel russe et les prix très attractifs : salade Olivier aux écrevisses (295 RUB), bortsch (210 RUB). Même si vous n'avez pas eu l'occasion de voir tous ces films et ne saisissez pas toutes les références, la bonne cuisine et l'accueil chaleureux vous donneront envie de mieux connaître le cinéma russe.

■ **MEAT ME**
Ulitsa Komsomolskaya, 4
✆ +7 903 822 42 42
www.meatme.ru
info@meatme.ru
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Compter 300 RUB.
Ce pita-bar moderne propose sandwichs turcs, soupes, salades et kebab de bonne qualité. L'établissement n'utilise que des produits frais.

Les « Terema »

Il s'agissait de hauts palais à plusieurs étages, dont le dernier était réservé aux femmes. Leurs fenêtres donnaient sur la cour, et tous leurs accès étaient sévèrement gardés. Les légendes russes nous parlent de ces gentilshommes amoureux qui parvenaient à tromper la vigilance des gardes pour approcher leur bien-aimée : il leur suffisait tout bêtement de monter sur un cheval ailé pour s'envoler jusqu'à sa fenêtre. Là, la belle embrassait furtivement son soupirant et lui donnait un mouchoir en gage, un mouchoir qui leur permettait ensuite de se reconnaître. Une chanson évoque également ces périlleuses amours : « Ma bien-aimée vit dans le grand palais *terema* et personne ne peut l'approcher ; je vais prendre une troïka, je sauterai par-dessus les murailles jusqu'à elle pour l'enlever et Dieu fasse que la nuit soit la plus noire et la troïka la plus rapide. »


La région de Iaroslavl
Toutaïev
Pchenichische
Konstantinovskiï
Ichmanovo
Oustié
Klintsevo
Mikhaïlovskoie
Grigorevskoie
Tchebakovo
Petchegda
Tenino
Dorojaievo
Nikoulskoie
Mordvinovo
Kourba
Melenki
Kozmodemiansk
Iaroslavl
Karabikha
Krasnyie Tkatchi
Telischevo
Androniki
Tolboukhino
Glebovskoie
Outkino
Poutiatino
Kochenïatino
Kouznetchikha
Iorkino
Gréchnévo
Diévo-Gorodisché
Proussovo
Poliany
Tounochna
Kourtsevo
Lioutovo
Viatskoie
Ilinskoie
Seredka
Klini
Mijalevo
Chemiakino
Chounga
Michkino
Makarovo
Ibanovskoie
Samet
Zabolotie
Linovitsi
Iskrobol
Volga
Borschino
Bor
Iakhrobol
Krasnyï Profintern
Korjakovo
Tchiornaia Zavod
Boudikhino
Rybnitsy
Novodachkovo
oz. Tchistoie
Nékrassovskoïé
Pessochnoie
Kototchijovki
Lévachovo
Mal. Soli
Kosmynino
Tchelpanovo
Solonitsa
Krasno
Tchentsovo
Nikolskoie
Ilinskoie
Neverovo
Temerinskoie
Lavrovo
Nerekhta
Bourmakino
Sakharej
Nerekhta
SERGEïTSEVO
NORSKOIE
BRAGINO
FILINO
TVERTSY
A 113
A 113
69
75
46
31
28
166
355

À voir – À faire

L'important essor économique et culturel de Iaroslavl date de la seconde moitié du XVII[e] siècle. Son *possad*, ou quartier des artisans, était alors le deuxième du pays après Moscou. La ville produisait peaux, argenterie, tissus, bois sculptés, faïence, réputés dans toute la Russie et réunissait dans ses murs un sixième des marchands du tsar. Après le gigantesque incendie de 1658 qui détruisit toutes les constructions en bois (en une heure, disparurent mille cinq cents maisons, trois monastères, vingt-neuf églises et le kremlin), la prospérité régnante permit de rebâtir la ville en brique.

Après la construction de trois tours sur les anciennes fortifications du kremlin, l'argent vint cependant à manquer. Le reste de la ville, « la ville de terre », s'est trouvé séparé de la partie reconstruite mais eut néanmoins droit à des fortifications. On éleva également seize tours de guet, curieusement indépendantes les unes des autres, sans autre muraille qu'un bref passage (43 m) près de Kotorosl. Deux de ces tours sont encore visibles aujourd'hui, celle de la Volga (tour de l'Arsenal) près du fleuve, et celle de Saint-Vlassievskaïa, rue Komsomolskaya.

Malgré ses 640 000 habitants, la ville produit une impression provinciale agréable. Moins nordique que Kostroma, moins industrielle qu'Ivanovo, moins moscovite que Serguiev-Possad, elle semble être la plus méridionale, en dépit de sa position par rapport aux autres villes de ce circuit. On s'y intéresse de près aux arts, et on sait y prendre le temps de vivre, dans une atmosphère de fête. L'animation se concentre autour de la rue principale, très vite repérable : elle court du monastère de la Transfiguration du Sauveur, au bord de la Volga, jusqu'à la place du théâtre.

La rue piétonne Deputatskaïa mène, à partir de la rue principale, à droite, vers l'église du prophète Ilya. On y trouve des boutiques et une certaine animation, n'allant pas jusqu'à l'effervescence de la place du théâtre. Ce quartier, qui est celui des églises, du musée et du parc, garde une atmosphère paisible de bon aloi.

Aux abords de la place Sovietskaïa, celle du théâtre, un marché et ses étalages apportent son pittoresque. La rue Kirova, avec ses terrasses, prend à ces moments-là des airs de fête. Le marché aux fleurs se tient sous une galerie. Avec un peu de chance, vous assisterez peut-être à une fête du samedi matin, de celles qui démarrent en fanfare et en costumes. Très colorées, elles attirent presque toute la ville, les gamins sur les épaules des parents, avec leurs oreilles de Mickey et leur faux nez, les vendeurs de cotillons, de tourniquets et de ballons, les petites filles des écoles en costumes typiques et les groupes de danseurs folkloriques, tandis que les tramways déversent des visages souriants. Le théâtre Feodor Volkov présente une façade à quatre colonnes de couleur ocre. Au XVIII[e] siècle, le premier théâtre de Russie, en bois, se trouvait devant le théâtre actuel. Le comédien Volkov s'étant produit sur cette scène et Iaroslavl étant la patrie du premier théâtre russe, la ville possède un institut de théâtre. La statue de Volkov se trouve devant un parc, sur une sorte de rond-point.

Près de la place du théâtre, en allant vers l'église du prophète Ilya, un immeuble construit par les maisons Phénix, est un des lieux chics de la ville. Les appartements y sont hors de prix pour un Russe moyen. Il abrite au rez-de-chaussée un charmant salon de thé, très BCBG et assez jeune.

Toujours près du théâtre, mais du côté de l'hôtel Iaroslav, on trouvera, au numéro 40/2 de la rue Ouchinskovo, un bouquiniste assez bien fourni : ouvrages religieux, ouvrages touristiques sur la région de Iaroslavl dont quelques titres en français et en anglais et quelques icônes.

Tous les samedis, un petit marché de collectionneurs se tient sur la place Volkova, près de la place du théâtre. On échange ou on achète des cartes postales, des médailles (dont celles, très recherchées, des récompenses soviétiques), des pièces de monnaies, des pin's, des cloches de troïka. C'est le dernier marché de ce type, les deux autres ayant disparu au cours des trois dernières années.

Dans la rue Kirov, sur la droite, près de la place Sovietskaïa, on trouvera de nombreux bureaux de change. En face de cette rue, une tour blanche, du milieu du XVII[e] siècle et dédiée à la Sainte Vierge, servait de tour de guet au-dessus des remparts du kremlin.

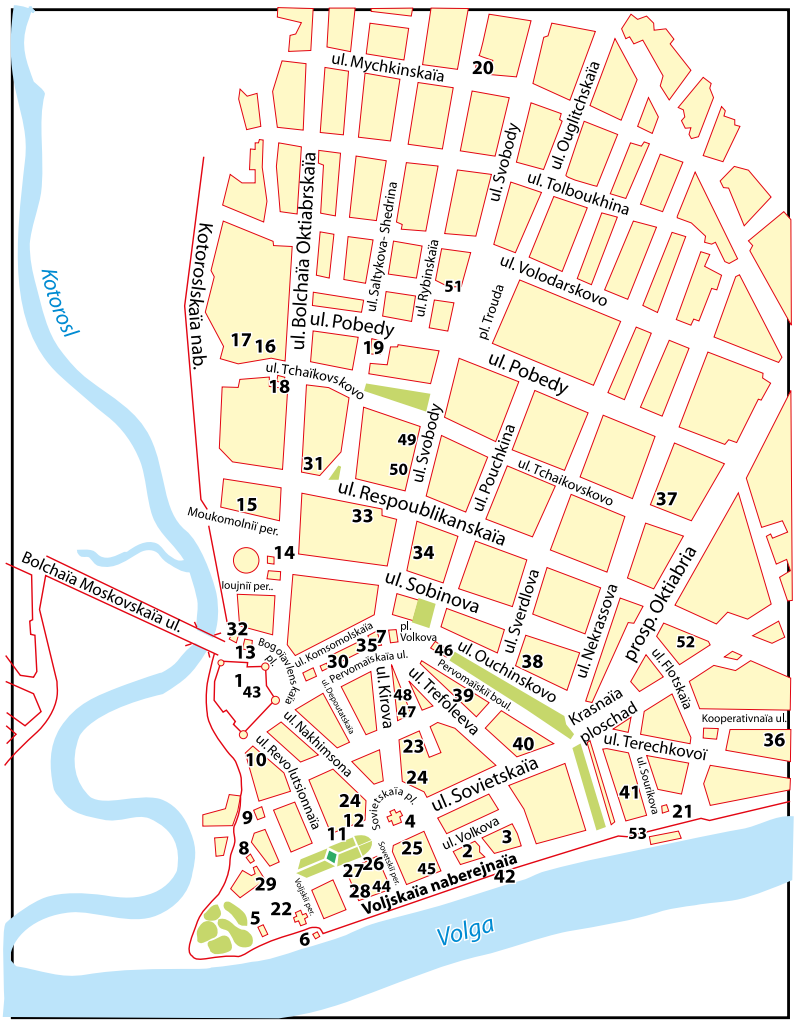
Dans la rue principale, Pervomaïskaïa, la rue du Premier-Mai, se trouvent, à droite, l'Institut de Théâtre, où on l'entre sur concours, et, à gauche, un petit pavillon du XIX[e] siècle à colonnes blanches, construit pour les expositions.

Les quartiers entre la place Saint-Ilya et les tours du monastère étaient conçus autour des galeries marchandes, dont on peut encore voir les bâtiments à un étage, rue Bolchaïa Oktiabrskaïa. C'est grâce à de tels quartiers, aux rues et aux places pavées, mais aussi aux édifices administratifs et aux maisons de marchands bâties en pierre ou brique, que Iaroslavl a longtemps été une des plus belles villes du pays.

Centre ville

1 - Monastère du Sauveur (Spasski)
2 - Eglise Nikoli Nadeina au bord de la Volga
3 - Eglise de la Nativité du Christ et du clocher (Rojdestva Khristova)
4 - Eglise Saint-Elie (Ilïi Proroka)
5 - Palais de Métropolite (Petra Mitropolita)
6 - Tour de la Volga (Voljskaïa)
7 - Tour Vlacievskaïa
8 - Eglise Nikoli Roubleni gorod
9 - Eglise du Sauveur de la ville (Spassa na Gorodou)
10 - Eglise de l'Archange Saint-Michel (Mikhaila Arkhanhuela)
11 - Eglise Spasso-Proboinskaïa
12 - Monastère Afanasievskïi
13 - Eglise de l'Epiphanie (Bogoïavleniïa)
14 - Eglise de Dimitrïi Solounskïi
15 - Eglise du Métropolite Pierre (Petra Mitropolita)
16 - Eglise de Nicolas Mouillé (Nikoly Mokrova)
17 - Eglise de la Vierge Tikhvine (Tikhvinskoï bogomateri)
18 - Maison d'Ivanov
19 - Clocher de l'église Nicolas le Martyr (Nikoly Moutchenika)

Iaroslavl



Le site autour de l'église Saint-Ilya respire la sérénité : un grand parc, des jardins et une place totalement dégagée pour mettre en valeur l'église à cinq coupoles et deux clochers à pyramide avec des kokochniks près de la coupole gauche, correspondant à la nécropole. Sur cette place qui fut autrefois le siège du gouvernement régional, le grand immeuble blanc accueille aujourd'hui la Douma (siège des députés) et la chambre de commerce. L'hôtel de ville, proche, est logé dans un bâtiment blanc et rouge. La ville étant jumelée avec Poitiers, vous pourrez rencontrer à la mairie plusieurs employés francophones. Le parc Dimidovski qui s'étend à droite de l'église est le plus vaste du centre-ville.

Dans la rue Andropov, on trouve un musée ainsi qu'une maison de l'artisanat dont les objets sont vendus au magasin à côté, au-dessus du bar Spectre.

CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION-DU-SAUVEUR (СПАСО-ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ СОБОР)

Bogoyavlenskaya Ploschad, 25
✆ +7 485 230 38 69
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h30 (20h en été).

A été construite par Basile III entre 1506 et 1516 sur les fondations d'une cathédrale du XIIIe siècle. La partie centrale, à quatre piliers et trois coupoles, est entourée de galeries ouvertes, sur le modèle de la cathédrale de l'Archange Saint-Michel du Kremlin de Moscou. Ce bel édifice aux proportions harmonieuses et à la belle maçonnerie, est percé de fenêtres rondes, de portails monumentaux et renforcé par des piliers profilés. Dans la nécropole, reposent les princes locaux et les riches marchands des XVIIe-XVIIIe siècles. Le narthex ouest abritait la bibliothèque où fut retrouvé, au XVIIIe siècle, le célèbre poème épique *Le Dit de la bataille d'Igor.* Ce célèbre poème médiéval (fin du XIIe siècle) est la plus ancienne œuvre littéraire russe connue. Elle inspira l'opéra d'Alexandre Borodine, intitulé *Le Prince Igor.* Les peintures datent initialement de 1563-1564. La cathédrale fut ensuite repeinte en 1781-1782 et en 1814. Les œuvres, réalistes et expressives, représentent différents épisodes des Ecritures (Jugement Dernier, les Sept Conseils de l'Eglise), mais aussi des paysages de la Russie.
Dans l'abside centrale, la composition intitulée *Que chaque chair se taise*, dédiée à la Vierge, surprend par sa gamme chromatique argentée. Le mur représente une Transfiguration, une des œuvres les plus remarquables de la cathédrale.

Au sud-est de la cathédrale, l'église de l'Entrée-à-Jérusalem, de 1617, pointe ses trois coupoles vers le ciel. A l'est de la place, un clocher du XVIe siècle surplombait une église à l'iconostase peinte à même le mur. La Porte sainte, imposante tour de 1516, servait d'entrée de parade ; sa voûte et une partie des murs sont décorées sur le thème de l'Apocalypse.

A l'ouest de la place, se trouve le grand réfectoire, avec son église de la Nativité (Rozhdestvenskaïa, début XVIe) et les appartements du supérieur (XVIIe). L'énorme salle à la voûte soutenue par d'imposants piliers est décorée de fresques.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-VLADIMIR (ВЛАДИМИРСКАЯ БОГОРОДИЦА)

Elle reprend les formes de l'église principale, mais n'a pas bénéficié des ajouts de décoration qui ont si bien enrichi cette dernière. Le clocher, une pièce octogonale en chatior de 1680, domine la ville de ses 37 m (jolie vue) et est connu comme le cierge de Iaroslavl. Dans l'axe du clocher, la Porte sainte (XVIIe-XVIIIe siècles), à deux étages octogonaux, est, elle aussi, décorée de motifs de brique et de faïence. Entre la route d'Ouglitch et la vallée de Kotorosl, vous trouvez encore de nombreuses églises. Celle de Saint-Dimitri de Salonique a été très abîmée par les reconstructions des XVIIe et XIXe siècles, mais abrite encore une remarquable peinture intérieure, au dessin net et très sûr (réalisée par Sevastian Dimitriev, maître d'œuvre également de l'église Saint-Nicolas-de-Nadeine).
Les plus belles œuvres se trouvent dans les chapelles de Saint-Dimitri et Saint-Georges. Après avoir franchi le ravin de Netentcha, vous parvenez à la petite église Saint-Pierre-le-Métropolite, puis à celle de Saint-Nicolas-le-Mouillé, la plus intéressante du secteur. Elle est typique de la région, avec ses cinq coupoles, sans soubassement, des chapelles aux angles se terminant en chatior et une galerie. Façades et encadrements de fenêtres sont décorés de carreaux de faïence, les fresques, à l'intérieur, évoquent la vie de saint Nicolas.

COUVENT DE TOLGA (ТОЛГСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Poselok Tolga, 1
✆ +7 910 815 12 81
www.montolga.ru

Après Iaroslavl, vous avez le choix entre le couvent de Tolga et la rive droite de Toutaïev ou la route qui suit la rive gauche de Toutaïev.

Pour aller au couvent de Tolga *(Толгский монастырь),* il faut prendre la route de Vologda. A 12 km de Iaroslavl, sur la rive gauche de la Volga. Le monastère, toujours en activité, permet de goûter à la vie monastique, à condition de ne pas perturber outre mesure la vie quotidienne des nonnes.

20 - Eglise de la Vierge de Vladimir (Vladimirskoï bogomateri)
21 - Eglise de l'Annonciation (Blagoveschenskaïa)
22 - Eglise de Tikhon
23 - Asile (Dom prizreniïla blijneva)
24 - Bâtiment publics
25 - Maison de Sorokina
26 - Propriété du maire
27 - Maison de Vakhrameïev
28 - Maison de l'ancienne société des médecins
29 - Maison de l'hôtellerie Tolgskoïé (Dom Tolgskogo podvoria)
30 - Comptoir du commerce (Gostini dvor)
31 - Ecole du diocèse
32 - Consistoire
33 - Maison de la justice bourgeoise
34 - Maison de Nikitin
35 - Maison de Lazarev
36 - Maison de Sorokin
37 - Maison du marchand Pavlov
38 - Annexes de la propriété de Vakhramaïev
39 - Cathédrale du monastère de Kazan
40 - Maison de Lopatin
41 - Maison de Koudassov
42 - Pavillon sur le quai (Bessedka)

Organisations culturelles
43 - Musée d'Histoire et d'Architecture de Iaroslav
44 - Musée d'Histoire
45 - Musées des Beaux-Arts
46 - Théâtre F.G. Volkov
47 - Salle des concerts L.Sobinov
48 - Salle d'exposition des fonds d'art
49 - Théâtre des jeunes spectateurs
50 - Théâtre de marionnettes
51 - Cirque
52 - Cinéma Rodina
53 - Cinéma Parousse
54 - Planétarium

L'autre rive du Kotorosi
1 - Korovniki
2 - Eglise de la Parascève de Vendredi sur la montagne Tougova (Paraskevy Piatnitsi)
3 - Eglise Saint-Théodore (Fiodorovskaïa)
4 - Eglise Nikoly Penskovo
5 - Eglise Saint-Jean Baptiste
6 - Eglise Saint-Nicolas, Melenki
7 - Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul
8 - Maison de Koritov



C'est pourquoi il faudra vous renseigner sur les heures de visite (on ne peut pas entrer dans l'église au moment des messes, ni au réfectoire au moment des repas, etc.). C'est un ensemble de bâtiments blancs en espace clos, bien préservé et dont une partie est en restauration : le financement est assuré par l'Eglise et par les touristes via leur billet d'entrée.

Le monastère de la Présentation de la Vierge est l'un des plus anciens de la région. Il fut fondé au début du XIVe siècle, quand le prince David régnait sur la terre de Iaroslavl. Ce prince est représenté, avec son père, le prince Constantin, et son frère Théodore, sur l'une des fresques d'une église du monastère. Au XIVe siècle, tous les monastères et toutes les églises de la région de Iaroslavl étaient placés sous l'égide du diocèse de Rostov. D'après la légende, l'évêque Tryphon, alors à la tête de ce diocèse, entreprit un grand voyage d'inspection des églises et monastères du Nord. Une fois sa mission accomplie, il décida de regagner Rostov par voie fluviale.

La nuit étant tombée, l'évêque et ses compagnons plantèrent une tente sur les bords de la Volga et s'endormirent. Au milieu de la nuit de ce 21 août 1314, Tryphon se réveilla en sursaut, prit son bâton d'évêque et sortit de la tente. Il eut alors une vision miraculeuse : un pont menait sur l'autre rive de la Volga, où une colonne de feu montait vers le ciel.

Il passa sans problème sur le pont, s'approcha de la colonne de feu, et là, vit une icône représentant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. L'évêque tomba à genoux, se mit à prier et rentra ensuite sous la tente pour finir sa nuit. Le lendemain, le petit groupe voulut continuer sa route vers Rostov, mais le bâton de l'évêque restait introuvable. L'évêque Tryphon y vit le signe divin d'une révélation qu'il ne devait pas garder pour lui : il se confia à ses compagnons et leur demanda de se rendre sur l'autre rive de la Volga afin de chercher son indispensable accessoire. Le bâton fut bien retrouvé à côté de l'icône et, selon la volonté de Dieu, on commença à construire une église en bois sur le lieu du miracle. Ayant appris la nouvelle, les habitants de Iaroslavl se rendirent sur place, et l'église fut achevée en une seule journée. Une fois bénite, elle fut appelée l'église de la Présentation de la Sainte Vierge. Elle est aujourd'hui remplacée par une église en brique qui porte le même nom.

Au début du XIVe siècle, un monastère d'hommes fut fondé à côté de l'église en bois. Comme toute la région de Iaroslavl, il allait connaître au XVIIe siècle un important essor économique et culturel. On le dota d'une grande bibliothèque, d'une école religieuse, d'un orphelinat et d'un séminaire. La plupart des constructions datent donc de cette époque. L'icône fut reconnue comme miraculeuse quatre-vingts ans après la fondation du monastère : des yeux de la Vierge coulait de l'huile sainte et de l'encens qui embaumaient toute la cathédrale et guérissaient toutes les maladies des fidèles.

Au début du XVIIe siècle, la Russie traversa une période difficile, et c'est un pays affaibli par la famine et les guerres paysannes que les Polonais et les Lituaniens envahirent. Ne parvenant pas à faire tomber la ville de Iaroslavl qui leur résistait, les Polonais décidèrent de se séparer en détachements pour aller soudoyer les villages et les monastères des alentours et les gagner à leur cause. L'un de ces détachements, avec à sa tête un certain Lissovski, s'approcha du domaine de Tolga. Les quarante-six moines, prévenus du sort qui les attendait et sans armes, refusèrent de se rendre et s'enfermèrent dans le monastère. Les Polonais les massacrèrent, puis, après avoir fait main basse sur tous les objets précieux, incendièrent le monastère. L'icône fut heureusement sauvée, et les quelques moines survivants enterrèrent les morts dans la fosse commune.

Quatre églises sont présentes sur le territoire du monastère. L'icône miraculeuse a survécu à de nombreux incendies, la légende affirmant que des anges la transportent hors de la cathédrale dans les moments de danger. En 1550, Ivan le Terrible, souffrant des jambes, émit le souhait de se rendre dans le monastère Saint-Cyril, au nord de la Russie, où avaient lieu de nombreux miracles.

Au retour, il emprunta la voie fluviale et fit halte dans le monastère de la Présentation de la Vierge ; agenouillé devant l'icône, il se mit à prier et se releva complètement guéri. Pour remercier le Seigneur, il fit don au monastère d'autres icônes, et de pousses de cèdres qui furent plantées dans les jardins du domaine, aujourd'hui vénérés.

Il finança également la construction d'une cathédrale de pierre qui vint remplacer l'église en bois, et diverses donations permirent de reconstruire et de restaurer.

La restauration du monastère n'a commencé que sous la perestroïka et le lieu est devenu un couvent de religieuses depuis 1988 seulement. Au fond du domaine, derrière une grille verte en fer forgé, se dressent les fameux cèdres offerts par Ivan le Terrible. Le 21 août, jour de la fondation du monastère, les sœurs organisent une cérémonie dans le bois de cèdres. Chaque année, à cette occasion, la célèbre et miraculeuse icône de la Vierge, aujourd'hui conservée à Moscou, après l'avoir longtemps été au musée des Icônes de Iaroslavl, revient au monastère où elle continue à être vénérée et à produire encore des miracles.

ÉGLISE DE LA PRÉSENTATION DU SAUVEUR (ЦЕРКОВЬ БОГОЯВЛЕНИЯ)

✆ +7 485 272 56 23

Ouverte tous les jours de 7h à 17h. Fermé lundi et mardi.

Situé dans le quartier de l'église du Prophète Ilya, près de la rue principale (accès par la rue piétonne), c'est un édifice du XVIIe siècle en brique dont le clocher très élevé émerge, pour une fois, directement du corps principal. Le tout évoque ces belles demeures princières, les « terema », où vivaient les femmes d'origine aristocratique.

ÉGLISE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL (ЦЕРКОВЬ МИХАИЛА АРХАНГЕЛА)

L'église est bâtie dans le style classique de Iaroslavl dont elle emprunte les motifs, la brique et les carreaux de faïence.

ÉGLISE SAINT-ÉLIE (ЦЕРКОВЬ ИЛЬИ ПРОРОКА)

Sovietskaya Ploschad, 1

Ouvert tous les jours (sauf le mercredi), de 10h à 18h.

Le XVIIe siècle correspond à l'âge d'or de Iaroslavl. Le commerce, alors en plein boom, en fait l'une des places prépondérantes de la Russie. C'est l'époque où Ivan le Terrible signe un accord commercial avec les Anglais, un accord qui prévoit des échanges par la mer Baltique, au nord. Tout naturellement, la position de Iaroslavl, sur la route d'Arkhangelsk entre Moscou et la Baltique et au bord de la Volga, l'avantage considérablement. C'est aussi l'époque des premières colonisations en Sibérie et des pionniers qui, pour défricher ces nouvelles terres, descendent la Volga à partir de Iaroslavl vers la Caspienne. Ils sont hollandais, anglais, français, certains viennent même d'Inde pour aller tenter leur chance dans le Far East.

C'est enfin une époque bénie où les marchands enrichis se font construire leurs églises personnelles pour se garantir une éternité douillette. C'est ainsi que l'un d'eux, Scripini, fait bâtir entre 1647 et 1650 la superbe église Saint-Elie, aujourd'hui fleuron architectural de la ville. La partie la plus ancienne et la plus représentative de l'église date du début du XVIIe siècle.

Cinq coupoles byzantines, des toits en pyramide et un sens de l'asymétrie comme seuls les Russes peuvent le développer en toute harmonie. L'intérieur et ses fresques sont assez représentatifs de l'art religieux et pictural du XVIIe siècle. Près de l'iconostase, en avant des piliers, les deux chaires de chaque côté étaient réservées au tsar et à la tsarine. Le style est classique – les Moscovites soulignent « classique provincial » – puisqu'à cette époque, un courant plutôt rénovateur commence à circuler dans la capitale alors que les marchands de Iaroslavl ne veulent évidemment que du bon traditionnel, solide et familier. L'iconostase, en plus des cinq rangs habituels, possède un rang supplémentaire (le troisième en partant du haut, sous les patriarches et les prophètes) plus petit, présentant les icônes offertes par les marchands eux-mêmes. Les icônes les plus intéressantes sont sur la dernière ligne : un Christ en majesté, saint Elie, le deuxième à droite puisqu'il donne son nom à l'église, saint Jean-Baptiste, le deuxième en partant de la gauche, à côté de la Vierge à l'Enfant. Ces icônes sont dues à Zoubov, l'un des grands artistes du XVIIe siècle.

Par une porte très basse, on pénètre dans l'église d'hiver (église de la Sainte-Vierge), plus petite, où l'on trouve également une iconostase du XVIIe siècle, avec notamment une icône de la Déposition de la Robe. C'est en fait un portrait : on y reconnaît, au premier plan, le patriarche Filarete et le tsar Michel en tenue d'apparat. Les fresques, du XVIIIe siècle, sont moins bien préservées (à cause du chauffage) et donc plus sombres. On gagne ensuite la galerie qui dessert les deux églises et qui est historiée de scènes bibliques, notamment du Jugement Dernier, ce qui avait pour but d'effrayer le pécheur et de le mettre davantage encore en état de contrition.

Le style de ces représentations est assez proche de celui l'école de Kostroma ; pourtant, les visages affichent une certaine sérénité. Voyez la peinture située le plus à droite de l'église d'été, couronnée par un arc, près de la porte basse qui dessert la galerie menant dans l'église d'hiver : elle montre les Juifs et les Européens, qui n'ont pas voulu croire à l'orthodoxie et pour lesquels il n'y a plus d'espoir, alors que les croyants russes se trouvent au seuil de la béatitude.

FAUBOURG DE KOROVNIKI (КОРОВНИКИ)

Situé sur la rive droite de la Volga, ce faubourg vivait essentiellement d'élevage (*korova* signifie vache). On y verra l'église Saint-Jean le Baptiste (Ioan Zlatoust), construite en 1649 par les marchands Nezhdanovski.

Au-delà de la Kotorosl, sur la route de Moscou, dans le cimetière de Iamskaïa, où se trouve l'église de la Sainte-Parascève de Vendredi (Paraskevy piatnitsy, 1692), reposent les victimes du massacre perpétré par les Tatars le 3 juillet 1257. Situé sur une colline, le cimetière offre une belle vue sur le monastère Saint-Sauveur.

MONASTÈRE DU SAUVEUR (СПАСО-ПРЕОБРАЖЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Kotoroslnaya naberezhnaya, 25
✆ +7 485 23 40 72
Ce monastère, fondé au XIVe siècle sur l'emplacement d'un autre plus ancien, est fortifié par une muraille haute et épaisse, couverte par une petite toiture à deux pans en bois. Au cours du XVIIe siècle, le monastère gagne de l'importance (il abrite l'état-major de Minine et de Pozharski en 1612) et sa puissance économique suscite la colère des habitants de la ville qui luttent des années contre son extension (comme le prouvent les fresques anticléricales de l'église Saint-Nicolas-de-Nadecine).

MONUMENTS DU POSSAD

La situation de Iaroslavl, à la croisée des chemins entre Moscou et la mer Blanche, l'Europe occidentale et la Sibérie, a favorisé l'essor de son commerce, et donc du quartier marchand où usines (anglaises, hollandaises, allemandes) et chantiers navals se développèrent rapidement. Le principal monument du possad est l'église Saint-Nicolas de Nadeine (Nikoli Nadeina), au bord de la Volga, à l'angle des rues Narodni et Bolkov. Construite au centre du quartier en 1620-1622. La richesse des marchands de Iaroslavl s'est également traduite par un nombre important d'imposantes demeures.

La maison du maire Matveievski – Усадьба Матвеевских- (16a place Tcheliuskintcev) se distingue par ses deux ailes, tandis que celle de Vankrameiv (au 19) adopte un style baroque peu courant à Iaroslavl.

La maison de Nikitine (6 rue Svobody) multiplie les contradictions : de petite taille, elle paraît imposante grâce aux proportions du portique de style ionique ; bien qu'en bois, elle adopte l'architecture classique des maisons en pierre. Chaque rue, ou presque, offre ses maisons de marchands, plus ou moins intéressantes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE YAROSLAVL (ЯРОСЛАВСКИЙ ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ (ЯХМ)

Voljskaïa nabereznaya, 23
✆ +7 485 272 78 38
www.artmuseum.yar.ru
yarartmuseum@gmail.com
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h. Fermé également le dernier mardi de chaque mois. Entrée de 600 à 800 RUB suivant l'exposition.
Le musée rassemble des pièces pour la plupart récupérées (ou confisquées) après la révolution. Passé le beau hall parqueté, avec ses vitrines et ses porcelaines, on parvient à une collection de peintures du XIIIe au XIXe siècle, et en particulier du XVIIe siècle, le siècle d'or de Iaroslavl. La troisième salle est consacrée au réalisme russe de la seconde moitié du XIXe siècle. Dans la cinquième salle, on arrive à la période contemporaine et aux débuts de la peinture soviétique.

MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHITECTURE DE IAROSLAVL (ИСТОРИКО-АРХИТЕКТУРНЫЙ МУЗЕЙ)

Bogoïavlenskaïa ploschad, 25
✆ +7 085 230 38 69
www.yarmp.yar.ru
Ouvert de 9h à 18h (avril-octobre) et de 8h à 20h (mai-septembre), les caisses ferment une heure avant. Fermé chaque premier mercredi du mois pair. Entrée de 40 à 250 RUB selon l'exposition.
Le musée est aménagé dans les cellules des moines. Les icônes présentées illustrent bien l'école de peinture de Iaroslavl, qui connut son apogée à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle alors que Iaroslavl était un centre culturel, artisanal et surtout commercial. On y retrouve les œuvres de Sila Savine et Gouri Nikitine qui ont aussi travaillé à Moscou, Kostroma et Vologda. Le style de l'école de peinture d'icônes de Iaroslavl se caractérise par une composition narrative complexe comportant une multitude de détails venant de la Bible, et s'inspirant largement d'illustrations et de gravures de provenance occidentale. De plus, la peinture d'icônes, traditionnellement canonique – les mêmes compositions se retrouvent d'un siècle à l'autre – se voit régénérée avec l'école de Iaroslavl, qui crée des compositions originales. Les coloris aussi sont très particuliers : absence complète du bleu, dominance des ocres et des marron, emploi d'autres teintes allant du rose au lie-de-vin, et abondance des ors.

A gauche de l'entrée, on pourra voir la fameuse icône du XVIe siècle, la plus importante de la cathédrale de la Transfiguration. Tout à côté, une icône peinte de la main de Nikitine et de quelques-uns de ses élèves et caractérisée par le souci du détail et de la narration, anticipe sur l'apparition, au XVIIe siècle, des premiers éléments réalistes. On voit ainsi un vrai paysage architectural, avec des collines accidentées et de nombreuses constructions s'agençant dans une composition très réaliste ; le ton en est empreint de solennité car elle symbolise la victoire de la foi.

Au bout du mur de gauche, une icône de Zoubov, un peintre très connu, est également très influencée par la peinture occidentale. Elle représente les actes des apôtres, leurs supplices et leur fin tragique. Parmi les apôtres, on reconnaît saint Andreï, évangélisateur de la Russie, mort sur la croix lorsque Byzance fut envahie par les troupes sarrasines. On y voit

aussi le Sauveur, présenté sous les traits de Nika, la déesse grecque de la victoire.

Dans la seconde salle à gauche, une icône représente saint Constantin accompagné de ses deux fils, David et Théodore. Constantin a vécu à Iaroslavl au XIIIe siècle et a été canonisé au XVIe siècle. On le voit ici dans l'habit de moine que les princes et les tsars russes endossaient à la fin de leur vie.

A droite de l'entrée, une pièce unique, le saint suaire de la cathédrale de la Transfiguration qui représente la Mise au Tombeau. Œuvre d'une artiste peu connue, Anna Touchena (elle a brodé son nom dans un coin), ce saint suaire brodé de fil de soie date du XVIe siècle. La broderie est faite sur du lin, cultivé dans la région, sur lequel ont été appliqués d'autres tissus de velours et de soie. La broderie est intacte, seuls les tissus qui constituent le fond ont été restaurés.

Dans la quatrième salle, la première icône, à droite, très colorée, appartient à l'école de Novgorod. Elle montre sainte Sophie avec ses filles dans une composition très compliquée et sophistiquée, pleine d'allégories. La sagesse de Dieu y est symbolisée par la Vierge de feu (avec des ailes et un visage en feu).

Dans la cinquième salle, dans une vitrine à droite, une broderie en fils d'or et d'argent est consacrée à la Sainte Vierge de Chouiski. La deuxième icône sur le mur de gauche date du XVIe siècle, époque à laquelle les premiers zoos firent leur apparition en Russie. Aussi, peut-on y voir toutes sortes d'animaux : un ours, un lion, un chameau, un sanglier, un éléphant, une vipère et cinq souris.

L'avant-dernière salle rassemble des objets religieux dont le raffinement témoigne de l'essor culturel qu'a connu Iaroslavl : des calices, des reliquaires du XVIIIe siècle et des croix, souvent décorés d'émaux. Dans la dernière salle, une icône tout en longueur représente Serge de Radonège, illustre figure de Serguiev-Possad.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE LA VILLE (МУЗЕЙ ИСТОРИИ ГОРОДА ЯРОСЛАВЛЯ)

Volzhskaïa naberezhnaya, 17/1
✆ +7 485 230 41 75
www.mukmig.yaroslavl.ru
mail@museum.ru
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h. Entrée 80 RUB.

Une partie de l'exposition est consacrée à l'histoire de Iaroslavl au XVIIe siècle, le siècle d'or de la ville. Saint-Pétersbourg n'existait pas encore et Iaroslavl était alors la seconde ville russe après Moscou. Le XVIIe siècle a vu le développement de son commerce et la construction de nombreuses églises par des marchands enrichis. La corporation des forgerons de Iaroslavl était alors très renommée en Russie : ils étaient à la fois des magiciens, des sorciers, et faisaient également office de dentistes. Vous verrez donc dans ce musée toutes sortes d'objets fabriqués par les forgerons de l'époque : des portes, des clefs, des couvertures de Bibles en cuivre, des couteaux et de nombreux outils. On y verra aussi des tissus en lin, que l'on cultivait dans la région, et les matrices utilisées pour les imprimer. L'activité commerciale de la ville dépassait alors largement les frontières de la Russie, ce dont témoignent, enfermées dans des vitrines, des pièces de monnaie étrangères, laissées par des marchands venus faire du négoce à Iaroslavl.

Dans une petite salle à part, on trouvera une exposition de porcelaines, fabriquées à Iaroslavl avant la révolution, et quelques échantillons de la production actuelle.

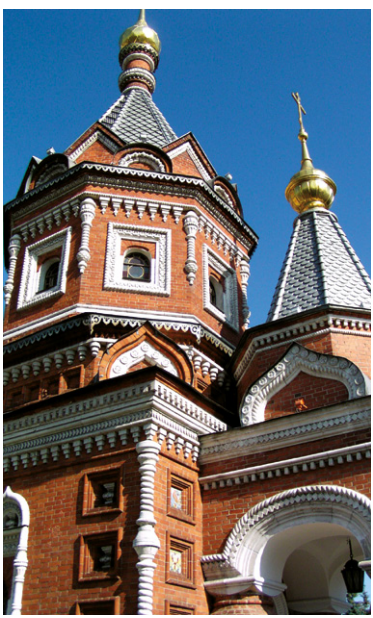
MUSÉE MUSIQUE ET TEMPS (МУЗЕЙ МУЗЫКА И ВРЕМЯ)

Ulitsa Volzhskaïa, 33A
✆ +7 485 232 86 37
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée 250 RUB, tarif réduit 150 RUB.

Une petite heure est nécessaire pour cette visite, dont on sort avec des impressions plein les yeux et surtout plein les oreilles. Un musée privé, situé à côté de la galerie de peinture, sur une rive de la Volga, et dont la visite s'impose. John, son propriétaire, magicien illusionniste de profession, possède une personnalité très forte : malgré les lois soviétiques qui interdisaient les collections privées, il a amassé durant des décennies toutes sortes d'instruments : des gramophones, des harmoniums, des horloges fabriquées en France, des cloches (il affirme qu'il en possède un demi-million), mais aussi des icônes à fond doré, une quantité incroyable de disques du début du siècle (discours de Staline, opéras, musique classique…) qu'il fait écouter aux visiteurs sur les appareils d'époque avec une grande fierté, des sculptures et des tableaux, et même une collection de fers à repasser. Il vous racontera certainement l'histoire du tsar Nicolas II, qui, lors de sa visite à Iaroslavl, commanda cent cloches en argent à un artisan de la ville : on ne sait pas où se trouvent les quatre-vingt-dix-neuf autres, mais l'une d'entre elles a trouvé le chemin du musée… Toutes les pièces présentées sont en état de marche, tout carillonne, joue et fait tic tac. Un petit en-cas vous sera proposé au sous-sol, sous l'œil bienveillant de saint Boniface, le patron des alcooliques, dont l'icône est accrochée au-dessus de la table.

■ **MUSÉE SOVIÉTIQUE (МУЗЕЙ БОЕВОЙ СЛАВЫ)**
Ulitsa Ouglitchskaya, 44a
En face du Musée des icônes
✆ +7 485 230 38 69
Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h. Entrée 60 RUB.
Vous pouvez y voir une collection assez amusante de la grande époque de l'Union soviétique : tableaux glorifiant la culture, banderoles exaltant la classe ouvrière et l'avenir radieux (« La lecture pour les masses ! Le sport pour les masses ! L'art pour les masses ! » ou encore « On va surpasser l'Amérique ! »), un portrait de Lénine, un phonographe, une grosse roue de tracteur, une maquette de camion et des photographies exposant les progrès de l'agriculture, avec un Staline distribuant des récompenses. De nombreux tableaux viennent illustrer la période du réalisme soviétique, célébrant un homme sain, sans remords ni regret.

■ **RUE PIÉTONNE DEPUTATSKAYA (УЛИЦА ДЕПУТАТСКАЯ)**
Ulitsa Deputatskaya
Elle mène, à partir de la rue principale, à droite, vers l'église Saint-Elie. On y trouve des boutiques et une certaine animation, n'allant pas jusqu'à l'effervescence de la place du théâtre. Ce quartier, qui est celui des églises, du musée et du parc, garde une atmosphère paisible de bon aloi. Aux abords de la place Sovietskaïa, celle du théâtre, un marché et ses étalages apportent son pittoresque. La rue Kirova, avec ses terrasses, prend à ces moments-là des airs de fête. Le marché aux fleurs se tient sous une galerie.


© STÉPHAN SZERMETA
Chapelle Alexandre-Nevski.

SARAFANOVO (САРАФАНОВО)

Les façades de l'église Notre-Dame de Kazan, construite au XVIIe siècle, représentent chacune une ornementation différente. Les encadrements des fenêtres rappellent les coiffes des femmes de la Russie ancienne. Sur la route de Mychkine, en direction de Pogost de Saint-Leonti du nom d'un évêque assassiné à Rostov en 1071, on pourra voir un vieux cimetière et deux églises, situées à l'emplacement de l'ancien village : l'église Leonti de Rostov (1730) et l'église de l'Archange-Saint-Michel (1801).

KOSTROMA (КОСТРОМА) ★★

A 379 km de Moscou, 270 000 habitants. Le blason de Kostroma porte un petit navire voguant sur la Volga argentée. Boisée et marécageuse, cette région, la plus septentrionale du circuit, rassemble quelques espèces qu'on ne trouve habituellement que près du Cercle polaire. Outre les gros mammifères tels que l'ours et l'élan, des oiseaux viennent également s'y réfugier en hiver. La forêt, dense et profonde, est entourée de légendes, comme celle d'Ivan Soussanine, héros de Kostroma, qui se sacrifia en y égarant les ennemis polonais.
En arrivant à Kostroma, pour gagner le vieux centre-ville, vous devez passer sur le pont et prendre à gauche. Là vous trouverez toutes les principales curiosités. Pour vous rendre au monastère Saint-Hypati, il faut, à partir du centre, prendre l'avenue Tekstilschiki, puis traverser le pont de Kostroma. Vous verrez alors le monastère, sur votre gauche. Ville interdite aux étrangers jusqu'en 1991, Kostroma fut fondée en 1152 par le prince Iouri Dolgorouki, qui, de Vladimir, étendit son influence sur toute la Russie du nord-est et sur la Moscovie (il fonda la future capitale). Déjà riche et puissant, il en voulait toujours plus, ce qui lui valut son surnom de Dolgorouki : « aux longs bras ». Ses bras embrassaient donc les rives de la Volga jusqu'à Kostroma, place stratégiquement importante puisqu'elle défendait le nord-est contre les assaillants, venant justement du nord et de l'est. Au XVIIe siècle, Kostroma occupait le quatrième rang économique parmi les villes de Russie, derrière Moscou, Yaroslavl et Nijni-Novgorod. Au XVIIIe siècle, la ville, qui était entièrement

en bois, a été détruite aux deux tiers par des incendies. L'architecture urbaine fut alors repensée sous le règne de Catherine II qui, avec son sens germanique de la rectitude et son admiration corollaire pour les plans du type « bastide », voulut un aménagement géométrique, avec des galeries couvertes. Le kremlin, résidence princière depuis le Moyen Age, fut rasé pour agrandir et accueillir les nouvelles galeries.

Même si les Russes raillent volontiers les errances artistiques de la Grande Catherine, en particulier en ce qui concerne la réfection des églises (« On ne peint pas une icône comme on marche au pas de l'oie »), il faut admettre que ces galeries blanches tracent dans le centre-ville des perspectives séduisantes. On raconte que lorsqu'on demanda à Catherine II comment elle voyait la future Kostroma, elle ouvrit son éventail, afin qu'on le prenne comme modèle pour le plan d'urbanisme. Kostroma est aussi considérée comme le berceau de la famille Romanov, puisque Michel Romanov, au moment de son élection, en 1613, habitait le monastère de Saint-Hypati avec sa mère, et c'est ici que l'ambassadeur des grands électeurs vint lui demander s'il acceptait d'être tsar, ce qui explique la présence du musée des Romanov dans l'enceinte du monastère.

Aujourd'hui, Kostroma présente le visage d'une ville animée de 270 000 habitants, très riche architecturalement sans pour autant être un musée comme Rostov ou Souzdal, mais avec une vie urbaine très active. Malgré sa population considérable, Kostroma garde aussi des habitudes de ruralité, de petite ville où tout le monde se connaît, et ressemble à un village aux yeux des Moscovites.

L'industrie est principalement textile et l'agriculture environnante est tournée vers la production de lin. On en profitera donc pour acquérir à prix intéressants son linge de maison en lin, mais aussi des chemises et autres articles de confection. Autres activités de la région : celles liées à la forêt (applications du bois) et industrie métallurgique.

Etymologiquement, le nom de la ville de Kostroma, qui est aussi celui de la rivière qui l'arrose, est lié à une coutume païenne bien éloignée de la ferveur religieuse locale. La *kostroma* est en effet une petite poupée de bois et de paille qui symbolise le renouveau de la nature à la fin de l'hiver, les prémices du printemps et de la saison chaude. Dès les premiers bourgeons, on choisissait dans le village la plus jolie fille qu'on habillait de pied en cap des plus beaux atours, qu'on fardait et décorait comme un sapin de printemps avant de l'emmener à la rivière. Là, elle était déshabillée et lavée avec délicatesse devant la population tout entière, qui se mettait ensuite à faire la fête : chachliks, vodka, chansons et danses. Ce rite teinté de paganisme évolua au fil des temps et la jeune fille – qui n'était pas toujours désireuse de participer à la cérémonie, ou qui déclinait simplement l'invitation parce que l'eau était encore trop froide –, fut progressivement remplacée par une poupée, attachée à une planche et que l'on trempait comme pour un baptême dans l'eau de la rivière. Ces ablutions précédaient une joute entre deux équipes de jeunes gens qui devaient chercher à récupérer la poupée, gagnant ainsi le droit de l'embrasser (on raconte qu'ils étaient beaucoup plus fougueux quand il s'agissait d'une jeune fille réelle). La jeune fille, ou la poupée, était donc surnommée la *kostroma* et cette coutume, très répandue dans la région, donna par la suite son nom à la ville.

Transports

Depuis Moscou il est possible d'accéder à Kostroma en train et en bus. Le train reste le moyen le plus pratique pour venir visiter la ville.

Se loger

HOTEL SHELESTOFF (ОТЕЛЬ SHELESTOFF)

Ulitsa Kommunarov, 1
✆ +7 494 262 99 99
www.hotel-shelestoff.ru
info@hotel-shelestoff.ru
Chambre double à partir de 3 000 RUB (2 400 RUB si personne seule).
Hôtel aux dimensions humaines extrêmement bien placé en ville. Les chambres sont fraîches, impeccablement tenues et confortables à défaut d'être très spacieuses. Mais entre le service diligent et polyglotte, la déco non surannée ou trop chargée, la propreté immaculée des lieux et les tarifs raisonnables, l'hôtel dégage vraiment de bonnes ondes et a tout du bon plan pour une halte dans la ravissante et provinciale Kostroma.

HOTEL VOLGA (ГОСТИНИЦА ВОЛГА)

Ulitsa Yunocheskaya, 1
✆ +7 494 277 71 11 / +7 494 277 71 12
www.volgaclub.com
hotel@volgaclub.com
Chambre double à partir de 2 200 RUB, triple à partir de 2 600 RUB.
D'assez bonne gamme dans le registre Intourist. Confort classique soviétique mais chambres assez douillettes et sanitaires propres. Un restaurant correct (le Volga) dans l'immeuble, ouvert jusque tard le soir, un bar agréable. Un peu loin du centre, mais près de la Volga (le trolley n° 4 mène vers la place centrale).

Se restaurer

■ **BERENDEEVKA (БЕРЕНДЕЕВКА)**
Ulitsa Lenina, 150 B
Parc de culture Berendeevka
✆ +7 494 249 67 50
www.berendeevka44.ru
berendeevka44@mail.ru
Ouvert de dimanche à jeudi de midi à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 2h. Compter 700 RUB.
Faites-vous vraiment bien indiquer le chemin ou mieux, allez-y en taxi. A environ une dizaine de kilomètres de la ville, dans un site idyllique, au bord d'un étang, une chaleureuse et pimpante isba, très joliment décorée comme un chalet de montagne : bois verni et sculpté, jolie table et ambiance. La qualité et le charme paient, car l'endroit est souvent animé et fréquenté par les locaux, pour les mariages et les banquets, notamment. Bonne cuisine variée, avec en particulier d'excellentes salades (de champignons notamment), des *goloupsis* mémorables (farce de bœuf et porc cuite au four empaquetée dans un feuille de chou), des beignets et des plats de viande typiques et bien faits. Les constructions en bois à côté du restaurant ont servi de décor pour le film *Snegourotchka* (conte enfantin populaire) dans les années 1970.

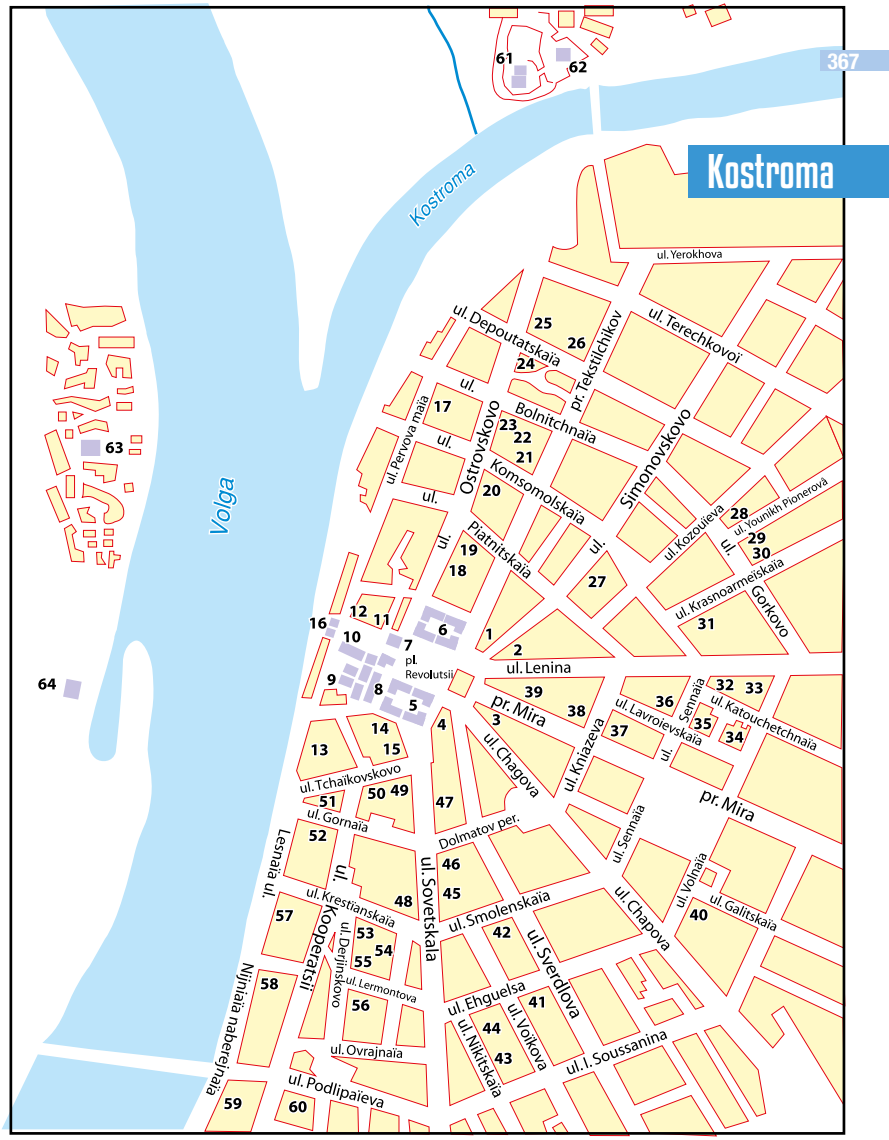
■ **SLAVIANSKI (РЕСТОРАН СЛАВЯНСКИЙ)**
Molotchnaya gora, 1
✆ +7 494 231 54 60
www.slavyanskiy-kostroma.ru
Ouvert tous les jours de 12h à 24h. Compter 800 RUB.
Un restaurant sympa près des galeries marchandes : non seulement on y mange bien, dans un quartier et un décor typiques, mais on y entend fréquemment des musiciens venus chauffer l'ambiance.

À voir – À faire

Les plus prestigieuses parmi les constructions profanes de la ville sont ses galeries rouges (ou belles) où l'on achetait les produits de luxe tels que vêtements, chaussures, bijoux. On y trouve encore les magasins spécialisés dans les articles de lin (à droite du marché lorsqu'on tourne le dos à la Volga). Au bout de la rue centrale, celle de la galerie rouge, les coupoles et les toits verts annoncent l'église de la Transfiguration du Sauveur (Spasso-Preobrajenskaïa). Le clocher, postérieur à l'église, édifié à la même époque que les galeries, domine l'ensemble des constructions. Près de la galerie marchande et de l'église de la Pentecôte (Troïtskaïa), on pourra admirer une superbe maison qui abrite aujourd'hui le tribunal régional. Bâtie par un riche marchand, Borschov, elle présente un style classique à colonnes, tel qu'on l'appréciait au XVIII[e] siècle. La tradition linière de la ville date de sa fondation et, au long des siècles, les coutumes et les habitudes quotidiennes locales n'ont guère changé. Les habitants passent la moitié de leur temps à s'occuper de leur potager, de leur jardin et de leur maison, et l'autre à travailler à la fabrique textile. La ville garde son aspect du XIX[e] siècle, époque qui a vu se développer les activités commerciales du centre-ville, aujourd'hui préservé, puisque toute construction y a été interdite. Des quarante églises du XVIII[e] siècle, il n'en subsiste que dix, dont celles du centre qui valent largement le détour, même si le monastère Saint-Hypati a tendance à focaliser l'intérêt des visiteurs.

◗ **La place centrale de Kostroma** ressemble un peu à la place de l'Etoile : sept rues principales y convergent et des rues concentriques l'entourent comme une toile d'araignée. On la compare à un fer à cheval, à une poêle ou à un arc-en-ciel. Elle sert également de forum : des panneaux y sont installés qui servent non seulement de support aux affiches électorales mais qui sont également un lieu d'échanges et de débats populaires sous forme d'annonces et de questions-réponses. Le journal Kostromskié Viedomosty a même une rubrique intitulée « Les questions sur la poêle », alimentée par les réponses des lecteurs aux questions que les journalistes laissent sur ces panneaux pour réaliser ces enquêtes d'opinion d'un genre particulier. Pendant l'été, la place devient aussi une discothèque en plein air pour les jeunes et offre un bal quasi permanent aux lycéens et aux étudiants en vacances, qui ainsi n'ont pas à sortir du centre-ville.
Toujours sur la place, la tour des pompiers, du XIX[e] siècle, offre un panorama privilégié sur l'ensemble de la cité. En demandant l'autorisation aux pompiers, vous pourrez sans doute y grimper pour faire quelques clichés.

◗ **Autour de cette place Soussaninskaïa** *(Сусанинская площадь)*, qui doit son nom au héros de la ville, sont regroupés tous les bâtiments administratifs. Bien que leur construction se soit étalée sur une cinquantaine d'années, et avec des architectes différents, dans la tradition du classicisme russe provincial, ils présentent une fort belle homogénéité. Le corps de garde se trouve à droite de la tour des pompiers, de l'autre côté par rapport à la rue qui mène à l'église de l'Epiphanie, laquelle servit un temps de prison (pour les décembristes notamment). La couleur des édifices dit l'époque à laquelle ils ont été construits : le blanc, passé à la chaux indique le XVIII[e], alors que l'alliage du jaune et du blanc, dominant autour de la place, est typique du XIX[e] siècle.



1 - Tour de guet
2 - Salle de détention
3 - Maison de Borschev
4 - Place publique
5 - Galeries des boutiques
6 - Grande galerie des farines
7 - Belles galeries
8 - Galeries du pain d'épice
9 - Galerie des poissons
10 - Petites galeries des farines
11 - Maison de Kolodeznikov
12 - Maison de Vikentïeva
13 - Maison d'évêque et le séminaire
14 - Galeries du tabac et conseil municipal
15 - Galeries des huiles
16 - Obélisques
17 - Maison de Solodovnikov
18 - Maison de Bogoïavlenskaïa
19 - Orphelinat
20 - Maison d'Acatov
21 - Orphelinat Acatov
22 - Maison de Skalosoubov
23 / 26 - Maisons du XIXe siècle
27 - Couvent de l'Epiphanie
28 - Maison de Moscheve
29 - Maison de retraite de Minin
30 - Hôtel des Invalides Acatov
31 - Maison d'Ougletchaninov
32 - Maison du XIXe siècle
33 - Maison des Belaïev
34 - Eglise Saint-Jean l'Evangéliste
35 - Maison d'Arkhangelskiï
36 - Maison
37 - Maison de Solodovnikov
38 - Maison de Mitchourina
39 - Assemblée de la noblesse
40 - Maison du XIXe siècle
41 - Ecole pour les aveugles
42 / 44 - Maisons du XIXe siècle
45 - Maison de Korolev
46 - Maison de Soungourov
47 - Maison de l'Assemblée publique
48 - Maison d'Akatov
49 - Bâtiment de la vieille cour
50 - Maison de Jantsen
51 - Maison du clergé
52 - Maison, rue Gornaïa
53 - Maison du gouverneur
54 / 55 - Maison du XIXe siècle
56 - Gymnase pour hommes
57 - Maison de Skripin - Aristov
58 - Maison de Mylnikov
59 - Maison de Tretiakov
60 - Eglise de l'Ascension sur la Derbe
61 - Monastère de Saint-Hypati
62 - Eglise de Jean le Théologien
63 - Eglise de la Transfiguration du Sauveur
64 - Eglise Saint-Elie

Durant l'édification des galeries marchandes blanches (XVIIIe), il n'y eut pas de construction sur la place elle-même, la première à être apparue étant un hôtel particulier (beige, jaune et blanc) encore visible à côté du parc, à l'opposé nord-est de la tour de pompiers : conçu initialement pour servir de résidence à des généraux des guerres napoléoniennes, il accueille aujourd'hui le tribunal municipal de Kostroma. A partir de là, en continuant le cercle dans le sens des aiguilles d'une montre, vers la galerie marchande, on découvre le bâtiment des archives et la mairie. En 1830, la ville ne comptait que 12 000 habitants, mais les galeries regorgeaient de marchandises : sel, tissus, farine, tabac, pain d'épice, etc. Construites dans la même veine que ce qu'avait préconisé Catherine II pour toute la Russie – le modèle initial étant la galerie du Gostiny dvor de Saint-Pétersbourg –, elles occupent un large espace entre la place centrale et la Volga, chacune portant le nom de la marchandise à laquelle elle est affectée : galerie de la farine, grande galerie, petite galerie, galerie du miel, du sel, du tissu... Au XIXe siècle, la ville faisait le négoce du bois de pin, des peaux, des métaux, du sel et des épices orientales, et toutes ces marchandises étaient exposées dans les galeries. Le commerce fut d'ailleurs de tout temps l'activité majeure de Kostroma qui, au XVIIe siècle déjà, possédait des galeries en bois comportant plus de 700 boutiques. Le marché se tenait sur la place centrale. A l'époque de la mise en service des galeries actuelles, chaque arche correspondait à un magasin : boutique au rez-de-chaussée, dépôt au sous-sol, salle de service à l'étage, tandis que le commerçant avait sa maison sur l'avenue Sovietskaïa. Aujourd'hui, la partie ouest des galeries est occupée par le marché, très animé, la partie est étant réservée aux boutiques. Autour du marché, les habituels petits kiosques-buvettes vendent des sandwichs et un peu de tout.

Le marché propose tous les fruits de saison (raisin à 1 € le kilo, bananes, citrons, pastèques, melons, etc.), des herbes, avec l'aneth en vedette, mais aussi du persil et de la ciboulette (rarement de l'estragon ou du basilic). Le marché a lieu tous les jours, sauf le lundi, de 7h à 19h.

COUVENT DE L'ÉPIPHANIE (БОГОЯВЛЕНСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

Ulitsa Simanovskogo, 26 ✆ +7 494 231 83 94
Ouvert tous les jours de 7h30 à 19h. En venant de la place Soussaninskaïa, une coupole dorée et des toits en zakomary gris coiffent une silhouette élégante. C'est dans ce couvent (rouvert au culte et abritant une importante congrégation) que se trouve l'icône de Saint-Théodore, source de tant de miracles. C'est dans le couvent que se situe le siège de l'archevêché du diocèse de Kostroma, et l'archevêque lui-même célèbre les offices de fête.

La cathédrale de l'Epiphanie : elle abritait les archives de la ville qui furent détruites dans l'incendie de 1982. Les bâtiments, rendus au diocèse en 1990, ont connu à cette époque un début de restauration. Derrière la grille verte, on trouve le réfectoire en brique rouge. La cathédrale de l'Epiphanie se compose de deux parties : la cathédrale rouge aux coupoles noires du XVIe siècle, aujourd'hui utilisée uniquement comme sanctuaire, et la cathédrale blanche aux coupoles dorées du XIXe siècle, qui est le lieu de culte proprement dit. On y trouve l'icône de la Sainte Vierge Feodorskaïa du XIIIe siècle (à droite de l'iconostase), célèbre pour avoir aidé Alexandre Nevski à sauver la ville, et auprès de laquelle fut baptisé Michel Romanov.

ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (ЦЕРКОВЬ ВОСКРЕСЕНИЯ НА ДЕБРЕ)

Ulitsa Nijniaya Debria, 37
✆ +7 494 254 77 52
En contrebas de l'hôtel Volga, près du fleuve, cette église de brique rouge bâtie en 1652, est à coup sûr l'une des plus jolies de la ville, avec celle de l'Epiphanie. Selon la légende, un commerçant Issakiev envoyait des toiles de lin en Angleterre en échange de peinture. Un jour il envoya une si belle cargaison de lin qu'il reçut en récompense un tonneau plein d'or. Il décida de consacrer cette richesse à l'élévation d'une église pour remercier Dieu. Ainsi naquit l'église de la Résurrection. L'abondance de bleu dans les icônes, couleur rare tirée de l'indigo dont on disait qu'il était aussi cher que l'or, semble corroborer cette version des faits. C'est aussi dans cette église que l'on annonçait au peuple les nouvelles lois. Ceux qui avaient commis de graves péchés se tenaient à bonne distance pour suivre l'office.

MUSÉE ROMANOV (ЗДАНИЕ РОМАНОВСКОГО МУЗЕЯ)

Prospekt Mira, 5
✆ +7 494 231 81 55
www.kostromamuseum.ru
Ouvert tous les jours de 11h à 19h.
55 000 objets d'art dont des tableaux, des sculptures, des œuvres de Rokotov, Lysenko, Kramskoï, Répine, Levitan et du peintre primitiviste Efim Tchestniakov. Michel Romanov vécut ici pendant cinq mois avec sa mère devenue nonne et c'est dans ces locaux qu'il apprit sa nomination. Vous ressentirez tout au long de la visite un regain d'intérêt mais aussi de tendresse pour cette famille impériale, résultante de siècles d'oppression et catalyseur de la révolution.

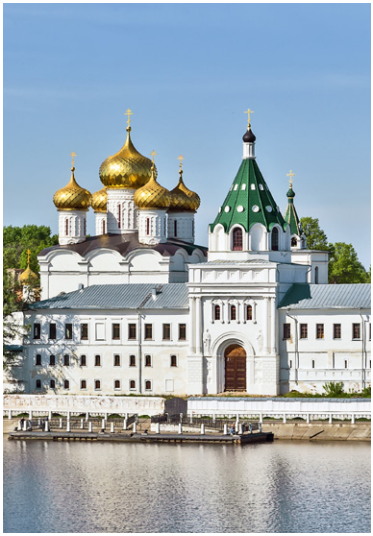
Aujourd'hui, les tableaux et les photographies témoignant de la vie quotidienne du tsar et de sa famille paraissent bien émouvants. Ce musée, le premier de ce type fondé sous le régime communiste, expose de nombreux documents, photos et documents, copies des originaux conservés dans les archives. Dans l'entrée, un arbre généalogique présente les différentes dynasties qui ont régné en Russie.

■ MONASTÈRE IPATIEV ET CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ (ИПАТИЕВСКИЙ МОНАСТЫРЬ И ТРОИЦКИЙ СОБОР)

Ulitsa Guidrostroitelnaya, 1
✆ +7 494 231 25 89
www.ipatievsky-monastery.ru
Ouvert tous les jours de 6h30 à 17h.

Dénomination latine un peu incongrue mais très employée, notamment par les guides francophones. Datant de 1275, c'est l'un des plus anciens monastères du nord de la Russie. Une fort belle légende en raconte la fondation à l'époque de la coexistence plus ou moins pacifique entre Russes et Tatars. Un Tatar converti, du nom de Tchet (certains historiens affirment que ce nom est dérivé du mot tchort qui signifie « le diable »), émit l'intention de passer au service du prince moscovite Ivan Kalita, qui portait le titre de « grand rassembleur de la terre russe » et fondateur de la Grande Moscovie. La principauté de Kostroma, alors indépendante, allait passer grâce à Tchet dans le giron de la Grande Moscovie. Afin de gagner Moscou, il entreprit de remonter le fleuve à bord d'une galère, faisant halte à Kostroma, alors l'une des dix plus grandes villes de Russie. La nuit même de cette escale, il tomba malade et perdit connaissance. Il eut alors une vision : la Sainte Vierge, accompagnée de l'apôtre Philippe et du saint martyr Hypati, lui promettait de le guérir en lui demandant de se convertir et de fonder le monastère Saint-Hypati. A son réveil, il se trouva guéri. Désireux d'obéir à la Sainte Vierge, il se convertit et versa une somme d'argent considérable pour la construction du monastère, sur une sorte de péninsule entre la Volga et la Kostroma (un affluent de la Volga qui porte le même nom que la ville).

La légende est jolie, mais, dans la réalité, le monastère fut probablement construit dans un souci défensif. La cour intérieure est paisible : des églises, un clocher à carillon, des bouleaux... Initialement, ce monastère du XIII[e] siècle était entièrement construit en bois de chêne, une espèce alors très répandue dans les forêts russes qui en sont aujourd'hui totalement dépourvues. C'est seulement vers la fin du XVI[e] siècle que les moines ont eu la possibilité de reconstruire en brique tout le monastère, grâce à l'aide des Godounov, qui descendaient du



© BORISBI17 / SHUTTERSTOCK.COM

Cathédrale de l'Assomption, Iaroslavl.

fameux Tatar Tchet, devenu Zakharia après son baptême et ancêtre de plusieurs familles russes (dont les Godounov). Ce qui explique les liens étroits entre cette famille et le monastère, sur le territoire duquel ont été enterrés cinquante-deux Godounov, dont plusieurs avaient terminé leur vie dans ce même lieu comme moine. Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une seule crypte contenant sept tombes (les autres n'ont pas été détruites par les bolchéviks, mais par les moines et sur l'ordre de leur supérieur au cours d'une reconstruction : il s'agissait d'une vengeance politique, car sous les Godounov, des Romanov furent contraints à l'exode et persécutés). C'est donc Boris Godounov et son oncle Dimitri, en 1570, qui ont contribué les premiers aux travaux de reconstruction du monastère, dont le prix se montait à 1 000 RUB, une somme énorme pour l'époque. A gauche de l'entrée, les cellules des moines occupent un bâtiment à un étage, dont le rez-de-chaussée date de la fin du XVI[e] siècle.

◗ Située au centre du monastère, **la cathédrale de la Trinité** est édifiée en 1652. Elle possède de remarquables fresques du XVII[e] siècle. Celles du narthex, contemporaines (1912) sont imitées de fresques anciennes. Sur le mur opposé à l'entrée, la fresque du Jugement Dernier, date de la construction. L'iconostase est l'œuvre d'artistes locaux. Elle a été réalisée sur fond de tilleul, un bois tendre qui se travaille bien. Chaque colonne est sculptée dans un tronc de tilleul, que l'artiste a brûlé et ouvragé jusqu'à obtenir une colonne complètement ajourée, décorée de grappes de raisin et de feuilles d'acanthe.

L'ensemble est doré à la feuille d'or très fine. Une pièce de la cathédrale, à droite du chœur, est réservée à la conservation des icônes les plus fameuses, que l'on sortait uniquement à l'occasion des fêtes. On y trouve en particulier une très rare icône sur tissu, représentant la Vierge de Feodorovskaïa, et brodée par la mère du premier tsar Romanov, Michel. La salle du fond a été offerte à la cathédrale par les Romanov, celle du milieu par les Godounov. La salle des Romanov contient un certain nombre d'icônes intéressantes, comme cette Vierge du XVI[e] siècle caractérisée par l'Enfant, toujours sur le bras droit, portant un rouleau de papier et montrant le chemin avec deux doigts. Située à l'extérieur de la cathédrale, à droite, sur l'emplacement de l'ancienne église d'hiver, la nécropole abrite la tombe des parents de Boris Godounov, mais aussi celle du fameux Tchet (le fondateur présumé du monastère) et celle d'Ivan Soussanine (ce qui est encore moins probable) qui se seraient trouvées parmi les tombes détruites au XIX[e] siècle.

■ PLACE CENTRALE DE KOSTROMA (ЦЕНТРАЛЬНАЯ ПЛОЩАДЬ)

Prospekt Mira, 2

Elle ressemble un peu à la place de l'Etoile : sept rues principales y convergent et des rues concentriques l'entourent comme une toile d'araignée. Pendant l'été, la place devient aussi une discothèque en plein air pour les jeunes et offre un bal quasi permanent aux lycéens et aux étudiants en vacances, qui ainsi n'ont pas à sortir du centre-ville. Toujours sur la place, la tour des Pompiers, du XIX[e] siècle, offre un panorama privilégié sur l'ensemble de la cité. Autour de cette place Soussaninskaïa sont regroupés tous les bâtiments administratifs. Le corps de garde se trouve à droite de la tour des pompiers, de l'autre côté par rapport à la rue qui mène à l'église de l'Epiphanie. La dernière a servi pendant un temps de prison, notamment pour les décembristes. Pendant l'édification des galeries marchandes blanches au XVIII[e] siècle, il n'y avait qu'un hôtel particulier (beige, jaune et blanc) qu'on aperçoit en face de la tour des Pompiers.

A partir de là, en continuant dans le sens des aiguilles d'une montre vers la galerie marchande, vous découvrez le bâtiment des archives et la mairie. En 1830, la ville ne compte que 12 000 habitants, mais les galeries regorgeaient de marchandises : sel, tissu, farine, tabac, pain d'épice, etc. Construites dans la même veine que ce que préconise Catherine II pour toute la Russie (le modèle initial étant la galerie du Gostiny Dvor de Saint-Pétersbourg), elles occupaient un grand espace entre la place centrale et la Volga, chacune portant le nom de la marchandise à laquelle elle était affectée. Au bout de la rue centrale on aperçoit la galerie rouge, les coupoles et les toits verts annonçant l'église de la Transfiguration-du-Sauveur. Le clocher, édifié à la même époque que les galeries, domine l'ensemble des constructions. Près de la galerie marchande et de l'église de la Pentecôte, vous pourrez admirer une superbe maison qui abrite aujourd'hui le Tribunal régional. De style classique, elle fut bâtie par un riche marchand russe Borschov au XVIII[e] siècle.

Les grandes figures de Kostroma

Kostroma soigne ses héros : outre la statue monumentale de Lénine, à l'orée du beau parc, on pourra y voir Ivan Soussanine le paysan, représenté en pied, dans une attitude à la fois noble et modeste, ainsi qu'Ostrovski, un auteur dramatique du XIX[e] siècle. Ostrovski est très connu ici pour ses minutieuses peintures de mœurs des bourgeois et des riches marchands de Kostroma, à l'époque des grandes toilettes et du romantisme, d'élégance et de courtoisie, où des hommes en frac portaient dans leurs bras leurs élégantes compagnes jusqu'au fiacre afin qu'elles ne se trempent pas les petons dans la neige. Excepté la neige, tout cela a disparu aujourd'hui.

Mais on peut encore voir, près du parc, le pavillon Ostrovski où l'écrivain puisait son inspiration dans les langoureux couchers de soleil sur la Volga. Ses nombreuses œuvres, d'abord reconnues dans sa région, sont bientôt devenues très à la mode dans toutes les salles avant-gardistes du pays. Ostrovski est d'autant plus actuel que le goût pour les affaires, les toilettes et la belle vie apportent à présent à ce Scott Fitzgerald de Kostroma une audience accrue. Parmi les célébrités de Kostroma, figure également la famille Tretiakov, qui a fondé la plus fameuse galerie d'art de Moscou. Originaire de Kostroma, cette famille possède ici une distillerie de vodka. Enfin, on ne peut oublier (*voir monastère Saint-Hypati*) que Kostroma est le berceau des Romanov et que c'est là que Michel Romanov apprit son élection au trône.


La région de Kostroma
Zaiki
Toufanovo
M 8
Gloukhovki
Babourino
Zakharino
Boukhalovo
Fominskoie
Kostromskoie
Koskovo
Dogatsevo
69
166
Seredka
Viatskoie
Ilinskoie
Klini
Mijalevo
Androniki
Tolboukhino
Michkino
Makarovo
Ibanovskoie
Chemiakino
Chounga
Samet
Zabolotie
Linovitsi
Iskrobol
Volga
Ichmanovo
Outkino
Bor
Krasnyï Profintern
Borschino
KOSTROMA
KOZELINO
Glebovskoie
Iakhrobol
Poutiatino
Tchiornaia Zavod
Korjakovo
Boudikhino
Rybnitsy
Novodachkovo
oz. Tchistoie
36
A 113
Kocheniatino
Gréchnévo
Nékrassovskoïé
Pessochnoe
Oblomikhino
Kouznetchikha
Iorkino
Kototchijovki
Lévachovo
Mal. Soli
75
FILINO
Diévo-Gorodisché
Kosmynino
Tchelpanovo
TVERTSY
Iaroslavl
Poliany
Proussovo
Krasno
Solonitsa
Tchentsovo
A 113
Ilinskoie
Neverovo
Tatïanino
Kechka
Sitchevo
Sentsovo
Pribejnyï
Spas
Chyvalovo
Kysmischi
Kholm
Apraksino
Abrotsevo
Bachitino
Nikolskoie
Kirovo
Karavaievo
Gridino
Poddoubnoie
Seredna'a
Demidkovo
Minskoie
Ilinskoie
Tchernopenie
Timonino
Soukhonovo
A 113
Krasnoie-na-Volguie
371

Isaac Levitan

La vie d'Isaac Levitan n'a pas été un long fleuve tranquille. Son père, ingénieur des chemins de fer et grand intellectuel, se trouva dans une misère totale. Seul le réel talent de Levitan lui permit de sortir du rang. Malgré l'antisémitisme affiché du tsar Alexandre III qui interdisait l'accès aux établissements d'enseignement supérieur à tous les enfants juifs, il a réussi à intégrer la plus célèbre école des Beaux-Arts à l'époque où il reçut le soutien décisif d'un artiste et professeur reconnu, Kebrassov. Cependant, Levitan se vit refuser à la fin de son cycle la médaille d'or que ses professeurs étaient unanimes à vouloir lui décerner, ainsi que la bourse qui devait lui permettre de partir étudier en Italie. Il vécut un certain temps à Moscou, fort pauvrement, jusqu'au jour où les juifs furent officiellement expulsés et où toute activité artistique ou intellectuelle leur fut interdite. Reconnu et apprécié de ses confrères, Levitan s'installa aux abords de la Volga, où il peignit les paysages riverains avec une réalité et une poésie inégalées.

STATUE DE SOUSSANINE (ПАМЯТНИК ИВАНУ СУСАНИНУ)
Ulitsa Molotchnaya Gora, 1
Il y est représenté comme un vrai paysan : sa main gauche tenant un bâton, l'autre est légèrement levée, d'un geste symbolique semble assommer un éventuel ennemi. Son regard paternaliste est tourné vers le fleuve, ce garant de l'indépendance et de la sécurité de la cité. Le monument qu'on voit aujourd'hui ne date que de 1967. Une autre statue rendant hommage au paysan salvateur se trouvait auparavant à cet endroit. Elle le représentait agenouillé devant le tsar Michel Romanov. L'agenouillement en question étant un signe d'allégeance au seigneur tyrannique, la vieille statue fut remplacée par cette œuvre beaucoup plus flatteuse. La place autour de la statue portait alors le nom de « montagne de lait » car la rue en face, descendant vers la Volga, était celle des étals de crémiers. Au bout de cette rue, la porte centrale donnait accès à la ville, le siège de l'ancien octroi.
Les rives de la Volga ont été aménagées pour recevoir les promeneurs : plages aménagées, location de barques, quatre embarcadères pour les croisières et les transports fluviaux réguliers, plus ou moins importants selon la taille des bateaux.
La nature, typique de cette région du nord-est de la Russie, est belle et accueillante. Des champs à perte de vue, de douces collines, des rivières, des lacs et des forêts touffues. Les petits villages ont chacun leur histoire et leur particularité.

PLIOS (ПЛЕС)

A 65 km de Kostroma. 1 980 habitants. A l'entrée de Plios, juste avant que la route ne descende, vous verrez sur la droite un petit chemin goudronné. Prenez-le sur quelques mètres et garez-vous. Vous découvrirez alors l'église de La Trinité et un petit port sur la Volga. Une fois arrivé à Plios, traversez la place centrale et continuez jusqu'au fleuve. En prenant à droite le long du fleuve, vous arriverez d'abord au musée Levitan. Prenez à droite et longez la Volga jusqu'à deux hôtels qui se trouvent au bout de la rue.
L'axe transversal de la ville va de l'église de la Résurrection à la cathédrale de la Dormition située en aval. A l'entrée de la ville, du côté de lourieviets et Kinechma, se trouve l'église Saints-Pierre-et-Paul, et du côté de Chouïa et Nerekhta, celle de La Trinité. A l'est, l'église Sainte-Barbara, à l'ouest l'église de la Transfiguration. Les deux églises dominaient la ville dont les paysages sont conditionnés par un relief capricieux.
C'est à Plios que, selon certains poètes, la Volga est « divinement belle ». Le nom de Plios vient d'une expression signifiant « entre les deux méandres » et la région qui l'entoure est surnommée la « Suisse sur la Volga » : des collines dominent le fleuve sur la rive droite, le climat est réputé pour ses vertus curatives. Mentionnée pour la première fois dans les Chroniques au tout début du XV[e] siècle, l'histoire de la ville est beaucoup plus ancienne. Au XII[e] siècle, le fils de Dmitri Donskoï, vainqueur des Tatars, fit bâtir à cet endroit une forteresse destinée à défendre les abords de la Volga et l'entrée en Moscovie vers Souzdal et Vladimir.

Transports

- **Voiture.** Pour aller à Plios, prendre la direction d'Ivanovo. A la hauteur de Privolzhsk, tourner à gauche. Vous serez obligé de laisser votre voiture sur la rive gauche de la Volga et de prendre un bateau pour les passagers seulement.
- **Bus.** Il arrive de Moscou une ou deux fois par jour (selon la saison) et s'arrête sur la rive

droite. Les amateurs de traversées romantiques peuvent gagner Plios par bateau en venant de Moscou, de Iaroslavl (3 heures) ou de Kostroma (1 heure).

Se loger

■ **HOTEL FORTECIA RUS (ФОРТЕЦИЯ РУСЬ)**
Ulitsa Lenina, 90
✆ +7 910 686 61 11
www.fortecia.ru/ples
fortecia-plios@mail.ru
Chambre double à partir de 3 000 RUB. Un bâtiment aux toits pointus, à l'ouest du village en amont du fleuve, dans un environnement boisé. Les isbas, assez confortables, certaines avec salle de bains privée, d'autres avec salles de bains communes, sont à louer à la semaine. On peut y rêvasser sur les berges, jouer à l'ermite, herboriser ou s'initier à l'aquarelle. Un grand salon propose piano et télé. Plios étant plutôt programmé dans des circuits d'une journée, l'endroit n'est jamais surpeuplé. Les chambres, très correctes, donnent sur le fleuve. L'hôtel, construit par les commerçants d'Ivanovo pour leur personnel en séjour de détente verte, a conservé ses habitudes conviviales : on y vient en bande avec tout son matériel pour faire des brochettes-parties…

Villages de charme près de Kostroma

◗ **Tchoukhloma (Чухлома).** A 50 km de Galitch, cette région de marécages et de forêts est la patrie de saint Abraham, fondateur du monastère de l'Epiphanie à Rostov. Dans la littérature russe prérévolutionnaire, Tchoukhloma est le symbole de la grisaille et du provincialisme ; la terre y est infertile, et les villages gardent l'allure ancienne des propriétés terriennes. Nombre de ses vieilles églises en bois ont été transférées à Kostroma, au musée d'Architecture en bois, et notamment la célèbre église du village de Kholm, de 1552, à l'angle de la place centrale du village, qui devint un centre commercial important. On exportait surtout des fourrures et des peaux, et on importait de Kostroma et des régions voisines le vin et la vodka. Le plus beau monument de Tchoukhloma est le monastère Abramiev Gorodetski, dont le clocher ciselé se détache dans le ciel, visible à des kilomètres à la ronde. Au siècle dernier, ce village tranquille à la fois boisé et marécageux, était surnommé « le coin des ours ». Le poète et dramaturge Pavel Alexandrovitch Katenine (ami de Pouchkine), qui vivait dans l'une des propriétés de Tchoukhloma, joua un grand rôle dans le mouvement des décembristes en 1905. Aujourd'hui, ce petit bourg de cinq mille habitants est connu au-delà des frontières pour les carassins dorés (cousins de la carpe) que l'on pêche dans les eaux de son lac et que l'on exporte. Tchoukhloma étant un très bon coin de pêche pour les amateurs, des excursions nautiques de plusieurs jours sont organisées par l'office du tourisme de Kostroma. La ville est également connue pour la richesse de son artisanat. La place du marché longe le lac sur 500 m. La place et l'ancienne ville se visitent à pied en environ deux heures. On trouve de belles maisons en bois rue Oktiabrskaïa et rue Gorki. Sur la place du marché, on remarquera les demeures des riches marchands et l'église de la Dormition, de 1730, dont le caractère intime lui donne bien du charme.

◗ **Nerekhta (Нерехта).** Tout comme Soligalitch, le village de Nerekhta est connu pour sa production de sel. Il tient son nom de la petite rivière sur les rives de laquelle il fut fondé au XIIe siècle. Le village fut l'enjeu d'une guerre entre les princes Constantin et Iaroslav en 1214. L'extraction de la saumure et l'évaporation pour l'obtention du sel était un processus difficile à l'époque. Les tours qui sondaient le sol étaient équipées d'un système compliqué de cordage et de poids. Au XVIIe siècle, la production cessa, toujours à cause de la concurrence d'un sel qui venait de centres situés sur la Basse Volga.

◗ **Soudislavl (Судиславль).** Le village compte 4 500 habitants, et trois entreprises d'importance (une menuiserie, une filature de lin et une usine d'asphalte). Soudislavl aurait été fondée au XIIe siècle, par les fils de Vladimir de Beau Soleil, comme une ville étape entre Kostroma et Galitch. Au XIIIe siècle, elle fut pillée par les Tatars mongols. Au XVIe siècle, Ivan le Terrible offrit la ville à son fils Théodore. Entièrement détruite lors de la guerre contre les Polonais, c'est au XIIIe siècle que la ville renaquit de ses cendres. Elle devint un important centre de production de tannerie et de fabrication de spiritueux. Soudislavl perdit son statut de ville en 1925. A voir, au milieu des champs, le clocher blanc au toit pyramidal et l'église de la Transfiguration du Sauveur (Preobrazhenskaya).

■ **TCHASTNYI VIZIT (ЧАСТНЫЙ ВИЗИТ)**
Ulitsa Gornaya Sloboda, 7
✆ +7 920 343 29 98
www.pless.ru
volga-ples@yandex.ru
Chambres à partir de 7 500 RUB.
Cette belle demeure appartient à une famille franco-russe qui a créé cet établissement de chambres d'hôtes extrêmement cosy dans le style russe traditionnel. Les chambres proposent un confort douillet supervisé par les nombreux chats de la demeure tandis que le niveau de services haut de gamme fait la part belle au fait maison (délicieuses conserves et confitures issues du potager attenant).

À voir – À faire

C'est une ville reposante, harmonieuse, dotée de beaux paysages. Sur la colline dominant la Volga, sur la rive droite, l'église de La Trinité aux toits verts se dresse au milieu d'un panorama tolstoïen, ou suisse selon l'humeur. L'endroit est calme, le silence est à peine troublé par le bruit lointain d'une scierie. Le sentier qui suit la courbe de la butte dévoile la majesté du fleuve et le petit village d'isbas qui s'étend plus bas.
Les maisons sont disséminées à flanc de coteau, au hasard des bosquets de bouleaux et de trembles dont les feuilles frémissent dans des reflets d'argent. Où trouverait-on un coin de pique-nique aussi idéal pour déballer les *pirojkis* ?

◗ **En suivant la route qui descend de l'église de La Trinité,** on arrive devant une colline qui, au début du XVe siècle, était couronnée d'une petite forteresse en bois (origine de Plios). Une promenade sur les vestiges des remparts pourra vous conduire à la cathédrale de la Dormition (Ouspenski) Les bouleaux sont partout : en bosquets, en allées, autour d'un petit étang où s'approvisionnaient en eau les défenseurs de l'ancienne forteresse... Une route divise l'ancienne forteresse en deux parties : celle de l'ouest mène à la mairie, celle de l'est à la cathédrale de la Dormition construite en 1699. Avant la révolution, près de cette cathédrale d'hiver, se trouvaient la cathédrale d'été à cinq coupoles (1828) et une chapelle (1824). Ces deux édifices aujourd'hui disparus sont représentés sur le célèbre tableau de Levitan *Le Monastère paisible*. La cathédrale qui reste est caractéristique de ce type d'églises d'hiver : petite, à une coupole, un réfectoire et un clocher. Son aspect extérieur est également modeste. Dans les années 1930, l'église a été dépouillée de ses peintures. A l'est de la cathédrale, on aperçoit la montagne de Levitan et l'ancien bourg des pêcheurs. Sur son sommet, se dresse l'église en brique Saints-Pierre-et-Paul. Un peu plus à gauche, dans l'ancien cimetière, se trouvait une église vétuste toute en bois. Le cimetière a servi de modèle à Levitan pour sa très célèbre toile *Au-dessus du repos éternel* (lac énorme, vent, ciel bas sur la colline, l'église en bois et son cimetière). On peut encore voir, au bord de la Volga, la maison de Solodovnikov où Levitan vécut. Plus loin, en suivant des yeux la rive, on aperçoit le clocher de l'église Sainte-Barbara.
En bas, s'étend la vallée de Chekhonka, avec ses bateaux multicolores accostés à la rive.

◗ **Descendons vers la place du marché de Plios.** Chemin faisant, arrêtons-nous devant la mairie où se trouve le monument consacré au grand prince Basile Ier, fils de Dmitri Donskoï et fondateur de la ville.

◗ **Promenons-nous sur le quai de la Volga, rue Verkhnaïa Naberejnaïa** (quai supérieur). C'est une rue typique dont l'architecture classique, dans sa variante provinciale russe, est caractéristique des charmantes petites villes de Russie.

◗ **Descendons vers la rivière Chekhonka** (l'ancien bourg des pêcheurs) et suivons son cours en admirant ses rives. Sur la rive haute, se trouve le sanatorium Plios. Par un escalier raide en bois et par la rue Kornilov, on arrive à l'église de La Trinité (église d'été et d'hiver). L'église d'été, à bulbes, est de style baroque. Celle d'hiver, trapue, est de style Empire. Descendons vers l'église de la Transfiguration (Preobrazhenskaïa), située derrière un ravin, dans un beau bois de bouleaux également peint par Levitan. L'église, de 1849, est de style classique ; l'intérieur est majestueux, bien éclairé.

◗ **Descendons par la rue Gorki** (autrefois rue Iourievskaïa). La place du marché, très belle, pittoresque et vaste, s'intègre bien dans le paysage. Sur la place, le principal édifice religieux est l'église de la Résurrection-du-Christ (Voskressenski) construite en 1817 en l'honneur de la victoire sur les Français.

■ **MUSÉE ISAAC LEVITAN (МЕМОРИАЛЬНЫЙ ДОМ-МУЗЕЙ И.И.ЛЕВИТАНА)**
Ulitsa Lounacharskogo, 4/1
✆ +7 493 394 37 82
www.museum.ru/M1579
ples@aport.ru
Ouvert de 10h à 17h, sauf le lundi et le dernier mardi de chaque mois. Les caisses ferment à 16h.
Installé dans la maison où l'artiste séjourna durant deux ans, ce musée est consacré aux œuvres mais aussi à la vie de Levitan. Né en

Lituanie, il avait gardé de ses premières années dans une nature riche et boisée un goût durable pour la chasse. Après son arrivée à Plios, en bateau à vapeur, un jour de juin 1888, il fut séduit par l'environnement sylvestre et les possibilités cynégétiques des environs. Les œuvres et reproductions exposées sont très représentatives de ce moment heureux de la vie de l'artiste qui, séduit par cette nature grandiose et généreuse, composa par quelques toiles bien éclairées une symphonie pastorale à la gloire de Plios.
Vous retrouverez sans doute dans les tableaux intitulés *Bois de bouleaux, Soir, Automne*, le fameux « sourire » évoqué par son ami Tchekhov, qui ajoutait que Levitan, mieux qu'aucun Russe (entendez « vrai Russe » et non juif de Lituanie), saisir la profondeur et la lumière des paysages de cette région (il faut savoir que l'antisémitisme de l'époque n'était pas seulement un concept et, par deux fois, Levitan fut refoulé au-delà d'une ligne de sédentarisation à l'intérieur de laquelle les juifs n'avaient pas le droit de séjourner). On a d'ailleurs souvent souligné que ce sont les toiles de cette période qui ont véritablement valu à Levitan sa notoriété, et une présentation même succincte de ce peintre ne saurait se passer d'un tableau des environs de Plios.

SOLIGALITCH (СОЛИГАЛИЧ)

La ville est située près des mines de sel (sel de Galitch), dont on trouve déjà mention en 1332 dans le testament d'Ivan Kalita. Une légende raconte que le prince Théodore de Galitch, un descendant d'Alexandre Nevski, aurait choisi le site après avoir vu une aurore boréale, phénomène rare sous ces cieux. Y voyant un signe divin, il décida de fonder une ville.
Une autre légende dit que le prince, venu par la rivière Kostroma avec ses boyards, aurait vu dans la forêt un chevreuil blanc, près du lac de Tchoukhloma.
Cette rencontre détermina le lieu de construction de l'église de l'Ascension-du-Christ (Ouspenia Khristova, en référence à la lumière de l'aurore boréale), dont la toiture pyramidale culmine à 50 m. Autour de l'église se développa un monastère, généreusement aidé par les donations du prince : des villages, les deux tiers du lac et le poisson de toutes les rivières. Le monastère eut rapidement ses mines de sel, ses moulins à vent, ses champs et prairies et ses ouvriers. Son essor favorisa la naissance, à côté, d'un bourg d'artisans, ancêtre de la ville de Soligalitch.

Aujourd'hui, cette jolie petite ville possède quelques entreprises qui produisent des meubles pour enfants, du plâtre et des chaussures. Au centre, la galerie marchande aligne son enfilade de boutiques. Les bâtiments qui abritaient les tavernes offrent un exemple bien conservé de l'architecture provinciale de la région. Au loin jaillit le clocher de la cathédrale de la Nativité (XVII[e] siècle).

◗ **A l'emplacement de l'actuelle place du Marché, il y avait jadis un four servant à cuire le sel.** Sa charpente carrée en rondins couvrait une surface de plus de 200 m². Percé de fentes en guise de fenêtres et d'un trou dans le toit pour évacuer la fumée, le four se présentait comme un énorme trou servant de foyer, au-dessus duquel l'eau salée était maintenue à ébullition entre 24 et 36 heures dans une énorme cuve en fer forgé. Six monastères, dont celui de La Trinité-Saint-Serge de Serguiev-Possad, possédaient des mines de sel.
La ville, qui s'épanouissait sur la plus haute rive, fut détruite en 1913 par les Lituaniens. Plus tard, Soligalitch expédiera de nouveau son sel, par la rivière de Kostroma, vers Toltchma, et par le Soukhome et la Drina du Nord, vers le seul port maritime de l'ancienne Russie, Arkhangelsk.

◗ **Au bord de la Kostroma,** on peut encore voir les églises du monastère de l'Ascension : l'église de l'Epiphanie (Bogoïavlenskaïa, 1681), utilisée en hiver et reconnaissable à son clocher en chatior, et l'église de la Résurrection, utilisée en été et qui compte encore quelques peintures de style classique. L'enceinte du monastère et les cellules des moines, en revanche, n'existent plus.

◗ **A 300 m de là, le couvent de la Nativité** vaut d'être visité pour son église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge, construite à partir de 1668. Du haut du clocher, on a une belle vue panoramique de toute la ville : en bas, les constructions d'une station balnéaire ; plus loin, au bord de la Kostroma, l'église Saint-Nicolas (1688) et celle de la Transfiguration (1821). Sur la rive droite, le monastère de l'Ascension.

◗ **Soligalitch est également réputée pour son thermalisme.** Déjà en 1858, le célèbre compositeur et chimiste Alexandre Borodine (prince Igor) étudiait les sources d'eau minérale de la ville. La station thermale, au bord de la Kostroma, peut accueillir une centaine de malades.

◗ **Autre cadeau de la nature, la forêt** entourant la ville offre de belles promenades, notamment en été, quand abondent fleurs, baies et champignons. On y croise également de vieilles granges et de vieilles croix couvertes de mousse.

GALITCH (ГАЛИЧ)

121 km au nord-est de Kostroma. Fondée au XII[e] siècle, à la même époque que Kostroma, la ville de Galitch s'étend le long des rives du lac Galitchskoyé, autrefois peuplées par des tribus finno-ougriennes (les Meria), qui disparurent à l'arrivée des Slaves, vers le IX[e] siècle. La principauté indépendante de Galitch couvrait un territoire immense, arrosé par trois affluents de la Volga, dont la Kostroma.

La ville s'agrandit peu à peu et devint l'une des plus peuplées de la région. Le prince Dmitri Donskoï y fit baptiser son fils Iouri. Au XV[e] siècle, les princes de Galitch menèrent une guerre intestine contre la grande principauté de Moscou, mais après vingt ans de combat, la ville fut incendiée et tomba sous le joug de sa rivale. Elle devint un centre commercial important pour le cuir et les fourrures, célèbre pour ses foires et ses marchés organisés sous la galerie marchande en pierre construite au XIX[e] siècle. On peut s'y rendre par la route de Kostroma ou par les avions locaux ou encore par le chemin de fer (une nuit de voyage à partir de Moscou). La ville s'étend sur 4 km le long de l'immense lac de Galitch. On peut trouver un logement pour la nuit dans l'ancien bourg de pêcheurs, dans une isba sur les bords du lac.

Au sud de Galitch, le monastère de la Dormition (Ouspenskiy), fondé au XIV[e] siècle, se dresse sur une colline.

Le centre de la ville se situe de nos jours sur la place du marché, de la fin du XV[e] siècle, proche de la porte de l'Archange. Jadis, sur cette place, on vendait fourrures, peaux, beurre, sel, on montrait des spectacles, dans le brouhaha des badauds et les cris des condamnés à la pendaison. Derrière la galerie marchande, près du lac, on découvre, dans un triste état, l'ancien monastère de l'Epiphanie et ses trois édifices.

Vers la vieille cité, au-dessus de la montagne de Baltchoug, la rue Lounatcharski, tracée au temps de Catherine II, mène à l'ancienne maison à un étage du marchand Nechpanov où se trouvent aujourd'hui le musée de la ville et une bibliothèque. On peut y voir une exposition historique, ainsi que des œuvres de Serguiev Vlassov, un peintre du début du XX[e] siècle, inspiré par les paysages des environs de Galitch. Non loin du musée, au n° 32 de la rue Lounatcharski, on pourra admirer l'hôtel particulier des marchands Kalikine, de style baroque, en bois, datant de la fin du XVIII[e] siècle. Surplombant un monastère, la montagne de Chemiaka sépare la ville en pierre du bourg en bois.

Rue Naberezhnaya. On verra nombre de vieilles isbas, très pittoresques, aux toitures en écailles de bois. Dans les cours s'entassent barques, moteurs et filets, cela sent le poisson et le lait.

Jadis, les habitants organisaient des concours de pêche. Les poissons – goujons, perches, vandia – sèchent près d'un poêle, au milieu de la cour. On pourra se joindre à une partie de pêche avec les habitants et en profiter pour goûter à la bania, une spécialité aux concombres. Le bourg possède cinq églises dont deux du XVIII[e] siècle, dédiées à saint Basile, patron des pêcheurs. L'église Sainte-Parascève-de-Vendredi (Paraskevy Piatnitsy), patronne du commerce, n'existe plus mais la statue de la sainte est visible au Musée historique de Moscou.

Maisons anciennes de Galitch. De la place du marché, deux rues partent parallèlement au lac ; la première va vers la gare, la seconde vers Baltchoug et le bourg des pêcheurs. Sur la place, on peut voir l'ancien hôtel du marchand Gromov.

En allant vers le lac, on remarquera la maison de repos où, selon la légende, saint Abraham de Galitch a fondé le monastère Novozoozetchki, en l'honneur de l'icône de la Vierge de la Tendresse qui lui serait apparue dans un arbre.

PENSE FUTÉ



Iconostase de la Cathédrale de la Dormition.

© STÉPHAN SZEREMETA

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

L'unité monétaire est le rouble (RUB), subdivisé en 100 kopecks.

Les coupures sont de : 5 000, 1 000, 500, 100 et 50 roubles pour les billets ; 10, 5, 2 et 1 rouble et 50, 10, 5, 2 et 1 kopeck pour les pièces. L'époque du dollar roi est désormais révolue : vous pouvez changer des euros sans problème, ils sont parfaitement rentrés dans les mœurs.

Taux de change

Le rouble est structurellement versatile, il est donc impératif de s'enquérir du taux en cours au moment de votre voyage.
Pour obtenir un cours au temps T, consultez le convertisseur universel sur le site : www.xe.com. Il est fixé journellement par la Banque centrale de Russie.

Taux de change (novembre 2017) : 1 € = 68,32 RUB – 100 RUB = 1,46 € ; 1 CHF = 59,37 RUB – 100 RUB = 1,68 CHF ; 1 CA$ = 46,28 RUB – 100 RUB = 2,16 CA$.

Coût de la vie

Moscou est l'une des villes les plus chères au monde pour les expatriés. En réalité, c'est l'hébergement qui coûte le plus cher. Les transports sont très bon marché, les restaurants proposent une grande variété de prix, mais sont en général en ligne avec la France, et les sont musées raisonnables. Dans l'Anneau d'Or le prix du logement est nettement plus bas.
La baisse importante du cours du rouble fin 2014 par rapport à l'euro ouvre cependant de nouvelles perspectives aux visiteurs. Quand 1 € s'est pendant plusieurs années échangé contre 40 RUB, il s'échange depuis plusieurs mois entre 60 et 70 RUB. Moscou n'est pas pour autant devenue une destination bon marché, loin de là, mais elle est clairement plus accessible. Il faut par contre surveiller le cours du rouble avant le voyage car il reste versatile et sujet à d'importantes variations dans des délais parfois très courts.

Budget

Un budget serré peut s'en sortir pour 3 000 RUB par jour, soit 1 000 RUB pour le logement et le petit déjeuner toujours inclus, 1 000 RUB pour le déjeuner et le dîner, les 1 000 RUB restants pour les visites, les transports et les sorties.

Pour un budget moyen, il faut compter 6 000 RUB : 2 500 RUB pour une chambre dans un hôtel de catégorie moyenne, 2 000 RUB pour deux repas et 1 500 RUB pour les visites.

Les gros budgets peuvent monter très haut. Jusqu'à 8 000 RUB voire 15 000 RUB pour une chambre dans un palace, entre 4 000 et 5 000 RUB pour un repas dans un grand restaurant. Il est difficile de s'aligner sur le mode de vie dispendieux des nouveaux Russes.

Banques et change

Les banques sont ouvertes de 9h30 à 16h du lundi au vendredi, souvent le week-end dans le centre-ville. Attention dans les petites villes, il se peut qu'il n'y ait pas de distributeurs de billets, il sera donc judicieux de vous munir d'espèces avant de vous rendre dans ces petites agglomérations.
Vous pouvez faire du change dans toutes les villes et les endroits touristiques, à la banque ou dans des « obmen valiouty », des sortes de guichets affichant les taux avec des pancartes démesurées. Notez toutefois que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

Corodonnées :
9, rue Scribe – PARIS 9e
✆ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple,** payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé,** votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché) en France comme à l'étranger
Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Les cartes de crédit, Visa et Master Card sont acceptées pratiquement partout à Moscou, beaucoup plus rarement dans les villes de l'anneau d'or, prévoyez donc des espèces. Concernant Amex et Dinners Club ces cartes ne sont presque jamais acceptées sauf dans les établissements de luxe.
Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Les principales cartes de crédit sont maintenant acceptées dans la majorité des magasins et restaurants, mais prenez l'habitude d'avoir un peu d'argent liquide en réserve pour les petits achats de la journée. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.
En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24.
En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** Les distributeurs de billets se trouvent facilement. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.
- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ».

Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

- **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 € vous pouvez retirer 1 000 €: 500 €au distributeur, 500 €en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Moyens de paiement

La plupart des transactions se font en liquide et en roubles. L'économie russe est dollarisée, ce qui signifie que les prix et les salaires sont fixés sur le dollar. Les Russes retrouvent petit à petit confiance dans leur monnaie, mais la crise de 1998, provoquée par une dévaluation vertigineuse du rouble, a laissé de très mauvais souvenirs aux Russes. Les prix dans les grands hôtels et les magasins de luxe sont souvent indiqués en dollars. Les cartes de paiement (Visa, MasterCard, American Express) sont acceptées dans tous les grands hôtels, restaurants, magasins de luxe, faites tout de même attention aux commissions. Les distributeurs de billets se trouvent facilement à Moscou.

Cash

A chaque retrait hors de la zone euro avec votre carte, une commission est retenue à la fois par la banque du distributeur et par votre banque. Les tarifs qui s'appliquent se composent d'une commission fixe et de frais proportionnels au montant retiré ou payé. Pour éviter donc de multiplier les frais, pensez à grouper vos retraits d'argent. Les distributeurs de billets se trouvent facilement.

- **Attention, dans les petites villes**, il est possible qu'il n'y ait qu'un ou deux distributeurs de billets. Il est donc parfois judicieux, avant de se rendre dans ces petites agglomérations, de prendre un peu de liquide.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

- **Pourboire.** Le pourboire est une pratique très répandue en Russie, vu les très bas salaires des serveurs et serveuses. Il est d'usage de laisser 10 à 15 % du prix de la consommation. Pour des raisons fiscales, privilégiez le pourboire en espèces afin que les employés puissent en voir la couleur.

- **Marchandage.** Il est possible de marchander sur les marchés. Toutefois, vous remarquerez que si le marchandage est de rigueur avec les Caucasiens, les Russes sont en général beaucoup moins enclins à ce genre de négociations.

- **Taxes.** Les prix affichés sont toujours indiqués avec la TVA. En général il n'y a pas de mauvaises surprises dans les achats ou pour les notes d'hôtel. Néanmoins certains hôtels de luxe peuvent afficher leurs tarifs en « y.e. » une sorte de valeur un peu bizarre, égale au dollars pendant longtemps qui aujourd'hui correspond plutôt au « panier de monnaies » qui sert aussi de référence à la Banque centrale pour soutenir les roubles. Il s'agit de la moyenne entre dollar et euro, c'est-à-dire à environ 57 RUB en juillet 2015.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Photo : Jean-Luc Perreard

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ? Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

Voyagistes. Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

Assureurs. Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

Employeurs. C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

Précision utile : beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

Garantie annulation. Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

Autres services. Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

L'habillement est, bien entendu, très dépendant de la saison. En été, apportez des affaires légères et quelques pulls pour affronter des nuits fraîches à partir du mois d'août. En fin de printemps et début d'automne, petites laines et surtout imperméables sont indispensables. Prenez évidemment vos précautions en hiver. Emportez tout ce qui est susceptible de vous tenir très chaud et surtout rien de fragile. La boue et la poussière vont rapidement se charger de rendre méconnaissable votre tenue préférée. La question la plus ardue est celle des chaussures : la ville est couverte tout l'hiver d'une neige « marronnasse » qui salit chaussures et bas de pantalons. Le mieux est d'avoir des bottes fourrées, que l'on troque pour des chaussures plus élégantes quand on arrive au travail ou chez des gens. En été comme en hiver, pensez à votre maillot de bain. Les bains russes et les saunas sont une bénédiction, surtout par grand froid.

Réglementation

Bagages en soute. Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

Bagages à main. En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante !

Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.



© OXANA PUSHKAREVA

Boutique de souvenirs au Marché d'Izmaïlovo.

DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 2 heures d'avance sur l'heure française en hiver, 1 heure en été. Depuis 2014, la Russie ne passe plus à l'heure d'été, ce qui explique la différence de décalage selon les saisons. Moscou et la régionde l'Anneau d'Or sont dans le même fuseau horaire.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Pas de problème pour les appareils électriques, la Russie utilise le même standard que la France. Dans certains vieux bâtiments, il existe encore des installations aux standards soviétiques (prises plus étroites), mais cela reste rare. Le système métrique est similaire à la France. On mesure donc en mètres et on pèse en kilogrammes.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Il vous faudra un visa pour vous rendre en Russie. Le visa implique une invitation en bonne et due forme, qui vous sera transmise par fax par votre hôtel ou la personne qui vous invite à Moscou. Vous pouvez également vous la procurer par une agence via Internet qui vous faxera l'invitation ou vous l'enverra par courrier. Le prix d'une invitation standard (entrée simple) pour un mois est de 30 à 45 €. L'agence Internet Visa House (www.visahouse.com) envoie les lettres d'invitation en quelques minutes et dispose d'une assistance en ligne qui vous permettra de répondre à toutes vos questions. Vous pouvez aussi contacter les agences OST-West (www.ostwest.com) ou Russie Autrement (www.russieautrement.com). Sur la base de cette invitation, vous aurez droit à un visa touristique d'une durée maximale de trois mois. Vous devrez également justifier d'un contrat d'assurance vous prenant en charge à l'étranger. L'assurance fournie par la carte bleue ou contractée lors de l'achat du billet d'avion est suffisante. Vous devrez également fournir à l'ambassade un passeport, un formulaire de demande de visa rempli et une photo d'identité. A Paris, un visa s'obtient en 7 jours environ (5 jours ouvrables) et coûte 35 €. Pour les visas urgents (à obtenir le jour même, le lendemain ou le surlendemain, le prix est fixe et s'élève à 70 €). Si vous partez par vos propres moyens, il vous faudra, une fois sur place, vous faire enregistrer. Les agences de Moscou ne s'occupent plus de cette formalité depuis début 2006. Tâchez alors de contacter des hôtels ou des auberges de jeunesse.

- **Séroposivité.** Toute personne sollicitant un visa pour un séjour de plus de trois mois doit produire une attestation médicale confirmant sa non-séropositivité.
Rédigé en français et en russe, le certificat doit mentionner l'identité de l'intéressé et son numéro de passeport, doit être signé du médecin traitant et reste valable trois mois.

- **Enregistrement.** Tout étranger doit se faire enregistrer dans les sept jours ouvrables de son arrivée en Russie et renouveler l'enregistrement en cas de changement d'hôtel dans un même délai de trois jours. L'hôtel qui vous accueille s'en chargera le plus souvent. Certains hôtels à petit budget ne remplissent cependant pas ce service. De même, si vous résidez chez un particulier, vous devrez vous enregistrer auprès de l'O.V.I.R., le bureau des visas et de l'enregistrement des étrangers. Ne prenez pas cette formalité à la légère. Si vous ne vous en acquittez pas, vous aurez des problèmes avec la milice en cas de contrôle.

VHS FRANCE

Bâtiment «Élysées 26»
19, rue de Ponthieu, 1er étage
Paris 8e
✆ 01 85 09 09 93 – www.vhs-france.com
info@vhs-france.com
Du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 9h à 13h et de 14h à 16h30.
C'est le centre officiel qui gère l'attribution des visas pour la Russie. Après avoir réuni les pièces nécessaires et pris rendez-vous en ligne sur le site de VHS, le dépôt des documents demandés au centre des visas russes (19, rue de Ponthieu si c'est à Paris) ne vous prendra le plus souvent que dix minutes. Il ne vous reste alors qu'à venir récupérer votre passeport et le précieux visa. Si les délais d'obtention sont les mêmes quel que soit le centre VHS France de dépôt de votre demande, il n'en va pas de même pour les tarifs :

- **Paris :** le visa s'obtient en 4 à 10 jours en procédure normale (75 €) ou sous 1 à 3 jours ouvrés en procédure d'urgence (110 €).

© VV0E / SHUTTERSTOCK.COM



Vue sur Lubyanskaya et la place Novaya.

- **Marseille et Strasbourg :** le visa s'obtient en 4 à 10 jours en procédure normale (61 €) ou sous 1 à 3 jours ouvrés en procédure d'urgence (96 €).

- **Autres adresses :** VHS MARSEILLE. 141 Prado, bât. B, 2e étage, 141 Avenue du Prado 13008 Marseille. M° : Périer. E-mail : marseille@vhs-france.com. Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Le dépôt des documents par des personnes physiques en vue de l'obtention du visa s'effectue de 9h à 16h. • VHS STRASBOURG. 1 rue Goethe, 3e étage, 67000 Strasbourg. E-mail : strasbourg@vhs-france.com. Du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche. Lundi, mardi, jeudi et vendredi : les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 14h à 16h. Mercredi : les dossiers des personnes physiques sont acceptés de 9h à 12h45 et de 14h à 16h. Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site anglais www.iatatravelcentre.com (country information > entrer le nom du pays > pets).

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

- **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ **ACTION-VISAS**
10-12, rue du Moulin des Prés (13e)
Paris
✆ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ **VSI**
Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

■ **VISAS EXPRESS**
37-39, rue Boissière, Paris 16e
✆ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Douanes

■ **INFO DOUANE SERVICE**
✆ 08 11 20 44 44
✆ 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les horaires les plus classiques vont de 8h à 20h. Beaucoup de magasins sont ouverts le dimanche et tard le soir. Cependant, les nouveaux supermarchés, boutiques de vêtements, bar-restaurants et librairies ignorent ces horaires et travaillent de 10h à 20h tous les jours y compris le dimanche, et surtout la nuit. Beaucoup de magasins sont ouverts 24h/24. Cigarettes et alimentation sont évidemment les premiers bénéficiaires de ce régime souple. Il est interdit de vendre de l'alcool entre 23h et 8h du matin et les jours suivants : 25 mai, 1er juin, 27 juin, 1er septembre, 11 septembre et les jours de graduation.

INTERNET

Comme partout l'arrivée des smartphones et du wi-fi a sonné le glas des cafés Internet. Dans les grandes villes, il existe pas mal de cafés qui proposent le wi-fi, notamment la chaîne « Chokoladnitsa ». Les jeunes Russes un peu fortunés adorent passer des heures dans les cafés pour préparer leurs exposés ou montrer leurs photos de voyage. Ces cafés Internet sont conçus comme des lieux conviviaux avec un café et un centre de loisirs, afin que les relations entre les personnes ne soient pas que virtuelles. La nouveauté de Moscou : Internet dans le métro. Il vous suffit de vous enregistrer sur le site et indiquer les fenêtres dans les wagons pour avoir 1 heure d'Internet gratuite par voyage.

JOURS FÉRIÉS

En Russie, lorsqu'un jour férié tombe le week-end, il est reporté au lundi, ainsi pas de perte de jour de vacances. La majorité des Russes sont en congés lors des deux premières semaines de janvier et les deux premières semaines de mai. Ils profitent en effet de tous les nombreux jours fériés de ces périodes.

- **1er – 11 janvier** : nouvel an, Noël orthodoxe, selon le calendrier julien pré-révolutionnaire.
- **23 février** : anciennement la journée du soldat, aujourd'hui journée du « défenseur de la patrie ».
- **8 mars** : journée internationale de la femme.
- **1er – 4 mai** : fête du Travail.
- **9 - 11 mai** : fête de la Victoire.
- **12 - 14 juin** : fête anniversaire de l'adoption de la Déclaration de souveraineté de la Fédération de Russie.
- **4 novembre** : journée de la cohésion/union du peuple.

LANGUES PARLÉES

Le russe essentiellement. L'anglais n'est pratiqué que par une minorité de personnes dont le travail est lié avec l'étranger, mais aussi dans les hôtels et les restaurants. Le français est encore parlé par certains lettrés. Les langues étrangères en Russie ont longtemps pâti d'un enseignement quasi inexistant mis à part des écoles spécialisées en langues, où le niveau est généralement impressionnant. Si vous voulez voyager plus facilement, il est recommandé d'apprendre le cyrillique avant de partir. Il est très proche de l'alphabet latin, ce n'est pas si difficile. A défaut, vous serez dans l'impossibilité de lire toutes les inscriptions, jamais traduites. Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er), Paris
✆ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com
M° Pyramides

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **POLYGLOT**
www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **TELL ME MORE ONLINE**
www.tellmemorecorporate.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Conseils pratiques

◗ **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

◗ **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif… Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ !
Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

◗ **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

◗ **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

◗ **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

◗ **Pour les détenteurs d'appareil photo réflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales ! Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

Développer – Partager

FLICKR
www.flickr.com
Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

FOTOLIA
www.fr.fotolia.com
Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

PHOTOWEB
www.photoweb.fr
Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales… Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Le prix des timbres dépend de votre courrier, suivant s'il s'agit d'une carte postale avec ou sans enveloppe. Alors pour bien vous faire comprendre, montrez vos cartes à l'employé derrière le guichet et précisez la destination de votre courrier : Frantsia (France). C'est imparable, même avec la plus récalcitrante des employées. En 2015 le prix d'un timbre pour la France (carte postale) est à 35,40 RUB. Le temps d'acheminement vers la France d'une lettre venant de Moscou est très variable. Cela peut aller d'une semaine à un mois, voire plus. Aussi, si c'est vraiment urgent, postez votre courrier à l'aéroport, une fois rentré en France !

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

QUAND PARTIR ?

Climat

La saison la plus confortable pour visiter Moscou va de juin à septembre quand la température est agréable. Mais peut-on réellement avoir vu Moscou sans son manteau blanc ? Une question à laquelle vous êtes les seuls à pouvoir répondre sachant que la température moyenne est de -10 °C et qu'elle peut atteindre -25 °C. En somme il y a surtout une saison qui est à éviter, c'est celle de la fonte des neiges (le fameux « dégel » qui a connu une fortune historique). Il s'agit des mois de mars et avril où Moscou se transforme en piscine géante et où la neige qui fond des arbres et des toits provoque chaque année des accidents tragiques. Nous signalons que l'automne, dont on fait rarement grand cas, est pourtant une saison qui sied fort bien à Moscou. Avec ses nombreux espaces verts, transformés pour l'occasion en espaces roux, cette ville permet de redécouvrir la beauté de cette saison.

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

SANTÉ

Aucune vaccination n'est obligatoire pour entrer sur le territoire de la Fédération de Russie. Il est cependant recommandé, et surtout si vous vous éloignez de Moscou et Saint-Pétersbourg, de faire les vaccins suivants : DT polio, typhoïde, grippe, hépatites A et B.
Toute personne sollicitant un visa pour un séjour de plus de trois mois doit produire une attestation médicale confirmant sa non-séropositivité. Rédigé en français et en russe, le certificat doit mentionner l'identité de l'intéressé et son numéro de passeport, doit être signé du médecin traitant et reste valable trois mois.

◗ **Eau**. Elle coule de source plutôt que du robinet. Les Russes sont des amateurs d'eau minérale, gazeuse de préférence, la plus appréciée provenant des montagnes du Caucase (Narzan, Borjomi). L'eau du robinet n'est pas potable car trop chlorée ou pas assez traitée faute de moyens et d'investissements. Mais vous pouvez toujours la faire bouillir ou, comme les Russes, boire beaucoup de thé. Même si la contrefaçon des bouteilles d'eau est une pratique très rare, vérifiez que la bouteille est bien capsulée en l'achetant. Evitez les glaçons.

◗ **Hygiène**. Elle laisse à désirer un peu partout même si, vieille habitude soviétique, des camions-citernes arrosant rues et trottoirs tous les soirs vers minuit donnent l'illusion de la propreté. Eviter les toilettes publiques, carrément repoussantes, qui vous gâcheraient la visite des monuments et sites les plus prestigieux.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

◗ **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ **INSTITUT PASTEUR**
209, rue de Vaugirard (15e), Paris
✆ 08 90 71 08 11 / 03 20 87 78 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

▸ **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

Trousse à pharmacie

Il est maintenant tout à fait inutile de vous charger de la fameuse trousse de secours. A Moscou, on trouve la plupart des médicaments de base. Les pharmacies sont très bien achalandées. Amenez avec vous quand même vos traitements de longue durée. Sinon en ce qui concerne les rhumes, la toux ou la gueule de bois, chaque famille a ses propres remèdes et vos amis russes se feront une joie de vous les faire expérimenter. Cela peut aller des patates bouillies aux différentes décoctions en passant obligatoirement par la vodka…

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

- **Préférez les médicaments allemands ou français.** Les médicaments russes sont moins chers mais il existe beaucoup de contrefaçons.
- **C'est bien connu, l'hôpital** fait peur aux Russes et souvent non sans raison. Un dicton dit même qu'on en ressort plus malade que l'on y est entré. Aussi a-t-on tendance à reculer jusqu'au dernier moment l'échéance de l'hospitalisation. Le système communiste avait mis pourtant un point d'honneur à garantir la santé pour tous : soins gratuits, très nombreuses polycliniques (dispensaires locaux) et un taux record de médecins par habitant. Mais en fait, la médecine au quotidien n'a jamais été satisfaisante pour le malade soviétique : longues listes d'attente pour être admis dans des hôpitaux où le manque d'hygiène et le peu de motivation frôlant l'incompétence d'un personnel mal payé donnaient lieu à des erreurs de diagnostic parfois tragiques. En ce qui concerne la gratuité, elle était purement théorique, le patient préférant payer le prix fort et consulter au noir, à son domicile, les médecins exerçant après leurs heures d'hôpital. Quant à la nomenklatura, elle se faisait soigner, bien sûr, dans des cliniques privées ultramodernes. Un lourd passif donc pour le système de soins dans la Russie actuelle où les protections sociales sont menacées. Les cliniques les mieux équipées sont des « joint-ventures » médicales, inaccessibles au commun des mortels. Aujourd'hui, dans certaines compagnies européennes installées en Russie, les employés bénéficient d'une assistance médicale gratuite et ont accès à des centres médicaux modernes avec des médecins qualifiés.Si, toutefois, vous devez aller à l'hôpital, sachez que les médecins sont en général assez compétents et ils auront à cœur de bien soigner un étranger.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

© PARSHINA OLGA



Parc Zaryadyé, Moscou.

Dangers potentiels et conseils

Moscou n'est pas une ville particulièrement dangereuse. La criminalité qui y sévit est celle de toutes les grandes capitales, exacerbée ici par les incroyables inégalités entre riches et pauvres. Prenez garde aux pickpockets et aux hommes saouls dans les rues. Ces derniers peuvent parfois se montrer agressifs ou pressants, surtout auprès des femmes seules. Passez votre chemin calmement.

Il sévit en Russie un racisme assez tenace. Des groupuscules néonazis ont fait leur apparition à la rubrique faits-divers dans les années 1990. Et la majorité de la population entretient une suspicion contre toute personne aux allures caucasiennes, arabes, ou noires de peau.

Si vous conduisez, ne laissez pas vos bagages en évidence à l'intérieur de la voiture, vous augmenteriez considérablement le risque de vous la faire casser. Certains Moscovites, un peu sous pression, ne veulent même pas laisser le véhicule ouvert lorsqu'ils sont à l'intérieur, de peur de se faire braquer. Choisissez un moyen terme entre parano et négligence, dans une sorte de discrète vigilance, comme vous le feriez à Manchester ou à Limoges.


© OVCHINNIKOVA IRINA / SHUTTERSTOCK.COM

Dans la rue piétonne du Vieil Arbat (Stary Arbat).

En cas de problème, vous pouvez toujours vous adresser à un des miliciens (officiers de police) omniprésents dans les rues de Moscou. Avec un peu de chance, il sera très aimable et vous viendra en aide. Mais le plus souvent, il s'intéressera surtout à vos papiers avec un drôle d'air. Si vous n'êtes pas en règle avec l'enregistrement (voir formalités), il risque de vous extorquer de l'argent. La corruption est très répandue dans la milice en raison des très bas salaires des officiers. Refusez et invoquez toutes les ambassades.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Voyageur handicapé

Moscou et la Russie en général sont très mal adaptés pour les visites des personnes handicapées, alors même que le pays a connu plusieurs millions d'invalides de guerre en 1945.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour téléphoner de France en Russie, composer le +7 (code de la Russie) suivi du code de la région à 3 chiffres puis des 7 chiffres du numéro. Pour les appels à l'étranger depuis la Russie, faites le 8, après avoir entendu la tonalité, faites le 10, et ensuite l'indicatif du pays (+33 pour la France), et le numéro de téléphone (sans le 0).

Téléphone mobile

Il est possible d'acheter des cartes SIM (200 RUB environ, ce montant étant sur la carte) pour les portables dans les boutiques Beeline (jaunes et noires), ou MTS (rouges). Le réseau Evroset (boutiques jaunes présentes partout) vendent les cartes de tous les opérateurs. Bien sûr cela ne marchera que si vous avez débloqué votre portable avant de partir. Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

Cabines et cartes prépayées

Comme chez nous, les cabines téléphoniques ont presque disparu du paysage urbain moscovite. Nous vous conseillons donc d'acheter des cartes prépayées, vous verrez d'ailleurs souvent les enseignes des principaux opérateurs mobiles que sont Beeline et NTC. Demandez conseil sur les formules tarifaires en fonction des appels que vous allez majoritairement émettre : appels locaux (Moscou et sa région), appels nationaux ou appels internationaux.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

ULYSSE
26, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4e)
✆ 01 43 25 17 35
www.ulysse.fr
ulysse@ulysse.fr
M° Pont-Marie
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Et aussi du 20 juin au 20 septembre 2 bd de la Mer, 64700 Hendaye. Franchissement de l'entrée difficile, sonnez pour qu'on vienne vous aider.
C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles. Depuis 2005, la propriétaire, Catherine Domain part s'exiler pendant l'été dans sa librairie à Hendaye au Pays Basque.

AU VIEUX CAMPEUR
48, rue des Écoles (5e)
✆ 01 53 10 48 48
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité
Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).
Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le Ve arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

LIBRAIRIE MOLLAT
15, rue Vital-Carles
✆ 05 56 56 40 40
www.mollat.com
Tram B arrêt Gambetta
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.
2016 fut une grande année pour Mollat qui a fêté ses 120 ans ! A l'occasion, de multiples projets ont vu le jour : attenant à la librairie entre la rue Porte-Dijeaux et le cours de l'Intendance, un garage de 1 000 m² a ouvert ses portes durant l'été 2016, proposant une salle de conférences (avec caméras), un studio d'enregistrement de pointe... Vous pourrez venir assister de nombreux concerts, expositions et spectacle vivant. On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : agencement de 171 083 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches et les polars, les rayons littérature étrangère, bien–être, tourisme et enseignement, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 évènements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec

les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

◗ **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'évènements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

◗ **Associé au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat** créée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

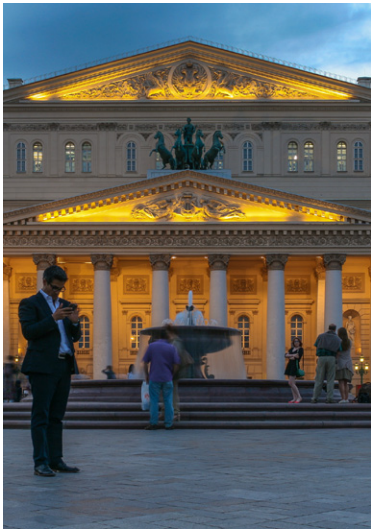
■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris
✆ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.
Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avides voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2e)
✆ 04 78 92 60 22
www.racontemoilaterre.com


© ELENA YUZINA

Avant le spectacle au théâtre du Bolchoï.

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.
Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépaysants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

◗ **Autre adresse :** Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1er)
✆ 04 91 33 63 06
frezetlibraires@club-internet.fr
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.
Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Montpellier

LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur
✆ 04 67 66 46 70
www.lescinqcontinents.com
contact@lescinqcontinents.com
Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h non stop du mardi au samedi.
Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.

Nantes

LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine
✆ 02 40 74 50 36
www.facebook.com/Librairie-Géothèque
lageotheque@gmail.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.
Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus
✆ 02 99 79 68 47
www.librairie-voyage.com
Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. *La librairie du voyage Ariane* fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion. Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune. Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation. Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Toulouse

■ **AU VIEUX CAMPEUR**
23, rue de Sienne
Labège-Innopole
✆ 05 62 88 27 27
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.
Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ **ANTICYCLONE DES AÇORES**
Rue Fossé aux Loups 34
BRUXELLES – BRUSSEL
✆ +32 2 217 52 46
www.anticyclonedesacores.be
anticyclone@craenen.be
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.
Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez–vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ **LIBRAIRIE ULYSSE**
4176, rue Saint-Denis
MONTRÉAL
✆ +151 48 43 94 47
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca
Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.
Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

◗ **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ✆+151 48 43 72 22.

Suisse

■ **LE VENT DES ROUTES**
50 rue des Bains
GENÈVE
✆ +412 28 00 33 81
www.vdr.ch
info@vdr.ch
Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h
En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

◗ ***Eugène Onéguine*** *(1830), La Dame de pique (1833),* Alexandre Pouchkine.

◗ ***La Perspective Nevsky****, Le Journal d'un fou, Le Nez, Les Ames mortes*, Nicolas Gogol.

◗ ***Crime et châtiment*** *(1866), Le Joueur, L'Idiot (1868), Les Possédés*, Fédor Dostoïevski (On vous recommande chaudement les traductions d'André Markowicz pour les versions françaises).

◗ ***La Steppe*** *(1888), La Mouette (1896), Oncle Vania (1899), La Cerisaie (1904)*, Anton Tchekhov.

◗ ***Guerre et paix*** *(1865-1869), Anna Karenine (1875-1877)*, Léon Tolstoï.

◗ ***Les Vagabonds*** *(1892-1897), Les Bas-fonds (1902), La Maison Artamanov (1925)*, Maxime Gorky.

◗ ***Symphonies, Moscou, Pétersbourg,*** Andrey Biély (1880-1934).

◗ ***Le Maître et Marguerite*** (1928-40), Mikhail Boulgakov.

◗ ***La Seconde naissance*** *(1930-31), Docteur Jivago (1955)*, Boris Pasternak.

◗ ***Une journée d'Ivan Denissovitch*** *(1862), Le Pavillon des cancéreux (1968), L'Archipel du goulag (1973), La Roue rouge (1983-1991)*, Alexandre Soljenitsyne.

- ***Les Hauteurs béantes (1976)***, Catastroïka, Ed. L'âge d'homme, 1990, Alexandre Zinoviev. Ces classiques et les ouvrages suivants existent en collection de poche, Gallimard Folio ou Garnier Flammarion, et sont disponibles à la Librairie du Globe, spécialiste du livre russe…
- ***Campagnes de Russie***, Jean-Loup Trassard, Gallimard, 1989.
- ***Tout verbe russe est irrégulier***, Philippe Garnier – Raymond, Ed. Balland, 1990.
- ***Les Saisons de Moscou 1933-1990,*** racontées à Claude Kliejman, Lila Lounguina, Plon, 1990.
- ***Histoire de Russie et de l'URSS***, Pierre Kovalevsky, Librairie des Cinq Continents.
- ***La Civilisation soviétique***, Andreï Siniavsky, Albin Michel, 1990.
- ***Les Grandes dates de l'URSS***, Larousse, Col. Essentiel, 1990.
- ***Kommunalka***, Paola Messana, Lattès, 1995.
- ***Catherine la Grande,*** Henri Troyat, Flammarion, 1977 ; Raspoutine, Flammarion 1996. Sans oublier ses biographies sur Pouchkine, Plon, Tolstoï, Fayard, Dostoïevski, Fayard.
- ***L'Histoire de la Russie et de son empire***, de Michel Heller, Plon 1997.
- **Et les ouvrages d'Hélène Carrère d'Encausse** : *L'Empire éclaté*, Flammarion, 1978. *Le Pouvoir confisqué*, Flammarion, 1970. *Le Grand défi*, Flammarion, 1987. *Le Malheur russe. Essai sur le meurtre politique*, Fayard, 1988. *La Gloire des nations*, Fayard, 1990. *Victorieuse Russie*, Fayard, 1992. *Nicolas II, La Transition interrompue*, Fayard, 1996.
- ***La Russie, 10 ans après***, revue Hérodote, 2001.
- ***Les 100 portes de la Russie***, sous la direction d'Alexis Berelowitch et Jean Radvanyi, Editions de l'Atelier, 2001. 100 articles traitant de tous les aspects de la Russie de manière synthétique.
- ***Comment fonctionne la Russie***, sous la direction de Marie Mendras, CERI Autrement, 2003. Une excellente analyse géopolitique.
- ***Parlez-moi d'Amour***, Lucile Gubler et Anne-Marie Lotte, L'Aube, 2004 et 2007. L'histoire vraie d'une jeune Française qui décide de suivre son mari (Russe) en URSS malgré les nombreux avertissements de sa famille et de ses amis. Elle se trouve alors prise dans les mailles du filet soviétique.
- ***Jusqu'au bout, Boris Eltsine, président de Russie***, Calmann-Levy, 1990.
- ***L'Histoire vraie de la fin de l'URSS***, Andreï Gratchev, Editions du Rocher, 1992.
- ***Perestroïka***, Mikhaïl Gorbatchev, Flammarion, 1992. Le putsch vu et vécu par le dernier président soviétique en septembre 1991.
- ***La Mystérieuse ascension de Vladimir Poutine***, de Pierre Lorrain, Editions du Rocher, 2000.
- ***Dans les forêts de Sibérie,*** Sylvain Tesson, Folio, 2011.
- ***La France russe : enquête sur les réseaux de Poutine***, Nicolas Hénin, Fayard, 2016.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE
40-50, boulevard Lannes (16e) Paris
✆ 01 45 04 05 50 / 01 45 04 05 01
www.france.mid.ru – ambrusfrance@mid.ru
M° Porte Dauphine (ligne 2), RER Avenue Henri Martin.
Service consulaire ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h. Fermé le week-end et les jours fériés en Fédération de Russie (liste exhaustive sur la page d'accueil du Service Consulaire).

CENTRE DE RUSSIE POUR LA SCIENCE ET LA CULTURE
61, rue Boissière (16e) Paris
✆ 01 44 34 79 79 – www.russiefrance.org
M° Boissière (ligne 6)
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 18h. Le samedi de 9h à 17h. Spectacles. Bibliothèque.

Des expositions d'art ou documentaires sur des thèmes variés, des spectacles et des films sont à voir dans ce centre culturel qui met également à votre disposition une bibliothèque et une vidéothèque. Une part très importante de ses activités est consacrée à l'enseignement de la langue russe. Cours collectifs hebdomadaires (6 niveaux), stages intensifs. Stages de russe spécialisés : russe des affaires, russe juridique, communications téléphoniques… Stages en Russie. Diplômes délivrés : certificat de russe fondamental (à l'issue du niveau moyen 2), diplôme de russe du centre Pouchkine (à l'issue du niveau supérieur 2). Préparation aux examens de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. De plus, on trouve dans ses locaux le conservatoire Alexandre-Scriabine qui délivre des cours de piano, violon, guitare, chant et balalaïka.

TÉMOIN D'UNE SITUATION ÉTRANGE?



www.reportchildsextourism.eu

Un projet financé par l'Union européenne

Avec le soutien de AIRFRANCE

NE DÉTOURNEZ PAS LE REGARD !

ECPAT

■ **PARIS-MOSCOU**
www.parismoscou.info
Pour se tenir au courant de l'actualité artistique et culturelle russe à Paris.

■ **SERVICE ARIANE**
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ **AMBASSADE DE FRANCE**
Bolchaïa lakimanka, 45 ✆ +7 495 937 15 00
Voir page 142.

■ **AMBASSADE DE FRANCE**
Bolchaïa lakimanka, 45 ✆ +7 495 937 15 00
Voir page 142.

■ **CENTRE CULTUREL FRANCAIS DE MOSCOU**
Rue Vorontsovo pole, 16
Stroenie 1
✆ +7 495 916 03 04
Voir page 143.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ **COURRIER INTERNATIONAL**
6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris
✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ **PETIT FUTÉ MAG**
www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs… Le complément parfait à votre guide !

■ **RANDOS-BALADES**
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**
www.rfi.fr
89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad.cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).
Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision

■ **FRANCE 24**
www.france24.com
Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres

TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

PLANÈTE PLUS
www.planeteplus.com
Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

RMC DÉCOUVERTE
12, rue d'Oradour-sur-Glane (15e)
Paris
✆ 01 71 19 11 91
rmcdecouverte.bfmtv.com
Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

USHUAÏA TV
✆ 01 41 41 12 34
www.ushuaiatv.fr
ushuaiatv@tf1.fr
La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

TV5 MONDE
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes.
La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

VOYAGE
www.voyage.fr
info@voyage.fr
Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

ART RUSSE
Russie
www.art-russe.com
Pour être à la page de l'actualité russe (sorties, festivals, cinéma…), en France et ailleurs. En français.

MUSEES EN RUSSIE
Russie
www.museum.ru
news@museum.ru
Une bonne partie de ce site est traduite en anglais et donne l'information précise sur tous les musées de Russie, leurs expositions en cours et à venir.

RUSSIE.NET
Russie
www.russie.net
Un site général sur la Russie et ses relations avec la France, regorgeant de ressources (adresses, liens, informations, culture, etc.).

THE MOSCOW TIMES
Russie
www.themoscowtimes.com
Le site de l'excellent quotidien d'actualité moscovite. En anglais.

VIVRE EN RUSSIE
Russie
Le site de la communauté française en Russie.

YANDEX
Russie
Très pratique car ce moteur de recherche retranscrit les lettres latines en cyrilliques ou recherche les pages en anglais. Pour l'instant Google ne l'a pas détronné en Russie.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce…

■ ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, boulevard Douaumont
Paris 17e
Paris
✆ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise.
Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

◗ **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.
Venir faire ses études en Russie est une démarche fastidieuse, à moins d'accords spéciaux entre votre université et une des universités de Moscou.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)
23, place de Catalogne
Paris 14e
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
communication.aefe@diplomatie.gouv.fr
Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité. En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

ACTION CONTRE LA FAIM
ACF INTERNATIONAL

Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org
#2030SansFaim



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

WEP FRANCE
81, rue de la République
✆ +39 04 724 040 04
www.wep-france.org
info@wep.fr
Wep propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois.Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

Logement. Pour trouver un logement en Russie, si vous ne parlez pas russe, vous pouvez consulter www.vivreenrussie.net, le site de la communauté francophone en Russie, sur lequel vous trouverez des forums et des adresses utiles dans la rubrique « La Russie pratique » > « Trouver un logement ».

BUSINESS FRANCE
77, boulevard Saint-Jacques, Paris 14e
✆ 0810817817 – www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques.
Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Des centaines de compagnies françaises sont implantées en Russie. A moins de travailler avec des milieux d'affaires anglophones ou francophones, il est indispensable de parler le russe moins pour travailler, plus pour vivre au quotidien à Moscou. Au début il vaut mieux venir avec une entreprise robuste avant de monter son entreprise. Les démarches administratives sont innombrables, autorisant une corruption des fonctionnaires.

ASSOCIATION TELI
Les Clarets, Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63 – www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays.Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France.
Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

INDEX

A

ABRAMTSEVO 273
ADMINISTRATION PRÉSIDENTIELLE 210
ALEXANDROV 285
ANCIEN PALAIS DES PATRIARCHES 205
ARBAT ET QUARTIER DES MUSEES 132, 152, 169, 234, 260
ARKHANGELSKOYE 266
ARSENAL 210
ART GALERIE (OUGLITCH) 345
ARTPLAY 221
AU-DELA DU SADOVOE KOLTSO 132, 155, 173, 245, 261

B

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTAT DE MOSCOU 194
BOGOLIOUBOVO 314
BOLSHOYE SELO 352
BORISSOGLEBSKI 330
BORODINO 271

C

CANON « TSAR PUSHKA » 205
CATHÉDRALE ANDREÏ BOGOLIOUBSKI 316
CATHÉDRALE DE L'ANNONCIATION 206
CATHÉDRALE DE L'ARCHANGE-SAINT-MICHEL 207
CATHÉDRALE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE MOSCOU 245
CATHÉDRALE DE L'INTERCESSION 303
CATHÉDRALE DE L'INTERCESSION-DE-LA-VIERGE DITE DE SAINT-BASILE-LE-BIENHEUREUX 200
CATHÉDRALE DE LA DORMITION (MOSCOU) 206
CATHÉDRALE DE LA DORMITION (ROSTOV-LE-GRAND) 326
CATHÉDRALE DE LA DORMITION (SERGUIEV-POSSAD) 280
CATHÉDRALE DE LA DORMITION (VLADIMIR) 310
CATHÉDRALE DE LA NATIVITÉ DE LA VIERGE 300
CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR (OUGLITCH) 345
CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION-DU-SAUVEUR (IAROSLAVL) 358
CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION-DU-SAUVEUR (PERESLAVL-ZALESSKI) 336
CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ (SERGUIEV-POSSAD) 280
CATHÉDRALE DU CHRIST-SAUVEUR 234
CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DE-KAZAN 200
CATHÉDRALE SAINT-BORIS ET SAINT-GLEB 331
CATHÉDRALE SAINT-DIMITRI 308
CATHÉDRALE SAINT-GEORGES (IOURIEV-POLSKI) 319
CATHÉDRALE SAINT-VLADIMIR ET ÉGLISE ALEXANDRE NEVSKI 336
CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE 237
CHAMBRES DES ROMANOV À ZARYADYE 212
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-VLADIMIR 358
CIMETIÈRE VAGAN'KOVSKOE 245
CITY TOUR STOLITSA 190
CLOCHE « TSAR KOLOKOL » 207
CLOCHER IVAN-LE-GRAND 207
COUVENT DE L'ÉPIPHANIE (KOSTROMA) 368
COUVENT DE L'INTERCESSION 304
COUVENT DE LA DÉPOSITION DE LA ROBE DE LA SAINTE-VIERGE 303
COUVENT DE LA DORMITION 286
COUVENT DE TOLGA 358
COUVENT KNIAGUININE 308

D

DACHA SOVIÉTIQUE 245
DEBOLOVSKOYE 329
DMITRIANOVSKOYE 329

E

ÉGLISE DE L'ANNONCIATION (BORISSOGLEBSKI) 331
ÉGLISE DE L'ANNONCIATION (SOUZDAL) 301
ÉGLISE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL 361
ÉGLISE DE L'ASCENSION (IOURIEV-POLSKI) 319
ÉGLISE DE L'INTERCESSION (PERESLAVL-ZALESSKI) 338
ÉGLISE DE L'INTERCESSION SUR LA NERL 316
ÉGLISE DE LA DÉPOSITION-DE-LA-ROBE-DE-LA-VIERGE 207
ÉGLISE DE LA PRÉSENTATION DU SAUVEUR 361
ÉGLISE DE LA PURIFICATION (BORISSOGLEBSKI) 331
ÉGLISE DE LA PURIFICATION (PERESLAVL-ZALESSKI) 338
ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (KOSTROMA) 368
ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (ROSTOV-LE-GRAND) 326
ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION (SOUZDAL) 298
ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ-DE-NIKITNIKI 220
ÉGLISE DE LA SAINTE-VIERGE DE SMOLENSK 281
ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION 298
ÉGLISE DE LA VIERGE 326
ÉGLISE DE LA VIERGE DE SMOLENSK 338
ÉGLISE DE TOUS-LES-SAINTS-DU-LIEU-DIT-KOULICHKI 220
ÉGLISE DES QUARANTE MARTYRS 338
ÉGLISE DU MARTYR SAINT-NIKITA 309
ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT (SERGUIEV-POSSAD) 281
ÉGLISE SAINT-CLÉMENT 237
ÉGLISE SAINT-CONSTANTIN (SOUZDAL) 304
ÉGLISE SAINT-DIMITRI (OUGLITCH) 348
ÉGLISE SAINT-ÉLIE (IAROSLAVL) 361
ÉGLISE SAINT-GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN 328
ÉGLISE SAINT-JEAN LE THÉOLOGIEN 328
ÉGLISE SAINT-NICOLAS (SOUZDAL) 301
ÉGLISE SAINT-SERGE (BORISSOGLEBSKI) 331
ÉGLISE SAINT-SERGE (SERGUIEV-POSSAD) 281
ÉGLISE-SUR-ENTRÉE SAINT-THÉODORE 288
ELIZAROVO 341
ÉTANG DES PATRIARCHES 213
EXPLORUSSIA 190

F

FAUBOURG DE KOROVNIKI 361
FLOTILLE RADISSON 192
FONDS DU DIAMANT DE RUSSIE 208
FONTAINE (SERGUIEV-POSSAD) 281

G

GALERIE DE L'ART EUROPÉEN
ET AMÉRICAIN DU XIXE ET XXE 234
GALERIE GARY TATINTSIAN 224
GALERIE TRETYAKOV 240
GALITCH 376
GORKI LENINSKIE 274
GOUM 202
GRAND MAGASIN POUR ENFANTS
«DETSKIY MIR» 224
GRAND PALAIS DU KREMLIN 208
GRANDE ÉGLISE DE L'ASCENSION 213
GRANDE SYNAGOGUE 224

H - I

HÔTEL PARTICULIER DE SHEREMETIEV 292
IAROSLAVL 352
IDEAGUIDE (MOSCOU) 193
INSTITUT DE L'ART RÉALISTE RUSSE 246
IOURIEV-POLSKI 318
IVANOVO 289

J

JARDIN ALEXANDRE 194
JARDIN BOTANIQUE APTEKARSKIY OGOROD 246
JARDIN L'ERMITAGE 213

K

KIDEKSHA 304
KOLOMENSKOYE 246
KOSTROMA 364
KOUSKOVO 247
KREMLIN DE ROSTOV (LE) 324
KREMLIN DE ROSTOV 326
KREMLIN
ET PLACE ROUGE 128, 145, 157, 193, 256
KUZNETSKIY MOST
ET CHISTYE PRUDY 129, 151, 167, 228, 259

L

LAC NERO 325
LAURE DE LA TRINITÉ-SAINT-SERGE 282
LONG DE LA VOLGA (LE) 342
LUBYANKA, KITAÏ GOROD
ET TAGANSKAYA 129, 150, 163, 220, 259

M

MAISON CENTRALE DES ARTISTES 242
MAISON DE BOURILINE 292
MAISON DE VYSOTSKY À TAGANKA 224
MAISON MOSCOVITE DE LA PHOTOGRAPHIE 234
MAISON-MUSÉE BORIS PASTERNAK 266
MAISON-MUSÉE DE BURGANOV 235
MAISON-MUSÉE DE LÉON TOLSTOÏ
«KHAMOVNIKI» 235
MAISON-MUSÉE DE MARINA TSVETAYEVA 235
MAISON-MUSÉE TCHOUKOVSKY 266
MANÈGE 198
MARCHÉ D'IZMAÏLOVO 248
MAUSOLÉE DE V.I. LÉNINE 203
MÉMORIAL AUX VICTIMES
DES RÉPRESSIONS POLITIQUES 228
MONASTÈRE ALEKSEEVSKY 348
MONASTÈRE DANILOVSKY 248
MONASTÈRE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL 319
MONASTÈRE DE L'ÉPIPHANIE 348
MONASTÈRE DE LA NATIVITÉ (VLADIMIR) 309
MONASTÈRE DE LA RÉSURRECTION 348
MONASTÈRE DE LA TRINITÉ SAINT-DANIIL 338
MONASTÈRE DE NOVODIEVITCHIY 248
MONASTÈRE DONSKOÏ 242
MONASTÈRE DU SAUVEUR
ET DE SAINT-JACOB 328
MONASTÈRE DU SAUVEUR SAINT-EUTHYME 304
MONASTÈRE DU SAUVEUR 362
MONASTÈRE GORITSKI 340
MONASTÈRE IPATIEV
ET CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ 369
MONASTÈRE NOVOSPASSKIY 249
MONASTÈRE SAINT-NIKITA 340
MONASTÈRE SAINT-THÉODORE 341
MONASTÈRE SAVVA STOROJEVSKI 271
MONASTÈRE SPASSO-ANDRONIKOV 249
MONASTÈRE SPASSO-IAKOVLEVSKI 328
MONASTÈRE SVIATO-VVEDENSKY 292
MONASTÈRE VYSSOKOPETROVSKIY 228
MONASTÈRE ZAIKONOSPASSKIY 200
MONUMENTS DU POSSAD 362
MOSCOU 128
MOSQUÉE TATARE 243
MULTIMEDIA ART MUSEUM 235
MUSÉE ABRAMTSEVO 273
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (MOSCOU) 198
MUSÉE BOULAT OKOUDJAVA 270
MUSÉE D'ANTON TCHEKHOV 218
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (MOSCOU) 229



© ELENA YUZNA

Les shachlyks, grandes brochettes cuites au charbon de bois, un grand classique de l'été à ne pas manquer !

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MOSCOU....218
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN GARAGE....250
MUSÉE D'ART DES PEUPLES D'ORIENT....218
MUSÉE D'ART POPULAIRE....229
MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE....219
MUSÉE D'HISTOIRE
ET D'ARCHITECTURE DE IAROSLAVL....362
MUSÉE DE FRUNZE....292
MUSÉE DE L'HISTOIRE DE LA VILLE....363
MUSÉE DE L'HISTOIRE DU GOULAG....227
MUSÉE DE L'IMPRESSIONNISME RUSSE....219
MUSÉE DE LA CULTURE ET DE L'ART
DE L'ANCIENNE RUSSIE ANDREÏ ROUBLEV....250
MUSÉE DE LA GUERRE FROIDE
« BUNKER 42 »....227
MUSÉE DE MOSCOU....228
MUSÉE DES BEAUX-ARTS (IVANOVO)....293
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE YAROSLAVL....362
MUSÉE DES BEAUX-ARTS POUCHKINE....236
MUSÉE DES CHEMINS DE FER DE MOSCOU....250
MUSÉE DES COLLECTIONS PRIVÉES....236
MUSÉE DES COSMONAUTES....250
MUSÉE DES ÉMAUX....328
MUSÉE DES ICÔNES....301
MUSÉE DES JEUX D'ARCADE SOVIÉTIQUES....229
MUSÉE DES TRÉSORS
ET DES OBJETS D'ART DE SOUZDAL....303
MUSÉE DES VOITURES ANCIENNES....251
MUSÉE DU BATEAU DE PIERRE IER....341
MUSÉE DU PALAIS DE DIMITRI....350
MUSÉE GLINKA DE LA MUSIQUE....219
MUSÉE HISTORIQUE (VLADIMIR)....309
MUSÉE HISTORIQUE D'ÉTAT....203
MUSÉE ISAAC LEVITAN....374
MUSÉE LITTÉRAIRE
D'ALEXANDRE POUCHKINE....236
MUSÉE MUSIQUE ET TEMPS....363
MUSÉE PALÉONTOLOGIQUE....251
MUSÉE POLYTECHNIQUE....251
MUSÉE ROMANOV....368
MUSÉE SOVIÉTIQUE....364
MUSÉE TSARITSYNO....252
MUSÉE-APPARTEMENT
D'ALEXANDRE POUCHKINE SUR L'ARBAT....235
MUSÉE-APPARTEMENT DE BOULGAKOV....216
MUSÉE-APPARTEMENT DE MAÏAKOVSKI....227
MUSÉE-APPARTEMENT DE MAXIME GORKI....218
MUSÉE-PANORAMA BATAILLE DE BORODINO....251
MUSÉES DE LA LAURE-DE-LA-TRINITÉ....284
MUSÉES DU KREMLIN DE MOSCOU....195
MYSHKINE....351

N

NÉCROPOLE DES GODOUNOV....285
NIKOLSKOYE....329
NOUVELLE GALERIE TRETYAKOV....242

O

OBÉLISQUE (VLADIMIR)....312
OCTOBRE ROUGE....243
OUGLITCH....342

P

PALAIS À FACETTES....208
PALAIS DE LA CROIX OU PALAIS
DE L'ARCHIPRETRE....300
PALAIS DES ARMURES....210
PALAIS DES TEREMS....208
PALAIS DU SÉNAT....212
PALAIS DU TSAR....285
PALAIS ROUGE....328
PARC DE LA VICTOIRE
SUR LE MONT POKLONNAYA....252
PARC DES STATUES....243
PARC GORKI....245
PARC POUCHKINE....314
PARC ZARYADYÉ....212
PAVLOVO....331
PEREDELKINO....266
PERESLAVL-ZALESSKI....333
PETROVSKOYE....328
PLACE CENTRALE DE KOSTROMA....370
PLACE DU MANÈGE....198
PLACE DU THÉÂTRE....229
PLACE ROUGE....200
PLACE SOBORNAIA....314
PLAGES (PERESLAVL-ZALESSKI)....341
PLANÉTARIUM DE MOSCOU....219
PLIOS....372
POKROVSKOYE....352
PORTE D'OR (VLADIMIR)....312
PRISON DE LA LUBYANKA....228

R

ROSTOV-LE-GRAND....322
RUE PIÉTONNE DEPUTATSKAYA....364

S

SARAFANOVO....364
SERGUIEV-POSSAD ET ALEXANDROV....276
SERGUIEV-POSSAD....276
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SOUNGUIR....314
SOLIGALITCH....375
SOUZDAL....293
STATUE DE SOUSSANINE....372
STELLA ART....236
STOLICHNAYA SUDOKHODNAYA COMPANIYA....193
SUD DE LA MOSKOVA....132, 153, 172, 237, 261

T

TOULA....274
TOUR DU SAUVEUR....204
TOUR KOUTAFIA....205
TOUR TROÏTSKAYA....205
**TVERSKAYA ET ETANG
DES PATRIARCHES....128, 147, 159, 213, 256**

U

ULEYMA....350
UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MOSCOU (MGU)
ET LE MONT DES MOINEAUX....253

V

VDNKH....254
VESKA....333
VILLES CHAMPETRES (LES)....322
VILLES PRINCIERES (LES)....289
VLADIMIR....306
VOSCHAJNIKOVO....333

W - Y - Z

WINZAVOD....221
YASNAYA POLYANA....274
ZVENIGOROD....270

AMSLAV
TOURISME

Spécialiste de la Russie et de l'Europe de l'Est

VOYAGES SUR MESURE - WEEK-ENDS - CIRCUITS
SÉJOURS – CROISIÈRES – AUTOTOURS - TRANSSIBÉRIEN



RUSSIE // REPUBLIQUE TCHEQUE // POLOGNE // HONGRIE // AUTRICHE
ALLEMAGNE // PAYS BALTES // ARMÉNIE // CHINE // SLOVAQUIE // SLOVENIE
MONTENEGRO // ROUMANIE // BULGARIE // ALBANIE // OUZBEKISTAN...

Nos conseillers sont à votre disposition pour tout projet de voyage :

Tél : 01 44 88 20 40 ou par e-mail info@amslav.com

AMSLAV TOURISME : 60, rue de Richelieu - 75002 PARIS

www.amslav.com www.groupes.amslav.com
www.croisieres-amslav.com

14.95 € Prix France
9 791033 173717

TSAR VOYAGES

DÉCOUVREZ LA RUSSIE AVEC UN SPÉCIALISTE

MOSCOU ET L'ANNEAU D'OR
SAINT-PÉTERSBOURG - CROISIÈRES - TRAINS

www.tsarvoyages.com



Elisabeth Desprat
Voyages individuels

CONTACT

01 75 43 96 77

france@tsarvoyages.com



Thomas Marie
Voyages Groupes